FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

48e ANNEE—No. 98 MONTREAL, SAMEDI, 19 JUIN, 1926 QUATRE PAGES





Mme. Chênevert (Carmen de Neveu) dont le mariage avec M. René Chênevert, de Montréal fut célébré récemment en l'église Notre-Dame de Central-Falls.

Mrs. Rene Chenevert, whose wedding took place recently at Central Falls.



Ypres, la grande blessée de la guerre.—Au centre, la plaie béante de ses édifices troués par les obus allemands; de chaque côté, ses immeubles reconstruits.

Ypres, war wounded, showing what has and what has not been rebuilt.





Le Miroir des Eaux. — La nature a gardé ici toute sa beauté sauvage, à quelques pas de la grande ville. Photographie prise près de Bordeaux, Montréal.

A Mirror of Nature in the woods, near Montreal. (Photo by H. Sutcliffe, Bordeaux).



Diane Chasseresse. — Mlle Ann C. Bliven, de New York photographiée à son retour d'une expédition de chasse en Afrique. Elle ne mesure que quatre pieds et demi et ne pèse que 90 livres. — Miss Ann C. Bliven, the smallest white woman big game hunter.



Gertrude Ederlé, la nageuse américaine, tentera de nouveau, cet été, la traversée de la Manche. On la voit ici, signant un contrat avec un syndicat américain. — Gertrude Ederle, signs publicity contract in connection with her next attempt swim across Channel.

Université baignée de soleil — L'université de l'Amérique Centrale à Granada, république du Nicaragua, dont la capitale est Managua. La ville se trouve sur les bords du lac Nicaragua encerclé entre l'océan Pacifique et la Mer des Antilles. — The University of Granada, Nicaragua, in Central America.





A Laval-sur-le-Lac. — Joueuses de golf additionnant leurs points après la partie. De gauche à droite: Mme J.-N. Bourassa, Mme N. Pinsonneault et Mme H. Panneton. — At Laval-sur-le-Lac golf links. — Lady golfers counting their score of the game. (Photo "La Patrie").



Un véritable éléphant blanc de Birmanie, actuellement à Londres, s'agenouille et prie les idoles hindoues. — Sacred white elephant of Burmah in praying position.



La femme et le pantin.—Mlle de Guerné, fille d'une mère russe fort belle et d'un père d'une vieille famille noble de France, a remporté un grand succès lors de son début comme danseuse à Paris.

Mlle de Guerné, who made her debut in Paris, as a dancer.

Brugge la Morte. — On voit ici un des canaux de Bruges, cette belle ville de Belgique qui a inspiré Rodenbach et où naquit le peintre Van Eyck

Brughes — One of the old canals for which this Belgian city is famous.

La traîne de la Mariée.—Robe que portait Mlle Alice Mellon, fille du secrétaire de la trésorerie américaine, M. Andrew Mellon lors de son mariage à Washington avec David K. E. Bruce, fils du sénateur Bruce, du Maryland. — Photo shows Miss Mellon in her bridal gown.

Aux Fêtes du Neuvième d'Or Sacerdotale de M. l'abbé P. E. Bonin, à St.-Barthelemi. — Ce groupe a été pris après le grand'messe solennelle qui marqua l'ouverture des fêtes, le 27 mai dernier. Au premier rang, de gauche à droite: M. l'abbé J. Barrette, M. le curé L. Meunier, de Ferland, M. l'abbé Cléophas Dumontier, M. l'abbé O. Landry, le R. P. P.-M. Bérard, o.p., M. l'abbé J.-A. Dubois, M. l'abbé D. Beaudelet, M. l'abbé Lorenzo Lamothe, curé de St.-Félix-de-Valois, M. le chanoine Beauchamp, de la Providence, Mgr Dubois, M. le curé P.-E. Bonin, Mgr Guillaume Forbes, évêque de l'Assomption, le chanoine A.-O. Houle, curé de St.-Jacques de Montcalm, le chanoine Hector Dagenais, le chanoine Pierre Pratte, le chanoine Gustave Crespin, Mgr Paquin, de Trois-Rivières; le R. P. G. Dumas, provincial des Clercs Saint-Viateur, le chanoine D. Lajeunesse, le chanoine Lionel Lamothe, M. l'abbé Ernest Lamothe, M. l'abbé Ernest Lamothe, M. l'abbé Ernest



Ensemble en crêpe de Chine travaillé de plis fins et de fronces à la tunique et sur l'ample jaquette. Préféré dans les tons clairs et tendres. — Ensemble cleverly treated with sunburst pleats and a very new shirring.









Très beau manteau d'été en flanelle ivoire avec capelette et col de jeune renard.

Cream flannel sleeveless coat with young fox collar and cape.



Jupe et marinière en jersey souple, ton naturel. Très pratique pour le sport. Walking suit of jersey, natural shade, with a felt hat to match.



Très joli ensemble pour le sport. La jupe en Kasha ivoire et la marinière en même tissu rouge vif. — Red french flannel walking costume with pleated crepe de chine skirt.

Très jolie robe d'été combinée de georgette et Chantilly corail festonnés au point picot. Large capeline de dentelle de paille de même nuance. — Coral sands georgette frock in a dainty scallop effect accented by Chantilly lace.



Petit modèle très parisien en crêpe ivoire combiné georgette noire tendant vers le mouvement « godets ». Merveilleuses broderies françaises posées en appliqués.

Georgette frock of a creamy white contrasted with June rose.

Robe de mariée, création Lanvin, en chiffon blanc avec délicat dessin de perles. Voile de tulle formant traîne avec diadème de perles. — Wedding gown by Lanvin of chiffon trimmed with French rose pearls and crystals. The tulle veil is bound with silver thread.



Robe d'organdi abricot entièrement ornée de broderies françaises. Etroit ruban moiré d'un ton plus soutenu formant noeud sur le devant. — Peach organdie summer gown with floral embroidery.

Elégante robe de foulard à pois avec jolie garniture de georgette blanc.

Crepe de chine frock contrasted by a sea-green georgette bolero and bishop sleeves.

Costume deux pièces en pleine platine avec jabot plissé et manchettes en crêpe imprimé. — Two-piece costume with printed jabot and cuffs and slim pleats at the skirt.



Perdez 20 livres

De cette facile manière

Il existe une manière facile, agréable et scientifique d'obtenir votre poids normal. Elle a été démontrée depuis 19 ans. D'innombrables personnes autour de vous en démontrent les bons résultats.

Cette manière consiste en les Pastilles de la Prescription Marmola, maintenant en usage par tout l'univers. Aucuns exercices ou diète inusités ne sont requis. Il est maintenant fait usage de plus d'un million de boîtes par année, et l'excès de graisse n'est pas le dixième de ce qu'il était autrefois.

Vous devriez connaître les Marmola. Apprenez comment elles réduisent l'excès de graisse, en même temps qu'elles vous bénéficient d'autre façon. Depuis 19 ans, les Marmola ont occupé la première place sous ce rapport. Apprenez pourquoi.

Tous les pharmaciens vendent les Marmola à $1. la boîte. Ou elles vous sont envoyées directement sous enveloppe ordinaire, par la Marmola Co., 1761 Imm. General Motors, Detroit, Mich.

Pastille de la Prescription

MARMOLA

La manière agréable de maigrir

La plus fraiche et la plus rafraichissante boisson de toutes, après les exercices



Combien vous serez reconnaissant d'avoir le "Canada Dry" après une excitante ronde de golf ou un rapide "set" de tennis!

C'est la boisson la plus fraîche et la plus rafraichissante de toutes après l'exercice, parce que non seulement elle est fraîche, mais elle rafraîchit.

C'est une chose importante à se rappeler: "Non seulement il est frais, mais il rafraîchit".

Il vous stimule! Vous renforcit! Vous aide à calmer vos nerfs après l'excitation d'une partie serrée! Vous remet frais et en forme pour la ronde suivante ou le retour à la maison!

Aucun autre ginger ale ne vous procurera ce même rafraîchissement parce qu'il n'y a pas d'autre ginger ale semblable au "Canada Dry".

Pâle — de la même couleur que le Champagne — "sec" comme un vieux vin — pétillant de vitalité — piquant quoique moelleux, ce bon vieux ginger ale est la boisson la plus délicieuse et la plus rafraîchissante que vous ayez jamais porté à vos lèvres.

La raison est facile à comprendre: Le "Canada Dry" est un réel ginger ale, fait d'authentique gingembre de Jamaique.

Pour ces raisons, le "Canada Dry" se mélange délicieusement avec les autres boissons—il ne piquera pas la langue, ni ne brûlera les lèvres—il ne laisse aucun de ce goût terne, siropeux—il ne laisse pas d'arrière-goût de "cuivre".

—Il est excellent pour l'estomac!

Sa saveur est toujours un délice, il y a, néanmoins une raison plus importante qui fait que le "Canada Dry" est si rafraichissant et réconfortant en été. Et c'est sa pureté.

"Canada Dry" est servi depuis des années dans les grands hôpitaux par tout le Canada. Il a été servi dans les principaux hôpitaux des Etats-Unis depuis qu'on l'a exporté pour la première fois audela de la frontière et introduit dans ce pays il y a très peu d'années.

Une caisse gratuite pour tout "Hole-in-One"

Durant 1926, nous donnerons une caisse de "Canada Dry" gratis à tout joueur de golf qui fera un "trou" en un seul coup. Des détails complets seront publiés dans l'édition courante de The CANADIAN GOLFER.

Ce sont d'importants points à vous rappeler, quand vous commandez une boisson à votre club ou pour votre famille à la maison.

Le nom "Canada Dry" est une certitude définie de la qualité et qui mérite bien d'être recherché quand on désire—**la pureté.**



Essayez cette délicieuse douzaine



La manière la plus commode d'acheter le "Canada Dry". Idéal pour usage à la maison. Douze bouteilles dans un cartonnage substantiel. Vous serez tout particulièrement content de l'avoir sous la main lorsque des amis arriveront à l'improviste, pour la danse, pour le dîner, pour une rafraîchissante boisson au coucher. Ce paquet spécial pour hôtesse est vendu par tous les marchands de "Canada Dry".

"CANADA DRY"

Par décret, fournisseurs de leurs Excellences, Lord et Lady Byng de Vimy.

Distributeur à Montréal, R. A. Low, Immeuble Board of Trade. MAin 8294.

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

Les Amis

ARRÊTONS NOUS CHEZ MON FRÈRE?

NE PEUX-TU PAS TROUVER D'ENDROITS PLUS INTÉRESSANTS?... CHAQUE FOIS QUE NOUS SORTONS IL FAUT ARRÊTER LÀ!!

DING A LING

MON DIEU!! J'ESPÈRE BIEN QUE CE N'EST PAS TON FRÈRE ET SA FEMME—JE NE SUIS PAS EN TRAIN CE SOIR...

NOI NON PLUS

OÙ EST MON FRÈRE?

NOUS N'ARRÊTONS QUE POUR UNE MINUTE!!

ON SE DEMANDAIT JUSTEMENT CE QUE VOUS FAISIEZ!!

J'AI UNE NOUVELLE TOILETTE DE BAL!—ELLE EST EN CHIFFONS, DES PASSEMENTERIES JAUNES...TA-TA-TA-TA-TA

C'EST TOUJOURS MIEUX DE SE FIER À UN TAILLEUR TA-TA-TA-TA.

ÇA PEUT ÊTRE DE SA FAUTE OU DE LA SIENNE.—ON NE SAIT OÙ SONT LE BLAMES TA-TA—TA-TA

PARTONS IL EST UNE HEURE

JE NE L'AI RENCONTRÉ QU'UNE FOIS—ELLE EST GENTILLE—MAIS IL FAUT MIEUX SE CONNAÎTRE TA-TA-TA TA...

J'AI VU L'HEURE OÙ ILS NE PARTIRAIENT JAMAIS.—COMME ELLE PARLE CETTE FEMME..

J'AI REMARQUÉ QUE TU N'AVAIS PAS DIT UN SEUL MOT

JE CROYAIS QUE TU NE TE SENTAIS PAS CAUSEUSE CE SOIR??

OUI, MAIS JE NE POUVAIS PAS M'ASSEOIR SANS UN SEUL MOT. JE N'AI JAMAIS CONNU QUELQU'UN POUR PARLER COMME ELLE!!

MARGOT TRAVAILLE TROP

(MARGOT ME RENCONTRE) AU PARC, ET NOUS FAISONS LE TOUR DU LAC EN CHALOUPE!

TOUT LE MONDE EST HEUREUX.. N'EST-CE PAS PETIT??...

PEUT-ON CROIRE! CE PETIT ANIMAL ME PREND EN AFFECTION

AU SECOURS!

?

TONNERRE!

QU'AVEZ-VOUS??....

OÙ SUIS JE?? CET ANIMAL... C'EST TERRIBLE... LEVEZ-MOI!!

JE REGRETTE, MES LES ANIMAUX ME FONT TOUJOURS PEUR..., MERCI..

ÇA IRA MIEUX DANS UNE MINUTE

ELLO MARGOT!

MAIS, MARGOT! QU'AVEZ-VOUS??

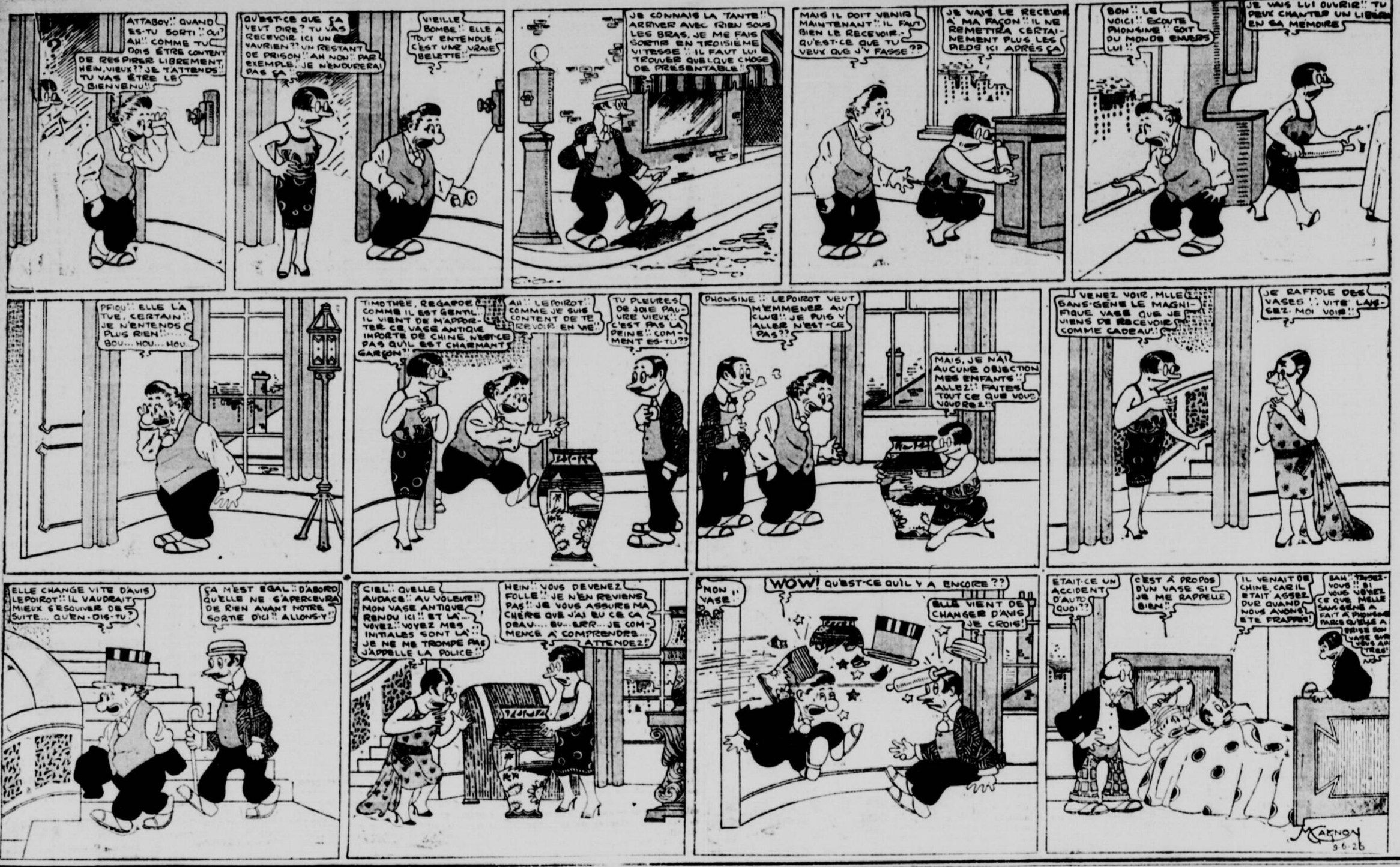
COMMENT OSEZ-VOUS ME PARLER...

MAIS C'EST UN ECUREUIL QUI LUI A FAIT PEUR!!

MARGOT N'EST QU'UNE PETITE DINDE!!

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON



L'APPLICATION DES PRINCIPES SOCIALISTES EN FRANCE A CERTAINES INDUSTRIES ESSENTIELLES, EN PARTICULIER L'AZOTE

Comment se pose la question de l'étatisme. – Les problèmes de l'initiative privée et de la puissance publique. – Un type d'entreprise inédit.

ECONOMIE ET CAPITAL

PARIS. — On sait que le socialisme vise à confier à l'Etat le contrôle de certaines industries essentielles. Ceci entraîne pour l'Etat un effort d'adaptation à une fonction pour lui nouvelle, qui ne va pas sans tâtonnements. On a constaté en effet par l'expérience qu'un service public est mal préparé à gérer une entreprise industrielle et commerciale, et l'on voit se généraliser peu à peu l'idée qu'il faut "industrialiser" davantage les services publics chargés d'une fonction économique. L'effort d'adaptation de l'Etat n'est nulle part plus sensible que dans les efforts de la France pour organiser l'industrie de l'azote.

Cette industrie a une importance considérable. Elle est en effet à la base de la fabrication des munitions et de celle des engrais. Elle intéresse donc la défense nationale et la production agricole, réagissant dans ce dernier cas sur le coût de la vie et sur l'économie générale de la nation. On comprend donc l'intérêt que peut avoir l'Etat à contrôler l'industrie de l'azote.

On le comprend mieux encore en ce qui concerne la France quand on se rappelle que l'Etat français, au lendemain de la guerre, désireux de développer cette industrie, avait conclu le 11 novembre 1919 avec la "Badische Anilin und Soda Fabrik" une convention par laquelle cette société allemande lui cédait son procédé de fabrication de l'ammoniaque synthétique, s'engageant à apporter son concours volontaire à l'application de ses brevets, et à communiquer les tours de main et les secrets techniques qu'elle possédait. Elle s'engageait en outre à n'exploiter ses procédés ni directement, ni indirectement en France ou dans les colonies; elle cédait tous ses brevets français, pris en France, ayant trait à la fabrication des produits azotés. Elle s'engageait à fournir tous les plans pour l'installation d'une usine devant produire 100 tonnes d'azote par jour sous forme d'eau ammoniacale. L'Etat français s'engageait à construire l'usine et à verser à la société une somme de 5 millions de francs et une certaine redevance annuelle. Il avait donc des droits qui faisaient de lui une puissance industrielle dans cette branche. Il avait le devoir de les exploiter sous une forme rémunératrice pour lui, et utile pour le public.

Il pensa tout d'abord à le faire en rétrocédant ses droits à un consortium d'industriels, mais il ne put s'entendre avec le groupement qui s'était constitué. Cet échec le poussa alors dans la voie de l'étatisme: il chercha à organiser par lui-même l'exploitation des brevets de la "Badische".

On était en 1920 à une époque où régnait la majorité du Bloc national qui était favorable aux idées étatistes. Le gouvernement déposa le 22 juin 1920 un projet de loi qui prévoyait la création d'une société anonyme; elle rembourserait à l'Etat les sommes payées à la "Badische" et le prix de la Poudrerie de Toulouse qui était mise à sa disposition. Les bénéfices devaient être partagés par moitié entre les actionnaires et le Trésor. L'Etat avait un représentant au sein du conseil, lequel devait jouer le rôle d'un commissaire aux comptes. En somme l'Etat se mêlait aussi peu que possible d'industrie: il affermait à une société ses droits et surveillait de haut.

Le projet ne plut pas à la Commission des finances de la Chambre. Elle établit un nouveau projet qui fut déposé le 6 décembre 1922 et fut voté sans changement notable. On avait estimé qu'il fallait élargir le rôle de l'organisme industriel envisagé; et lui confier non seulement la fabrication de l'ammoniaque synthétique suivant les procédés Haber, mais encore celle de tous engrais ou produits azotés. Après de longues discussions au cours desquelles deux députés socialistes, MM. Vincent Auriol et Léon Blum proposèrent la constitution d'un organisme d'Etat, un Office national autonome, la commission des finances s'arrêta à une solution non étatiste, bien plus large que celle du gouvernement. On créerait une société anonyme pour la fabrication des engrais et produits azotés. La majorité du capital serait fournie par l'Etat, le reste, s'il était possible, par les groupements agricoles, les Chambres de commerce, les groupements des fabriques de produits chimiques, les associations ouvrières, enfin le public.

Le Conseil d'administration devait comprendre des représentants des divers intérêts. Les superbénéfices devaient être partagés de la façon suivante: 10 pour cent au Trésor, 3 p.c. aux actionnaires, 5 p.c. au Conseil d'administration, 15 p.c. à des oeuvres de prévoyance, 40 p.c. devaient servir à abaisser le prix des produits. Si la société ne pouvait se constituer elle serait remplacée dans l'exploitation des brevets acquis par l'Etat par le Service des Poudres.

• • •

En 1922 le Sénat était plus avancé que la Chambre des députés. Il était moins effrayé par les tendances étatistes. Il reprocha au texte de la Chambre de méconnaître les intérêts de l'Etat. Celui-ci en effet ne retirait pas de la société des avantages correspondant à ses apports et à ses charges et il n'avait pas dans la conduite de l'affaire la part qui lui revenait. Il trouvait que la formule de la Société ne permettait pas au Parlement de contrôler la gestion d'assez près. Entre la solution anti-étatiste représentée par une société et la solution étatiste extrême représentée par l'intervention directe du service des Poudres, le Sénat mit sur pied une solution moyenne qui laissait à l'Etat, appelé de toutes façons à fournir la plus grosse partie des fonds, le contrôle nécessaire tout en assurant à l'entreprise la souplesse indispensable dans une affaire industrielle. C'est cette solution qui fut finalement adoptée par les deux chambres par la loi du 11 avril 1924 qui est actuellement en vigueur.

La loi créa un "Office national industriel de l'Azote", semblable à celui des mines domaniales de la Sarre. Il est placé sous l'autorité du ministre des Travaux publics. Il jouit de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Son objet est la fabrication et la vente des engrais et produits azotés. L'Etat fournit les fonds de premier établissement nécessaires à l'aménagement de la poudrerie de Toulouse et le fonds de roulement; mais l'office peut émettre des obligations garanties par l'Etat pour couvrir ce dernier de ses avances. Le bénéfice de l'exploitation après prélèvement pour amortissements industriels et réserves doit être versé au Trésor. Le Conseil d'administration est composé de 18 membres nommés par décret, choisis parmi certaines catégories de personnes: 9 fonctionnaires, 3 représentants des associations agricoles, 2 des chambres de Commerce, 1 des producteurs d'énergie, 1 des producteurs de houille, 2 spécialistes de l'industrie de l'azote.

On a donc commencé à aménager la poudrerie de Toulouse, qui doit donner, à raison de 100 tonnes d'azote par jour, 36,000 tonnes par an. Avec les 45,000 tonnes produites actuellement en France ailleurs, cela donnera 81,000 tonnes d'azote sous diverses formes, tandis que la consommation actuelle est de 70,000 tonnes environ. Mais ce n'est là qu'un commencement car les besoins de l'agriculture peuvent facilement absorber 140,000 tonnes.

Mais depuis la loi du 11 avril 1924, on a critiqué la formule de l'Office National. Dans un projet de loi déposé le 28 décembre 1925, le ministre des Travaux publics, M. de Monzie, faisait observer que la formule de l'Office manquait encore de la souplesse industrielle nécessaire. Le Conseil d'administration étant composé par moitié de fonctionnaires et de personnalités représentant des groupements économiques divers, qui n'ont investi dans l'affaire aucun capital, ces dernières n'ont pas d'intérêt direct à bien gérer l'office. Le ministre se propose donc de faire intervenir le capital privé à côté du capital de l'Etat. Il propose de transformer l'office en une Société nationale de l'Azote, dont le capital sera fourni et par l'Etat, et par des groupements particuliers. C'est une société commerciale à participation d'Etat, type d'entreprise inédit, qui concilie à la fois les nécessités de l'autonomie industrielle et celles du contrôle de l'Etat. Le projet est actuellement pendant devant la Chambre.

• • •

Voilà sur un point particulier comment se pose en France la question de l'étatisme. Les tâtonnements à travers lesquels on s'est acheminé vers une solution laissent voir que les Français ont compris toute la complexité des problèmes que pose l'association de l'initiative privée et de la puissance publique. C'est peut-être la problème capital de la société moderne. De sa solution dépend l'évolution du régime actuel vers un certain socialisme, ou au contraire l'échec du programme socialiste. Il est infiniment probable que les Français arriveront un jour ou l'autre à un résultat pratique et il était intéressant de montrer leurs efforts sur ce point.

Chez les Boys Scouts



On voit ici des boys-scouts de Londres en train de s'amuser ferme. Ils ont lancé un de leurs camarades dans l'air et attendent son retour.

EN PREPARATION DU GRAND CONGRES MONDIAL AVICOLE

Une importante réunion qui aura lieu au Canada l'année prochaine.

Monsieur Edward Brown, président du Congrès mondial d'Aviculture, vient de terminer une tournée au Canada. Il a visité Ottawa, Toronto, Winnipeg, Montréal, Truro, Moncton et Québec. Il a adressé la parole à tous les comités provinciaux du Congrès; en outre, il a présidé d'importantes assemblées du comité du programme du Congrès. Dans tous ses discours, monsieur Brown a fait ressortir la valeur du Congrès pour le Canada comme annonce favorisant l'immigration.

• • •

Les associations avicoles de Guelph, de Woodstock, de Chatham, de Kingston, de Beamsville, de Lake Shore (Toronto Nord) et de East York (Toronto) et l'association des éleveurs de Brahmas se sont fait inscrire membres du Congrès. Ce sont toutes des associations de l'Ontario. Le mot d'ordre dans l'Ontario est: "Un effectif de cent pour cent comme membres du Congrès mondial d'Aviculture". Les associations avicoles et cercles de spécialités du Canada devraient fournir un effectif de membres de cent pour cent. Les associations ne pouvant se faire représenter par des délégués, auront droit comme membres à recevoir un exemplaire du "Rapport des délibérations du Congrès". Ce volume renfermera des sujets à discuter et fournira ainsi des programmes à ces associations ne pouvant pas, à cause de leur éloignement, faire venir des aviculteurs renseignés pour parler à leurs assemblées.

Il y a vingt-cinq ans, les hommes de science considéraient le travail relatif aux volailles peu digne de leur attention. Aujourd'hui, ces hommes se livrent à des travaux concernant les maladies, la nutrition, la génétique, etc. Plusieurs hommes de science et investigateurs à renommée mondiale assisteront au Congrès mondial d'Aviculture, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août 1927.

• • •

L'Association avicole des provinces unies, dont le bureau principal est à Lucknow (Inde), priera le Gouvernement impérial de sanctionner l'étalage de volailles représentatives de l'Inde qu'elle désire monter à l'exposition du Congrès mondial d'Aviculture. Les pays nouveaux ont encore beaucoup à apprendre des vieux pays, dont les pratiques actuelles ont bénéficié de l'expérience de centaines d'années. M. Askar Bey fut l'un des délégués intéressés qui visitèrent l'étalage canadien à Barcelone (Espagne) en 1924.

Mohammed Askar Bey, de l'Ecole Vétérinaire Giza à Le Caire, Egypte, nous écrit qu'il fera tout en son pouvoir pour reproduire et faire fonctionner un "fourneau à oeufs" à l'exposition du Congrès mondial d'Aviculture. Les pays nouveaux ont encore beaucoup à apprendre des vieux pays, dont les pratiques actuelles ont bénéficié de l'expérience de centaines d'années. M. Askar Bey fut l'un des délégués intéressés qui visitèrent l'étalage canadien à Barcelone (Espagne) en 1924. Mais depuis la loi du 11 avril





LES ECHECS

Bonnes et heureuses vacances à tous. — A propos de fascicule "Les Echecs en dix leçons". — Un match entre le jeune russe Boris Steinberg et Boris Kupchik. — Un intéressant gambit en second de Greco. — Deux beaux problèmes. — Solutions.

La présente est ma dernière chronique échiquéenne avant mon départ pour mon congé annuel. Comme je projette un voyage plutôt éloigné, je ne pourrai donc pas, à mon grand regret, me tenir en rapports constants et efficaces avec les nombreux correspondants qui, durant toute l'année, m'ont manifesté leurs cordiales sympathies et m'ont grandement aidé par leur contribution. A tous j'adresse un merci du plus profond du coeur et je leur souhaite d'excellentes vacances.

Bien qu'éloigné, ma chronique continuera de paraitre chaque semaine, car j'ai pris des dispositions à cette fin.

LES ECHECS EN DIX LECONS

Au jour où j'écris ces lignes, (mardi), le fascicule "Les Echecs en dix leçons" doit être entre les mains de tous ceux et de toutes celles qui en ont fait la demande. J'ose espérer que mon modeste opuscule sera bien accueilli de tous les amateurs présents et à venir. Je demanderais aux récipiendaires, comme faveur spéciale, d'en accuser réception en adressant leurs lettres comme suit: Lorenzo Prince, casier postal 333, Montréal, en ayant soin de me signaler les erreurs qu'ils pourraient rencontrer ainsi que les améliorations qui pourront être faites dans l'opuscule qui suivra, à l'automne prochain, si toutefois celui-ci est très bien accueilli.

IMPORTANT — A propos d'erreurs, je tiens à en signaler une tout de suite. Dans la page intitulée "Quatre belles combinaisons", on est prié de corriger le premier diagramme du haut de la page en plaçant une D noire à 3 F D des Noirs.

MATCH KUPCHIK-STEINBERG

Un match doit commencer incessamment entre Abraham Kupchik de New-York, l'un des joueurs les plus forts des Etats-Unis, après le champion actuel, Frank J. Marshall, et le jeune montréalais Boris Steinberg, dont nous avons souvent parlé dans ces colonnes. L'enjeu est de $500 qui a été déposé entre les mains de M. W. Clospoos, directeur du club d'échecs new-yorkais "Isaac L. Rice Progressive". Les deux-tiers de l'enjeu iront au gagnant et le tiers au perdant. Le match est de 25 parties et les joueurs devront terminer au moins une partie par semaine. Toutes les dépenses de pension et de voyage sont payées par le club précité. L'avis officiel à cet effet, signé par M. Chas. M. Becker a été affiché dans les salles du club. Il est tout probable que la première partie commencera dans la première semaine de juillet.

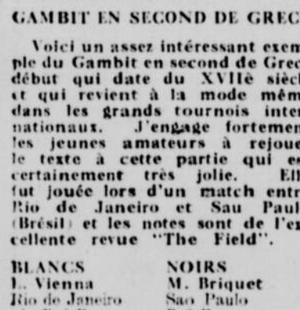
Si le jeune Boris Steinberg gagnait ce match, cela le placerait certainement en belle posture dans le monde échiquien d'Amérique.

GAMBIT EN SECOND DE GRECO

Voici un assez intéressant exemple du Gambit en second de Greco début qui date du XVIIè siècle et qui revient à la mode même dans les grands tournois internationaux. J'engage fortement les jeunes amateurs à rejouer le texte à cette partie qui est certainement très jolie. Elle fut jouée lors d'un match entre Rio de Janeiro et Sau Paulo (Brésil) et les notes sont de l'excellente revue "The Field".

BLANCS	NOIRS
L. Vienna	M. Briquet
Rio de Janeiro	Sao Paulo
1. P-4 R	P-4 R
2. C-3 FR	P-4 FR. Cet ingénieux gambit nous vient du fameux joueur italien Gioachino Greco, qui vécut au commencement du XVIIe siècle. Bien qu'il ne soit pas strictement correct, il exige beaucoup de soin de la part des Blancs, autrement les Noirs obtiennent une dangereuse attaque.
3. C x PR. Le coup 3 P x PF laisse aussi l'avantage aux Blancs.	
3.	D-3 FR
4. P-4 D	P-3 D. Si 4 — P x PR; 5 F-4 FD.
5. C-4 FD	P x PR
6. C-3 FD	D-3 CR
7. P-3 FR. 7 P-5 D permettrait aux Blancs de gagner éventuellement le PR isolé des Noirs; mais ils préfèrent jouer pour un développement rapide.	
7.	P x PF
9. D x PF	C-3 FR. Non pas 8 — D x PFD à cause de 9 F-3 D gagnant la D.
9. F-3 D	D-2 FR. Meilleur était:
9.	D-5 CR, mais les Blancs auraient encore eu l'avantage après:
10 D-3 R échec	D-3 R
11 Roq	D x D échec
12 F x D	F-2 R
13 F-5 CR	Roq
14 TD-1 D, avec le développement supérieur.	
10. Roq	F-2 R
11. F-5 CR	Roq
12. TD-1 R	C-3 FD
13. C-5 CD	F-1 D
14. P-3 FD	F-3 R 14 — P-3 TD valait mieux. Il n'eût pas été bon alors pour les Blancs de sacrifier leur C pour deux P et s'ils avaient retiré vedit C à — 3TD les Noirs auraient été relativement en sûreté.

(Voir diagramme).



Position après le 14ème coup des Noirs.

15. C (4FD) x PD. Le commencement d'une jolie combinaison comportant le sacrifice d'une pièce.

15.	P x C
16. C x PD	F-4 D. Le seul coup. Si 16 — D-2 D; 17 T x F et la D ne peut pas reprendre à cause de 18 F-1 FD gagnant la D.
17. D-5 TR. En prenant la D, les Blancs auraient regagné leur pièce, exemple: 17 C x D — F x D; 18 C x F — F x PC; 19 R x F, avec un P de plus. Mais ils ne trouvent pas cela suffisant et ils poursuivent leur plan de haute partie.	
17.	D-2 FD
18. C-8 R	D-2 FR
19. C-6 D. Ayant déjà une pièce en moins, les Blancs ne peuvent pas se permettre le gain de la D par 19 F x	



Le jeune BORIS STEINBERG qui rencontrera Abraham Kupchik dans un match de 25 parties.

PT échec — C x F; 20 T x D — T x T, les Noirs restant avec trois pièces pour celles-ci.

19.	D-2 FD
20. P-4 FD	D x C
21. T x C	T x T
22. D x PT échec	R-1 FR
23. P x F	C-2 R
24. D-8 TR échec	C-1 CR. A première vue il semble que les Noirs auraient eu la nullité en déplaçant leur R mais ils perdraient également exem-le:
24	R-2 FR
25 F x T	P x F

26 F-2 R, une position de problème avec un seul coup gagnant.

26	C-3 CR
27 D-7 TR échec, et non F-5 TR à cause de — D x PTR échec.	
27	R-1 FR
28 F-5 TR	F-2 FD

29 F x C et gagnent.

25. F-7 TR

Les Noirs abandonnent. Car si

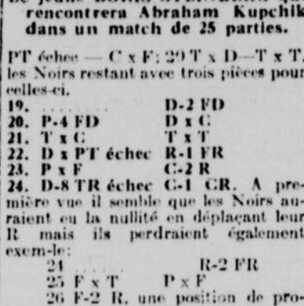
25	D x PD
26 F x C	D x F
27 T-8R échec	R x T
28 D x D échec	R-2 R
29 D x PC échec	R-3 R
30 D x PC et gagnent.	

DEUX TRES BELLES COMPOSITIONS

Avant de partir pour mes vacances j'ai voulu donner aux amateurs deux très beaux problèmes. Le premier est un deux-coups du maître Hannemann, de Copenhague et le deuxième un trois-coups du même compositeur. Ce dernier a remporté le premier prix dans un récent tournoi international. Voici les positions:

PROBLEME No 470

NOIRS: R, T, 2 F, C et Pion.

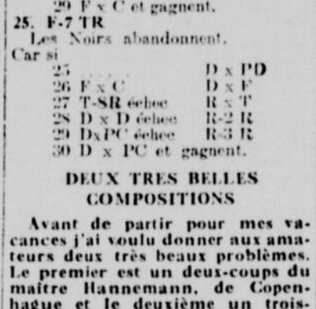


BLANCS: R, D, T, 2 F, 2 C et 3 Pions.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

PROBLEME No 471

NOIRS: R, F, 2 C et 4 Pions.



BLANCS: R, 2 T, 2 F, C et 4 Pions.

Les Blancs font mat en trois (3) coups.

AVIS AUX PROBLEMISTES:

Les amateurs qui voudront communiquer avec moi durant les vacances devront adresser leurs lettres comme suit: Lorenzo Prince, casier postal, 333, Montréal. Je leur répondrai dans les quinze jours qui suivront.

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Les deux derniers problèmes, si j'en juge par les fausses solutions reçues, ont donné du mal à plus d'un. Voici les solutions:

PROBLEME No 468

Je laisse la parole à Monsieur Anthime Richer qui m'a adressé une solution complète et exacte:

BLANCS	NOIRS
1-T to C	1-Si T x T
2-C-6 F mat	2-Si P-6R échec
2-C-3 F mat	1-Si F-4D échec
2-C-6 F mat	1-Si D x T
2-C x P (5R) ou C-5 T mat	1-Si C-6 FR
2-C x P mat	1-Si F-3 R
2-C-7 D mat	1-Si T-3 R
2-C-7 D mat	1-Si C-6 D
2-C x C mat	1-Si T-1 C
2-P x T fait C mat	1-Si T-2 C
2-D-8 D mat.	

PROBLEME No 469

Monsieur Anthime Richer m'a aussi adressé la solution de ce problème que je publie, mais je crois qu'elle est incomplète. Voici la solution de M. Richer:

BLANCS	NOIRS
1-D-5 R	1-Si T x F
2-PxT fait D	2-Si FxD (8D)
3-D x C mat	2-Si P-5 F
3-D x C ou D (8D) x F) mat	2-Si P x P
3-D (8D) x F mat	2-Si P-6 T
3-T x P mat	
	1-Si F x F
2-P(4R) x C	Si T x F
3-P x T mat	2-Si TxP (5D)
3-D x T mat	2-Si T x P (7R)
3-D-3 F mat	2-Si T-2 F
3-D-3 F mat	2-Si F-2 F
3-P-6 D mat	2-Si F x P
3-P-5 D mat	2-Si F-3 C
3-D-3 F mat	2-Si P-6 T
3-T x P mat	
	1-Si P x P
2-F x C	2-Si T x F (5D)
3-F x F mat	2-Si T x P
3-F-6 R mat	2-Si TxF (8D)
3-D x F mat	2-Si P-6 T
3-T x P mat	
	1-Si P-5 F
2-D x C échec	2-T x D forcé
3-F x F mat.	

A cette solution, je soumets la mienne bien respectueusement:

BLANCS	NOIRS
1-D-5 R	Si P-5 F
2-T-3 CD ! etc.	Si F x F
2-T-3 CD! étc.	Si T x F
2-P x T; D	Si T-3 D
2-F x F échec	Si T x P!!
2-P R x C	Si P x P
2-F x C.	

A TOUS LES CORRESPONDANTS

Lorsque vous lirez la prochaine chronique, je serai tout probablement parti pour mon congé annuel. Je serai trop éloigné de Montréal pour que les correspondants puissent communiquer avec moi. J'adresse donc à tous un cordial "au revoir", les remerciant pour l'excellente contribution qu'ils m'ont fournie durant toute l'année.

A. C. MONTREAL.—Je ne pourrais vous répondre positivement. Je sais qu'il y en a dans les provinces maritimes, dans la Colombie anglaise, dans l'ouest, et plusieurs dans l'Ontario; mais je ne saurais préciser. Adressez-vous donc à A. McKim Ltd., Phillips Square, Montréal, et je crois qu'ils pourront vous renseigner.

LORENZO PRINCE.

CHRONIQUE DES DAMISTES

LES EXCURSIONS DE LA LIGUE CANADIENNE. — A GRANBY LE 27 JUIN. — JEUNES CONTRE VETERANS, A HOLYOKE, LE 22 COURANT. — LES RECETTES DU MATCH INTERNATIONAL. — DU NOUVEAU POUR LA SAISON PROCHAINE. — LISEZ "UNE SUGGESTION" ET ENVOYEZ VOTRE OPINION SANS DELAI A LA "PATRIE".

NOS DAMISTES EN TOURNEE

C'est une véritable tournée que les damistes de la Ligue du Jeu de Dames Canadien viennent d'entreprendre, en visitant les principaux centres de la province. On a pu en juger, en effet, par le programme considérable paru dans la "Patrie", dernièrement, que cette Ligue s'est tracé pour cet été.

L'itinéraire que ces amateurs nombreux, sous la vigilante direction de MM. Corbeil, N.P. et Lucien Gagnon, ont commencé à suivre, donnera sûrement un grand essor au Jeu de Dames, déjà si populaire dans nos campagnes. C'est une propagande instructive et attrayante dont profiteront beaucoup ceux qui y prendront part.

L'initiative est si louable, en soi, considérant l'énorme et incessant travail d'organisation qu'elle exige des principaux officiers de la Ligue Canadienne, qu'il importe beaucoup que tous les amateurs concernés continuent le bel encouragement qu'ils ont su donner, dans les premières excursions.

D'ailleurs, ils ne pourraient trouver de passe-temps plus agréable que dans ces randonnées amicales, avec, en surplus d'un magnifique programme musical très varié, l'avantage de croiser le fer si l'on peut dire, contre nos forts joueurs de la province, et il y en a . . .

On dit même que Granby sera le théâtre d'une lutte particulièrement chaude, dimanche prochain, le 27 juin. Cet endroit, aidé des alentours, car ce genre d'événement en attire toujours beaucoup, est très avantagé sous le rapport des excellents damistes qui attendront les visiteurs.

St-Laurent et St-Vincent-de-Paul ont déjà fourni une superbe attraction, mais à mesure que le record des visiteurs montréalais commence à prendre de la vogue, on sera d'autant plus anxieux, chez les damistes du dehors, d'y faire obstacle.

C'est donc une équipe de choix et de force spéciale qui livrera bataille aux représentants de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, dimanche prochain, à Granby. Et l'on m'informe que ces derniers sont aussi sur leurs gardes et seront très en mesure de laisser un agréable souvenir aux bons amateurs qu'ils auront le plaisir de rencontrer, à Granby.

Ajoutez à cela les plaisirs du voyage, le joli parcours en autos que la Ligue met à la disposition des excursionnistes, l'occasion de revoir l'intéressante ville de Granby, de discuter des choses de notre sport national avec les nombreux fervents qui s'y intéressent, et vous aurez la conviction que la fête s'annonce sous les meilleures auspices.

Et il n'y aura qu'un autre mot à dire, samedi prochain, pour décider ceux qui ont l'habitude d'être en retard. Pour cette fois, on leur conseille de voir à donner leur nom à la Direction, dès cette semaine, afin d'être assurés de leur place dans le groupe, et ceci pour éviter tout désappointement.

RENE DUSSAULT.

LIGUE AMERICAINE

L'événement qui doit avoir lieu au Cercle Rochambeau, mardi, le 22 courant, montrera sans doute que le progrès du Jeu de Dames, à Holyoke, nous donne beaucoup d'espoir en l'avenir.

Nous pouvons prévoir que, lorsque les vétérans auront déposé les armes, les jeunes d'aujourd'hui pourront les suivre dans la marche qu'ils ont tracée. Il nous sera donné de voir nos futurs champions à l'oeuvre contre l'équipe Rochambeau, champion de la Ligue Américaine.

Ces jeunes se sont organisés sous le nom du Club Frontenac, (il n'y a rien de "dry") de leur propre initiative, et ils sont anxieux de prouver leurs capacités. L'occasion qu'ils exigeaient depuis longtemps va donc leur être accordée.

Ils ont d'ailleurs des records enviables. Leur capitaine, M. Arthur Desmarais, âgé de 17 ans, obtint une nulle lors d'une séance de simultanées du champion du monde, M. Beauregard. Ses compagnons ont déjà fait mordre la poussière à des vétérans qui ont des années d'expérience.

Il sera très intéressant de connaître le résultat de cette rencontre, si l'on considère que pas un des joueurs qui composent l'équipe qui doit s'attaquer au Rochambeau n'est âgé de plus de 18 ans.

LE RAPPORT DU MATCH

A la dernière assemblée de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, tenue lundi dernier, à la Palestre du National, sous la présidence de M. Jean Hudon, un rapport non pas final mais assez complet, du récent match international, fut déposé sur la table, pour l'appréciation des délégués.

Comme on le prévoyait, sans en être absolument enchantés, car on sait ce que Montréal pourrait faire dans ces occasions, les Directeurs n'ont pas éprouvé une grande déception devant le déficit annoncé.

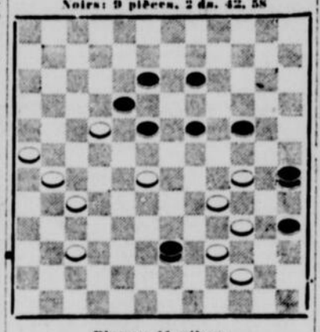
A prendre en considération les dépenses énormes que cette rencontre annuelle entraine, on peut se figurer tout le travail qui doit être fait pour réussir à boucler les deux bouts, tant bien que mal. Car outre le montant initial de deux cents piastres, dû aux visiteurs, la fête sur semaine, et cette année ce fut le banquet du Queens, occasionne un autre déboursé appréciable. Il s'est chiffré cette fois à $60.00. Comme le résultat dépend toujours de l'assistance, ces chiffres parleront mieux que toutes les exhortations à l'encouragement, pour ceux qui savent apprécier l'effort des organisateurs.

Il y a bien encore les menus dépenses de papeterie, de location de la salle, etc. N'empêche que dans des circonstances assez difficiles, la Ligue d'Amérique a pu monter en recettes t dons généreux, jusqu'à environ $250.00.

La marge qui manque que, tout en admettant que le contraire devrait exister, on doit reconnaitre qu'il y a tout de même progrès, et que ceci ne peut résulter qu'en un encouragement pour l'avenir.

• • •

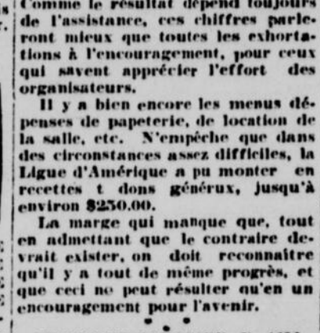
PROBLEME CANADIEN, No 1636
Par M. Nap. Brochu, Lévis.
Noirs: 9 pièces, 2 ds. 42, 58



Blancs: 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

PROBLEME CANADIEN, No 1637
Par M. Damase Carrier, Lévis
Dédié aux problémistes, avec mes meilleurs souhaits de la nouvelle année.
Noirs: 15 pièces, 2 ds. 7 et 27



Blancs: 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

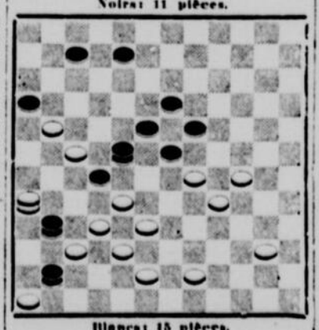
• • •

PROBLEME CANADIEN, No 1638
Septembre 23, 1925
Par M. Art. Poirier, Verdun
Noirs: 13 pièces, 1 d. à 42

Blancs: 14 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

PROBLEME CANADIEN NO 1639
Par M. E. S. Mausseau, Ottawa.
(Fantaisie)
Noirs: 11 pièces.



Blancs: 15 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

• • •

UNE SUGGESTION

J'ignore de quelle façon les nombreux amateurs de Montréal, et principalement ceux de la classe "A", apprécieront la suggestion, très nouveau genre, on en conviendra, que je faisais à la dernière assemblée de la Ligue, lundi soir.

J'irai droit au fait, car mon intention est surtout de susciter les opinions de tous nos damistes, leur adhésion ou leurs amendements à la proposition, comme ils le jugeraient meilleur pour la cause, l'entrain et le progrès du jeu.

Un changement semble s'imposer, aujourd'hui, dans notre programme de rencontres, dans la saison principale du Jeu de Dames. Les parties de Ligue, (et je répète que mon idée vise uniquement la classe "A") à mon avis, pourraient être avantageusement remplacées par un grand tournoi général, qui prendrait toute la saison, avec deux parties par semaine, soit le mercredi soir et le dimanche après-midi. Un autre soir, mettons le vendredi, serait régulièrement fixé pour les parties remises de chaque semaine.

Une entrée de cinq piastres devrait convenir à tout le monde pour en faire un tournoi très sérieux. Notons que les deux tournois organisés à Maisonneuve, à dix piastres d'entrée, ont été joués en entier, sans omettre une seule partie.

Le pourquoi de ma suggestion, (et j'y vais très rapidement dans mes explications, aujourd'hui, car on y reviendra) c'est qu'il est évident que nos rencontres de Ligue, dans la classe "A", manquent de but, de motif. Les prix à gagner et les titres en jeu ne sont pas assez importants, ce qui résulte en un manque d'entrain, et à une difficulté, non seulement d'organiser cette classe, mais à s'assurer des services et de la présence des membres, les jours de rencontres.

Et je nomme uniquement la classe "A", car on sait fort bien que les mêmes conditions n'existent pas dans les classes "D", "C" et "B", où certains amateurs, tout en étant de très bonne force, n'en sont pas parvenus encore à la mesure de leurs capacités, et au lieu de risquer des montants contre nos plus forts experts, préfèrent, c'est logique, continuer leur entraînement jusqu'à leur promotion définitive.

Or, dans la classe "A", on voit la crème de nos joueurs. Certains ont des prétentions qu'on ignore peut-être à tort, mais bien involontairement, faute de preuve. Les rencontres de Ligue leur donnent un pourcentage, un record, mais tout le monde ne peut jouer contre les mêmes adversaires, et cette lacune fausse le résultat, les joueurs d'un même club ne se rencontrant pas.

L'intérêt beaucoup plus réel dans un tournoi donne un entrain, une ambition, qui n'existent pas dans les parties de Ligue. C'est que la supériorité doit s'affirmer à la fin, d'une façon claire et précise, et sans avoir à lancer de défi à qui que ce soit, on a l'avantage de comparer assez exactement les forces de tous les participants.

LES DETAILS DE L'ATTRACTION

Songez à la différence de l'attraction si, au lieu de voir aux prises un très fort club contre un adverse faible, battu d'avance, et souvent avec une équipe même incomplète, vous aviez une fois par mois, la visite dans chacun de nos Clubs, de toute la pléiade des champions de Montréal et des alentours.

Qu'en sortira-t-il?

Les vainqueurs seraient véritablement reconnus comme étant à la tête du damier canadien, à Montréal. Tous auraient profité d'une pratique de grande valeur et d'une amélioration sensible à leur jeu.

Le public aurait, lui aussi, une attraction unique, et même les amateurs du dehors y trouveraient leur profit par les nombreux coups, fins de parties ou parties entières, dont on prendrait note, dans des rencontres aussi sérieuses.

Et il y a plus.

Les gagnants recevraient évidemment des bourses assez garnies. On considère qu'une telle entreprise ferait ajouter aux cotisations de cinq piastres plusieurs dons de la part des amis du sport.

Depuis que l'idée a été émise, elle a reçu de bonnes appréciations de tous les délégués de la Ligue. Et elle en a profité.

M. J. Mailloux, du Club Social Delorimier, venait justement de parler de la nécessité de trier une classe de Maitres, parmi la pléiade des joueurs du "A" qui ne sont certainement pas tous de la même force. Et j'en étais pour l'idée de M. Mailloux.

Ce n'est pas par les méthodes de pourcentage, dans nos rencontres de Ligue, qu'on pourra choisir la classe de maitres. Donnez à chacun un travail égal et une chance égale, par un tournoi général, ouvert à tous, et sera "maitre" qui pourra. Aucun amateur sérieux ne s'objectera, je pense, à ce que le Canada fasse, pour le Jeu de Dames, ce que les autres pays, et notamment la France et la Hollande, où la Polonaise est en honneur, ont fait dans le même domaine.

Les résultats à gagner, dans un tel tournoi, ne sont-ils pas assez brillants pour éveiller l'animation, l'enthousiasme général? Avec les autres délégués de la Ligue, représentant nos divers clubs, je crois que l'idée a toute la chance d'être populaire. Les suggestions sont ouvertes. J'invite tous les amateurs à me donner leur opinion sur le sujet. Je mettrai largement les colonnes de la "Patrie" à leur disposition. Dites ce que vous en pensez, dès à présent. L'idée fera son chemin, et, au bon moment, l'organisation aura un travail facile qui plaira à tous.

POUR DEVENIR CHAMPION

Ce tournoi en perspective me porte à dire quelques mots sur l'avènement, souvent très rapide, de nos jeunes champions, tels les Lafrance, les Tanguay, les Deslauriers, les Paquette, qui se sont portés à la tête du damier, dans des moments où on en doutait fort.

Y a-t-il un meilleur moyen pour y arriver que de s'attaquer aux forts joueurs? Evidemment non, car toutes les études théoriques du jeu seraient incomplètes sans la pratique effective, devant des experts. Et même si un amateur ne se reconnait pas de chances pour décrocher les prix, le faible montant qu'il aura mis en jeu lui procurera un progrès que des années de pratique ne lui auraient peut-être pas donné, si ces pratiques se font toujours contre des joueurs médiocres.

Et il n'y aurait pas d'objection à ce qu'un joueur d'une autre classe s'inscrive, car, avec un soir par semaine pour les parties remises, il pourra quand même faire partie des rencontres de Ligue.

J'invite donc le public à s'exprimer sur la question.

RENE DUSSAULT.

LA COMMISSION DAMISTE

Les délégués de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, faisant partie de la Commission Damiste, qui discuteront toutes questions où la Ligue du Jeu de Dames Canadien et la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique sont conjointement concernés, telles les questions de championnats, de promotions de classes, de relations entre les deux Ligues, etc, viennent d'être nommés.

Les membres de chaque Ligue rapporteront à leur bureau de direction respectif, les résultats des délibérations, ils n'ont pas de pouvoir exécutif, mais leur travail permettra à faire marcher les deux organisations en parfait accord avec les réels besoins du sport.

Ce sont, pour la Ligue du Jeu de Dames Canadien, MM. D. Corbeil, N.P. et Ernest Hébert; pour la Ligue d'Amérique, MM. W. Labrecque et René Dussault. Comme le président d'une Ligue est ordinairement admis dans tout comité, M. Hudon est compris comme troisième membre, et la Ligue Canadienne a, par conséquent, la faculté de se nommer un nouveau représentant, M. Corbeil étant inclus d'avance.

• • •

Solutions des problèmes parus, samedi, le 12 juin 1926.

PROBLEME CANADIEN NO 1632

Les blancs se dégagent par 44 à 37; 33 à 44 (a) et 37 à 50, car si (a) 31 à 44; 40 à 34, (27 à 40) 46 à 35, (33 à 57) 38 à 33, (26 à 50), 50 à 45, (43 à 50), 61 à 15, (22 à 9) 35 à 24, (18 à 29), 58 à 51, (57 à 46), 47 à 46, (46 à 35), 41 à 9, gagnent.

PROBLEME CANADIEN NO 1633

Blancs—31 à 25 et sur 13 à 19; 25 à 20, 50 à 45, 32 à 25, 37 à 28, 51 à 45 et 46 à 9, gagnent.

PROBLEME CANADIN NO 1634

Les blancs tentent la fante par 44 à 37, (28 à 39), 37 à 26, et sur 33 à 38; pour gagner le pion. 41 à 35, 35 à 29, 40 à 34, 50 à 45, 52 à 46, 47 à 6. Gagnent.

PROBLME CANADIEN NO 1635

Blancs—35 à 28, 47 à 41, 46 à 39, 38 à 33, 50 à 44, 45 à 8, 58 à 52, gagnent facilement la fin de partie.

QUELQUES CONSEILS AUX AGRICULTEURS

La transplantation du tabac. — Le traitement des essaims naturels. — Deux nouvelles variétés de pommes. — Notre classement des semences.

AGNEAUX ET MOUTONS

Tous les pieds de tabac devraient être plantés entre le 24 mai et le 20 juin, lorsque les gelées ne sont plus à craindre; il est entendu que la terre a été bien préparée, mise en bon état d'ameublissement et bien engraissée. Plus la transplantation se fait tôt, plus la récolte mûrit tôt. La rapidité de la maturation est un point très important, car on peut enlever la récolte du champ avant que les gelées précoces de l'automne se fassent sentir, et l'on a une plus longue période de temps favorable au séchage; la qualité de la feuille est ainsi améliorée.

En arrachant les plants de la couche chaude pour les transplanter ayez soin de choisir ceux qui sont sains, bien développés, d'une taille aussi uniforme que possible. Rejetez tous les plants maladifs ou effilés. Ce choix est très importants si vous voulez que les plants poussent d'une façon uniforme et soient tous au même point de maturité au moment de la coupe.

Avant de commencer à arracher les plants des couches chaudes pour les transplanter, arrosez copieusement les couches; une fois l'arrachage terminé, donnez un autre arrosage pour tasser la terre autour des racines des plants qui restent.

Arrachez les plants un par un en saisissant les deux feuilles les plus grosses. Ne les arrachez jamais par le bouton terminal ou par la tige. N'arrachez jamais de grandes quantités de plants pour les conserver longtemps, mais efforcez-vous de planter dans les vingt-quatre heures qui suivent tous les plants sortis de la couche.

La transplantation dans le champ se fait à la main ou au moyen d'une machine à transplanter. Si l'étendue est petite on peut planter à la main; si elle est considérable on emploie la machine au Canada.

ESSAIMS NATURELS

Un essaim d'abeilles ne quitte pas la ruche s'il n'est pas accompagné d'une reine, mais si un autre essaim ayant une reine prend son vol en même temps, le premier essaim peut se joindre à lui, laissant sa reine par derrière. La première précaution à prendre dans le traitement des essaims est donc de rogner les ailes de toutes les reines accouplées, de préférence au commencement de la récolte du pissenlit et des fleurs des arbres fruitiers. La reine dont les ailes sont rognées ne peut accompagner son essaim et les abeilles qui volent que la reine n'est pas avec elles reviennet à leur ruche. Lorsque la colonie essaime et que l'essaim est encore dans l'air, cherchez la vieille reine à l'entrée de la ruche. Lorsque vous l'aurez trouvée, mettez-la dans une petite boîte ou une cage, puis enlevez la vieille ruche et mettez à sa place, sur son support, une ruche nouvelle munie de rayons vides ou de fondations. Placez sur cette nouvelle ruche une hausse de la vieille ruche. Lorsque l'essaim revient, mettez la reine en liberté à l'entrée de la ruche et les abeilles ayant satisfait leur instinct d'essaimage se remettront immédiatement au travail dans les hausses. La vieille ruche, ou la colonie mère, peut alors être transportée à un autre endroit ou on peut aussi la laisser à côté de la nouvelle ruche, pendant une semaine, puis l'enlever. Mettez-là de façon à ce que son entrée soit à angle droit de celle de la nouvelle ruche pendant les trois premiers jours, puis tournez-là graduellement jusqu'à ce que l'entrée soit dans la même direction, puis enlevez-là le septième ou huitième jour. Détruisez toutes les cellules royales, à l'exception d'une dans la colonie mère, pour prévenir les essaim secondaires; cette opération doit se faire dans les sept jours qui suivent l'essaimage. Si l'essaim s'est groupé, faites le tomber au moyen d'une brosse ou par le secouage dans une ruche placé directement par-dessous, ensuite portez-le dans la ruche qu'il doit occuper.

LES POMMES MELBA ET LOBO

Deux nouvelles variétés de pommes, créées à la ferme expérimentale d'Ottawa, ont été l'objet de commentaires très favorables. M. T.-G. Bunting, professeur d'agriculture au Collège Macdonald, met la Melba et la Lobo dans une liste de nouvelles variétés, recommandées pour la plantation. Il dit en parlant d'elles: "La Melba, qui a été créée à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, a été essayée sur une grande étendue de territoire, et on peut dire qu'elle n'en est plus à la phase expérimentale comme pomme de mérite, productive et de haute qualité. Sa saison est à peu près la même que celle de la Duchesse; le fruit est gros, bien coloré, beau et de la meilleure qualité pour la table. L'arbre est vigoureux, très rustique, précoce au rapport et rend bien. Nous la recommandons hautement pour le verger de la ferme ou le verger de rapport, partout où l'on désire avoir une pomme précoce de haute qualité".

"La Lobo, un autre sauvageon de la McIntosh, créée également à la ferme expérimentale centrale, est plus précoce que la McIntosh et elle a à peu près la même saison que la Wealthy. Elle ressemble à la variété-mère par la bonne couleur et la qualité du fruit. L'arbre est rustique, vigoureux, producteur et précoce au rapport. Les fruits tombent moins que ceux de la McIntosh et ils se gardent presqu'aussi longtemps. On recommande la Lobo pour l'Est d'Ontario et Québec et cette variété mérite d'être mise à l'essai en d'autres endroits."

CLASSEMENT DES SEMENCES

Le commerce des semences au Canada est conduit sur une base de catégories définies par la loi, et la qualité des semences vendues doit répondre aux définitions des catégories prescrites. Ceci impose une responsabilité considérable ainsi qu'une somme importante de travaux aux inspecteurs de la Division fédérale des semences, qui sont chargés de classer toutes les semences agricoles et une partie considérable des graines potagères et de grande culture nécessaire pour l'emploi domestique et l'exportation. D'après le dernier rapport annuel du ministre de l'Agriculture, plus de trente-six mille échantillons contrôlés ont été examinés et classés aux points de laboratoire pendant l'année fiscale de 1924-25. La quantité totale de semence représentée par ces échantillons se montait à un million de boisseaux. La haute réputation internationale dont jouissent le contrôle des semences au Canada et les types-modèles de semences, et le fait que les marchés étrangers reconnaissent la semence canadienne offerte en vente par catégories sur l'autorité de la signature de l'inspecteur canadien des semences, indiquent assez que le système suivi dans ce pays est sain et que les travaux des inspecteurs sont bien exécutés.

LE COMMERCE D'AGNEAUX ET DE MOUTONS

Les agneaux et les moutons ont été d'un bon rapport au Canada l'année dernière, mais la quantité fournie au marché était loin d'être suffisante. Le Commissaire fédéral de l'Industrie Animale attribue ce manque d'approvisionnement surtout au fait que les bonnes agnelles ont été conservées pour la reproduction. Il existe aujourd'hui une vive demande pour de bonnes agnelles et il est évident que l'industrie se développe sur de saines bases. La qualité des moutons s'améliore aussi beaucoup. Le commerce d'exportation est en état florissant, la quantité de viande de mouton et d'agneau exportée en 1925 est la plus forte que l'on ait vue depuis 1922, elle représente un total de 2,640,600 livres, évaluées à $624,010, contre 922,200 livres en 1924, évaluées à $184,423. Les prix mensuels moyens en 1925 sont les plus élevés que l'on ait enregistrés en ces dernières années. En fait, tout est de nature à encourager les cultivateurs à augmenter leurs troupeaux.

TABAC

Cigare, cigarette ou pipe
Trinité sainte du fumeur,
Leur effort combiné dissipe
Chagrins d'amour et noire humeur.
Tabac, tu prends ce triple type:
Cigare, cigarette ou pipe,
Pipe, cigare ou cigarette,
Comment faut-il que l'on vous trai- [te?
Il faut cigarette fluette
Pipe longue et cigare sec,
Pipe, cigare ou cigarette,
Tous fleurissent à tous les becs.



pour cette toux du fumeur essayez les Lic-O-rice

LIFE SAVERS
THE CANDY MINT WITH THE HOLE

Ils enlèvent l'irritation



"ont toujours bon goût"

Maux de Reins

Quand une santé décline chez un homme, apparaissent les fatigues constantes, les mauvaises digestions, les lassitudes du matin, puis viennent les maux de reins qui sont pénibles pour l'homme de métier et le cultivateur et persistent s'ils ne sont pas promptement traités. Dans ces cas les

PILULES MORO

agissent d'une façon heureuse et rapide. Il y a des milliers de preuves de leur efficacité chez des hommes qui ont souffert de

Epuisement	Maux de reins
Maux de tête	Douleurs d'estomac
Mauvaise digestion	Gaz et gonflement
Rhumatisme	Manque d'appétit.

St-Rémi de Napierville, avril 1926.

"Je suis cultivateur et, par conséquent, je ne puis éviter de me mouiller les pieds souvent et de passer des jours à la pluie, au froid à cause de mes occupations. Ma santé s'en est ressentie, mes forces se sont amoindries et j'ai eu des maux de reins. Je ne pouvais certainement pas changer de Métier et la santé m'était nécessaire. Pour la protéger, le médecin habitant à une certaine distance, j'ai eu l'idée d'acheter des remèdes chez mon épicier. On m'avait recommandé des Pilules Moro et j'en ai pris. Et quelques semaines, elles m'ont fortifié et ont dissipé mon mal de reins; j'ai été bien content de leurs bons effets. Un jeune homme qui travaillait avec moi et à qui j'ai recommandé ces Pilules Moro en a aussi été satisfait. Aujourd'hui pour me maintenir en bonne santé, je prends de temps à autre quelques boites de Pilules Moro".

M. Alex. Rial, St-Rémi de Napierville, P.Q.

Pilules Moro en vente partout ou par la malle, 50 sous la boîte

Compagnie Médicale Moro, 1566, S.-Denis, Montréal



Quand le marteau manque le clou et vous frappe le doigt,
—quand la scie saute à côté de la planche et vous déchire la main,
—ou quand

Le Royaume des Femmes

De l'une à l'autre

Vous avez mis un petit tour plaisant dans votre réponse à "Filip" (paru vendredi le 21 mai) qui m'a bien amusée...!

C'est gentil ce que vous lui dites!... Etes-vous de Québec, "Sans-Beauté?"... Méfiez-vous du scepticisme petit "Saint Thomas". Rendu à ce point, de ne rien croire sans preuve... il devient un gros défaut! Et puis, ne craignez-vous pas le ridicule?... Je vous envoie cette pensée que je glane dans mon album:

"Le scepticisme ne suppose ni "pénétration d'esprit, ni finesse de "critique, mais bien plutôt hébétude "et incapacité de comprendre le "vrai." (E. R.)

Vous n'avez pas réfléchi petit "Saint Thomas" avant d'écrire... car je suis sûre, qu'il a un tas de choses que vous croyez... sans preuve?

CHICOT à Reflet d'Orient. — Je vous salue, sanguinaire Reflet d'Orient, vous qui voulez transpercer de part en part le malheureux Chicot. Je vous salue vous qui faites miroiter à mes yeux le grand Sénèque et le grand Loti... Je vous salue... mais je ne m'incline pas devant un philosophe païen et un écrivain irréligieux.

Comme ils savaient bien parler les philosophes, les stoïciens d'autrefois! Savez-vous que leur doctrine était nébuleuse, tissée de contradictions, déchirée de réticences, conseillant de demander la bonne santé de l'âme et appelant compagnon des dieux celui qui ne s'abaisse pas à les prier...?

Quel bien Sénèque a-t-il fait à la masse du peuple? Le refrain des humains restait toujours le même! "Use, abuse de la vie... Les journées sont courtes, les années sont brèves. Pour te frapper le temps a pris son vol, il vient, et chaque soleil précipite sa course! Hâte-toi, jouis, jouis encore, accumule les plaisirs, entasse les voluptés, sature tes yeux, tes oreilles, tes sens de caresses, de symphonies et de beauté. Dépêche-toi. La pièce se déroule et le dénouement est proche. Et si pour jouir davantage il faut écraser, broyer les autres, écrase et broie!"

Mais laissons le peuple romain et dites-moi vous qui voyez l'Orient dans un nuage d'or, vous qui voyez peut-être dans un miroboliant mirage l'Europe et ses villes les plus belles, ou bien, quelques coins d'Asie, d'Afrique, d'Amérique enfin, si ja disais comme Sénèque: "Voyagez mais... voulez-vous que les voyages vous laissent des impressions durables? Bornez-vous à un petit nombre d'endroits..." Dites-moi ce que vous direz!

Or, les livres sont des gens de tous les pays et de tous les siècles.. j'aime voyager avec eux. "Honi soit qui mal y pense"!

Vous dites que j'ai une mauvaise dent contre Loti? Croyez bien que toutes mes dents sont bonnes... Je déclare que Pierre Loti est un puissant charmeur, c'est sa dogmatique que je n'aime pas. Quel bien fait-il? Lisez ce que dit l'abbé Bethléem dans "Romans à lire et à proscrire". Lisez: Il serait trop long de le transcrire ici, seulement je prends la liberté de dire pour le plus grand bien de ses admirateurs qu'il est dans l'ensemble de sa littérature, immoral et irréligieux. Pierre Loti nous laisse sous la triste impression du néant de tout effort et l'universel "à quoi bon" de la vie... Ouf! il rend mélancolique... La vie a assez de tristesse. J'aime mieux lire mille autres bons écrivains! Fâchée?

Quel conseil voulez-vous donc me donner Reflet d'Orient? Sera-ce celui que Néron donna à Sénèque? S'ouvrir les veines!!! Ce sera horrible! Madame Madeleine, si vous m'aimez venez à mon secours!

CHICOT à Pois de Senteur. — Vous avez bien parlé du philosophe et du chrétien, merci. Moi je ne sais pas comment m'exprimer à propos des âmes grandes nobles, incomprises. Est-il question de la jeune fille? Parlons-en. Elle a un physique et un caractère agréable, une autre indifférente et insensible est cependant plus considérée. Voilà le mauvais sort! Elle souffre. Pourquoi? Est-ce la faute du milieu dans lequel elle vit? Non, c'est à cause des tendances de son éducation. Est-ce vrai que toute jeune fille semble tendre, vers un but unique? Si elle passe à côté elle se désespère, elle trouve sa vie gâchée quand elle devrait plutôt se compter heureuse. Que faire? c'est de l'orienter vers le travail et l'indépendance. C'est-à-dire se préparer solidement pour la vie. Les temps nouveaux exigent une éducation nouvelle...

Vivre quand on est libre voilà un bon lot! Alors il faut se donner du mouvement, de la distraction, occuper son esprit. "Plus on occupe son esprit moins on sent le dangereux besoin d'occuper son cœur! Vivre toute sa vie en agissant, travaillant, se dévouant, en faisant rayonner autour de soi de la beauté morale et de la bonté.

On dit aussi que l'on fait de nos jours grand éloge, ou du moins grand tapage à propos de féminisme, des femmes émancipées, de la tyrannie des hommes, la vraie femme indépendante est celle qui au lieu de rêver, de bouder sa vie, cherchera pour alimenter son esprit et son cœur un devoir auquel s'attacher.

Mais s'il faut qu'elle se jette dans la mêlée je ne la blâme pas de s'émanciper. Voilà ce que disent les auteurs et Chicot. On ne s'accorde pas sur tous les points. Prenez l'opinion que vous voudrez. Liberté libertas... Qu'en dites-vous? Soyons de bons amis. Vivons comme Mistral. Comment vivait-il, savez-vous? — comme un optimiste! Le fond de sa pensée était que "tout est à la mesure de l'homme, bonheur et malheur que rien ne le dépasse et que la vie est bonne. Quand on la vit avec courage" Voilà un mot d'un auteur que le nomme pas! Il pourrait porter ombrage au grand Sénèque de Reflet d'Orient!!!

Conversations avec C. Laundrymah. — Merci, mon Vénérable Cousin de me mettre du nombre de vos proches.

votre cœur, mais je craignais que mon Charlie soit devenu très orgueilleux d'être si populaire et ne daigne plus reconnaître sa petite "Choo Choo".

Ne craignez rien je garde malgré tout mon Originalité caractéristique. Etant aussi Orientale que vous, j'ai moi aussi une personnalité tout-à-fait... "Chinoise".

Je vous remercie de bien vouloir veiller sur moi; mais comment ferez-vous? Une idée, si je remplaçais votre petite Sœur, trop tôt disparue, peut-être me ressemblait-elle, serait-ce trop ambitionner dites? Je vous dis au revoir cher cousin et me dis votre petite amie. —Choo Choo.

Albert Desterbecq. — Vous n'approuvez pas le flirt? Tenez, je suis sûre que vous brûlez d'envie de dire le contraire ; si ce n'est pas bien dans les tramways, serait-ce mal au Royaume?

Voyons, ne soyez pas trop sévère frérot, envers vos petites sœurettes et venez leur dire que vous aimez le flirt et êtes enchanté d'attirer leur attention.

N'est-ce pas un but pour tous de vouloir avoir la plus grande part dans les communiqués, aussi je réclame (par droit), ayant été la première assez hardie au Roy.) de vous tout ce que vous aurez de yeux doux, de mots tendres et si j'avais le droit je vous autoriserai à flirter avec "Choo Choo" pas fâché dites? Revenez me causer et longuement, compris? —CHOO. CHOO.

Sitio. — Bonjour, vous. Etes-vous soeurette ou frérot; je suis vraiment embêtée; vous n'êtes jamais du même sexe, tantôt ma chère, après mon cher, tirez-moi d'embarras, vite.

Que vous soyez l'un ou l'autre vous m'intéressez tout de même et c'est pourquoi je vous écris.

Je n'ai pu vous écrire ayant perdu votre adresse, mais si vous voulez, vous pouvez y remédier en m'écrivant à 1741 Fullum, Montréal.

C. CHOO à Lull. — Que cherchez-vous dans la vie? Que peut-on chercher, si ce n'est le bonheur, non pas le vrai, car il n'y en a pas, mais tout ce qui nous est agréable, n'est-ce pas une bonne chose?

C. CHOO à Love. — Je crois qu'une personne audacieuse aura plus de succès qu'une autre timide, mais beaucoup de gens considéreront premièrement la capacité.

C. CHOO à Murmure d'Amour.—Chicot. — De nos jours il faut préférer un homme pieux, s'il remplit bien ses devoirs de religion il aura la force de bien faire dans la vie; avec l'aide de Dieu, rien ne nous est impossible.

C. CHOO à Henriette de France. —Si c'est une jeune fille intelligente et de cœur, elle saura bien se tirer d'affaires; premièrement, point n'est nécessaire d'avoir suivi des cours de cuisine, elle n'a qu'à s'y mettre et tout ira bien. Pour manier l'aiguille, si elle ne peut apprendre, le mari payera, voilà tout, et ce n'est pas un fait rare.

C. CHOO à Roselyne.—Madame Madeleine est pour moi une grande amie, une grande soeur. Quoique je ne la connaisse que depuis peu, elle a toute ma confiance et je désire toujours être sa petite amie.

C. CHOO à Cyrano de B. — Une jeune fille devrait préférer un garçon plus vieux, mais si elle en aime un plus jeune, elle doit écouter son cœur, ce n'est pas l'Age qui fait le bonheur, mais quand on sait bien se comprendre.

C. CHOO à Nomade. — J'aime tous les instruments, en orchestre principalement. J'adore entendre de jolies rêveries, mélodies, sur piano, violoncelle, mais je préfère à tout le violon, c'est une musique pénétrante, chantante. Elle me rend gaie ou rêveuse, selon les morceaux exécutés.

C. CHOO à Etoile Filante. — Je crois qu'il vaut mieux avoir l'air bête puis ne pas l'être que de l'être et ne pas en avoir l'air. L'apparence est une bonne chose mais que c'est ennuyeux de causer avec des personnes bêtes, aussi entend-on souvent dire: Il n'est pas si bête qu'il en a l'air et toujours ces personnes seront appréciées des gens intelligents et bien.

C. CHOO à Henriette de France. —Je n'aime pas la jeune fille qui porte la culotte, premièrement elle est la risée des gens, puis quelle mine a-t-elle avec ces vêtements; la culotte n'est pas pour la femme mais pour l'homme, alors laissons-lui donc son bien.

• • •

A Lull. — Je cherche dans la vie, un but qui me permettrait de me dépenser sans compter et de ne pas être une inutilité. Quel fardeau qu'une vie sans devoir! pulsez-vous ne jamais connaître ceci, petite Lull. — Chryzanthème.

A Solitaire.—Je fais mienne votre douleur, petite amie, et je voudrais trouver les mots divins pour apaiser votre chagrin, me sentant impuissante, je laisse près de vous, ma pensée pour vous reparler de ma tendresse. — Chryzanthème.

A Suzel. — Le courage physique demande une grande bravoure mais plus héroïque est le courage moral qui dompte la douleur et accomplit les plus dure sacrifices par la seule force d'une volonté qui ne se laisse pas ébranler. — Chrysanthème.

A Mirza. — Sous la chaude caresse de votre vivifiante amitié, ma chérie, toute peine se console et se laisse bercer. Votre retour au Royaume m'a rendue joyeuse et a dissipé la mélancolie de mes yeux. Aimez-la bien votre Chrysanthème.

A Pois de Senteur. — Ces âmes sont des incomprises parce qu'elles ressemblent aux humbles violettes qui se cachent dans les prairies. Il faudrait les étudier pour approfondir leur nature élevée, mais hélas! qui se donnera la peine de pratiquer cette étude, surtout de nos jours, où l'on se fie tant à la surface qui éblouit mais sonne creux. Et l'on passe indifférent, à côté de ces

PRIERE

D'écrire tout manuscrit, destiné à la publication, fort lisiblement (ou dactylographié), à l'encre et sur un seul côté de la feuille de papier.

De ne pas se servir de l'intermédiaire de la directrice pour l'envoi de lettres particulières, à des correspondants rencontrés dans le courrier, mais de bien vouloir trouver une adresse où l'on puisse aller soi-même chercher lesdites missives.

De ne jamais demander une réponse personnelle aux lettres adressées à la directrice de cette page.

---

guer tant de vrai bonheur, si elles avaient été un peu comprises. Amical bonjour, ma fleurette, je me souviens de vous en désirant vous revoir plus longuement. — Chrysanthème.

A Sceptique. — Ne reviendrez-vous pas ici où l'on attend impatiemment votre retour? Je réclame votre tendresse, petite amie, je la veux chaleureusement réconfortante pour être entièrement "moi". Bons baisers. — Chrysanthème.

A Etoile Filante — Aimer, c'est donner tout son coeur, son âme, ses pensées, abandonner tout égoïme, enfin, c'est s'oublier complètement. Vous êtes devenue une étoile réellement filante pour moi, ne viendrez-vous pas me dire un petit bonjour ? — Chrysanthème.

A Brin d'Herbe. — Un amour d'homme est une chose jolie comme une fleur mais il en possède aussi la fragilité, un rien le fait s'épanouir, un rien le flétrit, il faut des soins constants pour obtenir la floraison. Un amour d'homme? C'est, en somme, un peu d'amour et beaucoup d'égoïsme. (Mes excuses aux frérots). — Chrysanthème.

A Petit Jardinier. — Reconnaissez-vous dans ma définition à B. d'H., votre grande sceptique. Joyeux bonjour, ami cher. — Chrysanthème.

A Love. — On peut s'expliquer jusqu'à un certain point, pourquoi la femme qui tombe, est plus méprisée que son séducteur, car c'est à elle qu'est confiée la noble tâche d'élever ses enfants, c'est elle qui formera leur âme ,elle jette la première semence qui s'imprimera en eux, en caractère indélébiles, aussi elle ne peut jamais être assez respectable pour ce noble rôle. Mais ne méprisons pas celle qui est tombée, plaignons-la et faisons tout en notre pouvoir pour la relever de la fange où elle se débat. —Chrysanthème.

A Love. — L'amour appelle l'amour si le coeur de celui qui n'aime pas est libre alors il arrive parfois qu'au contact d'un amour profond, le coeur de celui-ci finisse par vibrer, mais s'il aime ailleurs, un autre amour ne peut qu'être pesant et finir par être détesté. — Chrysanthème.

A Murmure d'Amour. — La loyauté est la qualité que j'apprécie le plus chez un homme, elle est la base de toutes les autres qualités. J'aime entendre votre doux murmure, petite amie et je lis attentivement vos communiqués.—Chrysanthème.

A Henriette de France. — Mais je ne penserai rien de mal de cette jeune fille, tout au plus qu'elle est un peu étourdie d'entrer à l'aveuglette dans cette vie sérieuse. Cependant si elle aime véritablement, elle prendra résolument à coeur, son rôle de maîtresse de maison, comprenant que la cuisine et la couture sont indispensables si elle veut garder son bonheur. — Chrysanthème.

A Blanco. — La mode lorsqu'elle est suivie dans une juste mesure, communique à la femme un charme prenant, qui agit sur les plus blasés. — Chrysanthème.

A Sans Beauté. — Oui, l'amour pardonne des choses que ne saurait le faire l'amitié. On est toute indulgence envers l'être aimé, cherchant à atténuer tous ses torts et à augmenter ses mérites, jusqu'au jour où l'estime ayant sombré, tout est brisé à jamais, sans espoir de réconciliation.

3.—Les yeux sont le véritable miroir de l'âme, en eux se reflètent fidèlement toutes nos pensées. Sous l'empire du chagrin, ils se voilent de pleurs, la tristesse, les embrume de mélancolie et la joie les fait briller de bonheur. —

6.—La jalousie est un mal affreux qui ronge un coeur et ne lui laisse aucun repos, seule la volonté peut guérir ce vil défaut, qui fait souffrir durement ceux qui nous sont les plus chers. — Chrysanthème.

A Bruyère.— Vers vous, ma chérie, je reviens joyeusement, connaissant la douceur de votre accueil. Que diriez-vous si je vous disais que je ne crois plus en l'amitié masculine, c'est un leurre, elle n'existe que dans des mots, l'indifférence remplace la fervente amitié de jadis. Mais je garde ma foi en l'amitié féminine, petite Bruyère et je réclame tout le réconfort de la vôtre. — CHRYSANTHEME.

• • •

MAXIMILIEN ROBESPIERRE à Janick d'Haberville. — Le Royaume m'était jusqu'ici apparu comme un monde idéal où toute contestation amère était inconnue... Quelle désagréable surprise de lire certain article à votre endroit. Aveuglé par son amour-propre blessé l'auteur n'a sans doute pas mesuré la portée de ses termes et a donné libre cours à sa mauvaise humeur...

Il n'est pas nécessaire, après le témoignage de notre directrice, de vous répéter l'estime et l'admiration de tous les courriéristes. Laissez toutefois à un nouveau venu le plaisir de vous exprimer le bien qu'il pense de vous. Mon entrée au foyer de madame Huguenin est encore toute récente mais depuis longtemps je suis un lecteur assidu des pages féminines. J'en ai si bien constaté l'intérêt qu'à mon tour j'ai ambitionné d'y collaborer. Mon témoignage ne

leurs la main de Dieu. Stoïques ils enduraient sans se plaindre, bénissant parfois le Seigneur qu'ils avaient si souvent outragé.

Le visage illuminé, toute prête à la délivrance, Marie-Antoinette, l'ancienne reine de France, soupirait après le moment tout proche où son âme irait rejoindre celle de son époux... Ses trahisons, ses complots avec la cour d'Autriche étaient sur le point d'être complètement effacés dans la Miséricorde Infinie... Son air était majestueux sans être hautain et ses lèvres purifiées imitaient tous les hôtes du Purgatoire à remercier la main qui châtie...

Quant à moi je n'étais ni triste ni gai. Mes souffrances étaient terminées mais mon exil se continuait: il me fallait refaire ma vie... Depuis je me suis un peu consolé... Le "Royaume" m'a accueilli et j'y ai vu tant de bonté et de charité que je voudrais maintenant y demeurer tout le temps de mon expatriation...

Voilà, amie, le récit que vous demandiez; s'il n'est pas très explicite sur certains points vous me pardonnerez, il n'y a point de ma faute. En retour, venez, voulez-vous, me parler de ce monde moderne si inconnu encore à Robespierre réincarné.

• • •

DESILLUSIONNEE à Brin d'Herbe — Qu'est-ce qu'un coeur de femme?... Voilà un sujet bien captivant surtout quand on a le bonheur de posséder le trésor dont on fait l'analyse.

Un coeur de femme est un objet, une chose ou un être.

C'est un objet considéré comme un bijou précieux, mais d'autres fois aussi, trop souvent hélas, ce n'est qu'un simple jouet que les hommes piétinent et brisent avec un infini plaisir!... Alors ce n'est plus qu'une pauvre petite chose douloureuse et meurtrie!... Un coeur de femme est aussi un être, un être bien sensible et bien vibrant, que toute chose fait souffrir, et qui, quand il place son idéal trop haut, retombe plus lourd dans les régions profondes de la souffrance et ne devient plus qu'un être mort, une épave de la vie!...

Vous, briseurs de ces petits joyaux, vous qui jouez avec les coeurs, prenez garde, oh oui, prenez garde, car ce coeur que vous brisez aura sa revanche et vous serez puni là par où vous aurez péché, ce sera le terrible châtiment de votre présomption qui aura voulu se jouer d'un coeur de femme. Vous vous en repentirez bien amèrement... mais il sera trop tard! Retenez bien ceci: Un coeur de femme est une petite chose toute faite de fragilité et qu'il faut manier qu'avec beaucoup de délicatesse.

Je vous donne cette opinion comme je vous donnerais le vrai coeur de femme de "Désillusionnée".

• • •

AMICUS à Indépendante — Vous n'avez fait que passer comme une étoile filante au ciel du Royaume. N'y aurait-il pas moyen d'avoir un peu de vos nouvelles?

A notre aimable Directrice — Je me demande pourquoi les habituées du Royaume n'ont pas leur coin dans votre journal le mardi et le samedi? Ce n'est pourtant pas la substance à imprimer qui manque. Vous vous direz sans doute qu'une nouvelle venue n'a pas de questions à poser? Je ne suis pas une nouvelle venue, mais une ancienne qui revient après un grand voyage, sous un autre nom.

NOTE. — Réclamez auprès des Directeurs qui ont la justice, comme la bonté même. — MAD.

• • •

REFLET D'ORIENT à Chicot — Mon Dieu, Chicot, vous êtes bien gentil. Votre devise est belle! ... Mais il m'est impossible de vous lire avec tout mon sérieux .. Et je ne sais vraiment quoi vous écrire tant j'ai peur d'une "citation" nouvelle!... Je me demande un peu, ce que vient faire la devise du Prince de Galles...(?) avec la vôtre — la nôtre... la mienne? Quel cerveau extraordinaire vous avez, Chicot. Serait-ce indiscret de vous demander le secret de votre prodigieuse mémoire? ... Cependant, je voudrais bien vous dire à propos de votre devise: Qu'il faut avoir une connaissance profonde et bien comprise du devoir pour le mettre ainsi, toujours en avant... Il y en a tant voyez-vous, qui confondent ce mot avec l'intérêt, par exemple... Je crois que la prudence, le discernement, l'amour de son prochain et le courage, sont autant de vertus qui conduisent à l'accomplissement de nos devoirs. Et j'ajouterai la dignité, que je ne puis séparer du devoir. Depuis quinze ans, que vous suivez scrupuleusement votre devise, dites-moi, Chicot, quelles sont les joies et les consolations qu'elle vous a procurées? Dans votre réponse, Chicot, je voudrais lire votre prose à vous, bien à vous...?

A Coeur Aimant. — Vous êtes tout simplement charmante, Coeur Aimant! Votre devise est très belle ...elle est petite et vraie! J'aime la simplicité. Et vous? Etranze, n'est-ce pas, Coeur Aimant, nos sympathies se sont rencontrées!... Quand paraîtront ces lignes, vous aurez lu le communiqué que je vous ai adressé il y a quelques jours, vous félicitant charmant "cordon-bleu"! A très bientôt le plaisir de vous lire?

A Albert Desterbecq. — Une inconnue pour vous vient ici vous demander une grande grâce, par l'intermédiaire de ce beau courrier dont vous êtes l'un des préférés, accorderez-vous? Je n'en sais rien. Depuis longtemps j'ai désiré avoir un grand frère à qui je pourrais confier bien des choses, jaser amicalement, enfin un vrai frère comme vous le seriez, et toutefois vous voulez bien d'une petite soeur. Maura comme correspondante?

Dites que vous voulez bien. Je serais si heureuse d'avoir un frère possédant une plume telle que la vôtre. J'attends avec impatience la lettre du grand frère à sa petite soeur.

MAURA DUTRIZAC.
1178 Henri Julien, Montréal.

• • •

MAGDALENA à Flo. — Ame un peu soeur de la mienne, sur "ce banc", où vous venez vous asseoir, je cherche à découvrir la profondeur de vos yeux, je cherche sentir votre âme près de moi afin de la mieux connaître, d'en bien savoir le sexe et la personnalité; mais je crois qu'il est tard dans la nuit, pas même un pâle rayon de lune pour éclairer votre visage, pour saisir l'âme un peu soeur de la mienne. Merci tout de même de venir, merci de vouloir rendre moins longue l'attente de l'autre: celui qui vient tardivement, qu'importe l'attente, si un jour, l'être de son rêve la plus cher, viendra pour toujours s'asseoir sur ce banc près de moi. Merci d'avoir compris une étoile filante

vous que Ninette est ma tendre amie? Dites-moi un peu de vous, si vous ne me trouvez pas trop curieuse, et dites-moi, croyez-vous à la constance des hommes? N'avez-vous pas un banc, vous aussi, où vous aimez vous asseoir? Pourrais-je savoir sous quels cieux vous le placez? Dites-moi si tout comme moi, âme un peu soeur de la mienne, vous attendez? C'est alors que vous croyez à la constance du coeur humain?

Pour vous Flo:

DE TOUT PETITS SOLEILS

Viens, regardons là-bas le soleil qui décline,
Vivons l'heure touchante où de ses derniers feux
L'astre du jour scintille. Admirons dans les cieux,
Ses mobiles rayons, ses couleurs opalines.

Laisse-moi te redire en un décor pareil
Tout l'amour de mon âme et son joyeux poème
Laisse-moi regarder tes chers yeux que tant j'aime
Mais... ils sont, eux aussi, de tout petits soleils.

J'en comprends maintenant la caresse brûlante,
J'en comprends le foyer qui jamais ne s'éteint,
J'en comprends mieux, le cher rayon qui me retient
J'en comprends la chaleur, si douce, enveloppante.

MAGDALENA.

Ce 30 mai 1926.

A Madame Madeleine et à tous. —Ouf! que je suis lasse; une patte, deux, trois, bon, m'y voilà tout entière; c'est bien le Royaume des Femmes?

Depuis si longtemps que je marche et quoique j'aie plusieurs pattes, croyez-moi, elles ne sont pas longues, et c'est bien fatiguant un si long voyage.

J'arrive d'une forêt lointaine; jusque-là, la nouvelle s'était répandue qu'il y avait un magnifique Royaume, aussi me suis-je mise dans l'idée (ainsi que les Rois Mages pour voir le Messie) de venir jusqu'ici vous demander à tous, Reine et Habitants de ce Royaume, de vouloir m'accueillir et me permettre de me reposer de ma longue marche.

Pour vous remercier je vais vous conter mes joies et frayeurs durant ce trajet.

Partie de bonne heure de mes grands bois, un peu désorientée, n'ayant jamais vu que mes grands arbres verts, je rencontrai une grande dame toute en blanc, mais, c'est "Reine-Fée", elle était déjà loin. J'arrivai dans une grande plaine, une "Brune Marguerite" courait avec un beau "Myosotis"; je continuai, une jeune fille "Seule" pleurait; plus loin un poète assis sur un tronc d'arbre composait une poésie. Je lus ces mots: à "Madame Madeleine" d'"Edouard Landry".

Je marchais toujours, j'arrivai à la porte d'un grand jardin, j'étais si petite que j'entrai inaperçue, je vis un grand jeune homme brun, sans doute le "Petit jardinier", il cultivait de ses doigts délicats de jolies "Rose Rouge", "Chrysanthème", "Coquelicot jaune", "Myosotis", "Muguet", etc; je me croyais rendue à destination lorsque j'entendis dire par un "Petit Diable" et un "Démon Familier" qui se promenaient en dehors de la grille: Le Foyer est joliment peuplé de ce temps-ci sans doute à cause du "Printemps" qui s'annonce.

Je restai décontenancée, ce beau jardin si bien garni, comme il m'aurait été bon d'y demeurer, j'aurais eu de belles feuilles de "Lierre" et de jolis "Brin d'Herbe" à manger, mais je n'étais pas à mon but, je continuai donc; me traînant les pattes dans la poussière du chemin; je rencontrai la "Reine des Amazones", plus loin sur le bord de la route un "Rêveur" bercé sans doute par un "Murmure d'Amour"; une gentille "Arlette" flirtait avec un "Robert Val".

Oh!... Mais ce sont des Chicots, bien oui, un tout petit "Choo Choo" avec un grand Charlie Laudryman", ils avaient l'air à bien se comprendre dans leur langage, dont je n'ai pas compris un mot.

Enfin, dans la noirceur, car croyez-moi il faisait bien noir, après un long repos auprès d'un gros caillou, j'aperçois une "Etoile Filante", la voyant se diriger de ce côté je la suivis et comme vous le voyez, j'ai bien fait, je suis arrivée vous savez le reste; (c'est-à-dire ma lamentable arrivée parmi vous).

Il ne reste plus qu'à vous de me garder (si je ne fais pas trop de ravages parmi vos jolies plantes, mais, un conseil, donnez-moi vos mauvaises herbes, je saurai bien m'en régaler, ou de me renvoyer dans mes grands bois où est ma petite amie l'humble "Violette" Ah!... mais elle est ici, de grâce, gardez-moi, ne me chassez pas, elle est si, si petite et si lasse votre petite

CHENILLE A POILS.

CYRANO DE BERGERAC à Michelle—Vous êtes malade petite Michelle? Vous aimeriez peut-être que je vous cause quelques instants?—Oui! et bien me voici:

Courage, petite soeur, aujourd'hui clouée sur un lit de douleur, demain, vous serez mieux. Une amie à moi, pendant quelques années fut comme vous, à présent elle est bien portante. Il en sera ainsi de vous. Est-ce que vous avez quelques distractions? Je l'espère... un travail à l'aiguille, une lecture, par exemple, est-ce que vous êtes capable de faire cela? Je gage que quand vous m'avez vu apparaître vous vous êtes dit: "Mon Dieu! Cyrano, qu'est-ce qu'il va me faire avec sa longue, longue épée?"

Mais l'habit ne fait pas le moine, n'est-ce pas. Malgré que j'aie endossé mon uniforme guerrier, je ne veux pas batailler me chère petite Michelle, mais bien soulager un peu que je veux couper avec mon grand sabre. Là, êtes-vous rassurée? Je l'espère.

Bon, je m'aperçois que je bavarde un peu trop, peut-être, tel badinage peut vous fatiguer, Michelle.

Donc, je vous dis au revoir et, espoir soeurette.

Je baise votre main et je la garde dans les miennes, pour vous montrer que petite "Michelle" est affectionnée de son grand frérot.

CYRANO.

• • •

22 mai 1926.

Une charmante correspondante viendra-t-elle empêcher un jeune neurasthénique de mourir d'ennui avant la fin du printemps.—Albert Desterbecq. Poste restante, S.-Frs-Xavier et S.-Jacques.

• • •

MURMURE D'AMOUR à Bruyère.—Oh! combien gentille ma petite fleur de m'adresser un si doux billet!! Sans le savoir, je vous ai unie à votre grande amie Chrysanthème, mais vous savez bien qu'un murmure d'amour, c'est parfois devineur un peu! ça ne fait pas rien que de murmurer, ça observe aussi; alors, en voyant deux mignonnes fleurettes qui si doucement se souriaient, qui échangeaient leurs parfums, quelquefois même des baisers lorsque le vent les agitait, alors, oui j'ai pensé tout de suite que pour maintenir cette amitié de fleur, il fallait que les deux mignonnes soient unies par un murmure d'amour! Ai-je bien pensé ma jolie bruyère?

MURMURE D'AMOUR à Michelle.—Aujourd'hui, devinez ce que je vous apporte??... c'est quelque chose de gai, mais de très doux, quelque chose qui met du soleil dans le coeur! Savez-vous ce que c'est?... Des gouttes d'amitié, petite! On dit que ça guérit et fait sourire les petites malades; alors, je veux en verser d'abondantes gouttes sur ma petite fleur, et ensuite, la sécher par un gros baiser!!

MURMURE D'AMOUR à Noble chacelaine.—Mais... charmée de recevoir une invitation de vous, ma belle dame, ou ma jolie soeurette, si vous aimez mieux! Certainement que j'irai par ces beaux soirs d'été, fredonner autour de votre château des mots tendres, doux et caressants pour la petite châtelaine.... et elle me paraît tellement mignonne que... j'ai bien peur de ne pouvoir résister au désir de pénétrer dans son petit boudoir!... Qu'en dites-vous? Dites, est-il en Espagne, votre mignon château?

MURMURE D'AMOUR à Toile d'araignée. — Comme je vous aime petite fille dont le coeur me paraît si grand, si affectueux! Aimeriez-vous à tisser une toile d'amitié dans le coeur de Murmure? Venez me dire chère!

MURMURE D'AMOUR à Mimi pinson. — Je vous réserve un coin d'amour que je ferais bien gai, bien clair et bien rose pour Mimi pinson! Veut-elle venir l'occuper? Une Mimie rêveuse et rieuse (je n'en doute pas par son pseudo) oh! comme je la chérirais! Venez vite, vite.

MURMURE D'AMOUR à Flo.— Votre tout court billet a conquis Murmure, alors s'il eût été long, que n'aurait-il pas fait, Flo? Il aurait conquis le murmure et l'amour s'pas? Revenez-moi, je vous attends avec une caresse.

MURMURE D'AMOUR à Rêveur. —Vous rêvez délicieusement bien et... délicieusement vrai aussi! Au physique, vous vous êtes si peu trompé que... pendant une minute, j'ai eu l'illusion que vous me connaissiez!... Seulement, rêveur, au lieu de me voir avec des yeux gris, voyez-moi avec des bleus et alors, vous aurez le portrait exact de votre soeurette. Au moral, c'est trop beau pour moi, petit frérot!... Oh l'accepte tout de même avec un... sourire, et, dans un murmure très bas, mais très doux, je laisse passer un merci du coeur qui vous dira combien je trouve exquis les rêves d'un Rêveur!!

MURMURE D'AMOUR à Brin d'herbe. — Désolée, chère amie de n'avoir pu vous téléphoner! C'est que je ne suis pas de M., mais de bien loin!! Tenez, s'il n'est pas trop tard ,et que vous teniez encore à cette récitation, écrivez-moi et je vous l'enverrez tout de suite. Adressez à G. B. Gravel, Co. Bonaventure, Mon plus gros baiser vous dédommage-t-il un peu de cet inconvénient?

MURMURE D'AMOUR à Poupée d'amour.—Petite mienne chérie, en pensant à vous, je me surprends à fredonner ce refrain qui convient, ou ne peut mieux à ma poupée ! Le voici:

Ma mie, ma petite miyette,
Toi, la plus jolie blondinette,
Avec toi, je voudrais toujours
Chanter la chanson de l'amour!

Oh! oui, ma gentille, ce serait infiniment bon d'unir mon murmure à votre chant pour dire: "Nous nous aimons bien!

MURMURE D'AMOUR à Songeur —De quelle couleur sont vos songes? sont-ils tous roses quand le printemps revient? Alors venez donc m'en raconter un! Tiens, j'ai déjà hâte de savoir quel sujet il effleurera, de savourer l'exquise fraîcheur qui s'en dégagera! Un brin de mon amitié, frérot.

MURMURE D'AMOUR à Albert Desterbecq.—Oh! frérot, ils sont si rares ceux qui définissent la femme comme vous, qu'en lisant... votre billet charmeur, sans doute, plusieurs ont été surprise!!... Non, nous n'avons certes pas toutes les qualités; nous le reconnaissons parfaitement, mais notre âme devient plus affectueuse quand elle se sent comprise que... critiquée s'pas? Nous sommes sensibles à la moindre attention et pour vous remercier de la vôtre qui n'est pas des moindres, je laisse aller vers vous un long murmure, tout imprégné de la douceur d'une franche amitié!... Et puis encore frérot Albert, je souhaite que vous ne soyez pas trop déçu, que vous trouviez en la femme ce que vous y rêvez trouver ; une âme soeur de la vôtre qui saura apprécier votre coeur délicat et vous prouver que vos beaux rêves n'étaient pas tout-à-fait faux! Je vous quitte, mais vous laisse mon sourire.

• • •

PIERRE LUNE à Chirurgien. — Que pensez-vous et quelle est votre thèse sur la maladie de coeur ?

• • •

A TOUS:

Permettez-vous à un habitué du crayon de prendre la plume pour échanger avec vous des idées et partager des sentiments ?

E. E. A.

SOLITUDE à Armand Rexer.— Vous me connaissez parfaitement après le voyage que vous avez fait, mais je suis sûre que vous ne voudrez pas du tout de moi, vous êtes tellement dégoûté de la Solitude.



Vous êtes soucieuse au sujet de sa santé

LORSQUE vous êtes nerveuse, sans sommeil et désorganisée, vous savez quoi faire. L'expérience vous a probablement prouvé qu'en ces circonstances, vous pouvez compter sur la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Mais votre mari ne pense pas qu'il est malade et espère être bien en quelques jours. Malheureusement, les maladies nerveuses ne se guérissent pas seules.

Pourquoi ne pas employer le traitement qui vous a déjà fait tant de bien dans votre cas? Il y a certainement encore à découvrir un remède qui restaure aussi sûrement les nerfs exhaussés que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Si vous êtes nerveuse, irritable, fatiguée et sans sommeil, vous pouvez compter sur elle pour vaincre la cause de ces symptômes. Elle n'est pas comme un remède ordinaire, parce qu'elle avantage par la méthode de restauration et de reconstruction.

Graduellement et naturellement, elle reconstitue un nouveau sang riche et nourrit les nerfs déprimés et les remet en santé et vigueur. Pour cette raison, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est le remède le plus satisfaisant que tout homme ou femme puisse obtenir pour restaurer les nerfs et ramener la vigueur et l'énergie essentielles à une bonne et heureuse vie.

Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, 60c la boîte, à tous les marchands ou de The Dr. A. W. Chase Medecine Co., Limited, Toronto 2

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction



Tout travail promptement accompli.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Dents en or 22k

Venez, c'est le temps!

Aussi Couronnes et Ponts. Dentiers en or, Celluloïde Aluminium. Obturations en or porcelaine argent

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard

766 rue Sainte-Catherine Est. - Tél. Est. 9298.

Employez "DEPILO"



pour DETRUIRE les Poils Duvets

Procédé moderne, efficace et sans danger. Usage facile, vivement en 1 minute. Il agit d'une façon aussi simple que l'eau et le savon qui enlèvent la poussière et surtout ne fait pas repousser le duvet. Prix $1.00, échantillon 50c. Envoyé par malle contre Bon de Poste par The White Castle Drug Co. Casier postal 2234, Montréal.

LES CAUSES CÉLÈBRES

UNE LETTRE QUI FAIT PERDRE UN HERITAGE

Les procès qui s'élevèrent entre les légataires de madame François Evanturel, mère de l'ancien ministre de l'Agriculture du Bas-Canada

LE TESTAMENT

Arrêts des cours de justice qui font voir que les juges peuvent parfois être autant que les plaideurs incapables de se mettre d'accord.

Quand Edouard Rémillard, avocat de Québec, écrivit à son beau-frère une lettre injurieuse dans laquelle il glissait incidemment des reproches à l'adresse de sa belle-mère, non seulement il manqua aux règles de la civilité, mais il commit une maladresse dont il aurait lieu de se repentir jusqu'à la fin de sa vie.

Rémillard avait épousé au moins de juin 1860 Emilie-Malvina Evanturel, qui était la soeur de l'honorable François Evanturel, député du comté de Québec et membre du Conseil exécutif du Bas-Canada, et devait être deux ans plus tard ministre de l'Agriculture. Cette entrée du jeune avocat dans sa famille déplaisait-elle à François Evanturel ? Nous n'avons pas sur ce point de donnée certaine, mais il est avéré que, dès le dîner de noces, Rémillard eut une discussion acerbe avec son beau-frère. L'incident ne parut cependant pas avoir de suites. Et pourtant, lorsque, quelque temps après, le nouveau gendre eut avec sa belle-mère un entretien particulier au cours duquel il la pria de recourir à lui lorsqu'elle aurait besoin du ministère d'un avocat, Madame Evanturel refusa net. Rémillard soupçonna que François Evanturel l'avait mal servi auprès de la vieille dame, et, cédant à une mauvaise inspiration, il lui écrivit pour lui dire tout le mal qu'il pensait de lui et le menacer de représailles, poussant l'imprudence jusqu'à faire des réflexions désobligeantes sur le compte de sa belle-mère.

Madame Evanturel était veuve depuis 1852, et elle avait cinq enfants: l'honorable François Evanturel, Madame Rémillard, Maria-Marguerite, qui avait épousé Alfred Faré, Sophie, épouse de Louis-Timothée Suzor, et Elmire-Aglaé, qui n'était pas mariée. François Evanturel, son mari, avait une fortune considérable, dont il avait disposé par testament cinq jours avant sa mort. Par ce testament, qui portait la date du 13 mai 1852, M. Evanturel léguait à son fils l'usufruit de sa moitié dans un emplacement situé rue St-Louis, à Québec, et la nue propriété aux enfants de son fils. A sa femme il laissait l'usufruit de tous ses autres biens meubles et immeubles, à charge de payer une rente annuelle et viagère de £60 à chacune des filles, rente qui serait reversible à leur mari en cas de prédécès de la légataire. La propriété était léguée par parts égales aux petits-enfants. Le lendemain 14 mai, Madame Evanturel fit elle-même un testament dans le même sens que son mari, de sorte qu'elle faisait aussi un partage égal entre tous ses enfants de tout ce qu'elle laisserait en mourant.

Jusqu'en 1860, Madame Evanturel avait l'habitude de recevoir tous les dimanches sa famille, et tous ses enfants, ainsi que ses gendres, avaient toujours assisté ponctuellement à ces réunions. Après la malencontreuse lettre, Rémillard commença à s'y présenter moins assidûment, et vers la fin de 1860, ces réunions de famille avaient été graduellement discontinuées. Le 1er décembre 1860, par acte devant le notaire Philippe Huot, Madame Evanturel fit une donation entre vifs de son usufruit dans la propriété de la rue St-Louis à son fils, en considération de son affection. Et le 16 mai 1861, elle manda le notaire Petitclerc à qui elle manifesta son intention de faire un nouveau testament. Elle lui indiqua immédiatement quelles étaient ses dernières volontés, dont le notaire prit note, et elle le pria de lui faire parvenir promptement le testament rédigé afin qu'elle le soumît à son avocat, qui était l'avocat Casault. Sous l'empire de ses présentes dispositions, Madame Evanturel léguait tous ses biens à son fils, l'honorable François Evanturel, à charge de payer une rente annuelle viagère de £25 à chacune de ses soeurs, et une rente de £15 à chacune des trois soeurs de la testatrice.

Madame Evanturel déshéritait ses filles !

Le document lui fut dûment transmis par le notaire le 17 mai. Elle le fit voir à l'avocat Casault qui ajouta en marge cette clause :

"Je veux et ordonne et ma volonté expresse est que si mesdites filles, ou aucune d'elles, venaient à faire soit directement ou indirectement aucune démarche quelconque pour constater mon présent testament, qu'alors et dans ce cas mesdites filles, ou aucune d'elles qui voudraient ainsi chercher à contester mon présent testament, soient privées ou soit privée de tous droits quelconques dans madite succession et de la rente viagère susdite, et que quant à celles ou celle qui voudrait contester mondit testament, le legs à elle fait de ladite rente soit en avenu et caduc; car telle est mon intention expresse".

Le 18 mai, Madame Evanturel se transporta en voiture chez le notaire Petitclerc pour compléter et signer son testament. Lorsqu'elle en remit la copie au notaire Petitclerc, il aperçut la clause ajoutée par l'avocat, la raya promptement d'un trait de plume et la transcrivit à côté de sa propre main. Puis il manda le notaire Huot, et, en présence des deux notaires, le document fut lu et relu et Madame Evanturel déclara qu'il contenait ses dernières volontés. Comme la testatrice savait tout juste lire l'écriture imprimée et ne pouvait écrire, déclaration fut faite, comme la loi l'exige, qu'elle ne savait signer. Ajoutons que le fils y était désigné comme exécuteur testamentaire ou, à son défaut, Jacques Crémazie, recorder de Québec, qui, comme on le sait, était le frère d'Octave Crémazie, le poète.

* * *

A cette époque, Madame Evanturel demeurait chez son fils, de sorte qu'elle ne voyait que rarement ou pas les autres membres de sa famille. Mais ceux-ci surent qu'elles avait changé son testament. Elle-même n'en faisait pas mystère, puisqu'au cours d'une conversation avec une de ses filles, elle lui dit un jour :

—Vous ne serez pas riches. Vous n'aurez pas grand'chose...

Dans d'autres occasions, elle avait manifesté sa détermination de punir ceux de ses enfants qui maltraiterait son fils. Et si elle avait un grief contre Rémillard, puisque son fils lui avait montré la fâcheuse épître, elle avait aussi des sujets de mécontentement contre son autre gendre, Suzor, qui était un homme extrêmement irascible et de rapport difficile.

Madame Evanturel mourut au mois de novembre 1862. L'honorable François Evanturel, comme exécuteur testamentaire et usufruitier, entra par conséquent en possession de l'héritage.

Et après quelque temps, Rémillard et sa femme intentèrent une poursuite pour faire annuler le testament et réclamer que les biens laissés par la mère fussent attribués à parts égales aux cinq enfants.

Ils invoquaient que le testament n'était pas valide parce qu'il n'avait pas été, comme l'exige la loi concernant les testaments solennels, dicté en présence de deux notaires et écrit par l'un d'eux dans les termes mêmes de la testatrice, parce qu'il y apparaissait des mots écrits par une autre main que celle du notaire et parce qu'il portait une date fausse.

Les demandeurs invoquaient d'autre part, comme entachant le testament de nullité, la faiblesse physique et mentale de la testatrice et son isolement, puisque trois personnes seulement avaient été admises dans son intimité. Ils prétendaient que sa dernière maladie avait débuté dès 1860, et qu'à la date de son testament, son intelligence était sensiblement affaiblie. Les époux Rémillard rappelaient le testament de 1852, qui à leur dire exprimait les véritables sentiments de Madame Evanturel. Ils prétendaient qu'en 1852 la testatrice était juste à l'égard de ses enfants parce qu'elle était forte, tandis qu'en 1861, elle se montrait injuste parce qu'elle était faible. Les demandeurs mettaient M. François Evanturel au défi d'expliquer le changement qui s'était opéré dans l'esprit de leur mère. Ce changement, affirmaient-ils, ne pouvaient s'expliquer que par les plaintes de François Evanturel contre ses soeurs et ses beaux-frères, par le dénigrement qu'il avait pratiqué à leur détriment.

* * *

A cette poursuite, l'hon. François Evanturel répondit en faisant valoir le testament.

La cause fut instruite devant le juge Taschereau, et il fut convenue entre les parties de faire décider tout d'abord la validité du testament en tant qu'affecté par les formalités exigées par la loi. Le 5 septembre 1864, le juge Taschereau rendit son jugement. Il examina le point de vue de la poursuite, déclara que le testament n'avait pas été, comme la loi l'exigeait strictement, "dicté et nommé" au notaire, et par suite que le testament était nul.

L'honorable François Evanturel interjeta appel.

La cause fut entendue en appel par les juges Duval, Aylwin, Meredith, Drummond et Mondelet. La majorité du tribunal renversa la décision du juge Taschereau et déclara le testament conforme à la pratique courante et par conséquent valide. Les juge. Drummond et Mondelet étaient dissidents; ils partageaient l'opinion du juge Taschereau.

Rémillard demanda la premission d'appeler au Conseil Privé, mais le tribunal exigea que l'on procédât auparavant sur les autres points invoqués dans la poursuite. L'affaire fut ainsi ramenée devant le juge Taschereau pour faire enquête sur la capacité mentale de Madame Eventurel et sur les accusations de captation portées contre le fils de la testatrice. Le couple Rémillard fut sur ces points incapable de faire une preuve convaincante, ni même d'établir quelque présomption, de sorte que l'action fut renvoyée, et cette décision fut maintenue par la cour d'appel.

Alors, Rémillard et sa femme purent porter leur cause au Conseil Privé, mais là, ils se désistèrent de leurs autres allégués et ne demandèrent une décision que sur les prétendus vices de forme dans la confection du testament. Le Conseil Privé, dans un jugement motivé, déclara le testament valide.

* * *

Ce jugement du plus haut tribunal fut prononcé au mois de mars 1969, près de six ans après la mort de Madame Evanturel.

Et depuis le décès de sa mère, Madame Rémillard n'avait pas reçu un sou de la rente viagère de £25 qui lui était léguée dans le testament.

Après tous ces procès, l'honorable François Evanturel refusa de payer cette rente, en invoquant que, en vertu de la clause pénale du testament, qui interdisait aux légataires toute tentative de contestation sous peine de déchéance de tous leurs droits, sa soeur n'avait plus titre à cette rente.

Et Rémillard et sa femme intentèrent une nouvelle poursuite dans laquelle ils réclamaient $600 pour les six années de rente échues et $100 d'intérêt. Pour éluder la clause pénale, Rémillard invoquait, entre autres raisons, que cette disposition ne s'appliquait strictement qu'aux filles de la testatrices, tandis que la contestation du testament avait été inspirée et poussée par lui-même, intéressé comme marié en communauté de biens avec Emilie-Malvina Evanturel. Cet argument fut assez complètement démoli lorsqu'il produisit devant le tribunal copie de son contrat de mariage, dans lequel il était stipulé que tous les biens à venir dans le ménage comme héritage étaient exceptés de la communauté de biens et seraient possédés en propres.

La cause fut encore instruite en cour supérieure par le juge Taschereau, qui décida contre François Evanturel et en faveur des réclamants. Le procès fut porté à la cour de revision qui renversa ce jugement et donna gain de cause à François Evanturel. La cour d'appel, cassa le jugement de la cour de revision et rétablit la sentence du juge Taschereau.

Et l'affaire ayant été portée au Conseil Privé, celui-ci, à la date du 24 juillet 1874, cassa le jugement de la cour d'appel et décida définitivement que la clause pénale du testament était valide et opérante.

Ainsi, pour avoir écrit d'abord une lettre inspirée par la colère, Rémillard perdit l'héritage de sa femme, et, pour s'être obstiné à contester le testament, perdit la rente viagère que sa mère offensée avait tout de même bien voulu léguer à Emilie-Malvina Evanturel, sa fille.

LA CONSERVATION DE NOS PECHERIES

Les poissons qu'il est permis de prendre, mais non de prendre en tout temps.

LES SANCTIONS DE LA LOI

La pêche à la ligne est permise, et nous sommes justement dans la saison où les citadins s'en vont par milliers chaque semaine se remettre de la lassitude du labeur quotidien en s'imposant les fatigues d'une bonne partie de pêche jusque dans nos lacs et rivières cachés dans la forêt et souvent d'accès difficile. Mais la pêche, tout au moins en ce qui concerne certaines espèces de poisson, n'est pas permise en tout temps. La loi décrète en effet des restrictions pour les espèces suivantes:

TEMPS PENDANT LEQUEL LA PECHE EST PERMISE

Saumon. — Mai 1 à juillet 31; pêche à la mouche. — Mai 1 à août 31, excepté dans la cause sans bail du Restigouche Salmon Club, où la pêche n'est permise que jusqu'au 15 août.

Truite de mer. — Décembre 2 à octobre 14.

Ouananiche. — Décembre 1 à septembre 30.

Truite mouchetée (sal. fontinalis). — Mai 1 à septembre 30.

La pêche à travers la glace est prohibée.

Truite grise (lunge) touladi (lake trout). — Décembre 2 à octobre 14.

Achigan (bar non compris). — Juin 16 à mars 31.

Il est défendu de prendre de l'achigan ayant moins de neuf pouces de longueur.

L'Anguille peut être prise dans des nasses et dans des écluses, mais ne peut l'être de manière à l'empêcher entièrement d'arriver à d'autres nasses.

L'anguille ne peut être prise au dard ou au flambeau, pendant les mois d'octobre et de novembre, dans les eaux fréquentées par la saumon et la truite.

Les mailles d'une nasse, piège ou ou autre engin pour pêcher l'anguille, auront au moins un pouce et un huitième mesuré dans la barre.

Il est défendu de prendre de l'anguille ayant moins de trente pouces de longueur, et toute anguille ainsi prise sera libérée vivante.

Doré. — Mai 16 à avril 14. — (15 pouces).

Eperlan. — Juillet 1 à mars 31.

Esturgeon. — Juillet 1 à mai 31 (36 pouces).

Maskinongé. — Juin 16 à avril 14 (24 pouces).

Poisson blanc. — Décembre 2 à novembre 9.

Le lieutenant gouverneur en conseil est revêtu par la loi de pouvoirs discrétionnaires pour faire, amender ou révoquer des règlements relatifs à la pêche:

DES REGLEMENTS

37.—1. le lieutenant-gouverneur en conseil peut en tout temps faire, amender et révoquer des règlements non incompatibles avec les dispositions de la présente loi pour les objets suivants:

a) L'émission des baux et permis, et la définition des droits et devoirs qu'ils confèrent et imposent;

b) La définition des pouvoirs et devoirs du surintendant général, de l'inspecteur général, des inspecteurs, des gardes-pêche et des autres officiers, qui ne sont pas déterminés par la loi;

c) La manière dont doivent être vendus les objets saisis en vertu de la présente loi ou des règlements faits sous son empire;

d) En général, les choses nécessaires à la mise à exécution de la présente loi.

2. Ces règlements entrent en vigueur à compter de la date de leur publication dans la "Gazette officielle de Québec". S. R. (1909), 2282.

Voici maintenant les sactions contenues dans la loi contre les délits de pêche:

DES AMENDES CONFISCATIONS ET POURSUITES

38. — Sauf lorsqu'il est autrement prescrit, un contrevenant aux dispositions de la présente loi ou aux règlements faits sous son empire est passible, pour une première infraction, d'une amende de cinq dollars au moins et de trente dollars au plus, et des dépens, et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement de huit jours au moins et d'un mois au plus; pour une seconde infraction, d'une amende de vingt dollars au moins et de soixante dollars au plus, et des dépens, et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement de quinze jours au moins et de deux mois au plus; et pour une troisième infraction et toute récidive, d'un emprisonnement de trente jours au moins et de trois mois au plus.

Toutefois, pour une infraction commise sur une rivière à saumon, le contrevenant est passible, pour la première infraction, d'une amende de cinquante dollars au moins et de soixante-quinze dollars au plus; pour une deuxième infraction, d'une amende de cent dollars au moins et de cent vingt-cinq dollars au plus, et, pour une troisième infraction, et toute récidive, d'un emprisonnement de six mois et d'un an au plus. S.R. (1309), 2283.

39.—Toute personne déguisée ou masquée au moment où elle est en possession d'un engin de pêche quelconque et en voie de commettre une infraction à la présente loi, est passible d'un emprisonnement pour une période n'excédant pas trois mois, sans option d'amende, en sus de toute autre pénalité prévue pour telle infraction. S.R. (1909), 2286a; 10 Geo. V, 3 30, s. 1.

40.—Quiconque fait usage de dynamite ou autres explosifs, pour prendre ou tuer du poisson auquel s'applique la présente loi, est passible d'un emprisonnement de pas moins d'un an et de pas plus de deux ans. S.R. (1909), 2288.

41.—Tous navires, bateaux, chaloupes, canots, embarcations, radeaux, véhicules de toute espèce, filets ou autres appareils de pêche, dont on se sert en contravention avec la présente loi ou avec quelque règlement fait sous son empire, ainsi que tout poisson capturé ou détenu en contravention avec ces mêmes lois ou règlements, peuvent être confisqués au profit de Sa Majesté, (sauf le droit du locataire en vertu de l'article 13), par un garde-pêche, ou pris et enlevés par toute personne quelconque pour être remis à un garde-pêche. S.R. (1909), 2286.

42.—La possession par une personne, sans un permis, d'un engin de pêche prohibé par la loi fait preuve par elle-même que cette personne a péché illégalement, et il lui incombe de démontrer qu'elle ne possédait cet engin pour aucun objet illégal. S.R. (1909), 2286.

43.—Quiconque accompagne ou aide une autre personne dans une infraction à la présente loi, que ce soit comme serviteur, associé ou autrement, est coupable d'infraction à la loi de la même manière que celui qui accomplit réellement l'acte illégal. S.R. (1909), 2287.

44.—L'infraction commise en tout temps à quelque disposition de la présente loi ou d'un règlement fait sous son empire, est une contravention distincte et peut être punie en conséquence. S.R. (1909), 2289.

45.—Si des filets ou autres engins de pêche sont tendus ou mis en usage en contravention avec la présente loi ou aux règlements faits sous son empire pendant plus d'un jour,, il y a infraction distincte pour chacun de ces jours; et si quelque autre contravention à ces lois ou règlements se continue pendant plus d'un jour, il y a également infraction distincte pour chacun de ces jours. S.R. (1909), 2290.

46.—L'amende perçue pour infraction à la présente loi appartient moitié à la couronne et moitié à la personne qui a obtenu le jugement de condamnation. S. M. 1909) 2284.

47.—L'action en recouvrement des amendes doit être intentée dans les six mois à compter du jour ou la contravention a eu lieu.

Néanmoins, lorsque la personne contre laquelle la poursuite est dirigée est domiciliée hors de la province, la poursuite peut-être intentée dans les quinze mois à compter du jour ou la contravention dont on se plaint a eu lieu. S. R. (1909.) 2292.

48.—La poursuite peut être prise, entendue et jugée sommairement, sur plainte devant un magistrat ayant juridiction dans la localité ou l'infraction a été commise, même s'il s'élève quelque question concernant des titres à des terres, droits immobiliers ou héritages. S. R. 1909), 2293.

49.—Lorsqu'une infraction aux dispositions de la présente loi ou aux règlements faits sous son empire est commise sur les, ou près des eaux servant de limite entre plusieurs districts judiciaires ou circonscriptions de pêche, le contrevenant peut être poursuivi devant tout magistrat ayant juridiction dans un de ces districts ou circonspections, ou devant le garde-pêche de l'une ou de l'autre de ces circonspections. S. R. (1909), 2291.

50.—Le délai d'assignation est de trois jours après le jour de la signification, lorsque la distance du lieu ou la sommation est signifiée à l'endroit ou elle doit être rapportée n'excède pas cinq lieues, et d'un jour de plus pour chaque cinq lieues et pour une fraction de cinq lieues additionnelles.

Lorsqu'il est expédient de procéder sans délai contre un défendeur, tout magistrat peut émettre un bref de sommation rapportable immédiatement pour obliger le défendeur à comparaître devant lui sans délai, ou il peut émettre, en même temps que le bref de sommation, un mandat d'arrestation contre le défendeur. S. R. (1909), 2294.

51.—Aucune procédure ne doit être renvoyée, ni aucune condamnation cassée pour défaut de forme.

Nul mandat d'arrestation ou d'emprisonnement n'est infirmé pour cause d'irrégularité, s'il y est allégué que la partie a été trouvée coupable, et s'il y a de bonnes et valables raisons pour justifier cette condamnation. S. R. (1909), 2295.

52.—Les formules de procédures, de sommations et d'avis, employées en vertu de la présente loi et des règlements faits sous son empire, peuvent être rédigées comme les formules 1, 2, 3, 4 et 5, ou de toute autre manière ; poud le surplus, les lois relatives aux procédures sommaires devant les juges de paix s'appliquent aux cas prévus par la présente loi. S. R. (1909), 2296.

53.—Lorsque le jugement a été obtenu par son entremise, le garde-pêche doit faire rapport au ministre dans un délai de cinq jours après ce jugement. S. R. (1909), 2297.

54.—1. Sujet aux règlements et instructions de l'autorité compétente, tout officier des pêcheries du Canada, ou officier commissionné de la marine de Sa ajesté, à bord d'un vaisseau du gouvernement du Canada ou nolisé par lui et employé au service de la protection des pêcheries, et tout officier commissionné de la marine de Sa Majesté servant sur un navire croisant ou se trouvant dans les eaux de la province, peut exercer, pour les fins de la présnete loi et des règlements faits sous son empire, les pouvoirs d'un juge de paix et d'un garde-pêche, sans qu'il ait à justifier d'aucune des conditions requises d'un juge de paix.

2. Les articles 354, 355, 356 et 357 de la Loi des tribunaux judiciaires (chap. 145) s'appliquent aux actes faits et aux procédures instituées par ces officiers S. R. (1909), 2288.

GENRE DOMESTIQUE ANGLAIS

MAISON POUR FAMILLE DE DEUX

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.

PAR LAWSON & LITTLE, Architectes.



Cette vignette est positivement carrée sur le plan — trente pieds par trente pieds laquelle est supposée être très bon marchhé, bien qu'elle soit très difficile à projeter.

Le vivoir et salle à dîner — chacune de ces pièces: 14 pds. x 17 pds. — sont disposées par "suite", un âtre pour feu de cheminée étant dans le vivoir. La cuisine y est d'accès facile, de la salle à dîner et le vestibule, possédant une entrée de côté et une pour la cave. L'escalier principal aborde au centre du vestibule de là-haut, laissant un vaste espace pour corridor au rez-de-chaussée et une armoire, sur le palier d'escalier. La porte de devant est protégée par un portique et vestibule, une galerie étant située sur le dessus du portique, au premier étage.

Trois chambres à coucher et une salle de bain sont les commodités indiquées sur le plan du premier plancher — toutes sont de bonne dimension, — munies d'armoires et bien éclairées.

La maison est construite en concret et blocs de concret — les murs extérieurs étant finis en plâtre. Les toits sont en ardoise avec "Asbestoslate". La boiserie, finie à l'intérieur, est en chêne, au rez-de-chaussée; en pin, là où la peinture doit être employée sur le premier plancher. Les parquets sont en chêne partout.

Il y a une cave bien finie et qui comprend la chambre des bouilloires — avec système Standard à eau chaude pour chauffage, charbon et toutes pièces d'emmagasinage aux fins domestiques.

Tous les accessoires de plomberie sont partout d'un type très sanitaire et serviable, et dans le cas d'une maison d'un modèle plus récent tout le montage de fils électriques y est fixé pour un approvisionnement complet de lumières au plafond et au mur.

Chaque maison, sur le terrain, avec une façade de 40 pieds, coûterait environ sept mille dollars, terminée avec clôturage et gradins.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant les plans et spécifications de cette maison devront communiquer directement avec l'architecte. Adressez: MM. Lawson et Little, 374 Beaver Hall Hill, Montréal, Que. Droits d'auteur, 1926, MacLean Building Reports, Limited.

Q. — Est-il nécessaire de mettre une couche de "Gomme laque" "Shellac" sur des parquets teints, si le fini doit être en vernis?

R. — La gomme laque est nécessaire. Si elle n'est pas employée, le composé chimique de la teinture transpirera à travers le vernis et l'obscurcira.

"Ce qui m'intéresse—quaid il y a lieu— ce n'est pas l'oeuvre—ce n'est pas l'auteur— c'est ce qui fait l'oeuvre.

"Toute oeuvre est l'oeuvre de bien d'autres choses qu'un "auteur".

PAUL VALERY.



Eliminez l'excès de graisse, les doubles mentons et les années d'âge avec le Savon réduisant La-Mar

Resserre la peau à mesure qu'il réduit l'embonpoint.

La nouvelle découverte, Le Savon Réduisant La Mar amène de prompts et étonnants résultats. Pas de diète, ni exercice ou de traitement interne. Réduisez toute partie désirée du corps sans affecter aucune autre partie. Le Savon La-Mar agit comme par magie pour réduire le double menton, l'abdomen, chevilles trop grasses, poignets, bras et épaules, hanches et poitrines trop grosses ou toute graisse superflue sur toute partie du corps ou le corps entier. Il est facile et agréable à employer et tout à fait anodin — nettoyant, rafraîchissant, calmant et efficace. Vendu sous garantie de remise d'argent par tout bon pharmacien et magasins à rayons ou directement à vous franco par colis postal dans une enveloppe ordinaire. Prix 50c. le morceau ou trois morceaux pour $1.00. Un ou trois morceaux ordinairement font l'affaire. Envoyez un mandat-poste aujourd'hui. Vous serez surpris des résultats.

H. J. BROWN, MEDICINE COMPANY
Chambre 15a, Edifice King, Toronto. 7



Confort Bas Prix

LORSQUE VOUS VOYAGEZ SUR LES

PAQUEBOTS "A CLASSE UNIQUE"

Quand vous irez en Europe, faites la traversée sur un paquebot "à classe unique." Vous serez sûr d'obtenir tout le confort désirable, de vous amuser et de faire un voyage en tous points idéal—et surtout, de ne pas payer trop cher.

Vous êtes parfaitement libre d'aller où vous voulez sur ces bateaux. Il n'y a pas de restrictions, tout le monde étant sur un pied d'égalité. Cabines spacieuses et bien aérées, luxueuses salles publiques, ponts vastes et bien protégés contre les intempéries. Cuisine et service conformes au prototype établi par le Pacifique Canadien dans ses hôtels et sur ses trains.

Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent de navigation ou à

D.-R. KENNEDY, Agt gén. Service océanique.
T. I. MAin 7700, 141, rue St-Jacques, Montréal.

LES PAQUEBOTS LES PLUS RAPIDES ET LES PLUS PUISSANTS SUR LA ROUTE DU ST-LAURENT

SERVICES MARITIMES DU PACIFIQUE CANADIEN



AU PARADIS des ENFANTS

Les forfaits de Grenouillot

Par FRANÇOIS NATALIS

En l'an de grâce 1515, il était un petit gars maigre, sec, efflanqué, qui ne mangeait pas tous les jours à sa faim. C'était le treizième né du gardien de la prison de messire Dubeckedur, châtelain de Granlandes, en Bretagne. Le pauvre enfant, disgracié de la nature, portait sur ses épaules grêles une tête trois fois trop grosse. Tout bébé, il eut mangé la bouillie avec la cuillère à pot, tant sa bouche s'ouvrait largement. Et ses pieds et ses mains, longs, osseux, démesurés, lui avaient valu le surnom de Grenouillot, bien que M. saint Yves lui eût servi de patron au jour heureux de son baptême.

Tel que je vous le présente, Grenouillot avait toutes les sympathies



MADELEINE DE VERCHERES. Dessin de Louisette, 14 ans.

de Soeur Séraphine, la servante des pauvres qui, chaque semaine, descendait de son monastère pour courir la campagne et porter des secours aux indigents de la contrée. En effet, quand, dès l'aube, la bonne religieuse apparaissait sur la colline, Grenouillot, qui gardait les moutons avant que le soleil ne se montrât, la saluait joyeusement du son de sa cornemuse. S'il la voyait très chargée de lourds paquets, il accourait à sa rencontre, et, malgré sa résistance, lui aidait à les porter.

—Salut à vous, la soeur des anges!

—Dieu te protège, mon enfant!

—Quels méfaits allez-vous convertir aujourd'hui, bonne Soeur? De quels batailleurs allez-vous panser les plaies? De quels chenapans demanderez-vous la grâce au seigneur Dubeckedur?

—Vilain moqueur, grondait la vertueuse fille, pourquoi traiter de la sorte ma si chère clientèle!

Et Grenouillot de gambader avec force éclats de rire, en répétant plein de malice:

—C'est égal, tous vos amis, bonne Soeur, sont des gredins, des loqueteux; vous aurez assez belle escorte, ma foi, pour arriver au paradis!

Puis le gamin baisait dévotement la mule de Soeur Séraphine et retournait à son troupeau, tandis que la religieuse, émue, songeait qu'un esprit très fin se cachait sous cette pauvre enveloppe.

Or, il advint que d'aventure Gervais le Bel, neveu et héritier présomptif du châtelain de Granlandes, courant le lièvre à travers ajoncs et bruyères, fut un matin témoin d'une scène pareille. Il saisit au vol quelques saillies lancées par Grenouillot, et devant ses mines grotesques, il se pâma de rire. Céans, le jeune seigneur apostropha le pâtre:

—Hé! petit drôle, viens ça que je t'admire!

Le gamin prend un air idiot, et soufflant dans sa cornemuse, il s'avance à pas comptés vers messire Gervais.

—De ma vie, je n'ai vu un pareil bouffon! Est-ce bien toi, maraud, qu'on nomme Grenouillot?

Avec hardiesse, l'enfant dévisagea le prince, puis, d'une voix claire, empreinte de tristesse:

—Messire, votre visage est doux, mais votre coeur est dur.

La cravache levée, Gervais, blême d'indignation, allait frapper l'insolent, quand une lueur céleste éclaira son esprit:

—Vive Dieu! j'accepte la leçon, crie-t-il — bien qu'elle me semble raide, — mais à une condition, Grenouillot, c'est que tu entres à mon service. Tu seras mon bouffon, l'ami des heures grises, et ta mission consistera, écoute bien ceci, à relever de leurs torts tous les hôtes du castel.

* * *

Paré de vêtements de soie aux chatoyantes couleurs, nourri des mets les plus délicats, entouré de soins, de prévenances, le fou de messire Gervais le Bel filait des jours heureux.

Chacun se louait de sa bonhomie, s'amusait de ses reparties si vives, si spirituelles. Seul, le jeune prince, qui avait souvent à pâtir de l'humeur sombre et farouche de son oncle, et des défauts aussi nombreux que variés de certaines dames et de maints officiers ou valets de son entourage, trouvait que son favori s'endormait au rôti et ne remplissait pas le moins du monde le rôle qu'il avait assumé. Aussi se disposait-il à le tancer d'importance, quand, certain soir, passée l'heure du couvre-feu, un archer tout en émoi vint mystérieusement avertir le prince que des cris étouffés, des plaintes lamentables partant du cellier venaient de frapper son oreille.

Gervais, qui s'ennuyait à périr dans ce sombre château, et qui rêvait tout éveillé de contes fantastiques dont il était le héros, se leva en hâte, ceignit son épée et se rendit à l'endroit indiqué.

La porte du caveau était soigneusement fermée, verrouillée, et, par le trou de la serrure, le prince aperçut, à la lueur d'une lanterne sourde posée sur une futaille, un individu à la face voilée qui se tordait, se roulait sur la froide dalle, en proie à d'atroces souffrances, cherchant de ses poings crispés à étouffer ses gémissements.

—Serait-ce un possédé, Messire? questionnait l'archer pris d'effroi; ne faut-il point courir prévenir le chapelain?

—Que nenni, va plutôt quérir l'échanson de mon oncle, et dis-lui d'apporter son trousseau de clés.

Un quart d'heure s'écoule, le soldat n'est pas de retour, et Gervais s'impatiente; dans le cellier, le prisonnier écume de rage, de douleur.

Enfin, des pas résonnent, des soldats, des gentilshommes, ajustant leur pourpoints arrivent en courant, suivis du noble châtelain lui-même mis en éveil par ce va et vient insolite.

— Messire Gervais! s'écria l'archer qui sur son chemin a semé la nouvelle, Tatevin, le grand échanson est resté introuvable, et pourtant je l'ai bien cherché du haut des tourelles au pied des remparts.

— Or, ça, crie le seigneur Dubeckedur, gardes, enfoncez cette porte.

Sous la pesée de pics énormes, le lourd battant de fer céda, et, à la lueur des torches, chacun reconnut l'homme voilé: c'était le grand échanson.

On s'empressa autour de lui: d'où venaient ses souffrances? Qui l'avait enfermé?

Tatevin se taisait, mais sa face cramoisie, ses lèvres et sa langue gonflées, tuméfiées, éclairèrent le prince. Il courut droit au tonnelet à clé d'argent qui contenait un nectar fameux; il tourna la cheville et de l'huile bouillante en sortit aussitôt.

— Ah! canaille, voleur, hypocrite échanson! s'écria le vieux seigneur outré de colère! tu bois au robinet! Grâce au ciel, on est toujours puni par où l'on a péché. Va guérir tes brûlures à l'ombre des cachots, et dis! l'an prochain, j'en fais le germent, tu resteras au pain sec et à l'eau.

...En regagnant sa chambre à coucher, Gervais le Bel traversa le cabinet où reposait son favori. Grenouillot semblait dormir à poings fermés, cependant, un sourire énigmatique errait sur sa face mobile. Le prince passa en silence, mais il songea que son allié n'avait peut-être pas oublié leur traité.

* * *

Messire Dubeckedur, vieux garçon endurci, grand batailleur et hâbleur sans pareil, avait passé sa vie à semer la terreur autour de lui.

Son coeur semblait de roc, son âme de fer; aussi quelle ne fut pas la stupéfaction de chacun lorsqu'une nuit de Noël, revenant avec son escorte du saint office, apercevant sur la neige un enfançon abandonné, le farouche seigneur, subitement attendri, déclara qu'il adopterait le pauvret.

Or, ce bébé se trouvait être une fille, douce et gentille, qui ne savait que sourire.

Une chèvre fut sa nourrice; puis, pour prendre soin de sa personne, une demoiselle de haute lignée reçut force bijoux, toilettes et bonbons.

Anne-Marie comptait à peine six mois que le châtelain de Granlandes la désignait comme épouse future à son beau neveu Gervais. Celui-ci, par conséquent, veilla dès lors avec sollicitude sur la mignonne créature, et bien souvent il soupirait en constatant que damoiselle Isabeau passait plus de temps à sa toilette qu'à celle de sa pupille, et s'occupait de ses chats favoris plutôt que de l'enfant.

Grenouillot qui, en sa qualité de bouffon, avait ses grandes et petites entrées dans toutes les pièces du château en profitait souvent pour aller voir la petite Anne-Marie.

L'infortuné laideron possédait un coeur très tendre, et les premiers sourires, les innocentes caresses du tout gracieux bébé lui mettaient l'âme en fête. Il s'asseyait sur un coussin auprès du berceau, puis, de sa voix pure, il chantonnait des pastorales en songeant à ses troupeaux errant sans lui dans la montagne au grand soleil, aux discrètes étoiles, et quelquefois aussi à Soeur Séraphine.

Quand Gervais le trouvait ainsi en faction, il se prenait à sourire; d'un bon regard le remerciait, et parfois même il lui serrait amicalement la main.

Par contre, cela va sans dire, damoiselle Isabeau eût voué à tous les diables l'horrible Grenouillot qui l'obsédait de sa présence.

Certain soir de grande fête, un bal eut lieu au château, et pour n'en point priver la gouvernante de sa fille adoptive, le seigneur Dubeckedur avait désigné une autre dame qui devrait aller de temps à autre la remplacer dans la chambre de l'enfant.

Or, Grenouillot s'aperçut, dès la première heure, que la consigne n'était point observée. Les jeunes dames quittaient bien, en effet, les salons à l'heure dite, traversaient l'appartement d'Anne-Marie, puis s'éclipsaient sans scrupules dans leur boudoir. Une idée diabolique envahit la cervelle du bouffon.

—Ah! ah! dédaigneuse Isabeau, vous allez me payer d'un seul coup toutes vos vieilles dettes; et vous, belle dame imprudente, vous partagerez la leçon.

Yves Kariou, à l'heure présente, eût vraiment pu passer pour fou. Sur la pointe des pieds, il alla prendre dans les coffrets et bahuts d'Anne-Marie une robe, un bonnet, des guimpes de dentelle, puis, s'emparant de "Blanc chaton", le superbe Angora de la demoiselle d'honneur, il l'affubla de son mieux et le travestit en gros bébé. Ceci fait avec un cynisme inconcevable, Grenouillot passa un noeud coulant autour du cou du chat, et après maints efforts, finit par l'étrangler. Ensuite, il le déposa au bord de l'âtre, la tête enfoncée dans la cendre.

Il s'approcha du berceau, prit la fillette endormie dans ses bras, et l'emporta dans la pièce voisine, laissant la porte entr'ouverte.

Bientôt un pas léger se fait entendre. Yves prête l'oreille, écarquille les yeux. Une femme entre, elle fredonne un air guilleret. Soudain, un doigt sur la bouche, elle s'avance vers le berceau; elle se penche au-dessus, mais un cri sourd lui échappe:

—L'enfant! l'enfant a disparu...

Affolée, elle court vers la porte, ses regards rencontrent le corps inerte tombé dans le brasier. Alors la malheureuse lève les bras au ciel, puis, comme anéantie, s'affaisse sur le sol.

... ...

Pendant ce temps, Grenouillot, sans émoi, emmitoufle d'un châle Anne-Marie qui fait des rêves d'or.

... ...

Nouveau bruit, nouveaux chants; c'est Isabeau qui entre en tourbillon; son pied heurte le corps de son amie, elle trébuche et se rattrape à la bercelonnette qui, vide, oscille brusquement.

—Ah! Dieu, qu'arrive-t-il? Mamie, relevez-vous, de grâce, dites-moi...

Mais la gouvernante aperçoit à son tour le soi-disant bébé habillé de dentelle que les flammes du brasier mourant commencent à lécher.

—Au secours, au secours! veut-elle crier, mais la parole expire sur ses lèvres; ses yeux hagards se voilent, elle se tord les bras, se cogne la tête contre les murs, sa raison l'abandonne.

—Je crois qu'elle est punie, murmure Grenouillot, qui quitte sa cachette, replace en protégée dans son berceau et se dit:

—Maintenant, prenons nos précautions.

Il ouvre la fenêtre, attache une grosse pierre au cou de Blanc chaton, et le lance dans la rivière qui baigne le pied du château.

...Sur ces entrefaites, messire Gervais parut à l'improviste. Grand fut son étonnement de trouver son bouffon cherchant à ranimer une noble dame évanouie, tandis que damoiselle Isabeau, agenouillée sur le plancher, se frappait la poitrine, s'accusant d'avoir tué la douce Anne-Marie, alors que celle-ci reposait doucement sur sa couche.

Interrogé, Grenouillot prit des airs innocents et si niais, que nul ne soupçonna la vérité.

Quant aux dames d'honneur, remises toutes deux de leurs émotions ou de leur folie passagère, elles semblaient avoir oublié ce petit drame.

Seulement, à l'avenir, elles firent preuve d'un dévouement sans borne pour la gente Anne-Marie.

...Néanmoins une vague inquiétude tourmentait le prince Gervais. Il fait mander Grenouillot et lui dit:

— Depuis trois mois que tu es au château, n'as-tu donc trouvé les défauts d'aucun de ceux qui l'habitent? Ou n'as-tu pas eu le courage de leur dire leur fait? Tu sais que je comptais sur toi.

— Messire, la parole s'envole; les leçons en action sont meilleures. Demandez à Tatevin?

— Assez, Grenouillot, j'ai compris. Mais, dis-moi, quels sont les personnages que vise encore la sagesse?

— Le seigneur Dubeckedur aura son tour ce soir.

A ces mots, l'héritier de Granlandes sursauta, terrifié, comprenant l'imprudence de son souhait.

— Oh! non, de grâce, non, mon fidèle Grenouillot, arrête ici les frais. Prends dans ma cassette autant de ducats qu'il te fera plaisir, et retourne à tes moutons: je crois que Soeur Séraphine aura besoin de toi demain...

Depuis lors, Grenouillot court de nouveau par la montagne, joue de la cornemuse et porte les besaces de Soeur Séraphine; tout cela parce qu'il le veut bien, car l'aisance règne, grâce à lui, au foyer paternel.

François Natalis.



MA COUSINE. Dessin de Pauline Gauvin, âgée de 7 ans, 2385 Delorimier, Montréal.



Dessin de Gabrielle Roy, Campbellton, N.-B. Boîte 137.



M. CHAMBERLAIN.



Mlle JEANNE LEBEL.

VERS A DIRE

LE MIRAGE

Clair de lune... Grand-père a mis sur le guêpier,
Dans le sable, au bord du sentier,
Une cloche à fromage. Elle couvre l'entrée
Du nid. "On reviendra pour voir, demain matin,
Ce qui va se passer sous la cloche dorée
Par le soleil..." Suzette est au jardin
De bonne heure, le lendemain.
Il fait beau, chants d'oiseaux, bruits d'ailes!...
Grand-père est à son poste ; elle arrive en courant.

La cloche vibre d'étincelles:
Des guêpes ont voulu sortir, leur nombre est grand.
Qui heurte à coups secs la cloison de verre,
Mais chacune est la prisonnière,
De ce mirage transparent.
Elle croit s'envoler là-bas, dans la lumière,
Et retombe, étourdie, et recommence encor,
Espérant chaque fois franchir le cercle d'or.

"Ecartons-nous! Voici des guêpes qui reviennent
De leur tournée à la maison,
Où leur mémoire les ramène!
Suzette, observons-les derrière le buisson!
Elles cognent d'abord la cloche et sont surprises
De n'avoir pu la traverser,
Mais, avant de recommencer,
Tu vois, demeurent indécises,
Puis prennent un élan nouveau.
C'est en vain! Le choc les renvoie à terre.
Elles n'insistent pas... Les guêpes, sous le verre,
S'épuisent à le marteler de bas en haut,
Sans voir d'autre moyen de se tirer d'affaire;
Mais celles du dehors raisonnent; elles ont
Une idée et voilà qu'au bord de la cloison,
Regarde-les, Suzette! elles creusent le sable.

L'équipe en est-elle capable?
Elles veulent se faire un chemin souterrain,
Qui les conduise à leur demeure habituelle;
Leur tête, c'est la pioche et leurs pattes, la pelle.
Le travail marche bon train,
Ce sont d'habiles terrassières.
Les autres guêpes prisonnières
S'entêtent inutilement,
Sans le moindre raisonnement,
Dans leur illusion de traverser le verre,
Qu'elles croient être la lumière.
Mais leurs soeurs du jardin, tout à l'heure à l'essor
Dans l'espace élargi, baigné d'azur et d'or,
Et, libres autour de la cage,
Ont vu l'obstacle, et c'est pour le tourner
Qu'elles ont décidé de se mettre à l'ouvrage.
Suze, peut-on mieux raisonner?

— Mais ces guêpes qui sont capables
D'un tel raisonnement, pour rentrer au terrier,
En creusant à travers le sable,
Sauront de nouveau l'employer,
Grand-père, pour sortir, je pense,
Et, sûres de l'expérience,
Diront aux autres leur secret?
— Non! Voilà l'étonnant! A leur tour, sans arrêt,
Elles cogneront sur l'arc-en-ciel de la cloche,
Et tu n'en verras pas s'échapper en plein jour,
Par le bout du tunnel tout proche,
Qu'elles ont fait pour le retour,
En terrassières diligentes.
Oui, capables de réfléchir,
Elles sont, pour rentrer, guêpes intelligentes,
Et sont... bêtes pour ressortir."

Pierre COURTOIS.



JEANNE MANCE, Dessin d'Ines d'Espagne.



TIMOTHE, DECOURAGE. Dessin de Cécile Bélanger, Lévis.



MA PREMIERE AMIE. Dessin de Rollande Gauvin, Montréal.

COUP D'OEIL SUR LE PASSE MUSICAL

Spécialement dédié aux jeunes garçons et aux jeunes filles qui étudient la musique et sont anxieux de se renseigner davantage sur cet art.

"Dieu soit loué," s'exclama Laura, qui posait à la bêfe de somme de la famille alors que, réellement, elle était bien la plus paresseuse de ses frères et soeurs, "Dieu soit loué, nous sommes enfin en vacances."

"Tu as certes besoin de vacances, ma chère poseuse," répondit Hélène qui elle, avait travaillé ferme toute l'année et se sentait piquée de la remarque de sa soeur.

"Et qu'est-ce que tu as fait, toi?" rétorqua Laura, "tu as été la dernière en français et le dernière en géographie."

Tu oublies ma glorieuse musique," reprit Hélène. Souviens-toi que mademoiselle Rémy a dit que j'étais la meilleure de toute l'école."

"C'est ce que nous disons aussi," cria Robert qui perché dans les branches du pommier au pied duquel étaient assises les deux jeunes filles, mordait à pleines dents dans la plus grosse pomme qu'il avait pu atteindre tout en écoutant la conversation de ses soeurs. "J'ajoute que tu as assez pratiqué, pour connaître tous les Maîtres anciens et modernes. Demande plutôt à ma tante Rose," continua Robert un peu narquois, "Cette pauvre tante qui était venue ici pour passer sa vacance a dû s'en retourner, se lamentant que la première chose qu'elle entendait le matin était des impromptus de Bach et la dernière chose le soir des sonates de Mozart. Je l'ai entendue dire à maman: "Quel bruit, je ne sais comment tu peux faire pour l'endurer."

"Tu es le plus grossier des gamins," dit Hélène froissée," comment peux-tu comparer ma musique à du bruit."

"Ne prends pas la mouche," reprit Robert qui était descendu de l'arbre et s'était assis aux cotés de ses soeurs sur le gazon. "Tu es bien la plus charmante des soeurettes et je vais t'apprendre une grande nouvelle. Une superbe soirée de vacances se prépare pour ce soir. "Les Lebrun nous invitent tous à leur concert et ils assurent qu'il sera unique."

"Je n'en doute pas," reprit Laura sarcastique, leurs concerts sont toujours uniques, mais, Ciel, qu'ils sont embêtants."

"Tu as tort cette fois, mademoiselle savante," reprit Robert sur le même ton, "nous allons entendre l'histoire de tous les grands compositeurs qui forment la Cour de notre artiste Hélène," et Robert s'enfuit vers la maison.

L'heure de la soirée arriva au milieu d'un grand brouhaha et d'une fiévreuse agitation. Thomas et Dorothée, les plus jeunes de la famille, étaient remplis d'une joyeuse anxiété. Ils crurent d'abord qu'ils allaient être régalés d'une représentation de Polichinelle, mais Robert, bien renseigné en fait de choses modernes, assura que c'était une représentation cinématographique qui se préparait. Il avait à peu près raison car en ce moment un superbe vieillard en culotte de soie et habit de velours, avec une soyeuse perruque blanche et un jabot de dentelle, s'avança sur la scène pour mettre en place un large écran de toile blanche, tout en annonçant qu'il allait faire jouir son jeune auditoire d'une série de tableaux interessants.

BACH

"La première image, dit l'antique vieux monsieur, vous montre le petit Jean-Sébastien Bach, et ses environnements sont ceux du petit village allemand de Eisenbach où est né ce célèbre compositeur en 1685. Vous vous demandez pourquoi j'ai choisi Bach pour le faire apparaître la premier sur l'écran, c'est parce que j'ai l'intention de vous parler du développement de la musique instrumentale et que Bach est le premier des grands musiciens qui s'occupa sérieusement de cette musique. Ses prédécesseurs s'étaient surtout occupés de la musique vocale.

Bach était un exécutant émérite sur le clavecin, ce curieux petit piano de l'ancien temps, et le croiriez-vous, c'est au milieu de la nuit, alors que tout le monde dormait, qu'il écrivait ses compositions."

"Attention, dit Hélène, le voici".

En effet, un petit bonhomme apparut sur l'écran, assis sur un tabouret et entouré de choses inusitées. Il avait l'air rêveur et il se mit à jouer. Ah, comme Hélène se sentit remplie d'envie à la vue de ces petits doigts courant si agilement sur les touches. Chaque note, chaque variation, chaque trille, surgissaient comme par enchantement sous cette touche superbe.

"Ecoutez écoutez, murmura Robert, c'est Bach qui joue, en vérité c'est Bach."

"Bach, continua le vieillard à la perruque blanche, a véritablement posé les bases de toute la musique instrumentale moderne. Il écrivit des préludes, des impromptus, des fugues, sans compter des airs de danses qu'il nommait des "suites".

Ces suites comprenaient l'allemande, la courante, quelquefois la gavotte et toujours un air gai et vif pour terminer qui se nommait la gigue.

Les deux fils de Bach, Philippe-Emmanuel et Jean-Christophe, devinrent tous deux de grands compositeurs. Ils continuèrent l'oeuvre de leur père, de sorte que vous voyez que nous devons beaucoup de reconnaissance au vieux père Bach et à sa famille.

HAYDN

"Notre marche à travers l'histoire de la musique instrumentale" poursuivit le vieillard, "nous porte en avant de plusieurs années jusqu'à l'époque de Joseph Haydn. Haydn naquit en 1732 à Rohrau, petit village d'Autriche et il passa une grande partie de sa vie à Vienne. Cette image vous montre l'ancienne Cathédrale de S.-Etienne de Vienne, où le petit Haydn chanta alors qu'il était encore tout jeune.

Le musicien en herbe adorait tout simplement les sonates de Joseph Emmanuel Bach, le fils du grand Jean-Sébastien, et il était tout naturel que pour un enfant aussi bien doué, le désir de créer surgit comme par enchantement. C'est pourquoi vous pouvez, aujourd'hui, jouer tant de sonates, oeuvres admirables du génie de Haydn, et je suis sûr que tous vous les exécutez parfaitement".

"Je voudrais qu'il nous entende," dit Robert.

"Le point le plus frappant dans la musique de Joseph Haydn," continua le vieillard, "est sa simplicité. En écoutant ces sonates je me crois encore tout jeune, et, pourtant, je n'aimerais pas à vous dire mon âge."

"J'espère bien que non," dit Laura qui considérait toutes ces antiques souvenances comme bien peu dignes de son importante personnalité et qui semblait fort ennuyée.

MOZART

"Où allons-nous maintenant," dit Robert en voyant apparaître une nouvelle image sur l'écran "il semble que le vieux patriarche soit disparu. Non, pourtant car j'entend sa voix qui parle de Salzburg. Si cette image est vraie, l'endroit semble terne et abandonné. Mais le vieillard parlait.

"C'est ici qu'est né Mozart une vingtaine d'années après Haydn. Malgré leur différence d'âge les deux grands Maîtres devinrent de chauds amis. Ils exercèrent une mutuelle influence sur leurs idées musicales. Au début Mozart bénéficia de l'expérience de Haydn, puis, plus tard, Haydn s'inspira du génie de Mozart. Mozart fut un génie dès son enfance et il écrivit nombre de superbes oeuvres alors qu'il n'était encore qu'un enfant. Sous Haydn et Mozart les sonates pour piano atteignirent un degré de perfection extraordinaire, d'autant plus surprenant que le piano d'alors imposait une forte restreinte limite au travail de composition. Le clavecin de l'antiquité était un fort petit piano comparé à l'instrument moderne.

Lorsque vous jouez des sonates de Mozart arrêtez-vous à considérer toute leur élégance, toute leur grâce, toute beauté leurs variations enchantantes leurs trilles délicats, toutes ces tournures d'exécution si gracieuses que vos doigts agiles savent si bien rendre. N'oubliez jamais que vous jouez la musique d'un gentilhomme aux sentiments artistiques et raffinés.



MADELEINE DE VERCHERES. Dessin par Roi d'Espagne.

BEETHOVEN

"Considérez avec soin", continua le vieillard, "cette image de la vieille ville de Bonn. Je me demande si quelqu'un d'entre vous sait quel homme célèbre a vécu dans cette antique cité."

"Je le sais", cria Thomas, "c'est Beethoven, il est né là en 1770."

"Parfait, mon fils", reprit l'homme à la perruque blanche. "Croyez-moi, Beethoven occupe une place importante parmi les compositeurs de musique instrumentale. Comme vous auriez été enchantés de l'entendre improviser."

"Improviser, qu'est-ce que c'est que ça?" murmura Dorothée, assez haut, cependant, que le vieillard l'entendit et se mit en frais d'expliquer.

"Beethoven," dit-il, "s'asseyait au piano et créant une phrase mélodique, il l'entourait d'autres phrases, de variations, de tournures différentes, jusqu'à ce qu'enfin une sonate entière superbe de mélodie et de technique vint charmer les oreilles. Il était comme un araignée tissant sa toile, ajoutant, petit à petit jusqu'à ce qu'il eut obtenu un tout parfait. C'est dans la sonate que vous apprendrez à mieux connaître ce grand compositeur. Notez surtout ses thèmes merveilleux que nous appelons parfois "sujets". La force et la douceur qui s'y rencontrent dans une union aussi parfaite que surprenante. Voyez l'habileté et la souplesse avec lesquelles ces thèmes sont unis dans un merveilleux développement. Il y a aussi ses mouvements lents et ses scherzos si caractéristiques et qui semblent remplis d'une telle joie qu'ils vous font rire même contre votre gré.

Il est facile de constater que la musique instrumentale atteint son apogée sous Beethoven, bien que Bach, Haydn et Mozart aient tous largement contribué à l'édification de cette école de la musique classique.

Il me reste un bon nombre de vues se rapportant à l'histoire des compositeurs de l'école classique sentimentale, je les conserve pour une prochaine séance, pour ce soir je vous salue et vous dit au revoir." Et le bonhomme se retira.

Les flots de lumière qui inondèrent alors la salle surprirent Thomas et Dorothée mangeant des pastaches, tandis que Laura dormait profondément. Pourtant, il est inutile de vous assurer que Hélène et Robert étaient enchantés et avaient joui énormément de la séance.

—Un singulier commerce se développe en ce moment en Hongrie: celui de l'exportation des nains.

Les districts de Barsod, de Abany et de Zemplen se font une spécialité de pourvoir l'étranger de personnages lilliputiens. Les Allemands sont les clients les meilleurs des "marchands de nains".

Les prix payés aux troupes de petits hommes varient suivant la taille. Un cirque de Dusbourg a engagé trois frères pour 160,000 francs par an. Le plus grand n'a pas 60 centimètres.

On dit que le gouvernement hongrois va, d'ailleurs, interdire ce trafic de phénomènes.



LE LION ET LE RAT. Dessin de Robertine, 16 ans. (Var.)

Les Enfants Pleurent pour avoir le



Fletcher's CASTORIA

MERE: — Le Castoria Fletcher est un agréable et inoffensif remplaçant de l'huile de ricin, du parégorique, de gouttes pour dentition et des sirops calmants, spécialement préparé pour les bébés et les enfants de tous âges.

Pour éviter les imitations, cherchez la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi correct sur chaque paquet. Les médecins l'ordonnent régulièrement







L'AIMABLE HORTENSE





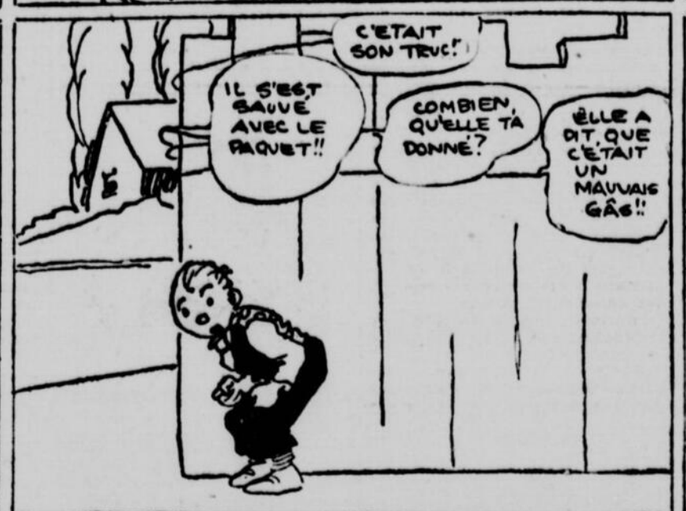




















CLARENCE

CE QU'ON DOIT FAIRE EN CAS DE FEU ?

IL Y A LE FEU DANS LA CUISINE!

COMMENT ÇA SE FAIT!! MA VIANDE EST FROIDE!!

MONSIEUR!! LA MAISON EST EN FEU!!

C'EST DANS LA CUISINE!!

JE COURS CHERCHER MON NOUVEL EXTINCTEUR!!

JEANNE!! OU EST L'EXTINCTEUR?

LE VOICI!! IL EST ENCORE DANS SA BOITE!

JE NE SAIS PAS COMMENT M'EN SERVIR, APPELLE LES POMPIERS!!

ILS S'EN VIENNENT DEJA!!

INUTILE!! JE L'AI ETEINT AVEC CES GUENILLES!!

DES GUENILLES?? MES PLUS BEAUX LINGES DE VAISSELLE!

ÇA? HEU!

LES VOILA!! SUR NOTRE BEAU GAZON!!

HEI!! IL N'Y A PAS DE FEU!!

ÇA NE NOUS REGARDE PAS VOYEZ LE CHEF!

C'ÉTAIT ÉTEINT!!

VOYEZ LE BEAU DÉGÂT QUE VOUS AVEZ FAIT!!

A-T-ON JAMAIS VU FAIRE AUTANT DE SALETÉS SUR NOTRE BEAU GAZON!

DIS DONC!

PEINÉS MADAME DE VOUS AVOIR DÉRANGÉE!

LAVEZ DONC VOTRE AUTO, TANDIS QUE VOUS Y ÊTES!!

MA CHÈRE!

SOPHIE!! LA PROCHAINE FOIS, VOUS VOUS TAIREZ!!

JUNE 20-26

CRAWFORD YOUNG

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la 'Patrie' publie chaque samedi font rire petits et grands.

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET FRAIS
Maximum, 73—Minimum, 52
Baromètre, hier, 30.17—aujourd'hui, 29.68
L'an dernier, Maximum, 76—Minimum, 57
Voir détails page 43
LE JOURNAL DU PEUPLE

TROISIEME SECTION — PAGE 13

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

44 PAGES

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

48e ANNEE—No. 98
MONTREAL, CANADA
Samedi 19 Juin 1926

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis.. $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $6.00 par année

LA RELIGION N'EST NI MORTE NI MORIBONDE, DIT LE SECRETAIRE DAVIS

HERRIOT FORMERA UN MINISTERE AVEC SEULEMENT DES HOMMES DE LA GAUCHE

Il veut avoir, comme ministre des finances, M. Bokanowski, Chautemps, au ministère de l'Intérieur, ainsi que Malvy, Deladière et Dumesnil

DECLARATION DE BRIAND

PARIS, 19. — (Presse Associée). — Edouard Herriot, le chef du parti radical, qui fut premier ministre de France de juin 1924 à avril 1925, a été de nouveau appelé à constituer un ministère, après que Briand eut déclaré au président Doumergue qu'il était incapable de former son cabinet.

Briand, dans une déclaration qu'il fit après avoir annoncé sa décision au président, a dit clairement que M. Herriot était responsable de son échec. L'ancien président Poincaré, dit-il était consentant à faire partie d'un cabinet de coalition et d'assumer les formidables responsabilités de ministre des finances; mais M. Herriot fit faux bond au dernier moment en donnant pour prétexte que l'attitude du groupe radical à la Chambre des députés l'empêchait d'entrer dans un tel cabinet d'union.

Or, étant incapable de former un gouvernement qui aborderait les graves problèmes financiers de la France, sans être embarrassé par les querelles politiques, M. Briand ajouta qu'il avait décidé de renoncer à la tâche de former un ministère.

Au lieu de former un cabinet de concentration, on s'attend à ce que M. Herriot rallie à lui tous les groupes coalisés de la gauche avec l'entrée possible des républicains de la gauche qui ajouteraient une quarantaine de votes à la majorité de la Chambre. On prête à Herriot l'intention d'offrir le portefeuille des finances à M. Bokanowski qui fut membre de la mission de la dette de Caillaux aux Etats-Unis.

Le programme gouvernemental du nouveau cabinet sera quelque peu différent de celui que s'était tracé le premier ministère de M. Herriot, puisqu'il est obligé de s'assurer de l'appui des socialistes, s'il veut conserver la majorité.

Les consultations de M. Herirot, après qu'il eut été appelé au poste de premier ministre, indiquent que M. Chautemps sera son ministre de l'Intérieur, M. Malvy, qui avait démissionné comme tel du cabinet Briand, il n'y a pas si longtemps, M. Deladière, ministre de la guerre, et M. Dumesnil, ancien ministre de la marine, feront partie du cabinet Herriot.

LES MESSAGERES DE LA PAIX PENETRENT DANS LONDRES

Elles veulent que les conflits internationaux se règlent par arbitrage

A HYDE PARK

LONDRES, 19. (Presse associée) — L'avant-garde des huit colonnes de femmes qui se dirigeaient à pied, depuis cinq semaines, dans une immense croisade en faveur de la paix universelle, vient d'entrer dans la ville, hier, pour tenir leur grande assemblée pacifiste à Hyde Park, aujourd'hui.

Ce premier contingent de messagères de la paix, qui vient de Brighton, d'Hastings et de Worthington, s'est dirigé vers le Crystal Palace ayant à sa tête une jeune femme vêtue de bleu et portant une bannière avec ces mots: "La loi, non la guerre".

Les croisées furent partout accueillies cordialement et on jeta des fleurs sur leur passage.

Un conducteur d'autobus fit monter deux femmes dont les pieds avaient souffert de la marche et refusa qu'elles payent le prix du passage, en disant qu'il était un ami de la paix.

Les femmes se rendirent ensuite à Fulham ou un autre groupe de pèlerins les rejoignirent. Toutes furent admises sur le terrain de l'évêque de Londres et le chanoine Donaldson, de l'abbaye de Westminter leur adressa la parole.

On attend un contingent de 8,000 femmes aujourd'hui. Les messagères de la paix doivent se grouper dans Hyde Park où on leur adressera la parole du haut de 22 estrades.

Plusieurs de ces femmes marchent depuis trois semaines, mais elles n'ont rien perdu de leur enthousiasme.

On s'attend à une foule de 100,000 personnes à Hyde Park, aujourd'hui, si le temps est favorable.

Ce mouvement féminin a pour but de convaincre le gouvernement britannique que les femmes du pays sont en faveur de l'arbitrage obligatoire pour empêcher les guerres et de traités d'arbitrage et de conciliation entre tous les peuples.

H. Robitaille dit qu'il est innocent

OTTAWA, 18. (Du correspondant de la "Patrie") — Hector Robitaille de Buckingham, accusé du meurtre de Benoni Paquette également de Buckingham, dans la nuit du 7 au 8 juin, a comparu hier devant le magistrat Achim à Hull Il plaide non coupable. Jusqu'à présent les témoins n'ont fait que répéter les faits connus lors de l'enquête du Coroner et déjà publiés dans la "Patrie" La cause a été ajournée à mardi prochain pour entendre le docteur Fontaine médecin Légiste de Montréal, qui a fait l'autopsie et les détectives provinciaux.

Ils devront s'adresser à l'hon. E. Lapointe

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie").—Les chefs des services et les directeurs de l'Association du Service Civil ont été prévenus qu'ils devaient s'adresser à l'hon. M. Lapointe pour obtenir la revision promise par le gouvernement de tous les traitements en dessous de $2,400. Cependant le Ministre de la Justice est malade au lit et, pour le moment du moins, rien ne se fait.

ENQUETE SUR LES COMPTES MUNICIPAUX

Les transactions de banque du sous-trésorier de Toronto.

LA HOME BANK

TORONTO, 19. (Presse canadienne). — A l'enquête sur les comptes municipaux, devant le juge Coatsworth, hier après-midi, on a pris les accusations portées contre le sous-trésorier de la ville, George H. Ross, a l'effet qu'il avait prêté son concours à la "Home Bank" en faisant des dépôts pour ses rapports mensuels et bi-mensuels. Ces accusations portent sur les transactions bancaires de 1922 et 1923 au sujet de l'argent déposé et retiré à la Home Bank, l'Union Bank et la Dominion Bank.

On accusa le sous-trésorier d'avoir, au cours de ces deux années, retiré à chaque mois de l'argent de la Dominion Bank pour le déposer à la Home Bank. Simultanément, des chèques pour le même montant furent tirés sur la Home Bank et déposés à la Dominion Bank. On dit que la même pratique se faisait avec l'Union Bank.

DES RETARDS DANS CETTE TRANSACTION

LONDRES, 19. (Presse associée.) —De légers retards viennent de se produire dans la vente projetée de la ligne White Star à un syndicat anglais ayant à sa tête la Furness, Withy and Company. Toutefois, à la nouvelle à New-York disant que les actionnaires de l'International Merchant Marine avaient autorisé la vente, les négociations ont été reprises ici, mais elles ne sauraient se terminer avant quelques semaines, au lieu du 1er juillet, comme on l'avait d'abord espéré. Ces retards sont dus d'abord à l'étude de certains chiffres que les négociateurs de Londres tiennent à avoir.

Le juge Duff nous gouvernera

OTTAWA, 19 — Le Très Hon. Lyman Poore Duff, juge de la cour suprême du Canada a été nommé pour devenir le substitut de Son Excellence le gouverneur général du Canada, en remplacement du juge en chef Anglin qui part pour un voyage en Europe

LA GRANDE REUNION DU COLISEUM

Quinze mille personnes acclament le cardinal Bonzano. – Message de Coolidge.

M. DAVIS

CHICAGO, 19. (De l'envoyé spécial de la "Patrie".)—Quinze mille personnes au bas mot ont acclamé hier soir le cardinal-légat à la grande réunion du coliseum. Le spectacle était grandiose. Le cardinal Bonzano avec sa finesse, son affabilité de grand seigneur et sa belle tête intelligente avait un cadre digne de lui avec tous les cardinaux, qui l'entouraient, les évêques, les mgrs, les religieux de tous ordres, les camériers de cape et d'épée en grand uniforme et même deux officiers fascistes portant la chemise noire. On n'imagine pas de plus beau spectacle. Seule la religion catholique connait de pareille magnificence.

Mais ce fut surhumain quand le secrétaire d'Etat pour le travail, l'honorable Davis, lut le message du président Coolidge, dont les dépêches vous ont sans doute transmis le texte.

Non content de claironner la phrase, destinée à entrer dans l'histoire, dans laquelle le président affirme qu'il n'y a pas de prospérité pour un état sans la religion, le secrétaire Davis amplifia et souleva des acclamations prolongées quand il déclara que la liberté de conscience existe aux Etats-Unis, pays libre de préjugés, dit-il excepté pour ceux dont c'est la spécialité.

L'allusion directe à certaines difficultés présentes fut soulignée d'applaudissements interminables. Toute l'émotion contenue de la population catholique de Chicago se donna alors libre cours.

Et le cardinal Bonzano ne fit que traduire le sentiment de tous quand il remercia le secrétaire Davis non au nom du Souverain Pontife, mais au nom des catholiques du monde entier.

Et il apparut alors que dans ce pays matérialiste, il reste un élément puissant de vie spirituelle.

PLUS ON AURA D'ENFANTS, MOINS ON PAIERA CHER

Une diminution de $5 sur le loyer pour chaque enfant après le troisième.

OTTAWA, 18. (Du correspondant de la "Patrie" — C'est à la capitale que reviendra l'honneur d'avoir la première, une maison de rapport où la présence des enfants, non seulement n'est pas défendue, mais où, au contraire, les locataires qui n'en ont pas au moins trois ne peuvent louer un appartement. Cette maison, dont la construction sera commencée ces jours-ci sera située au coin de l'avenue Laurier et de la rue Goldbourn, dans la meilleure localité de la ville.

David Epstein, est l'auteur de cette idée et c'est lui qui fait construire la maison. Non seulement les locataires doivent avoir trois enfants pour entrer, mais comme un député de la province de Québec qui ne voulait pas de la faillite des berceaux. M. Epstein est opposé au suicide de la race. Chaque fois que des locataires verront un nouveau venu grossir la famille, déjà de cinq personnes, leur loyer sera baissé automatiquement de $5 par mois. Comme les appartements se louent de $25 à $30 par mois, nous connaissons des gens bien disposés qui pourront facilement s'y loger pour rien au bout de quelques années d'une union féconde.

L'opération a bien réussi

On nous a informé, hier soir, à l'Hôtel-Dieu, que M. Jules Langlais, député de Témiscouata à la Législature, avait subi, dans la journée, une sérieuse opération. Son état est très satisfaisant.

Eloquentes paroles du représentant du président Coolidge, dans son discours de bienvenue au cardinal Bonzano, légat papal au congrès de Chicago.

LA PLUS GRANDE FORCE MORALE DE L'UNIVERS C'EST LE PAPE

CHICAGO, 19 (Presse associée). — Le cardinal Bonzano, légat papal, et les distingués princes et prélats de l'Eglise catholique romaine, venus de toutes les parties du monde, ont été chaleureusement accueillis à Chicago, hier soir.

Ces éminents délégués au 28e congrès eucharistique international furent reçus au Coliseum, richement et gaiement décoré, par le secrétaire du Travail Davis, qui représentait le président Coolidge; par Samuel Insull, au nom de la population non-catholique de Chicago; par le maire William H. Dover et le gouverneur Small, de l'Illinois.

Quatorze mille personnes envahissaient l'auditorium.

Le secrétaire Davis, avant de prononcer son discours de bienvenue, lut une lettre du président Coolidge dans laquelle celui-ci exprimait son regret de ne pouvoir se rendre à l'invitation qui lui avait été faite d'assister au congrès et montrait l'importance de la religion dans la vie d'un peuple.

Le cardinal Bonzano, en répondant à cette bienvenue, a dit, entre autres choses:

"En ce moment, au nom de Sa Sainteté Pie XI, au nom du cardinal Mundelein et au nom de tous les catholiques du monde, du plus profond de mon âme reconnaissante, je remercie Votre Excellence, Votre Honneur et, par votre entremise, les autres chefs de l'Etat et de la ville, ainsi que vos concitoyens pour cette expression d'estime qui réjouira le coeur du Souverain Pontife, cet homme vénérable que plus de trois millions d'hommes considèrent avec vénération comme un père et un pasteur.

"Je tiens à dire que jamais, jamais je n'oublierai le noble spectacle de ce soir Cette assemblée composée des représentants de toutes les croyances est un exemple magnifique de cette vérité universelle que les grands esprits et les nobles coeurs ne manquent jamais de reconnaitre et d'admirer la grandeur et la noblesse des autres.

"De nouveau, je vous prie d'accepter ma plus sincère reconnaissance du tribut généreux de respect et d'estime que vous venez de rendre non à moi-même mais à celui que je représente Sa Sainteté Pie Onze, la plus grande et la plus puissante force spirituelle et morale du monde entier"

Le secrétaire Davis, dans son discours, a dit: "Je vous apporte les souhaits du président des Etats-Unis et je vous souhaite la bienvenue de la république.

Lorsqu'un million d'âmes de toutes les parties du monde quittent leurs foyers et leurs occupations pour faire un pèlerinage de ce caractère extraordinaire tel que celui dont cette ville est témoin, c'est la preuve — si preuve est nécessaire — que la religion n'est ni morte ni moribonde dans le coeur de l'homme. Le zèle qui vous a ... dans cette ville est comparable à celui qui inspirait les chevaliers d'autrefois qui allaient au loin à la recherche du Saint-Graal."

M Insull a fait ressortir dans son discours le sens du congrès comme une démonstration du bien grandissant parmi les peuples de la terre

"La rencontre, lorsqu'elle se double de la sincère application des enseignements de la religion, est la porte ouverte à l'entente mutuelle, la tolérance et le respect; derrière cette porte se trouve le chemin de l'amitié et de l'harmonieuse association"

Le gouverneur Small souhaita la bienvenue aux cardinaux au nom de la population de l'Illinois

Les messes qui marqueront les rites de dévotion du congrès ont été inaugurées, hier, par les cardinaux. Le cardinal O'Donnell, d'Irlande, a célébré une grand'messe pontificale à la chapelle du collège de l'Immaculée-Conception; le cardinal Piffl, archevêque de Vienne, célébra la messe à l'église catholique allemande de Saint-Clément et le cardianl Charost, de Rennes, officia à un Salut du Saint-Sacrement

IL Y A PLUS DE FRANCAIS A CHICAGO QU'A RENNES MEME

Les protestants, les juifs, les gens de toutes les religions s'allient aux catholiques dans les manifestations du congrès eucharistique.

CHICAGO, 19 — (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — Catholique veut dire universel. Ceux qui sont ici pour assister au 28ième congrès eucharistique, sont bien placés pour comprendre cette définition. Non seulement il y a des pèlerins venus de tous les coins du monde, et, incidemment, le cardinal Mundelein vient de constater publiquement que la délégation la plus nombreuse est celle de la province de Québec, mais sait-on qu'il y a dans la seule ville de Chicago plus de français que dans une ville de l'importance de Rennes, par exemple, plus de polonais que dans la ville de Varsovie, plus de Hongrois qu'à Budapest, et même plus d'Irlandais qu'à Dublin. C'est donc une fête vraiment catholique qui va se dérouler dans ce lieu bien choisi. Les cérémonies, d'ailleurs, promettent de dépasser en splendeur tout ce qu'on a jamais vu. Tous s'accordent, à la suite du cardinal Bonzano, a déclarer qu'on ne peut voir un tel déploiement qu'aux Etats-Unis.

Ce qui frappe, c'est de voir que le succès du congrès semble importer à toute une population de trois millions, dont une bonne partie n'est évidemment pas de notre foi. Et c'est ce qui explique que chacun paraît s'appliquer à participer à sa manière et du mieux qu'il peut au grand événement.

D'une course à travers la ville, on rapporte cette curieuse impression que c'est une maison juive, l'assonance du nom de Strauss suffit à l'indiquer, qui a la plus belle décoration. Tous les établissements d'ailleurs, sont décorés à profusion des couleurs papales, mêlées aux couleurs américaines. A chaque lampadaire un écusson sur lequel on voit une hostie au-dessus d'un ciboire, et de chaque côté la vigne et la gerbe de blé symbolique.

Mais ce n'est pas tout. Pour montrer le sentiment qui règne actuellement dans la ville de Chicago, voici deux petits faits :

Un pasteur méthodiste, ingénument, invite les prêtres catholiques à venir l'entendre prêcher sur l'eucharistie. Il craint qu'il n'y ait pas assez de place dans les églises catholiques, et réserve à ceux qui voudront venir l'entendre les meilleures stalles dans son temple. Ce n'est pas sans émotion que l'invitation fut déclinée.

Les juifs veulent aussi être de la fête.

Une invitation à déjeuner vient d'être lancée à une centaine de prêtres et même de membres du haut clergé. L'invitation a été acceptée, et un comité a été chargé de choisir les personnalités qui seront de cette pâques peu banale.

Et pour traduire encore mieux l'atmosphère de la ville, voici qu'un journal écrit en voulant donner toute la signification de l'événement à ses lecteurs : "A un peuple surtout occupé du matériel, lit-on, le congrès aura ce bon effet de montrer l'importance du spirituel. Les catholiques se sentiront ranimés par ce spectacle sans pareil si les autres ne peuvent manquer d'être impressionnés et touchés par cet hommage à l'idée même de toute religion. Et l'événement rappellera à tous les américains, à ceux de Chicago, en particulier, que la religion est une vérité une force vivoureuse au service du bien" Adjutor SAVARD

LE SENAT AJOURNE AU 21 DE JUIN

On parle des anomalies de la commission d'établissement des soldats.

LE CODE CRIMINEL

OTTAWA, 19. — (Du Sénat à notre correspondant). — Le Sénat s'est ajourné hier après-midi à lundi soir, 8 heures. L'audience a été consacrée à la discussion des amendements apportés à la loi de l'établissement des Soldats sur les terres. Le Sénateur Béique explique que le comité, en interrogeant le président de la commission d'établissement des Soldats, s'est convaincu qu'il faudrait une vaste organisation pour mettre la loi en vigueur. Comme cette commission est composé d'anciens soldats on croit qu'elle peut rendre justice aux soldats colons. La loi, quand elle est venue devant le Sénat prévoyait la création de commissions pour faire une nouvelle évaluation des terres des soldats. Le nombre de cas dont on devra s'occuper est d'environ 12,000. Les frais encourus seraient de plusieurs milliers. Le bill a été modifié de façon à ce que le soldat d'colon, s'il n'est pas satisfait de la nouvelle évaluation, peut en appeler à la Cour d'Echiquier. On s'est arrangé pour que cet appel soit expéditif et entraine peut de frais. On croit qu'il n'y aura que peu d'appels. Le Bill est appuyé apr les Sénateurs Greisbach, Béland et Gillis.

Le Sénateur Taylor a fait observer qu'il existe ce qu'il nomme des anomalies dans le projet de loi et on les étudiera en troisième lecture. Au cours de la discussion le Sénateur Béique a déposé des statistiques se rapportant à l'établissement des Soldats et il a aussi lu plusieurs lettres émanant de soldats colons. La majorité venait d'individus qui avaient réussi dans leur entreprise.

L'étude du Bill modifiant le Code Criminel a été remise à mardi.

L'Hon. Sénateur Dandurand, leader du Sénat est parti hier pour Montréal d'où il se rendra demain à Toronto et Niagara, où lundi, il recevra le parti Royal de Suède au nom de la population du Canada. L'Hon. M. Dandurand sera de retour à Ottawa mardi.

ELECTION DES CONSTABLES DU DOMINION

Le sous-chef Cadieux représentera la province de Québec.

BIRRELL ELU

LONDON, Ont., 19—(Presse canadienne)—Le chef de police Robert Birrell, de cette ville, a été élu président de l'association des constables du Canada, en remplacement de H. J. Page, de Montréal, chef du bureau d'enquête du C.N.R.

Le congrès de 1927 se tiendra à Vancouver.

Les élections ont donné le résultat suivant: 1er vice-président, le chef Donald, de Saskatoon; 2ème vice-président, le chef Ritchie, de Calgary; l'inspecteur William Wallace, de Toronto, a été réélu secrétaire-trésorier par acclamation.

Le comité exécutif se compose des membres suivants: le chef Long de Vancouver, pour la Colombie-Anglaise; l'inspecteur Dunn, de la gendarmerie à cheval du Canada, pour le Manitoba; le chef Newhall, de Peterboro, pour l'Ontario; le sous-chef Cadieux, du C.P.R. pour la province de Québec; A. J. Tingley, de Moncton ,surintendant de la police du C.N.R. pour le Nouveau-Brunswick; le chef Palmer, d'Halifax, pour la Nouvelle-Ecosse; le chef Folker, pour la Saskatchewan.

Semaine de pédagogie

OTTAWA, 19 — (Du correspondant de la "Patrie")— Conformément au voeu exprimé par les commissaires des Ecoles bilingues de Prescott et Russell réunis en congrès à Hawkesbury, le 30 mai, et à Casselman le 6 juin, le directeur des écoles bilingues a organisé des semaines pédagogiques pour les institutrices laïques des écoles bilingues. L'une de ces semaines pédagogiques aura lieu au pensionnat de Lefaivre du 12 au 27 juillet. Une autre aura lieu du 19 au 24 au pensionnat de S.-Eugène de Prescott.

S.-JEAN, Terreneuve, 19. (Presse canadienne.) — Le cargo anglais "Leicester" qui avait été fortement endommagé dans une collision avec un iceberg, est sain et sauf, ayant pu se frayer un chemin sans encombre à travers le Détroit de Belle-Isle.

CE QUI S'EST PASSE AU COMITE AVANT LA PRESENTATION DU RAPPORT DES DOUANES HIER

Les résolutions soumises, adoptées et défaites au cours de la discussion. – Les arguments qui ont été invoqués.

L'OPINION PUBLIQUE

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Des renseignements très intéressants sont obtenus de bonne source sur ce qui s'est passé au comité d'enquête sur les douanes lors de l'assemblée finale à huis-clos pour la préparation du rapport qui sera étudié mardi. D'après les incidents qui se sont produits, le public pourra se faire une idée de la ligne de conduite qui sera suivie par les différents partis politiques sur cette affaire.

Le comité a siégé de 9 heures p.m. à 2.30 heures a.m., sous la présidence de M. Paul Mercier et en présence des huit autres commissaires et des conseillers juridiques du comité.

Il a été proposé par M. Stevens que tous les dossiers du département soient remis à leurs départements respectifs. Motion acceptée.

Proposé par M. Stevens que la note des auditeurs, lorsqu'elle sera complétée, soit revisée par le greffier du comité et payée immédiatement. Motion acceptée.

Proposé par M. Stevens que les notes des conseillers juridiques, et les frais de transport d'Edmonton à Ottawa et retour de l'assistant conseil, soient revisées par le greffier du comité et payées. Motion acceptée.

Proposé par M. Stevens que les livres, documents, etc., soumis par les différentes compagnies pour examen des auditeurs, lorsqu'ils ne seront plus nécessaires pour plus amples examens, soient retournés à leurs propriétaires, mais que les autres, mentionnés sur la liste des comptables, demeurent entre les mains du greffier. Motion acceptée.

Le président soumet ensuite un texte du rapport au comité et on le lit clause par clause. Après la clause six, celle où l'on reproche à l'honorable Jacques Bureau de n'avoir pas compris ses responsabilités et ses devoirs, M. R. B. Bennett propose d'intercaler une clause relative à l'honorable M. Boivin, et la proposition est rejetée à la suite du vote suivant: En faveur: MM. Bell, Bennett, Doucet et Stevens, 4. Contre: MM. Donaghy, Goodison, Kennedy et St-Père, 4. Vu l'égalité des votes, le président vote contre.

La clause dix recommande au gouvernement de prélever la taxe d'accise sur toutes les cargaisons de liqueurs, quelle que soit leur destination, est mise au vote. Six votent en faveur: MM. Bennett, Donaghy, Doucet, Goodison, Kennedy et Stevens. Dans la négative: MM. Bell et St-Père.

M. Kennedy propose, à la suite de la clause 13, d'insérer une nouvelle clause qui dénonce les démarches de certains politiciens. Cette clause est défaite par un vote de 1 à 7.

Toutes les autres clauses du rapport ont été adoptées, mais lorsque le président demande: Doit-on ratifier le rapport tel qu'il est présenté au comité, M. Bennett, appuyé par M. Stevens, propose que la clause suivante soit insérée après la clause six:

"Des témoignages additionnels démontrent que le ministre a été influencé par les démarches d'amis ou d'associés politiques de ce ministre, ou du ministre intérimaire administrant le département. Ces démarches ont eu pour résultat la suspension et dans certains cas l'abonon des poursuites intentées contre ceux qui étaient accusés d'avoir violé les statuts et d'avoir ainsi causé une perte de revenus au pays.

De plus, des appels exaucés ont été faits au ministre ou au ministre intérimaire en charge du département pour qu'il intervienne dans certaines causes pour protéger les accusés. La conduite de l'hon. Georges H. Boivin, ministre actuel des douanes et de l'accise, en ces circonstances mérite la censure de la chambre."

La question mise au vote, le comité s'est divisé comme suit:

En faveur: MM. Bell, Bennet, Doucet et Stevens, 4. Contre: MM. Donaghy, Goodison, Kennedy et St-Père, 4. Les voix étant égales, le président vota dans la négative. La motion fut rejetée.

M. Kennedy propose alors que l'on ajoute la clause suivante. Comme il n'y avait personne pour l'appuyer, il fut question de ne pas reconnaitre la motion proposée. Mais le président, suivant la procédure ordinaire en comité, accepta que la motion fut présentée. Elle se lit comme suit:

"Votre comité déplore la pratique, telle que révélée dans la preuve, que certains hommes influents dans la vie publique, puissent faire des appels directs au ministre pour qu'il déploie moins de sévérité dans l'application des règlements de son département pour des raisons politiques.

"Votre comité est d'opinion que cette pratique est contraire aux meilleurs intérêts du pays et préjudiciable à l'administration du département.

"Votre comité, après avoir entendu la preuve dans la cause de Moses Aziz, est d'opinion que la conduite de l'hon. M. Boivin est injustifiable.

"Au cours des témoignages, des détails intéressants ont été fournis sur l'intervention de certains députés. Comme il n'est pas question dans ce comité de juger leur conduite, il est bon, cependant, que le comité attire l'attention de la chambre, sans commentaires, sur les témoignages déposés dans le cas de MM. W. K. Baldwin, de Stanstead, W. A. Boys, de Nord Simcoe, J. G. Robichaud, de Gloucester et William Duff, de Queens Lunenberg."

Le vote a donné le résultat suivant: Pour M. Kennedy — Contre: Tous les autres membres du comité.

Lorsqu'on pose de nouveau la question d'adopter le rapport, M. Kennedy propose d'ajouter la motion suivante:

"Que le nom de M. R. R. Farrow, sous-ministre des douanes, soit inclu dans la liste des officiers qui ont failli à leurs devoirs et qu'on devrait remercier de leurs services".

Le vote donne le résultat suivant: Pour: MM. Doucet et Kennedy, 2; Contre: MM. Bell, Bennett, Donaghy, Goodison, St-Père et Stevens, 6.

Lorsqu'on propose d'adopter le texte du rapport, on décide de le présenter à la chambre sur division.

OTTAWA, Ont., 18. — Tout l'intérêt dans les cercles parlementaires se concentre maintenant sur le rapport du comité d'enquête sur les douanes autour duquel se joue une grosse partie politique.

Quand le rapport du comité sera-t-il étudié demande l'hon. Arthur Meighen?

Lundi ou mardi, réplique l'hon. MacKenzie King.

On ne croit pas maintenant que le débat soit très long sur cette affaire. Les conservateurs présenteront un amendement ou deux et le tout peut se régler en une ou deux séances. L'amendement visera particulièrement l'hon M. Boivin et quelques députés de la droite dont les noms ont été mentionnés au cours de l'enquête. On s'attend à une discussion non seulement acerbe mais violente même. Ce sera encore un vote dangereux que le gouvernement devra subir. La prorogation aura-t-elle lieu la semaine prochaine? Il y a encore un doute à ce sujet si le gouvernement présente des amendements à la loi électorale.

(Voir aussi page 29)

M. l'abbé Vallée principal de l'Ecole Normale de Trois-Rivières

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie") — Sur la recommandation du conseil de l'Instruction Publique, le gouvernement vient de nommer officiellement M. l'abbé ri Vallée, principal de l'Ecole Normale des Trois-Rivières en remplacement de Mgr Comtois, et Monsieur l'abbé Alphonse Gagnon, principal de l'Ecole Normale de Beauceville en remplacement de M. l'abbé Fleury.

Monsieur Robert F. Cream a aussi été renommé membre de la commission des écoles protestantes de Québec.

ON RENVERSE NOMBRE DE PIERRES TOMBALES ET MONUMENTS AU CIMETIERE DE DANVILLE

SHERBROOKE, 19. — (Du correspondant de la Patrie). — La population catholique de Danville est sous le coup d'un vif émoi même d'une profonde indignation à la suite d'actes de vandalisme commis dans le cimetière paroissial par des individus cyniques y ont renversé environ une quinzaines de pierres tombales et monuments. On n'a cependant subtilisé aucun cadavre selon la coutume pratiquée par nos carabins il y a quelques décades. La police est actuellement sur de bonnes pistes et l'arrestation de quelques-unes des coupables est imminente.

MONDANITÉS

Le hall d'honneur de l'hôtel de ville, ornée à profusion de toutes les fleurs de la saison, présentait un aspect de fête, hier après-midi, et cela à l'occasion de la réception officielle faite par le maire de Montréal et les citoyens à Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Byng de Vimy en visite d'adieu dans notre métropole. Leurs Excellences accompagnées de quelques membres de leur suite: mademoiselle Sandford, le capitaine lord William Scott, le major A.-F. Sladen, le lieutenant-colonel Humphrey-W. Snow, et le capitaine C.-S. Price-Davies, furent reçues par M. Théodore Morgan, maire-suppléant et madame Morgan. L'élément militaire s'était rendu nombreux pour saluer l'ancien commandant des armées canadiennes. Chaque unité de la région militaire de Montréal avait envoyé un détachement, ce qui donnait un impressionnant coup d'oeil. A l'issue de la réception, un goûter fut servi dans les appartements du maire, où les tables étaient décorées d'orchidées mauves, d'orchidées jaunes, de pois de senteur et de fougères. Son Excellence lady Byng de Vimy était très élégante dans une robe de crêpe Elisabeth platine garnie de franges de perles, un chapeau en milan rouge avec noeud de ruban gros-grain de même ton et un manteau en fulgurante noire ornée de zibeline. Mademoiselle Sandford portait un ensemble marine et sable et un chapeau sable. Madame Morgan avait une robe sable, un chapeau de même ton avec légère garniture tête-de-nègre et un manteau en satin-matelassé noir orné d'écureuil beige. Dans l'assistance nous avons reconnu au hasard: le juge Edouard Fabre-Surveyer, le brigadier C.-J. Armstrong, le colonel J.-K. Keefler, le colonel B.-C. White, le capitaine Lucien Lacroix, le major R.-M. Gorsseline, le colonel Henri Chassé, le colonel E. Gagnon, M. Thomas Hannah, madame Hannah portant une robe en marocain noir et pensée et un chapeau de mohair noir; M. J.-W. Riel, madame Riel portant un ensemble de satin noir avec grand chapeau cannelle; madame Wilfrid Riel portant une robe de crêpe imprimé bois de rose, un chapeau noir et des fourrures de renard blanc; madame L.-J. Tougas portant un ensemble en satin noir avec broderies orientales et un chapeau tangerine; mademoiselle O'Connor portant un costume beige et un chapeau marron; mademoiselle K. Kelly portant un ensemble connelle avec fourrure de martre de roche et un petit chapeau sable; M. J. Mercure, madame Mercure portant une robe en georgette bois de rose et un chapeau de même ton; mademoiselle Mercure portant un ensemble en soie ottomane noire et un chapeau en mohair noir et bois de rose; madame A.-B. Darche portant un tailleur en Poiret noir et un chapeau pensée; M. Maurice Darche, mademoiselle Anna-Janey Ethier portant un ensemble de satin noir et un chapeau noir; mademoiselle Ernestine Lespérance portant une robe de crêpe canton marine avec broderies orientales et petit chapeau marine et fuschia; M. Jean Doxaras, consul de Grèce; M. L.-G.-A. Cressé, consul général de Guatemala; mademoiselle Cécile Milette portant un costume sable avec fourrure de renard et chapeau français; mademoiselle Rolande Pelland portant une robe de georgette noir sur fourreau de crêpe crevette et un chapeau crevette; M. Gustave Pittau, madame Pittau portant un ensemble Poiret noir et un petit chapeau noir; M. Henri Hains, madame J. Duplessis portant un ensemble en Poiret gris et un chapeau brun; M. J.-C. Lague, madame Lague portant une robe en crêpe cyclamen, des fourrures d'hermine et un chapeau en milan noir, madame L. Laurier, mademoiselle Mariette Laurier, madame Alexandre Huot portant un ensemble en satin noir avec broderies françaises et grand chapeau de milan brun; madame Henri Rodier portant une robe en marocain ivoire avec grand chapeau de paille jade; madame Georges Noël portant manteau de satin noir, un chapeau noir et des fourrures de renard argenté; maame De Boock portant un ensemble en faille noire et un chapeau de ruban gros-grain chatoyant or et bleu; mademoiselle A. Toupin portant une robe de satin noir et tissu oriental et un chapeau noir; mademoiselle Antoinette Caisse portant une robe de georgette bleu-poudre et un chapeau sable; Madame O. Archambault portant un ensemble beige et un chapeau de même nuance.

Le docteur et madame L. D. Mignault et leur famille partent aujourd'hui pour Valois.

Mademoiselle Yvette McKenna passera l'été à Spencer-Wood avec sa mère, madame Frank McKenna et son grand-père, l'honorable Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province. Mademoiselle McKenna retournera à Cannes en septembre.

Lady Williams-Taylor reviendra dimanche de New-York où elle a passé la semaine.

Mademoiselle Roma Châteauvert, de Québec, passe la semaine en ville l'invitée de M. et de madame William Evans.

M. et madame Edouard Lassère, de New-York, sont actuellement à Montréal et ont pris leurs appartements à l'hôtel Mont-Royal.

Madame T.-C. LeBoutillier est partie pour Kingston où elle assistera au bal par les Cadets du "Royal Military College".

M. et madame Fernand Brunelle et leurs enfants, Ludger et Claire sont à leur villa de Saint-Canut pour l'été.

M. l'abbé B. Poirier bénissait ce matin, à huit heures et demie, en l'église Saint-Louis-de-France, le mariage de mademoiselle Ernestine Perras, fille de madame J.-E. Perras, avec M. J.-H. Elie, fils de madame W. Elie. Pendant la messe du mariage le programme musical fut exécuté par MM. Gauthier, Paul Valade et mademoiselle Fabiola Poirier. M. Henri Quintal accompagnait sa cousine et M. D.-Rodolphe Elie était le témoin de son frère.



Mlle GERMAINE LAURENDEAU, fille de M. et de madame J.-T.-R. Laurendeau, dont le mariage avec le docteur Lucien Coutu, fils de madame L. Coutu, aura lieu le lundi 28 juin prochain.—(Cliché LaRose, rue Saint-Denis, près Sherbrooke.)

La mariée portait une robe française en georgette "Maintenon" un chapeau en dentelle noire avec noeud de velours et franges et une cape en satin noir; son bouquet se composait de roses et de muguets. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Perras où les salons étaient décorés de roses, de pivoines et de pois de senteur. M. et madame Elie partirent ensuite en auto pour un voyage à Saratoga. Madame Elie portait pour voyager un ensemble en Poiret marine et crêpe-taffetas absinthe, un chapeau absinthe et des fourrures de renard.

Madame Ludger Gravel et mademoiselle Simone Gravel, actuellement en croisière sur les côtes de la Gaspésie, se rendront à leur villa de Saint-Canut à leur retour.

Le mardi 22 juin sera célébré, à sept heures, en l'église Saint-Pierre l'Apôtre, le mariage de mademoiselle Marie-Antoinette Desautels, fille de M. et de madame Charles Desautels, avec M. Paul-Ernest Pilon, fils de M. et de madame Joseph Pilon. A l'issue de la cérémonie il y aura réception chez les parents de la mariée.

Le mariage de mademoiselle Léone Denis, fille de M. et de madame Charles Denis, de Berthierville, avec M. Lionel Delorme, fils de M. et de madame Arthur Delorme, de Saint-Léonard de Port Maurice, sera célébré le mardi 22 juin, à neuf heures (heure solaire) en l'église de Berthierville.

Madame Félix Guindon, est actuellement à Saint-Aimé chez son frère, M. Arsène Lambert.

On annonce pour le mardi 29 juin prochain le mariage de mademoiselle Cécile Caron, fille de M. Louis Caron et de madame Caron, décédée, avec M. Arthur Lafrance, fils de M. et de madame Joseph Lafrance, de Danville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 29 juin, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à sept heures. Pas de faire-part.

Trois-Rivières

L'honorable et madame docteur Normand, sont partis pour Chicago.

Le docteur et madame Eugène Côté, de Notre-Dame-de-Grâce, étaient les invités de madame Lucien Lajoie, ces jours derniers.

Bridge intime dimanche dernier chez madame Frank Nobert.

M. et madame W.-P. Grant, de Batiscan, étaient de passage aux Trois-Rivières dernièrement les invités de M. et de madame Edouard Langlois.

Madame J.-A. Peltier et sa fille Lucile partiront prochainement pour une villégiature à Côteau-du-Lac.

M. et madame Arthur LaRue et leur famille sont à la Pointe-du-Lac pour la saison d'été.

Mademoiselle Madeleine Berlinguette a donné un bridge et recevait jeudi après-midi à l'heure du thé.

Mademoiselle Izah Bédard, de Chicago, est présentement aux Trois-Rivières l'invitée de son père, M. Pierre Bédard.

Madame Jacques Bureau a donné un bridge judi après-midi à sa villa de la Pointe-du-Lac en l'honneur de madame Pierre Angers, de Springfield, Mass. Les tables étaient ornées de fleurs de saison. Les prix furent gagnés par mesdames J.-J. Ryan, Arthur Béliveau et J.-B. Godbout.

Mariage de Mlle Dumontier de la Maison Letendre, Ltée

On annonce le prochain mariage de Mademoiselle Irène Dumontier, la sympathique acheteuse en lingerie de la maison Letendre (Limitée), fille de M. Alfred-J. Dumontier d'Ottawa, à M. Jean Desrivières de Détroit, Michigan, fils de M. J.-Arthur Desrivières.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée lundi, 28 juin, à 7.30 a.m., en l'église St-Pierre Claver.

Il n'y aura pas de faire-part.

Les nouveaux époux iront ensuite demeurer à Détroit.

Un Supplément

de La Patrie *à l'occasion de*

la St-Jean Baptiste

La PATRIE publiera, mercredi prochain, 23 juin, veille de la Saint-Jean-Baptiste, un supplément spécial consacré aux Patriotes de 1837-1838. On se rappelle l'intérêt documentaire de celui que nous avions publié l'an dernier à la même date. On fut d'accord pour dire que jamais journal quotidien n'avait fait rien de comparable.

Et cependant, celui de mercredi prochain dépassera même le supplément de l'an dernier. Ce sera quelque chose d'absolument inédit dans les annales du journalisme canadien. La valeur historique des pièces qu'il contiendra et leur intérêt national frapperont vivement tous les Canadiens de race française.

Il nous a semblé utile, en cette année, où l'on rend solennellement hommage aux braves qui luttèrent pour l'obtention de nos libertés constitutionnelles, de mettre au jour tous les documents originaux qui expliquent ou justifient la Rébellion. Au lieu de laisser aller le torrent facile du lyrisme patriotique, nous avons cru meilleur de mettre sous les yeux du grand public les PIECES MEMES DU PROCES.

Aussi verra-t-on nombre de documents inédits, comme aussi quelques pièces déjà connues des spécialistes mais ignorées jusqu'ici de l'ensemble. Ces documents, nous les avons phototypés toutes les fois que leur état a rendu cette difficile opération possible; nous avons exploré les Archives de Montréal et d'Ottawa, aidés du précieux concours des hommes éminents à qui l'on en a confié l'inventaire et la garde. Rien n'a été laissé inexploré.

C'est pourquoi nous avons l'honneur d'annoncer à tous nos amis que passionne légitimement l'époque, en somme mal connue, de la Rébellion, un choix de documents absolument hors pair. Le travail qu'a demandé la préparation de ces cent colonnes, au moins, de matière historique a été formidable. Il a été joyeusement accompli, assurés que nous étions de l'accueil bienveillant du public. Pour satisfaire à une légitime curiosité, voici un aperçu sommaire du plan général de ce fascicule, abondamment illustré :

LES VRAIS MOTIFS DE LA REBELLION, par Bouchette, l'un des proscrits.

LES CAUSES PARLEMENTAIRES DE LA REVOLTE, par Charles Huot, l'un des condamnés.

LA REBELLION DANS LE HAUT-CANADA, par William Lyon Mackenzie, chef des Rebelles du Haut-Canada.

COMMUNIQUE OFFICIEL DU COLONEL WETHERALL après la bataille de St-Charles-sur-Richelieu.

DECLARATION DE L'INDEPENDANCE, avec phototypie.

PROCLAMATION ET APPEL AUX ARMES, avec phototypie.

LES PROSCRITS AUX BERMUDES, des Archives des Bermudes.

PROCLAMATION DE DURHAM, ordonnant les arrestations.

LETTRE DE DURHAM A PAGET.

L'APPEL DE PHILADELPHIE, avec phototypie.

MISE A PRIX DE LA TETE DE PAPINEAU, avec phototypie.

MISE A PRIX DE LA TETE DE WOLFRED NELSON, avec phototypie.

MEMOIRE DE CH. DANSEREAU SUR LA FUITE DE PAPINEAU, à St-Denis.

HYMNE A LA LIBERTE, 1834, avec musique. Phototypie.

CHANSON: C'EST LA FAUTE A PAPINEAU, avec phototypie.

LES PIECES OFFICIELLES DES PROCES, choix et analyse, avec plusieurs phototypies.

LES JUGES QUI CONDAMNERENT A MORT, avec phototypies.

LISTE COMPLETE DES CONDAMNATIONS A MORT, avec dates des condamnations et des exécutions.

LES PROSCRITS D'AUSTRALIE et la fuite de l'un d'eux.

NOTICES REVISEES SUR CHACUN DES EXECUTES, avec portrait de Lorimier.

LA FAMILLE DE LORIMIER, phototypies de portraits inédits.

PROCLAMATION INVITANT LES LOYAUX à faire un mauvais parti à Papineau, avec phototypie.

DIX DESSINS DE LORD BEAUCLERK sur les batailles de St-Eustache et St-Charles.

MONTREAL en 1837, collection de dessins et eaux fortes sur la ville et ses environs, la plupart inédits.

PORTRAITS DE TOUS LES CHEFS REBELLES dont il existe l'effigie. (Ne pas oublier que l'on n'a rien d'authentique comme portrait des exécutés).

ET PLUSIEURS ARTICLES SPECIAUX ECRITS POUR LA CIRCONSTANCE PAR NOS HISTORIOGRAPHES LES PLUS DISTINGUES.

AVEC UNE FOULE DE DOCUMENTS DE TOUT GENRE, la plupart inédits.

* * *

Il n'est personne, curieux d'histoire, qui ne tienne à conserver ce fascicule, dont l'intérêt documentaire n'a pas besoin d'être commenté. Ce sera un premier pas dans l'histoire de notre journalisme, de rendre ainsi publiques, les pièces officielles de notre épopée nationale.

Comme la demande sera très forte, nous ne pouvons que conseiller à nos amis de retenir dès aujourd'hui chez leur dépositaire un numéro de la PATRIE de mercredi prochain, 23 juin.

Et pour finir, ajoutons que la préparation de ce supplément a été confiée à M. Louis Francoeur, membre de la Société historique de Montréal, et rédacteur à la PATRIE.

La section Champlain de la S.-Jean-Baptiste

Le commissaire-ordonnateur de la section Champlain pris instamment les Sociétés mutuelles de la paroisse St-Vincent-de-Paul de donner avis au secrétaire de la section, Monsieur Caron, 1639 rue Iberville, de leur participation à la procession du 24 juin.

Il prie en même temps tous les citoyens qui désirent y prendre part de se rendre à l'assemblée de la section qui aura lieu lundi soir à 9 heures au numéro 555 Dufresne.

Les citoyens canadiens-français de la paroisse de St-Vincent-de-Paul sont particulièrement tenus de participer à la manifestation de cette année, attendu que le couronnement de la fête, qui consiste dans le dévoilement du Monument des Patriotes, aura lieu dans les limites de cette paroisse.

LACHUTE

Lachute, 17. (Du correspondant de la Patrie.) — Samedi dernier, M. John MacKimmie fut frappé par un train alors qu'il allait traverser la voie du Canadien Pacifique. M. MacKimmie eut la présence d'esprit de faire volte-face, de sorte que ce fut l'arrière de la machine qui fut frappée. La partie postérieure alla s'échouer sur un poteau et chose inouie, son chauffeur sortit indemne de ce choc.

LORD ET LADY BYNG RECUS A L'HOTEL DE VILLE AVANT LEUR DEPART DE MONTREAL

Le Gouverneur Général a serré la main à tous les citoyens qui étaient venus pour le saluer. – Reçus par M. Theo. G. Morgan et Madame Morgan.

LEURS EXCELLENCES QUITTENT MONTREAL

Leurs Excellences lord et lady Byng de Vimy ont été, hier après-midi, les hôtes de la ville de Montréal à une réception donnée en leur honneur à l'hôtel de ville. Cette réception avait pris la forme d'une réception populaire où tous les citoyens sans distinction de rang et de classe étaient appelés à serrer la main au représentant de Sa Majesté. C'était le dernier acte officiel de Son Excellence le gouverneur général avant son départ.

Une grande marquise avait été installée dessus des marches qui montent à la porte centrale de l'hôtel de ville.

La réception eut lieu dans le grand hall d'honneur de l'hôtel de ville. Une garde d'honneur formée des Lorne Highland Cadets, sous le commandement du capitaine W.-S. MacDougald, des Boy Scouts et de la Royal Canadian Naval Volunteer Reserve sous le commandement du lieutenant H.-G. Gonthier était formée en carré dans le grand hall.

A trois heures précises, heure militaire, Son Excellence le gouverneur fit son entrée, accompagné de lady Byng, de Lord William Scott et du capitaine Price-Davies, ses aides de camp, du lieutenant-colonel Royal L.-H. Ewing, aide de camp attaché à sa personne durant son séjour à Montréal, de M. A.-F. Sladen, son secrétaire, du lieutenant-colonel W.-W. Snow, son secrétaire particulier et de Mademoiselle Sandford, demoiselle de compagnie de lady Byng. Il fut reçu par l'échevin Théodore-G. Morgan, maire suppléant de la ville de Montréal et Madame Morgan, et M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

Leurs Excellences s'installèrent en face du trône qui avait été placé dans un coin de la salle et les citoyens défilèrent devant elles. M. Jules Crépeau agissait comme maître des cérémonies et faisait les présentations. Lord Byng eut un bon mot pour tout le monde, et serra la main à chacun. Les premiers à défiler devant lui furent le brigadier général C.-J. Armstrong, accompagné de son état-major: le lieutenant-colonel J.-K. Keefler, le colonel B.-C. White, le colonel D. Perry, le colonel Emile Gagnon, le lieutenant-colonel H. Chassé, le major R.-M. Gorsline et le capitaine Lucien Lacroix.

Les échevins Joseph Mercure, J.-W. Riel, W.-A. Watson et J.-M. Dubreuil et J.-A. Mathewson représentaient le conseil municipal.

Des délégations de l'école de Saint-Henri sous la direction du Frère Séraphon, de l'école du Plateau et des écoles du district Est vinrent présenter leurs hommages à lord et lady Byng.

Malheureusement le nombre des citoyens n'était pas aussi nombreux qu'on l'aurait désiré. A peine deux cents personnes y compris les élèves des écoles s'étaient rendues à l'invitation de la ville.

Tout se passa dans un ordre parfait. Le service était fait par 40 agents de police sous les ordres de l'inspecteur Maranda assisté du capitaine Richard Childs, du lieutenant Gauvin et du sergent Lebeau.

Après la réception, des rafraichissements furent servis aux personnes présentes.

A LA GARE BONAVENTURE...

De l'hôtel de ville, Leurs Excellences se rendirent à la gare Bonaventure.

Une garde d'honneur formée de détachements des Royal Highlanders, des Carabiniers Mont-Royal, du régiment de Maisonneuev, des Canadian Grenadiers Guards, des Victoria Rifles et du Royal Regiment, sous le commandement du major E.-B.-Q. Buchanan, présenta les armes au gouverneur lors de son arrivée. Le gouverneur en fit l'inspection, accompagnée du brigadier-général Armstrong et du major Buchanan avant d'entrer dans la gare.

En arrivant sur le quai de la gare, une délégation de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire composée de Mesdames J.-W.-C. Muir, régente provinciale; Duncan Anderson, Wilfrid Bovey, H. F. Bidwell, J. E. Everette, Hay Browne et de Mlle F. E. Curry présenta des fleurs à lady Byng ainsi qu'une copie d'une résolution adoptée le 14 juin 1926. Cette résolution se lit comme suit:

"Nous désirons exprimer à Votre Excellence tout le regret que nous éprouvons à l'occasion de votre prochain départ du Canada et vous dire combien nous apprécions l'intérêt que vous avez toujours porté à l'oeuvre de notre Ordre." Des fleurs furent aussi présentées de la part de lady Meredith.

Lord et lady Byng serrèrent la main de toutes les personnes présentes et montèrent dans leur wagon particulier. Il était près de cinq heures lorsque le train s'ébranla lentement comme à regret. Lord et lady Byng debout sur la plateforme saluèrent une dernière fois la ville de Montréal. Lord Byng chapeau bas et la tête légèrement inclinée s'appuyant sur un des supports d'acier, se tint debout jusqu'à ce que le train disparut à l'horizon. Tous les assistants enlevèrent leurs chapeaux pour le dernier adieu pendant que la fanfare des Grenadiers Guards sous la direction du professeur J.-J. Gagnier jouait "Should auld aquaintance be forgot".

La visite officielle de lord Byng était terminée.

On remarquait parmi les personnes qui s'étaient rendues pour saluer Leurs Excellences: le brigadier général C. J. Armstrong et son état-major, sir Arthur Currie, lady Currie, et Mlle Currie, sir Vincent et lady Meredith, sir Frederick Williams-Taylor, M. Herbert Molson, sir Montagu Allan.

CHEVEUX LONGS CHEVEUX COURTS

On trouvera aujourd'hui cette rubrique en page 25

Voiture et auto sont venues en collision

Louis Morin, 62 ans, 6719, 25ème avenue, Rosemont, Alfred Bousquet, 41 ans, 4125 rue Dandurand, sont les deux victimes d'un accident survenu à l'angle des rues Papineau et boulevard Rosemont, à 10 heures hier soir.

Les deux hommes nommés plus haut conduisaient une voiture de charge sur la rue Papineau. A certain moment la voiture tourna sur le boulevard Rosemont et fut frappée par une automobile allant vers le Nord, sur la rue Papineau.

Quand la police arriva sur les lieux de l'accident, le propriétaire de la voiture automobile était parti. L'auto fut conduite au garage municipal. Les deux blessés ont été soignés par le Dr Tessier, 5910 rue Papineau et sont retournés à leur domicile.

Chute de bicyclette

René Cardinal, 18 ans et demeurant 2588 avenue Papineau, fit une chute de bicyclette, hier après-midi, à 5 heures, angle des rues Beaudry et Lagauchetière, et se blessa à la tête. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Général en taxi. Le jeune homme passa pardessus sa roue en appliquant ses freins pour éviter une collision avec une voiture d'épicier. On craint une fracture du crâne.

OU EST VOTRE VITALITÉ ?

PRENEZ "FRUIT-A-TIVES" POUR REFAIRE VOTRE ENERGIE ET VIGUEUR



MLLE EVA EMOND

'Fruit-a-tives' a augmenté mon appétit, m'a donné plus d'énergie et un meilleur teint, et j'ai bien engraissé." Mlle Eva Emond, Magog, P. Q.

Quand avez-vous commencé à perdre votre vitalité, votre jouissance de la vie? Quand avez-vous constaté que vous étiez plus pâle, plus maigre? Sans doute, vous voulez redevenir joyeuse, bouillonnante d'énergie et de bonne santé. Mais comment?

'Fruit-a-tives' vous redonnera votre poids normal et appétit: cette peau douce, satinée, de l'énergie et de la vitalité.

'Fruit-a-tives' éliminera les maux qui vous tiennent pâle, nonchalante et souffrante, indigestion, constipation, etc.

'Fruit-a-tives' est une combinaison de jus de fruits et toniques.

25c. et 50c. la boite — chez les marchands partout.

La Qualité du VERRE TAILLÉ portant cette étiquette

RICH CUT GLASS TRADE MARK

est Garantie par

THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc

Manufacturé à Montréal par

GEO. PHILLIPS & CO. LTD.

2885, rue St.-Timothée. Tél. Est 1128

45—S.-Jno.

Achetez à votre Garçonnet un joli

Joycycle



—à votre fillette aussi

Le petit frère de la Bicyclette C.C.M.

CUMMINGS & CUMMINGS

FOURRURES aux PRIX D'ETE



¶ Nos voyageurs sont justement de retour de leurs voyages, s'étant occupés de la vente de fourrures à nos clients de gros, par tout le Canada.

¶ L'assortiment complet de manteaux de fourrure pour la saison prochaine, est maintenant dans nos salles d'étalage de la fabrique à votre disposition pour y faire votre choix.

¶ Vous pouvez acheter MAINTENANT d'après notre mode de paiements commode, faire un dépôt nominal maintenant, et puis des paiements à votre convenance, jusqu'à ce que vous ayez besoin de votre manteau, la saison prochaine.

¶ Aucune frais d'entreposage durant la période des paiements.

LA FABRIQUE EST L'ENDROIT OU ACHETER LES FOURRURES

Manteau de flanc de rat musqué du nord, garni uniquement de dos de rat musqué. Modèle juvénile, d'un attrait inusité, luxueuse doublure de crêpe ou de soie pussy willow. Valeur au détail $275. Prix d'été de la fabrique **$195**

—D'autres à des prix aussi bas que $150.00

Renards Argentés

L'assortiment le plus considérable au Canada —belle qualité, bien marqués, bonne couleur. Valeur au détail $200. Prix d'été de la fabrique **$95**

D'AUTRES A PARTIR DE $50.

Tissus anglais à complets

De belle qualité, en une large variété de dessins, faits sur mesures, en deux jours, ou vendus par longueur pour complet.

Tours de cou (Chokers) en martre de roche, effet 2 peaux, riche couleur foncée. Valeur au détail $100. Prix d'été de la fabrique **$75**

D'AUTRES A PARTIR DE $50

Des centaines d'autres tours de cou (chokers) au choix, à partir du prix modique de **$10**

CUMMINGS & CUMMINGS

Angle des rues St-Paul et St-Sulpice. LIMITED

Ouvert le Samedi après-midi Juste en arrière de l'Eglise Notre-Dame

VISITEZ LES MAGASINS TOKIO

GRANDE VENTE D'OCCASIONS

pour vos **SOIES** et Marchandises JAPONAISES

Pure soie de Tokio inspectée et certifiée par le gouvernement japonais. Ne se coupe jamais.

3 MAGASINS:

757, rue Saint-Pierre (entre Craig et Saint-Jacques) 374 Ouest, Ste-Catherine près McGill College

SUCCURSALE DE QUEBEC: 48, RUE ST-JEAN.



PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Vêtements de Vacances

Résolvez le problème en envoyant vos vêtements de vacances à des Experts détenteurs de Médaille d'Or, pour nettoyage et teinture.

Teinturiers — British-American DYEING CO. — Nettoyeurs

YORK 0470 LIMITED YORK 0470

UPtown 1999 WEstmount 6269 EST 0087

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 19 JUIN 1926
48e année—No. 98—Page 15
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

POUR LE RELEVEMENT DU FRANC

Nous sommes heureux de publier la huitième liste de souscriptions pour le relèvement du franc; nos lecteurs pourront se rendre compte que l'enthousiasme des premiers jours est encore très grand et que de nombreuses notabilités françaises et anglaises se font un plaisir de manifester leur sympathie à la France en faisant parvenir leur obôle.

Parmi ces notabilités, mentionnons Monseigneur Gauthier, Monseigneur Deschamps, Monseigneur Piette, l'Honorable Honoré Mercier, M. le Dr MacDougall, M. L.-B. Cordeau et nombre d'autres.

Le Comité pour le relèvement du franc espère bien atteindre le million dans le cours de la semaine prochaine.

Parmi les récents souscripteurs, il nous est particulièrement agréable de mentionner le personnel de l'Hôtel des Postes, et à cette occasion de présenter à M. Victor Gaudet, le distingué Directeur des Postes, l'expression de la bien vive reconnaissance du Comité, pour le concours bienveillant qu'il a bien voulu prêter en permettant à tous ses collaborateurs de témoigner de leur admiration et de leur amour pour la France, et nous nous faisons un plaisir de publier un extrait de la lettre suivante :

"Le 18 juin 1926.

"Monsieur le Secrétaire,

Les fonctionnaires de la Poste de Montréal ont contribué la somme de 6500 francs qu'ils offrent à la France comme témoignage d'affection et de sympathie dans les difficultés qu'elle traverse en raison de la chute du franc.

Je tiens pourtant à mentionner ici que le personnel de l'Administrateur du district postal de Montréal, lequel est indépendant de l'Hôtel des Postes de Montréal, s'est joint à nous et que sa souscriptions fait partie de la nôtre.

Nous n'éprouvons pas le besoin d'accompagner cet envoi de phrases. Nous faisons cette modeste offrande à la France parce que nous l'aimons. Chercher à expliquer pourquoi l'on aime la France serait inutile: elle appelle l'affection parce qu'elle est la France: "Quia nominor leo".

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

VICTOR GAUDET.
Directeur de la Poste".

Citons aussi le passage suivant que nous extrayons d'une lettre de M. H. Brandt, Directeur de l'Institut Protestant Français de la Pointe-aux-Trembles.

"Nous fîmes un appel à nos élèves en faveur de la France et du relèvement du franc. Cet appel ne devait pas être vain puisque dans le souvenir de chacun sont encore inscrits bien vivants les noms de plus de 200 de nos anciens élèves qui pendant la Grande Guerre quittèrent leurs foyers pour la défense de nos droits. Nos écoliers ne sont pas riches, mais leurs coeurs sont généreux et pour montrer qu'ils veulent assurer le salut de la France éternelle, chacun a fait son petit sacrifice".

E. H. BRANDT.

Nous espérons que ce geste de sympathie de la part de la jeunesse canadienne sera suivi par de nombreux élèves d'instituts similaires sans distinctions d'opinions religieuses.

HUITIEME LISTE

	Francs
Salim Boosamra	2,500
Jacqueline Vanier	40
Juge E. F. Surveyer	1 500
Une Française	3,120
Un Légionnaire de Montréal	250
Armand Lesage	20
Silks Imports Ltd.	500
Une veuve patriote	58
Auguste Rosse frère	145
Les Employés de la Maison Letendre	1,000
Anonyme	100
Bruneau et Rainville	1,650
Hon. Georges Simard	1,000
Emile de Wye	100
Les Employés de Rougier Frères	1,450
Monseigneur Piette	1,000
Une Bretonne	210
Emile Benoit et sa famille	85
Banque d'Epargne	50,000
L. P. de Grandpré	1,000
Sénateur J. Webster	1,000
Dr Arthur Beauchamp	300
G. P. A. Gagnon	500
Aug. Fortin	100
Ed. Garand	100
Louis J. Bourdon	200
Dr C. A. de L. Harwood	1,000
Dr A. Lesage	1,000
Sir Montagu Allan	5,000
Monseigneur Gauthier	2,000
Monseigneur Deschamps	500
M. Donat Raymond	5,000
Alfred Lambert	1,500
Georges Landreau	500
J. D. Herdt	350
Edouard Cholette	1,500
C. A. Marchand	300
J. O. Labrecque	500
Hilaire Corbeil	1,000
Mme Vve G. Piau	170
Louis Bourgouin	165
Théodore Viau	1,000
Théophile Viau	1,000
Mlle Emilie Viau	1,000
Canadian Domestic Engineery, Co.	75
Un ami de la France	50
Edmond Désaulniers	150
Mme Ed. Désaulniers	300
Anaclet Sicotte	150
[illegible]onel Barsalou	150
M. L[illegible]del Barsalou	300
E. P. Benoit	150
Madeleine Barsalou	10
Françoise Barsalou	10
Dr MacDougall	6,000
Milton L. Hersey	330
Arts et Manufactures	1,000
Jos. Messier	30
Madame John Herdt	150
Wilfrid Gagnon	1,000
Armand Collet	1,000
Ernest Cormier	1,750
M. Jacques Herst	150
Madame Lyman	450
Louis Lavergne	30
E.-N. Cusson	90
Jeanne Julien	30
J.-A. Hébert	30
Suzanne Clément	30
Hélène M. Grenier	90
Hermine Sicotte	300
Lucie Petitpas	30
Adèle Junel	30
Anne Marie Cheval	150
Paul Ranger	150
M. J.-W. Clairmont	1,000
J.-A. Latreille	150
G. Lippé	90
Marie Anne Poitevin	30
Desliscas Poitevin	15
Madame J—.-E. Roy	8
Herminie Lamoureux	8
M. et Mme Eug. Lassalle	150
L.-B. Cordeau	1,000
Noé Bourassa	450
Thomas Dussault	180
A. Letondal	300
C. M. Casgrain	300
Madame J. W. Domville	300
René du Roure	600
A. Décary	3,000
Institut Protestant Français de la Pointe-aux-Trembles	1,000
Hon. Honoré Mercier	3,000
J. W. Lucas	30
Mlle Marie Genmain	30
Madame Gaston Maillet	1,000
Mlle Marthe Obalska	30
Mlle Jeanne Dumontier	30
E. Laframme	450
Contributions des Employés des Postes de Montréal:	
Victor Gaudet	150
A. Jacques	60
H. Chandler	30
L. Germain	30
S. Traynor	150
C. Germain	60
Berthe Gosselin	30
H. Darthois	150
W. P. Brophy	30
J. I. Emond	8
S. Trudeau	8
J. Lafrance	8
A. Giroux	8
Jos. Champoux	8
F. Pauzé	8
L. Proulx	8
H. Morin	8
A. Languedoc	8
G. Giroux	8
A. Beauregard	3
H.-C. Gagnon	8
J.-C. Perron	30
P. Clarke	8
E. Fauteux	8
T. Charron	200
O. Gravel	4
J.-A. Paquette	8
H. Trudeau	8
H. Robitaille	8
L. Lanoix	8
Mlle Rachel Perrin	30
F.-X. Coderre	30
Hector Perrin	30
A.-H. Lapointe	15
J. Tourigny	8
B. Boisjoly	8
John Bracken	8
William Cross	8
Emile Bouthillette	8
R. Demontigny	8
G. Désautels	8
D. Lalonde	8
J.-O. Dood	8
A. Collins	8
W. Ryan	8
J. Vincent	8
Jos. Brophy	8
A. Hamelin	8
D.-S. Dickson	8
Emile Lapointe	8
T. Taylor	8
Alph. Poirier	8
H.-A. Dépocas	30
C. Bauth	30
J.-C. Barcelo	30
Ernest Auclair	15
Ubald Bergeron	15
L.-D.-A.-R. de Cotret	30
B. Désy	8
J. Ménard	8
P. Drolet	8
J.-B. Proulx	8
L. Eggliefield	5
Henri Teceglino	1
J. H. Aumont	3
Elie Boucher	3
Arthur David	3
Rosario Hébert	3
H. Lagarde	3
Gaston Dérome	3
J. E. R. Gauthier	3
Ernest Trudeau	3
A. Moteuil	3
R. Bergeron	3
F. Caron	3
E. Lortie	3
Jos. Heude	15
L. Boileau	3
J. C. Marchand	3
A. Boileau	3
A. Renaud	3
J. A. Laurin	3
Jos. Roy	3
L. Léveillé	3
A. Villeneuve	3
L. Couturier	8
L. Coulombe	15
R. Perrault	15
L. Gélinas	8
E. Sergerie	3
E.-G. Francoeur	3
M. Bell	8
Alice Goyer	15
E. Lévesque	8
M. Dame	8
Alb. Jauvin	3
R.-C. Larivière	1
D.-L. Clerk	3
W. Finn	8
L. Brosseau	8
W. Laporte	3
N. Quenneville	3
W. Mandeville	3
F. Nantel	3
A. Legault	3
A.-J. Genest	3
H. Bergeron	1
M. J.-A. Proulx	8
M.-L. Perrault	3
J.-B.-O. Sylvain	15
C.-H. Francis	15
Hector Dupuis	8
T.-F. Verville	15
A. Pilon	15
T. Loiselle	15
J. Miller	30
J.-E. Pepin	8
H. Nadon	15
A. Bastien	15
G. Bourbonnière	15
R. Vanckesteing	8
P. R. McKeogh	30
Arthur Yelle	30
Miss J. McNally	15
J. E. Dabid	15
Laura Gagné	15
J. M. Healy	30
B. Taylor	8
J. A. A. Dufault	8
P. J. Delisle	30
L. J. Labonté	8
Angéline Thomas	8
R. J. Morin	15
Louis Plante	20
Edmond Gervais	30
J. E. H. Geoffroy	30
J. F. Surprenant	15
Alf. Fortier	15
R. Caillaud	4
A. Gauthier	30
P. S.-Jean	8
O. Lorange	8
E. Hébert	8
J. Paulhus	15

L'abonnement d'été au journal "La Patrie"

Ne partez pas pour votre villégiature, à la campagne, sans vous assurer un abonnement d'été à la "Patrie". Nous pourrons vous adresser la "Patrie" à quelque endroit que vous habiterez au prix de 50 cents par mois.

UN APPEL DU CARDINAL DUBOIS EN FAVEUR DU FRANC

La Semaine Religieuse publie ce matin en tête de sa partie officielle et sous le titre: "Sauvons le Franc" la note suivante de l'archevêque de Paris :

Nous avons déjà fait appel aux catholiques du diocèse de Paris en faveur de notre crédit national ébranlé. Il s'agit de refaire pour le franc l'union sacrée réalisée en 1914 pour la France. D'ailleurs les deux causes n'en font qu'une. La victoire de nos armées nous a libérés du péril étranger, il faut que notre unanime générosité nous sauve du péril financier.

Aussi bien, la réserve sinon la défiance avec laquelle fut accueillie l'institution de la caisse d'amortissement, n'a plus aujourd'hui sa raison d'être. Les statuts que vient de publier le "Journal Officiel" garantissent la parfaite autonomie de son organisation et de son fonctionnement. Ils soustraient les fonds versés à l'emprise des partis politiques. Ils règlent l'annulation même matérielle de titres remboursés par les souscripteurs volontaires. Satisfaction est ainsi donnée à ceux qui craignaient de voir rendre inutiles les sacrifices nouveaux consentis par la France.

La France ! C'est elle seule qu'il faut voir en cette circonstance ! Les gouvernements passent. La Patrie demeure ! Nos diocésains sont patriotes; ils sauront faire leur devoir.

LOUIS, Cardinal DUBOIS,
Archevêque de Paris.

ACCUSE D'AVOIR BATTU SA FEMME FORT CRUELLEMENT

Un cultivateur aurait frappé son épouse à coups de poings et à coups de pied.

OTTAWA, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — William Smith, cultivateur de Buckingham, âgé de 37 ans, a été arrêté à Hull par le Chef de Police Kiernan, de Buckingham, sous accusations de voies de fait graves sur sa femme qu'il a battue à tel point que les médecins désespèrent de la sauver. Smith et sa femme ne vivaient pas en bonne niteiligence, qu'elle lui reprochait de trop boire. Hier, une scène a commencé et, au bout de quelques instants, Smith s'est précipité sur sa femme, la étendue sur le sol d'un coup de poing puis lui a donné des coups de pieds sur la tête et le corps.

Son état est excessivement grave. La cause sera remise à huitaine en attendant que la blessée se rétablisse, sinon, Smith devra répondre à une accusation de meurtre.

DES RESOLUTIONS ONT ETE ADOPTEES CHEZ LES FACTEURS

Deuxième séance du congrès de l'association des postiers hier soir.

Le congrès de l'association des facteurs de la partie est de la province, s'est continué hier soir à l'édifice des Syndicats catholiques, rue Demontigny. Les résolutions adoptées hier soir portent sur les points suivants: groupement des différentes organisations syndicales des facteurs de la province; coopération de toutes les associations de l'organisation; l'entrée dans la classe des commis, sans examen de tous les facteurs ayant 15 ans de service à leur actif; l'emploi à titre de facteur de tout nouvel employé des postes; l'obtention des billets de faveur, comme au temps jadis, pour tous les employés; la révision des salaires, et la nomination des membres de la commission du service civil; que tout facteur ayant atteint l'âge de 50 ans ait droit à sa pension; la semaine de 44 heures; l'observance de toutes les fêtes légales, sans livraison. Le congrès, étudiant la question des vacances, est d'avis que la période fixée soit de mai à novembre.

Les conditions du travail ont été longuement discutées par le congrès. Il a ainsi décidé de s'adresser au gouvernement dans le but d'obliger tous les citoyens à avoir une boîte à lettres à la porte de sa résidence. Les maisons de rapport auraient toutes les boîtes à lettres à l'étage de l'entrée. Un comité a été nommé pour fixer l'échelle des salaires à demander.

Le congrès se terminera ce soir par un banquet chez Perrino.

Parade de la colonie italienne dimanche

C'est dimanche que la colonie italienne à Montréal célèbrera en l'honneur de Giovanni Cabato dit Jean Cabot que l'on a dit être un des découvreurs du Canada.

Tous les italiens se réuniront en face de l'église Notre-Dame de la Défense, rue Dante, lieu du départ, à deux heures.

A l'occasion de la grande parade qui aura lieu dimanche tous les citoyens sont priés de décorer les maisons sur le parcours de la procession.

Le parcours sera le suivant: Eglise Italienne, Notre-Dame de la Défense, rue Dante, St-Laurent, Mozart, Clarke, Beaubien, St-André, DeFleurimont, Christophe-Colomb, St-Zotique, St-Hubert, Bélanger, St-Denis, jusqu'à la salle Morin rue St-Denis entre St-Zotique et Beaubien où plusieurs orateurs éminents parleront dans plusieurs langues.

M. le Dr. Iannuzzi représentant officiel de la grande Loge des Fils d'Italie, de New-York, ainsi que M. l'avocat A. H. Tanner, C.R., adresseront la parole.

Expériences de radio à travers la montagne

On vient de réussir des expériences très intéressantes de radio-téléphonie à travers les roches. C'est le Mont-Royal qui a été mis à l'épreuve et les résultats conciuants ont démontré que la tranemission à travres les rochers a pour effet de diminuer les sons considérablement.

Grâce à la courtoisie de la Canadian Marconi Co., Ltd., des disques de gramophones ont été entendus de midi à une heure (heure normale de l'est), dans la matinée du 17 juin 1926. Les sons ont été transmis sur une distance de 41 mètres. Au centre du tunnel la force d'irradiation diminua de moitié de 1 pour cent de ce qu'elle était à l'entrée du wagon dans le tunnel.

D'une heure à deux, le même jour, des signaux furent reçus d'Ottawa grâce à la courtoisie du ministère de la défense nationale. Ils furent transmis sur une longueur d'ondes de 1,400 mètres. La force diminua de 5 pour cent au centre du tunnel.

Le prochain congrès des marchands détaillants

C'est à l'hôtel Mont-Royal que se tiendra le prochain congrès de l'association des marchands-détaillants du Canada, les 6 et 7 juillet prochhain. Les préparatifs de ce congrès ont été faits par M. Moise Lapointe, secrétaire. Dans l'avant-midi du 6, le maire de Montréal souhaitera la bienvenue aux délégués du congrès. Le même jour les délégués visiteront le parc Belmont et le 7 au soir un grand banquet réunira tous les congressistes à l'hôtel Mont-Royal. Tous les marchands-détaillants, membres de l'association ou non, sont cordialement invités à prendre part à ce congrès.

L'admission de tous les vétérans étrangers

Le congrès américain vient d'adopter une loi reconnaissant les services rendus par les vétérans étrangers dans l'armée ou la marine pendant la guerre.

Tous les vétérans sont exemptés des restrictions applicables aux étrangers qui désirent entrer aux Etats-Unis pour y établir leur résidence. Cette exemption porte aussi sur les honoraires du visa et sur la taxe d'immigration. Cette exemption s'applique à tous les vétérans qui ont fait du service pendant la guerre, dans l'armée américaine, à leurs enfants au-dessous de 18 ans et à leur femme.

LA PARTIE COMMERCIALE DU VILLAGE DE MATAPEDIA DETRUITE PAR UN INCENDIE

Une personne perd la vie. — L'église catholique, deux temples protestants, trois magasins, un hôtel et vingt maisons, sont détruits.

QUINZE FAMILLES SANS FOYER

QUEBEC, 19. — M. Edouard Guidry est mort dans l'incendie qui a causé pour $150,000 de dégâts et anéanti presque toute la partie commerciale du village de Matapédia, Québec, à environ 200 milles d'ici sur la frontière du Nouveau-Brunswick.

L'église catholique, deux églises protestantes, trois magasins, l'hôtel Restigouche et vingt autres bâtisses ont été la proie des flammes. Guidry perdit la vie en rentrant chez lui pour sauver quelques effets.

Il ne reste plus de la partie sud du village que la station du National Canadien et la résidence de l'agent.

Vu le vent violent qui soufflait pendant la conflagration et l'insuffisance des appareils à incendie, les villageois furent entravés dans leurs efforts pour éteindre les flammes.

Guidry était le cordonnier du village. Il s'enfuit lorsque le feu prit à sa maison mais constatant qu'il avait oublié quelque argent à la maison après en être sorti, il y retourna mais ne put en sortir. Il fut asphyxié et ses restes furent trouvés dans les ruines. Le malheureux était âgé de 85 ans.

On fit venir de l'aide de Campbellton, Nouveau-Brunswick, qui se trouve à vingt-cinq milles plus loin. Une pompe et des pompiers furent envoyés.

Quinze familles sont sans foyer.

M. N. Adam, fils du maire, a été transporté à l'hôpital souffrant de blessures reçues en combattant les flammes.

Matapédia, 18. — Quinze maisons et d'autres bâtisses, y compris les principaux magasins et l'hôtel Restigouche, ont été détruits par un incendie hier. A 2 heures 30, les flammes sont maîtrisées, grâce à une pluie abondante et au travail des pompiers de Campbellton.

FEUX DE FORETS

Québec, 19. — A cause de la sécheresse qui règne dans certaines parties du district de Québec, plusieurs feux de forêts ont été signalés il y a quelques jours. Seulement deux de ces incendies ne sont pas encore maîtrisés. Les autres ont été éteints quelques heures après qu'ils eurent été découverts par les gardes forestiers.

Le plus violent des incendies signalés jusqu'ici cette année a éclaté dans le canton de Latulippe, dans le comté de Témiscamingue, hier. Il continuait encore ses ravages à midi. On apprend toutefois au département des forêts que cet incendie sera maîtrisé dans les 24 heures et qu'il ne causera probablement pas beaucoup de dommages.

Un autre incendie assez sérieux a été signalé dans le comté de Témiscouata. Les flammes font encore des progrès. Elles n'étaient pas encore maîtrisées à midi. On prévoit de la pluie dans la région et l'on espère que ce feu ne sera qu'une question d'heures.

De petits incendies sont signalés depuis quelques jours de Rimouski Gaspé, lac S.-Jean, la Matapédia et les cantons de Moreillon, Lancey, Figury et Roussillon, dans l'Abitibi, mais ces feux sont maintenant maîtrisés. Somme toute la situation est considérée des plus satisfaisante pour ce temps-ci de l'année.

UN GROS INCENDIE A JOLIETTE

Soixante-quinze mille piastres de dommages aux propriétés du C. N. R.

WAGONS DETRUITS

JOLIETTE, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Soixante-quinze mille dollars de dommage au Chemin de fer National, à Joliette. Hier soir, à dix heures moins dix, un violent incendie alimenté par un vent très fort se déclarait dans la bâtisse du département de réparation des wagons.

Les sifflets des locomotives appelèrent du secoure et trois alarmes consécutives amenèrent sur les lieux toute la brigade de Joliette sous les ordres du chef Moïse Forget. Le feu ne fut sous contrôle que vers minuit et ce fut après un travail énorme des pompiers et des volontaires. Il est réellement surprenant qu'avec un vent aussi violent on ait pu sauver du désastre le magasin, les usines qui se trouvaient à quelques pieds de l'élément destructeur. Le feu détruisit une bâtisse de 200 pieds de long par quarante de large, une extension de cinquante pieds par cent et les usines. En plus dix wagons neufs et une couple d'autres remplis de bois furent également la proie des flammes.

Le contremaître de ce département a dit à notre représentant que les dommages sont d'environ $75,000.00 et que cent ouvriers étaient préposés au travail des réparations des wagons. Cet incendie est une grosse perte pour Joliette, vu le nombre d'employées qui seront pendant quelque temps sans emploi; et tous ces hommes perdent leurs outils de menuisiers qui se trouvaient sur les lieux. Une forte partie de la population de Joliette était rendue sur les lieux de l'incendie.

On ne sait l'origine de ce désastre et le contremaître nous disait qu'aucune hypothèse ne pouvait être faite. Les employés de la compagnie firent un beau travail en sauvant des centaines de wagons qui stationnaient sur les lieux de l'incendie.

Le fils d'un constable blessé par une automobile

Un pénible accident d'automobile s'est produit, hier après-midi, à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Valois. Hector Sénécal, neuf ans, 2149 rue Sainte-Catherine, fils du constable Hector Sénécal, du poste de la rue Sainte-Catherine Est, traversait la rue Sainte-Catherine, à l'intersection de la rue Valois lorsqu'il fut frappé par une automobile qui allait, suivant le témoignage de personnes témoins de l'accident, à une vitesse modérée. Projeté sur le pavé l'enfant fut relevé inconscient et blessé à la tête.

Le conducteur de la voiture arrêta, mais voyant que des personnes s'occupaient de l'enfant il repartit. On a enrégistré le numéro du permis. Transporté à l'hôpital Sainte-Justine, le jeune Sénécal est dans un état de santé très grave. On craint fortement une fracture du crâne.

D.-M. KENNEDY DEMISSIONNERA COMME DEPUTE

Il répond à la Chambre des Communes à une déclaration de M. Meighen.

LES RAISONS

OTTAWA, 19. — (Presse canadienne). — D.-M. Kennedy, député progressiste de Peace River, a parlé hier à la Chambre des Communes sur une question de privilège. Il annonça son intention de résigner aussitôt qu'il pourrait le faire légalement.

M. Kennedy s'attaqua à M. Meighen qui avait dit que M. Kennedy allait garder son siège pour tenir le gouvernement au pouvoir et que celui-ci allait ensuite lui trouver une position nominale dans le but que son siège devienne vacant.

—"Je nie absolument cette rumeur sur laquelle la déclaration de



M. D.-M. KENNEDY, député de Peace River.

M. Meighen a été basée", dit M. Kennedy. "Je la considère comme une insulte. Mon seul but personnellement est de réfuter les accusations portées contre moi dans la requête de J.-A. Collins que la Chambre des Communes a refusé de recevoir. J'ai entendu dire récemment que l'auteur de cette requête désire maintenant la retirer. Mais je suis anxieux de me libérer de toutes ces accusations et j'ai ordonné à mon avocat de procéder avec le plus de célérité possible".

Après un début technique sur le droit parlementaire entre le premier ministre et M. Meighen qui voulait empêcher M. Kennedy de parler en cette circonstance déclarant que son discours n'était pas conforme à la procédure, le député de Peace River termina en disant qu'il avait l'intention de démissionner aussitôt qu'il pourrait le faire légalement.

OTTAWA, 19 (De notre correspondant).—Madame Arthur Meighen et Mlle Lillian Meighen sont parties pour Kingston où elles assisteront à la distribution des prix au Collège Militaire de Kingston, où le fils du chef de l'opposition fédérale, M. T. R. C. Meighen, termine son cours classique. Il commencera à l'automne son cours de droit français à l'Université de Montréal.

CREATION DE COURS DE JOURNALISME A L'UNIVERSITE

C'est ce que l'on demande au congrès des hebdomadaires.

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le congrès des journaux hebdomadaires canadiens s'est terminé hier. M. J.-A. MacLaren, de Barrie, Ont., qui occupait la charge de président depuis six mois a été élu à la présidence. Monsieur W.-S. Wynn, "The Enterprise", Yerkton, Sask., a été élu 1er vice-président et monsieur Ainslow, du "Graphic", de Campbellton, 2e vice-président. Les directeurs élus sont: MM. Hugh Savage, "Leader", Duncan, C.A.; R.-E. White, "Sentinel", Kamloops; H.-G. McCrae, "Herald", Hannah, Alta.; L.-D. Nesbitt, "Mail", Barsano, Alta.; Jas. McDonald, "Courier", Unity, Sask.; S.-J. Dornan, "Despatch", Alameda, Sask.; D.-C. Dunbar, "Mercury", Estvan, Sask.; J.-L. Cowie, "New-Express", Carberry, Man.; W.-V. Udall, "Recorder", Boisevan, Man.; F.-A.-J. Davis, "Central Canadian", Carleton Place, Ont.; W.-E. Mason, "Star", Sudbury, Ont.; D. Williame, "Bulletin", Collingwood, Ont.; E.-C.-D. Evans, "Age - Despatch", Strathroy, Ont.; J.-E. Fortin, "L'Eclaireur", Beauceville, Qué.; George Legge, "Leader-Mail", Granby, Qué.; Harry Arenburg, "Progress-Enterprise", Lunenberg, N.S.; D. Lawson, "Herald", Yarmouth, N.B.

La coupe Pierce offerte pour l'hebdomadaire le mieux fait dans une ville de moins de 1500 âmes a été remportée par M. Ben Hughes, du "Comox Argus", publié à Courtney, C.A., et la coupe Mason offert au meilleur hebdomadaire publié dans une ville de pas moins de 1500 âmes a été gagné par M. J.-C. McLaren, de l'"Examiner", de Barrie, Ont.

Le congrès s'est prononcé en faveur de la création de cours de journalisme dans les universités, et a adopté un code d'éthique dont il avait été question à la convention de Winnipeg et qui fut revisé depuis.

TOUTE LA BANDE MISE SOUS ARRET

Dernières arrestations de la fameuse bande de détrousseurs à Sherbrooke.

Sherbrooke, 19. (Du correspondant de la "Patrie".)— La police provinciale, est parvenue, hier soir, à coffrer les deux derniers membres de la bande de détrousseurs de grand chemin à qui l'on impute les "old up" audacieux commis au cours de ces dernière semaines sur le chemin de Brompton, non loin de Sherbrooke et sur la route Island Brook Cochshire, ce qui porte à six le chiffre des attentats à main-armée perpétrés dans la région. Les deux derniers malandrins ont été capturés hier soir, dans les fourrés profonds d'Emberton, alors qu'ils fillaient vers la frontière dont ils n'étaient éloignés que de deux milles.

Les individus écroués sont au nombre de cinq et l'on croit tenir la bande entière. Ils ont nom John Asselin et Edouard Asselin, de Sherbrooke, les deux frères Armand Blais et Augustin Larochelle, de Sherbrooke également et Reginald Martin de Lewiston Maine. Les nommés Edouard Asselin et Reginald Martin ont plaidé coupables aujourd'hui auv trois plaintes pour vol à main armée dirigées contre chacun d'eux. Quant à Augustin Larochelle, Armand Blais et John Asselin, ils subiront leur enquête préliminaire mercredi en même temps qu'une sentence sera infligée aux deux autres.

GRAND EDIFICE D'UN MILLION POUR OTTAWA

Il servira à la compagnie d'électricité et à celle du gaz.

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — On prépare les plans d'un édifice moderne pour bureaux qui sera situé rue Sparks et abritera les bureaux et services de la compagnie d'électricité et de la compagnie de gaz d'Ottawa, car leur propriété actuelle a été expropriée par le gouvernement.

Le nouvel édifice coûtera un million de dollars. Il y aura une facade de 66 pieds rue Sparks et une profondeur de 198 pieds, c'est-à-dire jusqu'à la rue Queen et il aura huit ou neuf étages. Cependant un obstacle se présente sous la forme d'un règlement municipal qui défend de construire sur les rues Sparks et Bank des édifices ayant en hauteur plus que deux fois la distance du bord au milieu de la rue. Comme la rue Sparks n'a que 66 pieds, cela limiterait la hauteur de l'édifice à 66 pieds et il serait alors impossible de construire plus que 5 ou 6 étages. Cependant la question est à l'étude et doit se régler dans quelques jours. Les capitalistes dénoncent fortement ce règlement municipal pour les rues où le terrain se vend très cher.

LE MONUMENT AUX HEROS DE 1837-38

Il est maintenant installé sur son socle et sera dévoilé le 24 juin.

ASSEMBLEES

MM. Z. Massicotte et Elzéar Roy qui constituent le comité de décorations de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste ont examiné hier soir la pose du monument des Patriotes sur son socle de granit.

Tous les détails du programme du dévoilement de ce monument ont été arrêtés et seront probablement rendus publics lundi.

Toutes les cartes d'invitation à cette cérémonie ont déjà été expédiées. Les membres du comité auraient aimé pouvoir inviter tous les descendants des patriotes et tous les souscripteurs mais vu l'exiguité de l'estrade, ils ont du se limiter aux parents souscripteurs et à un certain nombre de personnalités éminentes.

Les descendants des patriotes qui ont souscrit pour le monument et qui n'auraient pas reçu leurs cartes sont priés de communiquer sans délai avec le secrétaire du comité, M. Arthur Saint-Pierre à la Commission des Liqueurs au Pied du Courant.

Les personnes qui désireraient offrir des fleurs pour être posées au pied du monument sont priées de les envoyer à la Chambre 10, Monument National le 23 juin veille de la Fête. Une voiture transportera ces offrandes au Monument.

Son Honneur le lieutenant gouverneur Pérodeau rehaussera cette cérémonie de sa présence.

La Commission des Liqueurs a gracieusement mis à la disposition les ouvriers et le matériel nécessaires pour la décoration de la Place.

SECTION ST-JEAN-BAPTISTE

La section Saint Jean Baptiste de la Société Saint-Jean Baptiste, célèbrera par une messe solennelle à 9 heures la fête de la Saint Jean Baptiste. Grand ralliement à 1 heure et demie de l'après-midi au coin des rues Drolet et Rachel pour se rendre au monument. Le soir, dans la salle paroissiale, il y aura une soirée du bon vieux temps.

SECTION CHAMPLAIN

La section Champlain prie toutes les sociétés mutuelles de la paroisse Saint-Vincent de Paul de donner avis au secrétaire de la section M. Caron, 1639 rue Iberville de leur intention de participer à la procession. Tous les citoyens qui désirent prendre part à la procession sont priés de se réunir lundi soir à 9 heures au no. 555, rue Dufresne.

On sait que le monument sera élevé dans la paroisse Saint-Vincent de Paul.

Le "Leicester" arrive sain et sauf à Saint-Jean de Terreneuve

Le cargo, "Leicester", qui toucha une banquise en essayant de traverser le détroit de Bile-Ile ces jours derniers, et dont la position était précaire, est arrivé sain et sauf dans le port de S-Jean de Terreneuve, hier soir, à 6 h. C'est ce qu'annonce, ce matin, le service des signaux dans le port de Montréal. La dépêche reçue de S.-Jean n'en dit pas plus long. On ignore encore jusqu'à quel point le vaisseau est endommagé.

Pompiers ontariens déclarés champions

L'équipe de prévention des incendies de Londres, Ontario, attachée à la région centrale du chemin de fer national du Canada, a remporté la victoire du concours d'efficacité, hier après-midi, à la Pointe Saint-Charles. Les champions, conduits par le chef Lewis, avaient été mis en présence des équipes de Battle Creek, de Michigan, de Moncton et de Transcona. Il s'agissait d'exécuter trois mouvements: course de 100 verges, mise en place de 200 pieds de boyaux, lancer un jet d'eau dans un disque de papier placé à distance. Le concours a été jugé par M. Arthur Mann, ancien assistant-chef du département de l'incendie à Montréal, et le temps était enregistré par A. McDonald, surintendant du Motive Power Shops, à Montréal.



La Patrie

MONTREAL, 19 JUIN 1926

UN CURIEUX CONTRASTE

"Le rouet est encore populaire dans la province de Québec, où le développement des pouvoirs d'eau et l'industrie manufacturière montrent pourtant un rapide essor. Dans quelle autre autre région peut-on voir de pareils contrastes ?"

Nous relevons cette note dans le "Globe" de Toronto.

Le confrère a d'ailleurs raison. L'usine génératrice d'électricité et le rouet ne sont pas de la même époque, et il doit être impressionnant de les voir ensemble. C'est un contraste que nous n'avons jamais eu sous nos yeux.

A vrai dire, nos concitoyens d'Ontario qui, piqués de curiosité après avoir lu la note du "Globe", viendraient dans notre province dans le dessein de voir un rouet, feraient mieux de se rendre directement au château Ramezay, où l'on en conserve un avec d'autres antiquités.

Il se peut qu'il en existe dans nos campagnes, mais Dieu sait ce qu'il faudrait y mettre de temps et de patience pour en trouver un. Encore moins trouverait-on, avec le rouet, la fileuse.

De nos jours, et depuis un assez long temps, le rouet, ni le vieux métier à tisser, n'ont leur place à la ferme. Le cultivateur qui a un troupeau de moutons et veut que la laine serve à la maison l'envoie à la manufacture où elle est cardée, filée et tissée. La toison s'en va à l'usine et revient convertie en tissu. Plus souvent, toutefois, la laine est vendue et le prix en est ajouté aux autres revenus de la ferme.

Dans notre province ainsi que dans le reste du Dominion, on peut dire que le rouet n'existe plus que dans les musées et dans la légende.

Faut-il le regretter ? C'est une question qu'il faudrait poser à la fermière.

CHIFFRES DECONCERTANTS

Des chiffres qui peuvent bien nous inspirer de sérieuses réflexions apparaissent dans la statistique publiée par le gouvernement britannique des exportations de lainages de la Grande-Bretagne pendant le premier trimestre de 1925. Quoique n'ayant qu'une population de 8,500,000 âmes, le Canada prend en effet rang comme le plus important importateur de lainages anglais.

Pendant ces trois mois, notre pays a importé de la Grande-Bretagne 7,449,000 verges carrées de tissus de laine, ce qui représente une augmentation de 1,203,600 verges comparativement à la même période de 1925.

Les importations de l'Australie, qui a relevé son tarif, ont d'autre part diminué de 1,264,700 verges. Celles du Japon, qui a aussi relevé son tarif, ont diminué de 2,435,700 verges carrées. De tous les principaux pays du monde, seuls le Canada et la Chine ont augmenté le volume de leurs importations de lainages.

Le tableau suivant, montrant les importations des principaux pays pendant les premiers trois mois de 1926, et l'aumentation ou la diminution par rapport au premier trimestre de 1925, se peut interpréter d'un coup d'oeil:

	Verges carrées 3 mois—1926	Comparaison avec 1925	
Canada	7,449,000	19%	Augmentation
Chine	6,892,000	42%	"
Etats-Unis	4,458,600	8%	Diminution
Australie	3,970,000	24%	"
Argentine	2,888,300	7%	"
Japon	2,435,700	113%	"

En face de ces chiffres, nous croyons que la Commission du tarif ne devrait pas tarder à diriger son flambeau sur notre industrie des lainages, afin de voir si elle peut faire quelque chose pour la défendre contre cet envahissement de la marchandise étrangère.

L'ECOLE DES BEAUX-ARTS

Au moment où l'exposition des Beaux-Arts ferme ses portes après avoir reçu pendant trois semaines sept mille visiteurs, il est opportun de considérer l'oeuvre entreprise par cette école dans le domaine pratique qu'elle ouvre à l'activité de notre jeunesse.

On a trop longtemps considéré les arts comme l'apanage d'une élite ; le nom de Beaux-Arts étant devenu synonyme de Grand Art qui produit le tableau, le portrait, la statuaire et l'architecture.

Aujourd'hui, le terme s'élargit à nouveau pour reprendre la vraie signification et sa fonction, comme au temps des corporations d'artisans et des maîtres d'oeuvres, quand l'art s'appliquait alors aux différents métiers.

Et pourquoi ne reprendrions-nous pas cette échelle dans la hiérarchie des talents ? Elle serait l'exacte définition de ce qu'est aujourd'hui, notre école. Celle-ci comptait en fin d'année scolaire 512 inscriptions aux différents cours, 350 élèves avaient été refusés au mois d'octobre dernier. Tous les élèves qui la fréquentent, ne deviendront pas de grands artistes (ceux-là seront, comme partout ailleurs, les rares élus appelés à porter haut le flambeau), mais tous sont tenus de suivre l'enseignement donné dans les différentes sections.

Les élèves architectes, dont le rôle futur est essentiellement important, reçoivent une solide formation pendant cinq années. Leurs projets furent toute une révélation à l'exposition. Ce sont eux qui feront appel plus tard à leurs camarades décorateurs pour une collaboration qu'on aura vu s'ébaucher à l'école.

Pour nos architectes qui réclament des praticiens capables de modeler ou de tailler un ornement, une frise ou une figure dans la pierre, le cours de modelage ornemental compte déjà des élèves dont on a pu apprécier le talent remarquable.

Nous pouvons admirer en ce moment, à l'exposition des travaux de l'école technique, rue Sherbrooke, deux lanternes destinées à orner l'entrée du Cercle Universitaire, exécutées d'après des dessins d'élèves du cours d'art décoratif : heureuse collaboration dont la signification n'échappera pas aux gens avertis. Nous pouvons créer des fontaines, des grilles et des portails en fer forgé, le dessinateur est prêt à créer le modèle qui sera exécuté par le technicien.

L'art religieux nous fournit des thèmes en abondance. Les superbes projets exposés à l'Ecole des Beaux-Arts nous ont montré quelle vaste domaine nous pouvons exploiter. Deux stations de chemin de croix en mosaïque exécutées par un élève sourd-muet de grand talent, ont été appréciées à leur valeur et longuement commentées dans un magazine d'art de Chicago où le critique américain dit sa surprise de voir un tel mouvement prendre les devants au pays et montrer déjà de la maîtrise, ce qui veut dire qu'un centre de culture artistique existe aujourd'hui dans notre province et qu'on peut prévoir, sans exagération, qu'il sera un foyer d'art du Continent.

Dans le domaine de l'art commercial, les grandes compagnies de publicité manquent de dessinateurs-illustrateurs qualifiés ; elles faisaient appel à l'école. Plusieurs élèves ont déjà trouvé place et montré par leur formation complète, qu'ils peuvent aborder tous les genres de travaux, avec supériorité. Affiches, linoléum, papiers peints, tentures, le champ est assez vaste.

La compagnie Asch, voulant encourager l'oeuvre de l'école, a offert un prix annuel de $250.00. La Poster Advertising Co. va suivre le mouvement, après une visite de son Président, Monsieur Thomas, qui se déclarait enthousiasmé et conquis.

Mais il reste aux élèves inscrits dès la fondation de l'école, une quatrième année d'études qui doit les mener au diplôme. Ici nous touchons au but le plus immédiat de l'école, c'est-à-dire la formation de jeunes professeurs pour qui la carrière va s'ouvrir. Ce sont eux qui auront la tâche de former le goût et de préparer les élèves de l'avenir.

Il s'agit, en effet, d'enseigner le dessin selon un programme bien défini à la masse des enfants fréquentant nos écoles et pour qui cet élément est indispensable dans les métiers qu'ils exerceront plus tard. On ne discute plus aujourd'hui l'utilité du dessin qui passe au premier rang des matières indispensable. Le dessin n'est-il pas une seconde langue et qui s'exprime souvent avec plus de rapidité que l'autre ? Les cours donnés à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, aux religieuses des différentes communautés par des professeurs de l'école, n'ont-ils pas porté d'excellents fruits ? Les travaux remarquables exposés au couvent de Villa Maria sont une preuve que le mouvement s'étend, trouve des sympathies et fait des adeptes.

Nous avons cru devoir noter ces indications après avoir constaté le grand efforts de cette année de travail et ses résultats merveilleux. Merveilleux, disons-nous, parce qu'il nous a été donné de découvrir parmi les meilleurs de ces élèves des talents issus du terroir, et dont les qualités se sont révélées avec toute la richesse d'un fond inexploité, ce qui nous porte à accepter facilement la prophétie de trois aristes de valeur, qui s'accordaient à dire récemment que notre Ecole des Beaux-Arts sera bien vite la première du Continent.

LA REFORME DU CALENDRIER

Aux opinions qui ont déjà été formulées sur la réforme du calendrier, il est intéressant de joindre celle de George Eastman, le grand industriel qui a attaché son nom à l'appareil photographique qui est familier à chacun.

M. Eastman, envisageant la question au strict point de vue des affaires, trouve au calendrier actuellement en usage des inconvénients sur lesquels personne n'avait encore attiré notre attention.

Dans notre computation du temps l'heure, le jour, la semaine et l'année ont une durée fixe. Le mois seul est variable. La longueur respective de février et de mars montre un écart de 11 pour cent. La différence est encore plus accentuée si l'on compare le nombre de jours de travail: cette année on en comptait 23 en février et 27 en mars — une différence de 17 pour cent. Or, cette inégalité des mois jette de la confusion dans les rapports comparatifs mensuels, trimestriels ou semestriels de la production industrielle. Sans parler de Pâques, qui vient en mars ou en avril, tous les mois, excepté février, peuvent renfermer quatre ou cinq dimanches, ce qui, dans la statistique industrielle, nuit encore aux comparaisons précises.

Le calendrier qui est proposé diviserа l'année en treize mois égaux de vingt-huit jours ou quatre semaines chacun, chaque mois commençant invariablement un dimanche et finissant un samedi. Le même calendrier du mois conviendra à tous les mois de l'année. Dans l'industrie, la seule inégalité à prévoir sera celle causée par les fêtes statuaires. Pâques perdra sa mystérieuse mobilité pour devenir une fête fixe.

Pour équilibrer les cinquante-deux semaines avec l'année, on intercalera un jour anonyme et sans chiffre entre le 28 décembre et le 1er janvier, et, les années bissextiles, on en intercalera un autre entre le 28 juin et le 1er juillet.

M. Eastman déclare que le calendrier réformé créera un peu de confusion au début, mais qu'ensuite il sera un bienfait inestimable pour l'industrie et le commerce.

ANALOGIE

La proposition de relever l'indemnité de 27,000 à 42,000 francs a poussé la députation française à des manoeuvres et à des subterfuges qui sont à rapprocher avec nos moeurs politiques, car, malgré la dissemblance des deux régimes parlementaires, on y découvre une curieuse analogie.

Relever l'indemnité parlementaire, c'est par définition une mesure qui doit séduire les députés et répugner aux contribuables. Sur une motion de renvoi de la proposition, le vote, à la Chambre française, s'est tout d'abord établi comme suit: pour le renvoi, 218; contre, 251. La majorité en faveur de la mise à l'ordre du jour était donc de 33. Or — suivant une procédure que nous n'avons pas ici — le lendemain, à l'Officiel, 32 députés qui avaient été portés comme ayant voté "contre" ou comme "n'ayant pas pris part au vote" ont déclaré avoir voulu voter pour le renvoi. D'autres ont subséquemment réclamé de pareilles rectifications, de sorte que le vote s'est trouvé modifié comme suit: Pour le renvoi, 257; contre, 247.

Le "Temps" fait à ce sujet ce commentaire:

Le vote de jeudi dernier n'en reste pas moins réglementairement acquis. Cependant, les observations qui précèdent sont particulièrement édifiantes. La situation, inchangée en droit, est renversée en fait.

Une fois bien certains que la discussion tendant à relever l'indemnité parlementaire viendrait mardi, un certain nombre de députés ont voulu se réserver le double bénéfice de presser cette discussion dont ils attendent un résultat favorable et de garder vis-à-vis de leurs électeurs l'apparence du désintéressement.

C'est ce même état d'esprit qui a sans doute déterminé l'inscription à l'ordre du jour de mardi prochain après-midi de la discussion de la proposition de loi en question, sous cette forme volontairement énigmatique:

"Discussion de la proposition de loi ayant pour objet de modifier l'article 17 de la loi organique du 30 novembre 1875, modifié par les lois du 23 novembre 1906 et du 27 mars 1920."

Comment deviner, sous l'énoncé de ces dates, qu'il s'agit de porter l'indemnité parlementaire de 27,000 à 42,000 francs?

Cette manière d'indiquer les sujets de législation suivant des formules inintelligibles aux profanes est aussi pratiquée dans notre pays.

Sur le mérite de l'augmentation de la rémunération des députés, la "Gaulois" dit:

Dans les circonstances actuelles, cette demande de majoration de l'indemnité parlementaire est plus scandaleuse que jamais.

Il est nécessaire de clouer au pilori en plein jour les parlementaires assez dénués de pudeur pour réclamer 42,000 francs en ce moment.

NOTES

La population du Nouveau Monde. Aujourd'hui, le Nouveau Monde compte plus de 210 millions 450,000 habitants soit six fois autant qu'en 1825; à lui seul le Brésil possède 30,636,000 âmes, soit assez près du chiffre de la population du continent occidental à la même date. Et que dire des Etats-Unis? Ils sont peuplés à eux seuls — et sans compter les possessions extérieures — de plus de la moitié du nombre total des habitants du Nouveau Monde (105,828,000 âmes); ils comptent, dans ce chiffre global, 94,832,000 blancs, 10,463,000 noirs et mulâtres, 347,000 Peaux-Rouges, 162,000 Chinois et Japonais.

* * *

L'étranger encombrant. L'étranger trouve difficilement un emploi en France, et presque jamais en prenant la place d'un Français. C'est, pourrait-on dire, à l'inverse de chez-nous. On citait à Paris une exception à cette règle, et c'étaient les chauffeurs de taxis, dont un grand nombre étaient étrangers. Cette exception va disparaître. On voit en effet de plus en plus, dans les rues de Paris, une petite innovation à la vitre avant de certains taxis. Les chauffeurs français, pour se distinguer de leurs innombrables collègues russes, tchéco-slovaques ou grecs, arborent une plaque d'émail tricolore, avec l'inscription: "Chauffeur français". Cette innovation, qui décèle un esprit de patriotisme et de défense nationale, répond aussi aux voeux secrets de plus d'un client, qui prendra désormais de préférence un compatriote, au lieu d'être, comme il arrivait trop souvent, désagréablement surpris par l'accent d'un conducteur étranger, souvent peu expert dans le parcours à suivre.

* * *

La discrétion du maréchal Foch. On ne saurait trop louer la grande discrétion du maréchal Foch. Le généralissime des armées alliées ne recherche aucune occasion de se mettre en avant. Il reste volontairement dans l'ombre. A cette cérémonie des Invalides à la mémoire des morts de l'Agonne, il était en civil. Bien entendu, dès qu'on le vit arriver, on lui offrit la place d'honneur, à côté du gouverneur militaire de Paris. Et lorsque l'évêque qui présidait, Mgr de Guébriant, vint, à l'issue de la cérémonie, remercier nos grands chefs, le maréchal Foch s'effaça pour laisser d'abord la place au général Gouraud en tenue. Ce geste, très remarqué, fut vivement commenté par l'assistance, à qui il n'avait pas échappé.

* * *

Une école de siffleurs. Une école d'un genre tout nouveau vient de s'ouvrir à Los Angeles, sous la direction de Miss Agnès Woodward. Les élèves apprennent tout simplement à siffler. Miss Woodward, que la beauté du chant de certains oiseaux avait frappée, est allée tout d'abord prendre sur place les leçons de ces professeurs naturels. Pendant plusieurs mois, elle a vécu seule au milieu d'une forêt, écoutant et notant les trilles et les roulades des alouettes, pinsons, rossignols, etc. Elle a ensuite mis au point un système d'écriture musicale spéciale et, munie de ce bagage, a ouvert son école qui, dès le début, connut un gros succès. De nombreux jeunes gens et jeunes filles viennent suivre ses leçons, classés, selon leurs aptitudes, en sopranos, basses et contraltos. Miss Woodward a déjà donné, avec ses disciples, des concerts fort appréciés. Soli, duos et morceaux d'ensemble sont, paraît-il, fort agréables à entendre. Ils furent fort applaudis. Aucun sifflet ne se fit entendre.

* * *

Le vent du Nord. Un médecin anglais qui a passé vingt-cinq ans au Paraguay, décrit, dans le "British Medical Journal" les effets curieux et dangereux en même temps que le vent du nord exerce sur les humains dans les régions méridionales de l'Amérique du Sud. Le vent du nord, venant du Brésil, est extraordinairement sec et desséchant, aussi les hommes — les Européens surtout — les animaux et les plantes en souffrent-ils énormément. Les gens sont à tel point énervés que le moindre incident, la parole la plus anodine en apparence peut provoquer un meurtre. Pendant les périodes où souffle le vent du nord, le nombre des blessés que les médecins et les hôpitaux ont à soigner est beaucoup plus considérable que pendant n'importe quelle autre période et les morts violentes sont aussi plus nombreuses. Le médecin cite le cas d'un monsieur qui, ayant dit à un garçon: "Eh bien! tu commences à avoir l'air d'un homme!" fut tué raide d'un coup de pistolet par le jeune homme irascible. Quand le vent du nord sévit, tout le monde se plaint, les gens se disputent, s'insultent, se battent, et, quand le temps change, ils se demandent comment ils ont pu prononcer des paroles aussi insensées ou commettre des actions aussi déraisonnables. Il dit aussi que lorsque les Indiens avaient la permission de danser durant les périodes de vent du nord, il restait chez lui dans l'attente des coups de feu et des rixes: et cela ne manquait jamais; des détonations éclataient et l'on venait le chercher pour soigner les blessés.

BREFS COMMENTAIRES

"Melba a donné un concert d'adieu à 76 ans. Merveilleux! Et elle a bien chanté!" s'exclame le Standard", de Kingston. Le tout est exact, sauf que madame Melba n'a que 65 ans.

Ceux qui vont à la campagne, ou seulement sur le mont Royal se demandent quelle sotte idée a eu Noé de prendre dans l'arche un couple de moustiques.

Ceux-là sont le plus excusables de se plaindre de la température qui, dans leur ménage, font la pluie et le beau temps.

Le veinard est celui qui fait assez d'argent aux courses pour payer ses taxes.

Un observateur de la mode prédit que, dans cinquante ans, la jupe aura disparu. Shocking!

Les gens qui seraient disposés à vous prêter de l'argent sont généralement ceux qui n'en ont pas à prêter.

Combien de jeunes gens commencent leur carrière au bas de l'échelle, et y restent!

Notre système électoral prouve que la vertu triomphe toujours, pourvu qu'elle ait de l'argent et une bonne organisation.

On frémit en pensant à ce que les paléontologistes reconstruiraient, s'il leur arrivait de déterrer un crâne de notre époque.

A travers la presse

LA PROHIBITION

(Le "Messager", de Lewiston, Me.)

La commission des Liqueurs du Manitoba a réalisé un profit de $1,234,113 au cours de la dernière année fiscale.

En plus d'avoir contenté le peuple, on a fait de l'argent. N'est-ce pas mieux que la loi sotte dont nous sommes "privilégiés".

L'AGE SCOLAIRE

(Le "Nouvelliste")

A quel âge faut-il envoyer un enfant à l'école? Il y a un quart de siècle, on ne songeait pas à envoyer l'enfant à l'école avant qu'il eût atteint l'âge de sept ans. Mais depuis il est survenu une évolution: les enfants font leur première communion beaucoup plus tôt. Le résultat, c'est qu'on les envoie à l'école de bonne heure. De plus nombre de mères de famille considèrent que l'école fournit un moyen de se libérer des enfants une partie de la journée. Aussi confient-elles aux maîtres et maîtresses leurs enfants dès l'âge de cinq ans et souvent avant. La conséquence de cet état de choses, c'est que les classes de débutants sont encombrées et que dans toutes les écoles on se plaint de la congestion scolaire. Cela est évident aux Trois-Rivières et nous avons une forte proportion d'enfants de 6 ans dans nos écoles et nombre qui ont encore moins que cinq ans.

Vaudra-t-il mieux limiter à six ans l'admission à l'école? C'est fort probable. Il est prouvé qu'au point de vue pédagogique, il n'y a guère profit pour l'enfant à commencer trop tôt ses études. Très souvent il est surmené et son développement dans la suite se fait plus lent.

EXCELLENTE POLITIQUE

(Le "Droit".)

Le capital américain multiplie de ce côté-ci des frontières de nombreuses pulperies qui convertissent nos magnifiques forêts en papier à journal. Comme nos forêts sont notre première richesse nationale après nos terres agricoles, ne conviendrait-il pas de les exploiter intelligemment?

Le "Financial Post" nous raconte justement que le capital allemand, qui exploite les forêts du Mexique, s'est fait un devoir rigoureux de remplacer par autant d'arbres plantés, les arbres que l'industrie coupe dans les réserves mexicaines. Les mêmes industriels font la même chose en Allemagne. On s'assure ainsi d'un approvisionnement abondant et régulier.

Ne serait-il pas temps de faire la même chose au Canada? Il y a bien quelques compagnies qui ont pris l'initiative, mais le mouvement non seulement devrait se généraliser, surtout il conviendrait que des lois sévères obligent ces industries à mettre autre chose que de la destruction dans leur programme d'exploitation.

Nos richesses forestières, alors, deviendraient inépuisables.

CE QUE LA FRANCE SAIT

De Aux Ecoutes:

La France sait qu'en offrant en holocauste dix-sept cent mille de ses enfants, elle a en retour et en récompense à payer à ses alliés américains 210 milliards de francs et bientôt sans doute autant à ses alliés anglais, soit 400 milliards. Elle sait que les Etats-Unis lui ont imposé le plan Dawes, né du Traité de Versailles et dont ainsi ils se mêlaient directement. Elle sait que l'Allemagne n'a pas payé les réparations et que demain elle ne paiera même plus les annuités du plan Dawes, parce que les Etats-Unis, en refusant la clause de sauvegarde, proclament leur désintéressement dans l'exécution du plan Dawes.

La France sait aujourd'hui — longtemps elle se refusa à le croire — que les cimetières de Château-Thierry les beaux discours des ambassadeurs, les La Fayette, nous voilà! tout cela a abouti à la libération de l'Allemagne et à l'esclavage de la France. Elle sait désormais que le sang versé avec une générosité devant laquelle le journal anglais le "Times", dans un article célèbre "ô France!..." lu dans toutes nos écoles, s'agenouilla, est moins fort que l'argent. Elle sait que, tandis qu'elle endurait d'indicibles souffrances, les Américains raflaient son or et ne lui permettaient de continuer son combat et ses souffrances que pour, l'heure de la victoire commune venue, lui imposer la renonciation à ses créances envers l'Allemagne et le remboursement de ses créances envers les alliés. Seul un Dante pourrait dire l'horreur de cette double attitude.

LA BETTERAVE

Avant la guerre, la France était tributaire de l'Allemagne pour la fourniture des graines nécessaires à la culture de la betterave sucière. Il y avait bien dans le Nord des cultivateurs qui s'adonnaient à la production de ces graines, mais le nombre en était très limité. Or pendant la guerre, la production des graines de betteraves devint une nécessité, et elle se développa rapidement sous l'impulsion de plusieurs sélectionneurs groupés en Chambre syndicale. Aujourd'hui la France produit annuellement la quantité de graines de betteraves dont elle a besoin, et comme ses produits sont très appréciés à l'étranger on les recherche de tous côtés. L'exportation se développe très vite. Le fait a été remarqué par un agronome tchéco-slovaque, M. Maurus Deutsch, au cours d'une conférence à la société d'horticulture de Paris, sur les graines de betteraves à sucre de France.

LA FOIRE DE PARIS

La Foire de Paris qui a fermé ses portes récemment, a continué à être une manifestation commerciale aussi heureuse que les années précédentes. Le nombre des exposants, qui était de 497 en 1904, et de 5,000 en 1925, a été de 6,041 en 1926 et 150 demandes durent être refusées parce qu'elles étaient arrivées trop tard. Lors de la première Foire il y eut deux hectares de superficie couverts par les stands; il y en a eu 30 en 1926 contre 28 en 1925.

La participation étrangère, sans cesse croissante, a réuni cette année 341 exposants.

L'an prochain on doit agrandir le parc des Expositions qui approchera de 170 hectares.

LA BONNE CHANSON

Ce n'est pas celle de Verlaine,—écrit François Duhourcau, dans le Gaulois,—rêveuse et tendre ou d'une vacillante sagesse dont je veux parler, mais d'une autre qui est couleur du temps présent et se chante chaque soir à Montmartre.

On monte vers la Butte, après dîner, avec des amis. Quel embarras pour achever la soirée! Tant d'enseignes lumineuses dignent de l'oeil, appellent! On est ébloui, partagé. Entrons dans le premier venu de ces cabarets; allons entendre la chanson de France. Qu'est-elle devenue en ces temps moroses?

* * *

La salle est pleine d'un public très mêlé où domine la classe moyenne. Peu d'élégants et d'élégantes: la mode les entraîne ailleurs. Ça et là quelques têtes d'étrangers, voire des Boches, venus en ce lieu comme à un "cours du soir" de l'esprit parisien. S'ils ont compris, ils ne sortiront pas bredouilles.

La raillerie, la satire ont du pain sur la planche à notre époque, et c'est une veine où nos chansonniers continuent dignement leurs aînés. C'est dans leur grâce et leur attendrissement que l'on ne retrouve pas la poésie délicate, mystérieuse de naguère. Les vents soufflent glacés aujourd'hui. C'est l'hiver sur les sensibilités de France. On s'en aperçoit lorsque sont ressuscitées, au cours de la soirée, quelques chansons du Chat-Noir. Que les tons sont changés!

Soudain un homme paraît sur l'estrade. Grand, mince, l'oeil clair et brillant, un sourire charmant sur les lèvres. Il porte à son veston, le ruban de la croix de guerre. "Le bon chansonnier Léon-Michel dans ses oeuvres", clame de sa voix éraillée et cordiale, Dominique Bonnaud.

Aussitôt, comme une charge de cavalerie légère, passent sur l'auditoire des couplets inattendus. La voix nette, frémissante les fait plus cinglants et, un peu nasillards, plus ironiques. Ils portent avec eux le magnétisme qu'ils ont pris à un coeur ardent et à des yeux pétris de lumière.

M. Léon-Michel nous présente d'abord un paysan qui observe deux trains stationnant en gare. L'un est plein de bonnes soeurs et l'autre de bagnards. Les convois s'ébranlent: celui-ci vers Paris celui-là vers la frontière. "Il y a erreur d'aiguillage", crie le naïf homme des champs. Mais non. Son voisin lui explique:

C'est s'qu'on appelle la politique!
Et le paysan de conclure:

J'ai réfléchi
J'ai rien compris.

"L'Autre Retour" est dans le même ton. Plus pathétique plus amer. Les défaitistes notoires passent à leur tour sous l'Arc et descendent triomphalement les Champs-Elysées entre les haies des victimes de la guerre soumises et qui demandent pardon de leurs exploits aux nouveaux vainqueurs!

Après des couplets contre les métèques et les grands financiers, en voici pour MM. les communistes:

..Vaillant-Couturier
Doriot, Cachin et Compagnie
Un jour, grâce à notre inertie,
Sous leur joug nous feront plier.
En leur paradis moscoutaire
Nous connaîtrons tourments, misères,
Famine, émeut's et caetera.
Le monde à l'envers et tout ça
Pour n'avoir pas osé châtier
Ces gens qui prêchent l'anarchie.
J'ai nommé Vaillant-Couturier,
Doriot, Cachin et Compagnie!

Serait-ce leçon aux abstentionnistes du deuxième secteur? Raynaud, Kérillis, vous eussiez dû engager le bon chansonnier Léon-Michel au cours de votre campagne électorale.

De ces chansons vengeresses où fermente la sève de France la plus belle est "La Chanson de l'Au-Delà". On y peut reconnaître des accents à la Villon:

Ohé! là-haut, dans les cieux
Répondez, les Ames
Avec vous, les bienheureux
Je veux bavarder un peu.
Parlez-moi, les Ames.

Et le poète évoque les morts d'amour, parents, amis, compagnons, et enfin les poilus. Toutes les âmes ont répondu évasivement, mais les soldats, eux, sont catégoriques:

Parler? pour faire les frais
De discours sur le martyre!
Oh! non! F...-nous la paix!
Nous en aurions trop à dire!

M. Léon-Michel ne manie pas que le fouet; en bon Français de Montmartre, il jette aussi les roses. A ses couplets satiriques succèdent des sentimentaux, fort gentils d'ailleurs, sur les femmes, leurs robes et leurs cheveux courts. Ainsi les troubadours autrefois alternaient les chants à leur dame et les sirventes. Mais ce sont les coups de fouet que le public acclame.

Spectacle curieux que celui de cette salle venue pour s'amuser et qui soudain s'emporte, répond par des cris d'airain et des clameurs de vengeance aux accents émus d'un chansonnier. J'ai vu des étrangers ahuris se tourner vers leurs voisins débordants d'enthousiasme. Eh! oui, messieurs les Boches, rapportez ce détail à Berlin et prévenez vos compatriotes que le peuple de Paris n'est pas mûr ni pour la trahison ni pour l'asservissement. Une soirée à Montmartre, où vous pensiez rire seulement, vous aura valu cette leçon. Qu'elle soit salutaire pour nos deux pays; pour le vôtre, afin de ne pas trop oser; pour le nôtre, afin de ne pas trop désespérer.

Les étudiants et les chansonniers veillent sur le génie de la patrie. La butte Sainte-Geneviève et la butte Montmartre retentissent toujours de nos accents traditionnels. L'une et l'autre dominent, commandent Paris et croisent leurs feux d'espoir inextinguibles au-dessus de la capitale.

* * *

Verlaine et Villon, ces deux grands poètes, parrains de nos chansonniers, que nous évoquions plus haut, ne feraient pas fi, s'ils revenaient parmi nous, des vifs couplets d'un Léon-Michel. Il est des moments où l'abeille cesse de butiner les fleurs et utilise son dard. Villon ouvrait bien le jardin des supplices:

A qui mal voudrait au royaume de France,

Et Verlaine savait chanter Metz, sa ville natale, dont l'infortune de nos armes l'avait séparé. Il proclamait que c'était un honneur pour l'art que de s'intéresser à la chose publique:

Et quant à l'Art c'est une offense
A lui faire dès à l'avance
Que de le soupçonner ingrat
Envers la terre maternelle...
Il nous console et civilise,
Il s'ouvre, grand comme une église,
A tous les faîte de la cité..

Le pauvre Lilian encourageait son jeune confrère, le Tyrtée montmartrois, dont le coeur oppose un barrage au flot d'opprobre et d'oubli qui tend à recouvrir cette victoire grâce à laquelle Metz et sa soeur Strasbourg sont à nouveau françaises.

Méthodes bourreaucratiques

Cherchant le truc le plus pratique
Pour tuer tout net les vaurien,
Les bourreaux vont en Amérique
Avoir de prochains entretiens.
Qui veut la "fin" veut les moyens.

Dans quelque Jardin des Supplices,
Ils se trouveront nez à nez,
Grands Sarcone, obscurs sansons,
Bien décidés à mettre en lice
Leurs facultés... exécutrices.

Avec eux, non moins infernaux,
Viendront d'autres bourreaux classiques:
Chirurgiens, poètes lyriques,
Pianistes, chanteurs pour phanos,
Biret-Valmer (pour les journaux).

Pérêt, l'insatiable pleureuse;
Poincaré, mortel discoureur,
(L'as des bourreaux et des bourreurs)
Montherlant, dans ses "hautes oeuvres";
André Brûlé, bourreau... des coeurs)

Chacun défendra son système,
Et l'on verra—rara avis—
Chargeant complètement le thème,
Les pourvoyeurs de la Mort hâter,
Donner pour une fois... l'avis.

Ceux qui sont pour la guillotine
Déclareront d'un ton tranchant,
Que rien n'égale leur machine
Lorsqu'on désire sur le champ
Couper le "mâle" à sa racine.

Inventé, diront-ils, exprès,
Le couteau, selon son programme,
Fauche en cinq sec, rendez... l'âme,
Est le dernier mot du progrès.
Il n'en est pas à un cou près !"

A quoi ceux de Grande-Bretagne
Répondront d'un air entendu:
"A tout cou, nous aussi, l'on gagne!
Qu'on nous pende si les pendus
Qu'on rependit sont répandus !

"Nul n'a trouvé miséricorde
Quand on usa de ce moyen,
Et c'est toujours, sachez-le bien,
Avec succès, comme il convient,
Que nous tirons, nous sur la corde."

"Bah! leur diront de solennels
Electrocuteurs officiels,
Rien ne vaut la "haute fréquence."
A bas vos antiques potences
Sus place à nos potentiels !"

Enfin, d'autres, prenant leur suite,
Essaieront de mettre— savants—
Leur gaz asphyxiants en avant,
Sans penser qu'avec eux, souvent,
Il y eut déjà bien des faites.

Puis... l'affaire en restera là
Chaque bourreau retournera
A sa besogne habituelle,
Car peu leur chaut, dans tout cela,
Que la mort soit douce ou cruelle,
Pourvu qu'on chatie... et voilà !
Quand le châtiment va, tout va !

RENE BUZELIN



Ecrire, c'est prévoir.
Paul Valéry..

* * *

D'un certain "point de vue" qui n'est pas rarement le mien, ce que l'on appelle une belle oeuvre— un chef-d'oeuvre—peut paraître une terrible défaite de l'auteur.
Paul Valéry..

* * *

Les vraies parties du style sont: les manies, la volonté, la nécessité, les oublis, les expédients, le hasard, les réminiscences.
Paul Valéry..

* * *

—Ca valait bien dix sous !

Lors de la récente grève des coiffeurs parisiens, qui vient de se terminer, on sait que les grévistes, pour faire pièce aux patrons, avaient installé dans les cafés des salons de fortune où l'on rasait et coupait les cheveux "à l'oeil".

Voulant donner le bon exemple —car chose curieuse bien peu de prolétaires profitèrent de cette exceptionnelle aubaine—le camarade Doriot s'en fut chez un bistro où des camarades grévistes rasaient gratis. Il prit place sur l'une des chaises de l'établissement et un coiffeur en grève lui demanda :

—C'est pour la barbe, camarade député ?

—Pour les cheveux.

—Dommage, répondit le disciple de Figaro, car je t'aurais prouvé que, pour avoir moins de clients que toi, je "rase" aussi bien.

Le camarade Doriot ne lui en donna pas moins de dix sous de pourboire.

* * *

—Un homme qui prend ses précautions.

C'est M. Fromageot, expert juridique du Quai d'Orsay, qui accompagna M. Paul Boncour à la conférence du désarmement à Genève.

M. Fromageot est un homme discret et distingué. Il est craintif et paraît avoir peur même de ses dossiers, ce qui pour un fonctionnaire semble le comble de la peur.

Lorsqu'il partit pour Genève, il emporta un énorme sifflet, dont il justifiait, sur le quai, l'opportunité en ces termes :

— ...C'est utile, cet instrument! Supposez qu'un accident arrive pendant la nuit et que je sois pris sous les décombres ? Eh bien! si je ne suis que blessé, je puis avec mon sifflet signaler ma présence et demander des secours.... Je ne comprends pas qu'on voyage sans sifflet !

Et se tournant vers un jeune attaché, notre sympathique fonctionnaire demanda :

—Avez-vous un sifflet ?

Le jeune attaché resta pantois, comme si... on lui avait coupé le sifflet !

* * *

—Pierre Benoit chez Tchang Tso Lin.

Moukden. — Nous voici dans un grand salon, meublé de canapés recouverts de housses. Celui sur lequel Tchang So Lin m'invite à m'asseoir à son côté se trouve être entre deux tigres empaillés, deux tigres mandchous, les plus formidables de tous, des tigres hauts comme des boeufs, à fourrure épaisse. Je dis quelques paroles de remerciement. Pendant que l'interprète traduit, je peux le regarder tout à loisir, cet homme que je suis venu voir de si loin.

Un soudard, allons donc! J'ai devant moi une sorte de séminariste frileux, mince, émacié, dans sa robe de brocké noir. Les mains sont d'une finesse extraordinaire. Le sourire, ambigu, a l'air de s'excuser. Tchang So Lin parle doucement, de façon posée, avec, de temps à autre, un geste pour remercier. Je ne regrette pas de ne pas le voir en uniforme, avec les épaulettes et les décorations qui écraseraient ce torse étroit. Le voilà donc, celui qui, à l'heure présente, fait trembler toute la Chine.

Avec quelle amabilité il me présente une tasse de thé vert!

Le maréchal est fier de son cuisinier, le meilleur, paraît-il, des provinces du Nord. A l'usage des gastronomes de chez nous, je trancris la liste des plats devant lesquels j'ai dû mener la redoutable danse des baguetes. Tout commentaire en affaiblirait le pittoresque: Potage aux nids d'hirondelle; ailerons de requins; barbe de dragons en sauche blanche; canard de Pékin laqué; oreilles d'argent du Seu Tchouan; gésiers de volailles; moelle de bambou du Seu Tchouan; oeufs de pigeons en peau de tigre; tranches de poisson marinées au Chaoshing; beignets de crevettes; rognons de canard; Anabis au choux-fleur; rouleaux du printemps; clous de porte à la crème chaude... Et puis il y a les vins, servis dans des tasses minuscules, mais qu'on ne laisse jamais vides: vin de Chaoshing blanc, vin de rose; et cet étrange vin de Ou-Kia-Pi, dan la composition duquel entrent cinq sortes de simples... C'est le maréchal qui me sert lui-même, avec son éternel sourire. Quelle placidité ! Quelle humeur égale! Qui se douterait que, ce matin, vers quatre heures, il a eu la contrariété d'interrompre le voyage en chemin de fer qui le ramenait à Moukden pour faire fusiller un de ses préfets qui ne lui donnait pas toute satisfaction!

Nous causons de choses et autres, lentement, ains

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les gratte-ciel américains

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par L.-J. DALBIS

Il est bien peu de personnes qui n'aient vu tout au moins sur le papier les photographies de ces gigantesques constructions américaines appelées gratte-ciel ou "sky-scrapers" par delà le quarante-cinquième parallèle.

Tous ces immeubles sont en fer et acier, la maçonnerie ne servant qu'à habiller ces cages gigantesques, dont l'achèvement ne demande guère que quinze mois pour une trentaine d'étages. Les fondations reposent sur le rocher, par l'intermédiaire, s'il est nécessaire, de larges poteaux de béton édifiés dans des puits foncés jusqu'au roc par caissons à air comprimé: la charge supportée par ces poteaux étant de 1500 à 2000 tonnes, il importe que les efforts soient très également répartis pour éviter la moindre inégalité d'affaissement dans les fondations, ce qui entraînerait une déviation inadmissible pour des constructions d'une telle hauteur. De vastes et solides surfaces horizontales en fers profils joints par des plaques d'acier assurent cette répartition.

Les planchers d'étage (dalles de béton armé sur des solives de fer profilé espacées de 6 pieds) sont posés dès que l'ossature générale de la cage-maison est terminée, et au fur et à mesure qu'ils sont placés, on pose également la maçonnerie de revêtement (murs de brique, de 12 pouces d'épaisseur), ainsi que le béton, décoré ensuite de céramiques, dans lequel on enrobe les poteaux. Les planchers sont établis pour supporter de 1000 à 2000 livres par verge carrée, ce qui est une surcharge très largement calculée.

Les "buildings" ainsi établis, parfaitement équipés d'ailleurs en ascenseurs, distribution d'eau, électricité, chauffage, dispositifs contre l'incendie, etc., se sont montrés d'une stabilité parfaite; les ouvriers qui les montent constituent d'ailleurs une corporation d'élite dont l'habileté et l'audace sont hors-pair. Mais il est bien évident que de tels édifice ne sauraient être "habités bourgeoisement" et ne peuvent abriter que des bureaux "offices", ou des hôtels ou des clubs; l'existence y est en effet quasi-artificille, la lumière électrique devant y régner en permanence dans la plupart des pièces où l'aération et l'expulsion de la vapeur produite par la respiration des milliers d'habitants deviennent un problème spécial; on conçoit en effet que dans un immeuble couvrant 1000 à 2000 verges carrées la plus petite partie de ses pièces peuvent seules donner sur la rue, et que les autres ne peuvent espérer recevoir ni air ni surtout jour de cours intérieures; celle-ci pour des hauteurs de 150 à 260 verges de hauteur ne seront jamais que de simples puits utilisables tout juste comme "manches à air" et encore à condition d'employer des ventilateurs pour aspirer cet air et l'envoyer dans chaque appartement. Quant au soleil, la plupart des pièces de l'immeuble ne l'auront jamais vu qu'au moment de leur construction: c'est dire que l'hygiène ne saurait s'accommoder d'une vie continue dans de tels appartement si parfaitement dotés qu'ils soient de tous les perfectionnements imaginables. Mais les bureaux qu'on y installe par centaines abritent 15,000 employés dans le seul immeuble "Woolworth Building".

Voici les chiffres exacts — ils ont souvent été déformés dans les périodiques que donne M. Pantz pour les trois plus grands "gratte-ciel" de New-York (il est inutile d'ajouter qu'il en existe aussi, à peine moins gigantestques, dans les plus grandes villes des Etats-Unis, le "Masonic Temple" à Chicago par exemple): le plus grand du monde est le Woolworth Building haut de 785 pieds avec 59 étages et couvrant à lui seul 2,850 verges carrées. Le Singer Building a presque autant d'étages (54) mais n'a que 560 pieds et couvre 1,008 verges carrées. Enfin l'Equitable Building a 525 pieds et compte 39 étages.

J. Dalbis

LE TRIBUT DES E.-U. AU SOLDAT FRANÇAIS INCONNU



On voit ici l'ambassadeur Herrick des Etats-Unis à Paris déposant une couronne de fleurs sur la tombe du soldat français inconnu.

L'ACADEMIE DE MEDECINE ET LES SAVANTS DE DIX NATIONS FETENT LE JUBILE DE M. C. RICHET, GLOIRE DE LA SCIENCE FRANCAISE

Une carrière scientifique remarquable par ses oeuvres de toutes sortes. – Le maître incontesté de la biologie française.

L'HOMMAGE DES ETRANGERS

PARIS. — La carrière scientifique de M. Charles Richet, longue aujourd'hui de plus de cinquante ans, pleine d'oeuvres et couronnée d'honneurs vient d'être célébrée à l'Académie de médecine par la France d'abord et par dix nations.

L'ampithéâtre de l'Académie était plein jusqu'aux moindres encoignures d'une élite savante qui s'était serrée pour faire place au premier rang à la famille de l'illustre professeur. M. Paul Painlevé, membre de l'Académie des sciences, présidait, ayant à ses côtés M. Henneguy, membre de l'Académie des sciences, président de la Société de biologie; le maréchal Foch, qui allait remettre à M. Charles Richet la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur; Roger, doyen de la faculté de médecine; Gley, professeur au Collège de France. Au bout de la table était assis, pensif et le front incliné, M. Richet lui-même, qu'un tout petit enfant délicieusement blond crut bon de présenter à cette vénérable et surprenante assemblée, en articulant d'une voix limpide et le bras tendu: "Voilà grand-père!" En demi-cercle au fond de l'estrade, les délégués des sociétés savantes étrangères et des universités françaises avaient pris place. Le buste en bronze de Charles Richet, modelé par Landowsky, était au pied du bureau, sur la petite chaire d'où se font les communications les jours de séance ordinaire, et M. Roux, directeur de l'Institut Pasteur, occupait dans un coin discret une chaise de renfort qu'il ne tarda pas à céder à une dame.

LE MAITRE DE LA BIOLOGIE

La parole fut en premier lieu à M. Henneguy pour apporter l'hommage de la Société de biologie à laquelle, depuis quarante années qu'il en est l'honneur, Charles Richet a réservé la primeur de ses découvertes successives: "Maître incontesté de la biologie française, conclut-il, fasse le ciel que dans maintes années elle salue en vous son patriarche".

—Par les infiniments petits, vous vous êtes élevé, dit à son tour M. Roger, aux conceptions les plus hautes... L'humanité salue en vous un de ses phares...

Et le doyen de la faculté de médecine ajoute en souriant:

—...Un phare à éclipses, car, savant, artiste, poète, la diversité de votre étude la dispute à l'étendue de vos connaissances... Tous les honneurs vous sont venus d'eux-mêmes; à peine y prenez-vous garde...

—Vous avez, dit M. Bar, jeté sur notre Académie de médecine un lustre que toutes les sociétés savantes du monde lui envient...

Vous êtes, dit M. Gley, de la lignée des Lavoisier, des Magendie, des Claude Bernard, des Marey et des Chauveau; Lavoisier, pour les physiologistes, c'est la chimie du coeur, et Richet la physique du coeur. Toutes les muses vous ont aimé de Clio à la grave et bonne Uranie qui préside à l'amélioration du sort des hommes. Vous incarnez pour nous la croyance du pur savant; vous êtes de ceux qui ont la foi; vous avez brûlé de cet invincible espoir des chercheurs d'Atlantide qui reprend sans cesse vers l'inconnu, la marche des aïeux.

L'HOMMAGE DES SAVANTS ERANGERS

Tour à tour se lèvent alors, une adresse aux mains les délégués des nations étrangères, la Belgique qui remet au glorieux jubilaire la plaque de grand officier, jubilaire la plaque de grand officier de Léopold, la Norvège, la Tchéco-Slovaquie, la Russie, le Danemark, l'Arménie, la Roumanie, qui s'exprime avec une chaleur particulière en un français de toute beauté, les universités françaises, Toulouse, Bordeaux, Lyon et Lille.

Les hommages se succèdent une grande heure, et les écrins, les parchemins, les rubans aux couleurs de chaque nation s'accumulent devant le grave vieillard qu'on fête ainsi comme les lauréats de tout âge par une distribution de prix et de compliments. La petite tête dorée qui fait, au premier rang, les délices de cette assistance chenue, de tous ces vieux messieurs à lunettes, se penche fréquemment pour demander très haut à l'oreille de sa maman:

—Qu'est-ce qu'on lui donne à grand-père? Qu'est-ce qu'ils disent?

L'ACCOLADE DU MARECHAL FOCH

Et son émerveillement est au comble quand le maréchal Foch s'étant levé tout droit, de sa voix du front des troupes, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, décerne à Charles Richet l'insigne de grand officier, fixe la plaque au côté de la poitrine et donne l'accolade:

—Cette plaque, dit-il, est celle du grand-père de Charles Richet. Voilà une famille où on ne démérite pas.

M. Paul Painlevé prononce lui aussi quelques mots où l'on retrouve le souffle incomparable qui l'inspirait au Puy-de-Dôme, quand il fit sur Pascal le plus beau discours qu'un homme politique ait jamais prononcé en marge de la politique. Et le héros de cette émouvante séance prend la parole lui aussi. D'abord ému, bientôt vibrant, avec l'accent d'une foi passionnée, il reporte sur la science et tous ceux qui la servent l'hommage qui vient de lui être décerné:

—L'ombre de Pasteur, l'ombre de Claude Bernard flottent dans cette enceinte et nous entourent les uns et les autres de leur souffle amical...

Il se penche vers M. Painlevé, plus ému que lui peut-être, et les deux savants s'étreignent avec une affection fraternelle. Une longue ovation salue ce noble geste et, quand elle a pris fin, une petite voix s'élève dans le silence:

—Maman, qui c'est le monsieur qui l'a embrassé?

A MOINS que les vers soient chassés de l'organisme, aucun enfant ne peut être en bonne santé, le Vermifuge de la Mère Graves est un excellent remède pour détruire les vers. 35

Voyage historique à Oka, le 5 juillet

Les sociétés des hommes et des jeunes gens de la paroisse S.-Joseph de Montréal, organisent, comme l'an dernier, sous la présidence de leur curé, l'abbé J.-A. Perras, un voyage d'étude à Oka. A l'arrivée, salut du T. S. S., parade des zouaves et des gardes, avec fanfares, conférence sur l'histoire et l'établissement des sauvages à Oka, par l'abbé Tranchemontagne, curé, excursion à la montagne, visite expliquée de ce coin, le plus remarquable au Canada par sa flore riche et variée, du chemin de la croix et de son calvaire, relique de l'époque française de 1740, chef-d'oeuvre de sculpture sur bois. Plusieurs sociétés d'hommes et de jeunes gens, de chorales et d'élèves du sanctuaire, de gardes et de fanfares prendront part à cette démonstration. Au retour, on sautera les rapides de Lachine. Le départ s'effectuera à 8 h. 30 a.m., canal Lachine, rue des Seigneurs, à 9 h. à la côte Saint-Paul, à 9 h. 30 à Lachine, à 10 h. 30 à Sainte-Anne.

De chez Patou



Un autre mariage d'amour est celui qui a été célébré le 9 juin à Paris entre Mlle Joséphine Armstrong, mannequin de Jean Patou, et Erskine Gwynne, neveu de la plus âgée des dames Vanderbilt.

CHICOUTIMI FIT UNE BELLE RECEPTION AUX CONGRESSISTES

Des délégués de toute la région étaient allés à leur arrivée.

CHICOUTIMI, 18. (Du correspondant de la Patrie.) — Nos villes ont bien reçu les congressistes, qui étaient au nombre de 450 et qui sont retournés très satisfaits de leur voyage. Par un beau matin, le mardi 15 le "Richelieu" accostait au port de Bagotville et fut reçu par la fanfare de Chicoutimi et les principaux officiers des villes de la région. Il y avait environ 120 autos sous la direction du chef Berthiaume qui était au quai pour recevoir les congressistes. La première visite fut au monument à la Grande Baie, puis à Port-Alfred et à Bagotville. Ensuite toutes les autos se dirigèrent vers la ville de l'Aluminum en passant par Chicoutimi. Là, un magnifique lunch les attendait, après avoir visité les usines. A 6 heures 30, un dîner fut donné à l'aréna de Chicoutimi, donné par les villes de Chicoutimi, Kenogami, Bagotville, Arvida, Port-Alfred et Grande Baie. Le succès fut des plus intéressants. Au dîner, il y avait environ 600 couverts et après que tout fut fini, environ 3,000 personnes envahirent la place. Grâce à la direction de M. Pitre Vézina et de plusieurs autres, l'aréna fut très bien décorée. Le premier ministre, l'hon. M. Taschereau, n'était pas au banquet. Le maire Desbiens présidait en qualité de président de la réception. Après le banquet, les congressistes furent reconduits à leur bateau, à Bagotville. Mercredi, les visiteurs allèrent à Alma, pour visiter les travaux. Le repas fut servi à River-Bend. Un autre groupe tint une séance à l'hôtel de ville de Chicoutimi. Mercredi soir, il y eut réception à bord du "Richelieu" pour rendre un peu ce qu'ils avaient reçu. Une centaine de personnes du district étaient présentes.

Pilules GALEGINES



Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.

Le flacon $1.00 par la poste.

Brochure explicative

Agence Mondiale d'Importation
46 St. Alexandre Ch. 811 Montréal

251—jne.

MAGASINS EATON



Les jolis meubles de fantaisie

C'est d'abord un fauteuil Windsor d'un nouveau genre très original. Modèle aux formes élancées et d'un travail minutieusement soigné. En fini noyer nuancé de fantaisie. $15.75. La berçeuse assortie $16.50

Le secrétaire, ainsi que la chaise qui le complète, est d'inspiration jacobine. En noyer, avec rembourrage de cuir fixé par des boutons de cuivre au gai reflet. Le secrétaire $43.50. La chaise $21.00.

CINQUIEME ETAGE.

La beauté d'une horloge grand'père

Celle illustrée à gauche renferme un mouvement anglais Elliot avec trois carillons différents: Westminster, St-Michel et Whittington, résonnant sur 9 tubes. L'horloge est genre empire colonial en acajou ou chêne foncé, 7½ pieds de hauteur. Prix au comptant $775.00 — avec Paiements Différés $818.40 payable $155.00 comptant et 10 versements mensuels de $66.34. Horloges grand'mère à $95.00 et plus.

CINQUIEME ETAGE

Si vous ne pouvez venir au Magasin, confiez à notre Service d'Achat le choix de ces cadeaux de noces que vous avez à faire.

Au "Coin des Cadeaux"

vous trouverez une foule de choses originales et charmantes venues des quatre coins du monde se réunir pour former une magnifique variété offerte à votre choix.

CINQUIEME ETAGE.

Les meubles et horloges

achetés séparément ou avec certaines autres marchandises, au montant de $50.00 ou plus, peuvent être achetés avec Paiements Différés.

Magasins ouverts de 9 a.m. à 5.30 p.m.

Téléphone UPtown 7000

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

INTRODUCTION DU TELEPHONE DANS NOTRE DOMINION

Un ouvrage qui ne manquera pas d'intéresser tous et chacun.

A l'exception des lettres initiales qui furent dessinées par Frederick W. Goudy (le plus célèbre dessinateur de nos jours, le dessinateur des caractères Kennerley et Goudy) **l'introduction du téléphone au Canada** est un travail entièrement canadien.

Il est imprimé sur papier "Bard of Avon" papier chiffon de qualité supérieure, fabriqué par Howard Smith Company. Les illustrations sont de véritables photographies, non des demi-tons imprimées sur Carlyle Japon, qui est considéré comme le plus beau papier fabriqué au Canada.

Gilbert Grosvenor, qui nous prêta l'original du portrait de Alexander Graham Bell, fait à Brantford, Ontario, est le gendre du célèbre inventeur et l'éditeur du National Geographic Magazine.

Le Record Oscillagraphe "Etre ou ne pas Etre", un des premiers messages à Longue Distance expédiés au Canada, en août 1876, fut fabriqué spécialement pour cette brochure dans les laboratoires de la Cie Bell.

Chaque assertion contenue dans le chapitre sur "l'invention du téléphone" a été vérifiée par des autorités compétentes. Les illustrations de la couverture et des titres de chapitres sont dues au travail de Joseph Abrams que Montréal considère comme le plus fameux dessinateur du Canada.

La causerie originale et inédite de Alexander Melville Bell, constitue non seulement un document historique important mais est très intéressant à lire et nous étonne par la claire vision qu'avait de l'avenir du téléphone le père de l'énergique inventeur. Vous n'avez qu'à regarder son portrait (qui nous fut prêté par un de ses descendants) pour vous convaincre qu'il ne perdait aucune occasion de donner une impulsion à cette découverte.

Le portrait de M. Sise, jeune homme et celui de M. L.-B. McFarlane jeune homme, tous deux publiés pour la première fois, nous furent prêtés par leur famille respective.

L'original du menu du banquet, au Kerby House, à Brantford, portant l'autographe de l'inventeur, nous fut prêté par M. Robert Burrows. L'original de l'en-tête du premier papier à lettre de la Cie Bell (imprimé à la main au moyen d'une étampe en caoutchouc) et l'original de la premier lettre à F. C. Elwood faisant voir le monogramme de Alexander Melville Bell, étaient dans les filières de la Cie Bell.

Je désire attirer votre attention sur le chapitre sur "Le Développement Du Téléphone" a été écrit et revisé afin de le rendre intéressant et précis. Comme explication de ce qui se produit dans une conversation téléphonique et de l'extraordinaire sensibilité du mécanisme du téléphone, cet aperçu me semble le plus simple et le plus facile à comprendre qu'aucun autre que j'ai lu. Personne n'avait pu me faire comprendre que le pouvoir requis pour transmettre le son de la voix est la billionnième partie d'un cent millionnième de chevaux-vapeur, c'est-à-dire si le pouvoir continuellement utilisé pour faire croître un brin d'herbe était transformé à la production d'un son, il en résulterait l'émission d'un son continu et perceptible.

Le caractère est du 12 points Kennerley (dessiné par Frederick W. Gouldy) et est disposé de manière à faire ressortir le beauté du travail. M. W.-D. Lighthall, président de la Société des Antiquaires de Québec, qui a vérifié les faits concernant le vieux Montréal, nous dit que c'est un magnifique spécimen d'édition. Je me suis efforcé de faire un livre que les gens du téléphone seraient heureux de conserver et de transmettre à leurs enfants.

Les vétérans de la guerre et notre fête nationale

L'association des vétérans de la grande guerre, succursale Ville-Marie, fait appel à tous les membres, leur demandant de se joindre à elle pour le défilé de la procession de la S.-Jean-Baptiste le 24 juin prochain. Le point de rallie-ment est le côté de la rue Sherbrooke, près de la rue Panet à deux heures de l'après-midi.

Tous les vétérans sont convoqués à une grande assemblée lundi soir le 21 pour préparer cette fête. Il est entendu que tous les anciens militaires porteront le kaki ce jour de la fête nationale. Le corps de clairons du 65ème régiment accompagnera les vétérans dans la procession. Les vétérans auront, comme les sections de la société S.-Jean-Baptiste, un achar allégorique garni de fleurs et ils déposeront une couronne au pied du monument des patriotes.



M. W.-A. LAMOUREUX, nouveau secrétaire élu de l'association des vétérans de la grande guerre, succursale Ville-Marie.

S.-Bonaventure, 18. (Du correspondant de la "Patrie").—Ces jours derniers à l'église paroissiale a eu lieu la première communion des enfants. La cérémonie a été des plus imposantes. Le chant a été exécuté par les demoiselles de la paroisse. Il y avait 24 communiants, 15 garçons et 9 filles.

THETFORD MINES, 18 — (Du correspondant de la "Patrie")—M. J. N. Bourque est allé à Montréal —M. le Dr Goodman est de retour de New-York, où il a passé une quinzaine.



Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE



GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE
MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT—DEMANDEZ-LE à Votre FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO
300, Notre-Dame Ouest, Montréal.
Tél. MAin 5036

Faites le Voyage — des Grands Lacs à l'aller ou au retour de l'Ouest



Vous variez merveilleusement votre voyage de l'ouest lorsque vous comprenez la croisière des Grands Lacs dans votre itinéraire.

Les vapeurs du Pacifique Canadien, le "Keewatin" et l'"Assiniboia," font le voyage dans les deux directions chaque semaine—de Port-McNicoll pour aller vers l'ouest, et de Fort-William et Port-Arthur, pour aller vers l'est. Le "Manitoba" quitte Owen Sound une fois par semaine.

Brochurette illustrée et renseignements complets sur demande.

Pacifique Canadien

Bureaux des Billets: 141 rue St-Jacques, tél. Harbour 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount Montréal-Ouest

DE GRANDS PROGRAMMES DE CROSSE ET DE BASEBALL POUR DEMAIN

LA "PATRIE" AMBITIONNE BATTRE LE SAINT-JEROME

La "Patrie" envahira la coquette ville de Saint-Jérome demain après-midi pour y faire l'ouverture officielle de la saison du baseball. Doit-on augurer d'une inauguration tardive comme celle-là que les Jéromiens ne seront pas aptes à fournir une opposition sérieuse à nos porte-couleurs ? Ce serait peut-être afficher une dangereuse témérité, et il semble qu'il vaille mieux être prudent et ne pas pêcher par excès de confiance. Le Saint-Jérome, pour avoir attendu pour ouvrir sa saison, n'en est pas moins prêt et il livrera une lutte acharnée aux équipiers du gérant Limoges. On a vu, par l'alignement que nous avons donné hier, que le Saint-Jérome était composé d'étoiles du losange, qui ne feront pas de quartier aux joueurs de la Métropole.

Cette partie soulève un intérêt énorme dans Saint-Jérome et les alentours et plusieurs distingués personnages en réhausseront l'éclat par leur présence. C'est aussi dire qu'il y aura une foule considérable sur le terrain lorsque les deux clubs s'aligneront et que l'intérêt ne manquera pas une seule minute. La "Patrie" n'a pas un record dont elle doive rougir depuis qu'elle a commencé à jouer. Elle a gagné deux parties et en a perdu deux autres, dont l'une par un point, alors qu'elle paraissait gagnée. C'est dire que M. Limoges a su recruter lui aussi des étoiles et qu'il verra à ce que ses équipiers se comportent pour remporter une glorieuse victoire demain.

Fameux coureur



CLARENCE DE MAR, de Boston, Mass., qui, le 2 juin, gagnait le marathon de Philadelphie, battant un champ de 94 concurrents en 2 heures 46 minutes 50 secondes. On le voit ici près de la fin des 26 milles 385 verges.

Lanceuse de poids



Mlle RENA McDONALD, de Boston, qui a remporté le championnat de la Nouvelle-Angleterre dans le lancement du poids de 8 livres, qu'elle envoya à une distance de trente-et-un pieds et sept pouces.

C. P. Sainte-Cunégonde

Le C. P. Ste-Cunégonde avait une partie à jouer avec le Joliette Ind., le 20 courant. Notre équipe avait fait de grands préparatifs pour cette partie et espérait aller remporter une victoire sur le Joliette. Mais, cruelle déception! Nos espérances sont détruites. Nous ne croyions pas que les officiers du club Joliette ne tenaient pas leurs engagements après contrat signé. M. Lachapelle, le gérant, ne peut nous recevoir le 20. Le C. P. Ste-Cunégonde naturellement étonné offre à M. Lachapelle de jouer pour un enjeu, mais ce dernier refuse. Voyons, M. Lachapelle, soyez franc dans vos relations sportives.

Nous laissons juger par les fervents du baseball ce qu'ils pensent de cette manière d'agir du Joliette, de M. Lachapelle qui se permet de signer aussi pour M. Tessier.

Le Boucanier à L'Esquimau

Dimanche dernier, les membres du Boucanier et leurs compagnes étaient les hôtes du fondateur du Club, M. Alidore Charbonneau, au chalet "L'Esquimau" situé à Saint-Blaise, près du Richelieu.

Parmi les aux couleurs du Boucanier ce cottage tout coquet avait allure de fête car M. Charbonneau y attendait ses invités pour leur offrir la plus chaleureuse des réceptions.

Ce bon "papa" du club aime que l'esprit de famille règne toujours parmi ses gais lurons et ce jour-là certes il a dû revivre avec joie les bonnes heures qu'il a déjà connues à son club depuis 18 ans.

A la balle au camp au ballon, à la pêche, au canotage, partout il y avait des membres et partout aussi de l'entrain de la vie et du rire. Et au frico, donc! Ah mes amis, quel appétit! et quels coups de fourchette dans les mets appétissants et préparés à la canadienne!

Pour la note musicale, Avila a dirigé les choeurs et les gloires du Boucanier furent chantées en douze couplets par deux modestes "auteurs" du club.

Au cours des incidents du jour, Arthur aux bras de fer a fendu un bâton à la balle, Marcel a fait la pêche aux menoeux avec un sac à charbon, Ubald a fait sans succès la chasse à la baleine, Isidore a mouillé ca dans l'autobus, "mon oncle" Alphonse a vu "tours dans la boîte à Pandore", "papa" Alidore a eu la bascule, Eugène a sauvé Tremblay en train de se noyer dans la cuvette, Ludger a collectionné les médailles et dans les "yeux" Joseph a vu deux étoiles!

Il y eut aussi distribution de coupes superbes et de souvenirs aux heureux gagnants des concours. Le président Emile fit l'éloge du fondateur en des termes émus et le vice-président Adhémar salua avec la verve qu'on lui connaît, en présence en cette occasion des compagnes des membres.

M. Charbonneau comptait ce jour-là comme invités:

M. et Mme Emile Paquette; M. Adhémar Tremblay et Mme Emile Lebel; M. et Mme Eugène Rousseau; M. et Mme Alphonse Surprenant; M. et Mme John Tremblay; M. et Mme Arthur Beauchamp; M. Marcel Paquette et Mlle Alice Lalonde; M. Jos Desjardins et Mlles Berthe et Simone Fiset; MM. Avila S.-Georges, Ludger Lagacé et ses deux fils, Antoine Beauchamp, Ubald Charbonneau, Isidore Leduc, Emile Gougeon, Edouard Ste-Marie, Hector Ste-Marie, A. Marcil, Conrad Archambault.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")



A. SALETTE

Dans ma chronique précédente, lecteurs je vous ai promis de vous raconter les péripéties de nos deux vaillants cyclistes, MM. Lepage et Dusseault, dans leur fameux voyage de Montréal à Buffalo, voici d'après un journal de l'époque — il y a 25 ans — de quelle façon ils l'ont effectué. ....

DE MONTREAL A BUFFALO EN BICYCLETTE

MM. Lepage et Dusseault, du club de bicyclistes, Le Montagnard qui ont fait le voyage à Buffalo, nous racontent ainsi leur voyage.

Partis de Montréal le 27 juillet nous arrivions à peine à Vaudreuil que la pluie commençait à tomber et nous forçait de coucher là. Nous partîmes le lendemain à 3.30 p.m. et nous nous rendîmes à Cornwall où nous arrivâmes le soir. Il était 9 heures 30 lorsque nous parvînes à nous faire donner àsouper et ce après avoir essayé dans tous les hôtels. Nous laissâmes Cornwall le lendemain à 8 heures du matin et primes le lunch à Morrisburg. A un mille de là nous fûmes forcés de nous mettre à l'abri sous une remise et d'attendre jusqu'au soir vers 6 heures nous partîmes à pied par une pluie torrentielle poussant nos bicycles devant nous. Nous passâmes la nuit à Iroquois, il nous fut impossible de trouver de chaussettes et nous fûmes contraints d'accepter des bas pour femmes.

Nous repartîmes le lendemain à 11 heures du matin et nous nous rendîmes pour le soir à Brockville. Un accident à l'un des bicycles apporta alors un autre retard. Nous fûmes contraints de nous rendre à pied à Mailorgtown, distance de 15 milles. La route était dans un triste état et par moment nous étions obligés de porter nos machines. Après avoir marché 15 milles, nous primes le lunch dans un petit restaurant près de la station de chemin de fer. Nous repartîmes à 1 heure 30 et arrivâmes à Kingston à 4 heures 30, distance de 39 milles. Nous passâmes la journée du jeudi à visiter la ville, les forts, l'école militaire et laissâmes le lendemain à 11 heures du matin pour nous rendre à Napanee, à 9 milles de là. Nous nous vîmes dans l'obligation d'arrêter à Marysville où nous n'en repartîmes que le lendemain à 11 heures pour nous rendre à Belleville. Partis à 2 heures 30, nous arrivâmes à Toronto à 1 heure 45 du matin en passant par Newtonville et Newcastle. Nous passâmes deux jours à Toronto puis nous partîmes pour les Chutes Niagara et Buffalo.

* * *

Nous allons me dire, chers amis, il n'est pas difficile en prenant le temps qu'ont pris ces Messieurs pour leur randonnée d'effectuer pareil parcours. Naturellement aujourd'hui, avec nos bonnes routes nos facilités de transport avec des bicyclettes perfectionnées ce serait une bagatelle. Mais si l'on songe que bien souvent les routes qu'ils employaient avaient plutôt l'aspect d'une terre labourée qu'une route, que leurs bicyclettes pesantes et mal équipées ne leur donnaient pas le confort que nous avons aujourd'hui, nul doute qu'ils ont eu plus de misère que si ce fut de nos jours.

CHRONIQUE LOCALE

Dimanche dernier, à Waterfield, le club Excelsior-Henderson a donné une exhibition sportive qui a remporté un véritable succès, près de quatre milles personnes ont passé là une après-midi des plus agréables par un temps idéal. Comme toute les fois que nous en avons l'occasion, nous avons démontré à cette foule avide de sports que si la motocyclette nous gagnait de vitesse elle n'avait pas le charme et le mérite de notre petit cheval d'acier. Nos coureurs ont été admirés et les courses que nous avons organisées ont fait faire un pas de plus dans l'estime du public qui sait de plus en plus sympathique avec nous et nous encourager à tel point que plusieurs mêmes étaient venus spécialement pour voir à l'oeuvre nos jeunes champions.

Nous devons remercier les organisateurs de telles démonstrations et leur prêter notre faible concours car tout seulement nous n'irions mais que nous en les aidants nous montrons que nos proapérons et que nous comptons pour quelque chose dans le monde sportif.

De Bordeaux à Paris

Voici les résultats de la course annuelle de Bordeaux-Paris, sur un trajet de 360 milles, laquelle eut lieu il y a quelques jours:

1—Adelin Benoit (Belge), en 19 h. 25 m.
2—Julien Delbecque (Belge), à 2 longueurs.
3—Lucien Buyase (Belge), à 3 longueurs.
4—Francis Pélissier (Français), en 19 h. 26 m. 33 sec.
5—Alb. Dejonghe (Belge), en 19 h. 27 m. 4 s.
6—Gustave Van Slembroeck (Belge).
7—Eugène Christophe (Français).
8—Parel, en 21 h. 10 m.
9—Géiot, en 21 h. 40 m.
10—Lafosse, e 21 h. 45 m.
11—Drobecq, en 2 2h. 10 m.
12—Martinet, en 23 heures.
13—Delcoffre, en 23 h. 15 m.
14—Le Bourbonnec, en 23 h. 30 m.

LA MOYENNE HORAIRE

Adelin Benoit, ayant couvert les 587 kilomètres du parcours en 19 heures 25 minutes, a donc réalisé l'excellente moyenne de 30 kilomètres 232 mètres à l'heure.

Royal de Montréal-Est

Le Royal Montréal-Est lance un défi au Jeune Delorimier, Frontenac, au Ste-Cécile de Rosemont, Jeunesse, Jolicoeur, Royal S.-Joseph, Idéal, Pont Viau. Il aimerait à rencontrer dimanche prochain le jeune Tétraultville, S'ad. pour inf. M. Lucien Martin, 91 rue Champêtre, M. Rolland Raymond, 159 ave Lefèvre, Montréal-Est.

BASEBALL DEMAIN APRES-MIDI AU NATIONAL, GUYBOURG, VILLERAY

D'importantes parties dans la ligue de la Cité et le circuit des Indépendants. – Plusieurs joueurs nouveaux en uniforme.

Au National demain

Les amateurs de baseball sont dans l'attente d'une magnifique matinée de baseball pour demain au National, lorsque la Ligue de la Cité donnera le programme suivant à ses nombreux supporteurs:

1.30—Saint-Jérôme vs Athlétique.
3.30—Syndicat Saint-Henri vs Saint-Laurent.

Les amateurs ont rudement hâte de voir ces deux parties. La première leur ménage des surprises et des émotions. L'engagement du lanceur Fogg et du receveur Art. Mallen par la gérance du Saint-Jérôme est un vrai coup de maître, et avec Oscar Deschamps en grande forme comme il l'est, il l'a démontré en blanchissant le Saint-Laurent chez lui dimanche passé, le Saint-Jérôme possède une équipe formidable qui devrait prendre la tête de la ligue sous peu. S'il battait le club de Biky Innes, demain, il n'améliorerait pas peu sa position et l'on peut être convaincu que si la bonne volonté compte le Saint-Jérôme aura une victoire à son crédit demain soir. L'Athlétique, toutefois, est confiant. Paddy Grenier est en grande forme et son séjour dans les ligues américaines pendant trois ans lui a fait un bien incalculable. Après avoir arrêté les autres clubs du circuit Thibault fera-t-il subir le même sort aux Jéromiens, demain? Ce sera une partie palpitante d'intérêt et on se hâtera d'être au terrain de Maisonneuve de bonne heure pour n'en pas perdre aucune péripétie.

Dans la finale, le Saint-Laurent n'aura pas une sinécure lorsqu'il s'alignera contre de Synd. Saint-Henri. Mais le gérant Beaulieu espère que "Rusty" Yarnall sera à son meilleur et tiendra tête avantageusement à Irving, que Liguori Laurin est allé chercher à Toronto. Irving est un lanceur que les Leafs ont déjà mis à l'essai le printemps dernier et avec cette acquisition, le Saint-Henri est bien remonter l'échelle des positions. Le Syndicat est l'équipe malchanceuse de la ligue de la Cité, car il possède un redoutable alignement. Avec des lanceurs comme Irving, Ric Paquette et Henri Clément, il devrait ne pas tarder à s'affirmer.

Villeray vs Ahuntsic

Ces deux clubs en viendront aux prises demain après-midi, au terrain de Villeray, dans une intéressante partie de la ligue Indépendante. D'importants remaniements ont été effectués aux les alignements des deux équipes, de sorte que la population sportive du nord de la ville aura une belle occasion demain de voir du vrai baseball.

Beaurivage vaincra-t-il le Guybourg ?

C'est un fait certain que les amateurs se rendront nombreux demain au parc Guybourg pour être témoins du magnifique programme qu'offre à cet endroit la Ligue Indépendante, savoir:—

1.30 hr. Longueuil vs Hochelaga.
3.30 hrs. Guybourg vs Beaurivage.

Des lanceurs de premier ordre seront en présence dans les deux joutes Chief St-Denis qui vient de rapporter deux victoires consécutives aura comme adversaire le jeune Moriarty dans la partie d'ouverture. Ce dernier n'a pas pris son tour régulier dans la boîte cette semaine dans les séries de l'Université du Vermont afin de prendre un repos absolu pour la joute importante de demain. Son receveur ainsi que Dubé, McCarthy et Randall l'accompagneront. L'infield du Longueuil à l'exception de Deniger au deuxième but sera donc composé de joueurs universitaires. Jos. Choquette se dit assuré de remporter la victoire et une confiance non moins grande regne dans le camp du Hochelaga. Toute la semaine, les joueurs de ce dernier club ont suivi un entrainement régulier ne voulant prendre aucune chance de perdre un pouce à la course au championnat.

Dans la finale les deux voisins de l'Est, le Guybourg et le Beaurivage se feront la lutte. Une grande rivalité anime les joueurs des deux équipes car aux yeux de leurs partisans c'est comme l'honneur de chaque localité qui est en jeu dans leur rencontre.

Bix Six McCormick a une revanche à prendre sur le Beaurivage qui est sorti vainqueur lors de la partie d'ouverture de la saison. Il aura un digne adversaire dans Lefty Landry qui détient actuellement le record des strike-out dans la Ligue. Réussira-t-il à répeter son exploit accompli à Villeray contre les étoiles américaines du Guybourg ? Une chose est certaine, c'est que les deux lanceurs recevront un bon support de leurs co-équipiers et nul doute que cette joute repondra à l'attente des nombreux partisans du Guybourg et du Beaurivage.

BEAU TROPHEE



Le trophée Legault qui sera présenté par l'échevin Alfred Legault, demain après-midi à Ahuntsic lors de l'ouverture officielle de la Ligue du Nord de Montréal sur le "court" du club Ahuntsic. Cette coupe sera l'emblème du championnat de la Ligue.

DE BONNES PARTIES POUR AUJOURD'HUI

Cet après-midi, à deux heures, on terrain du National, à Maisonneuve, les clubs Finley-Smith et Alp. Racine Ltée se rencontreront dans l'un des plus importants matchs de la saison de la ligue Commerciale. Cette joûte sera suivie d'une rencontre entre les clubs Douanes et Mark Fisher, du même circuit, et comme elle n'est pas moins importante que la première, on s'attend à une assistance nombreuse et enthousiaste.

DEUX GRANDES PARTIES DE CROSSE DEMAIN A S.-HENRI

Afin de donner plus d'ampleur au programme de crosse de demain après-midi au parc Thornton, coin Rose de Lima et Workman, lorsque les clubs Saint-Zotique et Irish-Canadian se rencontreront dans un match de la National Lacrosse Union, à 3 p.m., on a décidé de mettre à l'affiche une autre partie qui sera disputée à 1.30 p.m. entre le Liberté et l'Indien de Caughnawaga. C'est donc un bilan double que les amateurs du jeu national sont appelés à voir demain pour un prix d'admission modique. On n'en sera certainement pas chagrin.

S'enveloppant encore d'un voile de mystère, le gérant Tiger, de l'Irish-Canadian, n'a pas voulu divulguer les noms des recrues qu'il a signées pour le match de demain. Il tient mordicus de garder le secret le plus absolu, préférant causer une surprise aux amateurs et peut-être prendre ses adversaires en défaut. A tout événement, que les amateurs de crosse soient assurés d'une chose: il y aura deux fortes équipes sur le terrain demain et le Saint-Zotique n'aura pas une mince tâche. Les deux clubs ont absolument besoin d'une victoire pour améliorer leur position et la lutte sera acharnée au possible. Le club irlandais est furieux de sa défaite de dimanche dernier aux mains du National et il a promis à ses partisans de se réhabiliter demain et aux dépens de l'équipe de Philippe Lalonde.

Pendant que cette importante partie se déroulera à Saint-Henri, demain, le National ira rencontrer le Laurier d'Ottawa, qui lui ménage une chande réception. Le départ s'effectuera à la gare Bonaventure, par le Canadien National, à 9 a.m. (heure avancée) et il y aura des wagons spéciaux pour ceux qui voudraient accompagner le National dans la Capitale.

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR

CHESTER HORTON

"Le professeur qui a le mieux réussi".



L'action directement en avant et directement en arrière.

Lorsque les pieds sont mal placés dans le mouvement, surtout s'ils sont trop rapprochés, le joueur prend l'habitude de tourner plutôt dans un mouvement circulaire que dans un mouvement en arrière et en avant. L'action du bâton ressemble plus à l'action du piston, droit en arrière et droit en avant. Le joueur n'a pas conscience du parcours du bâton en arrière. L'action serait absolument droite en arrière et en avant avec le bâton lui-même si on fait exception du fait que le marteau est dans une ligne oblique. Cela dépend du fait que les bras s'étendent en dehors du corps pendant que le corps est droit. Le joueur peut oublier ces détails cependant pour chercher à exécuter comme en avant. Il faut que les pieds soient assez éloignés pour avoir cette pensée. Si les pieds sont trop rapprochés le corps tournera d'abord à droite, puis autour vers la gauche.

Tennisman nippon



TEIZO TOBA, le dernier tennisman que le Japon a envoyé aux Etats-Unis à la conquête de la fameuse coupe Davis.

Courses à Saint-Hilaire

L'Association Sportive de St-Hilaire prévoit déjà un succès complet pour ses courses qui auront lieu samedi prochain le 19 juin. D'après les derniers rapports, plusieurs chevaux bien connus sont déjà arrivés sur le terrain des courses, et un grand nombre d'autres sont aussi inscrits. Comme le programme des courses comprend à part les classes ordinaires, une course de chevaux coureurs, qui franchiront des obstacles, on conçoit que cette épreuve attirera facilement une foule considérable. Les chevaux coureurs seront sous la direction des fameux turfmen que sont M. et Mme Wray, de St-Hilaire, et de Mlle Viau, de Boucherville qui aura aussi des chevaux sur le terrain; le succès de la fête est assuré d'avance. Les classes au programme sont au nombre de quatre, viz. 2.30 mins, 2.30 mins, 2.16 mins, et Free for all, ainsi que l'épreuve de chevaux coureurs. Information sera reçue par le président de l'Association, le Dr Cheval, ou son secrétaire, G. Guy Millet, Phone 8 R. 3, St-Hilaire.

LES INDIENS ET LE JEU NATIONAL



Les Indiens d'Omadago, qui excellent au jeu de crosse et qui possèdent une équipe redoutable, qui a cependant été battue par les Indiens de Caughnawaga, la semaine dernière.

Sainte-Thérèse : 19, Sainte-Cécile Inc : 8

Le Ste-Thérèse a remporté une belle victoire dimanche dernier en écrasant le Ste-Cécile Inc., par le résultat de 19 à 8. Ne voulant pas comme le 6 dernier pêcher par excès de confiance et perdre ainsi la partie, le Ste-Thérèse, cette fois-ci a bataillé dur du commencement à la fin, et c'est ce qui lui a valu sa belle victoire.

Dumesnil, comme d'habitude lança une grande partie, retirant 10 hommes au bâton et n'accordant que quelques hits espacés.

Se distinguèrent au champ: Crevier, Duranleau et Brosseau, au bâton, Crevier, Dumesnil, Robillard et Brosseau.

Score par innig:

Ste-Cécile .. .. 0240000000— 8
Ste-Thérèse .. .. 2404111100x—19

Dimanche prochain, le Ste-Thérèse ira rencontrer la formidable équipe du Ste-Rose. A cet effet une grande excursion, est organisée par le Ste-Thérèse.

Sainte-Thérèse à Ste-Rose dimanche

Ceux qui se rendront à Ste-Rose, dimanche prochain, le 20 courant, peuvent être certaine d'assister à une brillante partie de baseball.

Il va être donné enfin, à tous les amateurs de voir cette question de suprématie, depuis si longtemps discutée, se régler cette année.

Le Ste-Rose et le Ste-Thérèse possèdent dans leur camp, des joueurs d'élite, qui, il n'y a pas à en douter, fourniront ce jour-là un jeu enlevant.

Alfred Dumesnil, dont la réputation n'est plus à faire, officiera pour le Ste-Thérèse et Angelino pour le Ste-Rose.

Le Ste-Thérèse sera accompagné de 300 à 400 partisans qui viendront encourager leur club à la victoire.

Grand pique-nique du Ste-Cécile Inc. à Oka

Dimanche le 13, le Ste-Cécile A.A. Inc., est allé rencontrer le Ste-Thérèse. Malheureusement le club ayant perdu son lanceur Mandeville qui, après avoir donné sa parole, s'est permis de s'engager pour l'Epiphanie pour une bagatelle de plus. Nous lui devons des félicitations. Cependant, après avoir engagé un autre lanceur, celui-là brilla par son absence (un autre de parolet). C'est la cause que le club ne trouvant qu'un lanceur médiocre à la dernière minute a dû, avec raison essuyer une défaite.

La direction remercie le Ste-Thérèse et elle espère que le public comprendra qu'un club incomplet ne peut rivaliser avec aucun.

Dimanche le 20, le Ste-Cécile est à organiser un grand pique-nique à Oka. Départ des Nos. 1131 Cartier et 1119 Demontigny Est à 9 heures. Dans l'après-midi, ouverture officielle du baseball à Oka. Tous les amis et partisans du club sont cordialement invités. Le voyage se fera en camions et l'on s'attend à une grosse assistance. Pour informations Jos Labonté, 1131 Cartier. Tél. Est 9110-W. Z. Bilodeau, 930 Dorchester Est. Tél. Est 5039-W et Ovila Hébert 1119 Demontigny Est. Tél. Est 7005-M.

Le Sainte-Marie

Le Ste-Marie Ind., club amateur, doit rencontrer le club Joffre sur son terrain dimanche, le 20 juin. Nous invitons tous nos amis à venir nous encourager.

Le Ste-Marie aimerait à rencontrer le 27 juin les clubs suivants: C.C. Sacré-Coeur, C.P. Champlain, Club Balmoral, C.P. Vianville, C.P. St-Laurent, Canadien, Ville-Emard, Indien du Nord. Tout club de campagne sera accepté pour le mois de juillet 4-11-18-25. Information chez Aimé Hébert, téléphone Est 8162W. Le soir, 6.30 à 7, ou au gérant, R. H. St-Georges, 1933 Lafontaine, par letton par téléphone, A. Brillard, Est 2721 le soir.

Poids et Haltères

Par DONAT PLOURDE

UN FAMEUX RECORD BATTU

Edouard Gagnon, le champion amateur des poids légers du Canada, a battu un fameux record de force, celui de soulever de terre avec une barre à sphères à deux bras et redresser le corps complètement en maintenant cette charge, dans ce mouvement, l'athlète est autorisé à trainer la barre sur les cuisses en levant.

Le record était ci-devant détenu par Thomas Paquette, de St-Vincent-de-Paul, un poids léger avec 453 3-4 lbs.

Gagnon a parfaitement bien réussi 454 3-4 lbs, battant ainsi le record par une livre.

Cet exploi bat par 142-4 lbs le meilleur record de Philippe Fournier et a été arbitré par Roméo Lesage. Donat Plourde agissait comme peseur.

Emmanuel Lortie a battu dimanche de 6 de record détenu par N. Rousseau, le poids plume pour marcher dix pieds avec une charge dans un ciseau, le nouveau record est de 498 1-2 lbs.

Eugène Caouette est dans une forme extraordinaire, il faut remonter au temps de Louis Cyr et Horace Barré pour voir un homme fort dans une aussi belle forme.

Sans toutefois donner comme officielles ses dernières performances, voici quelques chiffres établis à l'entrainement en l'absence de tout arbre.

Arraché à deux bras, 231 lbs développé en barre à deux bras purement classique, 245 lbs, jeté en barre à deux bras, épaulement d'un temps, 245 lbs; jeté épaulé en deux temps 323 4lbs, soulevé de terre classique 805 lbs et non classique 716 lbs.

Caouette s'affirmera dans le prochain tournoi amateur.

Montréal-Nord victorieux

Le Montréal-Nord qui venait de perdre deux fois de suite par un point chaque fois a pris sa revanche dimanche dernier en infligeant une défaite au Social Ste-Marie par 15 à 5, les joueurs du capitaine R. Lefebvre du M.-Nord étaient en grande forme et malgré le travail ardu de Guérin et Leroux, batterie du Ste-Marie, les durs frappeurs du M.-Nord enregistrèrent 16 coups pour un but 7 coups de 2 buts, et 1 de 3 buts, par R. Grégoire, G. Grégoire, Martin, Latour, chacun 2 coups de 2 buts, Pruneau, 1 coup, du côté du Ste-Marie, 3 coups pour un but 1 de 2 buts par Godbout et un par Bonin. Latour lanceur pour M.-Nord retira 12 hommes au bâton, Guérin du Ste-Marie 5. Nous devons des félicitations aux joueurs du Ste-Marie qui nous ont fourni une belle exhibition de baseball et eûrent une tenue irréprochable. nos remerciements aux arbitres C. Goulet et L. Bédard qui s'acquittèrent de leur devoir à la satisfaction de tout le monde. Dimanche prochain M.-Nord recevra Le Star Amateur. Les amateurs du bon baseball sont priés de ne pas oublier que le 27 du courant nous recevrons la forte et scientifique équipe St-Frs.-Xavier de Trois-Rivières. Cette équipe est entièrement composé d'élève du Séminaire de Trois-Rivières. Le St-Frs est la seul équipe qui a battu le M.-Nord l'année dernière, réussiront-il encore cette année (time will tell).

Inf. Nap. Bédard, 4 ave l'Archevêque, Montréal Nord.

Le Richelieu est libre

Dimanche prochain, le Richelieu étant libre, aimerait aller rencontrer un bon club amateurs de la ville et d'endehors. Pour inf. J.-L. Daley, 2056 rue St-Hubert, Tél. Est 8275 entre 6 et 7 hrs.

SANTAL MIDY
DOULEURS
Provenant des Troubles de Vessie vite soulagées par le Santal Midy
Insistez sur le véritable
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

Le DeBeaujeu à Hochelaga

Les clubs qui sont venus rencontrer le De Beaujeu cette année ont été tour à tour vaincus.

La partie de dimanche prochain promet des surprises, car le Social Ste-Marie possède une équipe de première force.

Qu'il suffise en passant de mentionner comme lanceurs Boisvert, du Mascotte, et Guérin, du Harsalou, ainsi que Padoue, des Artisans, comme arrêt-court.

Baseball à Beauharnois

Le club Idéal de Beauharnois a fait l'ouverture de sa saison, dimanche dernier. Après une partie de toute beauté, il a vaincu la fameuse équipe Excelsior Ind. par le score de 14 à 8. M. Maxime Raymond M.P., rehaussait par sa présence l'éclat de cette journée de fête.

Avant la joute, il y eut parade dans les rues de Beauharnois, avec fanfare en tête. Le club Idéal remercie la population de Beauharnois d'son encouragement et l'assure qu'il lui donnera cette saison du beau sport.

Monsieur Raymond lança la première balle, qui fut reçue par Son Honneur le maire Leduc.

N'oublions pas de mentionner que le club Idéal vient de faire une belle acquisition dans la personne de M. Aimé Tessier, lanceur, qui sut se montrer à la hauteur de sa position et qui fut bien secondé par M. A. Gervais, receveur, qui fut aussi à sa faire preuve, par ici est dans sa première année comme amateur et il promet beaucoup. Il ne faut pas oublier nos joueurs de buts ainsi que nos voltigeurs qui ont joué une magnifique partie et, de plus, il est bon de mentionner F. Weiss, R. Gervais et Oller Promeau qui ont frappé pour le circuit.

Résultat par manches:

Excelsior Ind. .. .. 010660100— 8
Idéal de Beauharnois. 21003413—14

Arbitre, Eug. Fortin.

Dimanche prochain, le club Idéal recevra le Cercle Paroissial de Lachine. Le club Idéal étant libre pour le mois de juillet lance un défi aux clubs suivants: St-Pauche, Trilles, Notre-Dame, Ste-Cécile, la "Patrie", Excelsior-Henderson et A. Bordeaux, C.P. Ste-Cunégonde, Lachine Printing, St-Jean Berchmans, Ste-Rose, Mansfield.

Pour information: Art. Caron, Tél. No 146, Beauharnois, Qué.

Pour Mieux Vous Raser
Une crème qui assouplit et rafraîchit la peau comme le ferait un baume, une crème qui amollit la barbe la plus rude, qui permet de se raser ras, voilà ce que fait la Crème à Barbe Williams. Des milliers d'hommes, de par le monde l'emploient chaque matin pour bien commencer la journée.
De plus le tube possède un Couvercle sur Gond "inperdable." C'est une amélioration qui épargne votre temps et ménage votre bonne humeur. Gros tube 35c.—double grosseur 50c.
Crème à barbe Williams
50F
Exigez les produits Williams fabriqués au Canada

IL FAIT LES 100 VERGES EN 9 SECONDES 9-10



ROLAND LOCKE, le démon de la vitesse du Nebraska, gagnant le 100 verges aux championnats intercollégiaux de Chicago, en neuf secondes et neuf-dixième. Hester, de Michigan, fut second, et Sharkey, de Miami, troisième.

QUAND ON PLIE BAGAGE !
Pour voyager commodément il est indispensable de posséder les
MALLES VALISES ET SACS DE
J. E. FOURNIER, Limitée
EN VENTE PARTOUT. 57 s mo

Deux Red Bird C.C.M.
Absolument gratis
QUAND — LE 24 JUIN
OU — Chez
McBRIDE
2081, RUE BLEURY
A QUELLE HEURE — à 5 hrs A.M.
Il vous faudra être là de bonne heure.

OUVERTURE DE LA LIGUE DE TENNIS DU NORD—MLLE PAGET GAGNE

Le GOLF

TOURNOI DU PRINTEMPS

C'est aujourd'hui que se joue le tournoi du printemps à Summerlea. Ce tournoi réunit les meilleurs joueurs de Montréal et des autres endroits. Nous avons publié hier la liste des joueurs et des adversaires de chacun. Ce tournoi est de trente-six trous. Un prix sera accordé pour le meilleur résultat "net" et un autre pour le meilleur résultat "gross". On a commencé à jouer à 8 heures 40 ce matin. Les derniers joueurs termineront vers trois heures.

A HAMPSTEAD

A Hampstead, l'équipe du président jouera contre celle du vice-président. On s'attend à une bonne assistance. Il y aura un dîner ce soir.

LE GOLF A SAINT-JEROME

L'ouverture officielle de la saison s'est fait brillamment dimanche dernier au Club de Golf à St-Jérôme, près de 200 personnes, parmi lesquelles un très grand nombre de dames, ont répondu à l'invitation des directeurs.

Après une partie intéressante entre les visiteurs et les membres locaux, il y eut goûter servi par les dames de St-Jérôme.

Parmi les visiteurs, nous avons remarqué Monsieur, Madame et Mademoiselle Marcoux, M. et Mme Olivar Asselin, de Montréal ; Mme J.-E. Prévost, Mme J.-J. Grignon, Mme H. Guèvremont, de Sorel, M. et Mme Maurice Goudreault, Mlle Nantel, de Montréal, Mme de Martigny, Dr Ludger Labelle et Miles Labelle, Dr Jérôme Fournelle, Dr Contant et Miles Contant, M. Rodrigue Bélanger, Dr et Mme A. Thibaudeau, de StèEustache, Dr et Mme Claude Lamarche, de Ste-Thérèse, Dr et Mme C.-A. Langlois, de Montréal, M. et Mme Maurice Langlois, de Ste-Scholastique, Mlle Boyer, M. Omer Julien, Mlle Yvette Bélanger, de Montréal, M. et Mme Paul Aimé Castonguay.

La réception était présidée par M. et Mme Jean Rolland, président du Club de Golf et parmi les membres, nous avons remarqué M. et Mme G.-E. Marchand, Mlle Rolande Marchand, M. Jean Charles Marchand, M. et Mme Jos.-P. Bélair, M. et Mme Jos. Fortier, Miles Fortier, Mlle Marie Hilmann, Mme Lapointe, Mme Armand Parent, M. F.-A. Keyser, M. Jean-Paul Rolland, M. Roméo Rolland, M. Jacques Rolland, M. A.-A. Viau et Mlle Viau, M. et Mme J.-Em. Bertie et Miles Bertie, M. et Mme Hermann Barrette, M. Camille de Martigny, M. Clément Fortier, M. Albert Yates et Mlle Yates, M. et Mme A. Boyer, M. et Mme Jean Simard, M. Armand Bleau.

Plusieurs parties intéressantes sont déjà organisées. Les membres du Club de Golf de Laval sur le Lac seront reçus sur notre terrain le 24 juin et les membres du club de Lachute le 11 juillet. Les membres du Club de St-Jérôme feront une visite au club de Trois-Rivières le 1er juillet.

MLle PAGET CHAMPIONNE

Mlle Helen Paget, du Royal Ottawa Golf Club a remporté le championnat de la province lorsqu'elle a défait Mlle Sybil Kennedy du Royal Golf Club local, hier. Le résultat a été de deux et un. Mlle Paget méritait de gagner. Abe Mitchell est actuellement quatre trous en avant de Walter Hagen dans leur joute de 72 trous pour $2,500?

AUJOURD'HUI LA CLOTURE DU MEETING DE DELORIMIER

Uncertain remporte une victoire méritée dans le handicap.—Beaucoup de dames à la piste.

Les courses prendront fin aujourd'hui à Délorimier et avec la perspective d'une belle température, la dernière matinée ne peut faire autrement que d'être un succès.

Hier, c'était la matinée gratuite des dames et les estrades de Délorimier, malgré l'inclémence de la température, régorgeaient de représentants du beau sexe.

La principale épreuve, le handicap "Le Devoir", a été gagné par Uncertain, et sa victoire est d'autant plus méritée que après avoir mené le champ tout un tour il devint erratique dans le second et cassa complètement, se jetant en dehors du tracé. Mais grâce au jugement du jockey Bond, cette monture fut ramenée en ligne et, bien que dépassée par les autres, elle ne tarda pas à reprendre la tête pour la garder jusqu'au bout et finir quatre longueurs en avant de Bruneth.

Le meilleur prix a été donné par Miss Commerce, qui paya $20.40 et $17.00 dans la deuxième course.

Résultats d'hier et entrées d'aujourd'hui:

1ère course, 5 furlongs. Temps 1.02 3-5.—1er. Black Ruler 2.45; 2.80; 2.-25. 2e. Bee Bee 3.75; 2.90. 3e Lady Hademan 2.60.

2ème course: 5 furlongs. Temps 1.02 4-5. 1er. Cathlin 8.50; 6.20; 4.-30. 2e Miss Commerce 20.40; 17.00. 3e Lula 3.45.

3ème course: 5 furlongs. Temps 1.-03 1-5.— 1er. Shadow Dance 4.15; 2.20, 2.50. 2e Vagrant Ditty 4.80; 3.30. 3e Lady Felix 2.75.

4ème course: 5 furlongs. Temps 1.07 3-5.—1er. Unlucky 4.65; 2.95; 2.75. 2e Royal Dick 3.20; 2.90; 3e Verna M. 5.30.

5ème course: 7 furlongs. Temps 1.-26 4-5.—1er. Uncertain 9.95; 3.75; $ 65. 2e Bruneth 3.30; 2.80. 3e Freemason 2.80.

6ème course. 7 furlongs. Temps 1.40. — 1er. Fairy Gift 10.80; 5.85; 2.55. 2e Leprechaun 5.65; 2.80. 3e Gleaner 2.50.

7ème course: Un mille 70 verges. Temps 1.59 4-5.—1er. Frank Fogarty 5.85; 3.00; 2.45. 2e Chef d'Oeuvre 2.75; 2.25. 3e Ransvaal 2.75.

Voici la liste des inscrits de cet après-midi à Delorimier:

PREMIERE COURSE, $500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs, (9)— xNabisco 105; Polygala 97; Be Bee 110; De La Sable 101; Game Scrapper 110; C. A. Comiskey 111; Miss Vaal 110; T. H. Everitt 111. Aussi éligible, Jig Time. 115.

DEUXIEME COURSE, $500, 4 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs (6)— Madmans Thrust 103; Louis Adair 112 Good Kail 105; Receiver 115; Pentecost Last 113; Top Most 108.

TROISIEME COURSE, $500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs (8)— Ceres 104; Star Court 112; xJe Joe 115; Miss Holland 110; Miss Eugene 104; Gozeka Izsara 101; xBroadview 105; Prudence 110.

QUATRIEME COURSE, $500, 3 ans, 6 1-2 furlongs. (6)— Millord 111; Arrowvane 99; xWayne Jr, 108; Lannie 106; Merry 109; Log Fire 100.

CINQUIEME COURSE, $500, 3 ans et plus, bourse le "Canada", un mille et 70 verges. (5)— Orphelin 103; Woodlake 111; Dr Huff 115; Wida 113; The Peruvian 117.

SIXIEME COURSE, $500, 4 ans et plus, à réclamer, 7 furlongs. (13)— See It Through 113; Jacobean 111; Lady Haideman 104; xGilbert Cook 105; Horace Lerch 111; Miss Leggo 109; Bodansky 111; Black Art 113; Aussi éligibles: Fast Boy 111; Home Run 112; Boy Dingle 113; Derelict 110; Sagamore 115.

SEPTIEME COURSE, $500, 3 ans et plus, un mille et 70 verges:—Aghamore 109; Lord Wrack 109; Dependence 105; Troubler 107; Spearlene 112; xLucky Antoine 107; Private 112.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 6; Boston 2.
New-York 10; Chicago 2.
Philadelphie 12; Détroit 2.
Washington 4, St-Louis 3.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark 6; Rochester 4.
Toronto 3; Reading 1.

Nouvelle victoire du Cercle Saint-Paul de la Croix

"Ils étaient invaincus, mais non pas invincibles", voilà ce que l'équipe de baseball du Cercle S.-Paul de la Croix a su glorieusement démontrer à celle du C. P. S.-Laurent. En effet, cette dernière équipe n'avait pas cette année encore goûté l'amertume de la défaite, mais nous avions dit à qui souriait de nous voir accepter un tel défi: Si vaincre sans péril, on triomphe sans gloire"! Et David a vaincu Goliath, pas vrai?

La partie fut splendide dans les deux camps. Les neufs manches n'ont duré qu'une heure et trois quarts, mais ce fut un feu continuel de coups d'éclat surprenants chez des amateurs Bourque, dans la boîte pour le Cercle S.-Paul, était une vivante énigme pour les frappeurs du Cercle Paroissial; secondé comme il l'était par le receveur Gilbert. Dame Victoire ne pouvait manquer de sourire à son équipe. Le Cercle Paroissial s'est montré bon sport et bon perdant; il espère sincèrement prendre sa revanche dans une future rencontre.

Dimanche prochain, si la température le permet, auront lieu les fêtes champêtres annuelles du Cercle S.-Paul. A cette occasion, il y aura partie entre l'Excelsior de la Côte des Neiges. Aussi courses pour enfants et adultes et nombre d'autres attractions. Nous adressons à tous une cordiale invitation.

Pour informations quant au Cercle: Rosario Ménard, 6311 Blvd des Ormes. Tél. Calumet 2169M.

AMER. ASSOCIATION

Columbus 3; Minneapolis 8.
Toledo 2; St-Paul 5.
Louisville 6; Milwaukee 5.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg 8; New-York 2.
Chicago 6; Brooklyn 2.
Cincinnati 13; Philadelphie 5.
St-Louis-Boston, remise pour cause de pluie.

Ste-Rose: 11, N.-Dame: 5

Le club Ste-Rose vient de remporter sa 3ème victoire de la saison, en battant le Notre-Dame par le score de 11 à 5. La partie fut féconde en émotions. Le Notre-Dame débuta en lion dans les premières manches, en scorant 5 points sur un hit et quatre erreurs, mais il trouva chaussure à son pied dans les 7 autres manches, car le Ste-Rose, sorti de sa torpeur, montra un peu de son savoir-faire.

Les faits-saillants de la partie, sont un home-run par Gaston Ailard, du Ste-Rose, un double-jeu par Leduc 3ème but, Bébé Lévesque, 2ème but, et Charron 1er but. L'excitation devint à son comble quand Bébé Lévesque vola son home.

Le crédit de la victoire va pour une bonne part au lanceur Michel Angelillo qui sut réduire à néant les espérances du Notre-Dame. Une mention spéciale pour Ladouceur, centre du Notre-Dame, qui a joué une très grosse partie.

Dimanche prochain, le club Sainte-Rose recevra la visite du Ste-Thérèse, le champion du Nord.

Score par inning:

	R.	H.	E.
Notre-Dame	140000000	5	5
Ste-Rose	00413120x	11	10

Informations: A. Sicotte, Ste-Rose.

Baseball à Saint-Laurent

Le C. P. S.-Laurent recevra demain la visite du Ste-Odelle Delorimier. La partie commencera à deux heures et trente. Omer Doraiz, lanceur pour S.-Laurent.

TROIS BONNES CLASSES POUR DEMAIN AU ROND DE VERDUN

Les amateurs de courses au trot et à l'amble, qui se transporteront demain après-midi au rond de Verdun, seront sûrement témoins de courses de toute beauté. La direction du rond a mis à l'affiche pour la circonstance un programme de valeur et les épreuves qu'il comporte, dans les trois classes qu'il embrasse promettent du sport contesté et enlevant.

Dans la classe A, on verra démarrer les montures suivantes: Sir Marque A, Cream Girl, Colonel Sparks, Ruth W., Silver Minto, Col. R. Axworthy, N. L. Todd, Major R., Airship.

Dans la classe B, les chevaux suivants sont inscrits: Eastern State, Mac Simmons, Hazel D., Twinkling Simmons Jack O'Lanthem, Peter McLaughlin, Lady Gratton. .. ..Enfin, dans la classe C, on verra Jetlock, Peter Blaze, Princess Case, Bactera, Troche, Toddling et autres.

C'est dire que cette matinée sera agréable pour les amateurs de turf et qu'il y aura de l'excitation demain après-midi au populaire rond de courses de Verdun.

Club Garden City Press Ste-Anne de Bellevue

Le Garden City a reçu dimanche dernier, la visite du Colporteur de Fruits et l'a défait par le score de 13 à 3.

Dimanche le 20, le Garden City recevra le Chatelois. Le 27 juin, le club est libre.

Avis aux clubs amateurs: Le club Garden City Press lance un défi à tout amateur après le 18 juillet. Information: L. Normandeau, ou R. Lajeunesse, Ste-Anne de Bellevue, Garden City Press, Gardenvale, Qué. Tél. 183 R. 2.

C. P. Ste-Cunégonde à Pont Viau

Le Pont Viau, qui a défait le Ste-Thérèse, champion du Nord, l'an dernier, recevra dimanche la visite du C. P. Ste-Cunégonde qui de son côté a défait l'Epiphanie. La partie promet d'être des plus contestées et ceux qui se rendront à Pont Viau n'en seront certainement pas déçus.

Dimanche, le 27 juin, La "Patrie" rendra visite au Pont Viau et aura comme lanceur Longtin, anciennement de l'Abord-à-Plouffe. Le Pont Viau lance un défi au Ste-Rose, Epiphanie, St-Jérôme, St-Eusèbe, Reach, Notre-Dame. Informations: Achille Lacoste, 12 Notre-Dame Ouest. Main 4085, de 1 à 5.

LA VERITE CHOQUE

Dans un article paru le 15 courant, le correspondant du club de baseball St-Hyacinthe, sous le pseudonyme de "Un amateur", blamait sévèrement le gérant du club Acton Vale, pour certaines remarques parues dans les journaux, à l'adresse de M. St-Germain, arbitre du St-Hyacinthe.

Le club Acton Vale considère M. St-Germain comme un honnête et parfait gentilhomme, mais quand il prend la responsabilité d'arbitrer une partie de baseball il se soumet volontiers au jugement populaire, et ne doit pas être froissé si ses actes, discutables parfois, sont critiqués par le public et par les clubs adversaires.

Si la direction du St-Hyacinthe n'aime pas à ce que son arbitre soit critiqué, le plus sûr moyen est de voir à ce qu'il se borne simplement à arbitrer les parties au lieu de s'appliquer à changer des défaites en victoires.

En admettant que l'arbitre du Acton Vale ne soit pas infaillible, jamais, que nous sachions, il a été accusé de parti-pris par les spectateurs, comme ce fut le cas au Shamrock et à St-Hyacinthe. Ajoutons de plus, que pas un des joueurs du Acton Vale ne s'est jamais attaqué à aucun arbitre, comme cela a été fait par un joueur du St-Hyacinthe l'an dernier, (soit dit sans vouloir blesser ce joueur, qui est, d'ailleurs, un bon garçon). Pour l'information du public, nous dirons que cette fameuse partie dont fait mention l'article en question, fut gagné haut-la-main par Acton Vale, par le score de 9 à 3, alors que M. St-Germain a officié comme arbitre en chef; ce qui prouve que le Acton Vale peut se défendre contre le St-Hyacinthe, en aucun temps, sans le secours de son arbitre.

En faisant le rapport de la partie du 6 juin dernier, nous avons simplement relaté des faits indéniables, qui se sont passés devant 1,500 personnes et nous laisserons à celles-ci le soin de décider si nous avons tronqué la vérité, nous ne le croyons pas.

Il est vraiment regrettable que le spirituel correspondant du St-Hyacinthe ne lise pas plus régulièrement les rapports du Acton Vale car il aurait remarqué que ce dernier n'a critiqué les arbitres que deux fois, et ce, sur les protestations des spectateurs, qui, après tout, ne sont pas fous.

L'an dernier, nous n'avons pas eu l'occasion de critiquer beaucoup, car sur 18 parties, nous en avons perdu deux et annulé une.

Nous désirons sincèrement entretenir avec tous les clubs, les meilleures relations possibles, et nous ferons en sorte de toujours bien recevoir ceux qui nous visiteront; mais dans l'intérêt même de ceux qui nous font l'honneur de nous supporter et d'applaudir nos vaillants équipiers, nous déclarons que les attaques du St-Hyacinthe ne sauraient nous intimider. Nous donnerons pleine et entière justice mais nous sommes décidés à exiger la même chose de nos adversaires, qu'on se le tienne pour dit.

Dimanche dernier, Acton Vale a défait le Richmond par le score de 5 à 4, dans une partie serrée qui dura 11 innings. Le Richmond a aligné une très puissante équipe, et le Acton Vale a dû s'efforcer pour triompher Ce dernier ira jouer dimanche contre Drummondville.

Le Social Sainte-Marie

Dimanche prochain, le Social Sainte-Marie sera au grand complet pour rencontrer le BeBeaujeu sur son terrain et son lanceur Boisvert, secondé par Leroux comme receveur, espère bien avoir raison de toute opposition. Le terrain est situé coin Davidson et Hochelaga et la partie commencera à 2.30 p.m. Le Social renouvelle ses défits à l'adresse des clubs Sainte-Thérèse, Joliette, Iberville, Marieville, etc. Inf. A. Raymond, Tél. Est 3071F le soir, ou Est 7008M.

Victoire du Canadien

Le Canadien a remporté une belle victoire sur l'Excelsior Henderson, qu'il a battu dimanche dernier par 7 à 4. Il remercie ce dernier de sa belle tenue sur le terrain. Dimanche, le 20, le Canadien recevra la forte équipe du Belœil, au coin des rues Bélanger et Iberville, à 2.30 p.m. Libre après cette date, il lance un défi aux plus forts clubs de la province: St-Eusèbe, C. P. Villeray, St-Jean Berchmans, Notre-Dame, Garden City. Le 11 juillet, cependant, il recevra le Lasalle. Inf. W. Lavoie, 7075 Iberville. Tél. Calumet 8769W.

Ces gymnastes ont reçu leurs récompenses



Les gymnastes de l'Académie Roussin, Pointe aux Trembles, qui ont remporté les prix et les trophées lors de la séance de fin d'année le 6 juin. De gauche à droite: G. Bastien, F. Bengle, S. M. Boudreault (instructeur), R. Couture, R. Parsons, P. E. Moquin, R. Reeves.

Questions et Réponses sur le Baseball

Par Champlain Provencher, promoteur de la Ligue Athlétique Spalding, regardé comme une autorité par tout le Canada sur le baseball.

1.—Quelle distance y a-t-il entre chaque but?
90 pieds.
2.—Quelle est la distance total autour des buts?
360 pieds.
3.—Quelle est la distance entre le marbre et la boîte du lanceur?
60 pieds et 6 pouces.
4.—Quelle distance y a-t-il du marbre au second but, et du premier au troisième but?
La même: 127 pieds 3 2-8 pouces.
5.—Quelles sont les dimensions du marbre?
Le marbre mesure 1 pieds carré, avec les cours remplis de manière que la portion, faisant face du lanceur mesure 17 pouces d'un bout à l'autre.
6.—Quelle est la dimension de la boîte du lanceur et aussi celle de la boîte du frappeur?
La boîte du lanceur mesure 24 pouces par 6 pouces; la boîte du frappeur occupe 6 pieds par 4 pieds.
7.—Quelle est la grosseur d'un sac de but?
15 pouces carrés.
8.—Quelle est la manière la plus simple de tracer un terrain de baseball?
a)—Prendre une corde ou un câble sans noeud, puis mesurer les distances suivantes en faisant un noeud à chaque distance: 60 pieds 6 pouces; 90 pieds; 127 pieds 318 pouces; 180 pieds.
b)—Après avoir choisi la location du marbre, procédez comme suit: Attachez le bout de la corde à un bâton et marchez tout droit jusqu'au bout de la corde. (90 pieds 6 pouces vous donneront le lieu de la boîte du lanceur; 127 pieds 3 2-8 pouces, donneront l'endroit du deuxième but; vous y planterez un piquet. Puis, faites le noeud à 180 pieds au deuxième but et dirigez-vous vers la droite du marbre jusqu'à ce que la corde soit juste à tous les points, et cette opération vous fera trouver le premier but. Puis marchez dans la direction de la gauche et vous localiserez votre troisième but.
9.—Quels sont le poids et la dimension officiels de la balle?
La balle ne doit pas peser moins de 5 et pas plus de 5 onces 1-2, avoir du poids et mesurer moins de neuf pouces et un quart de circonférence.
10.—Quelle est la balle officielle en usage dans les ligues Nationale et Américaine?
La Ligue Nationale emploie la balle Spalding et la Ligue Américaine la balle Reach.
11.—De quelle balle se sert-on pendant les séries mondiales?
La balle Spalding sur le terrain de la ligue Nationale, et la balle Reach sur le terrain de la ligue Américaine.
12.—Combien de balles doivent servir dans une partie amateur?
Comme règle, dans les parties amateurs, on met deux balles neuves au jeu, une fournie par chaque club participant à l'exhibition, tandis que, dans les joûtes de ligue, c'est l'equipe locale qui fournit les balles. L'équipe locale doit avoir au moins une douzaine de balles pour chaque partie de championnat, prêtes à être mises dans le jeu à la demande de l'arbitre.
13.—Est-il nécessaire pour les joueurs d'endosser un costume de baseball?
Oui, et tous les gérants devraient voir à ce que leurs joueurs soient tous en uniforme.
14.—Quel sera le poids de la mitaine dont se servira le receveur? Celui de la mitaine du premier but?
Les receveurs et les premiers buts peuvent utiliser un gant ou une mitaine de n'importe quel poids, forme ou dimension.
15.—Quelle sorte de gants les joueurs peuvent-ils utiliser?
Un gant ou une mitaine de pas plus de dix onces et mesurant pas plus de 14 pouces autour de la main.
16.—Qu'est-ce qu'une partie régulière?
Une partie régulière consiste de 9 manches, à moins qu'il y ait entente pour jouer moins que ce nombre.
17.—Comment sait-on qu'une partie est gagnée?
Le dernier club au bâton et qui a fait plus de points en 8 reprises que le club adverse, gagne la partie.
18.—Quels sont les lanceurs qui sont exempts de la mise en vigueur de la règle défendant l'usage de la balle mouillée (spitball) pendant leur carrière dans les ligues majeures?
Les lanceurs ainsi exemptés sont: (Ligue Nationale): William Doak, Phil Douglas, Dana Fillingim, Ray Fisher, Marvin Goodwin Burleigh Grimes, Clarence Mitchell, Richard (Dick) Rudolph; (Ligue Américaine): A. W. Ayers, Ray Caldwell, Stanley Coveleskie, Urban Faber, H. B. Léonard, Jack Quinn, Allan Russell, Urban Shocker, Allan Sothoron.
19.—Un joueur ou un capitaine peut-il se contester la décision d'un arbitre?
Oui, lorsqu'elle se rapporte à la violation d'une règle; mais jamais lorsqu'il s'agit simplement d'une question de jugement de la part de l'arbitre.
20.—Comment déterminez-vous le pourcentage des parties gagnées et perdues?
Divisez le nombre des parties gagnées par le total des parties gagnées ou perdues.
21.—Comment trouver la moyenne au bâton?
Il faut diviser le nombre de buts faits par le total d'apparitions au bâton.
22.—Comment trouve-t-on la moyenne au champ?
Pour déterminer la moyenne au champ, il faut diviser le total des "put-outs" et des "assists" par celui des "put-outs", des "assists" et des erreurs.
23.—S'il arrive que la fraction qui reste soit une demie ou plus, que faut-il alors faire?
On ajoute un point à la moyenne.
24.—Si une balle est frappée avec grande force et que le joueur adverse ne peut pas la contrôler y a-t-il une erreur? Comment marquer ce coup dans le score?
Ce n'est pas une erreur. Créditez des hits lorsque les balles sont frappées avec grande force et qu'il est impossible à un joueur de placer les deux mains sur la balle. On doit toujours donner un hit lorsqu'il semble qu'un effort raisonnable a été déployé pour contrôler la balle, et qu'il a été impossible d'exécuter un jeu quelconque sur le coup. LE BENEFICE DU DOUTE DOIT TOUJOURS ALLER AU FRAPPEUR.
25.—Si le receveur échappe une troisième "strike" mais qu'il retire le frappeur en le dévançant au premier but par son lancer, comment ce jeu se marque-t-il?
Le receveur a un "assist" et le premier but un "put-out". Dans le sommaire, on donne un "strike-out" au lanceur. Sur les "strike-outs", le receveur est crédité d'un "put-out" pour chacun.
26.—Comment marque-t-on un Texas Leagues, dans le sommaire? Quelle sorte de hit est-ce?
Un Texas Leagues n'a pas sa place dans les colonnes des sommaires. C'est l'expression populaire appliquée aux coups sûrs, tombant au-delà du champ intérieur (infild) mais trop proche pour être attrapés par aucun des voltigeurs.
27.—Comment marque-t-on un "fielder's choice"?
On obtient un "fielders" choice lorsqu'un joueur à deux jeux à effectuer et qu'il en choisit un et retire un coureur.
28.—Si un joueur touche une balle, qu'est-ce?
Les marqueurs doivent toujours exercer leur jugement. Ce n'est pas simplement parce qu'un joueur touche à une balle qu'il commet une erreur. Le frappeur doit avoir le bénéfice du doute.

ABREVIATIONS

Pour abréger les termes on peut prendre les expressions suivantes:
AB—(At bat). Nombre de fois au bâton.
ABO—(At bat by opponent). Au bâton par adversaire.
A—"Assists".
AV—(Average). Moyenne.
BA—(Batting average). Moyenne au bâton.
BB—Bâtz sur balles.
Bk—Balk.
BPO—(Batting percentage of opponents). Moyenne au bâton des adversaires.
EIG—(Extra inning games). Joûtes à reprises supplémentaires.
E—(Erreurs.
F—(Finished). Fini.
FA—(Fielding average,) Moyenne au champ.
GP—(Games pitched). Parties lancées.
H—Hits.
HAND—R. (right); L. (left). Main droite, main gauche.
HBO—(Hits by opponent). Coups sûr par les adversaires.
HB—(Hit batsman). Frappeur atteint par la balle.
HR—(Home run). Coup de circuit.
I—(Inning.) Manche.
IO—(Innings by opponents.) Reprises par adversaires.
IP—(Inning pitched). Manches lancées.
NH—(No hits). Pas de hits.
PG—(Per game). Par partie.
P.B.—(Passed Balls). Balles passées.
PO—(Put out). Joueur retiré.
PCT—Pourcentage.
R—(Runs). Points.
SB—(Stolen bases). Buts volés.
RO—(Runs by opponents). Points par adversaires.
SO—(Struck out). Retirés au bâton.
SH—(Sacrifice hits). Coups sacrifiés.
T—(Tie). Partie nulle.
TB—Total des buts.
TC—Total des chances.
TO—(Pitcher taken out). Lanceur sorti de la boîte.
TP—Total des jeux.
W—(Won). Gagné.
WP—Wild pitch.
1b—(One base hit). Coup bon pour un but.
2b—(Two-base hits). Coup bon pour deux buts.
3b—(Three-base hits). Coups bon pour trois buts.
1HG—(One hit games). Joûte d'un hit.
2HG—(Two hit games). Joûte de deux hits.
3HG—(Three hit game). Joûte de trois hits.
4HG—(Four hit game). Joûte de quatre hits.

Le Millar's Ginger-Ale

Le club de baseball Millar's Ginger Ale a défait le Montréal par 10 à 3, dimanche dernier. Chartier retira dix-huit frappeurs au bâton. Matiloux exécuta un double-jeu, alors qu'il n'y avait pas un coureur de retiré.

Dimanche, le 20, le Millar's Ginger Ale rendra visite à l'équipe de Marieville, qui n'a pas encore été défaite cette année. Le 27, il ira visiter le St-Jean Berchmans, et le 4 juillet ce sera au tour de Farnham à le recevoir. Pour demain, il organise un pique-nique et invite ses partisans. Le départ se fera en camion automobile à 8 heures du matin, au No 166 Villeneuve Est.

Le Star à Montréal-Nord

Le club de baseball Star a été défait dimanche dernier à Cartierville. Après avoir débuté brillament en plaçant le score à 8 à 2 en sa faveur, le club Star a dû baisser pavillon à la 7ème alors que la partie paraissait gagnée et que le résultat se trouvait de 12 à 7. Mais non l'état déplorable du terrain, non fauché, et un arbitre peu compétent rendaient la tâche trop lourde aux équipiers du Star.

Dimanche prochain, le Star ira rencontrer le Montréal-Nord sur son terrain au terminus des tramways du Sault et la partie ne paraît pas gagnée pour les joueurs du gérant Bédard. Inf. Georges Lacombe, 2428 Lasalle, Montréal, Qué. Tél. Clairval 6156R.

FESTIVAL POUR DEMAIN APRES-MIDI POUR LA VILLE DE S.-JEAN

La piste de St-Jean sera en bonne condition pour les courses importantes de dimanche, le Club ayant fait des travaux considérables afin que les amateurs de vitesse soient bien servis. .. ..

Le championnat de St-Jean réunira plusieurs entrées et la rivalité entre les cyclistes de St-Jean est des plus grands et ceux qui voudront gagner les coupes offertes par le Club devront faire de grands efforts s'ils veulent vaincre dimanche.

L'attraction qui a soulevé le plus de commentaires est assurément la visite des Iroquois dans leurs costumes et leurs nombreuses attractions. American Chief aura son état-major et son programme sera des plus variés et des plus intéressants.

Les courses de motocyclettes réuniront plusieurs coureurs bien connus et devraient être des plus intéressantes.

Armand Renault fera le saut en motocyclette et tentera de battre le record de Lafontaine.

Le programme commencera à 2 heures précises afin de pouvoir le donner au complet.

La partie de baseball commencera à 3 heures.

Baseball à Farnham

FARNHAM, 18. — Depuis l'ouverture de la saison, l'équipe locale ne compte que des victoires; dimanche dernier, le 13 juin, l'équipe du Panet, de Montréal, fut complètement déclassée par le score de 23 à 5.

Dimanche le 20 juin, le Fullum, de Montréal, viendra rencontrer l'équipe locale et tout fait prévoir une lutte très contestée.

A partir du 11 juillet, le club Farnham aimerait à rencontrer les meilleurs clubs amateurs de la province, tels que: St-Eusèbe, Lachine Printing, De Beaujeu, Magog, St-Hyacinthe, Drummondville, etc.

Pour inf. Jos. F. Gagnon, No Tél. 159w, le soir seulement, ou par lettre, Boîte Postale No 244.

Courses à Beauharnois

TROT ET AMBRE

Le comité des courses de Beauharnois a le plaisir d'annoncer qu'il y aura de grandes courses, trot et ambre, dimanche le 27 juin. Le programme qui est en préparation paraîtra dans ce journal au commencement de la semaine prochaine.

LE TENNIS

OUVERTURE DE LA LIGUE DU NORD

C'est demain à deux heures qu'aura lieu l'ouverture officielle de la Ligue de tennis du Nord. Cette ouverture officielle aura lieu sur le terrain du club Ahuntsic à l'extrémité de la rue S.-Laurent, près de la rivière.

L'échevin Alfred Legault du quartier Ahuntsic, sera présent à l'ouverture. M. Legault offrira alors à M. Duckett, le président de la Ligue, une superbe coupe en argent, qui sera l'emblème du championnat.

Il y aura trois parties de tennis au cours de l'après-midi, les six clubs de la Ligue étant en lice comme suit: Gohier contre Ahuntsic; Christophe-Colomb contre Sunniday; Elite contre Les Amis.

CROCKER BATTU

Toronto, 19.—Un jeune homme de l'Université, âgé de 22 ans, Arthur Ham, a éliminé Willard Crocker, champion du Canada et joueur de la coupe Davis, dans les séries pour le championnat d'Ontario. Le résultat a été de 6-2, 6-3, 6-3. Gilbert Nunns a perdu à Leroy Rennie. Laframboise et Crocker ont battu D. R. MacKenzie et W.-M. Duthie dans les doubles. Ham et Rennie se rencontreront aujourd'hui dans la finale.

Richards et Kinsey ont défait leur adversaire à Eastbourne en Angleterre.

S.-Stanislas A.A.A., vs S.-Jean Berchmans

La direction du St-Jean Berchmans se fait un plaisir d'annoncer à ses nombreux partisans, qu'il rencontrera dimanche, la fameuse équipe du St-Stanislas A.A.A., récement formée.

Donc en foule au terrain du Saint-Jean Berchmans, coin des rues Boulevard Rosemont et Iberville. Les tramways de ces deux lignes conduisent à la porte du terrain.

Nous désirons avertir le public que le grand tirage du club St-Jean Berchmans aura lieu sur le terrain dimanche 3 hrs p.m., Pour toutes communication, appelez M. Ovila Desrochers, 3394 Ontario Est. Clairval 7754W ou M. Jos. Lépine, 6428 rue Chabot. Calumet 6058F.

Notre-Dame contre S.-Eusèbe

Monsieur Ovila Gauthier,

gérant du club St-Eusèbe.

Non content de subir une défaite en sport, vous critiquez encore l'équipe du gérant Desautels. Vous croyez dans votre intérêt Monsieur Gauthier de ne pas nous donner les conditions que nous demandons pour vous accorder une partie-revanche pour la bonne raison que vous ne voulez pas que nous recommencions notre petit jeu du 24 mai, dons vous nous accusez. Est-ce que le gérant Desautels pouvait se former un All Star avec la modique somme qu'il a reçue de vous, c'est-à-dire 60 pour cent au gagnant et 40 pour cent au perdant ce qui lui a donné un pourcentage de vingt dollars et quarante sous (20.40)?

Je ne peux pas comprendre la raison pour laquelle vous critiquez les joueurs qui n'ont pas pris part à notre victoire.

Coment le jeune gérant Desautels peut-il engager un All Star avec une somme de 20.40, alors que votre équipe régulière vous coûte aussi cher que celle d'un club semi-professionnel, c'est-à-dire $82.00, c'est bien le montant que vous avez dit, n'est-ce pas.

Je tiens à vous laisser savoir une dernière fois que le club qui vous a battu est bel et bien le Notre-Dame tout court. Vous ne pouvez pas vous attendre à remporter que des victoires cette année. Vous avez déjà deux défaites aux mains du Notre-Dame et Mansfield, tous deux du nord de la ville et vous pouvez être convaincu que vous baisserez encore pavillon contre des équipes supérieures à la vôtre, Notre-Dame surtout.

Espérant Monsieur Gauthier que la mémoire vous reviendra en lisant ceci.

Je demeure,

ADRIEN VILLENEUVE,
Sec.-trés. du club Notre-Dame.

Tiger Flowers bat Fitzimmons

Jersey City, 19. — Tiger Flowers c'est tout simplement ri de Young Bob Fitzimmons qu'il a déclassé cet soir, dans un assaut de dix rondes, bien qu'il lui concédait dix-sept livres et demie.

Le Ste-Cécile Delorimier à Saint-Laurent

Les amateurs de baseball apprendront avec plaisir que le Sainte-Cécile Delorimier et le C. P. S.-Laurent en viendront aux prises dimanche, au terrain de l'Association Athlétique à S.-Laurent, à 3 heures.

Depuis longtemps déjà, tous réclament une joute entre ces deux équipes, et les gérants Trudeau et Desrochers, après de longs pourparlers, ont décidé de mettre chacun un peu d'eau dans leur vin, afin de permettre aux amateurs de voir cette joute.

Lasalle : 1, Joliette : 4

Y a-t-il moyen de gagner quand l'arbitre compte pour une "strike" toute balle que le frappeur croit bon de laisser passer. N'en connaissant pas, le Lasalle a dû s'avouer vaincu dimanche aux mains du Joliette, qui doit une fameuse couronne à son arbitre pour la victoire que ce dernier lui a si généreusement donnée. Etonnés devant un manque de jugement aussi complet, les joueurs du Lasalle firent deux erreurs qui donnèrent trois points et la victoire au Joliette. Mais le meilleur clue n'a sûrement pas gagné et une revanche le prouverait bien ci,airement. Des frappeurs comme Quenneville, Mochon, Gauthier, qui n'avaient jamais connu la chose, se sont vus retirés au bâton par l'arbitre qui, sans doute, était tout simplement aveuglé par la poussière que la balle qu'il commettait "strike" avait soulevée en rasant le sol. Néanmoins, la partie fut fort intéressante, et Quenneville et Mochon donnèrent une exhibition que les spectateurs n'oublieront pas avant longtemps, tandis que Carbonneau dans la boîte fut très solide, n'accordant que sept hits contre huit pour son adversaire. Le Lasalle remercie cependant le Joliette de son admirable réception et se plaît à reconnaître sa franche courtoisie.

Résultat détaillé:

Lasalle Am. . .	00000003	1	5
Joliette Ind. . .	00211000x	4	7

Dimanche prochain, le Lasalle ira rencontrer le Montréal-Est, le 27 l'invincible DeBeaujeu et le 11 le non moins redoutable Canadien Amateur. Libre le 4 juillet et les dimanches suivants, le Lasalle aimerait à rencontrer tout club amateur de la province spécialement le Beauharnois, l'Iberville et le Ste-Rose. Inf.: Clairval 6726W. 2564 Desjardins.



LES BONS SPORTSMEN sont hommes de jugement. D'où il suit naturellement que "BLACK & WHITE" a des amis sans nombre parmi les adeptes de la canne à pêche.

"BLACK & WHITE" est m

PROFANATION DES TOMBEAUX DES TSARS

La perquisition des tombes des souverains confiée à la Garde rouge. – A la recherche des joyaux pour le commerce des états soviétiques.

LA IIIe INTERNATIONALE

PARIS, 12. — (Du Gaulois) — Rien n'est sacré pour la bande de malfaiteurs qui détient le pouvoir en Russie.

La propriété privée (celle qui n'est pas la leur, bien entendu), la vie humaine, le culte, les images saintes, les joyaux de la couronne... tout passe dans cette orgie de destruction, de spoliation, de négation, d'anéantissement de notre civilisation.

Rien n'échappe... pas même les morts.

Les soviets ont décrété de déterrer les empereurs de Russie, dont les restes reposent dans les caveaux de la forteresse de Sanit-Pierre-et-Saint-Paul à Saint-Pétersbourg. Les soviets cherchaient des bijoux, des trésors, mais hésitaient à l'avouer; pour se couvrir, ils ont prétendu que les monarchistes avaient caché dans les cercueils des souverains d'importants documents contre-révolutionnaires.

Laissons parler un des leurs, l'ancien chékiste du nom de Piro, témoin oculaire de cette infamie. Son récit a été publié dans le journal "Slovo", édité à Riga.

* * *

—Venu à Pétrograd pour affaires, j'ai appris par hasard qu'il y aura quelque chose de fort intéressant à voir dans la forteresse de Saint-Pierre et Saint-Paul: une commission spéciale venue de Moscou allait procéder à l'exhumation des corps des empereurs reposant à la forteresse. Parmi les membres de cette commission, j'avais un ami, Ferapontoff, un des chefs de bureau du ministère des finances. Grâce à lui, je n'ai pas eu de difficulté à me faire autoriser à assister à cette perquisition macabre.

"J'arrivai un peu en retard, raconte Piro. Il y avait déjà, devant la forteresse, un rassemblement considérable de curieux qui, ayant appris ce qui allait se passer, voulaient pénétrer dans la forteresse. La garde rouge repoussait la foule. J'ai entendu des exclamations ironiques du peuple à l'adresse des autorités:

"—Ils ont peur que nous ne les empêchions de dépouiller les morts!

"—Les vivants ne leur suffisent pas; il leur faut encore les morts!...

"—Faites attention, camarades, la grande Catherine n'aime pas plaisanter!

. . . . . .

"Dans le sous-sol de l'église, mal éclairé par des bougies, je distinguais aux murs de nombreuses icones, dont les ornements et les pierres précieuses étaient depuis longtemps soustraits par ordre de Zinovieff. Quelques personnes s'empressaient autour d'une grande caisse, qu'on avait beaucoup de peine à ouvrir. On donnait de formidables coups de marteau et de pioche.

"—Vous allez voir tout à l'heure la Grande Catherine, me dit Férapontoff.

"Un petit homme, ressemblant à un apache parisien, la face rasée, ravagée par la cocaine et la morphine, dirigeait les travaux. C'était Peters, le fameux Peters, qui avait exécuté des dizaines de mille d'êtres innocents. Il était à ce moment commandant de la place de Petrograd et chef de la Cheka de cette ville. C'est lui qui avait pris l'initiative de la perquisition des tombes des souverains.

"Il était nerveux, ennuyé des difficultés à ouvrir le sarcophage et jurait comme un athée.

"L'attente a duré plus d'une heure. Enfin, la partie supérieure du sépulcre a été soulevée et nous vîmes un cercueil en bois clair avec des ornements en argent massif. Un crucifix en ivoire reposait sur le cercueil et, à côté du crucifix, un rouleau en parchemin noué par un ruban bleu pâle et scellé par un grand sceau en cire rouge. Encore un peu, et le cercueil est ouvert. Tout le monde, en proie à une grande émotion, se penche vers le sarcophage.

"—Camarades, dit le président de la commission, écartez-vous.

"Mais personne n'obéit. Fascinés, nous entourons le cercueil. Le couvercle levé, une odeur de moisi, une odeur spécifique se dégage de la tombe et le corps de la grande Tzarine paraît devant nous. Il était recouvert d'un brocart d'or; mais le contact de l'air a détruit le restant de l'étoffe. On pouvait deviner que l'Impératrice était vêtue d'une robe bleue. Le corps était embaumé, mais mal. Il ne restait que la peau sur les bras et sur la tête.

"Peters, voulant s'assurer s'il n'y avait pas quelque chose en dessous de la souveraine, enfonça sans trop se gêner sa canne sous les épaules de la Tzarine. Ce qui restait de la robe disparut au contact, et nous vîmes les côtes du squelette. Les cheveux paraissaient bien conservés. Ils étaient restés coiffés et rangés sous la perruque blanche qui, maintenant, était de couleur vert-jaune. Les bras étaient croisés sur la poitrine. Il y avait aux doigts plusieurs bagues avec de gros diamants. Les pieds étaient chaussés de souliers blancs avec des boucles en or. Il ne restait presque rien des bas. Sur la poitrine, le grand cordon de Saint-André avec la plaque couverte de pierres précieuses et le chiffre en diamants de la souveraine. Une croix en or ornée de saphirs et de rubis se trouvait également dans le cercueil.

"Sur la perruque, un diadème en perles fines et diamants. Il y avait encore un icone du Sauveur dans le cercueil.

"—Vous voyez, camarade Peters, dit un des membres de la commission en plaisantant, qu'il n'y avait rien de compromettant dans ce sépulcre. Catherine, évidemment, n'a pas eu le temps de s'enrôler dans les rangs des adversaires des soviets.

"—Nous allons maintenant procéder à la confiscation de toutes ces bagatelles qui se trouvent dans son cercueil, dit Peters, non sans ironie, en s'apprêtant à enlever la plaque de Saint-André.

"Mais les membres de la commission s'y opposèrent. Une discussion surgit. On alla s'informer par téléphone. Au bout de dix minutes arriva la réponse: "Refermez le cercueil, après inventaire et procès-verbal".

Quelques jours plus tard, la même commission ouvrit le tombeau de Pierre le Grand. Les restes de l'Empereur étaient bien mieux conservés que ceux de Catherine II. L'embaumement du corps avait été effectué avec beaucoup de science. Le visage conservait encore les traits caractéristiques du souverain. Les cheveux et les moustaches étaient intacts. La peau recouvrait tout le corps. Pierre le Grand était en uniforme de couleur vert foncé, avec agrafes en diamants noirs. Aux pieds, de hautes bottes en cuir. Sur la poitrine, le grand-cordon de St-André en bleu clair et deux plaques: une russe, l'autre hollandaise. Au cou, une croix en or et une icone en ivoire.

Ce qu'il y avait de plus intéressant, était un portrait de Pierre le Grand sur toile, non signé, représentant l'Empereur travaillant dans un chantier.

On referma le cercuil, mais les perquisitions chez les morts se poursuivirent. Tous les autres tombeaux ont été fouillés. Les autorités soviétiques ne le cachent plus: ils ouvrent les tombeaux de la famille impériale avec l'espoir de trouver les joyaux nécessaires, disent-ils, pour le commerce de la "Grande République".

* * *

On voit, d'après ce récit du chékiste repentant, que les bolcheviks ne s'arrêtent devant rien. Cela ne nous étonne pas.

Pourquoi le feraient-ils? Pourquoi s'arrêteraient-ils dans leur marche destructive quand, grâce à l'inertie générale, aucun obstacle sérieux ne se dresse sur leur chemin?

Au contraire, le bolchevisme a posé ses jalons un peu partout. Surtout dans les pays où les soviets ont été reconnus, la IIIe Internationale a une base excellente pour se répandre. Et combien de ceux qui devraient être les premiers à enrayer ce mouvement néfaste lui facilitent l'expansion en tendant la main aux meneurs.

Lentement, mais sûrement, le bolchevisme s'infiltre en Europe. L'humanité, tout en le répudiant, s'habitue petit à petit à le côtoyer. Au lieu de se défendre contre le pire ennemi de l'humanité, on tâche d'arranger avec lui une vie d'ensemble.

Funeste utopie, grave et fatale erreur qui coûteront cher au monde, si l'on ne s'avise pas à la onzième heure. — Pierre Bottine.

MALHEUREUX A CAUSE DE L'ASTHME. — La force du corps et la vigueur de l'esprit sont inévitablement affaiblies par les attaques de l'asthme. Quelle est la personne qui peut vivre sous la menace de nouvelles attaques et garder son corps et son esprit dans leur pleine efficacité? Le Remède du Dr J.-D. Kellogg contre l'asthme dissipe cette menace en enlevant la cause. Il soulage. Il remet le malade à son état normal de santé physique et de vigueur intellectuelle.

La vue blessée par la chaleur et l'ardeur du soleil, disent les médecins

Recommandent un simple traitement domestique qui soulage instantanément de l'irritation et souvent renforcit la vue de 50 pour cent en une semaine.

La faiblesse de la vue, la tension, le strabisme et l'irritation causés par l'exposition à la chaleur, à l'ardeur du soleil, à la fumée, la poussière ou le vent — tous peuvent maintenant être facilement évités ou raidis. Car les spécialistes de la vue ont perfectionné un simple mais étonnamment efficace traitement, qui débarrasse instantanément de tout ennui, aiguise la vue et tend les verres inutiles.

Ce traitement est connu sous le nom de méthode de Bon-Opto et il est maintenant prescrit par les médecins et spécialistes de l'artout. Il est basé sur les découvertes scientifiques les plus récentes. Les savants ont récemment découvert que 90 pour cent de toutes les affections de la vue sont dûs à la faiblesse dans certains petits muscles qui contrôlent la vue. Les verres seuls ne peuvent renforcir ces muscles, mais le traitement au Bon-Opto rend directement à eux ils guérit et les tonifie et les restaure — et par conséquent la vue — à leur force et vigueur d'antan. Ne négligez pas votre vue. La sensation de brûlure et de douleur ressentie après une promenade en auto, une représentation cinématographique, un travail intensif, sont d'importants signaux de danger. Cependant toute irritation et malaise peuvent ordinairement être enrayés immédiatement par un bain au Bon-Opto et de plus graves maladies évitées.

Bon-Opto devrait se trouver dans toute maison. Vous ne resteriez pas sans brosser vos dents. Cependant vos dents sont moins importantes que vos yeux.

Procurez-vous un paquet de Bon-Opto aujourd'hui. Les résultats en sont positivement garantis. Votre argent remis sans question, si vous n'êtes pas contents et déçus de l'amélioration dans votre vue en voyant Bon-Opto est en vente chez tous les bons pharmaciens de partout et ceux de cette ville. 188

La fête nationale dans la paroisse S.-Jean-Baptiste

La section Saint-Jean-Baptiste de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, se prépare à célébrer aussi dignement que possible la fête nationale du 24 juin, et elle fait un cordial appel à toutes les sociétés paroissiales, et de secours mutuels paroissiales, et de secours mutuelles de la paroisse aussi qu'à tous les paroissiens, sans distinction, d'assister avec la Section Saint-Jean-Baptiste, à la messe solennelle qui sera célébrée à 9 heures dans l'église paroissiale. Un sermon de circonstance sera donné par un prédicateur distingué.

Dans l'après-midi à 1.30 heure, grand ralliement de toutes les Sociétés et des paroissiens aux coins des rues Drolet et Rachel pour se rendre avec la section Saint-Jean-Baptiste, au point de départ de la grande procession, angle des rues Sherbrooke et Papineau. Notre section aura le char Saint-Jean-Baptiste, fanfare et cadets et couronne qu'elle déposera au monument des Patriotes. La section Saint-Jean-Baptiste compte sur une très forte assistance.

Le soir du 24 juin dans la salle paroissiale Saint-Jean-Baptiste, aura lieu, sous le patronage distingué de Mgr L.-A. Dubuc, P.D., curé, une veillé du bon vieux temps, donné par des artistes de la paroisse, avec programme musical, discours, etc.

Tous les paroissiens sont invités à cette soirée, l'admission est gratuite, portes ouvertes à 7 heures 30, levé du rideau à 8 heures.

LE VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE



Un joli coin du village de Saint-Alphonse où passeront en juillet prochain les excursionnistes de la Liaison Française qui visiteront en train spécial et en automobiles la région agricole et industrielle du Saguenay et Lac Saint-Jean. (Photo Canadien National.)

LETTRE DE PARIS

UN ROMAN-FEUILLETON SUR LE CANADA

L'auteur, Dick Berton, parait bien connaitre Montréal et ses environs. — "La Banque en détresse".

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par HENRI LETONDAL

PARIS, juin. — Je viens de lire avec infiniment d'intérêt un roman feuilleton dont l'action se passe à Montréal et qui a pour titre: "La Banque en détresse". Ces aventures, dignes d'un Nick Carter ou d'un Arsène Lupin, sont signées: Dick Berton. Ce pseudonyme (c'en est un assurément) ne laisse pas de nous intriguer, car certains passages du roman dénotent une observation très aigue de nos moeurs et de notre mentalité. Par exemple, ce paragraphe du début:

"Très attaché au passé de son pays et à celui de sa famille, M. Le Gardeur voulait absolument que son fils demeurât un Canadien-français de race comme de tradition. C'est pourquoi, lui qui avait toujours été le père le plus débonnaire et le plus doux, il se refusait obstinément au mariage de son fils avec une Anglaise. Cet état d'esprit est très fréquent au Canada où les Français sont irréductiblement attachés à la pureté de leur race".

M. Le Gardeur, l'un des principaux personnages de ce roman, est le président de la Banque Maisonneuve, de Montréal. Il a un fils, Jean, qui est amoureux de la secrétaire du gérant, Miss Helen Norton. De nombreux vols sont commis à la banque et l'on charge un détective de renom, Bernard Lalande de trouver l'auteur de ces vols successifs.

Les noms des différents personnages ont été imaginés par quelqu'un qui connait bien le Canada. Le caissier principal s'appelle Gosselin et sa fille, Graziella. Quant au principal actionnaire de la banque, c'est M. Bienvenant. Un autre personnage, cultivateur de la paroisse de Saint-Didier, porte le nom savoureux d'Oscar Beauchamp, et son notaire est interpelé du surnom peu harmonieux de Ti-Pit. Il est certain que Dick Berton n'ignore rien de nos habitudes, voire même de nos petits travers; mais il va un peu loin lorsque, décrivant l'intérieur de M. Dieudonné Beauvais, rue Wolfe; il mentionne les deux ornements qui faisaient l'orgueil de cette maison:

"Sur une console, écrit Dick Berton, était placée une immense statue en plâtre représentant Saint-Nicaise. Cette statue était peinte de couleurs vives et peu harmonieuses; suspendu par une chaine dorée, un énorme lampion se balançait devant les yeux hagards de l'évêque de Reims. Sur la tablette, de chaque côté de la statue, se trouvaient deux vases bleus d'où s'échappait un flot de choses en étoffe décolorée qui, autrefois, avaient voulu être des fleurs. L'autre objet d'art qui, d'après l'opinion de Mme Beauvais, pouvait lutter avantageusement avec la statue du saint, était un cadre énorme et profond, recouvert de velours cramoisi. Dans ce cadre se trouvait une couronne de fleurs entourant deux objets étranges en métal. C'étaient deux poignées du cercueil d'un frère de M. Beauvais."

Il y a là un parti-pris d'ironie macabre et l'on serait porté à croire que Dick Berton a l'exagération facile. Mais il a des remarques d'une plus juste tonalité, surtout celle-ci: "Beauvais avait cru bon d'abandonner son prénom de Dieudonné qu'il trouvait ridicule et peu sérieux. Il signait John-W. Beauvais et cela lui paraissait présenter une certaine allure."

* * *

L'intrigue de la "Banque en détresse", encore que bien compliquée, est modelée sur les lugubres aventures policières du roman à 95 centimes, majoré depuis la guerre. Le détective Bernard Lalande, chargé de trouver le coupable, jette d'abord les yeux sur Helen Norton, la secrétaire de sir James Flocknoe, gérant de la Banque de Maisonneuve. Helen est enlevée et séquestrée dans une fumerie d'opium d'où elle s'échappe, grâce à l'habileté de son frère Max, qui, déguisé en électricien, vient faire une réparation dans la maison. Le plus grand mystère plane sur la jeune fille jusqu'au jour où l'on découvre que c'est elle, le fameux numéro "38", qui s'acharne à découvrir la vérité. Le coupable est démasqué. C'était tout bonnement le gérant de la banque, sir James Flocknoe, escroc de première force, qui possédait une double identité. Le lecteur s'y attendait. Mais le dénouement lui est suffisamment voilé.

Je vous grâce de la disparition du caissier Gosselin, des mystérieuses allées et venues de Robin, le "fou des caves de la banque", de l'automobile dans la nuit, et de la vengeance du monstre, autant de chapitres carambolesques et fantastiques. Le style de ce roman-feuilleton est bien supérieur à celui de la majorité des ouvrages de ce genre. Cependant, la tradition n'en est pas absente, ainsi que le montrent les titres des différents chapitres: "Dans la chambre sans fenêtre", "L'ombre dans la courette", "Le maître", "Le géant amoureux", "La barque", "Les fumeurs d'opium", "L'énigmatique Helen", "La famille de Mme Gosselin continue à disparaître", "Le piège", "Une automobile dans la nuit", "La vengance du mari", "Dieudonné reçoit un fantôme", "Dans les caves de la banque", etc.

L'auteur a voulu faire oeuvre d'imagination et situer son roman en plein centre de la métropole canadienne. Il n'a pu s'empêcher d'y glisser tous les souvenirs qu'il possédait de Montréal et c'est ce qui rend son ouvrage extrêmement curieux. Nous sommes si peu habitués à trouver des romans d'aventures ayant pour lieu d'action la cité de Maisonneuve que nous éprouvons une légitime curiosité à l'égard de ce Dick Berton qui est évidemment un canadien..... à moins que ce soit un français qui ait longuement vécu au Canada.

Ainsi, l'observateur malicieux qui s'écrit ces lignes s'est véritablement rappelé une scène qu'il aurait déjà noté dans son calepin.

"Un jour, en entrant dans son bureau, Helen trouva Graziella en larmes.

—Qu'avez-vous? demanda-t-elle, êtes-vous souffrante?

—Non, ce n'est rien, Helen! répondit la jeune fille en s'essuyant les yeux, seulement, il y a des jours où je sens plus profondément mon malheur...

—Soyez plus courageuse, ma chère enfant, je comprends que la perte d'un père que l'on a aimé...

—Aujourd'hui, ce n'est pas mon père, ce sont mes bottines...

—Vos bottines!

—Regardez, ma semelle est percée... et je n'ai pas l'argent nécessaire pour m'en acheter une nouvelle paire...

—Faites réparer, cela ne coûte pas tellement cher.

—Réparer mes bottines!... Y pensez-vous, Helen? Jamais je n'ai porté de bottines réparées.

—Eh bien, vous en porterez, voilà tout! Vous savez qu'il n'y a là dedans aucun déshonneur, j'en porte bien, moi!

—Vous avez peut-être raison, Hélas! il faut que je m'habitue à beaucoup de choses... Si vous saviez... Mon costume commence à se défraichir et je ne sais pas comment je pourrai trouver de l'argent pour m'en commander un autre. Et tout en est de même. Pour vivre, maman est obligée de vendre un meuble de temps en temps. Il n'y a plus que le salon où tout est encore au complet, mais j'entrevois le jour où il faudra vendre notre piano.

—Vous êtes musicienne?

—Non, jamais je n'ai su jouer, mais comprenez donc... un salon sans piano... C'est terrible!"

La dernière répartie est charmante. L'auteur a voulu se dédommager d'écrire une histoire banale et policière en y glissant des passages originaux comme celui-ci. Ce qui nous laisse supposer que Dick Berton n'est pas un habitué du roman-feuilleton et qu'il doit écrire, de temps à autre, des livres de la plus fine ironie.

Les montréalais se divertiront à la lecture de cet ouvrage qui vient d'être publié à Paris et dont le tirage à cinquante mille exemplaires s'étendra jusqu'aux rives du Saint-Laurent.

Henri LETONDAL.

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur!



Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone", suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

Les camps d'été communiqué de la ligue antituberculeuse

Les camps d'été sont maintenant une institution bien établie. Lorsqu'on les a organisés, on avait en vue d'en faire bénéficier les personnes incapables par elles-mêmes d'aller passer leurs vacances à la campagne. Ces camps font beaucoup de bien parce qu'ils procurent santé et bonheur à bon nombre de gens.

La Ligue estime que des camps, qui recevraient des mères et des enfants, offrent une bonne occasion de démontrer à la population les services que peut lui rendre une infirmière hygiéniste. Les mères peuvent ainsi se rendre compte que l'hygiène peut se pratiquer avec les moyens les plus simples et les plus faciles. On voit ainsi que c'est le plus souvent l'ignorance et quelquefois la négligence qui sont en cause.

Les mères devraient avoir de bonnes notions d'hygiène. Avec ces connaissances, elles peuvent se faire une vie plus facile et plus heureuse, et être capables de mieux protéger la santé de leurs enfants. Au camp, la mère n'a aucune des inquiétudes qui l'assiègent chez elle, et elle peut donner tout le temps voulu pour entendre les explications de l'infirmière hygiéniste et en profiter.

La démonstration en a été faite d'une façon concluante, l'été dernier, au camp de la Mission Old Brewery. Cette année, ce travail va être plus étendu. Le Ligue maintiendra une infirmière au camp de la Mission Old Brewery de même qu'au camp du Fresh Air Fund du Star.

Nous donnons ces renseignements pour que tous puissent se rendre compte que non seulement les camps d'été procurent une vacance bien méritée à un grand nombre de citoyens mais qu'ils constituent aussi une bonne occasion de faire un travail très utile dont bénéficient non seulement les personnes qui en sont l'objet mais aussi la population en général.

RETRAITE FERMEE POUR INSTITUTRICES

Une retraite fermée aura lieu spécialement pour les Institutrices au Couvent de Marie Réparatrice 1025 Mont-Royal Ouest, du 27 au 30 juin au soir. Voici la liste des retraites pour jeunes filles durant le mois de juillet: 8 au 11 au soir, 22 au 25 au soir, 29 au 1er août au soir.

Pour toutes ces retraites prière de s'inscrire d'avance.

NOUVELLES DE LA VILLE DE S.-JEAN

Va-et-vient. — Le retour d'un artiste. — Pique-nique des élèves du collège.

S.-JEAN, 19. (Du correspondant de la "Patrie").—M. et Mme Mathias Choquette et leur fille Claire étaient en visite ces jours derniers, chez M. Joseph Choquette, à St-Hyacinthe. Mlle Choquette prolongera son séjour pendant une quinzaine.

—M. Lucien Lachance, pianiste, de retour d'un voyage de deux années d'étude en Europe, est à St-Jean où il a ouvert un studio.

—Mlle Anna Gobeil est partie pour une quinzaine de jours, au cours desquelles elle prendra part au congrès eucharistique de Chicago.

—M. le maire Pierre Trahan et son épouse, M. le docteur N.-A. Sabourin et son épouse, M. et Mme Valentin Tranan, M. et Mme H. Borais, secrétaire, vont assister au congrès des municipalités à bord du bateau "Richelieu".

—Les élèves du collège de Saint-Jean ont fait leur pique-nique annuel à l'Ile Grosbois.

—La distribution des prix dans nos écoles a eu lieu jeudi soir au collège et à la Congrégation Notre-Dame et ce matin à l'académie.

—M. et Mme Louis Towner après avoir célébré leur mariage, lundi le 14 courant, sont en voyage de noces à Québec; ils seront de retour vendredi.

Ce qui étonne dans les excès des novateurs de la veille, c'est otujours la timidité.

Paul Valéry..

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.25 Bouteille 26 onces. Grant's LIQUEUR Scotch Whisky $6.25 Bouteille 40 onces.

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

MARQUE DEPOSEE

DISTILLERIES: THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE



L'Elevage du Renard est Payant

Faites-en vous même l'élevage ou placez-y vos capitaux et assurez-vous de gros revenus sur votre argent.

Le Pionnier dans l'élevage du Renard en captivité ayant 30 années d'expérience, établi en 1895.

A vendre, couples parfaits de renards noir argenté, tous enregistrés au Canadian National Life Stock Record Ottawa.
Jeunes couples de l'année, et aussi reproducteurs de 1 à 3 ans. Nous pouvons garder sur nos ranchs les renards en pension si l'acheteur le désire. Sujets parfaits pour la reproduction, provenant des meilleurs sangs ancestraux de la Province de Québec et de l'Ile du Prince Edouard. Termes de paiements faciles.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

BEETZ & FILS, 11 Notre-Dame O, Montréal.

OU 84 BLVD ST-GERMAIN, ST-LAURENT, PRES MONTREAL.

La Bière à la Saveur Délicieuse

STOCK ALE

MOLSON



Il y a près de cent ans que fut mise sur le marché la première STOCK ALE de Molson.

De temps en temps, on en améliore la formule primitive.

AUJOURD'HUI, nous avons mis l'expérience de toutes ces années dans la préparation de la dernière née des bières Molson.

La STOCK ALE de Molson vaut réellement la peine que vous y goûtiez.

Ayez-en aujourd'hui même pour le repas du midi. Dites à votre fournisseur de vous en envoyer une caisse.

La meilleure "Stock Ale" que vous n'ayez jamais goûtée

Elle ne coûte pas plus que n'importe quelle autre bière Molson

CHRONIQUE D'ART

L'Art et les Artistes

— III —

Par Henri HEBERT, R.C.A.

L'artiste crée, et le public apprécie. C'est la critique, c'est-à-dire le poids dans la balance.

L'artiste isolé ne peut rien. Il lui faut une ambiance une émulation. Cette émulation, il la trouve par comparaison avec les oeuvres de ses confrères et par la critique saine.

L'oeuvre d'art étant destinée à rester, l'artiste ne doit pas compter avec le temps, ni marchander avec sa vanité pour accepter un bon conseil.

Le critique d'art est l'intermédiaire qui fait tampon entre l'artiste et le public. C'est lui qui rétablit l'équilibre, qui empêche les excès et qui encourage les timidités.

Pour être bon critique, il faut beaucoup de qualités, je dirais même des qualités qu'une future belle-mère exigerait d'un futur gendre.

La critique ne réside pas dans l'abattage systématique ni dans la dithyrambe irraisonnée. Il faut en plus du sens de l'art qui est un don rare, le sens de la justice qui est encore plus merveilleux. Il faut avoir une préparation, avoir vu énormément, beaucoup de lecture, de la souplesse, de la prudence, voir juste et rapidement, de la psychologie, enfin, s'asimiler la pensée de l'artiste.

Le critique est un peu artiste n'ayant pas le moyen de traduire son émotion par un métier appris et su: il peut avoir le sens de l'art mais être réfractaire au métier. Il n'a pas besoin de faire de l'art parce que s'il faisait de l'art lui-même, ce ne serait plus un critique, ce serait un artiste qui ferait de la critique et il pourrait faillir au but, parce que produisant lui-même, il ne verrait les exemples que d'une façon et condamnerait un peu trop légèrement ce qui ne rencontrerait pas ses vues, théories, méthodes, procédés ou ficelles. Et comme il ne cristallise pas son effort, qu'il n'est pas aux prises avec les difficultés du métier, sa compréhension est plus universelle. Les bons, les vrais critiques sont rares. On nait critique, on ne le devient pas.

La mauvaise critique d'une oeuvre peut venir du fait qu'il y a mésentente entre l'artiste et le critique. La collaboration entre l'artiste et le critique, (car cette communion entre l'artste qui crée et le critique qui apprécie est une véritable collaboration), je disais donc que cette collaboration n'es pas complète, il y a un manque d'un côté ou de l'autre et si une critique va des fois jusqu'à l'acerbe, a, si elle manque parfois son but, le bon résultat de créer chez l'artiste sincère, une réacion qui l'amène fatalement à toujours s'améliorer, et chez le critique un sens plus exac des proportions lorqu'il voit qu'il a dépassé le but qu'il s'était fixé. Dans tous les cas, c'est une manifestation de vie, et à ce titre, la critique doit être, et le critique a droit au respect.

Qu'est-ce que comprendre une oeuvre d'art ?

Comprendre une oeuvre d'art c'est s'assimiler la pensée de l'artiste et ressentir ce qu'on appelle l'émotion esthétique qui est peut-être la plus grande jouissance cérébrale que l'on puisse obtenir, et il ne faut pas se méprendre sur le sens de la compréhension artistique. Il ne s'ensuit pas que parce qu'un homme n'éprouve aucune sensation devat une oeuvre d'art qu'il soit inintelligent. C'est tout simplement qu'il n'y a pas de vrai contact entre lui et l'artiste, et que cet homme a besoin d'une explication, ou d'une démonstration que dans un autre domaine que l'art, la chimie, par exemple, il est facile de donner, mais qu'il est impossible à l'art d'exprimer autrement que par la forme. La littérature peut expliquer jusqu'à un certain point, mais elle ne peut pas aller plus loin. Il faut comme dit Tolstoï, "une aptitude à éprouver les sentiments éprouvés par un autre homme pour les comprendre, et là il n'y a aucune intelligence, il n'y a que l'intuition ou plutôt de l'instinct".

Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi, une des plus grandes insultes qu'une personne pouvait ressentir, c'est lorsqu'on doute de son bon goût dans le choix d'oeuvres d'art. Il n'y a pas lieu de s'offenser, parce que ici, il n'y a aucune infériorité intellectuelle réelle. Ce n'est pas une maladie, et encore moins un malheur, à la condition cependant que cette personne ne s'érige pas en juge, et qu'en ce qui concerne ce manque de compréhension, elle n'en fasse pas état.

L'art n'est pas à la portée de toutes les bourses ni à la portée de toutes les intelligences; il n'y a pas plus de déshonneur à ne pas comprendre qu'il n'y en a, à ne pas être médecin, avocat, ou financier, ou économe.

Les profanes veulent absolument trouver un sujet en art et sont satisfaits en lisant un titre sous une oeuvre, ils sont en outre beaucoup plus attirés par le magasin que par la musée parce que dans le magasin on flatte leurs manies et on leur vend des titres agréables données à des statuettes d'une pauvreté sans nom au point de vue plastique. Le musée les attire moins parce qu'il faut là, un travail de compréhension assez compliqué et qu'aucun commis obligeant ne donne la marche à suivre: ce qui fait que le magasin est achalandé d'un public qui demande une idée et qui n'y comprend rien, ou à peu près, et le musée est visité par des esthètes qui demandent une forme et ne se soucient pas du titre.

L'idée a une valeur en soi et comme elle appartient au domaine psychique elle ne peut être exprimée d'un façon complète qu'en gardant son caractère spirituel et, comme moyen d'expression, et pour garder son intégrité, elle ne doit être traduite que par ce qui se rapproche le plus de l'esprit c'est-à-dire le verbe. Si on veut la concrétiser, on se trouve alors en face de difficultés matérielles qui ne peuvent être vaincues qu'en faisant des concessions et ces concessions sont le respect de certaines lois de composition qui sont elles-mêmes dépendantes de la matière. Certains arts exprimeront plus ou moins bien un sentiment, selon la texture de la matière employée. La peinture, par exemple, peut peindre une atmosphère que la sculpture est dans l'impossibilité presque complète de rendre. Par conséquent, si l'idée obéit à ces lois, elle devient secondaire.

Tout le monde, ou à peu près, peut avoir des idées, tout le monde aussi peut voir des formes, mais peu de gens peuvent les traduire: il y a donc ici une faculté à respecter, c'est la faculté d'expression; or il appert que chez les artistes en art plastique, l'idée n'est que rarement génératrice et c'est la forme qui suggère une idée; pour ne pas dire un titre, et encore pour expliquer ce titre de façon un peu claire, faudra-t-il, la plupart du temps, avoir recours au symbole qui, lui, est du plus pur conventionnel.

Si nous analysons quelques oeuvres connues, nous constatons que le titre ne répond pas toujours à l'oeuvre représentée, ou, qu'en tout cas, l'oeuvre ne représente pas d'une façon absolue l'idée que l'on veut exprimer. On ne voit du premier coup-d'oeil qu'un beau mouvement, ensuite une forme, et le sujêt quelle est sensée représenter ne vient à l'esprit qu'en dernier lieu si le sujet est bien exprimé.

Des oeuvres classées et qui sont sensées représenter une idée, nous déroutent un peu lorsque nous les analysons froidement. La "Victoire de Samothrace", par exemple, qui est une merveille de statutaire représente mal l'idée de Victoire. En effet qu'est-ce qu'une victoire ? Un résultat. Et un résultat ? Un arrêt. Or cette statue est un mouvement. Donc, à ce point de vue, la Vénus de Milo représenterait beaucoup mieux une victoire. Une victoire toute de raison, de pureté, de force physique, mais si nous la plaçions sur une proue, la composition sera certainement moins heureuse, on continue à l'appeler la Vénus, cependant que rien ne justifie ce titre.

$161,000 DE DEPENSES



De gauche à droite: le gouverneur Pinchot, de la Pensylvanie, et le colonel Charles-G. McGovern. Le sénat est à faire actuellement enquête sur les dépenses de la campagne sénatoriale républicaine en Pensylvanie. Ces dépenses se sont élevées à $161,000.

Les statuaires grecs ont laissé des quantités de statues admirables que l'on a baptisées d'après l'accessoire qu'elles avaient dans les mains, les discoboles et les strigilaires, par exemple.

Dans le Parthéon, Ictinos et Phidias ont surtout voulu créer une harmonie au point de vue architectural, au point de vue sculptural et au point de vue coloration.

L'ensemble de la composition comme valeur et comme couleur est parfait et notre sens esthétique est ému c'est là le but à atteindre au point de vue plastique.

Il ne s'ensuit pas cependant qu'il faille de parti pris éliminer toute idée ou tout sujet dans l'art, ce serait malhonnête et faux. L'on peut très bien associer une idée à une forme mais on ne peut guère que les associer.

Rodin qui est incontestablement un grand sculpteur est aux yeux de beaucoup de gens un sculpteur à idées et un symboliste, quand, en réalité, c'est un grand modeleur qui a admirablement compris la forme humaine, c'est par dessus tout le sculpteur du "morceau". Rodin nous montre une figure intitulée "Méditation" et qui est privée de bras et de jambes, ces amputations surprennent et peuvent choquer. Le sculpteur explique que dans la méditation les bras et les jambes ne sont que des accessoires. Au point de vue idée, c'est complet au point de vue forme c'est incomplet. Les esthètes cependant sont heureux à la vue de ce morceau admirable.

En résumé, l'artiste cherche d'abord une harmonie plastique; si une idée se greffe dessus et s'explique bien tant mieux, s'il n'y a qu'une belle forme tant pis pour l'idée, l'oeuvre est belle et décorative et là est son but.

En résumé, l'art n'a pas de but défini, pas plus qu'il n'y a qu'un seul canon de beauté. Son but, c'est de continuer de vivre. Il traverse les temps comme la terre gravite dans l'espace. Il obéit à quelque lois inéluctables, mais comme la terre dans l'espace, sa fonction est de ne jamais s'arrêter. Il marche, et dans sa marche il reflète le coeur humain dans ses douleurs les plus profondes et ses joies les plus intenses, il raccole quelques étoiles brillantes qui lui forment un cortège et laisse derrière lui quelques planètes qui s'éteignent.

Ces étoiles sont des artistes dont quelques-uns brillent toujours d'un éclat inaltérable. Les autres, sont ceux qui ont brillé d'un éclat éphémère mais qui ont aidé la cause sacrée de l'art, partant, de la civilisation.

Son oeuvre, c'est de peindre les états d'âme des temps qu'il traverse et son effort est dirigé vers la création de nouveaux idéals et la restitution des idéals qui sont souillés par ceux dont le but ultime est la destruction de ce qu'ils croient être de la faiblesse parce que ce n'est pas de la brûtalité.

HENRI HEBERT.

SUPPLIQUE POUR NOS HOPITAUX

Texte de celle qu'a adressée aux intéressés la Chambre de Commerce

LES RAISONS

Voici le texte de la lettre adressée au conseil des hôpitaux de Montréal par la Chambre de Commerce de Montréal, sous la signature du secrétaire, M. J. C. Groves Contant.

"Durant ces dernières semaines, la presse de Montréal a entrepris une campagne auprès du public pour que l'on vienne en aide plus généreusement à nos hôpitaux.

"Cette campagne est certainement des plus louables et mérite l'encouragement du public en général.

"Mais le public fait-il tout son devoir envers les hôpitaux? Est-ce qu'il aide en autant qu'il le pourrait à procurer plus de lits pour les misèreux en cas de maladies? Et par "le public", n'entendons-nous pas nos administrateurs municipaux que nous sommes parfois obligés de cajoler pour obtenir des subventions en faveur de ces institutions?

C'est la Chambre de commerce qui a commencé cette campagne en faveur de subventions plus généreuses pour les hôpitaux publics. Au cours de l'année dernière, la Chambre de commerce a étudié longuement la situation financière de nos hôpitaux et dans un rapport préparé avec soin en est venu à la conclusion qu'il était impossible de faire mieux avec la maigre allocation de $1.34 qui est accordée par nos administrateurs municipaux et provinciaux.

"Réalise-t-on comme on le devrait la situation pénible dans laquelle se trouvent des hommes d'affaires par suite de ce manque de lits dans les hôpitaux. En maintes circonstances l'hiver dernier des ouvriers n'ont pu être admis dans les hôpitaux alors que les blessures qu'ils avaient reçues pendant leur travail auraient certainement été mieux soignées dans un hôpital et que leur cas aurait été mieux suivi. Faute de lits, on dut les refuser. C'est un fait bien connu que dans plusieurs cas où ne pouvait même envoyer une ambulance et toujours pour la même raison, faute de lits.

La Chambre de commerce connaissant les nombreuses requêtes présentées à nos gouvernants n'a pas voulu devenir leur obligée par une demande irraisonnable. C'est pourquoi le Chambre de commerce en est venue aux conclusions suivantes qui lui paraissent être les plus raisonnables et les plus propres à aider nos hôpitaux.

1.—L'obligation pour les municipalités de payer pour l'entretien de leurs pauvres qui sont malades.

2.—Une pénalité à être imposée pour fausse déclaration d'indigence.

3.—Rapports des statistiques tous les sept jours.

4.—Augmentation de la subvention de $1.34 à $2.00.

Ne nous serait-il pas permis de faire ressortir davantage ce dernier paragraphe?

Les hôpitaux vu cette augmentation de $1.34 à $2.00 croyaient pouvoir hospitaliser 1,500 patients de plus. C'était un beau commencement et cela ne semblait pas exagéré. Hélas! le gouvernement provincial a refusé d'augmenter la subvention et a préféré imposer une nouvelle taxe qui dans notre opinion ne rapportera pas suffisamment pour combler les déficits annuels.

La ville de Montréal que nous sommes fiers d'appeler une des plus grandes villes françaises de l'univers, devrait, puisque le besoin s'en fait sentir, faire des sacrifices pour aider à maintenir ses propres hôpitaux. Son budget est énorme et ce serait facile d'y prélever une somme égale à $1.00 par tête pour ceux qu'elle aide déjà au-dessus et en dehors de toutes les taxes qui nous sont imposées nous sommes seuls obligés de maintenir nos hôpitaux. Puisqu'il en est ainsi, faisons-le généreusement et avec coeur. Puisque nos médecins donnent leurs services sans rémunération et sans attendre aucune récompense, il est juste que nous fassions notre part.

La population de Montréal augmente continuellement. Nous devons donc prévoir et pourvoir pour l'avenir. Le public peut être assuré que la Chambre de Commerce appuie fortement toute campagne à cet effet car c'est une continuation de son travail en faveur de nos hôpitaux.

LAUREATS DU COURS D'IMPRIMERIE A L'ECOLE TECHNIQUE



M. GEORGES GRAVEL, employé de la Desbarats Printing, gagnant du premier prix, section française, école d'imprimerie. (Cliché Arthur Seers, 803, rue Sainte-Catherine-est.



M. ALEXANDRE FILIATRAULT, employé à l'imprimerie du Messager, gagnant du deuxième prix, section française, école d'imprimerie. (Cliché Arthur Seers, 803, rue Sainte-Catherine-est.)



M. ROSARIO LANGLOIS, employé à la compagnie d'imprimerie de la "Patrie", gagnant du troisième prix, section française, école d'imprimerie. (Cliché Arthur Seers, 803, rue Sainte-Catherine-est.

L'ASSASSINAT DE L'ANCIEN PRESIDENT DE L'UKRAINE L'HETMAN PETLIOUNA, PAR UN ADVERSAIRE POLITIQUE

Celui-ci, arrêté, déclare avoir voulu venger ses coréligionnaires israelites victimes des pogroms. — La haine ne respecte pas les lois de l'hospitalité.

L'HISTOIRE DE L'UKRAINE

Les journaux ont publié la nouvelle de l'assassinat de l'ancien président de la république d'Ukraine, Petlioura, à Paris. Voici un récit détaillé du crime tel que raconté par le "Journal":

PARIS: — Un crime politique a été commis hier après-midi, en plein quartier Latin.

La victime est un homme qui connut la célébrité: Petlioura, hetman d'Ukraine, ancien président de la République démocratique ukrainienne, l'un des adversaires les plus acharnés que le bolchevisme ait rencontré sur sa route.

L'assassin est un israélite russe, Samuel Schwarzbard, âgé de 38 ans, natif de Smolensk (Russie), mais naturalisé Français depuis un an. Il exploite depuis six ans une petite boutique d'horloger, 82, boulevard de Ménilmontant, où il habite avec sa femme.

Rarement crime fut commis avec un sang-froid aussi monstrueux et une férocité aussi calculée.

M. Petlioura habitait depuis le mois de mars 1925 une maison meublée, 7, rue Thénard, avec sa femme et sa jeune fille, Larissa, âgée de 14 ans, qui suit les cours du lycée Fénelon. Très simple d'allure, menant une vie calme et retirée, l'ancien dictateur de l'Ukraine sortait très peu, vivant surtout avec l'espoir de rénover un jour sa petite patrie. Il ne fréquentait pour ainsi dire que des compatriotes, exilés comme lui.

Régulièrement il se rendait rue Racine, vers midi, accompagné de sa femme et tous deux prenaient leur repas dans un restaurant modeste.

S'il avait été moins absorbé dans ses pensées, il n'eût pas manqué de remarquer, depuis une quinzaine de jours, que ses sorties étaient épiées par un individu qui ne le quittait pas des yeux. C'était l'assassin, Schwarzbard qui, comme il l'avoua par la suite, hésitait à commettre son forfait de peur de blesser Mme Petlioura, car c'était l'ancien président, et lui seul, qu'il voulait abattre.

UNE SCENE ATROCE

Hier, M. Petlioura sortit seul, sa femme, souffrante, étant alitée. C'est ce qu'attendait le fanatique. Embusqué rue Racine, non loin du restaurant, il guetta patiemment, une heure durant, la sortie de celui qu'il avait condamné.

Il était 2 heures 10 quand M. Petlioura parut.

Alors, avant qu'aucun des témoins horrifiés ait eu le temps d'intervenir, ce fut le drame.

L'assassin, rapidement, se porte à la rencontre de son ennemi. Un colloque bref, dramatique s'engage:

— Es-tu Petlioura?

— Oui...

— Eh bien! défends-toi!.

Le revolver jaillit de la poche. Un poing tendu, un cri, des détonations. L'homme, les bras étendus, roule à terre, la tête sur la chaussée. Froidement, férocement, l'assassin tire, tire encore.

— Assez! assez! mon Dieu!...

Les dernières paroles du malheureux expirent dans les soubresauts de l'agonie. Un ruisseau de sang se répand, tandis que la foule ameutée, indignée de ce lâche attentat, se précipite sur le meurtrier pour lui faire un mauvais parti.

Ce n'est qu'à grand'peine que l'agent Mercier, du 5e arrondissement, accouru au bruit, put le soustraire à la fureur de la foule et le faire monter dans un taxi qui le conduisit au commissariat de l'Odéon.

PREMIER INTERROGATOIRE

Là, l'horloger assassin ne fit aucune difficulté pour reconnaître les faits. Sans émotion apparente, il fit à M. Mollard, commissaire de police, le récit suivant:

— J'ai tué Petlioura pour venger mes coreligionnaires victimes des pogroms d'Ukraine. J'ai tué Petlioura parce que, antijuif, il a fait massacrer les juifs par milliers, les a torturés et spoliés. Je ne regrette pas mon acte et au besoin je recommencerais.

On s'occupa immédiatement d'obtenir des renseignements sur Schwarzbard. On apprit que, venu de Russie en France, en 1910, il s'était engagé en 1914, pour la durée de la guerre. Enrôlé au 1er étranger, il fit l'année suivante une demande de naturalisation, ce qui lui permit de se faire affecter au 36ème régiment d'infanterie. Sa conduite au feu lui valut la Croix de guerre. Blessé par des éclats d'obus, puis atteint d'une balle au poumon gauche et fortement touché par les gaz, il fut réformé en 1917 et toucha une pension. Après la guerre, il se rendit en Russie et en 1920 se trouvait à Odessa, où il apprit l'existence de celui qu'il devait tuer. A partir dece moment, il voua à l'ancien hetman une haine farouche. Revenu à Paris, il ne rêva qu'aux moyens d'assouvir cette haine.

On sait comment il s'y prit.

MORT DE LA VICTIME

M. Petlioura, qui respirait encore, fut transporté à l'hôpital de la Charité, où il expira vingt minutes après son arrivée. Détail affreux: les sept balles qui frappèrent le malheureux le percèrent de part en part, l'une delles lui labourant le ventre de droite à gauche. Quatre balles, tirées alors qu'il était à terre, pénétrèrent dans le pavé de bois. Le revolver, du modèle 7 millimètres 65, s'était enrayé à la huitième balle.

Une perquisition fut immédiatement opérée au domicile de l'assassin. Le magistrat y a aussi quelques documents rédigés en hébreux ou en yiddisch, un exemplaire de la revue ukrainienne "Le Trident". Un Larousse illustré, feuilleté par les policiers, s'ouvrit automatiquement à la lettre P. L'article Petlioura avait été souligné et le portrait du dictateur découpé.

LA DEFENSE D'UN AMI

Nous avons pu joindre peu après le drame un ami intime de M. Petlioura, son confident et son collaborateur direct. Bouleversé par le drame récent, celui-ci nous a dit:

—Il est absurde et odieux de dire que Petlioura était antisémite. Il était comme tous les Ukrainiens nationalistes, antibolchevik et même antirusse. Mais jamais, au grand jamais, Petlioura n'a ordonné une exécution, ni prêté la main à un progrom. C'est si vrai, que, au temps du directoire, en 1919, 1920 et 1921, il existait en Ukraine un ministre chargé des affaires juives. Certes, une révolution comme la nôtre s'accompagne toujours d'excès et d'exactions. Mais, il y eut des massacres, seuls en furent victimes des ennemis politiques abhorrés. Non, ce n'est là qu'un prétexte. Moscou avait trop d'intérêt à supprimer celui qui était l'âme du mouvement national de l'Ukraine, et l'assassin de Petlioura ne peut être qu'un assassin à gages.

LA PERSONNALITE DU MEURTRIER

A signaler que l'enquête menée par M. Mollard laisse supposer que Schwarzbard aurait des accointances avec certain parti extrémiste.

D'autre part, nous avons vu Mme Schwarzbard, atterrée par le crime de son mari.

—Mon mari, nous dit-elle, était un homme calme et paisible. Jamais il ne m'avait parlé de ses haines politiques. Il sortait peu et toujours—m'a-t-il semblé — pour les besoins de son commerce. Il était souffrant depuis longtemps, des suites de ses blessures de guerre, crachant le sang tous les matins.

Aussi, je fus inquiète de le voir subitement partir à midi, sans chapeau, sa blouse blanche passée pardessus son veston. Il ne répondit pas à mes questions. Deux heures après, j'apprenais le drame.

Dans l'entourage de l'assassin, on se montre étonné de son geste horrible. Il passait pour un honnête commerçant, paisible et doux. Boulevard de Ménilmontant et 22, passage de la Folie-Regnault, où il habitait précédemment, on ne donne sur lui que de bons renseignements.

L'HETMAN PETLIOURA

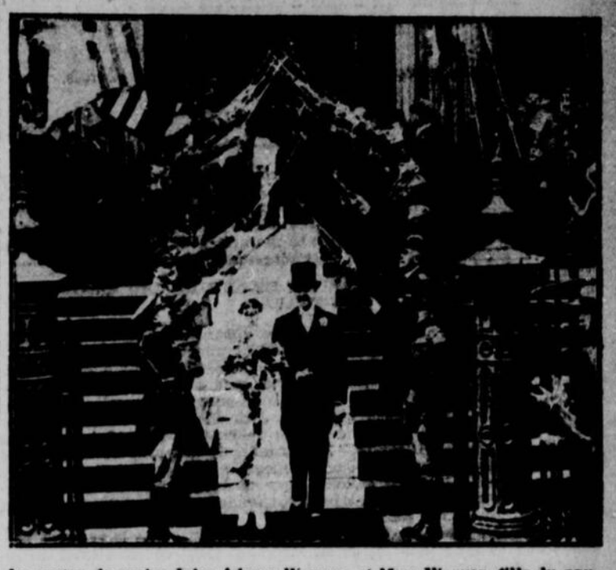
Après l'Albanais Essad, l'Ukrainien Petlioura tombe à Paris, victime d'une vengeance politique. La haine ne respecte pas les lois de l'hospitalité.

Un roi loin de chez lui



On voit ici l'ex-roi Ferdinand de Bulgarie, à Copenhague, où il se rendit pour assister à un récent congrès.

AU GRAND MARIAGE WARNER-SMITH



Au centre, le major John Adams Warner, et Mme Warner, fille du gouverneur Smith, de l'état de New-York, après la célébration récente de leur mariage militaire, à Albany.

Qui se rappelle le temps où l'hetman Petlioura faisait figure de héros national? C'était hier, et c'est déjà si loin.

L'Ukraine est, on le sait, le pays des Petits-Russiens. Elle s'étend depuis la Russie Blanche, la Lithuanie et la Pologne jusqu'à la Bukovine et la Galicie. Les Ruthènes, jadis sujets des Habsbourg et maintenant Polonais, sont des Petits-Russiens. L'Autriche en avait profité, bien avant la guerre, pour mener contre la Russie une propagande nationale ukrainienne. Le mouvement a porté des fruits. Dès la chute du tsarisme, l'Ukraine a revendiqué son indépendance. Les bolcheviki, à leur tour, cherchent à exploiter le nationalisme petit-russien. En février 1918, ils installent à Kiev un gouvernement maximaliste, présidé par M. Golubovitch. Avant même la fin du mois, ce gouvernement est renversé par l'homme des Allemands, Skoropadsky. C'est contre lui et contre les soviets que l'hetman Petlioura a relevé le drapeau national, à la fin de 1918.

En 1919, les bolcheviki reprennent Kiev. Petlioura les en chasse. Mais il doit reculer malgré tout devant les troupes réactionnaires de Denikine. Petlioura sollicite alors l'appui du maréchal Pilsudski. Il rentre à Kiev en 1920, comme allié des Polonais.

On sait comment cette aventure a fini par l'invasion bolchevique jusqu'aux portes de Varsovie. La paix russo-polonaise a livré l'Ukraine aux bolcheviki et condamné Petlioura à l'exil. Le premier dirigeant soviétique de l'Ukraine a été M. Rakowski, que nous retrouvons ambassadeur des soviets à Paris. Le maréchal Pilsudski est redevenu le maître de la Pologne. Que de coincidences autour de cette tombe prématurément ouverte! Petlioura n'avait que quarante-sept ans.

HUBERDEAU

HUBERDEAU, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le premier dimanche de juillet, il y aura ici le grand pélerinage régional au Calvaire: messe à 11 heures de l'avant-midi et Chemin de la Croix à 2 heures de l'après-midi prêché par un Père Franciscain.

—A la fin du présent mois, du 27 juin au 4 juillet, nous aurons une retraite paroissiale prêchée par deux Pères Franciscains; cette retraite sera couronnée par la fête du Calvaire.

—Le mariage de M. Gaston Leduc, de Montréal avec Mlle Lilianne McLaughlin de cete paroisse a eu lieu ici récemment; M. Gustave Leduc servait de témoin à son fils et M. John McLaughlin accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Pilon, curé de la paroisse; après le mariage, l'heureux couple est parti en voyage de noces à Montréal et Ottawa.

—La fête de Dollard a été célébrée avec grand éclat ici, tous les enfants de la paroisse y ont pris part; la fête a commencée à y'église paroissiale où M. le curé a parlé du fait d'arme de Dollard, de ses convictions religieuses, etc., puis toute la journée ce fut grand congé pour toute la jeunesse étudiante qui s'en donna à coeur-joie dans un beau pique-nique organisé par M. le curé avec le concours de M. et Mme Lefebvre, de Mlle Forget, et de Mlle Allard.

—La Fête-Dieu a été célébrée dimanche dernier; la procession se mit en marche aussitôt après la messe et tout le personel de l'Orphélinat accompagnait le Très S.-Sacrement.





Le meilleur de tous les tue-mouches—10c et 25c le paquet chez tous les pharmaciens et marchands généraux.

Fourrures Emmagasinées Gratuitement

Non seulement vous économiserez en faisant remodeler ou réparer votre manteau de fourrure maintenant, mais vous aurez l'avantage de le faire emmagasiner absolument gratis jusqu'à demande, durant tout l'été et l'automne. Demandez-nous d'aller chercher votre manteau maintenant et de vous donner une estimation.

Remarquez bien que vous ne ferez le paiement de ces réparations que lorsque vous sortirez votre manteau de nos entrepôts.

Appelez: Westmount 7500

Syndicat St-Henri

1685 NOTRE-DAME O.

LETTRE DE ROME

Un beau discours de Sa Sainteté le Pape Pie XI

L'Eglise immuable dans la défense des principes essentiels sait adapter son action à toutes les circonstances nouvelles.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par MONREALE

ROME, le 26 mai (De notre correspondant particulier). — Pour connaître la vraie figure morale de Pie XI et les caractéristiques de son action pontificale, il ne suffit pas de lire ses encycliques ou les autres documents sortis de sa plume. Il faut aussi prêter l'oreille à certains de ses discours dont la portée ne doit se mesurer ni à l'occasion qui les lui inspire ni à l'auditoire auquel ils s'adressent.

LES CATHOLIQUES ITALIENS ET LE NOUVEAU REGIME DU TRAVAIL

Ce fut le cas, par exemple, l'autre dimanche pour une allocution que prononça le Souverain Pontife devant une centaine de personnes rassemblées dans la Salle du Consistoire. C'était au soir d'une journée particulièrement remplie. Le Pape avait reçu successivement une association de dames et de jeunes filles, puis un groupe de premières communiantes, puis un pèlerinage paroissial d'un des nouveaux quartiers de Rome. L'après-midi, il était descendu solennellement à Saint-Pierre à l'occasion d'une béatification. Maintenant, il était près de huit heures et il avait cependant voulu donner encore audience aux dirigeants de l'Action catholique réunis à Rome pour célébrer l'anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum" et jeter les fondements du nouvel "Institut catholique italien des activités sociales."

Cette fondation répond à un besoin nouveau né de la réforme profonde que le gouvernement de M. Mussolini vient de faire subir au régime du travail.

Désormais, toutes les forces actives de la nation italienne seront organisées en trois groupes comprenant quinze associations syndicales ou seront incorporés les donneurs de travail, les travailleurs et les membres des professions artistiques ou libérales.

Les catholiques italiens qui ont fondé de nombreux syndicats chrétiens auraient voulu voir réaliser l'organisation corporative dans la liberté et la pluralité des syndicats. Pie XI lui-même a déclaré dans son allocution consistoriale du 14 décembre 1925 qu'il regrettait qu'"en élaborant de nouvelles lois en matière économique et sociale on n'ait pas cru pouvoir tenir pleinement compte des exigences de la doctrine sociale catholique et de l'action catholique."

Cependant, les catholiques n'abandonnent pas pour autant le champ social. Ils se préoccupent, au contraire, d'adapter leur action aux conditions contre lesquelles ils s'élevaient. Et c'est à cette fin qu'ils viennent, comme nous le disions plus haut, de créer un institut dont le rôle sera de préparer les ouvriers catholiques à exercer dans le syndicat unique l'action qu'ils exerçaient jusqu'ici dans les syndicats spécifiquement chrétiens.

Cette initiative nouvelle et le souvenir de Léon XIII évoqué par l'anniversaire de sa grande encyclique sociale ont inspiré à Pie XI des paroles vraiment émouvantes.

UN PORTRAIT DE LEON XIII PAR PIE XI

La commémoration de l'Encyclique "Rerum Novarum" lui était, dit notamment le Souverain Pontife, doublement chère parce qu'elle lui rappelait non seulement ce document historique mais son auteur et la présence de cet auditoire faisait revivre dans sa pensée la figure de Léon XIII tel qu'il l'avait vu et entendu si souvent au temps de sa jeunesse et des débuts de son sacerdoce. Il lui semblait vraiment voir le Pape de "Rerum Novarum" comme il l'avait vu dans les premières années du grand pontificat avec cette chevelure blanche déjà tout éblouissante et argentée, avec ce vaste front d'ivoire, avec ces yeux noirs, vifs, inquisiteurs, avec ces traits à la fois si largement et si fièrement dessinés, avec ces mains déjà décharnées et diaphanes, avec sa taille qui alors n'était pas encore courbée par les ans mais qui se dressait dans sa grandeur peu commune, sans un signe de fatigue.

"Tout cet extérieur, en somme, fait penser à ce qu'écrivit Manzoni du saint et grand archevêque de Milan, parlant de ces aspects qui annoncent une supériorité bien plus, une véritable majesté et les font aimer. Il avait une voix d'un volume magnifiquement sonore, une éloquence scendée et presque déclamatoire, une dignité, une lenteur dans le débit qui révélait pour ainsi dire le travail intime de l'esprit et permettait de le suivre avec un travail semblable."

Et Pie XI évoque le souvenir de la dernière audience privée que lui accorda le grand Pontife un soir comme celui-ci et à peu près vers la même heure. Il porte encore, dit-il, sculptées dans l'esprit et dans le coeur les paroles que Léon XIII lui dit ce soir-là. Elles furent abondantes et solennelles et telles qu'elles lui servirent de lumière et de guide pour toutes les années qui suivirent et qu'aujourd'hui, encore il en tire profit.

LES CHOSES HUMAINES CHANGENT

Après avoir tracé ce beau portrait de Léon XIII, Pie XI parle de l'Institut catholique des activités sociales et après s'être réjoui de sa création il communiqua à ses auditeurs quelques réflexions qui lui paraissaient particulièrement adaptées au devoir présent de l'Action Catholique.

"La première réflexion, dit le Pape, a trait à la mutabilité des choses humaines et pas seulement de celles qui sont des circonstances contingentes de la vie sociale mais aussi de celles qui semblent toucher à la substance même des choses et que nous sommes habitués à ne concevoir qu'immuables. Il y a vraiment une mutabilité à laquelle aucune chose ne peut se soustraire parce qu'elle est proprement l'essence des choses créées; celles-ci n'ont pas en elles-mêmes la raison de leur propre existence. Ainsi il advient que même pour les plus grandes choses, pour les plus voisines de la substance de certaines institutions, la mutabilité soit possible, soit parfois inévitable, apparaisse même comme le fait ordinaire, spécialement si ne nous arrêtant pas à la considération des faits particuliers, nous nous étendons aux grandes considérations de l'histoire, du chemin parcouru par l'humanité.

Le fait est que justement dans ces éléments sociaux qui semblent fondamentaux et plus exempts de changements comme la propriété, le travail, le capital, une multitude de changements, d'attributions non seulement est possible mais est réelle, est le fait accompli. Il suffit de parcourir l'histoire. Certes, il reste toujours comme fondement immuable le commandement de Dieu. "Tu ne voleras pas" et au-delà de celui-ci il n'y a que violation du principe divin. Mais que de formes concrètes a eues la propriété depuis sa première forme chez les peuples sauvages, forme dont on peut encore trouver de nos jours certains exemples jusqu'à celle de la propriété dans les époques et dans les formes patriarcales, et puis successivement dans les diverses forme tyranniques (au sens classique du mot) pis à travers la forme féodale, puis dans les formes monarchiques et dans les formes ultérieures de l'époque moderne.

Que d'attitudes diverses à l'égard, non seulement des grandes collectivités mais encore de la famille et des individus. Il en est de même du travail. Depuis le travail primitif de l'homme qui façonnait le silex à l'âge de pierre jusqu'aux grandes organisation du travail d'aujourd'huit, que de transformations, que d'ascensions, que de complications, que de diversités! Sans remonter aux exemples trop lointains des belles, des bonnes, des admirables corporations du Moyen-Age, il suffit de penser à ces organisations colossales du travail que les Allemands appellent "Riesenindustrien," organismes géants de l'industrie moderne, il suffit de penser à ceux qu'on appelle les Rois du fer, de l'acier, du charbon dont nous avons nous-même vu quelques-uns et qui enrégimentent dans leurs industries jusqu'à 15, 30 et même 60 mille ouvriers. Quelle énorme différence!"

LA MERVEILLEUSE FACULTE D'ADAPTATION DE L'EGLISE

Il faut donc, dit Pie XI, tenir compte de ce fait et se préparer à ces changements des choses humaines qui seront heureux ou malheureux suivant qu'ils auront été faits ou non à la lumière dont l'aide est nécessaire.

Mais le Souverain Pontife propose ensuite à ses auditeurs une autre réflexion qui lui paraît pleine de consolation:

"Elle se rapporte, dit-il, à deux merveilleuses prérogatives de l'Eglise: la prérogative d'une fermeté, d'une immutabilité, d'une inaltérabilité qui fit toujours le désespoir de ceux qui voulurent s'élever contre elle et qui le fera toujours, parce qu'il y a là des lignes tracées par la main de Dieu en deçà desquelles l'Eglise n'a vraiment pas besoin de faire grand effort pour élever la voix et dire: "Par ici l'on ne passe pas." Et à cette immutabilité se joint une égale faculté d'adaptation, désespoir, elle aussi, des ennemis de l'Eglise qui bien souvent crurent l'acculer au mur pour qu'elle ne pût plus se mouvoir et qui durent toujours reconnaître que cependant elle avait trouvé le moyen de se mouvoir.

De là vient pour elle la possibilité de s'adapter à toutes les circonstances dont pourra être tiré ce bien des âmes qui est le but suprême de l'Eglise et en vue duquel elle doit toujours tenir compte de ce qui peut être et de ce qui est.

C'est même là, remarque le Pape, un des miracles de sa condition divine. "Ainsi, poursuit-il, il est extrêmement consolant de voir comment, dès ses débuts, l'Eglise sut tirer parti des institutions sociales qui étaient à sa portée. Bien qu'elle se trouvât alors en plein paganisme de la Rome corrompue et corruptrice, l'Eglise trouva sa voie, profitant des sociétés funéraires et d'autres associations qui correspondent dans une certaine mesure aux corporations d'aujourd'hui; car il n'y a dans le présent rien d'absolument nouveau et dans le passé rien d'entièrement perdu.

C'est ainsi que s'explique l'histoire de l'Eglise. Elle qui est la conservatrice éternelle du "Sang incorruptible" comme le dit le poète à l'occasion de la fête qui s'approche, elle passe à travers toutes les différences des temps, exerçant son action multiforme d'après les diversités des circonstances, poursuivant uniquement son but suprême qui est de rapprocher les âmes de Dieu."

LES DEVOIRS DE L'ACTION CATHOLIQUE

Tels sont, conclut Pie XI, les grands enseignements de l'histoire de l'Eglise et il en résulte que l'Action catholique qui doit être sa collaboratrice dans l'apostolat doit savoir, elle aussi, s'adapter aux circonstances sans jamais perdre de vue l'idéal parfait du bien auquel elle doit tendre.

"L'Action catholique, dit le Saint Père, doit se résigner à développer son action dnas le champ ouvert aux possibilités qui lui sont données par les réalités, conformément aux desseins de la Providence. Tendre à la perfection et faire tout ce qui est possible pour l'atteindre: voilà tout le programme que l'on peut imposer aux forces humaines. Et quand Dieu veut quelque chose de plus, alors Il le fait lui-même, alors Il donne les grâces et les secours extraordinaires, alors Il travaille dans les vicissitudes des hommes et l'histoire change son cours, les événements humains prennent les formes les plus imprévues, l'impossible d'aujourd'hui devient la vérité de demain."

Quelles paroles sur les lèvres du Chef de l'Eglise! Elles secouèrent du frisson des plus grandes choses ceux qui les entendirent dans le recueillement de cette soirée vaticane, sur cette cime au pied de laquelle depuis dix-neuf siècles le monde entier s'est dix fois renouvelé. Elles éclairent, en vérité, toute l'histoire de l'Eglise mais elles jettent une lumière particulièrement vive suh l'audace tranquille du pilote qui conduit aujourd'hui la barque de S. Pierre. Le siècle où nous sommes pose devant lui de graves problèmes religieux, politiques et sociaux: les méthodes nouvelles et les solutions hardies ne seront pas faites pour l'effrayer.

MONREALE.

UNE REPLIQUE DE HIGH STREET A PHILADELPHIE



L'une des principales attractions à l'exposition de Philadelphie qui coincide avec le cent-cinquantième anniversaire de la fondation de cette ville est la réplique de "High Street", une rue fameuse du vieux Philadelphie.

(LA SANTE POUR TOUS)

La Coxalgie

A propos de l'arthrite tuberculeuse de l'articulation de la bouche. – L'évolution de la maladie et sa guérison.

CHEZ L'ENFANT

La coxalgie, de son vrai nom, est une "arthrite tuberculeuse de l'articulation de la hanche".

Ces formes articulaires et osseuses de la tuberculose sont cependant moins graves que ses atteintes pulmonaires. L'hérédité, des inoculations mystérieuses au cours de l'enfance, sont la cause ordinaire de ces localisations particulières d'un bacille peut-être moins virulent. Peut-être aussi est-ce l'indice d'un terrain un peu plus résistant. Il est nécessaire de le soutenir, parallèlement à l'indispensable traitement orthopédique, par la bonne alimentation, le repos, l'action du climat marin et de l'héliothérapie, une médication reconstituante (huile de foie de morue, iode, arsenic).

La coxalgie débute généralement entre 5 et 10 ans, quelquefois plus tôt (on en a vu chez le nourrisson), quelquefois plus tard.

Ce début est presque toujours insidieux; il se révèle par deux signes: la douleur et la boiterie.

La douleur spontanée est le plus souvent nocturne. L'enfant a pris une mauvaise position en dormant: il souffre, crie, change de position, puis se rendort. A noter que cette douleur peut se produire, non à la hanche, mais au genou, ce qui trompe souvent.

L'enfant, éveillé, souffre pour la marche, et, cherchant la position qui le gênera le moins, il fait porter le poids du corps sur le côté sain, creuse ses reins, et porte la jambe malade un peu en dehors, légèrement fléchie, car elle semble plus longue que l'autre. Ce dernier signe est capital. La coxalgie, qui se terminera par un raccourcissement du membre, montre au début, celui-ci allongé en apparence, le pied dévié en dehors.

Cet état est d'abord intermittent et passager avant de s'affirmer et de frapper l'attention. C'est dès ce moment cependant qu'il faut faire établir le diagnostic par le spécialiste, qui prendra des mensurations exactes, fera fléchir la cuisse et, par des mouvements communiqués, jouer la tête fémorale dans tous les sens, en notant, par comparaison avec le côté sain, la limite de tous ces mouvements; enfin, en appuyant son doigt vers le haut de la cuisse, en dehors de l'artère fémorale, dont on sent les battements, il trouvera le point douloureux qui révèle que l'articulation est atteinte.

Le diagnostic établi, il faut dès ce moment, faire coucher l'enfant, mettre sa hanche au repos, en exerçant une traction continue, par des liens, dans son lit, ou, mieux encore, en lui appliquant un appareil plâtré. Bien traitée, cette coxalgie débutante peut guérir en huit ou dix mois sans laisser aucune trace, ni boiterie, ni raccourcissement.

Traitée moins bien, ou trop tard, ou évoluant sur un mauvais terrain, la coxalgie poursuit son évolution. La déviation du membre s'accuse définitivement, grâce aux contractures musculaires, d'abord en dehors, avec allongement, puis tard en dedans avec raccourcissement. Il faut alors, de toute nécessité, rectifier, au besoin sous chloroforme, la position vicieuse, et mettre la jambe dans un appareil plâtré, non plus pour plusieurs mois, mais pour "plusieurs années". On peut désormais faire son deuil de la conservation des mouvements et du jeu normal de l'articulation. Le meilleur résultat à espérer, c'est l'ankylose.

On peut hâter la guérison, comme a bien montré le Dr Calot, en pratiquant des injections, dans l'intérieur de l'articulation, de liquides modificateurs, qui agiront, moins peut-être par leur valeur antiseptique, qu'en activant les moyens naturels de défense. Le liquide de Calot, qu'une longue expérience lui a fait adopter à Berck, se compose de créosote, de gaïacol, d'éther et d'iodoforme.

Au cours de cette évolution de la coxalgie vers l'apaisement, des incidents peuvent se produire.

Le tissu osseux de la hanche et celui de la tête du fémur, atteints par le processus tuberculeux, subissent une sorte de fonte organique. La tête fémorale se ramollit "comme du sucre mouillé" et finalement se détruit. Le reste du fémur, entraîné par la contracture musculaire, subit une ascension; le moignon de la tête se déplace hors de la cavité, vers l'intérieur de la fesse, et c'est alors que se produit le raccourcissement, radicalement définitif, atteignant de 3 à 5 centimètres.

Des abcès se forment lentement, annoncés, parfois sans douleur, par le gonflement, l'empâtement, la fièvre. Parfois fusant au loin, on voit le pus soulever la peau. Il faut résister à la tentation de les ouvrir, mais les vider par ponction, et faire des injections répétées du liquide modificateur, dans leur cavité. A cette condition, en les pourchassant de place en place, on parvient sûrement à les assécher.

Mais si l'on a eu l'imprudence d'ouvrir ces abcès, ou si on les a laissés s'ouvrir spontanément, la porte, je l'ai dit, est ouverte aux infections secondaires et le danger devient très grave. La suppuration, souvent intarissable, épuise le malade qui se cachectise jusqu'à la fin. On ne peut enrayer ce processus que par une désinfection patiente du trajet fistuleux, et un large drainage, pour lequel il faut parfois aller extraire des séquestres osseux, voire reséquer la tête du fémur, opération grave.

Quant à la coxalgie sèche, sans abcès, sa guérison est beaucoup plus longue et elle peut provoquer des récidives tardives. Mieux vaut encore une coxalgie suppurée bien traitée.

L'appareil plâtré, renouvelé tous les trois ou quatre mois, en épiant, chaque fois, la formation des abcès, que l'on traite à travers une petite fenêtre ouverte à leur niveau, doit être maintenu, — remplacé plus tard par des appareils en celluloïd, plus légers, — pendant 3, 4 et 5 ans, jusqu'à ce que l'ankylose soit obtenue et qu'aucune douleur n'existe plus depuis six mois.

On voit par là quelle est l'importance du diagnostic et du traitement précoces dans la coxalgie.

Ce diagnostic en a d'autant plus qu'on connaît maintenant des fausses coxalgies, qui ne sont que des petites luxations d'origine congénitale, par usure lente de la cavité logeant la tête fémorale, originairement mal conformée. M. Calot pense qu'elle représentent la moitié des cas étiquetés faussement coxalgies. La radiographie permet de les reconnaître à un observateur attentif. Elles peuvent et elles doivent guérir par le port d'un appareil plâtré, plaçant la jambe écartée à 15 degrés, de façon à laisser à la gravité osseuse le temps de reprendre sa forme régulière.

Dioscoride.
(La Patrie).

LES CORS mous sont difficiles à enlever, mais l'Extracteur d'Holloway pour les cors les enlèvera sans douleur. 36

Réunions Syndicales

C'est ce soir, à 8 heures p.m. qu'a lieu le grand concert-boucane annuel du Syndicat catholique national No 1 des ouvriers textiles. La réunion a lieu à la salle principale des syndicats catholiques, 655 Demontigny est. Le programme des amusements a été soigneusement préparé par le comité d'organisation. Il y aura entre autres choses un grand concours de tirage au cable entre l'équipe des ouvriers textiles d'Hochelaga et l'équipe des charpentiers-menuisiers syndiqués. Il y a un prix de $5 pour l'équipe vainqueur.

Il y aura en plus plusieurs attractions. Le programme musical et de déclamations est excellent. MM. les abbés Boileau et Thérien porteront la parole, ainsi que MM. J.-B. Délisle, M. Dieumegarde, J. A. Blais, président-général du textile.

Que tous les ajusteurs de métiers et slashermen de la ville soient présents. Au reste, tous les ouvriers textiles sont les bienvenus, à quelque catégorie qu'ils appartiennent.

Syndicat des plombiers

C'est samedi de la semaine prochaine, qu'aura lieu la bénédiction du drapeau du Syndicat catholique des plombiers. La cérémonie aura lieu à la salle principale des syndicats catholiques, 655 Demontigny est. Le comité, sous la direction de M. Germain Durand, a envoyé une multitude d'invitations à des citoyens distingués de la métropole. Ce sera donc une fête magnifique. Il y aura à cette occasion soirée sociale et on exécutera un splendide programme d'amusements. Que tous les membres du Syndicat prennent note et soient présents.

Lundi soir, il y aura assemblée et rapport du comité d'organisation de cette soirée.

Fête St-Jean-Baptiste

Le Conseil Central des syndicats catholiques, sur l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste, paradera avec les syndicats affiliés, le 24 juin prochain, avec la section Notre-Dame du Très Saint-Sacrement. Tous les syndicats devront suivre les instructions qui paraîtront dans la chronique ouvrière, la semaine prochaine. Les syndicats qui possèdent des drapeaux sont invités à les mettre en tête de leur défilé.

Le Conseil central a offert une couronne de fleurs qui sera déposée en mémoire de Gagnon, charpentier-menuisier et patriote, de 1837-38. Cette couronne sera déposée au pied du monument des Patriotes. Tous les syndiqués sont priés de prendre note.

SAUCE H-P
Vous incite à manger — sa saveur est si délicieuse.



Ce Mal de Tête Déprimant
qui vous torture disparaîtra comme par enchantement sous l'action calmante de ce célèbre vainqueur de la douleur, les
CACHETS GAUVIN
Pour le Mal de Tête
reconnus le remède souverain contre: MIGRAINES, NEVRALGIES, MAUX DE TETE, FIEVRE, GRIPPE, RHUME, FATIGUE, ENERVEMENT ET TOUTES LES DOULEURS.
En vente partout: 25 cts la boîte
J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
581, Ste-Catherine Est - Montréal

LE PATRON DU "BEL-AMI", UN COMPAGNON DE GUY DE MAUPASSANT, MARIN FORT COURAGEUX VIENT DE MOURIR EN SA RETRAITE A ANTIBES

Un peu de l'existence si attachante du grand romancier qui s'en va. – Les croisières de Maupassant sur la Méditerranée.

LA DERNIERE OEUVRE...

PARIS. — Dans "Sur l'eau", et dans "la Vie errante", Guy de Maupassant nous a souvent parlé du patron du "Bel-Ami": Bernard, "un rude marin" dont il admirait l'endurance et le dévouement.

Durant plusieurs années, Bernard partagea l'existence vagabonde du grand romancier qu'il ne quitta qu'à son départ pour la maison du docteur Blanche.

Bernard vient de mourir à Antibes, où il a terminé sa longue carrière de navigateur. Ses derniers mots furent: "Je crois bien que j'étais un bon marin".

Je l'avais rencontré, il n'y a pas bien longtemps encore, sur le quai du petit port, tout doré de lumière, où longtemps vint mouiller le "Bel-Ami".

Le visage énergique, tanné par les embruns, grand, sec, Bernard ne se confiait pas facilement, mais si on venait à parler de Guy de Maupassant, soudain son oeil bleu s'animait; il fallait l'entendre parler de l'écrivain pour lequel il a gardé, toute sa vie, un véritable culte.

Le patron du "Bel-Ami" se souvenait des croisière de Maupassant comme si elle dataient d'hier. Il revoyait l'élégant petit yacht fendant de son étrave la soie bleue du large, le pont miroitant comme une glace, les cuivres polis et la grande voile blanche gonflée de vent.

Ce sont d'abord de simples escapades sur la côte provençale, les îles de Lerins, Agay, Hyères, Toulon, puis de véritables voyages en Italie Bordighera, San-Remo, Porto-Fino.

Cette croisière sur la côte italienne, Guy de Maupassant devait en garder un souvenir ému.

A cette époque les excusionnistes qui se rendaient de l'autre côté des Alpes avaient souvent des démêlés avec la population. Un ami de Maupassant, M. Maurice Muterse, officier de marine en congé, avait cru bon de prévenir l'écrivain à ce sujet. Maupassant avait alors catégoriquement répondu.

Je ne crains rien. J'aime trop l'Italie où je compte tant d'amis..."

Arrivé à la frontière italienne, un douanier vient visiter le "Bel-Ami" dès qu'il apprend que ce bateau appartiet à Guy de Maupassant, il demande instamment à le voir.

Un peu surpris par cette insistance, Bernard descend prévenir le "patron", assoupi sur le canapé du salon.

Curieux lui aussi de cette aventure, Maupassant monte sur le pont et apprend de la bouche même du douanier la raison de son insistance:

"Ma joie n'a pas de bornes, dit le représentant de la douane italienne à Guy de Maupassant. Depuis longtemps je vous admire et la lecture de vos livres enchante mes loisirs!..."

A partir de ce moment l'Italie parut à Guy de Maupassant un véritable pays de rêves et le voyage se déroula dans d'excellentes conditions.

Bernard m'a également raconté les prouesses maritimes de l'auteur de "Sur l'eau", son amour de la mer, sa bonté et son extraordinaire faculté de travail.

Le patron du "Bel-Ami" m'a donné des détails sur la dernière oeuvre du romancier, cet "Angelus", qui ne fut jamais terminé.

Enfin, je n'oublierai jamais le récit que m'a fait Bernard du drame du Chalet de l'Isère, à Cannes:

"Il était à peu près onze heures du soir, nous étions couchés, Raymond et moi, dans une pièce du rez-de-chaussée. Tout d'un coup, nous entendons un bruit formidable. Je me dis que quelque chose d'extraordinaire vient d'arriver à M. de Maupassant. Il faut vous dire que le veille M. de Maupassant m'avait paru très drôle: il ne parlait que par monosyllabes et avait refusé de manger.

"Précipitamment, Raymond et moi nous montons dans la chambre de l'écrivain: nous nous trouvons en face d'un spectacle navrant. M. de Maupassant, dont la force était herculéenne, frappait les volets de sa chambre contre le mur et cela produisait dans le silence de la nuit un vacarme effroyable.

"Nous eûmes toutes les peines du monde à coucher l'écrivain. Celui-ci après s'être longtemps débatu, finit par se calmer et nous fit presque des excuses, étant persuadé qu'il nous avait brutalisés.

"Le lendemain, ajoutait Bernard, M. de Maupassant quittait Cannes, pour ne jamais plus y revenir. Je l'accompagnai jusqu'à la gare et au moment où il monta dans le train je crus m'apercevoir que ses yeux étaient pleins de tristesse...

"Lorsque j'appris, quelques mois plus tard, la mort de l'écrivain, j'en éprouvai une peine infinie..."

En me racontant ces détails, Bernard était lui-même attristé. Maintenant il se taisait. Ses yeux fixés sur l'eau peinte d'invraisemblables couleurs par le crépuscule, semblaient s'attacher à la place même où quelques années auparavant venait mouiller le "Bel-Ami", disparu depuis.

Il ne restait plus de l'équipage du joli yacht que le patron Bernard. Celui-ci vient de partir à son tour.

C'est un peu de l'existence si attachante du grand romancier qui s'en est allé.

(Pierre Borel "Le Journal, Paris)

Les obsèques de M. Simard, à Chicoutimi

CHICOUTIMI, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — M. Henri Simard, fils de M. Thomas Simard et qui s'est noyé accidentellement il y a quelque temps avec trois de ses compagnons, a été retrouvé jeudi. Les funérailles ont eu lieu le 18 au matin. Les deux autres qui se sont noyés en même temps ne sont pas encore retrouvés.

Les Cuisines Clark vous aideront
SOUPES CLARK
13 VARIÉTÉS
Délicieuses, Économiques
Réconfortantes
Une boîte suffit à trois ou quatre convives.
CLARK'S VEGETABLE SOUP
Notez la légende "Canada Approved" sur toutes les soupes grasses
Préparées par les fabricants des célèbres Pèves-au-Lard Clark



Une popularité universelle
avec les meilleures raisons pour l'appuyer. Réputation séculaire de pureté et de maturité: les deux sont positivement garanties. Assurez-vous que vous *obtenez* le "Johnnie Walker": *insistez sur le nom.*
JOHNNIE WALKER
Embouteillé exclusivement par nous en Ecosse et garanti de qualité uniforme dans le monde entier.
BORN 1820—STILL GOING STRONG!
JOHN WALKER & SONS, LIMITED, DISTILLATEURS DE WHISKY ECOSSAIS, KILMARNOCK, ECOSSE.

NOUVELLES MARITIMES

LA CREATION D'UN POSTE DE SIGNAUX DANS LE SAGUENAY

Pour la surveillance du mouvement des navires dont le nombre va toujours en augmentant. — Cinq arrivages en fin de semaine.

L'HON. JUGE WILSON S'EMBARQUE

Pour la surveillance des mouvements maritimes, dont l'intensité s'accroit de jour en jour sur la rivière Saguenay, le département de la marine et des pêcheries vient de décider l'établissement d'un poste de signaux dans la région. Le gardien du phare, à l'entrée de la rivière, devra dans quelque temps enregistrer toutes les allées et venues des navires et les communiquer aux autres postes, Québec et Montréal. De leur côté, les guetteurs du port de Montréal imprimeront sur leurs rapports journaliers ces mouvements maritimes.

Depuis la fondation du nouveau centre industriel d'Arvida, le trafic sur le Saguenay a considérablement augmenté. L'Alluminum Corporation qui y fait fonctionner ses usines nolise plusieurs vaisseaux pour le transport de sa matière première et de ses produits.

Il est bien entendu que ce poste des signaux n'exercera aucun contrôle sur le Saint-Laurent, en ce qui concerne par exemple les vaisseaux qui viennent de la mer, en route vers Québec et Montréal ou ceux qui descendent jusqu'à la mer sans arrêts. Seul les unités à destination des ports du Saguenay entreront sous sa surveillance.

Jusqu'ici, le département des signaux à Montréal publiait dans ses rapports les mouvements du Saguenay, mais d'une façon plutôt vague.

Dès que le nouveau service fonctionnera, les armateurs de Montréal et de Québec, pourront suivre la marche de leurs vaisseaux dans cette région.

PAS DE NOUVELLES DU "LEICESTER"

Le département des signaux à Montréal et à Québec était sans nouvelle du vaisseau "Leicester" hier après-midi à 5 heures. Le vaisseau a frappé une banquise dans le détroit de Belle-Isle et était rapporté avant hier comme sombrant. Plus tard, on corrigea la nouvelle en disant qu'il n'était que dans une position précaire, au large des bancs de Terreneuve. Il tente de se rapprocher le plus possible de Saint-Jean.

Si les nouvelles sont rares au sujet de ce vaisseau, c'est que le département de la marine et des pêcheries du Dominion ne s'étend pas à Terreneuve.

CINQ ARRIVAGES EN FIN DE SEMAINE

D'après les derniers rapports, les cinq paquebots attendus à Québec et à Montréal cette fin de semaine ne seront pas retardés. Ce sont: le "Montrose", du Pacifique Canadien, attendu à Québec cet après-midi à 3 h. et à Montréal dimanche matin; l'"Express of Scotland", du Pacifique Canadien, attendu à Québec ce soir, à 7 heures; le "Doric", de la ligne White Star, service canadien, arrivé à Québec hier soir et attendu à Montréal ce soir; le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson, attendu à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir ou lundi matin; l'"Ascania", de la ligne Cunard, attendu à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir ou lundi matin. Nous avons déjà publié la listes des Montréalais qui se trouve sur ces paquebots.

DEPART DE L'HONORABLE JUGE WILSON

Il s'embarque avec Mme Wilson sur le paquebot "France", de la Cie Générale - Française - Transatlantique, de New-York, le 26 juin, en route vers la France. S'embarqueront aussi sur ce paquebot, les montréalais suivants: MM. Georges Monet; J.-J. Myerson et un groupe de huit religieuses de la Congrégation de la Sagesse.

DEPART DE L'"ANTONIA"

Ce paquebot de la ligne Cunard a quitté Montréal ce matin, à 11 h., pour Glasgow. On remarquait à bord les passagers suivants de notre ville: C. S. Fosbery, Mme E. Young, Henry Young, Mlle A.-C. Whitney, le Rév. J.-M. Sebillet, le révérend J. Quellis, le révérend Jos. Nio, Mme Olgo Honora, Mlle France, etc. Un groupe considérable de voyageurs venus des Etats-Unis.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Doric", de la ligne White Star, service canadien, est arrivé à Québec hier soir et arrivera à Montréal ce soir à 8 heures, de Liverpool, de Belfast et de Glasgow.

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, est attendu à Québec cet après-midi, à 3 heures et à Montréal dimanche matin, de Liverpool, de Belfast et de Greenock.

Le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson, est attendu à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir ou lundi matin, de Glasgow, de Belfast et de Liverpool.

L'"Ascania", de la ligne Cunard, est attendu à Québec dimanche soir et à Montréal lundi matin, de Londres, de Southampton et de Cherbourg.

L'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, est attendu à Québec ce soir à 7 heures, de Southampton.

HALIFAX

Le "United States", de la ligne Scandinavian-American, arrivera à Halifax dimanche, d'Oslo, en route vers New-York.

Le "Bergensfjord", de la ligne Norwegian-American, passera par Halifax mercredi, de Bergen, en route vers New-York.

NEW-YORK

Le "Berengaria", de la ligne Cunard, est arrivé à New-York hier, de Southampton.

Le "Suffren", de la Cie Générale Française Transatlantique, est arrivé à New-York hier, du Havre.

Le "France", de la Cie Générale Française Transatlantique, arrivera à New-York mardi, du Havre.

Le "Majestic", de la ligne White Star, arrivera à New-York mardi, de Southampton.

Le "Colombo", de la ligne Italienne, arrive à New-York aujourd'hui, de Palerme.

Le "Stuttgart", de la ligne North German Lloyd, arrivera à New-York dimanche, de Brême.

Le "Minnekahda", de la ligne Atlantic-Transport, arrivera à New-York lundi, de Londres.

Le "Baltic", de la ligne White Star, est attendu à New-Yorkk lundi, de Liverpool.

Le "Belgenland", de la ligne Red Star, arrivera à New-York dimanche, d'Anvers.

Le "Caronia" de la ligne Cunard, est attendu à New-York dimanche, de Southampton.

Le "Transylvania", de la ligne Anchor, arrivera à New-York lundi, de Glasgow.

L'"Orduna", de la ligne Royal Mail, arrivera à New-York lundi, de Southampton.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Antonia, 8,445, hangar 2, Robt. Reford.

Baluchistan, 2,484, sect. 5, Thos. Harling.

Baron Kelvin, 1,872, hangar 27, New Zealand Shipping.

Bothwell, 4,093, hangar 9, Canadian Pacific.

Bridgepool, 3,009, hangar 10, Thos. Harling.

Cairnmona, 2,806, hangar 11, Robt. Reford.

Calumet, 4,462, hangar 26, Elder Dempster.

Canadian Cruiser, 4,413, hangar 12, C.G.M.M.

Canadian Prospector, 3,380, hangar 25, C.G.M.M.

Colonian, 4,320, hangar 6, White Star.

Iekra, 2,667, sect. 7, Thos. Harling.

Karpfanger, 2,958, hangar 17, McLean, Kennedy.

Marte, 3,295, jetée 1, Robert Reford.

Megantic, 9,183, hangar 4, White Star.

San Guiseppe, 2,948, sect. 9, J. F. Whitney.

Valcerusa, 3,439, hangar 13, Montreal Shipping.

Wentworth, 3,210, hangar 46, Thomas Harling.

Wesserling, 3,840, sect. 28, J. F. Whitney.

Manchester Brigade, hangar No 16, Furness Withy Co.

Service des Signaux

Département de la Marine et des Pêcheries. — Rapport Maritime. — Montréal, 18 juin 1926. — 3.30 p.m.

GOLFE

St-Jean d'Orléans, 15. — Montant 12.45 p.m., Chicoutimi et barge, 1 p.m., Lake Gorin, 1.50 p.m., Lord Strathcona.

Ile aux Grues, 31. — Descendant, 10.10 a.m., Kamouraska.

L'Islet, 41. — Orages Ouest. Montant 1 p.m., navire.

Cap Saumon, 82. — Pluie, fort sud-ouest. Montant 7.20 a.m. Nayarit. Descendant 8 a.m., Twickenham. 10 a.m., C. S. G. Loos.

Port Alfred. — Parti descendant 10 a.m., Truth.

Pte au Père, 158. — Pluie ouest. Montant 9.50 a.m., Doric. 9.10 a.m., Bay Rupert. 11.40 a.m., C. Tribune. Descendant 10 a.m., Kelvenia. 8.55 a.m., Lakefield. 9.20 a.m., Baron McKlay et Morrisson, remorqueur 10.10 a.m., Rose Castle.

Matane, 202. — Montant, 11 a.m., Lord Strathcona.

Riv. à la Martre 265. — Montant 9.30 a.m., navire. 10 a.m., navire. Descendant 9 a.m., Gaspe County.

Cap Madeleine, 299. — Montant 10.30 a.m., Belgier.

Pte Renommée, 350. — Nuageux, sud-ouest. Montant 11.20 a.m., navire. 10 a.m., Ellaston 10.05 a.m., Canadian Hunter, 145 milles sud-est 9.30 a.m., 15 milles sud-est Wabana.

Bersimis. — Montant 3.40 a.m., Cedarbay.

Riv. aux Graines. — Descendant ce matin, North Shore.

Franquelin. — Descendant ce matin, Sable I.

Point Tupper, 581, — Montant, 12.45 p.m., Labor.

Cape Ray, 385. — Montant 9.45 a.m., Empress of Scotland.

Cap Race, 335. — Clair, nord-est. Montant 6.30 a.m., Gracia.

Pointe Amour, 678. — Clair, est. Glace épaisse, banquises.

Belle Ile 739. — Clair, nord-ouest. Glace épaisse partout. Banquises.

North Sydney. — Montant 9 a.m., 75 milles à l'est, Carrigan Head.

Halifax N.-S. — Clair, sud-ouest. Descendant 10 a.m., Chaleur, 10.20 a.m., El Grillo.

QUEBEC A MONTREAL

Longue Pointe 5.—Nuageux. Sud ouest. Montant 1.20 p.m., Steel Vendor; 2 p.m., Eureka, remorquant Lake Marion.

Bellmouth 29.—Nuageux. Sud ouest. Montant 12.05 p.m., Hans Gude; 12.15 p.m., Caribou; 1.05 p.m., Canadian Leader; 2.10 p.m., Trois-Rivières.

Sorel 59.—Pluie. Sud ouest. Parti Montant 2.10 p.m., Lady Grey. Descendant 2.10 p.m., Carmia.

Trois-Rivières 71. — Pluie. Sud ouest. Parti. Montant 11.10 a.m., United Lumberman; 11.45 a.m., Maisonneuve; 1.40 p.m., Chamberlain et barge.

Pte. Citrouille 81.—Nuageux. Fort. sud. Descendant 2.15 p.m., Olaf Kerre.

Grondines 98.—Nuageux. Sud ouest. Montant 2.10 p.m., Glenburnie; 2.20 p.m., Emperor of St-John; 2.25 p.m., Goelette.

Portneuf 108.—Nuageux. Sud ouest. Descendant 12.50 p.m., Jamaica.

Grondines 98.—Montant, Ancré 2.-20 p.m., Hudson et barge.

Québec 139.—Nuageux. Sud. Descendant. Arrivé 9.30 a.m., Felicia.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine 1.—Nuageux. Sud ouest. Descendant 11.10 a.m., Cedarton; 1.10 p.m., J. B. Richards. Montant 11.50 a.m., Keynor; 12.55 p.m., Hilda.

Cascade 21. — Nuageux. Sud Est. Montant 9.55 a.m., Sarnolite; 11.10 a.m., Treviso.

Côteau 33. — Nuageux. Sud Est. Descendant 8.45 a.m., Motor Ship 103; 9.30 a.m., Gerald Morgan; 9.40 a.m., Burma; 10.00 a.m., Ashland; 10.15 a.m., W. C. Warren; 12.30 p.m., Compton; 1.00 p.m., Ardron L. Montant 1.10 p.m., Glenorvie; 1.30 p.m., A. C. Field.

Cornwall 62 — Brouillard. Sud Ouest. Descendant 7.10 p.m., Glenarm. Montant 9.35 a.m., Arlington; 12.10 p.m., Dalrymple.

Dickensons 72. — Nuageux. Sud Ouest. Descendant 10.45 a.m., Oakton; 1.35 p.m., Oakbay. Montant 9.15 a.m., Augustus; 9.55 a.m., Uniabet.

Galops 99. — Clair. Fort Ouest. Descendant 10.00 a.m., R. Prince; 10.30 a.m., Cape Trinity; 11.00 a.m., J. S. Pillsbury Midi, Steel Elexrician; 2.00 p.m., City of Hamilton. Montant 11.00 a.m., Lehigh; 1.00 p.m., Glencorrie; 1.30 p.m., Deechbay; 2.00 p.m., Glenfarn.

Fort Dalhousie 298. — Descendant 7.50 a.m., Melrose; 9.15 a.m., J. B. Ketchum; 10.20 a.m., Glenlockie. Montant 7.20 a.m., Motor Ship 101.

Port Colborne 320. — Clair. Sud Ouest. Descendant 8.50 a.m., Collier Noel. Montant 7.50 a.m., Gudrid.

Sault Ste-Marie 820. — Clair. Fort Nord Ouest. Descendant 10.35 a.m., Matoka. Midi Glenealges. Montant 9.25 a.m., Canadian; 11.00 S. H. Squire. Midi. Superie; 12.40 p.m., Huronic.

Chez les Employées de Manufacture

L'Association Professionnelle des Ouvrières organise pour dimanche le 20 courant, une visite à l'Hôpital du Sacré-Coeur (incurables) à Cartierville, et invite tous ses membres à se rendre à 2 heures précises pour cette visite.

Les dames et les jeunes filles qui voudraient accompagner les membres de l'Association seront aussi les bienvenues.

C'est à l'hôpital même que nous nous réunirons pour 2 heures précises.

S.-ANNE DE LA POCATIERE

STE-ANNE DE LA POCATIERE 16. (Du correspondant de la "Patrie").—Le dimanche de la Fête-Dieu Sa Grandeur Mgr Langlois nous honorait de sa présence. La messe eut lieu à 8 heures et fut suivie de la confirmation des enfants au nombre de 450. Après la cérémonie la procession s'est mise en marche jusqu'à chez Mme veuve Anctil où un magnifique reposoir avait été érigé; il y avait une arche bien décorée sur le terrain de la fabrique; toutes les maisons étaient bien pavoisées. Tous les élèves du collège assistaient avec la fanfare. On remarquait les bannières des dirrérentes congrégations et sociétés, les Rvdes SS. de la Charité et les institutrices avec leurs élèves. Mgr Langlois portait le Saint-Sacrement, assisté d'une garde d'honneur. Le dais était porté par les marguilliers, MM. Joseph Grondin, Elizée Pelletier, Alphonse Bérubé, Joseph Lemieux, à la suite venaient tous les paroissiens.

—C'est avec regret que nous avons vu partir M. l'abbé Pantaléon Pelletier, vicaire ici depuis 10 ans et qui a été nommé curé de St-Adalbert, comté de l'Islet.

—Le 11 juin ont eu lieu les funérailles de M. Georges de L'étoile, décédé subitement à l'âge de 18 ans et 9 mois. Ces jours derniers le jeune garçon de M. Joseph Béland jambe en faisant une chûte dans un escalier. C'est le Dr Mackay, ger, âgé de 8 ans, s'est cassé une de St-Foch des Aulnais, qui lui prodigua les soins.

—M. et Mme Magloire Picard et leur fils Charles, de Ste-Louise, étaient en promenade dimanche dernier chez leurs parents, Mme Vve Charles Thibault.

—Mme Elizée Lizotte est actuellement à St-Germain auprès de sa mère qui est gravement malade.

—M. Ubald Lafrance, aviculteur, nous a quitté pour aller remplir la même fonction à Ottawa.

—M. Georges Lizotte était à Québec dimanche dernire chez des amis.

—Mlle Marie-Louise Jalbert, de Ste-Louise, a passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Joseph Lizotte.

SUR L'ETAT DE CULTURE DU FROMENT

Informations de l'Institut International d'Agriculture.

AVRIL ET MAI

ROME, juin, 1926. — L'état des cultures du froment, au commencement de mai permettait d'espérer une récolte abondante dans la plupart des pays européens, mais le mauvais temps qui a sévi dans plusieurs états, durant la deuxième décade, a fait naitre quelques préoccupations au sujet du résultat des récoltes en cours de maturation. Une enquête télégraphique a été faite par l'Institut International d'Agriculture auprès de ses correspondants. Elle permet de se rendre compte de la situation réelle, pour un groupe de pays importants pour leur production.

En Italie (selon des informations du 20 mai) on se plaint de pluies excessives dans les régions septentrionales et centrales, et de la sécheresse dans une partie du midi; cependant on espère toujours une récolte supérieure à la moyenne. En Hongrie (informations du 20 mai) les pluies des derniers jours ont eu une influence favorable sur la végétation du froment, bien que la température basse ait un peu retardé son développement. En Tchécoslovaquie (nouvelles du 10 mai) les conditions climatériques ont été propices, dans l'ensemble, avec des pluies suffisantes. On désire maintenant plus de chaleur. En Bulgarie (nouvelles du 19 mai), les pluies du commencement du mois ont été insuffisantes et toutes les cultures ont besoin de nouvelles pluies. En Pologne (informations du 22 mai) la température a été basse et les pluies ont été peu abondantes, en général, sauf dans les départements méridionaux; mais ces circonstances n'ont eu aucune influence sur l'état des cultures, qui est resté le même que dans les informations précédentes. En Roumanie (informations du 20 mai) les pluies ont été générales et très utiles aux cultures, et on prévoit pour le froment, le seigle, l'orge et l'avoine, des récoltes supérieures à celles de l'an edrnier. Dans l'Union des Soviets, selon des informations du 12 mai, l'état des cultures de céréales d'hiver était supérieur à la moyenne et meilleur aussi que celui de l'année écoulée à la même date. En Angleterre (informations du 20 mai) le temps froid et humide n'a pas été favorable au froment qui ne se présente pas dans d'aussi bonnes conditions que deux semaines auparavant. Aux Etats-Unis (informations du 19 mai) les conditions météorologiques ont été, en général, favorables à toutes les cultures de céréales; dans quelques localités, seulement, le besoin de pluies se fait sentir et la température est encore trop basse dans le nord-est.

EN AVRIL

Des informations publiées dans le Bulletin de statistique de l'Institut International d'Agriculture, il résulte que dans l'ensemble des pays européens, le cours de la saison pendant le mois d'avril n'a pas été défavorable aux cultures de "céréales d'automne". Les pluies tombées vers le milieu du mois et à la fin d'avril et au commencement de mai ont en général assuré dans la majeure partie de l'Europe centrale et méridionale une humidité suffisante. Malgré la température relativement basse qui a déterminé, dans plusieurs régions, un ralentissement de la végétation, l'état du froment d'automne au commencement de mai était dans la majeure partie des pays producteurs supérieur à la moyenne et, dans l'ensemble, peu différent de celui de l'année écoulée à la même date. Les superficies destinées à la culture du froment sont, sur la base des données disponibles, à peu près les mêmes. Pour le seigle d'automne, la situation est, en général, un peu moins favorable que celle du froment.

Aux Etats-Unis, les superficies sur lesquelles on espère faire la récolte de froment d'automne sont plus étendues que celles sur lesquelles on a fait la récolte l'année passée. L'état de cette culture au commencement de mai était supérieur à celui de l'an derneir à la même date, de sorte qu'on prévoyait une augmentation de récolte de 41 millions de quintaux. D'après des informations récentes, les pluies de la première décade du mois ont encore amélioré la situation. L'état de culture du seigle d'automne, au 1er mai, était moins satisfaisant. Pour cette raison et celle de la réduction des superficies emblavées, on prévoit pour cette culture une récolte inférieure de 1 million de quintaux à celle de l'année passée.

Les prévisions pour les récoltes céréales de l'Asie Mineure sont bonnes, celles du Japon assez bonnes; dans l'Inde britannique la première estimation de la récolte de froment indique une récolte peu abondante, ce qui doit être attribué à la réduction des superficies cultivées et à la marche peu favorable de la saison. En définitive, la récolte de cette année différe très peu de celle, relativement maigre, de l'année passée.

Dans l'ensemble des pays de l'Afrique du nord-ouest, les cultures qui avaient souffert de la sécheresse pendant les premiers mois de l'année se sont améliorées un peu à la suite des pluies récentes. En Egypte on prévoit une récolte un peu supérieure à la moyenne.

En résumé, la situation du froment d'automne, telle qu'elle résulte de l'état des cultures au 1er mai, peut être considérée comme satisfaisante, étant donné qu'elle fait espérer une récolte peu différente de celle très obandante de l'an dernier en Europe, sensiblement supérieure aux Etats-Unis et à peu près égale dans l'ensemble des autres centres producteurs de l'hémisphère septentrional. Naturellement, la réalisation de ces prévisions favorables reste subordonnée aux conditions météorologiques de la période qui nous sépare encore de la moisson. Pour le seigle d'automne, on peut prévoir, sur la base des éléments disponibles, une récolte inférieure à celle de l'année écoulée.

Les ensemencements de "céréales de printemps" ont été, en général, favoriss en Europe par des conditions météorologiques propices. Aux Etats-Unis, l'état du froment de printemps varie de bon à excellent. Au Canada les ensemencements de printemps on été effectués au commencement de mai dans les Provinces des Prairies sur une plus vaste échelle que l'an dernier à la même époque. L'état du sol était propice, quoique, dans quelques districts les pluies plus abondantes fussent désirées; la saison était cependant très en retard dans les régions orientales.

ACTON VALE

Acton Vale, 17. (Du correspondant de la Patrie.) — M. et Mme Joseph Marier ainsi que leur fillette sont partis ces jours derniers pour aller s'établir à Alderdale, Ont.

—Mlle Laure-Emma Boulay était de passage à Montréal chez son frère Joseph, employé au C. N. R.

—Vendredi eut lieu la communin solennelle des enfants. Ils étaient au nombre de 60.

—MM. M. Gam et J. Roy, de Richmond, étaient à Acton Vale ces jours-ci.

—M. J. A. Séguin était de passage à St-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. Armand Guillerie, de St-Hyacinthe, était à Acton Vale vendredi.

—M. Alfred Lambert, de Montréal, était de passage ici ces jours derniers.

—Le capitaine Guimont, de Montréal, est venu passer en revue les gymnastes de l'académie St-Gabriel.

—On est à réparer au C. N. R. les planches pour les signaux et à améliorer différents endroits défectueux.

—Mlle Fernande Brousseau était à St-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. Albert Richard est parti pour St-Hyacinthe où il va travailler pour M. Jos. Surprenaut.

—M. A. Leclerc était de passage à St-Hyacinthe ces jours derniers.

Surpasse tous les autres

par l'ensemble de ses excellentes qualités.

LE THÉ "SALADA" F10

fait les délices de millions d'appréciateurs fidèles.

Noir, vert et mélangé. En paquets scellés seulement.

OPERATION EVITEE

Mme Dayman en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Colborne, Ont.—"Quand je me suis mariée, j'étais maigre et faible. Le médecin disait que je n'aurais jamais d'enfants, mais j'en ai eu, et dès la naissance de bébé, j'ai souffert sans cesse, j'ai eu le médecin et ai pris des remèdes. La vie me devint à charge, les médecins disaient qu'une opération me ramènerait, mais mon mari s'y opposait. Ayant vu les réclames du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je décidai de l'essayer pour me soulager quelque peu. Je n'avais pas fini la bouteille que j'étais mieux, après cinq bouteilles ma santé était améliorée. J'ai trois filles et un garçon et j'ai travaillé jusqu'à l'accouchement. Je suis sur le retour de l'âge et dois ma bonne santé au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en prends une bouteille dès que j'en sens le besoin."—Mme Susan Dayman, R.R. No. 5, Colborne, Ont.

Tous les pharmaciens le vendent.

ROUSSEURS

N'essayez pas de cacher ces taches disgracieuses. Othine les enlèvera rapidement et sûrement.

Cette préparation réussit si bien à enlever les rousseurs et à donner un beau teint clair, qu'elle est vendue par tous les magasins à rayons et pharmaciens avec une garantie de remise d'argent si elle échoue.

N'essayez pas de cacher vos rousseurs ou de perdre du temps avec du jus de citron ou le concombre; procurez-vous une once d'Othine et enlevez les. Même les premières applications feraient montrer une merveilleuse amélioration, quelques unes des plus légères rousseurs disparaissant complètement.

Ne manquez pas de demander Othine—double force, celle qui est vendue sous une garantie de remise d'argent.



AUBAINES

Achetez dans l'Est



Achetez dans l'Est

Chapeaux

En paille de fantaisie. Les plus nouveaux modèles de l'été. Couleurs vives et gaies. Chapeaux à bords larges ou étroits..... **$2.45**

Blouses

Un choix remarquable de blouses en soie pour porter avec le costume. Ces blouses ajouteront le dernier charme à votre élégance. **$5.45**

Costumes

pour dames et jeunes filles en beau tweed importé directement d'Angleterre. Deux et trois morceaux. Couleurs: brun, gris, tan, bleu-marine etc. Le plus beau choix de costumes en ville **$15.95**



Choix de Robes

A Moitié Prix

500 nouvelles robes de Soie Fuji **$7.95.** Spécial samedi, lundi et mardi. Fraiches pour les chaleurs de l'été, chic pour toutes les activités de l'été.

Manteaux

Manteaux pour dames et demoiselles. Poiret, tricotine, Charmeen, soie. Le manteau en soie a beaucoup de vogue et se porte très bien l'été. Pleine longueur. Toutes les grandeurs. Style recherché..... **$15.45**

Voici l'été enfin arrivé. Avant de partir pour vos vacances, venez à la maison canadienne Nous vous offrons particulièrement des robes en broadcloth, très utiles pour la villégiature; seulement..... **$2.98**

TEL. EST 4247

Maison Canadienne LIMITEE

561 Rue Sainte-Catherine Est

Coin Amherst

La Vie Parisienne

Paris la nuit. — Maisons de danses. — L'anglais tel qu'on le parle et ceux qui le parlent. — Paris le jour. — La marche vers l'Etoile. —Magasins de luxe, banques et théâtres. — Le cinéma. — Un peu de statistique. — Un grand film: Napoléon. — Ce qu'il en coûte pour sa réalisation. — Une journée de charité. — De la scène au comptoir. — Les étoiles rue Saint-Honoré. — L'évènement le plus parisien: le mariage de Mlle Cécile Sorel. — Une vieille famille: les Ségur. — Un artiste amateur.

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

Correspondance de La Solidarité française

PARIS, Juin. — Il y a des parisiens — Oh très peu ! — qui ne savent bien vivre à Paris que la nuit. Pourtant, Paris la Nuit, est si peu Paris ! On y parle russe, tchéco-slovaque, espagnol, chinois, petit nègre et surtout anglais ! Et je crois bien que les derniers parisiens qui fréquentent les maisons de danses qui sont les cabarets de nuit, s'efforcent de tenir alentour d'eux, une conversation dans un anglais qui veut être le plus pur. Cela fait tellement plus chic! Songez donc que le chasseur, en fermant la portière de votre voiture, le portier, en tournant le tambour d'entrée, le gérant en vous donnant un numéro de table, (comme le contrôleur une loge au théâtre), la préposée au vestiaire, en vous débarrassant de votre cape, le maître d'hôtel en vous présentant la carte, ne s'adressent à vous qu'en anglais. Bien entendu, le speaker annonce les intermèdes en anglais et le souzaphone, qui fait la quête entre un shimmy et un charleston, vous remercie d'un "thank you" très britannique, ou très manière Chicago.

LA RUEE VERS L'OUEST

A côté du Paris-la-Nuit, il y a le Paris-le-Jour qui se transforme, s'embellit, mais se désaxe et glisse insensiblement vers l'Ouest, vers les quartiers neufs et les derniers jardins; vers l'Etoile.

Nouvelle dans les affaires, l'avenue des Champs-Elysées n'en possède pas moins des lettres de noblesse qui remontent fort loin puisqu'elle fut aménagée et plantée en 1674; mais ce n'est guère que sous la restauration que s'édifia, aux abords de l'avenue tout un quartier neuf avec ses voies transversales. La construction des Champs-Elysées s'est développée, ces dernières années, avec une amplitude caractéristique. C'est l'aboutissement de cette grande poussée du centre vers l'Ouest, cette transformation de demeures bourgeoises en magasins de luxe, en palaces, en banques, attirant, séduisant, éblouissant tous ceux que le boulevard gardait à lui. Et, s'il est vrai que la meilleure consécration est celle des revuistes et des chansonniers l'ouverture d'un nouveau cabaret à proximité de l'Arc de Triomphe montre bien toute l'importance de cette décentralisation. Le titre de la revue qu'on y donne, signée par deux spirituels auteurs, René Fauchois et Dorin, est suggestif: "La Ruée vers l'Etoile".

Et quand les cinémas se seront à leur tour établis tout le long de la voie triomphale, les Champs-Elysées n'auront plus rien à envier aux autres grands boulevards.

Car le cinéma fait intensément partie de la vie parisienne. Chaque jour il conquiert davantage non seulement les masses, mais l'élite qui a été la plus longue à venir à ce spectacle moderne et pour laquelle on a construit des salles extrêmement brillantes.

NAPOLEON AU CINEMA

Sur un espace de 500 mètres, entre la place de l'Opéra et la rue Drouot, on en comptait 5 au 1er janvier dernier. Une nouvelle salle a ouvert ses portes depuis lors et deux sont en construction dont l'une élevée par une richissime firme américaine sur l'emplacement du théâtre du Vaudeville. Y verra-t-on, du moins, des films français alterner avec les productions de Hollywood ?

C'est certain dès à présent pour le film auquel, depuis trois ans déjà, travaille le metteur en scène Abel Gance et qui traite de "Napoléon". On pense que ce "numéro" sensationnel sortira au début de l'hiver prochain. C'est un travail formidable et une dépense considérable que nécessitent de telles réalisations.

Tourné à Ajaccio d'abord, puis à Paris, "Napoléon" a déplacé, pour certains épisodes comme celui de Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise au club des Cordeliers, un décor inouï ! près de 800 figurants. Or, chacun de ceux-ci est payé, en moyenne, 40 francs par séance. 800 fois 40; c'est donc 32,000 francs de figuration pour une après-midi. En y ajoutant les cachets des vedettes, les frais d'électricité et les frais généraux on arrive aisément à un déboursé de 50,000 francs. Ce film reviendra au minimum à 13 millions de francs.

Déjà, on en a offert, dit-on, 25 millions à la Société qui s'est fondée spécialement pour cette seule réalisation. Mais elle a refusé, car elle compte en tirer 80 millions.

Que nous sommes loin des plus fantastiques recettes théâtrales, celles d'Edmond Rostand, qui, pour "Cyrano", atteignirent, paraît-il, au chiffre inconnu jusqu'alors et inégalé depuis, de 3 millions !

LA SOLIDARITE DES COMEDIENS

Les artistes parisiens — hommes et femmes — ont une réputation de générosité, de grand coeur et de dévouement qui n'est pas usurpée. Une fois de plus ils ont prouvé combien l'on pouvait compter sur eux. Ce fut dans une amusante manifestation dont la rue Saint-Honoré se trouva... le théâtre.

Ils ont été, durant une après-midi entière, vendeuses et vendeurs bénévoles dans tous les magasins de luxe de cette rue si parisienne. Toutes les étoiles de l'écran et de la scène avaient tenu à s'associer à ce geste généreux, grâce auquel la caisse de l'Union des artistes a pu augmenter un fonds qui lui est si nécessaire pour venir en aide à toutes les détresses.

Ici et là, dans les magasins bien achalandés, on trouvait Dranem ou les Fratellini, nos grands comiques; Huguette Duflos, la belle sociétaire de la Comédie-Française et dont l'écran a porté les traits à travers le monde; Gaby Morlay, l'exquise ingénue, et Mary Marquet et Pariys, reine du Music-hall, et Blanche Montel, la délicieuse pensionnaire des Variétés, et Rahna, la souple danseuse, et Véra Sergine, la grande comédienne dramatique, et Edmée Favart à la voix d'or, et Jane Renouardt et Régina Camier et Thérèse Dorny et tant d'autres, tant d'autres encore qui vendirent des bijoux, des soieries, des fourrures, des bibelots, des sacs et toutes ces jolies frivolités dont Paris a le secret.

UN MARIAGE SENSATIONNEL

Voici bien l'événement le plus parisien de la saison, tant de fois annoncé, démenti, confirmé, discuté, chansonné, caricaturé, et seulement réalisé un beau matin de printemps, à l'ombre d'une église de campagne, à 800 kilomètres de la place de l'Opéra. C'est le mariage de Mademoiselle Cécile Sorel, notre nationale Célimène, avec le Comte Guillaume de Ségur.

Le Comte de Ségur appartient à l'ancienne maison des Ségur-Lamoignon qui compta des maréchaux de France, des ambassadeurs, des membres de l'Académie Française et cette exquise comtesse de Ségur qui écrivit les charmants récits de la Bibliothèque Rose. Très sympathiquement connu dans les cercles élégants et sportifs de Paris, ainsi que dans les milieux artistiques, comme l'a rappelé notre confrère "Comoedia" au lendemain de la cérémonie, le comte Guillaume de Ségur doué d'un vrai talent d'amateur a joué parfois la comédie aux côtés de la belle Célimène et, tout récemment, pour le gala au bénéfice de Marguerite Dufay, il prêta exceptionnellement son concours. Ce fut lui qui, sous le nom de Sax, interpréta avec succès le rôle d'Annibal dans l'"Aventurière".

Le mariage, célébré loin de toute curiosité indiscrète, sous le soleil provençal, n'en aura pas moins, de par la personnalité des mariés, fait couler des flots d'encre.

Puisque la sociétaire de la Comédie Française appartient à l'histoire, que l'on sache du moins comment elle était habillée pour la cérémonie nuptiale.

Mlle Cécile Sorel portait, sous un manteau beige, une élégante robe de crêpe de chine bleu marine garnie de dentelles noires; elle était coiffée d'un chapeau de paille blonde et tenait à la main un bouquet de roses rouges.

Et pour compléter la relation de cet événement, j'ajouterai que le lendemain soir, la Comédie Française affichait le "Mariage de Figaro", avec Mlle Cécile Sorel, dans le rôle de la comtesse Almaviva, mais désormais, aux yeux du monde, comtesse de Ségur-Lamoignon.

Marcy DUCRAY

L'HUILE POUR LE FERMIER. — Une bouteille d'Huile Eclectrique du Dr Thomas sur la ferme épargne plus d'une visite du médecin. Elle n'est pas seulement bonne pour les enfants quand ils souffrent de rhumes ou du croup et les personnes plus âgées qui souffrent de douleurs et de maladies, mais il y a des directions pour l'employer pour les animaux. Il devrait toujours y avoir une bouteille de cette huile à la maison. 13

NOUVEL HOTEL DU PACIFIQUE CANADIEN A REGINA



Dessin architectural du nouvel hôtel que le Pacifique Canadien a décidé de faire construire à Régina, Saskatchewan, et pour l'érection duquel des soumissions ont déjà été demandées. Cet hôtel, qui doit être ouvert au public le 15 avril 1927, coûtera à la compagnie du Pacifique Canadien la somme de $1,500,000. Il sera à dix étages et contiendra 200 chambres. Les plans, qui sont de Ross & Macdonald, architectes de Montréal, ont été préparés de façon à pouvoir ajouter encore deux étages à l'édifice, si plus tard le développement de Régina exige un hôtel plus vaste. Cela donnerait 75 chambres de plus. Le nouvel hôtel de Régina sera construit de brique et de pierre de couleur pâle, ressemblant quelque peu par son style à l'Hôtel Palliser de Calgary, un autre hôtel du Pacifique Canadien. Il s'élèvera à quelques minutes seulement de la gare. Ce sera l'un des plus riches hôtels de tout l'Ouest, où le Pacifique Canadien possède déjà toute une série de luxueuses hôtelleries.

Frédecik Chaussé envoyé aux assises de septembre prochain

JOLIETTE, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — Frédéric Chaussé a été renvoyé aux assises criminelles qui auront lieu le 15 septembre prochain, par le magistrat J. A. Dubeau, qui ne voulut pas admettre l'accusé en liberté provisoire.

Mes Wilfrid Olivier et Chs. Ed. Ferland étaient les procureurs de l'accusé et Mes E. Hébert et Bertrand représentaient la couronne.

L'accusé pleura durant toute la durée de l'enquête. Il y avait une foule de curieux à l'enquête.

Questions légales

Nous sommes heureux de répondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous soumettre. Toutes les personnes qui nous adresseront des questions peuvent être assurées d'une prompte réponse. Il n'est pas nécessaire de signer son nom, un psuedonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

QUESTION. — J'ai fait mettre un avis dans un journal français qu'à l'avenir je ne serais responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit signé de ma main. Est-ce que cela est suffisant pour me libérer des dettes contractées sans mon consentement ? — H. G.

REPONSE. — Il n'y a pas d'autre moyen à prendre, car il serait impossible de notifier toutes les personnes avec qui on pourrait faire des dettes sans votre consentement.

* * *

QUESTION. — Le salaire d'un employé du ministère des Douanes est-il saisissable? — J. B.

REPONSE. — Le salaire de tous les fonctionnaires de l'administration fédérale est insaisissable.

* * *

QUESTION. — Quelles sont les formalités à suivre pour se mettre sous la loi Lacombe? — O. P.

REPONSE.—Pour pouvoir vous mettre sous la loi Lacombe, il faut que vous ayez un jugement contre vous. Vous n'avez ensuite qu'à faire une déclaration au greffe de la Cour de Circuit énonçant le montant de votre salaire. Vous donnez ensuite avis à vos créanciers que vous déposez sous la loi Lacombe. Vous devez faire vos dépôts toutes les semaines, autrement votre salaire peut être saisi.

QUESTION. — Y aurait-il possibilité pour un garçon de 26 ans de réclamer un salaire depuis sa majorité dans le cas suivant: "Un homme s'étant marié a toujours demeuré avec un de ses frères qui était garçon. Cet homme est mort depuis 16 ans, laissant une veuve avec 3 garçons et 2 filles. Ces derniers ont toujours demeuré avec leur oncle mais ce dernier a épousé il y a 9 ans la veuve de son frère. Alors le plus vieux des garçons celui de 26 ans peut-il de bon droit réclamer un salaire de cet oncle? Il travaille avec lui.—A.P.

REPONSE. — Je ne vois pas sur quoi ce garçon pourrait baser sa réclamation. S'il est hébergé et nourri chez son oncle, il pourrait difficilement lui réclamer quelque chose.

* * *

QUESTION. — Nous sommes 5 enfants, nos parents viennent de mourir tous les deux. Deux des enfants demeurent dans la demeure paternelle dans le moment, les biens devant être divisés également entre les enfants, combien de temps ces deux enfants peuvent-ils occuper la maison, et quelles seraient les procédures à prendre pour faire vendre la maison, terre, et ménage pour les convertir en argent afin que le partage se fasse.—B.L.

REPONSE. — Il y a un principe de droit qui dit que nul n'est tenu de rester dans l'indivision. Il n'y a pas de temps fixé pour vos deux frères pour occuper la propriété. Vous pouvez demander le partage en tout temps. Ce partage peut se faire volontairement devant le pronotaire si tous les héritiers y consentent. S'il y a des mineurs, il faudra leur faire nommer un tuteur pour les représenter au partage. Si un seul des héritiers ne consentait pas, il vous faudrait procéder par action en partage devant la Cour Supérieure.

* * *

QUESTION. — Nous sommes 5 enfants, nos parents qui sont morts tous les deux ont laissé par testament à une de nos soeurs qui est célibataire $2,000.00 et $2,000. si elle reste fille, la balance des biens devant être séparée en parts égales, est-ce qu'elle aura seulement l'intérêt de $2,000. add. et que le jour qu'elle se mariera le $2,000. sera-t-il séparé avec les autres enfants? vu qu'elle a eu ce leg particulier, peut-elle réclamer un salaire pour soins donnés à sa vieille mère durant sa maladie, étant hébergée, nourrie, vêtue, enfin fournie de tout ce qu'elle avait besoin, même une servante ainsi que voyage d'agrément?—T.A.C.

REPONSE.—Les deux mille dollars dont vous parlez devront être séparés lors du mariage de votre soeur. Elle ne peut pas réclamer de salaire pour les soins donnés à votre mère, si elle a été nourrie et hébergée comme vous le dites.

* * *

QUESTION. — Notre mère est morte ayant légué à un de nos frères, $2,000, la balance des biens devant être divisée entre les trois autres enfants et lui, il est âgé de 44 ans, malade et incapable de subvenir à ses besoins, il a toujours travaillé sur la ferme, peut-il réclamer un salaire, si oui, combien? et pour combien d'années?

A. B.

REPONSE. — Cette somme de $2,000 a dû être laissée à votre frère en considération des services qu'il a rendus sur la ferme. Il ne pourrait donc rien réclamer de plus.

QUESTION. — 5 enfants orphelins de père et mère, ont chargé par procuration devant notaire une personne pour gérer à leurs affaires; ventes de propriétés, etc., afin de partager en parts égales leurs biens, ils ont tous signés cette procuration, maintenant quelques-uns s'aperçoivent que ce n'est pas l'homme qu'il faut, quel serait les moyens à prendre pour en nommer un autre. Est-ce qu'il faudrait que tous les enfants signent de nouveau ou seulement la majorité d'entre-eux?

L. N.

REPONSE. — Une procuration peut toujours être révoquée par une autre procuration. Il n'est pas nécessaire que tous ceux qui ont signé la première procuration signent la seconde. Chacun peut toujours révoquer son procureur quant à lui.

* * *

QUESTION.—Je suis possesseur d'une terre dans une petite ville à 14 milles de Montréal. Ma terre est bornée en front par le C.N.R, qui a exproprié environ un demi-arpent pour construire une voie d'évitement. Ils m'ont offert $1,200 que j'ai acceptés. Je n'ai mis aucune réserve dans mon contrat, croyant que ce serait bien poar une voie d'évitement. La voie d'évitement n'a jamais été construite, mais le C.N.R. a loué le terrain en question à une compagnie d'huile qui a construit 3 gros réservoirs et y a construit deux bâtisses d'environ quarante pieds de haut qui font perdre de la valeur à ma propriété. Maintenant, je vous demande s'il y aurait possibilité pour moi de revenir sur le C.N.R., pour remettre les choses au point ou me faire rembourser les dommages que cela cause à ma propriété par de telles bornes et encore une fois je veux bien être explicite et bien compris, le Contrat de vente ne mentionne aucune aucune restriction relative à cet effet.—UN LECTEUR ASSIDU DE LA "PATRIE".

REPONSE—Si vous n'avez fait aucune restriction dans votre contrat de vente, vous n'avez aucun recours contre le C.N.R. Le seul recours que vous pourriez avoir serait contre la compagnie d'huile.

* * *

QUESTION. — Une petite municipalité veut avoir un aqueduc. On me dit cependant que cet aqueduc ne pourra pas me fournir l'eau parce que je suis trop éloigné. Le conseil a fait venir un ingénieur qui lui a coûté $200. Je voudrais savoir si je puis m'opposer à cela et quels recours je dois prendre, car ils veulent bientôt faire un emprunt. On dit que cela sera décidé, mais comme nous, ne sommes que 7 ou 8 qui sont opposés à cet aqueduc, il n'y a pas de victoire possible. Suis-je obligé de payer ma quote part des frais de l'aqueduc?—B. A.

REPONSE—Dans un pays démocratique, c'est la majorité qui gouverne. Si la majorité des électeurs de votre municipalité se prononce en faveur de l'emprunt, vous serez bien obligé de passer par leur volonté. Je ne crois pas cependant que l'on puisse vous imposer une taxe pour un aqueduc dont vous n'avez pas le bénéfice. Il me semble que cela serait absolument injuste.

* * *

Poète.—Tandis qu'il fait ses vers, il y a une période pendant laquelle il ne sa s'il est tout près du but ou s'il n'a rien fait. L'un et l'autre sant vrais; et cette période peut durer presque autant que le travail entier lui-même.

Paul Valéry..

Demandez un JAMBON ROULE **CONTANT**

M—J-8-Jno.

"Les Cuisines Clark vous aident"

Aux Laitues

en ce moment si fraiches, et si croquantes, ajoutez avec la mayonnaise une cuillerée à dessert de

Ketchup AUX TOMATES Clark

Les tomates fraiches "Northern" et les épices pures dont ce Ketchup délicieux est composé, s'allient parfaitement et améliorent grandement la salade.

Préparé par les fabricants des célèbres FEVES AU LARD CLARK

W. CLARK Limited - Montreal

26-26

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

19 juin, 1886.

LONDRES — M. Gladstone continue à recueillir partout sur son passage des adhésions enthousiastes à sa politique irlandaise.

ZURICH. — Les serruriers se sont mis en grève. Des désordres se sont produits et la police a été obligée de faire usage de ses armes.

LEEDS. — Lord Salisbury parlant ici s'est efforcé de prouver que l'établissement d'une législature en Irlande est impraticable.

MONTREAL. — La patrouille a recueilli un sauvage d'Oka qui s'était fait voler tout son argent à la suite de trop copieuses libations.

19 juin, 1916.

GAVESTON, Texas. — Le Gouvernement du Yucatan, un des états de la république mexicaine a lancé une proclamation ordonnant à tous les Américains de quitter son territoire et déclarant l'état de guerre entre les deux pays.

BERLIN. — Le Kaiser voudrait diviser l'Alsace-Lorraine en trois. Une partie serait annexée à la Bavière, une autre au grand duché de Bade et la troisième à la Prusse qui aurait la part du lion.

LONDRES. — Le "Lokal Anzeiger" dit une dépêche de Berlin annonce que l'Allemagne a appelé sous les armes les jeunes gens de 17 ans.

BERLIN. — La famine est aux portes de l'Allemagne. Les Allemands envisagent avec anxiété les deux mois qui les séparent de la moisson.

NEW-YORK. — Des passagers arrivés à bord de "La Fayette" disent que c'est un officier accusé de trahison qui a fait feu sur le général Galliéni.

LONDRES. — Les Alliés peuvent être certains de remporter une victoire décisive après le coup mortel que l'Allemagne s'est donné en concentrant son activité autour de Verdun.

AREX COMPOUND CONTRE LE **RHUMATISME INSOMNIE, MAUX de TETE GRIPPE, NEVRALGIE etc.**

Chez tous les pharmaciens PRIX $1.00

THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

37—J. S. Jno.



Fumez Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

15¢ le paquet—et en boîtes métalliques hermétiquement fermées d'une ½lb.



Au Club de Golf

Dow

Old Stock Ale

UN breuvage moelleux, mûri à point, pour lui donner sa saveur particulièrement agréable.

DOW OLD STOCK ALE est une bière généreuse, de force voulue, de belle couleur et d'un arôme qui plait. Et ce n'est pas là un effet du hasard.

DOW OLD STOCK ALE est brassée d'après un procédé tenu en honneur par des hommes qui se font une gloire de sa qualité. La prochaine fois demandez de la DOW et jugez-en.

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour une bière parfaite sous tous les rapports.

Dow



mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

14-17-19

CHEVEUX LONGS? CHEVEUX COURTS?

CHEVEUX LONGS? CHEVEUX COURTS?

Grave problème fertile en discordes conjugales et lourd de répercussions économiques. Il manque un livre traitant de l'influence des cheveux courts sur le progrès social. Cette révolution capillaire, fatale aux peignes et aux broches à cheveux, sourit aux barbiers-coiffeurs, épouvante les perruquiers, ravage puisqu'au bon vieux dictionnaire: "se crêper le chignon" est aujourd'hui un archaïsme.

Pleurez les ondoyantes et soyeuses chevelures immolées sur les autels d'une farouche déesse, sous les ciseaux inexorables de prêtres mercantiles. Jadis, un tel sacrifice n'avait lieu que dans un deuil profond ou qu'à la porte du couvent. La miséreuse ne vendait que pour du pain une richesse qui, aujourd'hui, se donne. O tempora, ô mores! Légion les modernes Bérénices offrant à Vénus leur plus bel ornement, pour obtenir non plus la victoire de la patrie, mais la conquête d'un mari, idéal d'ailleurs respectable.

Autre raison d'être: les cheveux courts sont un étendard féministe, revendiquent les prérogatives masculines, renversant l'irrévérencieuse proportion du misogyne Schopenhauer. Ils symbolisent et facilitent l'affranchissement: impossible désormais de subjuguer une femme par les cheveux, difficile de poursuivre cette nouvelle Occasion à nuque chauve.

Plus qu'un programme, qu'une théorie, les cheveux courts éliminent maints inconvénients journaliers. Moins de prises de cheveux. Moins d'imitatrices d'Absalon. Moins de coupeurs de nattes par amour ou par lucre. Amélioration de la soupe des restaurants. Plus aucun prétexte pour les baigneuses de se dispenser de maillot.

Par contre, la petite moderne sera adulée surtout des "jazzers", chantée surtout par les compositeurs des beuglants new-yorkais. Quel Lamartine s'inspirerait d'un "boyish bob-hair" atrophié? Poètes, peintres, sculpteurs ont plutôt immortalisé les souples et luxuriantes chevelures ruisselant sur les blanches épaules d'Echo, d'Ariane, de Vénus, de Diane, auréolant les saintes, les princesses, les fées.

La poésie chevelue en mourra. Mais l'hygiène y gagne, plus assurément, que l'économie de temps et d'argent, et oppose un plaidoyer ferme et connu à celui de l'esthétique qui exige circonspection.

Le beau est relatif. Ce qui plaît chez l'une, déplaît chez l'autre, charme l'un, ennuie l'autre. Les cheveux à la Ninon, où, ce soir, rêvent vos doigts, vous paraîtront peut-être, demain, grostesques: la beauté féminine résidant surtout dans les sens mâles. Par ailleurs, une chevelure écourtée n'est pas nécessairement un chapiteau tronqué. Question d'espèce, problème d'harmonisation. La longue chevelure fournie sera le diadème, le manteau royal de la grande jeune fille élégante et réfléchie, de l'épouse, de la mère. Que les arbres en fleurs étalent librement leur jeunesse luxueuse. Que les abondantes chevelures d'or, d'ébène continuent d'être des moissons, des forêts. Que les épouses se rappellent Samson privé de sa force avec ses cheveux. Prestigieuses, les longues chevelures portent la distinction, l'élégance latine.

Les cheveux courts, eux, sont yankees. Ils ornent les têtes pas trop vieilles, d'une grâce simple et fraîche, prêtent un petit air déluré, piquant, espiègle, surtout un air jeunet, argument suprême pour les séniphobes. Ils encerclent gentiment une physionomie poupine, un minois retroussé. Un cadre léger, coquet, ridicule autour d'une peinture grave et forte, relève un joli coin de paysage.

La chevelure habille la tête, comme la robe sculpte ou dissimule les formes. Telle coupe a souvent son secret. Le crâne peut avoir des raisons que la raison ne connaisse pas. La coiffure, trop regardée comme une mode impérieuse, est surtout un art, art libre et compliqué où se révèlent les goûts affinés, le sens exquis de l'harmonie. Chaque femme est, en l'espèce, son propre et meilleur juge.

Approuvez le modernisme commode et franc des cheveux courts, mais inclinez-vous devant l'héroïsme souvent raisonné des cheveux longs, rebelles aux décrets capricieux de la tyrannie occulte qui pèse sur les sexes.

Georges ROUSSEAU,
Université de Montréal.

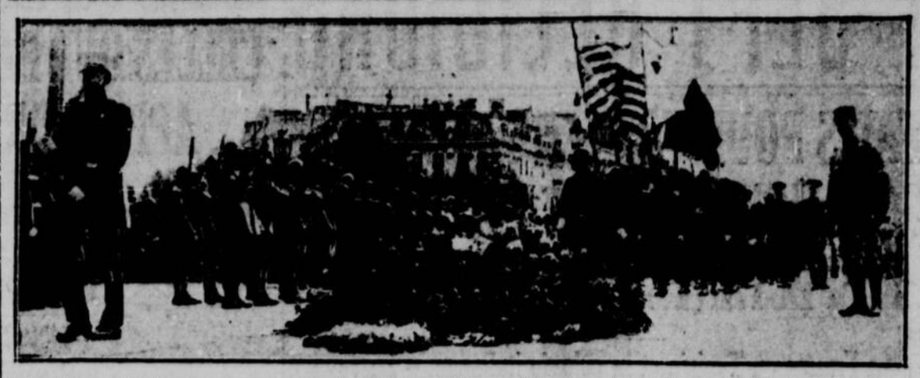
* * *

CHEVEUX LONGS?
CHEVEUX COURTS?

Elle est là, au fond de mon coffret, ma jolie tresse, toute parfumée encore, de son dernier "Shampoo" que dans un moment de colère, j'ai coupée et séparée de cette tête, que peut-être, je n'en sais rien, tu étais contente de te faire grimper dans ce joli petit chignon à la "Manon" et dont tu endurais sans te plaindre, les tortures des grosses et petites épingles, que je plantais suivant mon humeur joyeuse ou méchante, car comme toutes les jeunes filles de mon âge, l'humeur n'est pas toujours égale — et comme je te mettais encore plus jolie, les soirs de réception, en un mot comme j'étais fière de toi, et pour cette dernière mode, je t'a sacrifiée, mais je sais que tu me pardonnes car tu vis dans l'espérance que je te reprendrai un jour, — et ce jour il est prochain, car je n'ai plus cet air de jeune fille que j'aimais tant, je ressemble maintenant à une fillette avec cette petite tête, des cheveux volant à tous les vents: sans chignon, espérons qu'ils repousseront, et que cela ne sera pas long, pour grimper mon nouveau chignon.

MANON X.

AUX SOLDATS MORTS



L'Amérique et la France se sont donné la main pour décorer dignement la tombe du soldat inconnu à Paris, lors du "Jour du Souvenir".

Cheveux courts? cheveux longs?

Mlle A. Bergeron,
Montréal.

Sans préambule aucun, je m'écrie, bien imprudemment peut-être, "vivent les cheveux courts!" Je n'ignore pas que c'est de mise surtout de la part des messieurs de déplorer la perte "de la magnifique chevelure" que représentaient les cheveux longs.

Ma préférence pour les cheveux courts est dictée par les avantages que nous procure la moderne chevelure à la "Ninon".—C'est la "mode" mot magique qui domine partout et qui n'a pas, il me semble, terminé son rôle parmi les pauvres humains; malgré qu'à peu près tous les gens se préoccupent si peu... oh! si peu... de la mode.

Les cheveux courts n'encadrent-ils pas bien joliment tout jeune visage? Ils donnent à la figure une grâce mutine inconnue aux bandeaux et aux chignons d'hier sans compter qu'ils ne paraissent pas vieillir — non pas du tout — une figure qui n'est plus jeune. Avec la complicité de la coquetterie l'on a l'âge que l'on dit avoir, n'est-ce pas?

Se coiffer les cheveux courts, est, pour la femme une économie notable de temps — "Tim is money", — Elle peut terminer en cinq minutes le travail d'une heure que réclamait "la longue chevelure aux reflets dorés."

Je n'ai pas dit en poète mais en jeune fille pratique qui veut se mettre à l'unisson de l'activité générale, aimant à simplifier, qui préfère la commodité des cheveux coupés incontestablement jolis et élégants à l'opulente mais embarrassante chevelure qui certainement donnait un cachet tout particulier de distinction à un délicat visage de femme.

Cheveux longs? cheveux courts? peu importe, simple détail qui n'ajoute rien à la valeur de la femme et qui n'influence nullement la qualités de son esprit — seules précieuses.

CELIA.

* * *

Pour moi la mode des cheveux courts va avoir une très grande durée, et qui devrait être toujours de mode, parce qu'aujourd'hui les jeunes filles qui travaillent en dehors se lèvent beaucoup plus tard qu'elles se levaient avant, à cause qu'elles prennent moins de temps pour se peigner, aussi il y a plusieurs personnes qui ne se lavaient jamais le cuir chevelu parce qu'elles trouvaient que c'était trop de fatigue. A présent qu'elles ont les cheveux courts, elles se lavent plus souvent et elles se sentent mieux qu'elles étaient avant.

Maintenant, revenons sur les dames. Oui, ces pauvres femmes qui en se levant le matin se mettent à travailler jusqu'au soir sans se peigner, tandis que si elles avaient les cheveux court, elles se passeraient le peigne et tout serait dit. Aussi, les médecins approuvent beaucoup la mode des cheveux courts, à cause de la santé, parce que c'est plus hygiénique, plus propre, et plus pratique que les cheveux longs. Ils disent aussi qu'il y a beaucoup de maladies qui dépendent du cuir chevelu parce qu'ils prétendent qu'il faut que ça soit lavér souvent et avec les cheveux longs, c'est beaucoup plus difficile.

Voilà mon idéal, n'est-ce pas beau?

Je demeure Cécile Véroneau.

Adresse actuelle: 1424 Lasalle, Maisonneuve.

Nouvelle adresse: 1856 Théodore, Viauville.

* * *

Mai 10, 1926.

Chers lecteurs et lectrices,

Etant invitée comme vous tous à prendre part à ce présent concours de la Patrie, au sujet des cheveux courts, ou cheveux longs, je vous présente ici mon opinion.

Quoique n'étant pas complètement Canadienne, quelqu'en soit la nationalité de chacun, je ne discute pas l'opinion de personne, puisque nous sommes libres après tout de notre personne. Je m'adresse particulièrement à quelques-uns de vous, chers lecteurs, et peut-être quelques lectrices aussi, qui ont un mauvais oeil sur les cheveux courts. J'ai moi-même les cheveux courts depuis quatre ans, et cela n'a changé en rien mon caractère. Je suis aussi bonne mère de famille que jadis et d'ailleurs je connais aussi des dames à cheveux longs, j'oserais dire des flirts à cheveux longs, cela ne va pas à la coupe de cheveux, ou la manière de se vêtir, il y avait de ces genres de vie, et il y en a pas plus aujourd'hui. D'ailleurs, chers lecteurs, vous devriez être fiers de voir le sexe faible vous imiter plutôt que vous en humilier, vous devriez même vous enorgueillir, et au lieu de discuter sur cette matière, de la conduite des femmes vous devriez chercher à imiter leur patience, peut-être moins de ménages seraient malheureux. Un petit examen de conscience sur vous-mêmes et si vous n'êtes pas mariés, vous avez vos parents, vos amis qui vous entourent, pratiquez la patience de la majorité des dames, et vous verrez que cela vous empêchera de critiquer la conduite des dames et jeunes filles, vous saurez retrouver de plus grands défauts dans votre ligne de conduite, qu'il y en a dans la coupe des cheveux. A chacun sa libre opinion et cessons la critique.

CLAIRE-RITA.
Forsythe, Qué.

* * *

Un homme très vif, très intelligent, néglige son style comme il se permet des folies et se moque de ce qu'il possède.

Paul Valéry..

La Grève Britannique a retardé cette consignation de 2,000 carpettes à N. G. Valiquette, Ltée

2000 CARPETTES ANGLAISES, achetées pour la Saison du Printemps, qui auraient dû nous parvenir de bonne heure en avril---arrivées il y a quelque jours seulement---ayant été retardées en Angleterre par la grève Britannique. Nous ne pouvons les garder en magasin cet été et nous les présenterons à des Prix d'Ecoulement durant cette

Vente Radicale d'Ecoulement de 2000 Carpettes Anglaises

A CAUSE D'UNE CONSIGNATION EN RETARD



GROUPES de ces CARPETTES ANGLAISES

PRIX DE LA VENTE RADICALE D'ECOULEMENT

GROUPE No 1 CARPETTES AXMINSTER ANGLAISES, SANS COUTURE
5' 9" x 7' 8"
Achetées pour être vendues à $22.00 — Réduites en raison d'une consignation en retard
$15.45

GROUPE No 2 CARPETTER AXMINSTL ANGLAISES, SANS COUTURE
Dimension 6' 9" x 9' 8"
Achetées pour être vendues à $35.00. Réduites en raison d'une consignation en retard à
$19.85

GROUPE No 3 CARPETTES WILTON ANGLAISES
Dimension 6' 9" x 9' 0"
Achetées pour être vendues à $42.00. Réduites en raison d'une consignation en retard à
$29.35

ROUPE No 4 CARPETTES A MINSTER AN LAISES SANS COUTURE
Dimension 7' 6" x 10' 6"
Achetées pour être vendues à $48.00. Réduites en raison d'un ecobsignation en retard à
$33.65

GROUPE No 5 CARPETTES WILTON ANGLAISES
Dimension 9' 0" x 10' 6"
Achetées pour être vendues à $60.00. Réduites en raison d'une consignation en retard à
$41.65

GROUPE No 6 CARPETTES WILTON ANGLAISES
Dimension 9' 0" x 12 '0"
Aussi 9' 0" x 13'6"
Aussi 11'3" x 12'0"
Toutes réduites à
$69.85

GROUPE No 7 CARPETTES WILTON ANGLAISES "KARNACK"
Dimension 9' 6" x 10' 6"
Aussi 9' 0" x 12' 0"
Achetées pour être vendues à $125.00. Réduites en raison d'une consignation en retard à
$76.25

GROUPE No 8 CARPETTES WILTON ANGLAISES ANATOLIAN
Dimension 9' 0" x 10' 6"
Et 9' 0" x 12' 0"
Achetées pour être vendues à $150. En vente à
$84.65

GROUPE No 9 CARPETTES WILTON ANGLAISES "KIRMANSHAH"
Très grandes dimenions
11' 3" x 13' 6"
Achetées pour être vendues à $225. En vente à
$138.65

GROUPE DE TAPIS A LA VERGE

Plus de 800 verges du Meilleur Tapis Axminster Anglais "Imperial", pour appartements, Hall, escaliers, à la verge. Choix complet de couleurs et de dessins, 27 pouces de largeur. Acheté pour être vendu à $5.50. Réduit en raison d'une consignation en retard à $3.67

N. G. Valiquette Limitée
471-477 STE CATHERINE EST
LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

OUVERT JUSQU'A 10 Hrs CE SOIR.

ACHETEZ CETTE BERCEUSE DEMAIN
$3.29

Ceci est une aubaine pour une journée seulement. Si vous avez besoin d'une chaise de véranda, celle illustrée à droite est une valeur merveilleuse, étant réduite de $5.00 à $3.29. N'oubliez pas de venir en chercher une demain. On ne la vendra plus à ce prix réduit passé demain.

NOTA: PAS DE COMMANDES PAR LA POSTE, PAR TELEPHONE, OU PAYABLE SUR LIVRAISON, POUR CETTE CHAISE BERCANTE.

Ces Carpettes à Prix d'Ecoulement

27"	x 54" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$ 7.45
36"	x 63" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$ 9.85
4'6"	x 7'6" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$17.25
6'9"	x 7'6" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$21.45
6'9"	x 9'0" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$27.85
9'0"	x 9'0" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$38.45
9'0"	x 10'6" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$49.00
9'0"	x 12'0" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$56.25
11'3"	x 12'0" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$69.45
11'3"	x 13'6" Carpettes Royal Wilton—Pour écouler à.....	$79.65

160 DESCENTES DE LIT $2.65

De la QUALITE AXMINSTER :
27" x 54". Une vraie bonne valeur . . . .

120

Wiltons Worsted

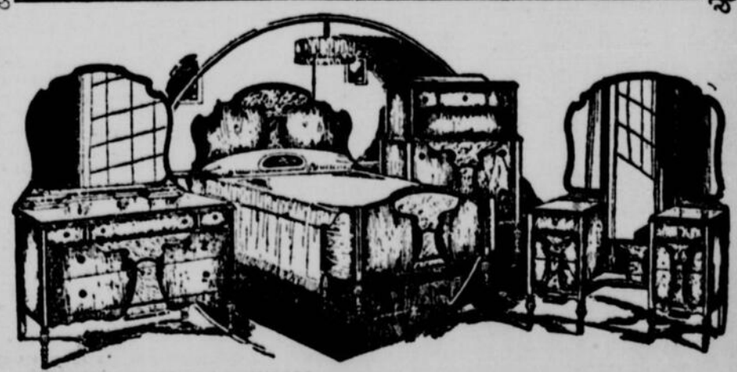
A prix de vente d'écoulement

Dimension 9 x 12 pieds. $96.50

De toutes les carpettes domestiques il n'en existe pas de plus belles que les Wiltons Worsted. Ces magnifiques carpettes sont les plus belles et sont tissées de laine worsted ultra fine. Indubitablement le meilleur choix de couvre-planchers pour ceux qui recherchent ce qu'il y a de mieux. Immense assortiment des plus nouveaux patrons en de fascinants dessins.

4½ x 7½ pieds.....	$43.80	9 x 10½ pieds.....	$92.75
36 x 63 pouces.....	$19.50	6 x 9 pieds.....	$68.75

COMMODES PAIEMENTS DIFFERES



NOUVEAUX BAS PRIX—
DESSINS LES PLUS NOUVEAUX—
LA PLUS HAUTE QUALITE

Mobilier de veranda, 4 morceaux—Nouveau bas prix.....	$ 17.50
Mobilier en osier gris, 3 morceaux—Nouveau bas prix.....	$ 35.00
Mobilier de fumoir, 7 morceaux—Nouveau bas prix.....	$ 42.50
Mobilier canné, 3 morceaux—Nouveau bas prix.....	$ 95.00
Mobilier de salle à diner, 8 morceaux—Nouveau bas prix.....	$ 97.50
Mobilier de chambre à coucher, 5 morceaux—Nouveau bas prix	$107.00
Mobilier de salle à diner, 9 morceaux—Nouveau bas prix.....	$115.00
Mobilier Chesterfield, 3 morceaux—Nouveau bas prix.....	$119.75
Mobilier Chesterfield, 3 morceaux—Nouveau bas prix.....	$129.00
Mobilier de salle à diner, 9 morceaux—Nouveau bas prix.....	$129.00
Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux—Nouveau bas prix	$129.00
Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux—Nouveau bas prix	$135.00
Mobilier Chesterfield, 3 morceaux—Nouveau bas prix.....	$139.00
Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux—Nouveau bas prix	$149.00
Mobilier de salle à diner, 9 morceaux—Nouveau bas prix.....	$149.00
Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux—Nouveau bas prix	$155.00
Mobilier Chesterfield, 3 morceaux—Nouveau bas prix.....	$158.75
Mobilier de pièce familiale, 7 morceaux—Nouveau bas prix....	$198.50

Mobiliers complets jusqu'à $1,000.

N. G. Valiquette Limitée
471-477 STE CATHERINE EST
LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

OUVERT JUSQU'A 10 HEURES SAMEDI SOIR

VISITE AU PAYS DES VINGT-SEPT RELIGIONS

Chacune d'elles, en Syrie, tient lieu de nationalité. – Trois pôles de culture et de force. – Chez le prince Ab dul Medgid.

VOYAGE D'UN JOURNALISTE

BEYROUTH, 2 — Que de peaux et d'odeurs, que de silhouettes différentes sur le quai de Beyrouth! Voici un homme si blond et de type si mongol que je m'adresse à lui en russe. Mais il ne comprend pas. En revanche, un nègre me répondit dans cette langue. Des Tcherkesses, des Turcs, des Libanais, des Arabes, des Ethiopiens grouillent sur les quelques mètres carrés du débarcadère. Guenilles, cris et soleil. L'Orient.

Cette contradiction, cette cohue bariolée, cette confusion et cet éclat sont l'image même du pays où j'aborde.

La Syrie? Que savons-nous d'elle en France? Avouons-le sans faux orgueil: quelques réminiscences historiques sur les croisades, quelques pages célèbres, les beaux noms de Damas, de Palmyre, de l'Euphrate, voilà tout notre bagage, pour une grande et féconde contrée placée sous le mandat français.

Mais qui discerne l'importance de ce mandat? Qui—à part de très rares spécialistes—pourrait tracer la physionomie politique de ce pays? Qui expliquerait pourquoi l'on s'y bat et qui se bat?

En vérité, s'il est une excuse à ce manque d'information, on la peut chercher dans l'effroyable complexité qui règne en Syrie.

Ce berceau des civilisations, ce lieu de passage prédestiné, dont la richesse et la beauté ont retenu, sans les mêler, tant de peuples, cette terre où poussent avec une force ardente les croyances et les hérésies, déroute et confond. Je confesse avec humilité que les premiers temps de mon séjour à Beyrouth je ne comprenais rien aux propos tenus devant moi.

Les allaouites, les achémites, les maronites, les sunnites, les Grecs orthodoxes, les chiites, le comité syro-palestinien, les bandits, les rebelles, les Druses du Djebel et ceux du Horan, les Libanais, les Syriens, les Damascains, — et j'en passe, — comment s'y reconnaître? Il y a vingt-sept religions en Syrie. Chacune d'elles tient lieu de nationalité. Et les influences les plus diverses sollicitent moralement et matériellement ce chaos.

TROIS POLES DE CULTURE ET DE FORCE

Pourtant, au bout de quelques jours, on commence à pouvoir lire dans ce grimoire qui paraissait indéchiffrable. Les grands plans apparaissent. Sans doute, en simplifiant, on ne peut tout exposer. Mais n'est-ce pas le seul moyen de comprendre et de se faire comprendre?

Donc, grossièrement mais clairement, voici:

Il y a en Syrie trois pôles de culture et de force. A l'ouest, le long de la côte et à l'intérieur du Liban, les chrétiens; dans le Sud et le Sud-Est, les Druses; dans tout le reste du pays, l'énorme masse musulmane.

Les chrétiens sont environ 500,000; les musulmans, 4,500,000; les Druses, 120,000. Ces chiffres, en même temps qu'ils montrent comment sont distribués les éléments ethniques de la Syrie, soulignent leur activité respective. En effet, malgré leur infériorité numérique saisissante, ne font guère parler d'eux que les chrétiens et les Druses.

La chose s'explique aisément: les chrétiens ont la puissance de la culture européenne et de la richesse; les Druses, celle d'un peuple pauvre et guerrier.

Ces deux groupes forment chacun un bloc, résolu à défendre ses intérêts et ses traditions. Entre eux, la masse islamique, informe, patiente, inculte, attend une impulsion venue d'elle ne sait où. Des mouvements spasmodiques la parcourent de temps en temps. C'est qu'un inspiré a passé dans une ville... ou qu'un chef de bande a reçu des subsides.

Comme elle ignore ce qu'elle veut, tous les espoirs sont permis à ceux que hante une haute ambition, et certains rêvent déjà de ceindre la couronne que porta un temps le roi Fayçal. Les prétendants s'agitent.

J'eus la bonne fortune d'être introduit chez le plus marquant d'entre eux, le prince Abdul Medjid. Je trouvai réunis dans sa maison son père, l'émir Haidar, descendant de Mahomet, chérif de la Mecque et peut-être futur calife; un chef druse qui se dit ami dévoué de la France; un jeune prince arabe, aide de camp du prétendant, et une grande dame française.

On m'offrit rituellement du café et des cigarettes. L'émir Haidar, qui a un très noble visage, souriait doucement. Le prince Abdul Medjid, habillé à l'européenne, semblait se désintéresser de la conversation, puisqu'il s'agissait de lui. C'était le chef druse qui parlait.

Il démontrait l'inanité d'un régime démocratique pour un peuple encore soumis aux règles de la féodalité, la nécessité d'un roi. Il ajoutait que, parmi les grands seigneurs syriens, aucun ne pré-excellait par la race ou le nom, et que la désignation de l'un d'eux au trône amènerait des jalousies et des rivalités sans fin: que, seul, le prince Abdul Medjid, par ses ancêtres et ses amitiés, dont celle d'Ibn Séoud, sultan du Nedj et roi du Hedjaz, saurait s'imposer.

Je sortis convaincu. Mais, dès le seuil, j'entendis un autre son de cloche: "Jamais, me dit-on, les musulmans de Syrie n'accepteront un étranger comme roi; ou alors, pour se maintenir, il devra faire du nationalisme à outrance. Ce fut le cas de Fayçal, et vous savez comment l'aventure se termina."

L'on me cita d'autres prétendants. Mais pour chacun se trouvait un contradicteur qui fournissait des raisons valables. Celui-là était anglophile, cet autre discrédité par des malversations, cet autre — Tcherkesse — haï du peuple, cet autre pauvre, donc à la merci d'une subvention.

Désespérant d'y voir clair, j'essayai d'être plus heureux avec les chrétiens.

L'HISTOIRE D'UNE PERLE

On me fit assister à des fêtes d'un luxe écrasant; on me fit visiter des demeures qui rappellent les palais des "Mille et une nuits". Il y avait là des femmes chargées de pierreries dont les yeux étaient beaux et vides comme des paradis déserts, des hommes aux traits fins et lascifs.

Je leur parlai politique, mais notre langue n'était pas la même. Je cherchais de la simplicité; eux compliquaient à plaisir. Rien de net, de direct dans leurs propos. Un passé de servitude, de dissimulation, de religions secrètes, de réserve orientale pesait sur eux. Et ils ne professaient avec franchise qu'un seul culte: celui de l'argent.

—Nous sommes trop civilisés, disait l'un d'eux, pour nous battre. Nous ne connaissons que les affaires.

A ce propos, une histoire qui me fut donnée pour authentique mérite que je la rapporte ici.

Un des hommes les plus riches de Beyrouth, fort distingué, ancien diplomate, avait commandé à un bijoutier de Paris une perle. Un commandant français de ses amis devant venir en Syrie, il le pria de lui rapporter le joyau. L'officier se chargea de la commission, mais, débarquant à Beyrouth, s'aperçut que la perle était perdue. Il demanda à son ami ce qu'il lui devait.

—Vingt-cinq mille francs, répondit l'autre.

Le commandant, qui avait quelques notions en joaillerie, fut surpris de cette somme. Une correspondance avec le bijoutier lui apprit que la perle avait été payée 15,000 francs. Il se rendit chez le diplomate avec l'indignation que l'on conçoit. Mais celui-ci s'écria avec le plus grand naturel:

—C'était une affaire. Elle est manquée... Voulez-vous un porto?

Il est évident que, dans ces conditions, la politique rend en Syrie un son particulier.

J. KESSEL (Le Journal).

Le "John-D." Anglais



La photo fait voir Lord Rothschild, qu'on appelle le "John-D." anglais à cause de sa grande richesse.

S.-EUGENE DE GRANTHAM

SAINT-GERMAIN DE GRANTHAM, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Comme le température était idéale, le dimanche 6, la procession de la Fête-Dieu fut des plus imposantes en notre paroisse. De bonne heure dans la matinée, des personnes dévouées se mirent à dresser un magnifique reposoir chez M. Henri Bolduc. Les maisons dans les rues où la procession défila furent décorées avec goût.

La grand'messe eut lieu à neuf heures et, aussitôt qu'elle fût terminée, la procession se mit en marche en traversant la rue Principale pour se rendre au reposoir, rue Sainte-Anne. En tête de la procession, on remarquait M. Dieudonné Dumaine portant la bannière du Rosaire, suivi des Enfants de Marie sous la direction de Mlle C.-Dorimène Théroux, quatre d'entre elles portaient les rubans; elles étaient suivies de la bannière du Tiers-Ordre portée par M. Joseph Larose et des Dames de la Bonne Mort; venaient ensuite les élèves du couvent accompagnées des Soeurs de l'Assomption; ces dernières étaient suivies du drapeau du Sacré-Coeur porté par M. Joseph Laurion, suivi des hommes et des jeunes gens; venait ensuite le clergé. M. l'abbé Adélard Desmarais portait le Saint-Sacrement, les marguilliers MM. Auguste Tringue, David Gravel et Bruno Bibeau, ainsi que par M. Jérémie Plante, ancien marguillier, et enfin venait la chorale qui fit du très beau chant.

Beaucoup d'étrangers assistèrent à cette belle cérémonie.

—Le dimanche de la procession, l'auto de M. Adrien Leclerc qui transportait des fleurs pour le reposoir prit feu au coin des rues Commerciale et Sainte-Anne. Tout d'abord on craignit qu'une explosion ne se produisit, mais heureusement tout près il y avait des barils contenant de l'eau que l'on s'empressa de vider afin d'éteindre les flammes.

—Dimanche dernier, l'auto de Mme Casavant, de Saint-Germain de Grantham, conduite par le fils de M. Adrien Leclerc, ne voulut pas s'arrêter et alla frapper la galerie du presbytère. L'automobile est beaucoup endommagée ainsi que la galerie.

—Samedi le 5 courant en l'église paroissiale, M. l'abbé Adélard Desmarais curé de la localité bénit le mariage de Mme Vve Joseph Chouquette avec M. P. Elemond, de S.-Nicéphor.

—Plusieurs personnes de cette paroisse se sont rendues à Montréal pour entendre l'hon. M. Meighen.

—La température se comporte toujours froide ici et tout semble indiquer qu'il n'y aura pas beaucoup de foin cette année.

—Mlles Anna et Aldéa Grégoire ainsi que M. Ernest Grégoire étaient à Saint-Nazaire d'Acton mercredi chez M. et Mme Napoléon Robidoux pour assister à un mariage.

—Mlle Laprade de Saint-Hyacinthe a passé huit jours chez M. et Mme Phénix Beaunoyer.

—M. Emile Bibeau et Mlle Eva Bibeau étaient à Nicolet dernièrement pour visiter leur soeur Aldéa religieuse au couvent des soeurs de l'Assomption.

—M. et Mme Joseph Rhéaume, de Montréal, M. et Mme Solomon Gloutnez de Saint-Nazaire d'Acton, M. et Mme Joseph Gloutnez de Montréal ainsi que Mlle Aldéa Nicquette de Saint-Nazaire d'Acton ont passé le dimanche chez Mme Louis Gloutnez.

—Mlle Laurentine Larose a passé une huitaine à Montréal chez des parents.

—Mme Jean-Baptiste Cardin, Mlle Rose-Alma Cardin et M. Georges Cardin étaient à Saint-Nazaire d'Acton dimanche dernier chez M. et Mme Adélard Lépine.

—M. Michel Champagne et M. et Mme Georges Landry de Saint-Germain de Grantham étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Arsène Goudreau.

—M. l'abbé Adélard Desmarais s'est absenté ces jours derniers pour les Quarante-Heures de Saint-Nazaire d'Acton et de Saint Edmond de Grantham.

—M. et Mme W.-F. Sawyer agent au Canadien National a passé le dimanche à Drummondville chez des parents.

M. et Mme Joseph Lemoine employé du Canadien National à Montréal étaient les invités de M. et Mme David Lemoine.

—Mlles Rose-Anna et Alice Desrosiers ainsi que M. Louis Desrosiers ont passé le dimanche chez Mme Vve Louis Gloutnez.

—Mme Vve Adjutor Larose Mlle Laurentine Larose, MM. Bernard et André Larose ont passé le dimanche chez M. et Mme Cormier à Wickham.

—M. et Mme Eddy Goyette on visité M. et Mme J.-E. Chicoine de Verchères.

TABAC

Cigare, cigarette ou pipe
Trinité sainte du fumeur,
Leur effort combiné dissipe
Chagrins d'amour et noire humeur.
Tabac, tu prends ce triple type:
Cigare, cigarette ou pipe,
Pipe, cigare ou cigarette,
Comment faut-il que l'on vous traite?
Il faut cigarette fluette
Pipe longue et cigare sec,
Pipe, cigare ou cigarette,
Tous fleurissent à tous les becs.

"NOUS SOMMES FAITS POUR FORMER AVEC VOUS, EN EUROPE, UN BLOC DE 87 MILLIONS DE LATINS EN RESPECTANT LES NATIONALITES"

La France en Tunisie et la colonie italienne. – Le voyage de M. le ministre Balbo en avion à Tripoli.

LA CORBEILLE DE NOCES...

PARIS. — Puisque les journaux italiens écrivent: "La pierre de touche des sentiments français pour les Italiens est en Tunisie", j'y suis allé, et huit jours durant, j'ai interviewé les Tunisiens. Sur les marbres en ruine de Carthage, comme dans les ruelles aveugles et blanches du délicieux village arabe de Sidi-Bou-Saïd, sous les bougainvilliers violets du parc princier du Bardo, sous les palmes silencieuses du Belvédère, aux terrasses bruyantes des cafés de l'avenue Jules-Ferry, les colons italiens m'ont tenu le même langage:

—Nous sommes faits pour former avec vous, en Europe, un bloc de 87 millions de Latins. Ce mariage, nous le réalisons déjà ici. Mais il nous faut un mariage libre, avec droits égaux et respect des deux nationalités. Laissez vivre, sous le drapeau français, les enfants italiens! Le voyage de Mussolini en Tripolitaine ne fut pas une menace. Ce fut une avance, muette mais éloquente, de régler d'abord tous nos désaccords partiels, dont le plus brûlant est la Tunisie.

Je suis allé rapporter ces propos à notre distingué résident général, M. Lucien Saint, et à ses collaborateurs. Et, sur un point, je puis déjà rassurer les Italiens inquiets de se réveiller dénationalisés. — dans leurs enfants, — du jour au lendemain:

— Que vos amis dorment tranquilles! m'a-t-on dit à la Résidence. En ce moment, nous reconnaissons que toute mesure brusquée disquerait d'être mal interprétée à Rome.

— Bon. Mais cette tolérance de trois en trois mois reste précaire. Pourquoi ne pas les rassurer définitivement en leur rendant franchement leur ancien statut?

Ici, j'ai trouvé plus d'hésitation:

—La Tunisie est terre française. On ne peut nous demander d'y enraciner, de génération en génération, une population irrédentiste.

L'Italie acceptera d'examiner, en bon accord, la levée de cette hypothèque, le jour où elle aura trouvé ailleurs l'expansion magnifique à laquelle sa vitalité lui donne droit, et pour laquelle notre petite Tunisie, où elle a déjà cessé d'émigrer, serait bien insuffisante. Jusque-là, laissons dormir les questions irritantes? Le temps est un grand médecin...

Ça dépend. Je reconnais toutefois que notre administration sait appliquer sa politique de temporisation avec beaucoup de courtoisie.

Lors du voyage du "Duce" à Tripoli, un de ses ministres les plus brillants mais aussi les plus impétueux, le bouillant M. Balbo, vint en avion amerrir à l'improviste, sans aucune autorisation, dans notre port militaire. La Résidence ferma les yeux. Même apprenant que l'avion s'était endommagé, elle fit offrir notre atelier de réparations. M. Balbo préféra câbler à Palerme pour qu'on lui envoyât un second avion italien. Celui-ci ayant fait savoir qu'il manquerait peut-être d'essence pour s'en retourner, notre camp fut alerté, — c'était un dimanche, — pour lui en procurer 1,800 litres. L'avion s'envola finalement sans les utiliser, emportant l'Excellence Balbo, sans que celle-ci eût trouvé, dans sa tournée des cercles fascistes de Tunis, le temps de mettre sa carte à la Résidence de France, où l'attendait pourtant, je puis l'en assurer, le même accueil sympathique qu'y reçoit le comte Volpi, quand il vient nous voir en bon voisin.

Une autre fois, c'est un fasciste de Tripoli, signor Costa, en mission à Tunis, qui attaque dans la rue le directeur d'un journal socialiste français, coupable d'avoir mis en cause dans ses polémiques le roi d'Italie. La police française dût bien expulser le perturbateur étranger, mais elle fit aussitôt savoir au Conseil qu'elle ne prétendait nullement couvrir l'injure faite à un souverain ami. On laissa sagement tomber l'affaire, tant notre impartialité était manifeste.

Les Italiens de la colonie, qui la reconnaissent, n'ont garde de prendre feu pour si peu. Le danger est que l'une de ces flammèches traverse le détroit pour aller enflammer un journal de Rome ou de Turin.

Avons-nous intérêt à laisser subsister cet état de tension électrique?

"Le jour où la France proclamerait qu'elle renonce gentiment à la naturalisation forcée, me dit le docteur di Vittorio, chef des "combattenti", toute la colonie italienne ira faire une manifestation de loyalisme sous les fenêtres de votre résident!"

Il sera toujours difficile à des autorités locales de prendre une responsabilité qui dépasse la consigne d'un fonctionnaire, si haut placé soit-il. Par ailleurs, vue de Paris, la carte tunisienne apparaît un atout comme un autre, qu'on a toujours le temps de jouer sur le tapis vert de la diplomatie générale.

Il sera permis à un journaliste qui revient de Tunis de crier que l'Italie, grande et jeune, à qui les demandes en mariage ne font pas défaut, attend avec curiosité ce que nous allons jeter dans la corbeille de noces. Et un mariage manqué ne se refait pas.

Maurice De WALEFFE.
("Le Journal".)

LA TERREUR DE METTERNICH



On voit ici le fameux "petit chapeau", le bicorne de Napoléon, qui symbolise le règne de l'un des plus grands conquérants que le monde ait connu. Ce chapeau a été acheté le 3 juin dernier par le prince de Monaco au coût de 43,000 francs.

Un championnat



MLLE ELEANOR MITCHELL, que l'on voit ici, est champion-dactylographe de l'Europe.

—La fée, le nain et le percepteur.

Ce n'est pas un conte. C'est une petite histoire qui est tout ce qu'il y a de plus authentique.

Cela se passe sur le tram chocolat où je viens de monter, mon café au lait du matin hâtivement avalé. La voiture approchant d'un arrêt facultatif, une blonde jeune femme donne elle-même le signal d'arrêter. Le percepteur s'approche d'elle et la regarde, avec d'énormes yeux.

—Je me suis permise..., commence la jeune femme.

—Vous avez bien fait! prononça le percepteur, badin.

Et la fée descend, souriante, du soleil dans les yeux.

Cinq minutes après, un petit monsieur, un tout petit monsieur, donne aussi, de confiance, le signal d'arrêt.

De nouveau, le percepteur s'approche, avec d'énormes yeux.

—Je me suis permis..., commence le petit monsieur.

Catastrophe! Rouge, congestionné, le percepteur se fâche. Le petit monsieur encaisse avec sérénité, mais il encaisse... Et comment!

Le percepteur ne veut pas que l'on marche sur ses brisées, que l'on foule ses bégonias, que l'on use de ses prérogatives, qu'on lui ôte le pain de la bouche, que...

Voilà! Deux actes brefs ou Le percepteur est galant homme!

Tout de même! Peut-on? Ne peut-on pas? Il y a un règlement et les voyageurs n'ont pas à subir le joug d'un percepteur à l'humeur plus ou moins atrabilaire...

LE LION ANGLAIS A YPRES



Un monument va être érigé à Ypres, Belgique, à la mémoire des soldats de l'armée anglaise qui y sont morts durant la guerre. Ce lion symbolique, oeuvre du sculpteur Reid Dick, fera partie du monument.

CELLES QUI NE BAISSENT PLUS LES PAUPIERES CELLES QUI, PAR DEBILITE MENTALE, NE PEUVENT APPRENDRE, CELLES QUI N'ONT PLUS D'AME...

Le domaine des petites arriérées. – Ce que des journalistes parisiens ont vu. – Les réponses des petites pensionnaires malades.

LES "IMBECILES"

Aux pentes de la colline de Bicêtre, couronnée par la sombre masse archaïque, mi-caserne, mi-couvent, de l'hospice s'accroche un enclos vétuste. Son mur aux moellons disjoints enserre un groupe de bâtiments qui dévale vers la Bièvre, l'ancien domaine des castors, aujourd'hui ruisseau de boue endigué dans des berges en ciment. De rares arbres évoquent le défunt paysage agreste, aujourd'hui remplacé par des cheminées d'usines. Cadre alsinistre de banlieue, submergée par les déchets de la grande Ville.

Cet enclos, c'est le domaine des petites arriérées de Paris. Une maison grise, aux allures de prieuré provincial, en bastionne l'entrée, défendue par une porte massive, barbouillée d'ocre. Et derrière elle, s'étage une série de constructions, enserrant dans leurs murs de briques un chapelet de cours de récréation traversées de temps à autre par un voile blanc. Une école, un refuge, un hospice: voilà la fondation Vallée.

LES DEBILES

—Une de vos élèves infirmières?

Dans un nuage de vapeur d'eau, toute rose et fraîche sous une mousse de cheveux roux, une jeune fille sortit d'un [illegible]e de bains où quatre infirmi[illegible] savonnaient, frottaient, séchaient une troupe de fillettes à moitié nues. Modeste, les yeux baissés avec un joli sourire candide, elle s'arrêta devant le médecin chef:

—Monsieur le docteur...

—Qu'est-ce qu'il y a ma fille?

—Monsieur le docteur, j'ai besoin d'un fortifiant. Pourriez-vous m'ordonner de la bouteille que prend Mlle Suzanne.

—Bien, ma fille. Madame, vous donnerez à cette enfant un glicérophosphate.

Et il s'éloigne.

—Vous ne la prendriez jamais pour une anormale, hein? Et pourtant, c'en est une. Oh! soigneusement rééduquée, réadaptée, c'est entendu. Mais enfin, c'est une débile mentale très caractérisée. Notez bien qu'elle n'a nul besoin de fortifiant. Mais elle a entendu une infirmière se louer d'un produit: cela a suffi. Elle en désire à son tour... Forme très bénigne. Oh! si nos deux cents pensionnaires de "Vallée" lui ressemblaient! Hélas! D'un quart seulement, une cinquantaine, nous arrivons à faire quelque chose. Tenez, voici nos couturières. Elles finissent par savoir bien travailler.

Dans un atelier, éclairé de deux côtés par d'immenses châssis vitrés, six gamines devant une table surchargée de toile bleue coupée, tirent l'aiguille en silence. Une minuscule figure vieillotte, jaunâtre, museau de belette, aux cheveux rares et pauvres, violemment ramenés en arrière, s'affaire devant une machine à coudre.

—Un degré au-dessous de la première. Une microcéphale, mais encore perfectible. Que fais-tu là, ma fille?

—Des manches!

La réponse est venue, saccadée. Et sans plus s'occuper de l'entourage, elle se retourne vers sa voisine, qui regarde dans le vide.

—Travaille! "glapit-elle dans un éclat de rire.

—Le sens de l'autorité. C'est elle le chien de garde de l'atelier. Et voilà sa victime.

CELLES QUI NE BAISSENT PLUS LES PAUPIERES

Raide dans une robe de bure carmélite, une grosse fillette s'est détournée de la table de travail. Pas un muscle de la figure ne bouge, les bras restent ballants, les yeux demeurent fixes.

—C'est la suite d'une encéphalite léthargique. Tous les mouvements sont au ralenti. La paupière qui, chez l'être normal, bat dix fois par minute, ne bat chez cette petite qu'une seule fois, et encore! Elle entend, mais ne répond qu'après un certain délai. Quel âge avez-vous, ma fille?

Une demi-minute s'écoule.

— Dix-sept ans.

— Et depuis combien de temps êtes-vous ici?

Nouveau silence.

— Depuis cinq ans.

— A quel âge êtes-vous entrée? Même mutisme. Enfin:

— A douze ans.

Toutes les opérations mentales se font normalement. On a l'impression d'être devant un téléphone qui fonctionnerait bien, mais dont somnolerait la demoiselle du standard.

—Elle n'est pas moins lente pour son travail. Alors ses compagnes la taquinent. Pour embryonnaire qu'il soit, son sens de la justice n'en est pas moins froissé. Ce n'est point sa faute si elle est moins vive que son entourage. Et elle se fâche, elle devient méchante. Elle gagnera encore un peu. Elle rentrera chez les siens, comme toutes ces perfectibles. Elle pourra, sinon gagner sa vie, tout au moins aider au ménage et exécuter de menus travaux. Son existence est brisée. Guérira-t-elle jamais? Car elle ne s'améliore pas. Elle s'adapte. Mais elle est heureuse, si on la compare aux autres anormales, aux "imbéciles".

"LES IMBECILES"

Dans un vaste préau ne s'ouvrant que de l'extérieur, elles sont une centaine, criant, marchant, se groupant, stationnant sans savoir pourquoi. Le dortoir, le réfectoire, la récréation, voilà toutes leurs journées. Un objet attire-t-il leur attention?

Elles font cercle, en silence, les yeux bigles, la bouche tordue et baveuse. Celle-ci ne s'arrête pas de brandir avec fierté un petit nid d'étoffe verte où rit un oiseau jeune; celle-là qui la regarde jalousement, s'approche de la surveillante et à mi-voix oppressée: :

—Madame, pourriez-vous me prêter un... cat'logue?

—Un catalogue. Pourquoi, mon petit?

—Pour voir les... images.

—Pour les images. Bon. Tu me le rendras, au moins?

Gros soupir:

—Oh! voui...

Le mince visage triangulaire aux cheveux bouclés ne serait pas laid sans une effroyable loucherie divergente.

—Une petite Marocaine... Et voilà notre aînée.

Notre aînée? Mais la plupart de ces enfants ont la quinzaine bien sonnée. Il en est parmi elles de robustes, bien en chair, peut-être même un peu massives et qui seraient belles filles, n'était ce rictus déformant et ce regard torve. Tandis que ce corps rabougri est celui d'une gamine qui a tout au plus... oui, dix, douze ans...

—Dix-neuf ans. Complètement diminuée. L'avant-dernier degré de l'échelle. Rien, rien à en faire qu'à la nourrir et la baigner.

L'aînée reste fixe, au garde-à-vous, sans un réflexe, ignorant même qu'on parle d'elle. Ah! cette laideur pétrifiée! Certaines fillettes de son entourage gloussent parfois d'un rire baveux, ignoble, qui écorche les nerfs. Mais au moins le rire, c'est encore de la vie. Vive parfois le mouvement qui déplace les lignes! Il est possible que la suprême beauté soit de ressembler à un rêve de pierre! La suprême laideur, la plus effroyable, rejoint cette beauté suprême. La hideur la plus effroyable, c'est la hideur figée.

(De MM. Maurice Pelletier et Marcel Nadaud, dans "Le Petit Journal").

Un fameux marcheur



EDWARD-PAYSON WESTON, 88 ans, le fameux marcheur américain, a été trouvé récemment couché dans une rue de New-York, souffrant d'amnésie. Weston fit le trajet de San Francisco à pied.

La Circuline Nestlé
Nouvelle méthode d'ondulation permanente
La meilleure au monde
Essayez-la en vous confiant sans crainte à nos experts
PUNDEL & BOEHM
1481 Metcalfe 482 Ste-Catherine
Tél. Up. 4161 Tél. Up.

Records de Phonographe
STARR
Vente spéciale d'été
55c
A partir d'aujourd'hui le 19 juin jusqu'au samedi, 3 juillet, vous pourrez acheter n'importe quel RECORD de 65c du catalogue STARR, pour..... 55c
TOUTES LES NOUVEAUTES — TOUS DES RECORDS ABSOLUMENT NEUFS.
PROFITEZ-EN
STARR PHONOGRAPH Co. of Que., Inc.
1200 rue AMHERST, MONTREAL

MAIGRISSANT TOUS LES JOURS
Quelque chose doit être fait et fait dès maintenant—rapidement.
Les joues et les lignes du cou se creusant de plus en plus chaque semaine

Des dizaines de mille hommes maigres, épuisés—oui, et de femmes aussi—deviennent découragés—et abandonnent tout espoir de jamais pouvoir reprendre des chairs et paraître forts et en santé.

Tous peuvent cesser de s'inquiéter et recommencer à sourire et à jouir dès maintenant de la vie, car les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, que vous vanteront tous les pharmaciens, redonnent des chairs fermes tous les jours à un grand nombre de gens maigres.

Une femme fatiguée, faible et découragée, gagna 15 livres en cinq semaines et se sent maintenant parfaitement bien.

Nous savons tous que les fois de morue sont remplis de chairs fortifiantes, produisant des vitamines et ces mêmes vitamines de la plus haute qualité, se trouvent dans les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—enveloppées de sucre et aussi faciles à prendre que les bonbons.

Et ceci démontre quelle confiance les fabricants ont en leurs vertus, car ils disent si toute personne maigre ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours, votre pharmacien est autorisé à vous remettre votre argent—et seulement 60 centins pour 60 pastilles. Demandez aux Dr. Leslie Drug Co., Macys Drug Store et Brysons Drug Store ou tout pharmacien progressif partout dans l'Amérique du Nord ou du Sud.

Mais assurez-vous qu'on vous donne les McCoy's, les authentiques et originales.

CHRONIQUE MEDICALE

Les paradis artificiels — L'alcool

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par le docteur ROMEO BOUCHER

C'est Magnus Huss, médecin suédois, qui, le premier, attira l'attention du monde savant sur le rôle social de l'alcool. Depuis on a étudié la question sous toutes ses faces pour en arriver à des conclusions d'ordre général qu'on veut pousser trop loin ou appliquer d'une manière trop particulière. Il est certain que la syphilis, la tuberculose, le cancer et l'alcoolisme sont aujourd'hui les quatre plaies qui se partagent les dépouilles de notre pauvre humanité. Mais tandis que les trois premières sont des maladies organiques essentiellement, la dernière est une maladie comportant, en plus des troubles qu'elle cause, toute une part de réactions morales qui s'attaquent à l'individu, à la famille, à la société.

L'alcoolisme est en effet le prototype des auto-intoxications. Là comme ailleurs, c'est la recherche du paradis artificiel, apanage exclusif de l'être humain. Pour parler en philosophe, c'est la meilleure preuve de la dissemblance de l'homme et de la bête, de l'infériorité de l'une à l'autre. D'ailleurs l'appétit morbide des poisons de l'intelligence ne saurait exister que chez l'espèce supérieure; si on la rencontre chez les plus bornés de ses sujets, ce n'est que d'une manière fortuite, accidentelle, nullement spontanée.

L'homme veut s'évader du déjà vu; il recherche des sensations inédites, des états anormaux en rapport avec son intelligence, ses sens et son éducation. Or il n'y a pas de plaisir plus varié ni plus facile à se procurer que l'alcool. "Entre la brûlure irritante du vin grossier ou du "tord-boyaux" et l'arôme délicatement pervers d'un vin de cru ou d'une liqueur de marque, il y a tout un monde," toute une série d'échelins sur lesquels viennent se grouper les plus fins comme les plus grossiers plaisirs de l'alcool.

Ne condamnons pas vins et bière, alcools et liqueurs sans les entendre! Je ne suis pas pour les mesures extrêmes Il serait stupide de supprimer les automobiles sous prétexte qu'il y a des imbéciles qui font du 75 à l'heure A cause des lois édictées chez nos voisins, la prohibition est à l'ordre du jour et dans tous les pays on en analyse scrupuleusement les résultats. Que de discussions, que de polémiques stériles à cause de considérations d'ordre extra-scientifique! Que de données apparemment contradictoires parce qu'elles sont envisagées sous un jour différent!

Le nombre et la complexité des boissons alcooliques, les facteurs individuels, la durée de l'intoxication ne sont pas des formules algébriques qu'on peut adapter au problème, rigoureusement Les équations paraissent élastiques parce qu'on ne peut en saisir tout le rouage intime Il y a tant de facteurs qui entrent en jeu! Ainsi sir dix personnes à qui on donnera un verre d'alcool, aucune ne réagira de la même manière. Comment alors tirer des conclusions générales quand on sait qu'il y a des milliers de boissons alcooliques consommées par des millions d'individus?

C'est qu'il existe des faits expérimentaux capables de poser des bases approximatives aux conclusions à tirer. Il est parfaitement exact, par exemple, de dire qu'un adulte moyen, "ni déchu, ni entraîné," peut être tué par une dose d'une once d'alcool par 10 lbs de poids. C'est-à-dire qu'un sujet de 100 lbs peut mourir en absorbant d'un seul coup dix onces d'alcool pur. Comme chacun le sait bien, les diverses boissons ne sont pas composées d'alcool pur, mais dilué. Il s'ensuit que la mort peut être provoquée par l'absorption d'une bouteille d'eau-de-vie de trente onces. Ces calculs sont faits pour des individus n'ayant aucune habitude de l'alcool, l'alcoolique se mithridatisant avec beaucoup de facilité.

La variabilité de l'action de l'alcool dépend en grande partie de sa dilution Plus un alcool est concentré, plus il est nocif Les liqueurs, les apéritifs et les eaux-de-vie sont plus dangereux que les vins et bières

Le rôle des conditions physiques et morales d'un individu est important, quand il s'agit de connaître sa résistance à tel ou tel alcool Les uns le font rire, les autres pleurer; tel le rend furieux et tel autre débonnaire Tel alcool stimulera puissamment un malade et stupéfiera un homme en bonne santé N'a-t-on pas rapporté, déjà, le cas d'un intoxication mortelle à la suite d'un absorption de deux cuillerées à thé de cognac dilué par un enfants de neuf mois?...

Une fois dans l'estomac, l'alcool traverse le foie et se précipite dans la circulation générale pour aller se fixer dans des organes différents Le sang toutefois ne peut supporter qu'une petite quantité d'alcool. En dehors d'une certaine proportion par livre de poids, c'est la mort Entre cette limite extrême et la simple intoxication par un verre d'alcool, il y a toute une gamme d'intoxication facile à comprendre

Le cerveau, le foie et les reins sont les organes qui fixent l'alcool et se ressentent le plus de son action Comme ce sont des organes vitaux on peut se demander ce qu'il advient de leur usure par ce passage répété d'un poison C'est l'alcoolisme, état morbide, entité pathologique, maladie organique comme une autre maladie parce qu'elle touche tous les organes, à cette différence près qu'elle a des conséquences sociales plus graves à cause de l'hérédité qu'elle entraîne et sur laquelle nous allons revenir.

L'alcool s'élimine par les poumons, par la peau, par les reins en très faible proportion; le reste est comburé sur place, ce qui a fait dire à des pathologistes que l'alcool est un aliment d'épargne.

Que d'abus a-t-on fait de cette phrase, de cette phrase malheureuse? On l'a apprêtée à toutes les sauces, elle a servi à toutes objections; mais ce qu'on oublie de dire, c'est qu'Atwater, physiologiste américain, qui a étudié avec conscience la question, avait toujours ajouté à cette phrase: l'alcool est un aliment," les mots suivants qu'il a prouvés: "C'est un mauvais aliment, c'est un détestable aliment."

Sans entrer dans les détails de l'action néfaste de l'alcool sur les divers organes — terrain purement médical — disons cependant qu'il joue un grand dôle dans la kyrielle des maladies de notre siècle. Beaucoup de troubles cèdent à la simple suppression de toxique habituel.

Pour étudier le problème plus à fond, il faut connaître ce que l'hérédité réserve à ceux qui naissent de parents alcooliques Ce sera l'objet de notre prochaine chronique Parce que l'alcoolisme est une .maladie accidentelle "due à l'ingestion de l'alcool, l'alcoophilie qui y conduit est un état psychopathique collectif, fils de l'usage plus ou moins prolongé héréditairement de l'alcool"

L'alcoolisme est d'abord un fait individuel, qui s'étend ensuite à la famille, puis "de contamination en contamination" à la race L'idée de dégénérescence se présente vite à l'esprit.

On a cependant trop tendance à généraliser les faits. Nous tâcherons avec le moins de partialité possible de donner à chaque argument la valeur et la place qui lui conviennent.

Docteur Romeo Boucher

Wesley Barry se marie



On voit ici Wesley Barry, le jeune garçon rousselé des vues animées dont on annonce le mariage avec Mlle Julia Wood.

LES AMES D'ELITE SERVANT L'EGLISE ET EN MEME TEMPS LA FRANCE DANS LES PLUS LOINTAINES MISSIONS

La léproserie de Madagascar et l'utilité incomparable des religieux. – Les Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition à Alexandrette.

L'ANGLETERRE DECORE LE P. SOUBIERE

De Madagascar nous est venu un mémoire singulier: il émane d'un missionnaire Lazariste. Non loin de la mer écrit-il, par 26 degrés de latitude Sud, deux fleuves, mariant leurs belles ondes, enveloppent et caressent une île toute lumineuse, l'île de Farafangana, qu'il décrit comme un joyau délicat d'or et d'azur. Il la décrit d'abord de loin, tandis qu'il vogue vers elle en pirogue. On approche: déjà, derrière un rideau léger de filaos, on découvre les cases bien alignées d'un village. Mais quelle surprise, maintenant que la pirogue est près d'accoster, de distinguer soudain, à travers les frondaisons, des cornettes blanches, les cornettes blanches des Filles de Saint-Vincent de Paul! Que peuvent-elles faire dans l'île charmante, elles qu'on ne rencontre guère qu'aux avant-postes les plus redoutables de la charité? Notre guide a débarqué; il pousse les portes des cases Dans la plupart bien que le soleil brûle, on voit un brasier qui flambe et les êtres difformes que l'"attisent et qui grelottent, accroupis à l'entour; d'autres dans d'autres cases, chargés de couvertures de laine, gémissent sur des nattes. Ce sont des lépreux. Ils sont là 3 ou 400. Galliéni a fondé pour eux cet asile. il y a vingt-deux ans, et y a établi cinq Filles de la Charité qu'assistent deux demoiselles laïques et un aumonier. La supérieure actuelle, Soeur Mazé de La Roche, régit la léproserie depuis dix-sept ans, plusieurs de ses compagnes y sont mortes des fièvres paludéennes. Ce rapport est long minutieux, implacable; je n'en veux rien citer, sinon quatre lignes. Un jour, de case en case et de panement en pansement, le Lazariste a suivi l'une des Soeurs; quelqu'un lui dit son nom.

"Ce nom, écrit-il, m'avertissait que, dans le monde et dan la famille, elle aurait trouvé toutes les joies légitimes d'ici-bas. Je lui présentai mes condoléances pour la mort de son frère, le lieutenant-colonel de L..., tué glorieusement sous Verdun.

"Oui, c'est mon frère, dit-elle et je l'aimais tant! Priez pour lui.

"Un flot de larmes lui échappa deux minutes, puis elle retourna à son devoir."

LES SOEURS DE SAINT-JOSEPH DE L'APPARITION A ALEXANDRETTE

En Syrie, à Alexandrette, les Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition entretiennent depuis près de quarante ans un vaste pensionnat, très fréquenté; c'est l'un de ces nombreux établissements qui, grâce à l'appui matériel et moral du gouvernement français, maintiennent notre prestige dans les Echelles du Levant. La guerre avait chassé les religieuses d'Alexandrette; en 1919, le jour où elles rentrèrent dans leur maison à moitié détruite, ce fut pour apprendre que nos troupes venaient de ramasser dans les rues et de concentrer dans un bâtiment de la gare une trentaine de petites filles abandonnées, Arméniennes ou Syriennes.

Elles les ont recueillies et ont fondé pour elles un asile, l'orphelinat de Sandjal. Une main amie a glissé dans le dossier le relevé des états de service de la supérieure: "Soeur Benoît-Joseph Angé, native du Croisic, qui n'a cessé d'être depuis trente-sept ans de servir en Orient, tour à tour à Larcana et à Limassol en Chypre, à Jaffa en Palestine, à Alexandrette en Syrie; ce sont les noms des Croisades qui reparaissent, les mêmes dont se pare la biographie d'une Brienne ou d'un Lusignan."

"Nos enfants apprennent le français qui est la langue officielle de la maison, en même temps que l'arabe qui est leur langue maternelle; il est touchant de voir leur amour pour la France dont la charité a élevé et soutenu cette maison; plusieurs des orphelins élevés par nous ont fait la guerre sous nos drapeaux.

"Nos Soeurs vont aussi visiter les malades à domicile, soit à Jérusalem, soit dans les villages des environs, au Mont des Oliviers, à Liftah, à Saint-Jean in Montana. Elles emportent un petit bagage de pharmacie et installent un dispensaire de fortune dans une maison amie ou en plein air. Les gens comprennent si bien de quel pays nous venons que, lorsqu'ils nous rencontrent dans les chemins, ils nous saluent d'un bonjour, dont la prononciation peut n'être point parfaite, mais qui témoigne du moins du souci de nous faire plaisir.

A SAINT-JOSEPH DE KADI-KEUI

Dans "Stamboul," organe des intérêts français dans le Levant, édité à Péra, l'article suivant a été publié:

"Bien qu'à peine remis d'une assez grave indisposition et malgré l'avis des médecins qui lui conseillaient le repos, M. Franklin-Bouillon a reçu hier matin, pour tenir sa parole, les membres de la presse, et il leur a fait de longues déclarations que nous avons reproduites.

"Dans l'après-midi, il a encore surmonté sa fatigue pour ne pas manquer à des promesses faites au moment de son départ pour Angora.

"Après avoir visité la Faculté de médecine, à Haidar-Pacha, où il reçut un accueil très flatteur, M. Franklin-Bouillon, désirant voir une école française, se rendit à Saint-Joseph de Kadi-Keui.

"A 3 h. 1-2, l'éminent homme d'Etat, accompagné du général Mougin, de M. Laforcade, consul général de France, de M. F. des Closières, du colonel Sarrou, faisait son entrée au collège, acclamé par les élèves de la première division qui formaient une haie d'honneur.

"Pour la première fois depuis longtemps, la maison avait arboré son pavois des grands jours. Le soleil, qui venait d'apparaître radieux, jetait sur ces milles couleurs une note éclatante de gaieté et de vie.

"M. Franklin-Bouillon se rendit à la salle des Fêtes, où les 600 élèves de Soint-Joseph et de sa succursale de Haïdar-Pacha entonnèrent un chant patriotique: "Le rêve passe."

"M. Alfred Lacaze lut une délicate adresse, en vers, tandis que le jeune Ali Noureddine lui offrait une gracieuse gerbe de fleurs:

Notre jour s'est levé sur ses clartés nouvelles
Et pour guider ses fils plus haut,
toujours plus haut,
Jusques aux portes d'or des voûtes éternelles
L'âme de saint-Joseph ouvre
grandes ses ailes
Vers l'immense horizon offert à
notre essor...

"M. Franklin-Bouillon répondit aimablement. S'adressant aux maîtres, il leur dit son admiration pour la splendide oeuvre d'éducation accomplie par les religieux français dans le monde entier: "Aux Frères des Ecoles chrétiennes et aux religieuses de tous Ordres, au nom du gouvernement français, j'offre ma profonde et vive gratitude."

"Dans une vibrante allocution, il félicita son jeune et sympathique auditoire de l'excellent esprit qui unit les divers éléments de la grande famille de Saint-Joseph: "Que cette amitié, mes enfants, conclut-il, subsiste au-delà des jours de votre éducation pour votre bonheur à tous et pour le plus grand bien de votre pays: "Vive la Turquie et vive la France!"

"En quelques mots émus, le visiteur des Frères remercia du grand honneur qui lui était fait, en ce jour, au collège Saint-Joseph. Il dit quel réconfort puissant cette visite d'amitié constitue pour les maîtres qui continueront avec plus d'ardeur leur mission d'éducateurs. "Faire le bien, dit-il, en substance, c'est la passion de notre vie. Faire de ces enfants des hommes complets aux idées saines et larges, aux âmes vaillantes, aux coeurs bons et généreux, capables de rendre à leur patrie les services qu'elle attend d'eux, et mêlant à l'amour qu'ils lui consacrent le respect et l'affection pour celle si bienfaisante de leurs maîtres, voilà la tâche que nous accomplissons ici depuis bientôt un siècle, tâche que nous poursuivons toujours avec un entier dévouement."

"M. Frankklin-Bouillon clôtura la fête par l'annonce d'un grand congé ministériel. Ce qui acheva de lui gagner tous les coeurs."

UN DE PLUS

L'Angleterre le décore. On a pu lire, ces jours derniers, dans divers journaux, que le gouvernement britannique avait accordé au R. F. Soubière, des Missions étrangères de Paris, professeur au Collège S.-Joseph, à Cud-Talore, aux Indes, la médaille d'or du Kaisar-Hind, en reconnaissance de ses services. Cette décoration lui a été remise solennement par M. Dutt, représentant le gouvernement, pendant qu'une compagnie rendait les honneurs militaires.

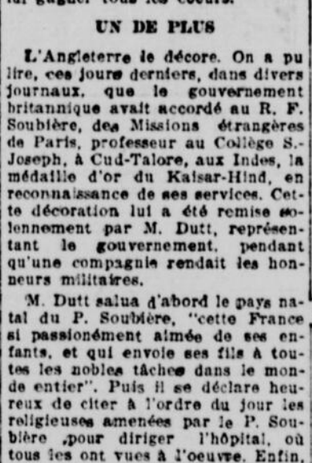
M. Dutt salua d'abord le pays natal du P. Soubière, "cette France si passionément aimée de ses enfants, et qui envoie ses fils à toutes les nobles tâches dans le monde entier". Puis il se déclare heureux de citer à l'ordre du jour les religieuses amenées par le P. Soubière ,pour diriger l'hôpital, où tous les ont vues à l'oeuvre. Enfin, en lui remettant les insignes, M. Dutt, déclara au missionnaire français qu'ils constituaient un hommage, non seulement à sa personne, mais encore à ses collaborateurs et à la Congrégation française à laquelle il appartient.

Nous ne commentons pas, c'est inutile; l'utilité des religieux, déjà démontrée par les représentants de la République eux-mêmes lorsqu'ils voyagent à l'étranger, l'est une fois de plus.

La cause est entendue, mais il s'agit de savoir si oui ou non on accordera à ces magnifiques serviteurs de l'expansion française la faculté de se recruter et de vivre en paix en France pour y former les âmes d'élite qui vont ensuite à l'étranger servir l'Eglise et en même temps la France.

("La Croix") D. R. A. C.

L'ADMINISTRATEUR DES "SECS"



EDGAR-R. RAY, que l'on voit ici, vient d'être nommé le nouvel administrateur fédéral de la loi de prohibition américaine.

UNE FEMME MAIRE



On voit ici Mme Bertha-K. Landes, qui a été récemment élue maire de Seattle, Washington. L'homme qui lui serre la main est celui qu'elle a défait, le Dr Edwin-J. Brown.

LE REGIMENT DE SAVOIE ET CHAMBLY

Un drapeau Italien pour rappeler l'origine du régiment de Carignan-Salières.

LA CEREMONIE

Un régiment de Savoie qui a pris part à la guerre Franco-Espagnole a été maintenu après la paix de Westpahlie et la guerre de Trente ans. Le Prince de Carignan, le premier de ce nom dans l'illustre famille de Savoie et un des ancêtres de la branche cadette, destinée à monter sur le trône 170 ans plus tard, avait recruté le régiment, le payait de ses deniers et le conduisit à la bataille.

La paix étant rétablie sur le continent, avec le traité des Pyrénées, en 1659, le prince de Carignan légua son régiment à Louis XV. Il ne se passa beaucoup de temps avant que de nouvelles recrues s'inscrivent.

La Nouvelle-France, la jeune colonie fondée par Champlain, sous le nom de Canada, destinée à un avenir glorieux, souffrait constamment des incursions d'un ennemi terrible. Les cinq nations, plus connues sous le nom de Iroquois, inspirées d'un instinct de vengeance et poussées par les marchands d'Albany, les concurrents du Canada, dans le commerce de la fourrure gardaient toute la route du S.-Laurent, empêchant ainsi les Indiens du lac Supérieur et du lac Ontario de transporter leurs fourrures à Montréal. Comme des furies, ces Iroquois se précipitèrent sur une partie de la colonie et après avoir tout détruit sur leur passage regagnèrent la forêt. La route favorite des sauvages pour ces excursions était la rivière Richelieu.

Il devenait urgent de lever une troupe pour couper la route aux Iroquois. La colonie n'avait pas la force nécessaire pour résister et le Roi, ayant à cette époque, comme premier ministre Colbert, décida d'envoyer ici le régiment de Savoie. Le régiment portait alors le nom de son fondateur et celui de son commandant, Carignan-Salières. Le régiment se composait de vingt compagnies. Il rendit d'immenses services avec le concours de quelques cent volontaires en barrant la route aux Iroquois. Ces derniers furent contraints de demander la paix.

Mais une paix avec de tels gens n'offrait aucune garantie. Aussi fut-il décidé de donner un aspect militaire à cette paix. Il fallait empêcher la répétition d'actes comme on en avait déjà vus. On eut donc recours à une ancienne méthode romaine. Elle eut beaucoup de succès.

Le régiment de Carignan-Salières fut démolisé et les savoyards qui le composaient établirent une colonie en Canada. Les officiers devinrent des seigneurs ayant sous leur direction leurs propres soldats. Avec la promesse d'une assistance militaire, le roi donna des terres à tous ses serviteurs et l'argent nécessaire pour vivre une année.

Comme nous le disons plus haut, la route des Iroquois était le Richelieu. On décida de barricader cette route. Le capitaine de Chambly et ses soldats, se chargèrent de la chose. Et c'est à eux qu'on doit la construction du fort actuel de Chambly.

Aussi au-dessus de la porte d'entrée du fort on voit une inscription portant encore le nom de Carignano.

Samedi après-midi, 26 juin, le représentant du roi d'Italie à Montréal, Victor Emmanuel II., l'auguste descendant du prince fondateur du régiment, déposera le drapeau d'Italie au fort en mémoire de cet événement historique et du passé glorieux de la famille royale d'Italie.

GENTILLY

GENTILLY, 17 (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Lucien Tourigny font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Clément, Conrad. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Raoul Martel.

—M. et Mme Antonio Paquin, une fille, Marie, Cécile, Rose-Ange. Parrain et maraine, M. et Mme Léo Lafond.

—M. et Mme Edmond Mailhot, une fille, Marie, Rolande. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Lebleu.

—Le 15 juin, M. Donat Drouin, fils de M. Dolphis Drouin, de S.-Pierre les Becquets, conduisait à l'autel Mlle Jeannette Goudreau, fille de M. Eugène Goudreau. Les témoins étaient: M. Dolphis Drouin et M. Eugène Goudreau. Les Enfants de Marie firent les frais du chant. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Drouin et le soir on se rendit chez M. Goudreau, père de la mariée où une foule de parents et d'amis les attendaient.

—Le 16 juin, M. Armand Toutant, fils de M. Hector Toutant, conduisait à l'autel Mlle Marie-Rose Beaudet, fille de M. David Beaudet. M. Hector Toutant servait de témoin à son fils et M. David Beaudet accompagnait sa fille. Il y eut du très beau chant par les Enfants de Marie de la paroisse. Le déjeuner fut servi chez M. Toutant, père du marié et M. et Mme Toutant partirent pour voyage.

—M. Firmin Lavigne, époux de feu Audila Meunier, décédé à Biddeford, à l'âge de 67 ans.

—Mme Adélard Cyrène, née Victoria Poisson, décédée à Montréal, le 10 juin, à l'âge de 44 ans Mme Cyrène laisse son époux et un fils, Pierre-Paul, deux frères, Ludger, de Hancok, Mich., et Henry, de Somersworth, N.H., trois soeurs, Mme J. Martin, Mlles Maria et Augustine, de Montréal.

Mlle Antonia Lavigne, fille de M. Edmond Lavigne, décédée à l'âge de 23 ans. La défunte laisse pour la pleurer son père M. Edmond Lavigne, sa mère née Mary Pépin; deux frères, Ludger et Armand; six soeurs, Mme Eléoquin Fournier, du Cap de la Madeleine; Mme Georges Fournier, de St-Pierre les Becquets, la Rvde Soeur Lavigne (Edouardina), des Soeurs de la Providence, de Montréal; Mlles Emélina, Simonne, Annébelle.

Les Enfants de Marie de la paroisse attistaient à ses funérailles.

La Patrie

Le journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.
L.-J. Tarte .. .. Président
Eugène Tarte .. .. vice-président
J.-N. Perrault .. Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 2121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5650, pour l'administration, les annonces et la circulation: Lancaster 5560.

— Siège social —
Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:
New-York:—E. Katz, Spécial Advg. Agcy. 58 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz, Spécl. Advg. Agcy. Harris Trust Building.
Toronto:—F.-W. Thompson, 100 King Street W.
Londres.—F. Smyth, 22 Ludgate Hill.
Ottawa.—J.-A. Fortier, 361 Besserer.
Québec.—Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.

Prix d'abonnements:
Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $8.20; 6 mois, $4.10.
Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

Mlle R. COURTEMANCHE
Lisez ceci attentivement
Je souffrais d'inflammation des organes et le médecin me condamnait à subir une opération, quand je fut complètement ramenée à la santé par les médicaments St-Germain.
Mlle Rosa Courtemanche,
13 9 rue Messier, Montréal.
Les Médicaments S.-Germain
5016 RUE RIVARD
(Ancien No. 728).
Tél. BElair 4210. S-lmo

L'INDUSTRIE DE LA PECHE EN FRANCE

La flotte de bateaux à vapeur employés à la pêche compte 404 unités. – Les voiliers au nombre de 17,219. – Une industrie dont vivent 121,233 pêcheurs.

LES CHANTIERS DE CONSTRUCTION

PARIS. — A l'heure où le problème de la vie chère tient une si grande place parmi les questions d'actualité, l'industrie de la pêche a pris une grand importance, le poisson constituant une nourriture saine, d'une valeur alimentaire sensiblement égale à celle de la viande et revenant au meilleur marché.

Il est donc intéressant de constater les progrès qui ont été réalisés, au cours des dernières années, par le développement de l'industrie de la pêche, et les efforts tentés pour augmenter la consommation du poisson. Voici quelques chiffres édifiants qui ont été relevés dans le volume de statistique que vient de publier le sous-secrétaire d'Etat des Ports, de la marine marchande et des Pêches.

Il a été pêché au cours d'une année 241,893,400 kilogs de poisson, pour une valeur de 630,762,600 francs, contre, l'année précédente 213,058,400 kilogs ayant une valeur de 543,741,000 francs. D'une façon générale la pêche se divise en: pêche du poisson frais, pêche de la morue et en pêche saisonnière du hareng ou de la sardine, c'est-à-dire du poisson subissant, avant d'être vendu, une préparation quelconque: salage, saurissage, préparation à l'huile.

C'est surtout la pêche du poisson frais qui a été transformée par les progrès de la science et modifiée profondément par l'introduction de la machine à vapeur dans la propulsion des navires. Autrefois alors que les embarcations de pêche à voiles ne s'éloignaient que rarement des côtes et n'effectuaient leurs opérations que sur des fonds n'excédant pas 40 à 50 mètres, le poisson était pêché en petite quantité et ne servait qu'à alimenter la consommation locale. Aujourd'hui la situation est toute différente; et en effet, la pêche d'un voilier ne représentait guère que quelques centaines de kilogs de poissons, tandis que les gros chalutiers actuels peuvent rapporter, au bout de 10 à 12 jours de mer, près de 40,000 kilogs de poissons. Et cela d'autant plus que l'utilisation de la glace, dont chaque navire emporte une cargaison considérable, permet au navire, en assurant une excellente conservation du poisson, d'en charger le plus possible et de ne revenir au port que les cales pleines.

Les bâteaux de pêches ont en effet en France, subi des modifications importantes. Les voiliers au nombre de 3,521 pontés et 17,219 non pontés ne sont plus seulement des petites barques se livrant à la pêche sur les côtes de France et à très petites distances, mais sont également des navires d'un assez gros tonnage allant pêcher la langouste sur les côtes de Cornouailles ou au large de la Mauritanie, ou bien même des trois-mâts jaugeant jusqu'à 300 tonneaux. Actuellement, en dehors des voiliers, la flotte de pêche de la France se compose de 404 bateaux à vapeur; 1,162 à propulsion mécanique ce qui fait un total de 22,396 bateaux représentant un tonnage de 241,287 tonneaux.

L'industrie de la pêche occupe plus de 121,233 pêcheurs. 84,523 se livrant à la pêche en bateau, les autres dont 14,416 femmes et 6,467 enfants, à la pêche à pied.

Quant aux industries connexes à la pêche, elles animent plus de 246 fabriques de conserves de poissons, occupant 14,278 personnes; 302 ateliers de salaisons et de fumaisons comportant un personnel de 4,278 personnes; 1,109 maisons de mareyage avec un personnel de 4,968 employés; 91 fabriques de glace employant 618 ouvriers; 83 dépôts de sel occupant 398 personnes et 654 fabriques de maisons de vente utilisant la main-d'oeuvre de 3,216 personnes.

Il faut ajouter à cela les fabriques d'engrais, de celles de poissons, les usines pour la transformation des herbes marines: soude, iode, etc...

Enfin le nombre des chantiers de construction est de 354 avec un effectif de 4.227 ouvriers et le nombre des bateaux construits dans le cours d'une année, a été de 1888, d'un tonnage total de 12,878 tonneaux.

On voit, par les chiffres qui précèdent que la pêche occupe en France un rang considérable dans le rang des industries nationales qui ravitaillent le pays et qui, de plus, exportent les produits français à l'étranger, puisque, au cours d'une année, il a été exporté 32,200 tonnes de poisson.

S.-BONAVENTURE

S.-BONAVENTURE, 17 (Du correspondant de la "Patrie").—Monsieur Germain Savoie, de Détroit, est venu passer quelques jours chez sa soeur, Mme Wilfrid Desmarais.

—Mme Sauriol, de Montréal, était de passage chez sa tante, Mme Alma Letendre.

—M. Conrad Desmarais nous a quitté ces jours derniers pour aller à Détroit.

—M. et Mme Eugène Chainey ont eu la douleur de perdre leur fils, Joseph-Alexis, âgé de trois mois.

Teinturiers et Dégraisseurs
UP. 7640

Vos plus délicats vêtements d'été parfaitement nettoyés
Quelque tachés ou salis qu'ils soient.
TOILET LAUNDRIES LIMITED
Teinturiers et dégraisseurs

Vous Prenez Possession Dès le Premier Paiement



Complets
pour hommes et jeunes gens:
$18.50 et plus.
Légers et mi-légers, réguliers et dernier cri.
$1 PAR SEMAINE
Notre spécialité
Complets sur mesure sans frais supplémentaires.



Costumes
Costumes pour dames et jeunes filles. Les plus beaux tweeds. — Spécial samedi, lundi et mardi.
$15.49



Robes
Robes de réception, de danse, de rue, de voyage, de vacances:
$7.50 et plus.
$1 PAR SEMAINE
Manteaux
Manteaux de soie, de bonne qualité, doublés en crêpe de chine, collet de fourrure:
$22.50
COHEN'S LIMITEE
569 RUE STE-CATHERINE EST 569
4 portes à l'Est d'Amherst

Gantelets et Gants Longs en Soie pour seulement 98c

(Valeurs jusqu'à $2.95)

GANTS LONGS en soie milanaise de fantaisie, 16 boutons, plusieurs modèles et nuances du meilleur goût.
GANTS LONGS unis, en soie milanaise, 16 boutons, belle variété de teintes à la mode. Pointures 5½ à 7½.
GANTELETS DE SOIE, manchette de fantaisie brodée, évasée ou rabattue; variété de jolies nuances. Pointure 6 à 7½. Ces trois séries au choix à seulement, la paire..... .98

—Au rez-de-chaussée.

AU BON MARCHÉ
LETENDRE, LIMITÉE

EST 9771 — 625 STE-CATHERINE EST

Chemisettes pour Garçons

Belles petites chemisettes en broadcloth bleu pâle, mauve ou drab; col à même; poche sur le côté; pour garçons de 6 à 15 ans. Qualité de $1.50 chacune. Lundi, "Au Bon Marché"..... .98

—Au rez-de-chaussée.



Encore une Nouvelle Attraction pour Lundi

Grande mise en Vente Spéciale d'Articles de Saison —pour le Voyage, la Ville ou la Campagne, à . .

Examinez nos vitrines aujourd'hui et dimanche, puis venez de bonne heure lundi matin

98c



OFFRE TRES SPECIALE DE

Bas pour Dames

Qualité de $1.50 pour..... .98

BAS PURE SOIE, 12 brins, maille indécousable entre la soie et le fil; ce qui garantit la soie de la jambe contre toute défectuosité provenant de la jerretière. Haut en fil et pied renforcé. Grande variété de jolies nuances, aussi noir ou blanc. Pointure 8½ à 10. Qualité de $1.50. Notre prix spécial lundi..... .98

BAS PURE SOIE, renforcée de soie rayon, unis ou à rayures de fantaisie; haut en fil et pied renforcé. Choix de nuances populaires, aussi en noir ou blanc. Qualité de $1.00. Lundi, "Au Bon Marché": 2 paires pour..... .98

BAS POUR ENFANTS

BAS COURTS, beau mercerisé, haut de fantaisie ou rayé. Plusieurs belles teintes et aussi en blanc. Pointures 4 à 8½. Qualité jusqu'à 59c. Prix spécial pour cette vente: 4 paires pour..... .98

—Au rez-de-chaussée.

Chez le Tailleur

Vêtements tout Faits pour Hommes

PANTALONS KAKI

En bon duck solide. Tailles 29 à 46. Une valeur qui fera certainement sensation lundi.... 1.68
PANTALONS en duck blanc. Tailles 29 à 46. Qualité de $2.25 pour..... 1.88

COMPLETS A 2 PANTALONS

Tweed anglais tout laine, pâle ou foncé; veston à devant simple ou croisé. Qualité de $30.00 pour seulement..... 20.48
Tailles: 33 à 38.

—Au rez-de-chaussée.

Pour Garçons

COMPLETS EN TWEED

Tweed de laine de couleurs assorties. Modèle Norfolk, attachant au cou. Qualité de $4.00, pour seulement... 2.98

AUTRES COMPLETS de meilleure qualité, quelques-uns en serge bleue, pour garçons de 4 à 10 ans. Qualité de $6.00. Lundi..... 3.98

COMPLETS 4 MORCEAUX

Beau tweed de couleurs nouvelles, modèle anglais, veston simple ou croisé, 1 gilet, 1 culotte et 1 pantalon relevé au bas. Tailles pour garçons de 5 à 17 ans. Qualité de $15.00 pour..... 9.98

—Au rez-de-chaussée.



Chances d'Achat dans la Mercerie pour Hommes

CHEMISES: .98

Nous avons réussi à nous procurer un nouveau groupe de 1200 belles chemises en zéphire anglais de superbe qualité. C'est un magnifique tissu à fond blanc avec rayures de différents dessins et couleurs et dont la nuance est absolument garantie. Pour les hommes et jeunes gens qui s'y connaissent vraiment en fait de belles et bonnes chemises, voilà certes une occasion qu'il serait regrettable de laisser passer sans faire une provision pour les vacances et même l'hiver prochain. Encolure de 14 à 17; valeurs jusqu'à $2.00 chacune. Grand choix lundi "Au Bon Marché", à seulement..... .98

500 CRAVATES A: 2 pour .98

Toutes des cravates nouvelles et de haute fantaisie pour hommes et jeunes gens. Dans le lot vous trouverez certainement plusieurs dessins et nuances qui vous conviendront. Ce sont toutes de jolies cravates de la qualité habituelle de $1.00 chacune. Au choix, lundi, "Au Bon Marché" à 2 pour..... .98

CHAUSSETTES en pur cachemire, en soie ou fil et soie, ou en fil mercerisé; nuances unies ou de fantaisie. Pointures assorties pour hommes et jeunes gens. Valeurs de 60c à $1.00. Prix réduit à 2 paires pour..... .98

BRETELLES, célèbre marque "Police", en bon élastique avec bouts en chevreau. Qualité de 50c. Notre prix spécial lundi, 3 paires pour..... .98

C'est au Rayon de la Lingerie

que vous trouverez, surtout lundi, des valeurs insurpassables dans la Confection pour Fillettes et sous-vêtements divers.

ROBES DE MAISON

Bien faites, en beau guingan quadrillé ou rayé; quelques-unes sont tout unies et garnies avec biais de couleurs contrastantes; d'autres ont le collet garni d'organdi. Choix de nuances appropriées. Tailles 36 à 44. Qualité de $2.19. Très spécial "Au Bon Marché"..... .98

GILETS ET CHANDAILS

Bonne confection en laine brossée et unie, ou en cardigan de couleurs de fantaisie ou unies. Tailles 36 à 44 pour dames. Prix de vente pour lundi..... 1.98

ROBES DE FILLETTES

Jolies petites robes en guingan quadrillé ou chambrai uni ou carreaux de fantaisie; garnitures en organdi. Tailles pour 7 à 14 ans. Qualité de $2.19. Prix réduit pour lundi à seulement..... .98

BLOUSES D'ARTISTES ("SMOCKS")

En belle cretonne de fantaisie, collet et manche longue, teintes variées. Tailles 36 à 44. Valeur spéciale pour seulement..... 1.98

CAMISOLES et BOUFFANTS en tricot fin. Les camisoles sont blanches, les bouffants, en rose, mauve, pêche ou blanc. Tailles 38 à 42. Lundi, "Au Bon Marché". Les 2 pour..... .98

BOUFFANTS en broadcloth de couleurs assorties, pour dames 36 à 44. Qualité de $1.59. Lundi, "Au Bon Marché" .98

CORSETS en percale brochée ou unie, qualité très pesante, fameuses marques "E.T" et "D.A". Modèle pour taille forte et ordinaire, 4 jarretelles, baleines très fortes. Ce sont des échantillons de plusieurs séries désassorties. Valeurs jusqu'à $4.00. Au choix lundi..... 1.98

—Au premier.

Dentelles et Broderies

BRODERIE sur bonne percale, 18 pouces de largeur, spéciale pour garnitures et volants. Rég. .39 la verge. Lundi, 3 verges pour..... .98

BRODERIE sur organdi de couleurs variées. Rég. .07½ la verge. Lundi 20 verges pour..... .98

BRODERIE sur percale, jolis dessins au choix, pour garniture de sous-vêtements. Largeur 3, 4, et 5 pouces. Rég. .12½ la verge. Lundi, 10 verges pour .98

DENTELLE filet et dentelle torchon ou de fil, sur point oriental, imitation de Cluny et insertions de fantaisie blanches ou crèmes, pour usages divers. Largeur 3, 4 et 5 pouces. Rég. .15 la verge. Lundi 10 verges pour..... .98

DENTELLE de fantaisie pour garnitures, et laizes ("All Over") en soie rayon; aussi dentelle et insertion métalliques; 9, 12, 27 et 36 pouces de largeur. Qualité de .69 la verge. Lundi 2 verges pour..... .98

FANTAISIES: braid de soie, dentelle sur point, etc. 3, 4 et 5 pouces de largeur. Rég .25 la verge. Lundi, 6 verges pour .98

—Au rez-de-chaussée.



La Soie est Encore et Toujours à la Mode

et aujourd'hui plus que jamais!

En voici une mise en vente de 2000 verges.
Qualité de $2.50, 2.75 et même jusqu'à 2.95.
Ce groupe comprend les tissus suivants:

Crêpe Cordeline — Crêpe à bordure (54 pces)
Crêpe Rollo — Soie shantung
Tricot de soie — Crêpe marocain
Satin baronet — Crêpe broché

Tous ces riches tissus de belle qualité à votre choix au prix uniforme de..... 1.48

DESCRIPTION DE CES SOIES

CREPE ROLLO, CREPE CORDELINE et TRICOT de soie de fantaisie, à effet de losange. Nuances: bois de rose, pablo, vert amande, pêche, jade, coco, rouille, bleu poudre, bleu crayon, sable, gris, brun, taupe, marine, blanc ou noir. Largeur 36 pouces. Qualité de $2. et $2.75 la verge. Lundi "Au Bon Marché"... 1.48

SOIE SHANTUNG imprimée, dessins fleuris; en bleu poudre, sable, vert, gris et orange. Largeur 36 pouces. Qualité de $2.00 la verge. Lundi, "Au Bon Marché"... 1.48

SATIN BARONET de belle qualité; en mais, Nil, mauve, marine et blanc. Largeur 36 pouces. Qualité de $2.50. Lundi, "Au Bon Marché"... 1.48

SOIE TAFFETAS unie, choix des teintes suivantes: henna, rose, orange, taupe, vin, brun et aussi noir. Largeur 36 pouces; qualité de $2.25 la verge. Lundi, "Au Bon Marché"... 1.48

CREPE MAROCAIN broché, dans les dernières teintes de coco, brun bleu marine et ivoire. Largeur 38 pouces; qualité de $2.59 la vg. Lundi, "Au Bon Marché"... 1.48

—Au rez-de-chaussée.

SOIES A 98c

(Valeurs jusqu'à $1.95 la verge.)

Cette série comprend:
CREPE MAROCAIN uni, 40 pouces de largeur;
CREPE BALBRIGGAN, 40 pouces de largeur;
CREPE DE FANTAISIE, 36 pouces de largeur;
SOIE RAYON, à bordure, 48 pouces de largeur;
SOIE LUVISCA à rayures, 40 pouces de largeur;
SOIE FUGI, rayée, 29 pouces de largeur;
SOIE PAILLETTE noire, 36 pouces de largeur.

Toutes ces soies sont de belle qualité et vous avez, dans la série, un choix complet des nuances les plus en vogue pour robes, costumes, etc. Il s'y trouvent des valeurs jusqu'à $1.95 la verge. En vente lundi, "Au Bon Marché" à seulement..... .98

—Au rez-de-chaussée.

Etoffes à Robes, val. de $2 à $2.50. Prix à 98c

Une quantité limitée à seulement 500 verges de beaux tissus tout laine pour costumes et robes, et valant $2.00, $2.25 et même $2.50 vge; **54 POUCES DE LARGEUR** à votre choix au prix uniforme de..... **98c**

Ce groupe comprend:
CREPE marocain, **FLANELLE** à carreaux, **FLANELLE** rayée et **FLANELLE** à bordure.

Le crêpe marocain offre une variété infinie de nouvelles nuances, et aussi noir ou blanc.

La flanelle rayée est en drab et bleu, vert et bleu, bleu et brun ou bleu et vert.

La flanelle à bordure est en drab et brun ou brun et vert.

La flanelle à carreaux est en marine et gris, brun et noir, noir et blanc, vert et rouille, brun coco et bleu, aussi tout noir ou bleu marine.

Remarquez que nous n'en mettons en vente que 500 verges en tout. Vu la qualité de ces tissus, nul doute que la demande sera forte dès l'heure d'ouverture lundi matin. Mais nous aurons le personnel pour vous bien servir, et vous aurez certainement la chance de choisir bien à votre goût, à condition, cependant, que vous vous rendiez assez à bonne heure.

Et, ne l'oubliez pas, tous ces tissus valant jusqu'à $2.50 la vg sont en vente, lundi "Au Bon Marché," à seulement **98c**

Au rez-de-chaussée.



Tissus Lavables

C'est un Véritable Plaisir

que de confectionner soi-même ces charmantes petites toilettes dans les beaux tissus lavables nouveaux.

Ce plaisir sera encore doublé si vous profitez de cette vente pour acheter la quantité de Voile ou Crêpe nécessaire:



2000 VERGES DE VOILE DE FANTAISIE à fond pâle ou foncé; variété de jolis dessins et nuances très à la mode.

Dans ces voiles vous aurez le rare avantage de choisir entre **75 patrons différents.** — Qualité habituelle de 75c la verge. Lundi, "Au Bon Marché", 3 verges pour..... **98c**

1500 VERGES DE CREPE RAYON, VOILE DE FANTAISIE ET BROADCLOTH à pois ou à rayures; plusieurs dessins au choix; 36 pouces de largeur Valeurs de 1.25 à 2.00 la verge. Notre prix pour cette vente: **2 verges pour**..... **98c**

Cotonnades

Entre les meilleures occasions de cette vente, les personnes les mieux avisées distingueront certainement l'offre suivante qui constitue un véritable "SPECIAL"

—De 9 à 10 A.M.—

(Lundi matin seulement)

COTON JAUNE de 36 pouces de largeur; qualité régulière de 18c la verge. Lundi matin—entre 9 et 10 hrs. seulement—nous en mettrons en vente 1500 verges pour vendre à **10 verges pour .98**

N.B.—On n'acceptera pas de commande par téléphone.

Coton à Drap

jaune, brin rond, 40 pouces de largeur; qualité de 35c. vge. Spécial lundi, 4 verges pour..... .98

Coton Blanc

fini toile, pour lingerie; 36 pouces de largeur; qualité de 35c la verge. Notre prix pour cette vente seulement, 4 verges pour..... .98

Annexe du rez-de-chaussée.

Garnitures de Maison

LA CRETONNE A LA MODE

Magnifiques cretonnes fleuries dans toutes les teintes désirables; 34 et 36 pouces de largeur.

Deux séries à prix d'attraction:

Qualité de 30c la verge, 5 verges pour .98
Qualité de 45c la verge, 3 verges pour .98

PANNEAUX ET COINS

Jolis panneaux en tulle toscan, 38 pouces par 2½ verges. Aussi COINS échantillons de rideaux sur tulle suisse, dessins appliqués. Plusieurs grandeurs au choix. Valeurs jusqu'à 2.50 pour seulement..... .98

COUSSINS EN CRETONNE, toutes les plus nouvelles formes; dans toutes les dimensions désirables. Le coussin idéal pour la campagne. Valeurs jusqu'à $1.50 chacun. Lundi "Au Bon Marché"..... .68

MADRAS de soie, 50 pouces de largeur; nuances et dessins choisis. Valeur jusqu'à $1.75 la verge pour seulement..... .98

CARPETTES ORIENTALES françaises, jolis dessins orientaux. Grandeur 6.8 x 4.5 pieds. Qualité de $25.00 pour seulement..... 11.98

PRELART canadien peint sur bon canavas, très jolis dessins; largeur 1½, 2 et 2½ verges. Rég. 60c la verge carrée. Lundi "Au Bon Marché", 2 verges carrées pour... .98

—Au deuxième (prenez l'ascenseur)

Tous nos Chapeaux pour Dames SONT CONSIDERABLEMENT REDUITS DE PRIX.

Jugez-en par les offres suivantes:



CHAPEAUX DE PAILLE. Nous avons réuni en un tout, quantité de chapeaux de paille tagal dans toutes les formes les plus à la mode, telles que: bergère, pokes, canotier, petits et grands modèles. Ils sont garnis de crêpe de Chine ou de bande de ruban cordé. Choix de toutes les meilleures teintes pour dames et jeunes filles; plusieurs sont en blanc. Toutes de valeurs supérieures dont le prix ordinaire atteint jusqu'à $2.95. Au choix lundi pour seulement..... **98c**

CHAPEAUX GARNIS. En belle paille pédaline ou crin de soie; plusieurs nuances du meilleur goût; avec aigrette de fantaisie, fleurs françaises, etc. Qualité de $6.00 et $7.00. Lundi "Au Bon Marché" seulement.... 1.98

FLEURS, etc., Quantité de jolies fleurs et guirlandes de toutes sortes, ainsi que fruits pour garnitures diverses. Notre assortiment est au complet. Votre choix lundi à seulement..... **28c**

—Au premier.

Dans la Confection pour Dames et Jeunes Filles

BLOUSES

Solde de jolies blouses en soie, crêpe, voile ou broadcloth, à rayures de couleurs et blanc; la plupart sont à la taille, et quelques-unes, avec bandes et garnies de remplis, fil tiré et boutons. Tailles 36 à 42. Valeur très spéciale "Au Bon Marché" lundi..... 1.48

JUPONS PRINCESSE

Ils sont en soie rayon dans les nuances à la mode. Tailles 36 à 44, rayon unie et fil ajouré; toutes les teintes pour convenir aux toilettes actuelles.

Tailles 36 à 42. A votre choix seulem 1.68

ROBES en Broadcloth

Nouvelles robes en broadcloth à fond blanc et rayures de couleurs variées. Tous les styles les plus pratiques. Manches courtes collet rabattu, poches, ceinture; quelques-unes avec ruche sur le côté. Tailles pour 16 à 20 ans et 36 à 42.

Qualité de $4.50 chacune.

Notre prix lundi 1.98

ROBES en FLANELLE

Nuances: rouille, bleu français, brun, vert, rouge, bois de rose, drab ou marine.

Manches longues, poches, ceinture, etc. Tailles pour 16 à 20 ans. Valeur spéciale "Au Bon Marché..... 2.48

ROBES en VOILE

La majorité de ces jolies petites robes sont en fil de soie, quelques-unes sont en crépon ou laine et soie. Ce sont des modèles français, à fil tiré, manches courtes ou longues.

Belle variété de nuances à la mode. Quelques-unes sont ornées d'organdi au collet et au poignet; ceinture de fantaisie. Dans les styles de la saison. Tailles pour 16 à 20 ans et 36, 38 et 42. Prix spécial lundi 2.98

JUPES en Flanelle

Une jupe très pratique pour le sport. En belle flanelle quadrillée.

Valeur spéciale, "Au Bon Marché.... 1.58

—Au premier.



VOUS AIMEREZ A VOUS ATTARDER

Dans l'Allée Centrale, Lundi

pour y admirer les articles suivants:



ECHARPES en beau crêpe de Chine uni, avec fleurs peintes. Toutes les teintes désirables, ainsi que noir ou blanc. Qualité de $1.25. Prix spécial pour cette vente.... **98c**

SACOCHES en suède ou cuir, de fantaisie, les formes les plus nouvelles; miroir et porte-monnaie à l'intérieur, doublure en moiré. Valeur spéciale "Au Bon Marché"..... **98c**

UNE AUTRE sacoche de forme bourse, avec miroir; en gris, brun, drab ou noir. Spécial pour lundi seulement..... **68c**

MOUCHOIRS en fine toile, coin brodé et bordure à point d'ourlet. Nuances choisies. Qualité de 35c ch. Lundi, "Au Bon Marché" 3 pour..... **38c**

RUBAN CORDE moiré avec fantaisie de liséré dans les plus belles teintes désirables. Valeur habituelle de 39c vg. Notre prix pour lundi seulement..... **18c**

Au rez-de-chaussée.

"QUE CES HAUTS FONCTIONNAIRES AUX DOUANES SOIENT CONGEDIES"

C'est la recommandation du comité d'enquête aux douanes, dans son rapport à la Chambre, au sujet de six douaniers attachés aux bureaux de Montréal, de Beebe et de Rock Island. — D'autres prendront leur retraite. — Le témoignage de M. Bisaillon renvoyé au procureur-général de Québec. — Le ministère de l'hon. M. Bureau a manqué d'efficacité.

LES CHANGEMENTS SUGGERES; LA REORGANISATION NECESSAIRE

OTTAWA, 19. — (Presse Canadienne). — Faisant de fortes recommandations de réorganisation, de renvois et de suspensions, le comité spécial de la Chambre qui a enquêté sur l'administration du département des douanes a présenté ses rapports hier après-midi.

Le comité a été nommé le 5 février dernier après des attaques violentes faites contre le département des douanes par l'hon. H.-H. Stevens, membre de la Chambre des Communes où il représente le comté de Vancouver-Centre. Depuis lors, le comité a eu des réunions presque incessantes. Le rapport n'a été adopté qu'après plusieurs assemblées et des discussions aiguës. C'est sur la question de la responsabilité ministérielle que les divergences d'opinions se sont le plus manifestées. On dit dans le rapport que l'hon. Jacques Bureau, qui fut ministre des douanes jusqu'à peu de temps avant les dernières élections générales, "n'a pas su bien remplir les responsabilités de sa charge et comme résultat on a manqué d'un contrôle effectif, continuel et vigoureux de la part des chefs à Ottawa sur leurs subordonnés".

Le rapport ne parle d'aucunes conclusions au sujet de la responsabilité de l'hon. Georges-H. Boivin, ministre actuel des douanes. Ceci est laissé à la Chambre où, il est entendu, que les conservateurs ont l'intention de proposer un amendement de censure.

Le rapport recommande que quand des marchandises pour une valeur de plus de $200 ont été passées en contrebande, la procédure administrative soit automatique et non sujette à l'ingérence ministérielle. On demande que des règlements soient faits défendant de laisser partir avec une cargaison de boissons alcooliques un navire d'un port canadien à destination d'un port américain du moment qu'exception sera faite en faveur des navires transportant des liqueurs suivant la loi américaine.

Le rapport recommande :

(1) Que les personnes suivantes soient démises de leurs fonctions : R.-P. Clerk, inspecteur, port de Montréal; A.-E. Giroux, surintendant des douanes et accises à Montréal; W. Duval, officier préventif, Montréal; John Landy, officier de douanes, Montréal; E. Brownlee, de Beebe, Qué., Marvin-A. Sawyer, officiers de douanes, Rock Island.

(2) Que les personnes suivantes soient mises à leur retraite: R.-R. Farrow, sous-ministre des douanes; W.-S. Weldon, percepteur des douanes, Montréal; Henry McLaughlin, inspecteur des douanes, Montréal.

(3) Que l'on continue à faire enquête sur la conduite des officiers à Windsor, Ont., et à d'autres points importants, et qu'on congédie les officiers que l'on trouvera en faute.

(4) Que la preuve entendue contre A.-J.-E. Bisaillon, ex-chef du service de prévention à Montréal, au sujet de son compte de banque et de l'affaire de la Morris Delage Motor Car soit transmise au procureur général de la province de Québec qui prendra action suivant ce que la preuve lui conseillera.

(5) La révision des règlements techniques régissant la dénaturation de l'alcool.

(6) Que 27 maisons de commerce et compagnies dont les noms sont donnés dans le rapport soient poursuivies en recouvrement de sommes dues par elles, s'il y en a, au trésor fédéral.

(7) Une audition complète de tous les livres de toutes les distilleries au sujet de toutes matières touchant la perte de droits de douanes, d'accise et de revenus de la taxe sur les ventes.

(8) La réorganisation du service des évaluateurs et que ceux-ci soient choisis à cause de leur compétence.

(9) La réorganisation du service préventif sous les ordres d'un chef doué des plus hautes qualifications pour la charge et revêtu de larges pouvoirs d'initiative, de direction et de contrôle.

(10) La réduction dans le nombre des ports d'entrée.

Au sujet du service préventif, le comité recommande que le chef de ce service soit autorisé à choisir son personnel en coopération avec la commission du service civil, qu'il soit autorisé à organiser une force de service secret dans le service préventif lui-même; que les officiers préventifs soient autorisés à arrêter sans mandat les personnes prises en flagrant délit de commettre une offense punissable suivant la loi des douanes; que d'ici la réorganisation du service de prévention, la police à cheval canadienne soit immédiatement chargée du travail de patrouille à la frontière.

HISTORIQUE ET PROCEDURES

Le 5 février 1926, la Chambre adopta la résolution suivante:

(1) "Qu'un comité spécial de cette Chambre composé de neuf membres soit nommé pour enquêter sur l'administration du département des douanes et accises et sur les prétendues pertes sérieuses subies par le trésor public à cause de l'inefficacité administrative et de la corruption de la part d'officiers du département et d'autres, et que cette enquête puisse aller aussi loin dans le passé que le comité le décidera et considérer toutes les matières affectant la prévention de la contrebande, la poursuite des coupables, l'entreposage des marchandises entrées en contrebande ou des marchandises saisies pour fins d'accise ou d'autres taxes, l'évaluation des marchandises pour fins de revenu la perception des droits de douanes et d'accise, la connaissance que pouvaient avoir les ministres ou les autres chefs des offenses ou irrégularités affectant le service public dans le dit département, l'efficacité de l'administration et la nécessité de protéger le revenu et le trésor public, et que ce comité ait le pouvoir de faire venir des personnes, papiers et records, d'ajourner de temps en temps, de faire imprimer la preuve donnée devant le comité et de faire des rapports de temps en temps."

(2) Par une résolution subséquente, le comité fut constitué comme suit: MM. C.-E. Bell, c.r., de Ouest Hamilton; l'hon. R.-B. Bennett c.r., D. Donaghy, c.r., A.-J. Doucet, J.-C. Elliott c.r., D.-M. Kennedy, P. Mercier c.r., Saint-Henri; E.-C. S.-Père, Hon. H.-H. Stevens, Paul Mercier c.r., fut élu président, M. Elliott ayant été nommé ministre de la Couronne, par une résolution de la Chambre des Communes M. William-T. Goddison fut nommé à sa place le 15 mars 1926.

115 SEANCES

(3) Le comité eut des séances du 9 février au 11 juin, en tout 115 séances, et entendit 224 témoins. M. R.-L. Calder c.r. fut nommé conseil pour le comité et M. R.-D. Tighe, assistant conseil, les deux nominations ayant été ratifiées par la Chambre. Certaines des parties intéressées étaient représentées par des avocats, à plusieurs séances, sur permission du comité.

(4) En dépit du temps employé par le comité à entendre la preuve, les affaires n'ont pu être complètement revisées. Une preuve volumineuse fut faite au sujet du port de Montréal, de la situation à Beebe et à Rock Island, Québec, et au sujet de l'opération des distilleries. Nous avons aussi examiné en détails la contrebande de boissons dans les provinces maritimes. Nous avons examié de façon générale la conduite des affaires à certains ports de douane de l'Ontario. Nous ne nous sommes pas occupés, excepté incidemment, du centre du pays, de l'ouest et de la côte du Pacifique. Jusqu'à un certain point, ce rapport est donc incomplet et se compose plutôt de suggestions que de conclusions définitives. Une audition complète et une pleine enquête départementale seraient profitables augmenteraient l'efficacité du service et concourraient à faire entrer dans le trésor un fort montant de revenus perdus.

FUSION DES SERVICES

(5) Depuis 1897, le département des douanes a été sous le contrôle d'un ministre responsable. En 1918, le département de l'accise, qui avait été un département séparée du service public depuis 1868, fut fusionné avec le département des douanes, et en 1920 et 1924 respectivement les départements fusionnés furent chargés de la perception des taxes de ventes et de l'impôt sur le revenu. L'administration de ces départements fusionnés est une tâche sérieuse. La frontière de douane entre le Canada et les Etats-Unis est très longue et la position ainsi que le nombre des ponts et des routes traversant la frontière de même que l'étendue de la côte sur l'Atlantique et le Pacifique rendent la suppression de la contrebande difficile. L'adoption par les Etats-Unis du 18e amendement a augmenté la difficulté parce qu'il y a eu une invitation au transport illégal des liqueurs alcooliques aux Etats-Unis. Comme il y a d'un autre côté une production intensive aux Etats-Unis on est tenté d'en importer illégalement beaucoup au Canada. Pendant l'année 1925, la contrebande a pris des proportions si considérables que plusieurs hommes d'affaires firent des représentations au gouvernement, à la suite desquelles une loi, chapitre 39 des statuts de 1925, fut adoptée faisant de la contrebande une offense indictable lorsque les marchandises dépassaient $200 en valeur. Les pénalités pour de telles infractions furent aussi augmentées.

INEFFICACITE

(6) La preuve soumise au comité permet de tirer la conclusion générale que depuis longtemps le département des douanes et accises dégénère tranquillement, perd son efficacité, et cette descente s'est grandement accélérée pendant les dernières années. Apparemment l'hon. Jacques Bureau, alors ministre des douanes, n'a pas su apprécier sa tâche et s'acquitter convenablement des responsabilités qui lui incombaient; comme résultat, il y a eu un manque de contrôle efficace, continu et vigoureux sur les subordonnés par les chefs à Ottawa.

(7) La procédure prévue par la loi des douanes au sujet de saisies se lit comme suit:

"En opérant une saisie le percepteur des douanes rapporte les circonstances de l'affaire au commissaire des douanes (section 174) Alors le commissaire notifie le propriétaire ou celui qui réclame les marchandises, donnant les raisons de la saisie, et lui ordonne de fournir dans les 30 jours la preuve qu'il désire soumettre (section 175). Après l'expiration des 30 jours ou plus tôt, si le propriétaire ou l'autre soumet une preuve, le commissaire peut considérer et peser les circonstances qui entourent l'affaire et raporter son opinion et sa recommendation au ministre (section 176). Le ministre alors donne sa décision et détermine les termes sous lesquels les marchandises saisies peuvent être livrées ou bien détermine la pénalité ou la consération de la saisie, ou bien encore laisse les cours de justice rendre décision (Section 177).

Le comité trouve que cette procédure n'a pas été suivie. Quoique comme règle générale, les faits soient correctement rapportés dans les rapports soumis au ministre, l'opinion est fréquemment différente de ces faits et les recommendations sont telles qu'elles forcent à une décision à laquelle les faits fournis répugnent. Cette divergence est expliquable par le fait que le rapport était souvent suivi d'une conférence et que les recommandations étaient dictées par une anticipation intelligente des désirs du ministre.

LES RESPONSABLES

(8) Le comité est d'opinion que les devoirs administratifs du département des douanes et accise soient laissée aux officiers exécutifs du département. Quand la valeur des marchandises ou le montant est de $200 ou plus, la procédure devrait être automatique et non sujette à l'ingérance ou au contrôle ministériel. Quand les marchandises en question sont de moins de $200 en valeur, le cas tombera sous le titre des "petites offenses" et la discrétion du ministre pourra trouver là un bon champ pour exercice.

(9) Le comité trouve que le vol de véhicules-moteur a souvent été associé à la contrebande des boissons sur la frontière douanière de Québec. Les procédures suivies par le département au sujet des chars volés donnait un avantage au voleur et au receleur contre le propriétaire du char.

Dans l'opinion du comité, la procédure pourrait être modifiée de façon à ce que quand le propriétaire a établi son titre à la satisfaction du département, le char lui soit donné avec garantie, pour le ré-exporter, et sur paiement des droits d'entreposage, etc., qu'une telle livraison soit faite au temps et lieu annoncé à la personne en la possession de laquelle le char était au moment de la saisie, de façon à ce que cette personne puisse prendre les procédures qu'elle désirera si elle a des droits à faire valoir.

(10) Le comité trouve que c'est une pratique communes du département d'accorder des permis de départ à des vaisseaux chargés entièrement ou partiellement de liqueurs pour les Etats-Unis ou fictivement à destination d'un port étranger mais évidemment partant pour un port américain ou pour jeter l'ancre au large des côtes des Etats-Unis.

Le comité trouve de plus qu'il y a une forte présomption qu'une certaine proportion de la liqueur ainsi expédiée revient au Canada pour consommation.

Nous recommandons conséquemment qu'une taxe d'accise et de vente soit prélevée sur les liqueurs intoxicantes fabriquées au Canada lorsqu'elles quittent la surveillance officielle, peu importe où elles sont transportées et consommées et qu'un droit et une taxe soient imposés à toutes liqueurs alcooliques entrant au Canada, soit en entrepot ou autrement, irrespectivement de leur destination ultime.

Des doutes ont été exprimés au sujet de la puissance de la législation existante pour prohiber ou pour autoriser des règlements prohibant l'exportation illégale des liqueurs alcooliques aux Etats-Unis. Le comité recommande que cette législation soit amendée dans les points où elle est insuffisante. Le comité recommande de plus que l'on fasse des règlements aussitôt que possible pour prohiber la donation de permis à des vaisseaux transportant des liqueurs d'un port canadien à un port américain, ce règlement devant faire une exception à propos de la liqueur importée aux Etats-Unis suivant la loi de ce pays.

(11) La sous-section 4 de la section 171 de la loi d'accise statue qu'aucuns spiritueux sujets à l'accise qui n'ont pas été entreposés pendant au moins deux ans n'entreront pour consommation pour des raisons de circonstances spéciales soulevées au parlement de guerre le premier jour de juillet 1920. Le chapitre 52 10-11 eGorges V, section 4, amendait la section en ajoutant un paragraphe donnant le pouvoir au gouverneur général de suspendre l'opération de la dite sous-section pendant une ou des périodes, quand il le jugerait nécessaire. Sur le document parlementaire No 84, 1926, il apparait que par ordre en conseil les distilleries suivantes ont reçu la permission d'entrer pour consommation les spiritueux manufacturés pendant la période de neuf mois ou moins de la date de la distillation.

Gooderham & Worts, P.C., 641, 17 avril 1924.

Distillery Corporation Limited, P.C., 1646, 11 septembre 1925.

Manitoba Refinery Company Limited, P.C., 1903, 20 octobre 1925.

Consolidated Distilleries of Manitoba, P.C. 29, 7 janvier 1926.

Dans l'opinon du comité des spiritueux non encore parvenue à maturité telle que ceux-ci ne sont pas aptes à la consommation, etia permission d'en vendre est néfaste à la santé publique. Le comité recommande conséquemment que la section 4 du chapitre 52, 10-11 Georges V, soit rappelée à la présente session du parlement et que des ordres-en-conseil soient passés à cet effet. Le comité recommande de plus que les règlements techniques concernant la dénaturation de l'alcool soient revisés par des experts compétents de façon à rendre toutes les classes d'alcool dénaturé non potables et que lorsque les règlements sous la section 17 de la loi d'accise pourvoient à l'entreposage de la liqueur potable ils devront pourvoir à la maturation de la liqueur dans le bois pour une période d'au moins deux ans.

(12). Le comité recommande que les compagnies et les maisons d'affaires suivantes soient poursuivies pour recouvrer les sommes qui sont dues à la Couronne s'il y en a de dues:

John Gaunt Company.
Dominion Distillery Products and Associated Enterprises.
B. B. Glove Co.
Jos.-A. Gilmore Co.
Globe Suspendre Co.
Perfecto Garment Co.
Peerless Overall Co.
R. & G. Manufacturing Co.
Reliable Garment Co.
Stanstead Mfg Co.
W.-P. Pike & Sons.
Standard Mfg Co.
Telford Bros. Garment Co.
Telford & Chapman.
Jenkins Overall Co., Ltd.
Snag Proof Limited.
Rock Island Overaal Co.
Alco Dress Co.
O. B. M. Earle Co.
Royal Cloak Co.
Miracle Dress Co.
Hollinger & Packer.
Klovre Dress Co.
Poyaner Group of Companies.
Woollens Limited.
R. J. Sapera & Co.
Model Dress Co.

Au sujet des distilleries, le comité n'a pas eu le temps de faire une enquête approfondie. Il recommande une audition complète et l'exament de tous les livres et pièces justificatives de ces compagnies qui traitent de questions relatives à la perte de revenus de douanes, d'accise et de taxe de ventes.

Le comité trouve que les officiers suivants ont manqué à leur devoir et recommandent qu'ils soient congédiés:

R.-P. Clerk, inspecteur du port de Montréal;
A.-E. Giroux, surintendant des douanes et de l'accise à Montréal;
W. Duval, officier préventif, Montréal;
John Londy, officier de douanes Montréal.
Le percepteur E. Brownlee, de Beebe, Québec.
Marvin-A. Sawyer, officier de douanes à Rock Island.

Dans l'intérêt du public, le comité recommande que l'on mette à leur retraite les personnes suivantes:

R.-R. Farrow, sous-ministre.
W.-S. Weldon, percepteur des douanes à Montréal.
Henry McLaughlin, inspecteur des douanes pour le port de Montréal.

(14) Le comité recommande que la preuve soumise au sujet de J.-E.-A. Bisaillon quant à son compte de banque pour le montant de $69,000 soit transmise au procureur-général de Québec dans un but de comparaison avec la preuve donnée par Bisaillon sur le même point à l'enquête préliminaire à Québec dans le cas du roi vs Symons et al. Le procureur-général pourra prendre toute action qu'il jugera alors nécessaire. Le comité recommande de plus que la preuve au sujet de la Morris Motor Car et de Bisaillon soit de même transmise au procureur-général de Québec qui décidera que faire.

(16) Le comité recommande que pour des raisons de juste économie et de plus grande efficacité il devrait y avoir une réduction dans le nombre des ports d'entrée au Canada.

Pour appuyer cette recommandation, nous attirerions l'attention sur les faits suivants:

Les Etats-Unis ont 270 ports d'entrée de douanes. Le Royaume-Uni et l'Irlande en ont 80. Le Canada, lui, a un total de 681 ports d'entrée.

(Suite à la page 43)

UN PARACHUTE FLOTTANT, NOUVELLE INVENTION



M. NAVARRE, aviateur français, a fait récemment l'épreuve d'un nouveau parachute flottant. Cette épreuve a été couronnée de succès. On le voit ici, tiré à terre, après une descente dans un lac.

AU GRAND CONGRES EUCHARISTIQUE DE CHICAGO



Quelques sommités ecclésiastiques au congrès eucharistiques qui va bientôt s'ouvrir à Chicago. 1o—Dom Ernest Vykoukal, abbé d'Emmaus, à Prague, Tchéco-Slovaquie et liturgiste de réputation mondiale. 2o—Monseigneur E.-F. Hoban, évêque auxiliaire de Chicago et président du congrès. 3o—Le cardinal Patrick O'Donnell, achevêque d'Armagh et primat d'Irlande. 4o—Monseigneur Thomas-Louis Heylen, évêque de Namur, Belgique, président du comité permanent des congrès eucharistiques. 5o—Ceux qui ont rencontré le légat du Pape au nom du diocèse de Chicago. De gauche à droite le R. P. Zaldwa, franciscain, Mgr Hoban, le Rév. M. Ryan, 6o—Quelques prélats européens: de gauche à droite, Mgr Thomas Shine, évêque auxiliaire de Middlesborough, Angleterre; Mgr Matulevicius, de Lithuanie, Mgr Henry Graham, évêque auxiliaire de Saint-Andrews et Edimbourg, le R. Patrick McHale, assistant du supérieur des Lazaristes, Paris; 7o—Le cardinal Reg-y-Cazanova, archevêque de Tolède, Espagne; 8o—Mgr Ivan Roditch, archevêque latin de Belgrade, Serbie. 9o—Le cardinal Bonzano, légat papal.

M. F.-E. Partridge, vice-président et gérant général de la Lee Puncture Proof Tire Company, passe cette semaine à la fabrique de la Lee Tire & Rubber Company, de New-York.

Nous sommes à installer un outillage supplémentaire à notre fabrique de Lachine, afin d'accroître notre production et de fabriquer la ligne complète des Lee. En attendant, nous avons décidé de discontinuer nos annonces dans les journaux, jusqu'à ce que nous puissions obtenir une meilleure production et satisfaire à la demande croissante des pneus Lee. Qui prétend que cela ne paie pas d'annoncer.

EXAMINEZ CES OFFRES EXTRAORDINAIRES ET TIREZ-EN PROFIT

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours.	10c	8c
Trois jours. . . .	12c	10c
Un jour.	15c	13c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

A VENDRE jeunes chats Angora. 984 Ste-Catherine Est 9241M. 97-3

CHAT DE PERSE bleu, enregistré à service, 2331 Des Erables. Amherst 0034. 98-1

CHIENNE épagneuil noire d'un an à vendre, pure race. S'adresser au no. 1626 St-Laurent de 9 à 11 heures a.m., et 6 à 7 p.m. 98-3

CHIENNE policière à vendre, âgée de 6 mois. S'ad. 1814 Montcalm. 98-2

CHEVAUX, BESTIAUX

CHEVAL rouge garanti pas défaut bien gras avec harnais et tombereau, vendra bon marché. S'adresser le soir après 6 heures, 6689 2e Avenue, Rosemont. 97-3

Chevaux d'ouvrage et de voitures à vendre bon marché et express et truck Ford $50.00. 600 Craig Est. 96-9

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A LOUER

AH! AH! Truck République à louer pour picnic $6.00 pour Bout de l'Ile ou ailleurs même distance. Pour information Bélair 2843J. 96-5

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTO McLaughlin Touring en bon état de marche, de pneus et de peinture, $250.00 comptant. Information 829 Ste-Catherine Est. 96-5

AUTO Ford runabout garanti parfait ordre avec tout équipement et licence si désirée. Une aubaine pour prompt acheteur, visible le soir 6 heures, S'adresser 65 Casgrain. 98-2

AUTOMOBILE LTEE.—

Agence chars neufs: Willys-Knight et Overland. Chars usagés: sedan McLaughlin 1922, sedan Overland 1925, sedan Ford 1922, Tudor Ford peinturé spécial, 2 coupés Ford 1923, runabout Ford 1926, Haynes sport, touring Chalmers, speedster McLaughlin D45, Overland touring Blue Bird 1925, Gray-Dort six spécial, Gray-Dort 4 spécial, Briscoe 1924, 2 Chevrolets 490, McLaughlin taxi bon marché, camion Chevrolet Superior boîte fermée. Tous ces chars ont été mis en parfait ordre. 232 Sanguinet. Lancaster 2294. 98-1

AUTOMOBILES—Rêo six cylindres, 4 places, Ford sedan 1925. Batteries réparées à très bon compte, 504 des Voltigeurs ou Tél. Est 9764J. Clairval 6163W. 97-2

AVONS—

16 CAMIONS 1-2 tonne Fords) en bon état pouvant convenir à tous les genres de commerce.

UN PETIT montant comptant et la balance en douze paiements mensuels.

EN OUTRE, nous avons une grande variété de Fords usagés qui doivent être vendus à sacrifice.

NOUS prenons des machines en échange.

JARRY & FRERES

3328 BLVD S.-LAURENT. CAL. 1191

96-6

CHARS USAGES—Il faut vendre cette semaine. Hudson Sedan 1923 $1,250.00; Hudson Coach 1924 $1050.00; Chevrolet Touring 1923 $260.00; Ford Coupé 1924 $425.00; Ford Sedan 1923 $290.00; McLaughlin Sedan 1921, $850.00; 7 passagers; Essex Coach, $750.00; Maxwell Sedan 1923 $400.00; Star Sedan 1923 $475.00; Studebaker Sedan 1921, 5 passagers $375.00; Willys Knight Touring, 7 passagers, 1926 $375.00; Studebaker Touring, $275.00; Hudson Touring. Tous en parfaite condition. Termes faciles. Ouvert tous les soirs.
LINTEAU AUTOMOBILE, LIMITEE
44 ONTARIO EST. 98-6

CHEVROLET, 5 places, en bonne condition S'adresser le soir ou dimanche, 114 Ave S.-Louis, S.-Lambert. 94-5

CHRYSLER SPORT DE TOURISME:

Venant d'être remise à point et finie à neuf. Couleur vin apex, housses, capot et couverture du tonneau Rak. Pour démonstration téléphoner à Walnut 4000. 98-1

FORDS — Batteries, peinture, radiateurs réparés, storage, lavage, overhaulage moteur, $25.00, magnéto rechargée, $2.00. Généreux Motors, 39 rue Balmoral. 94-3

FORDS RECONSTRUITS—

Nous vendons la balance de nos autos usagés à prix exceptionnellement bas. Tourings $75.00 à $300.00; sedans $225.00 à $300.00; Tudor, $400.00 à $500.00; camions $200.00 à $400.00. Un petit montant comptant est requis, la balance payable en 12 ou 15 mois. M. Forget, Généreux Motor Co. Ltd., 256 ouest, Ontario. 97-2

GRAY DORT 6 cylindres. Conditions faciles. S'ad. 4421 De Lanaudière, Amherst 4961. 94-1

McLAUGHLIN, H63, en bonne condition, vendra à un prix ridicule, à prompt acheteur, chance exceptionnelle pour cette semaine seulement. Est 7831J. 94-5

OCCASION VERITABLE.—

Rêo Sedan 1923; Packard Sedan; Studebaker Sedan; Packard Touring, Jordan Sedan; et vingt autres, tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez M. Forget, Lancaster 4150. Packard Montreal Motor Co, 307 Université. 94-3

STUDEBAKER Spécial, six années 1920; vendra pour $575. S'ad Cla 7759J. 98-1

STUDEBAKER à vendre et un bon bicycle à pédales. S'adresser 2368 Harbour. Tél. Clair. 0637-F, bon bargain. 98-1

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

TOURING FORD à vendre, très bon ordre, bon marché. S'ad. 1839 Papineau. Est 0181. 98-1

TOURING WILLIS KNIGHT, Belle apparence, bon ordre, vraie occasion, considérerait échange contre petit coupé ou runabout. Joseph Grondin, 4682 St-Denis. 95-6

VENTE DE CHARS USAGES,

Hudson Sedan 1923, 7 passagers $1,375.00; Hudson Sedan, 1926, 5 passagers, $850.00; McLaughlin Sedan 7passagers, 1923, $1,200; Chevrolet Sedan 1923, $600; Ford Tudor, etc. 25 autres. Termes si désiré. Provincial Motor Sales Limited, 2320 Lafontaine près Pie IX aussi Lasalle et Ontario Est. 94-5

WILLIS KNIGHT Touring, bon ordre et belle apparence, vraie occasion, considérerais échange contre petit coupé ou runabout. Joseph Grondin, 4682 St-Denis. 95-6

GARAGES A LOUER

GARAGE moderne, neuf, plancher ciment, eau, électricité, privé, belle entrée. S'adresser R. Léger, Soir 4520 Messier, près Mont-Royal. $7.00 par mois. Tél. Amherst 2487. 97-2

GARAGE et écurie à louer ensemble ou séparément, belle entrée. S'ad. Charles Lachance, 1242 Visitation, près Ontario. 94-4

MOTOCYCLETTES

BICYCLE "Indian" à vendre, cause laissant la ville. S'adresser entre 6 à 8 heures. 1420 Frontenac. 98-1

BICYCLES en vente au No 4296 rue Berri. 95-5

BON bicycle à vendre à sacrifice. S'ad 1717 Fullum. 97-2

HARLEY-DAVIDSON frais overhaulé et fraîchement peinturé, pneus neufs garanti sous tous rapports, bon marché. S'ad. 2247 Champlain près Sherbrooke. 97-5

HENDERSON de luxe, équipée 1ère classe, à vendre. S'ad 301 Voltigeurs. Est 0432J. 98-1

MOTOCYCLETTE à vendre "Henderson de Luxe" avec side-car "Goulding" et équipement complet, n'a fait que 9000 milles. S'adresser Tél. Clairval 5730. 97-2

PLUSIEURS bicycles usagés pour dames et messieurs, bon marché. S'ad. Willisky, 483 S.-Zotique. 97-5

REPARATIONS

GARAGE Sauvageau, réparations générales d'automobiles, ouvrage garanti, prompt service, bas prix. 2132 Beaudry. Tél Est 6019. 94-3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

UNE grande chambre en avant à louer, bien éclairée, pension si désirée. 803 Ste-Catherine. 98-3

CHAMBRES SANS PENSION

BEAU salon double, usage gaz si désiré, téléphone. 4461 Rivard.

BELLE chambre garnie à louer pour un ou deux messieurs, confortable, téléphone et bain. 205 Pare Etienne Cartier, St-Henry.

BELLE chambre très propre et très confortable avec téléphone, aussi poêle à gaz si désiré. 2.00, 4.00 et 5.00 par semaine. 2a Sanguinet, coin Craig.

BELLE grande chambre aussi petite, confort du chez-soi, téléphone, moderne. 1139 Amherst.

BELLE grande chambre sur devant, 2 grandes fenêtres bien ensoleillées, faisant coin de deux rues tout site pour bureau. 1102 Sherbrooke Est, coin Delorimier, Tél. Clairval 2655. 98-1

BELLE grande chambre sur devant, confort, bain, téléphone. $2.00 par semaine. 1265 Maisonneuve près Ste-Catherine. 95-4

DE LAROCHE, No 248, près de la rue Mont-Royal. Belle grande chambre en avant propre et tranquille, confortable, famille privée, téléphone, seul chambreur.

2 GRANDES chambres en avant, confort, pension si désirée. 291 Ontario Ouest. Plateau 7185. 98-1

2 GRANDES chambres pouvant servir de salle d'échantillon, laboratoire ou chambre privée, bonnes conditions, pension si désirée, 201 Ontario Ouest, coin Bleury, Plateau 7485. 98-1

GRANDE CHAMBRE double, pour 2 amis, la meilleure pension dans une famille anglaise, près rue Guy. Taux modérés. Uptown 1459W. 98-1

GRANDE chambre éclairée sur le devant, bon chez soi. Tél. Est 2793-M. 1164 Notre-Dame de Lourdes. 95-8

JOLIE chambre pour dame ou demoiselle distinguée, pas d'autre chambreuse, dans famille de deux personnes. 1692 Amherst. Est 6372J. 98-1

BERRI 3481 près Sherbrooke, belle grande chambre pour messieurs, seul chambreur, dans famille respectable, tout confort désiré, téléphone, usage du piano. Prix modique. 96-2

301 Boul. St-Joseph Est, salon, piano, chambres ensoleillées, modernes, bain, eau chaude à l'année, téléphone, balcon, rue spectable, tranquille, site idéal, bon air, confort.

3 CHAMBRES à louer, une de 2, 3 et 4 plaires dans une famille, sobre, tranquille, sans enfants. 1537 St-Jérôme. 96-3

CHAMBRE confortable, bien éclairée, dans famille paisible, pour monsieur. Pension si désirée. Walnut 4316-W. 98-1

CHAMBRE devant, maison tranquille, famille de deux personnes. Pas d'autre chambreur. 2383 St-Urbain. Clair 8041-J. 98-1

CHAMBRE simple, bien meublée, confort, bain, téléphone. $2.00 par semaine. 1265 Maisonneuve près Ste-Catherine. 95-4

DE LAROCHE, No 248, près de la rue Mont-Royal. Belle grande chambre en avant propre et tranquille, confortable, famille privée, téléphone, seul chambreur.

2 GRANDES chambres pouvant servir de salle d'échantillon, laboratoire ou chambre privée, bonnes conditions, pension si désirée, 201 Ontario Ouest, coin Bleury, Plateau 7485. 98-1

GRANDE CHAMBRE double, pour 2 amis, la meilleure pension dans une famille anglaise, près rue Guy. Taux modérés. Uptown 1459W. 98-1

GRANDE chambre éclairée sur le devant, bon chez soi. Tél. Est 2793-M. 1164 Notre-Dame de Lourdes. 95-8

JOLIE chambre pour dame ou demoiselle distinguée, pas d'autre chambreuse, dans famille de deux personnes. 1692 Amherst. Est 6372J. 98-1

27 LAVAL, à louer beau grand salon en avant bien meublé sur étage du bain et bain avec douche.

MONTCALM, 1398, 1 chambre avec boudoir sur devant, dans maison tranquille. 96-3

MONTCALM 1449, grande chambre meublée, usage du gaz, téléphone bain, pension si désiré, entre Ste-Catherine et Demontigny. 96-3

1929 PANET, coin Ontario, chambre à louer dans maison tranquille, homme préféré. Est 7873J. 98-1

PLATEAU 7485. Chambre à louer, deux belles grandes chambres sur le devant, très ensoleillée, chauffée eau chaude, pension si désirée, pas d'autre chambreur. 201 Ontario ouest, coin Bleury. 98-1

RACHEL 332, près St-Denis, Dame louera jolie chambre meublée ou non, eau chaude, téléphone. Convient deux personnes. 98-1

ROSEMONT, chambres bien propres avec ou sans pension. 6592 16e Avenue. 95-5

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

RUE VOLTIGEURS, 528, chambres à louer. 96-10

SELBY, près Atwater, chambre meublée, lit double, famille anglaise, privé, pension si désiré. Westmount 5065W. 98-1

SHERBROOKE, Est, 588, près Amherst, grandes chambres meublées en avant, électricité, téléphone, gaz si désiré. Maison tranquille. 95-4

ST-ANDRE, 2001, coin Ontario, chambre à louer, bien éclairée, avec garde-robe, louera bon marché, pour personne respectable et tranquille. 92-7

1642 St-André, chambre à louer pour deux personnes, étage d'entrée, confort, prix modéré. 98-3

STE-CATHERINE Est, 833, 3e, salon double ou grande et petite chambres en avant, bien éclairées, eau chaude, tout confort. Est 1205M.

ST-DENIS 4121, beau grand salon et belle grande chambre, tout commodité avec pension, lavage, pressage, racommodage, pour un ou deux messieurs. BEl 3985. 96-5

STE-ELISABETH, 24, grande et petite chambres, avec usage du poêle à gaz et garde-robe, bon chez-soi. 97-2

ST-HUBERT—

Jolie chambre sur devant à l'étage du bain, prix très modéré. S'ad. 3444 S.-Hubert, entre Sherbrooke et Cherrier. 94-6

TOURISTES, jour ou semaine, belles chambres à louer, sur devant, Parc Lafontaine, 624d, garage, Parc Lafontaine, à côté, prix modérés. Tél. Amherst 4684. 98-4

1301 Visitation, belle petite chambre à louer propre tranquille, Tél. Est 7461F. 97-5

VISITATION, 1252. Grande chambre dans maison moderne. Tél. Famille privée. 96-5

ENDROITS DE VILLEGIATURE

ILE WINFREY, Pointe Fraser, Qué. Paradis des pêcheurs du haut St-Laurent, bungalows, salle à dîner commune $50. Cuisine française. Renseignements et circulaire en s'adressant au Do Winfrey, 825 rue Bienville, Belair 3071. 98-3

Pensions d'été demandées

COUPLE ou personne seule désirant chambre pour été dans famille privée à Belle-Plage, près Vaudreuil, Lac des Deux-Montagnes. Tél. Hel 1077J. 97-2

LAC DES QUATORZE ILES, P.Q.— Bonne pension anglaise tennis danse, natation sans danger, chaloupes. Commodités de la ville. Mme Dyke. Uptown 4526. 98-1

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

PORTE-DOCUMENTS en cuir marocain vert, pour femmes, avec les initiales E. R. S. A la gare Bonaventure, dimanche 13 juin. Tél. Main 7115. Récompense. 98-1

PERDU, petit chien jaune du nom de Carlo, récompense si rapporté au No 1064 Papineau. 98-1

PERDUS de Cadillac à St-Jean de Dieu sur rue Notre-Dame un $20 et un $10. S'adresser 4597 des Erables, récompense. 97-3

PERSONNELS

DEMANDES: Ceux qui auront des copies à faire faire, à la maison, devront téléphoner à Clairval 5821-M. 98-1

JEUNE FILLE désirant apprendre ondulation Marcel, Cours complet. Salon Rita, 5821 St-Denis coin De Fleurimont. CAl 0309J. 98-1

MADAME L. O. Therrien, 359 Ontario est déménagée à 2033 St-Hubert, près Ontario. 92-10

PORTRAITS de fillettes de 3 à 14 ans demandés pour concours de beauté. Prix: une boîte de chocolat. Envoyez à J. S. 1885 Préfontaine, Montréal. 94-1

REMERCIEMENT à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâces obtenues. 98-1

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

BON chauffeur demande position. S'adresser 2132 Beaudry. 94-3

CHAUFFEUR d'expérience demande position sur char privé ou truck. S'ad. Est 0880F. 96-3

CHAUFFEUR expérimenté demande position sur char privé. S'adresser David Soulière, 4258 Chambord. 97-2

COUPLE BELGE sérieux demande place concierge, maison appris, collège ou institutions. Peut fournir références. 4491 Chambord près de Mt-Royal. 98-1

HOMME demande position comme chauffeur privé pour touriste durant l'été. S'ad. 459 rue Victoria, S.-Lambert. Tél. 459. 94-5

HOMME demande ouvrage, fondeur en fer ou général dans fonderie. 1342 Demontigny Est, 2e étage. 96-2

HOMME marié, bilingue, demande ouvrage, petite comptabilité, correspondance, expérience comme percesur sur grosses barrances, de charbon, foin, chaux, etc. Est 7860w. 98-3

INGENIEUR textile, B.T.E., avec expérience dans cette ligne, demande position. Adressez à S.P.T. 2791 Notre-Dame Est. 97-1

JEUNE homme, vingt ans, désirerait emploi dans compagnie d'assurance-feu. Quatre ans d'expérience. Bonnes références. S'adresser: P. Coupal 1662 Cuvillier, Ville. 98-3

JEUNE homme de dix-huit ans, pouvant fournir garantie et bonnes recommandations, demande position dans le commerce, 1629 Dorion. Tél. Est 9187W. 98-3

JEUNE HOMME, ayant 2 ans d'expérience, comme vendeur et acheteur dans magasin de ferronnerie, désire obtenir une position. S'ad. J. O. Robillard, 1064 rue Berri. Est 2026J. 98-1

JEUNE HOMME ayant 2 ans d'expérience dans l'ouvrage de bureau désire obtenir une position. S'ad Boîte postale, 73 Station C, Montréal. 98-1

JEUNE homme demande emploi comme épicier ou boucher 1 an d'expérience, fournira bonnes références. Tél. Clairval 5326F. 96-3

JEUNE garçon, 17 ans, finissant sa 7ème année demande position dans bureau, pourra donner les références exigées. Clairval 2585W. 97-4

JEUNE garçon aimerait travailler. Aucun ouvrage refusé, sobre, honnête et travaillant 16 ans. Amherst 6148. 4586 Iberville. 96-4

JEUNE homme honnête. Agé de 20 ans, désirerait travailler; ferait n'importe quel ouvrage général. Amherst 2024. 98-10

MENUISIER demande réparage général ou contrat ou à l'heure. Tél. Est 6152-J. 94-6

Positions Demandées, Femmes

BONNE cuisinière, forte cuisine canadienne, pour restaurant. S'adresser immédiatement 201 Ontario Ouest, coin Bleury, Plateau 7485. 98-1

COIFFEUSE expérimentée pour ondulation Marcel, coupe de cheveux, manicure, massage, parlant parfaitement l'anglais. Bon salaire. Inutile de se présenter sans expérience. Téléphone West 5402. 96-3

COPISTE dactylographe, demande ouvrage chez elle, ouvrage garanti parfait. 1717 Fullum, Clairval 2585W. 97-4

DIVERS

De Quoi Faire Réfléchir

Naturellement vous ne mourrez pas de vous priver d'un repas, de temps à autre. De fait, vous pouvez jeûner assez fréquemment sans devenir une ombre d'humanité.

Mais cela ne vous décidera pas à ne jamais manger.

Et il en est exactement ainsi des occasions qui nourrissent votre portefeuille. Si vous manquez de lire la Section Classifiée de "La Patrie", de temps à autre, cela n'obèrera pas votre équilibre financier ni ne vous appauvrira complètement.

Mais, tout de même—si vous ne lisez jamais cette Section, vous ne pouvez pas vous attendre à ce que votre portefeuille ait cette rotondité qui indique la belle santé, laquelle est un résultat direct des aubaines qui se trouvent dans la Section Classifiée.

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

EMPLOIS

Positions Demandées, Femmes

FEMME demande ouvrage dans maison privée pas d'enfant. S'ad. 228 Sanguinet. Apt 3. 95-5

FEMME demande lavage, repassage, $0.50 et $0.60 la douzaine. 1243 Demontigny Est, 2e étage. 96-3

FEMME Belge demande lavage chez elle. S'ad. 2162 Champlain. 98-3

FEMME demande du lavage à la maison. S'adresser 1739 St-Hubert, Tél. E. 5587J.

FEMME demande ouvrage comme fille de chambre ou laveuse de vaisselle ou autres sortes d'ouvrage. S'ad. CAL 6286J. 98-1

JE LAVE à la douzaine ou au panier, seulement sécher ou repasser avec soin. 1642 Wolfe. 98-1

JEUNE fille connaissant très bien l'ouvrage général de bureau, ainsi que la claviographie en plus ayant une expérience comme opératrice de téléphone. Cl. 3208-J. 98-2

JEUNE fille sténographe et dactylographe bilingue demande position dans bureau légal. Clairval 2583W. 97-5

PERSONNE de confiance désire position pour garder maison ou chez une personne seule, sachant faire la cuisine. S'adresser 982 Beaudry. 98-10

PERSONNE de moyen-âge désire position dans maison privée, sachant faire la cuisine, aussi, fait sur bateau, donnant références. S'adresser 982 Beaudry. 98-10

PRENDRA toutes sortes de couture lingerie ainsi que ouvrage de magasin. Clairval 1975. Mme Duhaime. 98-1

SI vous désirez personne fiable pour toute sorte d'ouvrage comme ménage bureau, maison privée, etc., téléphone Est 9515-M. Demandez Mlle Goyette. 95-4

TRADUCTRICE, ouvrage confidentiel, sténographie bilingue, comptable, désire position temporaire ou permanente. Téléphone Plateau 4902. 95-2

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

BONNE coiffeuse demandée, parlant anglais, bon salaire, 190 Dorchester O. Lancaster 3713. 98-2

BONNES coiffeuses demandées. S'ad. 1717 Ontario est. Clairval 4964. 98-2

BONNE fille connaissant cuisine ordinaire. Références exigées. S'adresser 533 Sherbrooke, est. 98-1

BRODEUSES demandées immédiatement avec expérience sur fil tiré. S'ad. 550 Parc Lafontaine. Amherst 5776. 93-6

COUTURIERE de robes première classe pour ouvrage à la maison. 3873 S.-Denis. 98-2

CUISINIERE et fille de table, engagement pour dîners, lunchs ou déjeuners. Bonnes références. Clairval 5790J. 98-3

FEMMES expérimentées demandées pour finir les chemises à la maison. 152 S.-Laurent. 98-2

FEMMES expérimentées demandées pour finir les chemises à la maison. 152 S.-Laurent. 97-2

FEMME, fille de confiance demandée pour bureau collection. Immeuble capital requis $1,000 environ. Bonne position assurée. Casier 120 la "Patrie". 98-1

50 FILLES, restaurant, procession S.-Jean-Baptiste. Promoteur canadien, 1550 St-Denis, Ch 12, Bureau de 7 à 10 le soir. 98-2

FILLE ou jeune femme demandée pour travailler dans un magasin. Expérience non nécessaire. 1463 S.-Laurent. 98-2

FILLES sachant bien se servir machine à tricoter, permanent, 9 à 5 p. m. S'ad. par lettre ou 3020 boulevard Gouin ouest. 98-2

FINISSEUSE de casque — jockey — en fourrure demandée immédiatement. 201 Ave Bernard, Calumet 0242. 97-3

JEUNE fille distinguée pour vendre chapeaux dames. Duclos 533 Ste-Catherine Est. 97-2

JEUNE fille demandée pour fontaine à soda dans pharmacie, ayant expérience. S'ad. l'avant-midi, 239 Laurier ouest. 98-2

JEUNE fille avec expérience pour servir dans restaurant crème à la glace et ouvrage général. 4185 S.-Denis, coin Rachel. 98-2

OCCASION unique pour femme ayant $1,000 à prêter 7 pour cent, bien garanti, aura bonne position. Casier 120, la "Patrie". 98-1

ON DEMANDE, des femmes pour faire des gilets, pantalons et manteaux, pour hommes et garçonnets, chez-soi. S'adresser après lundi et apporter des échantillons de travail, à la Tru-Pal Clothes Co., 539 rue Sainte-Catherine est, chambre 102, Montréal. 98-1

OPERATRICES, faufileuses dans les gilets. Emploi constant et bon salaire. S'ad. 2087 rue Bleury. 98-2

OPERATRICES demandées dans les chemises de travail pour hommes. Bon salaire. Position stable. 123 Viger ouest, 2e étage. 98-2

VENDEUSES pouvant donner des démonstrations. Celles qui sont satisfaites de moins de $50 par semaine n'ont pas besoin de se présenter. S'ad de 9 à 11.30, chambre 68, immeuble Place Phillips. 98-2

SERVICE DOMESTIQUE

AIDE-GENERALE demandée, sachant faire la cuisine, références exigées. S'adresser 461 Chemin Ste-Catherine. Outremont, pas téléphone. 98-2

BONNE demandée pour aider au ménage, un peu de cuisine, 3 adultes, bon salaire, références de ville exigées. 267 Blvd. St-Joseph ouest. 98-2

EMPLOIS

SERVICE DOMESTIQUE

CUISINIERES, servantes générales, filles de chambre et de table, sont placées gratuitement par le Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial, 61 Notre-Dame Est. Main 2133. 98-1

FAMILLE demandée pour bureau de médecin, 1349 Notre-Dame ouest. York 0963. 98-2

FILLE générale demandée, sachant faire la cuisine pour famille de 5 personnes, où il y a déjà une fille de chambre. S'ad. lundi, Westmount 7449. 98-2

FILLE générale demandée, pour aller à la campagne, pour 3 grandes personnes, et un enfant. S'ad. à 319 Ste-Catherine est. 98-2

JEUNE fille de 14 ou 16 ans, demandée, pour avoir soin d'un enfant de 4 ans, pas d'ouvrage de ménage. S'adresser entre 1 et 5 p.m. ou demandé à 3795 avenue Delorimier. 98-2

JEUNE FILLE générale demandée pour ouvrage léger de maison, bon chez-soi. 47 Ave Birch, S.-Lambert. 96-3

ON DEMANDE une servante, expérience pas requise. S'adresser à 1053 Cadieux. 98-1

ON DEMANDE de préférence un couple. Si non, la femme seule devra tenir maison pour une personne. 221 Legauchetière Est, après 7 p.m. 98-2

SERVANTE-cuisinière, générale, pour aller à la campagne durant juillet et août. Doit pouvoir faire une bonne cuisine bourgeoise. Références de villes requises. S'ad. le soir, 562 Ave. des Pins ouest, en haut de Drummond. 98-2

SERVANTE sachant faire un peu de cuisine, pas denfants, bon salaire. 16 Carré S.-Louis. 98-2

SERVANTE demandée, place à l'année. S'adresser Mme Mathias Lapierre, 768 Laurier Est. 90-9

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AGENTS — Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES, LIMITEE. MONTREAL. 98-1

BARBIER demandé, place permanente, bons gages. 179 Boul. Ste-Rose. S'ad. 566 Ste-Catherine Est. 96-2

BARBIER demandé s'adresser à 2020 rue Orléans. 97-2

BARBIER demandé pour vendredi et samedi, permanent si compétent. York 3546. 98-2

5 COLPORTEURS licenciés avec voitures pour vendre eau javel, commission, 100 pour cent. D'ad. 1410 Notre-Dame Est. 98-2

COMMIS demandé, jeune homme avec expérience dans l'épicerie, parlant 2 langues, pour ouvrage général, références exigées. S'ad. 208 McCord. 98-2

CORDONNIER pouvant trimer les tissus et sabler les fonds. 3233 ou 6951 Christophe-Colomb. 98-2

COULEUR de mortier demandé. S'ad. rue Des Erables, près Gilford. Clairval 326. 98-2

EBENISTES Hommes ayant déjà travaillé dans une fabrique de meubles de haut ton. S'ad. aux ateliers de Henry Morgan et Co., Limited, 1x6-129 Côte du Beaver Hall. 98-1

FINISSEURS, faiseurs poches habits d'hommes. Adresse 731 Mont-Royal Est, en haut. 98-2

GARÇON demandé pour cirage de chaussures pour samedi et dimanche. 243B rue Craig est. 98-2

GENS mariés et célibataires ayant des loisirs sont demandés pour oeuvres sociales. Position attrayant pour-ra gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES, LIMITEE. MONTREAL. 98-1

HOMME de confiance pour collection, sollicitation. Bon salaire, position sérieuse. Capital requis $1,000.00, bien garanti, Casier 120, la "Patrie". 98-1

HOMME demandé comme emploi, comme gardien nuit dans un garage avec expérience dans le lavage. S'adresser au No 2038 Champlain, Montréal. 97-3

HOMME demandé comme emplois comme commis bar, avec 17 ans d'expérience. S'adresser au No 2038 Champlain, Montréal. 97-3

HOMME ambitieux pour prendre charge d'une Station de gasoline Devra fournir garantie. 1108 Plessis. 98-2

HOMME de ferme demandé, sachant traire les vaches, accepterait couple sans enfant, logement fourni, position à l'année. S'ad. Urgel Crevier, Côte du Bois Franc, S.-Laurent, Qué. 94-5

JEUNE homme 17 ans d'expérience dans épicerie, étant gérant actuellement demande bonne position. S'adresser Bélair 6973, de 7 à 9 heures. 98-2

JOURNALIERS demandés pour servir plâtriers rue Chambly, près Ste-Catherine. 98-2

LATTEURS 15 demandés, d'expérience. H. Sarazin, 2253 Dorion, Est 0624J. 96-3

MECANICIEN-dentiste demandé avec références. S'ad. 1806 Mont-Royal Est. 98-2

ON DEMANDE jeune homme, 2 ans expérience, avec références comme boucher. 2430 Frontenac. 98-2

PEINTRES d'enseignes d'expérience demandés immédiatement. S'ad. à Denis et Giguère Signs Co Reg'd, 296 Marcil Ave N.-D.-G. Walnut 4128w. 98-3

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ON DEMANDE immédiatement un menuisier, un peintre, un électricien, tous devront être compétents. S'ad. à 1284 St-Denis. 97-3

PETIT messager demandé avec bicycle préféré, inutile se présenter sans références. S'adresser 626 Lagauchetière Est après 6 heures. 98-1

SOLLICITEURS voyageurs et agents d'expérience, demandés immédiatement pour prendre les commandes dans les enseignes. S'ad. à Denis et Giguère Signs Co, Reg'd. 296 Marcil Ave N.-D.-G. Walnut 4128w. Bonne commission. 98-3

VENDEURS—Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques. Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'ad. à la CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 98-1

AGENTS

AGENTS pour vendre la laine à tricoter Donalda pour tricoter à la main ou à la machine. Achetez de la plus grande maison du Canada vendant de la laine par jeste et obtenez les plus bas prix vous donnant un profit de 80 à 85 cents la livre. Nous donnons instructions pour le tricot gratis. Ecrivez pour détails et carte échantillons de quarante nuances. Donalda Mfg. Co., Dept. 312 Toronto. 98-1

"CONSTIPATION" prévenue ou guérie, par l'emploi des Ressorts coussins automatiques Cascade de La Lande, combinés avec sacs d'eau chaude. En usage depuis plus de 50 ans. Agents demandés. 2433, rue Drolet. 98-1

FAITES $15.00 par jour, à vendre le caoutchouc à réparage "Fixit", "caoutchouc liquide". Il double le parcours des pneus et des chambres à air. Il se vend de façon sensationnelle et c'est le "faiseur" d'argent de 1926 Echantillons gratis. Marquette Rubber Co., 2327 Wolfram St., Chicago, Ill. 98-1

2 NOUVELLES Inventions! Principe fondamental du vieux phonographe, modifié par l'un. Mieux que le radio. L'autre élimine les aiguilles du phonographe, conserve les disques, joue par semaine facilement. Echantillons gratuits aux travailleurs. Motorlotone Everplay, Dept. A.D, McClurg Bldg, Chicago, Ill, U.S.A. 98-1

SOLLICITEURS, VOYAGEURS

SOLLICITEURS—

Vendeurs pour représenter une maison de commerce d'une grande renommée, proposition très intéressante pour hommes sérieux, références exigées. S'adresser personnellement seulement à R. Roce, 1848 Notre-Dame O. 95-6

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

APPRENEZ automobile, procure licence, cours $10.00, bureau de placement à nos frais. Ecole Municipale, 2132 Beaudry. 94-3

DU 25 juin au 27 d'août, venez étudier les gamm et les accords. Procédés particuliers pour y arriver. Aussi venez apprendre à accompagner et acquérir connaissances nécessaires pour lire à première vue. Moyens infaillibles. Il faut être au moins junior. $10.00. 4236 St-Hubert, près Rachel. 94-5

GERARD GAMACHE, professeur de piano, continuera ses cours tout l'été, leçons données à domicile. Studio, 1724 Orléans. Tél. Cl. 4787W. 93-7

PROFESSEUR René Savoie, ICLE, B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, est maintenant déménagé à 696 Ouest rue Sherbrooke. Uptown 4985. 82-25

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

ARRACHE souche Kirstin Légaré, un peu usagé, en bon ordre S'adresser à Narcisse Bouthillier, Ste-Anne Sabrevois, Québec. 97-3

AUVENT à vendre à très bon marché, presque pas usagé à 5969 Bordeau, près Blvd Rosemont. 98-1

A VENDRE ponche pour le fer, tout neuf, vendra à moitié prix, vrai bargain $25.00, 1641 Notre-Dame Ouest, 3ième étage. 98-1

A VENDRE, poêles, fournaises, tables et bien d'autres articles, aussi portes, chassis, balcons à prix pour vendre ou à échanger. 554 William David. 98-1

A VENDRE fauteuil en chêne fumé, fond en simili-cuir, à vendre. Bon marché. Téléphonez Clairval 6821-M. 98-1

A VENDRE, registre en parfait ordre, à bas prix, pour prompt acheteur, enregistre de 1 centin à $10. 4493 Papineau. 97-3

A VENDRE carrosse en rotin, tout neuf, crème, bon marché. 1265 Cartier. 97-3

BALANCE et fixtures à vendre bon marché. S'adresser Tél. Clair 7159J.

BALANCE Toledo à vendre, pour magasin de bonbons, en bon ordre, vendra bon marché. S'adresser 372 Dorchester Est. 98-1

BALANCE Dayton 10 lbs., toute neuve, vendra presque moitié prix bonne condition. S'adresser à 6271 261ème Avenue Rosemont. 97-5

BALANCE Toledo de 20 lbs., toute neuve, vendra pas trop cher. S'adresser à 372 Sherbrooke Est. 97-3

NO. 36-38 blouse, peu usagée, chaises de cuisine. Est 5493-M. 2274 Bordeaux, près Sherbrooke. 98-2

CARROSSE rotin bleu 38., 3109 Aylwin. 98-1

CAROSSE à vendre, très propre et bon marché. 1849 Orléans pris Ontario. 96-3

COUCHETTE double et carosse de bébé à vendre. S'ad. 1169 Henri-Julien. 97-2

DACTYLOGRAPHE de seconde main en bon ordre demandé, mbrque Underwood ou Remington Underwood préféré, par lettre ou en personne, 19 Turgeon, St-Henri. 98-1

GLACIERE d'épicerie à vendre. 1618 Wolfe, à bon marché. 94-5

GLACIERE d'épicerie à vendre, balance Dayton, pèse 20 lbs, à vendre, 2124 Létourneux, Maisonneuve. 98-1

HAMILTON MOTOR MARINE, 1 cylindre 6 forces, tous les ferments pour construire un motor-boat, très bon marché, cause de maladie. Condition facile. S'ad. M. Chapman, 2356 N.-Dame Ouest, 3e étage. 95-5

LIVRES, 2 livres populaires et romans d'aventures,

Services Professionnels

HOPITAL, MATERNITE

HOPITAL maternité strictement privé. Mme Danis, 908, Ste-Catherine Est. Est 0030. 96-10

MEDECINS-CHIRURGIENS

MALADIES CHRONIQUES—

TRAITEMENT purement végétal (sans l'aide d'aucunes drogues, ni produits chimiques), qui réussit toujours dans les cas de dyspepsie, gaz, brûlement d'estomac, maladie des reins, vessie, rhumatisme, un remède pour chaque maladie. Consultations gratuites. Heures de bureau, 10 a.m. à 9 p.m. Médicaments Hasquine, 2115 Bourbonnière. Clairval 0980-J. 98-1

MALO, Dr ZENON — Clinique privée, Nouveau No. 5126 S.-Denis, près Laurier. Bélair 0435-M. Heures 2 à 6, 7 à 9. 82-35

SERVICES DIVERS OFFERTS

MALADES! Prenez les remèdes végétaux du professeur Bousquet, herboriste, botaniste diplômé de France; vous serez contents et satisfaits. Renseignements gratuits. 6067 DeLaroche (près Laurier), Montréal. Tél. Bélair 4007-F. 95-1

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS—

Complètement meublés, 2, 3, 4 et 5 pièces, avec bain; quelques cuisinettes. Service d'hôtel, Grill Room et tout ce qui s'y rapporte. Pour informations et pour réserver ses appartements, téléphoner à Up. 8971. 95-12

MAISONS A LOUER

A BELOEIL, maison avec jardin, hangars, poulailler, beaux arbres. A coûté $2,000, vendrait à $1500. comptant. S'adresser à 1172 Avenue Galt, Côte St-Paul, Montréal. 98-8

ADAM 2316 coin Joliette, bas de 7 chambres, grande cave, bain, gaz, électricité, refait comme neuf, chaud, voisin de l'église, école seulement $30, locataire sérieux. Poitras. CAl 3325J. 97-2

A LOUER. Beaux logements modernes, 9 pièces, planchers durs, dépense fournaise, 7 pièces, ménage fait à neuf. Bonne localité. Près du Parc Lafontaine. 2243 Champlain 96-6

AMEUBLEMENT de 11 appartements à vendre, bonne localité, pour louer des chambres, continuation du bail, très bas prix, doit vendre immédiatement. 1621 St-Hubert. E. 8088F. 98-3

2, 3 et 3 APPARTEMENTS Alcove Kitchenette. Chambres de bain en tulle, meublés ou non meublés. S'adresser Wembley Appartments, 591 Université. 91-10

2e 4 APPARTEMENTS. 6773 de Laroche entre St-Zotique et Bélanger $12.00. Tél. Calumet 8278-J. 98-1

BELANGER, Chambord, deux magnifiques logements modernes, neufs, avec chambre de bain, fixtures, etc. $18.00, possibilité faire restaurant à même logement du bas. Calumet 8654. 97-5

BORDEAUX, 6230 rue Pasteur, 10 pièces, bain, électricité, poulailler, étable, sur 4 lots 120' x 190' et arbres, loyer $35.00. S'ad. 2453 Drolet. Calumet 3328J. 98-2

BOYER 2406 près Mont-Royal, haut, 6 grandes chambres, bain, fixtures électriques, gaz, vacant. S'ad. 270 Boyer, pour visiter. Poitras. CAl 3326J. 97-2

COTTAGE briques, 7 appartements, chambre de bain, fournaise à eau chaude, heater, cuves, No. 5 Lyall. Tél. Clairval 5350. 98-1

DE LANAUDIERE, près Laurier, 2ième, 5 pièces, chambre de bain, fixtures électriques, 505 De Lanaudière, West. 5210. 98-1

DROLET, 2433, près Beaubien, 2ème étage, $16.00, et 3ème étage, $15.00, 4 pièces, bain, gaz, électroliers, ménage fait. Calumet 2328J. 98-1

98-1

LOGEMENTS de toutes sortes partout en ville s'adresser au Montreal Proprietors Bureau, 850 ave Laurier Est. Amherst 7500. 82-26

LOGEMENT à louer, lumière gaz. S'ad. 7039 Wolfe. Est 9492M. 97-3

MAISON meublée à louer 2 appartements, meublée, adresser à 1814 Montcalm. 98-2

MAISON à louer sur la rue Mentana, 3727, 3725. Bélair 2468W. 98-1

MAISON à louer, 5 appartements, 1 passage, pas de bain, ménage fait, $20.00. 1476 Panet, près Demontigny. Est 4148. 98-2

MONT-ROYAL Est, 2186, haut, 6 appts., 1 bas 7 appts., ménage fait. Des Erables, près Mont-Royal, ménage fait, bon marché. 4405 Des Erables. 98-1

PARC EXTENSION, cinq pièces, bain, en parfait ordre, etc., 3168, Ave Ste-Adèle, Atlantic 1910-J. 98-1

PARTHENAIS, 695, près Ste-Catherine Est, 6 pièces, ménage fait, gaz, électricité, bain, balcon. Conditions faciles. S. Renauld, 728 Ste-Catherine, Est 2520-W. 98-1

10 PIECES, bonne pour petite manufacture, pour louer des chambres. S'adresser 121 Craig Est, Plat, 2640. 96-3

PLAIN-PIED, milieu, de 6 pièces, bien éclairées, électroliers, propre, Vis-à-vis le Square S.-Louis à sous-louer, à loyer réduit. Possession immédiate, 3 rue Malines. Est 8519J. 94-5

QUATRE appartements modernes, ménage fait, convenable pour jeunes mariés, faut acheter ameublement complet ou en partie. 4102 Cartier, près Rachel. Amherst 6462. 94-3

ROSEMONT, maison à louer de 6 pièces, moderne. S'ad. 5665, 6e ave Rosemont. 94-8

3487 ET 3491 rue de Gaspé, près Jarry, 2 logements un de 4 appartements, deuxième étage, bien propre et moderne, un 7 appartements, un bas, planchers bois franc, belle chambre de bain, cave et fournaise à prix réduit. S'adresser: Tél. York 2247 ainsi que garage. 96-5

SHERBROOKE 738 coin Panet, face Parc Lafontaine, 7 grands appts, chauffés, Bernard 154, 6 appts., Ste-Catherine 2143 coin Valois, 7 appts. bien éclairée. Est 0697. 96-5

SHERBROOKE EST coin Papineau, 3 flats moderne, fini chêne, chauffée, bon rapport, logement du bas pour acquéreur, bonne condition. S'ad. 1950 Gauthier. 97-2

ST-ANDRE, 1175, entre Marie-Anne et Mont-Royal, logement de 8 appartements, chambre de bain, eau chaude, ménage fait à neuf. 394 Ave Duluth Est. 98-2

ST-DENIS, 7994, 8 pièces, 2ième étage, calorifère, électricité, fixtures, gaz, ménage fait. Conditions faciles. S'adresser 7994 ou 7995 St-Denis. Téléphone Calumet 7488. 98-1

S.-DENIS, 3961, magnifique plain-pied, 8 appartements, fini à neuf. S'adresser (téléphone, Bélair 8043. 97-2

ST-HENRI, rue St-Jacques, 2302, après rue De Courcelles, 5 pièces éclairées, chambre de bain, gaz, fixtures électriques, ménage fait, balcon. Est 3579M. 96-2

1746 ST-HUBERT, bas, 5 pièces. Cause: départ. $20.00. Ré. 8610. 97-3

MAISONS DE CAMPAGNE

A LAVAL DES RAPIDES, belle villa moderne 449 chemin Principal ou Est 4432. 98-1

BOUCHERVILLE, 10 apparts, électricité, eau, garage, terrain sur bord du fleuve. Clairval 2691. 94-5

MAISON de campagne à louer, comté Châteauguay près Ormstown, 8 chambres confortables, grand poulailler $100 année, vendrai paiements faciles 1200. Dix minutes rivière, station: Châteauguay, 191 Fabre, Tél. Amherst 2167. 98-3

ROMININGUE, maison partiellement meublée, cinq minutes de la gare et du lac, saison $75., chaloupe fournie. Est 0401-W. 97-2

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS DE CAMPAGNE

MONTREAL-NORD, résidence d'été, toute meublée. S'adresser Clairval 0576W. 96-3

RESIDENCE d'été à louer dans le village de la Rivière des Prairies. S'ad. à Mme Vve O. Paré, Rivière des Prairies. 89-10

ST-HILAIRE. — Maisons modernes, meublées, sur le Richelieu, 10 minutes de la gare. Baignoire. J. E. M. Desrochers, notaire, St-Hilaire. 96-3

VALOIS, une maison de 6 pièces, à cinq minutes de la gare, près de "courts" de tennis. Casier 115, la "Patrie". 96-3

PLACE COMMERCIALE A LOUER

BOUTIQUE de barbier, 2245 Clarke, coin S.-Viateur, installation moderne, clientèle anglaise, loyer $25.00, chauffé, vendra pour $525., cause de départ pour Floride. 98-5

ESPACE à louer, 30 x 110, autre espace 35 x 60. S'adresser 2089 Visitation. Est 5326. 98-1

GRAND magasin chauffé à louer, à 1961 Ontario Est, coin Désery, face à l'église d'Hochelaga. S'adresser à D. Chouinard, M.D., 1963 Ontario Est. Tél. Clairval 0350. 91-10

JOLI magasin avec grande cour couverte, logement 6 pièces, louera séparément, rue Mont-Royal, près Parthenais, avantageux. 4405 Des Erables. 98-1

MAGASIN de tabac à vendre, bonne place d'affaires. A bonnes conditions. S'ad. 731 Ontario Est. 98-3

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

ACTIONS communes de la United Amusement Co. de Couvretta, Saurial Ltée, à vendre ou à échanger contre petite propriété de rapport avec comptant. Bélair 7277 94-4

14 ARPENTS, bien bâti, dans village, place d'eau, chasse pêche, vendra ou échangera pour propriété ville, cause, mortalité. Est 8182-F. 97-2

A VENDRE OU à échanger, petite propriété et épicerie. S'ad. 113 Devilliers, York 2306w. 96-5

A VENDRE ou à échanger, un McLaughlin touring, 7 passagers, parfaite condition, pour petit char ou truck, excepté Ford. S'ad. 4027 Saint-André. Tél. Est 6966. 95-4

BARGAIN, 6 logements neufs, revenu $1,300, prendra commerce quelconque ou sedan et argent en échange. Amherst 7709, pas d'agent. 97-4

BELLE propriété, 4 logis, 5 appts., bien propre, 50 pieds de front, gros revenus, prendrait ferme avec roulant. Est 4179S. 1294 Wolfe. 94-10

BONNE taverne, bien située, prendrait terre, propriété, commerce en échange. Cause de vente: besoin d'argent. Bélair 2949-J. 94-5

CHEVAUX, voiture d'été et d'hiver à vendre avec livraison de paquets ou à échanger pour auto. Cause trop d'occupation. S'ad. 2185 Joliette. 96-4

DELANAUDIERE, près Laurier, un étage, garage, magasin, prix $2,500; c'est clair d'hypothèque, prendrait une automobile et peu d'argent. Bélair 2949-J. 94-5

DEUX terrains, face église Montréal Est pour petit emplacement de campagne. S'adresser J. P. Côté, 5705 Delorimier. Calumet 4838-W. 97-10

ECHANGERAIT 7 terrains à Laprairie (sud) près du fleuve, pour petite maison avec petit comptant ou autre valeur. S'ad. 2148 Cartier. EST 2680. 96-3

J'AI de bonnes propriétés de rapport à échanger pour terre avec roulant. Bélair 2949-J. 94-5

PROPRIETE, 2 logis, bon revenu, terrains clairs à échanger pour plus grosse propriété. Tél. Est 3541W. 98-2

SALON mode à vendre ou échanger pour propriété, meilleur centre, rue Ste-Catherine, loyer bas, grosse affaire, cause maladie. Lancaster: 5722. 98-1

TERRAINS clairs pour maison, auto ou autre valeur. Tél. Est 3541W. 98-2

TERRAIN et argent pour propriété ou garage. Calumet 6308J. 96-2

VENDRA ou échangera terrain de 50 x 115 pieds, 1ère ave Pte-aux-Trembles près Notre-Dame. S'ad. le soir 5907 Delaroche. 96-5

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer, maison campagne d'été ou d'hiver, 6 appartements, garage, poulailler, 10 minutes des tramways Ahuntsic, terrain 40 x 295 pieds, eau, électricité, vendra bon marché immédiatement. S'adresser Calumet 1528-J. 98-1

LANORAIE, maison d'hiver et d'été à vendre ou à louer, 12 appartements meublés, route National. A bonnes conditions, bon marché. 2739 Clarke. Tél. Calumet 0026-W. 98-1

LOUER ou vendre, Manufacture, 9,000 pieds, plancher, 4 étages, très éclairée, émaillée blanc, premier étage en ciment; coin Sherbrooke et Cartier. Est 5447. 97-3

STE-THERESE DE BLAINVILLE. — Pour la saison d'été, jolie résidence avec garage sur la grande route proche de la gare, à une heure de Montréal. Pour inf.: Est 6131J. 96-10

MAISONS A VENDRE

BARGAIN: trois logements neufs, modernes, rue asphaltée, revenu $756.00. Vendra pour rapporter plus de 12 p.c. York 4520M. 78-1

DELORIMIER, 6230, près Bellechasse, maison neuve, deux étages, trois logements, moderne, avec garage, le bas réservé à l'acheteur si désiré. 98-2

2 JOLIES propriétés commerciales avec logement, garage un coin bien situé rue Mont-Royal et rue Marquette, conditions faciles. Propriétaire 4405 Des Erables. 95-1

2 MAISONS à vendre rue Plessis, près Ontario, 3 étages, revenu $1884, vendra pour $15,000. Adressez-vous à 6847 Châteaubriand, près Bélanger, Cal. 3124W. 98-2

MANUFACTURE de Bouchons Crown pour la bière et la boisson douce et boutons de toutes sortes, vendrait bon marché, et bonne condition, vrai bargain. S'ad 768 Sherbrooke Est, Tél. 0943w. 96-2

MONTREAL-NORD, 2108 Boulevard Gouin, près rivière et chars, eau et électricité, grand jardin, garage. Conditions faciles. Bélair 4480. 98.1

PROPRIETE à vendre, deux logements, 6 pièces, très moderne, électricité, gaz, eau chaude, chambre de bain. S'adresser 338 St-Just, Quartier Mercier, Clairval 2250-W. 97-10

PROPRIETE à vendre ou échanger avec argent, bargain. Clairval 1975. 98-1

PROPRIETE DANS L'EST, 3 étages, 3 grands logements, magasin, claire d'hypothèque, chance pour épicier qui voudrait s'établir. Casier 110 la "Patrie". 96-2

RUE CHAMBLY, belle propriété briques pressées, cinq logements, quatre de quatre et un de sept appartements, fixtures électriques et garage. Rap. $1152.00. Bargain. Est: 6707-W. 96.10

RUE Dorchester ouest, maison genre appartement d'une pièce, meublée ou non meublée. Tél. Uptown 8522. 98-5

18, 18A rue Riel, Cartierville, 2 logements 6 pièces modernes, $7,800. Revenu 780.00. Atlantic 6529W. 96-3

SHERBROOKE EST près Delorimier, 7 logis $25 000. Revenu $3,500. S'ad. 768 Sherbrooke Est. Tél. Est 0943w. 96-3

VERDUN, 148, 150 avenue Gordon, 2 plain-pieds de cinq pièces, bain, eau chaude, 342, rue Magdalen. 98-1

MAISONS DE CAMPAGNE

VAC GAGNON près Ste-Agathe jolie propriété à vendre, bord du lac, chaloupe, bien meublée, aussi à louer saison, mois ou semaine. 96-3

STHRATHMORE, sur les bords du lac, trois minutes de la gare, petite maison de sept pièces, planchers de bois dur, cave en béton, fournaise, garage, sur terrain de 70 x 120, natation, etc. Maison habitable toute l'année. Prix $6,500. Pour renseignements téléphoner à Uptown 2447. 98-1

IMMEUBLES A VENDRE

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

A VENDRE ou à échanger, bonne terre à St-Césaire, avec roulant. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété, deux logis, rue Delanaudière, près Mont-Royal. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou A échanger, bonne propriété rue Florida, 6 logis, échangera pour épicerie. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, plusieurs propriétés, échangerais pour bons terrains. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, bonne épicerie et restaurant. Pour faire bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne boulangerie de campagne avec la propriété. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, à sacrifice, maison meublée pour louer des chambres, rue Ontario Ouest, pour renseignement voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

SI VOUS voulez vendre ou échanger, votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

ON DEMANDE A ACHETER

9 ou 12 logis demandés dans bonne localité pour comptant, l'acheteur sera en ville la semaine prochaine. Ecrire Casier 105 la "Patrie." 96-4

TERRES A VENDRE

TERRE, 60 arpents, 300 pommiers, 10 arpents bois, bien bâtie. L'Ange Gardien, Rouville, pour plus d'informations, Bélair 6583, 423 Mt-Royal Est, M. A. Dandurand. 98-1

TERRE de 50 arpents à 2 1-4 milles de Magog, dont 18 en culture de première classe, maison et grange moderne, eau à la pompe partout sur route Montréal-Sherbrooke. — Pour inf. de 8 à 10 hrs. a.m. 570 Théodore, Vianville, Montréal. 95-4

UNE bonne et belle terre 80 arpents tout en foin et bien bâtie, cause de vente, 2 vieux malades. Adressez, 68C Ste-Marguerite, St-Henri, Montréal. 98-1

TERRAINS A VENDRE

A BON MARCHE, terrain 61 x 68, Boulevard St-Laurent, à côté de la Banque Canadienne Nationale, près de la rue Dante, coin de ruelle, 4313 St-Hubert. Bélair 6885. 98-1

A VENDRE 2 lots rue King Edward, moitié prix. Main 8725. 98-2

BARGAIN. — Terrain rue Leclair, Vianville, près de la rue Ontario, aussi teddain terrasse Bernard, près de la rue Notre-Dame. S'ad. 1275 Plessis. Est 8563W.

DORVAL plus de 11000 pieds de terrains, avec solage, le tout bon marché pour comptant. Tél. Est 3541W.

5500 GARNIER, 5 logements, bargain, 3200 rue Garnier, 1 étage, canaux et eaux payés, beau terrain pour bâtir, 9500 St-André près Blvd St-Joseph, 3 étages, 3 grands logis, 2 terrains Montréal-Nord, près Blvd Gouin, 505 Mt-Royal Est Bélair 7178-J. 98-1

J'AI 3 terrains pour $270.00, près de l'église et de l'école, des chars. Conditions faciles. Tél. Har. 3565, soir Plateau 3242. 98-8

LE SEUL lot à bâtir qui reste sur le Boulevard St-Joseph Ouest, la plus belle localité de tout Montréal, S'adresser 1651 Fullum, tél. Clairval 2193-J. 98-1

4 LOTS à bâtir, rue Sherbrooke, N.-D. de Grâce, 90 x 92, bien bon marché pour tout renseignement adresser: 1651 Fullum. Tél. Clairval 2193-J. 98-1

POURQUOI PAYER LOYER

lorsque vous pouvez vous mettre chez vous, avec tout le confort de la ville et de la campagne? Au Jardin Niagara, Montréal-Nord, vous trouverez tout cela. Commencez par ce terrain que nous vous vendrons à conditions faciles. Agents sur la propriété samedi et dimanche après-midi. J. V. Desaulniers, 17 St-Jacques, Harbour 5825. 93-4

RUE LILLE, 100 pds, Blvd Gouin, 5 terrains, eau et égout entrés sur terrain, solage 25 x 30, vendra séparément à sacrifice. 7073 S.-André. 94-5

TERRAIN à vendre rue des Ecores, quartier Rosemont 25 x 90 bonne occasion, écrire ou personnellement. S'adresser Edmond Moreau, 25 Palm, St-Henri.

TERRAIN à vendre à très bas prix. 50 x 90 pieds, Têtreaultville. S'adresser 950 St-Denis. 98-1

TERRAINS King Edward près Sherbrooke, 40 x 115, canaux et eau payés, vendra bon marché pour comptant. Clairval 1555W. 96-4

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 2844. Family Outfitters, dem., vs L.-E. Payette, déf.

Le 29ième jour de juin 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1010A rue Rachel Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 17 juin 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supériuere, No 1198. Pilon et Geoffrion, dem., vs. J.-J. MacDonald.

Le 28ième jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1402 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LOUIS-P. MAILHOT, H.C.S.

Montréal, 15 juin 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 8088. Meakins & Sons Ltd., de Montréal, dem., vs. Robert Sharp, de Westmount, défendeur.

Le 28ème jour de juin 1926, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No 206 rue Olivier, en la cité de Westmount, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, meubles de bureau, claytigraphe, bois, etc.

Conditions: Argent comptant.

OVILA DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 7797. H. Desjardins vs J. Brouillette, Le 29ème jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2372 rue Bordeaux, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. Lauzon, H. C. S.

Montréal 18 juin 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4732. Henri Trudel, dem. vs J. A. Berubé, déf. Le 28ème jour de juin 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No 4452 rue Garnier en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. Lauzon, H. C. S.

Montréal, 17 juin 1926.

AVIS LEGAUX

Province de Québec; District de Montréal. Cour de Circuit, No. 9014. Ernest Viau, demandeur, vs Eugène Daigle, défendeur.

Le 29e jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3761 rue S.-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cett cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Province de Québec; District de Montréal, Cour de Circuit, No. 935.— Emile J. Paillon, demandeur, vs Maxime Vézina, défendeur.

Le 28e jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4646 rue Deiorimier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effts du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 6198. — Joe. Varin, dem., vs Emile Faucher, déf. Le 28e jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2294 rue Bordeaux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 4244. — Samuel Simkover et Lyon Simkover, tous deux commerçants, des cité et district de Montréal, faisant affaires ensemble sous la raison sociale de Simkver's Boot Shop, demandeurs, vs J. L. Bourke, du même lieu, défendeur. Le 29e jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6367 rue DeLaroche, en la cité d eMontréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 5941. — Joseph Rosen, commerçant, des cité et district de Montréal, demandeur, vs J. A. St-Laurent, du même lieu, défendeur. Le 28e jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7052 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 827 — Delle Marie-Louise DeCelles, fille majeure et usant de ses droits, des cité et district de Montréal, Demanderesse vs J. E. Lafontaine, du même lieu, Défendeur.

Le 28ième jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 413 rue Northcliffe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage etc.

Conditions: Argent comptant.

D. MIREAULT, H.C.S.

Montréal, 19 juin 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 466 — Dame Escoride Beauchamp, de Montréal, épouse commune en biens de Napoléon Demuy, barbier, de Montréal, dûment autorisée aux fins des présentes, Demanderesse vs Napoléon Demuy, de Montréal, Défendeur et Mtre J. A. Molleur avocat, de Montréal, Distrayant.

Le 28ième jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit Défendeur, au No 4334 Ave Mont-Royal, en la cité d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, chaise de barbier, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. J. A. DESCELLES, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 9123 — James Shearer Co Ltd demanderesse vs Engine Works and Trading Ltd, Défenderesse.

Le 28 juin 1926, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée) à la place d'affaires de la défenderesse, No 2 rue St-Léon, Montréal, sera vendu par autorité de justice, machine à écrire, ameublements de bureaux, machineries et C. Saisis en cette cause contre la défenderesse. Conditions: argent comptant. Montréal 18 juin 1926. Réal Robillard, Huissier Cour Supérieure, Chambre 506 No 97 rue St-Jacques, Montréal, Téléphone Harbour 5802.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2746. Dame Joséphine Legault, des cité et district de Montréal, veuve de Cyrille Pilon en son vivant de la ville de St-Laurent, district de Montréal, demanderesse, vs Adélard Pilon, de la ville de St-Laurent, district de Montréal, défendeur.

Le trentième jour de juin 1926, à dix heures de l'avant-midi (heure solaire), au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 16 rue du Collège, en la ville St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoirs, effets d'épiceries, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-E. COUTU, H.C.S.

Montréal, ce 18 juin 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 13900. Harry Darabaner, dem., vs. George Neck alias Nikovitch, déf., et John Pitnichi, tiers-saisi.

Le 29ème jour de juin 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du tiers-saisi, au No 360 rue Hopper, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi saisis en cette cause, consistant en balance, caisse enregistreuse, vitrine, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. BROSSARD, H.C.S.

Montréal, 18 juin 1926.

Avis sous la Loi de Faillite

No. 112

Dans l'affaire de l'actif de:—

SALIM MASSAD,

marchand faisant affaires à Hull, Qué. Failli

AVIS est par les présentes donné que SALIM MASSAD de la ville de Hull, Province de Québec, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 17ème jour de juin 1926, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 28ème jour de Juin 1926, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 18ème jour de Juin 1926.

GEO. ALEX COUDSI &
WILFRID DAMPHOUSSE,
Gardiens.
No. 53 rue Craig Ouest, Montréal.

COLONNES D'IMMEUBLES

JULES-J.-B. BRIERE

1538 Notre-Dame Ouest

WEST. 3830-2507

VAUDREUIL STATION, cottage 5 pièces, meublé, terrains 10,000 pieds. Bargain. prix $5,200.00.

ST-HENRI, 5 flats, brique, devanture en pierre, revenu $1,200.00, prix $9,200.00.

ST-HENRI, S.-Antoine près de Vinet, cottage pierre solide, 10 pièces, système chauffage, garage. $9,500.00.

ST-HENRI, rue Delinelle, 6 flats modernes, revenu $1,296., prix $10,000

ST-HENRI, 8 logements, écurie pour 10 chevaux, garage $9,000.

ST-HENRI, 4 flats, 5 pièces chacun, revenu $800., bargain, $6,500.00.

ST-HENRI, 4 logements, revenu $600.00. bargain, $4,000.

ST-HENRI, Rue du Couvent, cottage, 9 pièces, système chauffage, place pour garage, beaux arbres, galerie dans parterre, 7 pieds de large, balcon. Bargain, $5,500.

ST-HENRI, 6 flats, bâti 60 pieds, revenu $1,156., prix $8500. comptant $2,000., balance $300. par année.

ST-HENRI, rue S.-Jacques, 3 flats, 7 et 8 pièces, terrain 40 x 110 pds, 3 garages, bargain, $10,000.

ST-HENRI, rue Beaudoin, 8 logements, bois et brique, revenu $1,160. prix $10,000.

VERDUN, rue Gertrude, 6 flats, revenu $1,116., prix $8,500.

VERDUN, rue Newmarch, 6 flats, revenu $1,224. prix $9,800.

VERDUN, 15re avenue, 6 flats, 5 et 6 pièces, revenu $1,554., bargain $12,200.00.

A Echanger

Propriété 3 logements 7-4 appartements, 2 garages, bien située à Villeray. Considérera automobile ou un terrain bien situé avec peu d'argent.

H. Lalonde

7343, ST-HUBERT

CAl. 5353. près Decasteinеau.

Propriété à Vendre

Termes faciles, nous avons encore quelques propriétés de 2 ou 3 étages bien situées dans le centre de la ville, toutes louées, que nous vendrons avec un comptant de $200 à $700.

Ne manquez pas votre chance, voyez-nous immédiatement.

LOISELLE
LIMITEE
2004, St-Laurent. BEl. 9678.

A Vendre ou à Echanger

Labelle. Terre située dans le village, aqueduc, voisin d'église, échangerait pour commerce ou propriété. 2004 St-Laurent, coin Fairmount.

BElair 9678

A vendre St-Jérôme

Hôtel ou maison de club de grande dimension, comprenant 36 pièces avec aménagement moderne. Bien situé sur la rivière Nord, avec 20 arpents de terre. Le propriétaire échangera pour propriété de rapport dans la cité de Montréal.

National Trust Company, Limited
Agent
153, rue St-Jacques. HArbour 2276
Membre de la Bourse de l'Immeuble de Montréal.

A Vendre ou à Echanger

Attention si vous désirez vendre ou échanger rapidement votre propriété, commerce, terre, terrain, maison campagne, etc.

Adressez-vous

LOISELLE LIMITEE
2004, St-Laurent
Coin Fairmount
BElair 9678

Propriétés demandées

Nous avons toujours beaucoup de demandes pour bonnes propriétés à prix raisonnables. Si vous désirez vendre ou échanger votre propriété avantageusement, voyez-nous.

LOISELLE LIMITEE
2004 St-Laurent
Coin Fairmount
BElair 9678

De Gaspé

près église Ste-Cécile, propriété deux logements six, appartements, garage, bien fini, échangera pour petite propriété en campagne près Montréal et peu d'argent.

H. Lalonde

7343, ST-HUBERT

CAl. 5353 près Decasteinеau.

Nous achetons les hypothèques

ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales — pas de commission chargée.

Montreal Finance Corporation Limited
120, rue St-Jacques
MAin 3113 Chambre 710

MAISON A ACHETER

3,000 à 25,000 rapportant de bons revenus.

Loiselle Limitée

2004 St-Laurent. Bel. 9678

PRETS HYPOTHECAIRES

Donald McKenzie Rowat
Notaire
ROYAL TRUST CHAMBERS
107, Rue St-Jacques

APPARTEMENTS REDFERN

Aux abords des rues Redfern, Sherbrooke et Kitchener, Westmount.

Appartements de haute classe prêts pour occupation

4, 5, 6, et 7 pièces

Chambres de bain en tuiles, bains à même, douches Garage. Toutes taxes payées. Service de concierge.

Bureau de Location dans l'immeuble

4330, rue Sherbrooke ouest.
WEst. 0092

A Vendre ou à Echanger

Propriété à revenu, 4 logements, 4 garages, terrain 50 x 100, bien située, échangerait pour propriété à revenu ou terrain, ou vendrait à bon marché. Bélair 2949-J.

TERRAINS A VENDRE

Cartierville, rue Lachapelle, vis-à-vis le Parc Belmont, terrain 125 x 110 pieds. Avenue Norwood, 24,000 pieds carrés. Droits de grève. Rue Clarke, angle Lighthall, terrain 50 x 125 pieds. Rue Fabre, près Beaubien, terrain 26 x 90 pieds. Rue Hochelaga, près Joliette, terrain 25 x 110 pieds. Rue St-Rémi, angle St-Jacques, 51,000 pieds carrés. Beaurepaire, Québec, chemin de la gare, terrains 100 x 240 pieds. En vente en dessous de la valeur imposable. Avenue Royal, près rue Sherbrooke. Prix raisonnable.

The Cradock Simpson Company
(Membres de la Bourse d'Immeuble de Montréal.)
120, RUE ST-JACQUES, MAin 8090.

PROPRIETE A VENDRE

Cartier, près Sherbrooke, 5 logements avec garages. Système de chauffage. Valeur $13,000. Vendra pour $11,000. Comptant $3,500.

WILFRID FLEURY

70, St-Jacques, MAin 7656-2319

Lac des Deux Montagnes

Nous avons plusieurs attrayants chalets d'été à vendre, en cette villégiature. Les lots avec front directement sur le lac et commandant une belle vue sur la contrée environnante. Si vous êtes intéressés à vous procurer une maison d'été convenablement située, nous serions heureux de vous

ACTIVITE QUE L'ON A CONSTATEE DANS L'IMMEUBLE ICI

Le chiffre d'affaires a été de $1,201,964.

Le marché de l'immeuble a été passablement actif, le chiffre d'affaire a été de $1,201,764. L'activité a été considérable dans les cités de Westmount Outremont et Verdun. Les quartiers les plus actifs ont été ceux de DeLorimier, Notre-Dame de Grâces Rosemont et Villeray. Il y a encore eu 110 ventes du shérif à la cité de Montréal.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues	Quartiers	Prix payés le pied
Ste-Famille, S.-Louis		$1.99
Redpath, S.-André		1.00
Fabre, DeLorimier		1.44
Baldwin, Mercier		.20
Desmarteaux, Mercier		.19
B.-Zotique, Montcalm		.20
Papineau, Montcalm		.30
Lacombe, Mont-Royal		.28
Connaught N.-D. de Grâce		.51
10ème ave Rosemont		.26
Montée S.-Michel, Rosemont		.39
Masson, Rosemont		1.81
DeLanaudière, S.-Edouard		.33
Hutchison, S.-Jean		.50
Hopper, S.-Jean		.21
Briand, S.-Paul		.25
Casgrain, Villeray		.44
Upper Belmont, Westmount		.75
Hillside, Westmount		1.00
Montrose, Westmount		1.45
Côte S.-Antoine, Westmount		1.10

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartiers	
S.-Laurent	900
S.-Louis	23,900
S.-André	13,886
Ste-Anne	7,500
S.-Georges	21,000
Ahuntsic	21,413
DeLorimier	111,450
Laurier	25,675
Maisonneuve	17,260
Mercier	7,794
Montcalm	28,250
Mont-Royal	17,400
N.-D. de Grâces	130,815
Préfontaine	7,075
Rosemont	47,401
S.-Edouard	40,000
S.-Henri	15,300
S.-Jean	24,500
S.-Jean-Baptiste	23,450
S.-Michel	23,900
S.-Paul	1,150
Villeray	42,915
Westmount	130,206
Outremont	216,340
Verdun	108,937
Hampstead	12,800
Côte S.-Luc	400
Ville Mont-Royal	3,000
Ville S.-Laurent	5,000
Montréal Nord	12,185
Montréal-Est	500
Pointe aux Trembles	1,000
Lasalle	9,158
Lachine	24,171
Dorval	1,050
Ville Pointe-Claire	700
Rivière des Prairies	22,383
	$1,201,764

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Boulevard Desmarchais, une maison formant 2 logements, 25x42 à 2 étages; coût $6,500. Propriétaire Dorais & Bombardier, No. 5240 rue Wellington.

Rue Willibrod, une maison formant 2 logements, 25x36, à 2 étages, coût $4,000. Propriétaire A. Lachance, No. 449 rue Willibrod.

2ième Avenue, une maison formant 3 logements 25x41, à 3 étages; coût $6,000. Propriétaire Dame A. Parent, 142 2ième Avenue.

5ième Avenue, une maison formant 3 logements, 25x44, à 3 étages; coût $7,800. Propriétaire C. Rolland, No. 40, 5ième Avenue.

Rue Evelyn, une maison formant 6 logements, 37.6 x 41, à 3 étages, coût $8,000. Propriétaire, J. Montpetit, No. 544 rue Verdun.

Rue Wellington une maison formant 6 logements et 3 magasins, 54 x 42.6, à 3 étages, coût $23,000. Propriétaire, J.-E. Benoit, No 3872 rue Wellington.

A la recherche de son mari

Madame Henri Ethier, 2191 rue Papineau, aimerait à avoir des nouvelles de son mari qui est disparu depuis dix-sept ans. Il est âgé maintenant de 54 ans, mesure 5 pieds et 8 pouces, a les yeux gris et le teint brun. On recevrait tous renseignements avec plaisir au numéro et à la rue plus haut mentionnée.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA.

Changements d'horaires.

Le Chemin de Fer National du Canada annonce les changements d'horaires suivants au départ de Montréal, en vigueur le 27 juin, à moins d'avis contraire:

Service Montréal-Toronto.

Le train No 35 "Inter-City Limited" partira de Montréal à 12.30 p.m. tous les jours, sauf le dimanche pour Toronto, Détroit et Chicago.

Le train No 142, partira de Montréal les samedis seulement, à 12.35 p.m. et se rendra jusqu'à Summerstown seulement, au lieu de Cornwall.

Montréal-St. Hyacinthe- Sherbrooke-Portland.

Le train No 38 partira de Montréal à 4.35 p.m. tous les jours, sauf le samedi et le dimanche, au lieu de 4.25 p.m. pour St-Hyacinthe.

Le train No 12 partira de Montréal à 4.25 p.m. tous les jours, sauf le dimanche, pour Sherbrooke et Island Pond.

Le train du jour de Montréal pour Sherbrooke et Portland partira de Montréal à 8.30 a.m. les dimanches et 9 a.m. les jours de semaine.

A partir du 25 juin, le train de nuit pour Portland partira de Montréal à 9.15 p.m. tous les jours et au retour, partira de Portland à 8.45 p.m. tous les jours à partir du 26 juin.

Waterloo-Granby-Montréal.

Le train No 303 partira de Waterloo à 1.50 p.m. tous les jours sauf le dimanche et arrivera à Montréal à 4.30 p.m.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent du Chemin de Fer National du Canada, ou au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques Téléphone Main 4781.

98-19-22-24.

LA CONSTRUCTION EST TRES ACTIVE CHEZ LES CHINOIS

Nos exportations de sapins Douglas augmenteront en 1926.

Durant la dernière moitié de 1925, les importations de sapin Douglas du Canada et des Etats-Unis ont représenté un total d'environ 60,000,000 pieds, sur une importation brute durant l'année de $4,000,000 pieds de surface pour cette catégorie de bois de construction, écrit le Commissaire du Commerce L.-M. Cosgrave, de Shanghai dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Les prix se sont élevés à partir de septembre jusqu'à ce que le sapin Douglas atteigne près de $35.52 le 1,000 pieds. Les indications sont que les approvisionnements de Shanghai, pour 1926, atteindront tout près de 150 millions de pieds. L'activité de la construction se maintenant.

LES MEUNERIES AU DANEMARK

Les céréales et les produits des meuneries représentent 64 pour cent de la valeur totale des exportations actuelles du Canada au Danemark, écrit le commissaire du commerce L.-D. Wilgress, de Hambourg, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Au cours de l'année 1925, les moulins à farine du Canada ont expédié sur ce marché 238,240 barils de farine de blé, évalués à $1,700,000, tandis que les envois de blé canadien au Danemark, au cours de la même période, ont atteint le volume de 775,577 boisseaux, valant $1,269,000. En plus de ces produits, il fut exporté de l'orge, de l'avoine et du seigle pour une valeur de $720,000, et de la farine d'avoine et de l'avoine roulée pour un total de $16,600.

HOLLINGER CONS.

Actuellement la production annuelle de la Hollinger Consolidated est de près de $20,000 par acre. L'agrandissement de l'usine de réduction portera probablement cette production à environ $400,000 par acre. Si l'on considère que celle-ci est pratiquement certaine de se maintenir pendant au moins 20 ans et peut-être plus longtemps l'on peut dire que la situation de cette mine est probablement unique au monde jusqu'à ce jour.

Le rendement de la mine Hollinger jusqu'à la fin de juin atteindra un montant de $106,000,000. Le revenu net n'est pas loin d'être de $1,500,000 par mois et tout indique que d'ici l'année prochaine à pareille époque il atteindra $2,000,000 par mois.

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Avenue Outremont, une maison formant un logement, 27x47, à 2 étages, coût $12,000. Propriétaire Dr L.-A. Lessard, No 634 rue Querbes; architecte, René Charbonneau No. 1311 rue Bernard; entrepreneur, A. Bélanger, No 329 rue Beaubien-Est.

Rue Bernard, une maison formant un logement, 30.2x39.8, à 2 étages; coût $14,000. Propriétaire A.-H. Langevin, No. 411 rue Saint-Dominique. Architecte, Irénée Vautrin, No. 30 rue St-Jacques; entrepreneur E. Barabé, No. 410 rue Saint-Dominique.

Atlantic Sugar

Depuis le commencement de l'année jusqu'au 22 mai les raffineries canadiennes n'ont pas produit autant de sucre que pendant la période correspondante de l'année dernière. Durant le mois d'avril les exportations ont aussi quelque peu décliné. Cependant durant les cinq premiers mois l'Atlantic Sugar Refineries a produit et vendu plus de sucre que l'année dernière et ses opérations du mois de mai ont dépassé celles du mois de mai 1925.

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 208

COUR SUPERIEURE
"EN LIQUIDATION"

IN RE:
DIXIE LAND COMPANY LIMITED
En liquidation.

—et—

LIONEL JORON,
Liquidateur

AVIS est par les présentes donné que M. Lionel Joron de la cité de Montréal, a été nommé liquidateur de la Compagnie en liquidation par jugement rendu le 26ème jour de juin, 1926.

Les créanciers de la compagnie en liquidation et toutes personnes ayant des réclamations contre elle, devront produire leurs réclamations attestées sous serment entre les mains du liquidateur, à son bureau à Montréal, au No 11 Place d'Armes, 412-415 Montreal Trust Bldg., le ou avant le 20ème jour de juillet, 1926.

Montréal, ce 18ème jour de juin 1926.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire C.S.M.
98-2

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 145

COUR SUPERIEURE
"EN LIQUIDATION"

IN RE:
LA FONDERIE FRONTENAC LIMITEE,
En liquidation

—et—

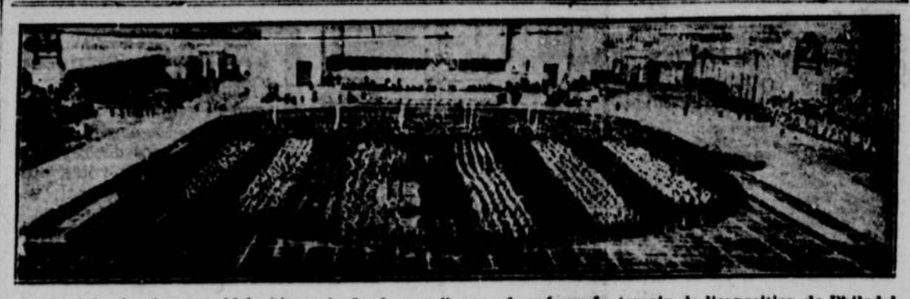
HERMAS PERRAS,
Liquidateur.

AVIS est par les présentes donné qu'un premier et dividende final a été autorisé et que la feuille de dividende sera sujette aux objections jusqu'au 30ème jour de juin, prochain, au Bureau du liquidateur, No 59 Notre-Dame Ouest, Montréal, et ce délai passé, si aucune objection n'est laissée, le dividende sera payé.

Daté à Montréal, ce 17ème jour de juin 1926.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire C.S.M.
97-3

UN DRAPEAU NATIONAL AMERICAIN VIVANT



Le 14 juin dernier, appelé la "journée du drapeau", on a formé sur le terrain de l'exposition de Philadelphie un immense drapeau américain vivant avec des garçons et des fillettes. On voit ici ce drapeau.

FRASER COMPANIES

L'on dit que les revenus des Fraser Companies pour le premier trimestre de 1926 excèdent considérablement ceux de la période correspondante de l'année dernière, sans compter que la campagnie se maintient dans une position liquide des plus solides. Des marchés plus favorables pour sa pâte sulfite ont grandement contribué à cette amélioration des revenus et comme le papier qu'elle fabrique à son moulin de Madawaska est de plus en plus connu sur le marché il est probable que les revenus provenant de cette source augmenteront encore d'une manière appréciable d'ici la fin de l'année. Tous les moulins de la compagnie marchent actuellement à leur pleine capacité.

La mine Stadacona

Pour l'heure les directeurs de cette nouvelle entreprise minière ont décidé de concentrer les travaux sur le groupe No 8 qui est aux environs des propriétés de la Noranda. On a déjà découvert du mineral très riche à cet endroit. Dernièrement le gérant de la compagnie a rapporté de très beaux échantillons de ce mineral.

Congoleum

A la suite de la nouvelle annonçant que la compagnie avait ajouté une nouvelle ligne de linoléum à bas prix à celles qu'elle fabrique déjà, les actions de cette compagnie ont monté. Pour réaliser des profits la Cogoleum Co. doit avoir un fort volume d'affaires et ce volume va s'accroître par la fabrication de ce nouveau linoléum.

Fisk Rubber

Pendant les six mois terminés e 30 avril la Fisk Rubber Co. a gagné $1.69 par action ordinaire contre $1.68 pour la période précédente. La compagnie est dans une excellente situation financière avec un actif courant égalant quatre fois le passif courant, tandis que la proportion n'était il y a une année que de deux fois et demie.

Kansas City Southern

Les recettes brutes réalisées au mois d'avril par le Kansas City Southern ont été les plus élevées que la compagnie ait jamais encaissées excepté en 1921. Les perspectives sont excellentes et l'on s'attend à ce que les profits s'élèvent à $8 par action pour 1926.

Les exploitations hydrauliques totales du Dominion représentent en moyenne 388 chevaux-vapeur par 1,000 de population, comparativement à 100 c. v. par 1,000 le population aux Etats-Unis. Ce chiffre n'est dépassé que par la Norvège.

BREVETS:
Feuille à recorder et livre envoyés GRATUITEMENT
Z. M. POLACHEK
PATENT ATTORNEY
CONSULTING ENGINEER
70 WALL ST. NEW YORK
.....coupon.....
Nom.....
Adresse.....
Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLES-VOUS?
S-1-n

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Ingénieurs-Conseils en Propriété Industrielle
364, rue Université, Montréal.
297-8-jno

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—Sachez que les propriétaires des brevets canadiens Nos 223,153, 223,154, 223,155, 223,156, Pittsburgh Plat Glass Co., de Pittsburgh, E.-U., et du brevet canadien No 223,152, de H. A. Reynolds, de Ford City, Penn., E.-U., accordés le 29 août 1922, pour Procédé d'étirage du verre en feuille, Appareil pour découper le verre en feuille, Appareil pour découper le verre en feuille, et Machine à laminer les glaces, respectivement, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION et MARION, 364, Université, Montréal. 96-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 260,946, Ernest Feurheerd, de Bath, Angleterre, accordé le 15 juin 1926, pour Turbine, Pompe rotative, Comprimeurs, etc., désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION et MARION, 364 Université, Montréal. 96-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 228,056, Diego Mattet et Adolfo Mazza, de Gênes, Italie, accordé le 16 janvier 1923, pour Fabrication de tubes en ciment d'amiante, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION et MARION, 364, Université, Montréal. 96-3

Transactions immobilières

Ventes Enregistrées à Montréal, du 31 mai au 5 juin 1926.

QUARTIER N.-D. DE GRACES

Rue Clifton, No 274, maison en brique, lot No 170-456, pt. E. 170-457, terrain 28.9 x 81, Dame veuve J. B. Gaudaire à Henry Colbeck, $8,000.—113539.

Rue Randill, lot No 154-17, terrain 30 x 70.7 d'un coté, 69.2 de l'autre, supr. 2094, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal $1.—113621.

Rue Borden, lot No 154-259, terrain 29 x 90, supr. 2610, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal $1.—113622.

Rue Borden, lot No 154-260, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113623.

Rue Randall, lot No 154-346, terrain 30 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113624.

Rue Borden, lot No 154-531, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113625.

Rue Borden, lot No 154-532, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113626.

Rue Borden, lot No 154-533, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113627.

Rue Borden, lot No 154-534, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113628.

Rue Borden, lot No 154-535, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113629.

Rue Borden, lot No 154-536, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113630.

Rue Randall, lot No 154-562, terrain 29 x 72 d'un coté, 73.5 de l'autre, supr. 2108, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113631.

Rue Randall, lot No 154-563, terrain 30 x 70.7 d'un coté, 72 de l'autre, supr. 2128, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113632.

Rue Cavendish, lot No 154-605, terrain 29 x 90, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113633.

Rue Hingston, lot No 164-595, terrain 25 x 93, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113634.

Rue Royal, lot No 170-529, terrain 25 x 110, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113635.

Rue Melrose, lot No 174-242, terrain 25 x 95, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113636.

Rue Prince of Wales, lot No 152a-60 à 63, 4 terrains 29 x 85, chacun, vacant. Robert Herbert à Wm. Ford, $900.—113661.

Ave Olivet, No 29, maison en bois, lot No 180-8, terrain 25 x 100. Joseph Décarie à Clara Décarie, épouse de Thomas Burdett et Yvonne Décarie, $5,000.—113701.

Rue Regent, Nos 89 et 91, maison en brique, lot No 171-107, 174-455, terrain 25 x 82. Walter James Gray à Orlando Howe, $8,000.—113802.

Rue Vendôme, Nos 3 et 3a, maison en bois et brique, lot No 189-87, terrain 33 x 100. Adélard St-Laurent à Armand Gougeon, $10,500.—113720.

Rue Oxford, Nos 512 et 514, maison en brique, lot No pt. S. E. 175-902, terrain 335.4 x 95. John Hoolahan à John Suttie et Ralph Laing Dundas, $16,000.—113752.

Ave Walkley, lot No 152-512, 513, terrain 80 x 90, vacant. Chs Adélard Pelletier à Owen Roberts, $3,600.—113896.

Rue Madison, lot No 162-13, 14, 2 terrains 25 x 100, 4-10, supr. 2260, chacun, vacant. Albert H. Béland à Peter Londie, $2,500.—113921.

Rue Clifton, Nos 17 et 19, maison en bois et brique, lot No 170-230a, 231, 171, 9, 10, terrain 50 x 82, Wilfrid H. M. Tucker à René Maréchal, $4,000.—113939.

Rue Montclair, lot No 152-117, 118, terrain 80 x 117, supr. 9360, vacant. Philibert Finlayson à Wm. Cox, $300.—113971.

Rue Hingston, lot No 165-187, 188, pt. N. O. 165-186, terrain 59 9-10 x 93, supr. 5570 5-10, vacant. J. B. Vanier et al à Louis Philippe Tremblay et Horm. de Gagné, $4,525.—113983.

QUARTIER PREFONTAINE

Rue St-Germain, Nos 2366 et et 2368 maison en bois et brique, lot No 50-357, 358, terrain 50 x 90, Dame Adélard Rivet à Julia Rivet, épouse de Jos. Nap. Rivet, $3,000.—113539.

QUARTIER ROSEMONT

17ème avenue, lot No 180-6, terrain 25 x 90, vacant. Ovila Robillard à Hannah Clarke, veuve de Gee. Kydd, $525.—113686.

Rue Molson, lot No 208-1667, 207-387, terrain 25 x 105, vacant Joseph Gauthier Joseph Forget, $500—113707.

Rue Bourbonnière, No 2067, maison en bois et brique, lot No 183-50, terrain 25 x 78, Albert Boucher à Emile Dubord, $2,625.—112833

Rue Beaubien, lot No 191-368, 369, terrain 52 x 94.3 d'un coté, 101.4 de l'autre, vacant. Rodolphe Bissonnette à J. B. Peloquin, $600.—113858.

Rue Beaubien, lot No 192-949, 950, terrain 25 x 95.10 d'un coté, 99.3 de l'autre; 1 de 27 x 99.3 d'un coté et 102.11 de l'autre chacun, vacant. J. B. Peloquin à Rodolphe Bissonnette, $600.—113859.

Rue Beaubien, lot No 191-293, terrain 25 x 80, d'un coté, 84 del 'autre, vacant. Dame J. B. Hogue à J. B. Peloquin, $300.—113860.

276ème avenue, lot No 192-906, terrain 25 x 82, vacant. J. B. Peloquin à Marie Lavoie Lacombe, épouse de J. B. Hogue, $300.—113861.

50ème avenue et 318ème rue Beaubien, lot No 191-256 à 286, 291, à 294, 304 à 334, 336 à 366, 368 à 374, 93 terrainss 25 x 82, 1 de 102 x 70.11 d'un coté, 90.10 de l'autre, 1 de 179 x 101.4 d'un coté, 76.11 de l'autre. J.-Bte Peloquin à Maisonneuve Quarry Co. Ltd, $6,000.—113864.

Rue Laurier Est, lot No 25-507, terrain 25 x 80, supr. 1975, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113648.

QUARTIER ST-EDOUARD

Rue De Normanville, lot No 4-191, terrain 25 x 115. J. E. Lavoie et Cie insolvable, à Mose Laiselle, $1.—113514.

Rue Chambord, Nos 6561 à 6565, maison en brique, lot No 4-469, terrain 25 x 115. Georges Rattelade à Auguste Perreault, $10,000.—113767.

Rue Chambord, Nos 6567 à 6571, maison en brique, lot No 4-468, terrain 25 x 115. Georges Rattelade à Eugénie Rattelade, épouse de Aleide Boucher, $9,500.—113768.

Rue Chambrod, Nos 6347 à 6351, maison en bois et brique, lot No 4-535, terrain 35 x 115, supr. 2875. Jos. Couteau à Camille Locavalier, $6,500.—113839.

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Charron, Nos 143 et 144, maison en bois et brique, lot No 3167-62, terrain 23.3 x 87, supr. 2023. John Smith à George Frederick Bennett, $3,500.—113863.

QUARTIER ST-HENRI

Rue St-Jacques, lot No 1854-1, terrian supr. 4184, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113384.

Rue St-Ambroise, lot No 1913-34, terrain 26 x 113.6 d'un coté, 113, de l'autre, supr. 2944, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—112383.

Rue St-Ambroise, lot No 1913-35, terrain 26 x 113 d'un côté, 112.6 de l'autre, sup. 2931 vacant. Le shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113386.

Rue St-Ferdinand, os 325 à 335, maison en brique, lots Nos 1496-1, 1495-3, pt. N. O. 1496-2, pt. S. E. 1495-2, terrain 35 x 85 5.10 d'un côté et 82 de l'autre. Edmond Shanks à Jos. Victor Danis, $12,800. — 113647.

Rue St-Jacques, Nos 1977 et 19797, et St-Ferdinand, Nos 273 à 287, maison en brique, lot No 1536, terrain 38 x irr., sup. 2162; 1 de 38 x 45, Antonio Brien à Duncan Monette, $24,000. — 113918.

QUARTIER ST-JEAN

Rue Mozart, No 120, et Alma, Nos 99 à 1001, maison en brique, lot No pt. 16-1110, terrain, sup. 1001. Robert Elliott à Allan Aros, $9,800. — 113566.

Rue St-Laurent, Nos 2830 à 2838, maison en brique, lot No 11-1144, terrain 49 x 79.45 d'un côété et 78.91 de l'autre. Samuel Lubinetsaky à Henry Berlind, $12,500. — 113590.

Rue Hutchison, lots Nos pt. 12-25-1 pt. 12-25-23, terrain 25 x 18.6; 1 de 25 x 9 chacun vacant. Le shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $81. — 113649.

Rue St-Urbain, lot No 12-26-4b, terrain 25 x 80 vacant. Le shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—113650.

Rue Ste-Adèle, No 3129, maison en bois et brique, lot No 637-190, terrain 25 x 76. Dame Herbert Anslow à Karl Pancsuk, $2,150. — 113711.

Rue Bremner, lots Nos 638-972 à 974, terrain 75 x 80 vacant. James L. Alexopulos à Fred. J. Bermingham, $1. — 113822.

Rue Verville, Nos 3439 et 3441, maison en brique, lot No 638-570, terrain 25 x 91.81. Dame Yve John Clark à George et James C. Brash, $5,000. — 113839.

Rue Verville, lots Nos 68838-1042 à 1044, terrain 75 x 76 vacant. Basil Zureon à Martin Kaniol, $1,000. — 113928.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St-Dominique, Nos 1286 et 1288, maison en bois et brique, lot No 1-2 S. E. 361, terrain 18.9 x 70. Morris Budnick à Hyman Green, $3,077.5. — 113475.

Rue St-Dominique, Nos 1286 et 1288, maison en bois et brique, lot No 1-2 S. E. 361, terrain 18.9 x 70. Hyman Green à Kauffman Ltd., $3,500. — 113476.

QUARTIER ST-MICHEL

Rue Jeanne Mance, Nos 2058 et 2060, maison en bois et brique, lots Nos pt. S. E. 12-10-33, pt. N. O. 12-10-34, terrain 20 x 100. Worsley Redfern à Arthur Redfern, $6,500. — 113415.

Rue Waverly, No 2184, maison en bois et brique, lots Nos pt. N. O. 11-742, pt. S. E. 11-743, terrain 20 x 85. Zoel A. Lambert, insaisissable, à Armand Marcotte, $6,250. — 113659.



MAISON DUPLEX COMME CELLES-CI WEMBLEY PL.

Peuvent être construites pour $5000 et les paiements faits avec le revenu de l'autre plain-pied. Téléphonez LAnc. 8476, pour informations, ou venez à 14, avenue Cousineau, Cartierville.

A vendre ou à échanger

Rosemère, voisin gare, près rivière, magasin 2 grandes vitrines, endroit excellent pour restaurant ou épicerie, beaucoup d'argent à faire, spécialement l'été. Accepterait terrain prêt à bâtir ou petite propriété de ville. 2004 St-Laurent, coin Fairmount.

BElair 9678

94-5



Nous vous invitons à venir à

Strathmore Gardens

SUR LE LAC ST-LOUIS

DIMANCHE

Pour Votre Pique-nique

EXAMINEZ LA PROPRIETE ET ASSISTEZ A LA

Vente à l'Encan, Sans Réserve

— de —

241 Terrains résidentiels à

Strathmore Gardens, sur le lac St-Louis, étant le résidu de 620 terrains, appartenant à M Georges Marcil, qui se retire du commerce des subdivisions. Ces terrains possèdent toutes les améliorations de la Ville: rues, égouts, eau, lumière, écoles et églises catholiques et protestantes, à 25 minutes de Montréal, 60 trains par jour, tarif du parcours par série de billets, chaque terrain est marqué d'un piquet. Examinez-les ces samedi et dimanche, et venez à la Vente à l'Encan.

Le Samedi, 26 Juin

A 2.30 P.M.

Sous une tente, beau ou mauvais temps,
à l'angle du Chemin Canary et du Boulevard Strathmore.

DANS LA VILLE DE STRATHMORE

Conditions:—Les conditions du fameux Marcil Trust, de Dix pour cent comptant, ainsi que les honoraires de $15., de l'encanteur, le jour de la vente et la balance en 36 versements mensuels égaux, et consécutifs, à 6% d'intérêt. Escompte de 10%, dans le délai d'un an et de 5%, dans le délai de deux ans, pour du comptant.

MARCIL TRUST, Company
288, rue St-Jacques
Agents.

The House of Browne, Limited
232, RUE McGILL
Encanteurs en immeubles.

Nota:—Téléphonez ou écrivez pour brochurette et plan de la propriété.

VENTE DE PROPRIETES
ECHANGE DE PROPRIETES

Echange de Terrains avec Comptant en plus pour Propriétés

Nous Avons des Bons Marchés pour Vous

Si Vous Voulez Vendre Votre Propriété à un Prix Vendable

Nous Avons un Acheteur en Mains pour l'Acheter

COMPTOIR BELLEROSE

1559, Rue SAINT-DENIS

Tél. ESt 4468-0025

LORD ET LADY BYNG A L'HOTEL DE VILLE ET A LA GARE BONAVENTURE



Photographies prises hier après-midi au cours de la réception de lord et lady Byng à l'hôtel de ville et au moment de leur départ: (1) Lord Byng faisant l'inspection de la garde d'honneur en face de la gare Bonaventure; (2) Scène que présentaient les abords de l'hôtel de ville au moment de l'arrivée de Leurs Excellences; (3) Scène prise à l'hôtel de ville au moment où Leurs Excellences s'apprêtent à recevoir les hommages des citoyens. De gauche à droite: Madame Théodore G. Morgan, l'échevin Théodore G. Morgan, maire suppléant de Montréal, lady Byng de Vimy, lord Byng de Vimy, M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux. (4) Photographie de lord et lady Byng de Vimy prise sur la plateforme de la gare Bonaventure quelques minutes avant le départ du train. On remarque en arrière le brigadier-général C.-J. Armstrong et le lieutenant-colonel Henri Chassé.— (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

PELERINS AU CONGRES DE CHICAGO

Un convoi a quitté ce matin la gare Windsor.

LES SOCIETES

Depuis déjà plusieurs jours, tous les trains réguliers du Pacifique Canadien en partance pour Chicago quittent la gare Windsor bondés de pèlerins qui s'en vont assister au grand Congrès Eucharistique, dont une messe de minuit solennelle chantée ce soir marquera l'ouverture officielle. Ces pèlerins viennent de toutes les parties de la province, de la vallée de l'Ottawa et de nombreux points des états de la Nouvelle-Angleterre.

Ce matin à 8 heures 15, heure solaire, un convoi spécial du Pacifique Canadien, comportant une dizaine de wagons, a quitté la gare Windsor pour Chicago, portant environ 150 pèlerins qui, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, s'en vont assister au Congrès. A Smith's Falls, ce train sera encore augmenté d'une autre section portant les voyageurs de la vallée de l'Ottawa.

Au nombre des pèlerins de la Société Saint-Jean-Baptiste, on remarquait: l'hon. Médéric Martin, maire de Montréal, accompagné d'un groupe de 23 échevins de son conseil, la plupart voyageant avec leurs épouses; Mgr Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke, accompagné de son secrétaire; l'abbé Nil Saint-Laurent, le maire Dupuis, de Verdun, ainsi que plusieurs échevins de cette ville; le maire Chatelle, de Ville LaSalle; Mme A. Berthiaume, épouse du président de "La Presse", accompagnée de son fils; MM. A. McCaughan et L. G. Jourdain, représentants des Chevaliers de Colomb; MM. J. A. Barlteau et J. R. Poirier, délégués officiels de la Société Saint-Jean-Baptiste; les Révds Cinq-Mars, Caille, O'Brien et plusieurs autres personnalités. Ce groupe fait le voyage sous la direction personnelle de MM. P. E. Gingras et E. P. Whelan de la Cie du Pacifique Canadien.

Accompagné par M. E. J. Hébert, assistant de l'agent-général du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien, Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, a quitté hier soir la capitale, en route pour Chicago. Mgr Forbes, évêque de Joliette, monta à bord du même convoi à son passage à Smith's Falls. Dom Pacôme, abbé mitré de la Trappe d'Oka, et l'abbé Breen, représentant de l'évêque du diocèse de Pembroke, sont partis de Montréal vendredi matin, voyageant par le train régulier du Pacifique Canadien.

Tous ces voyageurs seront, durant leur séjour à Chicago, logés dans des hôtels retenus spécialement pour eux par les autorités du Pacifique Canadien. Des dispositions spéciales ont été prises pour que le maximum de confort leur soit assuré pendant toute la durée du Congrès, malgré les foules immenses de pèlerins qui auront envahi Chicago en cette circonstance.

UN HUISSIER N'A PAS BESOIN DE SAVOIR LA MORT DE CHILDEBERT

Le juge Desaulniers déclare que de pareilles questions sont absurdes.

La Corporation des Huissiers de Montréal a réglé hier devant l'honorable juge Desaulniers un bref de mandamus qui avait été pris contre elle par un nommé L.-N. Champagne pour la forcer à l'admettre à l'étude de cette profession. Champagne s'était présenté à l'examen d'admission et avait été refusé parce que ses réponses n'auraient pas été satisfaisantes au dire des examinateurs. Champagne prétendait qu'il avait obtenu le nombre de points suffisants pour être admis à l'étude de cette profession.

Cette cause a fait faire au juge de nombreuses remarques ironiques au sujet des questions posées au candidat. "La réponse la plus juste, dit-il, aurait été "zut". On en aura une idée par les suivantes:

En quelle année Childebert Ier est-il mort?

Donnez une liste des derniers rois mérovingiens.

Quels étaient les droits de Georges Ier au trône d'Angleterre?

Quand voit-on les Normands pour la première fois remonter la Seine et la Loire?

Qu'est-ce qu'un positif?

Qu'est-ce qu'un mode potentiel?

Quelle fut l'origine de Henri II (d'Angleterre)?

Combien y a-t-il de comtés dans la région du Saint-Maurice?

Où est sluté l'archipel d'Hochelaga?

"J'ai étudié pendant plus de cinquante ans" fit remarquer en souriant le président du tribunal, "je puis lire, écrire, additionner, soustraire, mulitplier et diviser, mais ces questions sont trop savantes pour moi. Cette question sur Childebert n'est pas difficile, elle est simplement absurde.

D'après le rapport des examinateurs, il avait obtenu 4 points sur 5 en histoire du Canada, 4 sur 5 en grammaire française, 3 sur 5 en géographie de la province de Québec et 2.5 sur 5 en arithmétique. En anglais, il n'avait cependant obtenu aucun point.

La Cour en présence des questions posées en vint à la conclusion que le bref de mandamus devrait être accordé et la Corporation s'engagea à donner à Champagne un certificat d'admisison à l'étude d'ici dix jours et à lui payer la somme de $100. La Cour confirma ce règlement.

De nouvelles procédures dans l'affaire Tessier

De nouvelles procédures devront être faites dans la cause de Rosalie Dubé qui conteste la paternité d'un enfant de cinq ans à Télesphore Tessier suivant une décision interlocutoire rendue par le juge Mercier.

Le jugement permet de mettre en cause un nommé Marcel Dubois.

UN VOTE DE CENSURE CONTRE L'HONORABLE GEORGES-H. BOIVIN

Il sera proposé par l'hon. H.-H. Stevens lorsque le rapport des douanes sera présenté.

OTTAWA, 19.—Lorsque le rapport sur l'enquête des douanes sera présenté à la Chambre au commencement de la semaine prochaine la Chambre sera saisie d'une motion de censure. La question de la responsabilité ministérielle sera aussi soulevée. Les membres conservateurs de la commission d'enquête ont laissé entendre qu'un vote de censure avait été rejeté dans les comités par une majorité de un.

Voici en substance l'amendement qui sera proposé par l'honorable H. H. Stevens:

"La preuve démontre que l'action ministérielle a été influencée par la pression exercée par des amis ou des associés politiques du ministre ou du ministre intérimaire administrant le département. Cela a résulté dans un mépris de la loi qui a fait suspendre et, dans certains cas, abandoner des poursuites intentées contre ceux qui avaient violé les statuts et a aussi causé une perte de revenus pour le pays. De plus, on a fait appel avec succès au ministre et au ministre intérimaire pour les faire intervenir d'une manière inconvenante dans l'action de la justice avant que jugement fut rendu contre les accusés trouvés coupables. Les actes de l'honorable Georges H. Boivin, ministre actuel des Douanes et de l'Accise méritent la censure de cette Chambre".

L'AMIE DU PAUVRE. — Mise dans de petites bouteilles qui se transportent facilement et vendues pour un prix très modique, l'Huile Eclectrique du Dr Thomas possède une vertu sous forme concentrée. Son prix peu élevé et les différents usages auxquels on peut l'employer en ont fait l'amie du pauvre. Aucun assortiment de marchand n'est complet sans elle. 14

TROUVEE MORTE DANS UNE PIECE REMPLIE DE GAZ

Un tube en caoutchout attaché au poèle à gaz était près d'elle.

Mme W. Kerr, 45 ans, 296 Dorchester Ouest, a été trouvée morte dans sa maison à 10.30 hier soir par les constables Larose, Clerkin et Perron. La victime gisait sur un matelas près d'un poèle et à ses côtés on pouvait voir un tube de caoutchouc attaché à l'une des bouches du poèle à gaz.

La pièce était remplie d'une odeur suffocante de gaz. La défunte tenait une maison de rapport. Le cadavre a été ransporté à la Morgue.

LE GAZ ENCORE A L'OEUVRE

M. A. Fontaine, 7824 avenue Lajeunesse, Villeray, sa femme et un voisin, John Lefebvre, ont failli être asphyxiés à mort par le gaz hier soir. Fontaine et sa femme étaient couché et avaient laissé par mégarde une clef du poèle à gaz entr'ouverte. M. Lefebvre sentit de son appartement une odeur de gaz. Il courut chez les Fontaine et ouvrit les fenêtres. Mais l'odeur du gaz était si forte qu'il tomba malade, se traina jusqu'à la porte et héla les voisins. Ce sont ceux-ci qui sauvèrent les victimes de la mort.

Elle aurait du se servir de la rampe

L'honorable juge Desaulniers a renvoyé un action de $1,000 intentée par Madame J.-B. Langan contre Télesphore Métayer pour une chute dans un escalier d'un logement de ce dernier à Lachine. Le juge a statué que la demanderesse avait été imprudente en descendant cet escalier sans s'appuyer sur la rampe. La preuve a démontré que le bois de cet escalier était solide. L'action a été renvoyée avec dépens.

UN DETECTIVE QUI CELEBRE SES NOCES D'ARGENT

Il y a 25 ans, Joseph Colangelo épousait Maria Scarpelaggia dans une petite ville italienne.

De grandes réjouissances auront lieu aujourd'hui et demain dans la famille du sergent-détective Joseph Colangelo qui, il y a vingt-cinq ans, conduisait à l'autel dans la pittoresque ville de Rapolla, Italie, Maria Scarpelaggia.

Les époux Colangelo célèbrent aujourd'hui leurs noces d'argent. Une messe sera chantée à leur intention dans l'église de la Madone, rue Dante, et ce soir un dîner réunira les parents et les amis des jubilaires.

Vers l'année 1902, les époux Colangelo quittaient leur pays natal pour aller s'établir à New-York. Colangelo s'enrôla dans la police et il fut attaché à une escouade spéciale chargée des causes italiennes. Il porte encore les marques de coups de couteau et de balles qu'il reçus en faisant la guerre à la "main noire".

En 1906, lors du congrès annuel des chefs de police, tenu à Buffalo, le chef Carpenter, de Montréal, faisait remarquer au commissaire Woods, de New-York, qu'il avait besoin d'un homme compétant et bien qualifié pour s'occuper des causes italiennes à Montréal. Le commissaire Woods lui céda Colangelo, sachant que son épouse s'ennuyait à New-York.

Colangelo ne tarda pas à se signaler à Montréal. Pendant des années il a fait partie de l'escouade dite des meurtres dirigée par feu le capitaine Gonzague Savard. Il a aussi fait partie de l'escouade des moeurs. Colangelo fait maintenant du service avec son compatriote le sergent-détective Janvier Nassa, s'occupant spécialement de toutes les causes dans lesquelles des Italiens sont impliqués.

Les époux Colangelo ont maintenant trois grands enfants: Patzi, ingénieur-civil, à l'emploi du Pacifique-Canadien; Angelo, apprenti électricien, et Grimaldi qui apprend le métier de dessinateur de modèles pour les taillleurs.

Les progressistes veulent faire nommer John Crichton

OTTAWA, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — On croit savoir que le parti progressiste demande la nomination de M. John Crichton en remplacement d'un des deux commissaires du service civil démissionnaires. On ne sait pas grand'chose des aptitudes de M. Crichton, sauf que c'est un électeur de M. Forke. Le président de la commission vient du Manitoba et il est probable que les provinces de l'Est voudront être représentées, elles aussi.

Tué par son cheval

LAC-AU-SAUMON, Matapédia, 18. — M. Jules Bouchard, 68 ans, est mort quelques heures après avoir été frappé dans le côté par son cheval alors qu'il était à labourer sur sa ferme. Il laisse une veuve et deux fils, Edgar et Ludger.

L'hon. M. Pérodeau et le premier ministre de Québec à Chicago

QUEBEC, 18. — L'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, le premier ministre Taschereau et Son Honneur le maire Martin sont partis cet après-midi par wagon spécial pour le Congrès eucharistique de Chicago. Ils sont accompagnés du lieutenant colonel D. B. Papineau, de M. C. P. Daveau, c.r., et de M. C. M. Howard, agent du tourisme du National Canadien.

Les distingués pèlerins arriveront à Chicago samedi soir. Dimanche ils prendront part au pèlerinage français à Marquette.

Le pèlerinage de "L'Action Catholique" est parti à midi pour Chicago. De ce pèlerinage organisé sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Giasson, évêque de Chatham, N.-B., Sa Grandeur Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier; Sa Grandeur Mgr Rouleau, évêque de Valleyfield; Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst; Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, et plusieurs autres prêtres et laïques distingués.

Le train porte en tout cent soixante passagers.

La fédération canadienne des aveugles est fondée

La fondation d'une fédération des aveugles, la fondation d'une revue bilingue, tels sont les résultats de la séance d'hier au premier congrès des aveugles du Canada.

M. L.-P. Lainesse, délégué de l'institut Nazareth, fut le principal conférencier à cette séance. Il parla en français et prêcha la bonne entente et suggéra que le nom de l'association soit publié en français et en anglais.

La nouvelle fédération portera le nom de Fédération canadienne des aveugles et le congrès est d'avis que l'anglais et le français doivent être les langues officielles dans l'association.

Hier après-midi, tous les délégués se sont rendus au parc Lomînion après une magnifique excursion à travers les rues de la ville.

Les surintendants des chemins de fer à Québec

Le 33ème congrès annuel de l'association américaine des surintendants de chemin de fer, s'est terminé hier soir. Tous les délégués au congrès sont partis ce matin à la gare Windsor, pour Québec, les invités du Pacifique. Le convoi se compose de 14 wagons, dix wagons-salons, deux wagons restaurants et deux wagons à bagages. Les délégués arriveront à Québec à midi 45 et seront les hôtes du Château Frontenac à un dîner. M. George Hodge présidera et souhaitera la bienvenue aux délégués à titre d'assistant gérant général du Pacifique. Cet après-midi les délégués se rendront à Sainte-Anne de Beaupré et s'arrêteront aux chutes Montmorency. Ils reviendront à Montréal ce soir.

La voiture Ford baisse de prix

DETROIT, 19. — Une nouvelle baisse dans les prix de tous les types de voitures a été annoncée hier par la compagnie Ford Motor. Elle prendra effet immédiatement. La réduction est de $15 à $45.00.

JOLIETTE

JOLIETTE, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — MM. Paul Gamache, Alban Boucher et J. Gaudet étaient de passage à St-Polycarpe où ils assistèrent au mariage de M. René Gravel à Mlle Besner.

—Monsieur Roch Routh, de Shawinigan Falls, était en visite chez son père, M. A. Routh, de la rue Lajoie.

—Les travaux de voirie avancent rapidement à Joliette, plusieurs équipes d'hommes travaillent régulièrement.

—Monsieur Odilon Bédard vient de se porter acquéreur du terrain vacant de la Cie Copping Ltée, ce terrain sera employé par une pépinière.

—Madame M. Aggerup et sa fille de Springfield, Mass., sont en visite à Joliette pour une quinzaine.

—L'Union Musicale, de Joliette, sous la direction de son distingué professeur, M. Emile Prévost, faisait mardi soir l'ouverture de sa série de concerts; plusieurs milliers de personnes vinrent par leur présence encourager les musiciens qui durant toute la soirée se firent entendre dans plusieurs morceaux choisis.

—Madame Henri Foucreault et son fils partiront jeudi soir pour assister aux fêtes du Congrès Eucharistique à Chicago.

—Monsieur Lucien Chevalier, distingué baryton, de New-York, est actuellement en vacances à Joliette chez son père M. oJs. Chevalier, de la rue DeLanaudière.

—Mlle Aurore Ratelle, de Montréal, est venue passer ses vacances chez son père, M. Fabien Ratelle, de la rue Angélique.

—Madame Dr Gaston Blondin est revenue à Joliette avec son fils, Jean, après un séjour d'un mois à Québec

—Mlle Agathe Béchard est venue passer une huitaine à Joliette l'invitée de Mlles Adrienne et Simone Guilbault de la rue De Lanaudière.

—M. Albert Jallette, de la rue Richard, est allé passer quelques jours à Shawinigan la semaine dernière.

—M. le Dr Lionel Desrosiers, l'avocat Maximilien Perreault, et MM. Raoul Charette et Paulette Rivest étaient en visite à S.-Jacques de l'Achigan mercredi soir en réunion d'amie.

—M. Maurice Daoust, de Sainte-Agathe-des-Monts, est venu rendre visite à son frère la semaine dernière, M. René Daoust, de l'avenue Richard.

La chute et les rapides du Niagara représentent cinq millions trois cent mille chevaux-vapeur, dont 740,000 sont utilisés actuellement du côté de l'Ontario seulement.

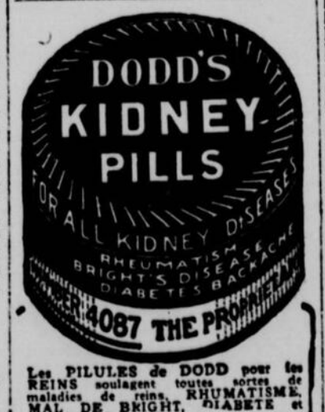
Exigez le LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

A moins que vous ne demandiez le "Phillips", on pourrait ne pas vous donner l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif et correctif.

Instructions complètes avec chaque bouteille — dans toutes les pharmacies. 115

Pèlerinage à Assise — Rome — Lourdes et Tour d'Europe
52 Jours — 20 Villes — 6 Pays
$795 Tous frais compris (Classe cabine)
Départ par le MEGANTIC le 17 Juillet
Sous la direction de M. l'abbé ARTHUR MAHEUX, Docteur en Théologie, président de la Société du Parler Français, Chapelain de Spencerwood, Préfet des Etudes au Séminaire de Québec.
Itinéraire et tous renseignements sur demande
VOYAGES HONE
95 St-Jacques, Montréal
14 Du Fort, Québec
ou à
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 McGill, Montréal, Mn. 7780
ou à l'agent de votre localité 116

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN



Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
De Montréal
A Liverpool
Juin 25 Juillet 23 ..... Montrose
Juil. 2 Juil. 31 ..... Montcalm
Juillet 9 Août 6 ..... Montclare
A Belfast Glasgow
Juil 15 ..... Metagama
A Cherbourg-Southampton-Anvers
Juin 30 Juil. 28 ..... Minnedosa
Juil 14 ..... Melita
De Québec
A Liverpool
Juil 16 ..... Montroyal
A Belfast-Glasgow
Juillet 1 Juillet 29 ..... Montnairn
A Cherbourg-Southampton-Hambourg
Juin 23 Juil. 21 .... Empress of Scotland
Juil 7 Août 4 ..... Empress of France
(Notre personnel français est à votre service).
S'adresser aux agents locaux.
D. R. KENNEDY Agt. Gén. du Trafic Océanique, Tél. Main 7700 141 Rue St-Jacques Montréal

Vers l'Europe, l'Egypte et l'Orient, croisière Mondiale
Partez — sur l'Empress of Scotland! Un paquebot luxueux, solide et confortable. 23,000 tonnes brutes. Sept ponts. Cabines spacieuses. Faites le tour du monde sur ce princier navire, sous la conduite expérimentée du Pacifique Canadien, dont le plus grand souci est de mieux vous faire voir un plus grand nombre de choses et de vous faire jouir pleinement de votre croisière. Excursions dans tous les ports, comprises dans le prix du passage — 4 jours à Pékin. Départ de New York le 2 décembre. La Terre Sainte, l'Egypte, l'Inde, la Malaisie, la Chine, le Japon, Manille. Retour au pays pour Pâques.
Vous ferez bien de réserver de bonne heure. Brochurettes descriptives de votre agent local ou de D. R. KENNEDY
Agt. gén., Service océanique. Tél. MAin 7700. 141 St-Jacques, Montréal.
Un représentant ira vous voir si vous le préférez.
"Visitez ce monde-ci avant l'autre"
Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

UN MONUMENT EN DECREPITUDE





Quelques aspects du monument McTavish, que le temps achève de démolir, dans la montagne. Ce monument, qui date de 1806, fut élevé à la mémoire de Simon McTavish, juge, et l'un des membres de l'administration de Montréal à cette époque. Le monument tombe en décrépitude et tombera sous les outrages du temps, si l'administration de la ville ne se décide à le restaurer. Il y a quelques mois, le président du comité exécutif promit de remettre en bon état ce monument qui est le plus vieux de Montréal, mais rien n'a encore été fait dans ce sens. On remarquera que les pierres du monument sont disjointes et que la muraille qui l'entoure a déjà commencé de s'écrouler.—(Cliché du photographe de la "Patrie").

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

(Service spécial à la "Patrie")

LA PEINTURE SUR LES ROUES

Une des premières choses à faire pour préserver le vernis des automobiles est d'envoyer le moins d'eau possible sur le capot (hood). Tous les automobilistes sont au courant de cela, et ceux qui agissent en conséquence épargnent certainement de l'argent. Ce qu'ils ne savent pas cependant, c'est qu'il ne faut pas non plus arroser les roues, même les mieux peinturées. Il vaut mieux prendre les mêmes précautions qu'au sujet du capot.

L'HUILE ET LA TROMPE

S'il n'y a pas de trou pour l'huile dans la charpente de l'instrument à trompe, l'auomobiliste ne saura peut-être pas où mettre l'huile lorsqu'il fait la revue des différentes pièces du moteur. En ne sachant pas où mettre l'huile pour les coussinets, plusieurs automobilistes ont mis l'huile sur le commutateur pour avoir ensuite des difficultés.

Les coussinets d'un moteur électrique sont presque toujours aux extémités. Dans quelques instruments, il y a une rondelle en feutre à chaque bout de l'arbre. C'est là où on doit mettre de l'huile.

LA VITESSE

Si vos freins font défaut lorsqu'il faut que vous arrêtiez absolument, conduisez votre voiture près de la chaine du trottoir. Vos pneus frotteront et la voiture s'arrêtera presqu'immédiatement. Les conducteurs de voitures trainées par des chevaux ont mis cette méthode en pratique depuis longtemps en descendant les côtes.

CETTE FUMEE

Cette fumée bleue qui s'échappe du tuyau d'échappement lorsqu'on réduit la vitesse a une certaine signification.

Lorsque le moteur fonctionne très rapidement et lorsqu'on diminue la vitesse, la succion dans les cylindres est assez grande pour enlever l'huile sur les segments de pistons. Cette huile brûle et c'est ce qui produit la fumée bleue.

L'accélération soudaine peut être un gaspillage comme la diminution soudaine de la vitesse, même si les freins ne sont pas appliqués. La première action gaspille la gazoline, la seconde, l'huile.

NETTOYEZ LA COUVERTURE AVEC L'HUILE

Pour bien nettoyer la capote (top) de la voiture, on n'a qu'à la bien frotter avec un linge légèrement imbibé d'huile. Ne vous servez jamais d'une brosse. Vous gaspillerez tout. L'huile nettoie et préserve en même temps. On doit se rappeler, cependant, qu'il faut enlever la poussière avant de se servir de l'huile.

L'EFFICACITE DES FREINS

On peut facilement constater si le système des freins aux quatre roues vaut mieux que le système à deux roues en faisant l'examne des pneus sur deux voitures à systèmes différents. On constatera qu'en appliquant les freins sur les quatre roues, les pneus sont également usagés, cela si les freins sont également appliqués. Si les pneus ne sont pas usagés également, c'est que la pression n'est pas égale sur les quatre roues.

LES COUSSINS

Si les coussins ne sont pas dans leur position véritable on aura beaucoup moins de confort. Il arrive souvent qu'en passant sur une mauvaise route, les coussins changent de position.

Haut Poste



M. FLORIAN LEDUC, gérant général de la succursale de Montréal de la compagnie Willys-Overland qui vient d'être nommé gérant-général des ventes pour tout le Canada de la compagnie Willys-Overland. M. Leduc remplace M. E.-R. Paige qui retourne aux Etats-Unis. M. Leduc aura son bureau à Toronto. Nous nous joignons aux nombreux amis de M. Leduc pour le féliciter et lui souhaiter tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

M. Florian Leduc est aujourd'hui âgé de quarante ans. Il est né à Lochiel, Ontario. Il a été élevé dans la province de Québec. Il a débuté avec la maison Sharpe, fabricant de séparateurs de crème. Il était gérant général pour le Canada lorsqu'il se décida à faire le commerce des automobiles avec M. L. Dowan, à Québec. Il passa ensuite cinq ans avec la maison Julien qui vendait des voitures Overland à Québec. Il fut ensuite nommé gérant de la succursale de Montréal le premier mars 1921, poste qu'il occupait lorsqu'il a été nommé gérant-général des ventes pour tout le Canada. Il est avec la compagnie Willys-Overland depuis dix ans.

La compagnie Willys-Overland présente une nouvelle voiture: La Whippet. — Diner à Cartierville.

La compagnie Willys-Overland vient de présenter une nouvelle voiture au public: le Whippet 96. A cette occasion, M. Florian Leduc, le nouveau gérant-général des ventes pour tout le Canada, avait convié tous les vendeurs et distributeurs de la province de Québec à un banquet à 15hôtel Castellani à Cartierville. Plus de cent vendeurs étaient présents. M. Leduc a présenté la nouvelle voiture, absolument construite sur modèle européen. C'est un modèle et un moteur que les Américains ont "terminé". C'est un quatre cylindres qui peut aller facilement à une vitesse de cinquante milles et qui ne dépense pas plus d'un gallon de gazoline par trente ou trente-cinq milles. Cette voiture a été perfectionnée pendant deux ans avant d'être lancée sur lemarché. Elle est munie de freins aux quatre roues.

M. Leduc a donné une foule d'autres détails sur cette voiture qu'il a qualifiée de merveilleuse tant au point de vue de la qualité que du prix.

M. Thomas Russell, le président général de la compagnie Willys-Overland a fait un discours intéressant. Il a parlé des succès de la compagnie Willys-Overland et il a dit beaucoup de bien du nouveau modèle Whippet qui révolutionnera le monde automobile.

M. B. P. Blaque, gérant des annonces, a donné une intéressante conférence avec tableaux à l'appui. Il a montré l'évolution de l'automobile pour en arriver à parler du modèle Whippet qu'il qualifie de dernier perfectionnement dans les moteurs et dans les carrosseries.

LES MERES avisées et expérimentées s'aperçoivent quand leurs enfants souffrent des vers et ne perdent pas de temps à employer les Poudres Vermifuges de Miller, un vermifuge des plus efficaces. Il est souverain pour débarrasser l'organisme des vers et restaurer la santé sans lesquels il ne peut y avoir de confort pour l'enfant, ou l'espérance d'une croissance robuste. C'est un vermifuge des plus recommandables. 18

LE CONGRES DE L'AUTOMOTIVE EQUIPMENT ASSOCIATION A REMPORTE UN BEAU SUCCES

Le grand congrès de l'Automotive Equipment Association s'est terminé à midi aujourd'hui par une troisième assemblée générale qui a eu lieu dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. M. Wm. Webster, commissaire général, présidait. Les délégués, au nombre de plus de mille, se sont ensuite séparés et la plupart sont retournés dans leur ville.

Ce congrès a remporté un éclatant succès. Les délégués ont été les hôtes de la cité de Montréal et du gouvernement provincial. Ils ont assisté en grand nombre sinon au complet à toutes les assemblées au cours de la semaine. Plusieurs questions importantes ont été décidées. Tout a été pour le mieux et les délégués étaient des plus satisfaits. Ils ont pu admirer les belles routes de notre province et ils ont pu étudier sur place les nombreuses facilités commerciales de notre province et de notre ville.

Nous devons féliciter tous les membres du comité du succès qu'ils ont obtenu dans l'organisation de ce congrès qui a été parfaite. Nous devons féliciter particulièrement M. Ludger Gravel pour tout le travail qu'il a fait afin d'obtenir la tenue du congrès dans notre ville. M. W. P. Kearney était en charge du comité des amusements.

L'industrie de l'automobile et la situation actuelle.

Plus que jamais dans le passé, la lutte s'accentue au coeur même de l'industrie automobile et inévitablement, la manoeuvre qui consiste à baisser les prix aura une répercussion profonde chez les petits manufacturiers. Sont classés dans cette catégorie, ceux qui, malgré les nombreux exemples du passé, continuent à assembler au lieu de construire.

Nous avons vu il n'y a pas très longtemps les essais d'une ou deux compagnies canadiennes qui avaient cru à la possibilité de faire de l'assemblage en achetant les principaux organes chez différents gros producteurs. La méthode est en elle-même excellente, à la condition toutefois d'obtenir les prix les plus bas grâce aux commandes en grande quantité. Hors la certitude absolue de ventes nombreuses, les manufacturiers ne peuvent espérer le succès. Leurs noms ne sont pas connus du grand public, d'où ventes nulles ou alors il devient nécessaire de recourir à la publicité et beaucoup hésitent aux dépenses qui se chiffrent rapidement à des centaines de mille quand ce n'est pas des millions de dollars.

Le coup porté aux petits manufacturiers est presque mortel après les dernières baisses de prix et il est même dit qu'il affecte assez profondément des compagnies sérieusement établies. Il est entendu que pour le public ces luttes intestines ne sont rien. Les prix sont à la baisse, c'est le principal, mais quand on songe aux milliers "d'autres orphelins" en circulation ou pire encore au repos un peu partout, la situation doit être vue sous un autre angle et menace d'être inquiétante si les orphelins doivent encore augmenter.

Il est assez difficile de prévoir quel est le nom qui disparaîtra de la trop longue liste des manufacturiers, mais il est toujours possible de se douter des événements futurs en suivant avec attention l'ensemble du marché. Les noms des grands constructeurs restent sous les yeux du public d'une façon presque constante. Beaucoup depuis quinze à vingt ans sont toujours en voie de progression, pendant que d'autres, qui connurent le succès pendant quelques années furent dans l'obligation de s'incliner pour une raison ou l'autre.

Construire un véhicule moteur moderne demande une formidable organisation quand on entend par construire une manufacture qui sort ses châssis de ses propres ateliers. Pouvoir fondre les pièces d'alluminium et de fonte, posséder le formidable outillage nécessaire aux multiples organes et souvent aux carrosseries, faire tout, contrôler et essayer tout est une besogne considérable que beaucoup d'automobilistes ne soupçonnent même pas. C'est à peine si actuellement quelques rares organes proviennent de l'extérieur et parmi ceux-ci on cite au premier rang les équipements électriques, batteries, générateurs, démarreurs, distributeurs ou magnétos.

Les modèles 1926, nous le disons il y a trois mois, ne présentent sur leurs aînés que des améliorations de détails. Ce qui nous est présenté maintenant était prévu et disons même attendu. Les filtres d'air baptisés épurateurs, les vrais épurateurs d'huile, les filtres indispensables pour l'essence, tout cela n'est pas très nouveau mais devient partie de l'équipement, ce qui certainement est un avantage.

Il faut que les manufacturiers fassent quelque chose coûte que coûte, puisqu'un seul suffit à les coûte, puisqu'un seul suffit à les de reflet des demandes du public.

Quand on parle de 1925, on dit c'est une bonne année pour le commerce automobile. Ceci est d'autant plus curieux que le commerce en général n'a rien donné d'extraordinaire. On ne parle plus que pour mémoire du problème des autos usagés, mais ce problème n'est pas résolu et son retour à la surface causera bien des désappointements. Heureux seront les marchands qui seront assurés d'une aide financière suffisante.

Nous produisons, notre production dépasse celle de l'an dernier, disent les manufacturiers, mais il faut vendre il faut trouver dans le monde des marchés nouveaux et c'est justement ce qui devient une difficulté si l'on admet que l'Amérique n'est pas la seule à fabriquer et vendre. On compte en Europe de cinq à six cents constructeurs d'autos et camions. L'Asie s'en mêle et compte déjà plusieurs manufactures japonaises. De quoi demain sera-t-il fait?

L'industrie automobile connaîtra pour de longues années la prospérité même en tenant compte de la mentalité de certains peuples et l'économie forcée que doivent respecter les autres. Mais si produire est une chose relativement facile, vendre sera plus délicat et méthodes à ceux qui actuellement diminuent la qualité en même temps que le prix.

Nomination



M. LOUIS A. BRAIS qui vient d'être nommé gérant de ventes de la firme Charles H. Pettit Co. Ltd., distributrices des voitures Auburn, Star et Flint aux numéros 802-804 Sainte-Catherine ouest. M. Brais était dernièrement avec la Cadillac.



LE VAINQUEUR !....

"Dif Cylinder Sam" le "Regrind Man" UNE fois les cylindres rectifiés, vous gagnerez sûrement sur le "mileage". Cela épargnera le coût d'une consommation excessive d'essence et d'huile aussi bien que votre caractère. Appelez-nous pour plus amples informations.

L. DEJEAN
492 LAGAUCHETIERE Ouest
MAin 7385

Les grandes routes canadiennes et l'automobiliste.

Les statistiques indiquent une augmentation remarquable du tourisme en automobile au Canada depuis 1920. L'accroissement est de 34 pour cent par semestre, de 290 pour cent pour la période de deux à trente jours et de 272 pour cent pour la période d'une journée.

Toutefois, si l'on tient compte de l'attrait qu'offre le Canada aux touristes et de l'énorme dépense faite en ces récentes années pour l'amélioration des principales grandes routes longeant la frontière ou y aboutissant, ces chiffres ne sont pas impressifs. Il faut nécessairement conclure qu'il existe un besoin réel d'organisation pour attirer au Canada un plus grand nombre de touristes étrangers. Le Canada est doté des endroits et des choses qui font l'agrément de l'automobiliste amateur de tourisme et de vie champêtre. Cependant, des 17,000,000 d'automobiles enregistrés dans quarante-huit états environ un tiers voyagent dans les états contigus à la frontière canadienne.

Parmi les plus grandes ressources du Canada qui ne sont ni appréciées ni développées se trouvent les innombrables endroits intéressants au point de vue paysage et histoire compris dans le territoire situé entre les océans Atlantique et Pacifique, les Grands Lacs et la frontière sud du Canada et le Plateau Laurentien au nord. Ces ressources sont uniques en ce qu'elles sont une source constante de revenu et parce qu'elles sont indirectement plus importantes pour le public que toute autre ressource isolée. Mais à moins d'augmenter les moyens de communication, il n'est pas possible de faire voir jusqu'à quel point la nature a doué notre pays de charmes naturels ou de ressources matérielles. Il faudrait disséminer davantage les renseignements sous forme d'illustrations soigneusement préparées; il serait sage de faire mieux connaître les lieux de villégiature et de promenade, et il faudrait faciliter l'accès de ces endroits en construisant de meilleures routes.

Pour commercialiser les scènes naturelles, il faut considérer ce qui suit:—

1. Plusieurs des choses qui attirent les étrangers au Canada sont régies par les règlements du gouvernement fédéral et sont administrées par ce dernier, à savoir: le réseau des chemins de fer Nationaux, les parcs Nationaux, nombre de sites historiques dans chaque province, les ressources et les sentiers non marqués des territoires du Nord canadien, les terres et les réserves indiennes, les réserves forestières, les canaux et divers monuments nationaux.

2. Le trafic de tourisme accroît certainement le commerce domestique et étranger; il stimule la prospérité des villes et de la campagne, et les revenus douaniers en sont nécessairement accrus.

3. La France, l'Italie, le Japon et la Nouvelle-Zélande possèdent un bureau central pour les touristes, encourageant les étrangers à visiter leur pays soit par affaires, soit par agrément.

4. Dans toutes les parties du Canada, on s'intéresse davantage aux moyens propres à encourager le trafic des touristes.

En 1924, il est venu des Etats-Unis au Canada 2,344 automobiles pour un séjour de un à six mois, 361,430 pour un séjour de deux à trente jours et 1,524,885 pour un séjour d'une journée. 162,175 Canadiens sont allés visiter les Etats-Unis pour une période que l'on ne saurait calculer avec les renseignements à notre disposition. Supposons que chacun de ces visiteurs venus du Sud ait dépensé $5. par jour pendant son séjour au pays, que chaque automobile portait quatre voyageurs, que pour la période la plus courte tous soient restés tout le temps et pour la période la plus longue la moitié du temps, les dépenses faites par ces visiteurs dans toutes les provinces s'élèvent à $143,405,906. Supposons que la somme dépensée l'an dernier par les visiteurs canadiens aux Etats-Unis se chiffre à $50,000,000; il reste une balance de $93,405,906 en faveur du Canada. Avec une organisation convenable et l'amélioration expéditive de nos routes, nous encouragerions le tourisme au Canada et le revenu qui en provient s'accroîtrait d'année en année; il serait probablement doublé ou triplé en peu de temps. — A. W. Campbell, commissaire des grandes routes, Ottawa.

DES AUTOMOBILISTES FELICITENT M. PERRON MINISTRE DE VOIRIE

Pour la ligne de conduite qu'il a adoptée concernant les grandes routes.

La Montreal Motorists' League, par son secrétaire M. T.-C. Kirby, fait tenir la dépêche suivante à l'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie à Québec.

A l'honorable J.-L. Perron,
Ministre de la Voirie,
Québec, P.Q.

Le président et le bureau des directeurs de la "Montreal Motorists' League" lors d'une assemblée tenue hier, endosse complètement et avec enthousiasme l'attitude que vous avez prise d'enrayer la vitesse et d'appliquer avec plus de sévérité que jamais, la loi des véhicules moteurs. Un surplus dans le personnel des officiers de la circulation sur motocyclettes est très nécessaire et il faut que les automobilistes qui enfreignent la loi soient punis. Nous vous félicitons pour votre décision d'augmenter le nombre des officiers de la circulation et nous tenons à vous dire que la Montreal Motorists' League fera tout ne son possible pour coopérer avec vous dans le travail que vous faites pour faire appliquer la loi. A l'heure actuelle il est à noter que les accidents se multiplient du fait que les autos sont mal conduits et qu'on ignore totalement les lois de la circulation, spécialement quand il s'agit de rencontrer ou de dépasser une voiture sur la route On passe sur la droite et non sur la gauche, à toute vitesse; on passe imprudemment devant les tramways, avec une seule lumière ou sans lumière du tout, ou avec des phares éclatants, et autres infractions. Ce sont quelques-unes des infractions que l'on remarque tous les jours, dans des centres congestionnés.

Si nous pouvons vous être de quelque secours, nous sommes à votre entière disposition.

(Signé), T.-C. KIRBY,
Secrétaire-trésorier,
Montreal Motorists' League,
Hôtel Windsor, Montréal.

SALLE d'étalage — CHEVROLET — POSTE DE SERVICE

Runabout, Tourisme, Coupé, Coach, Sedan et Landau Sedan



Voici le nouveau châssis commercial Chevrolet, modèle supérieur avec notre carrosserie spéciale, modèle No. 21.

A GRAND SACRIFICE
25 CAMIONS ½ et 1 TONNE **USAGES**

Jos. BONHOMME Limitée
200 GUY. OUVERT LE SOIR.

Locomobile

Quelle Auto Conduisez-Vous?

Le seul supplément que vous puissiez acheter avec toute automobile est l'orgueil de possession. Néanmoins le prestige de son nom fait partie de chaque Locomobile — un prestige obtenu par 27 ans de préférence dans des cercles les plus choisis de l'univers. Grâce aux méthodes de production par grandes quantités, on peut maintenant obtenir les modèles Locomobile réguliers aux prix d'une auto médiocre.

De Tourisme	$3,000
Routière	3.295
Coupé	3.500
Sedan	3.500
Brougham	3,500

f.à.b. Montréal, Canada

Robin Frères
Distributeurs
Tél. PLateau 0650.
Salles des Ventes
3483, AVE DU PARC

PEINTURE **DUCO** VERNIS
CARROSSERIE RADIATEURS
GARDE-BOUE
GENERAL AUTO BODY
LIMITED
B. Mignault 3475, AVENUE DU PARC J. L. Laliberté
La plus importante Maison du genre à Montréal.

Grande Vente d' AUTOMOBILES FORD

NOUS METTRONS EN VENTE

50-FORDS-50

reconstruits et remis à neuf dans nos ateliers de réparation. Ils sont en meilleure condition que les Fords usagés ordinairement mis en vente ailleurs.

LA PLUS GRANDE AUBAINE DE L'ANNEE

LA VENTE COMMENCERA SAMEDI POUR SE CONTINUER TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

25 TOURINGS, prix variant de $75.00 à $350.00. Comptant requis $40. à $100., balance par versements faciles. La meilleure chance pour qui veut un touring.

25 SEDANS, plusieurs sédans à $250. et $300.

25 TUDORS $400 à $500, Réelles valeurs. $100 à $150 comptant, balance par versements.

CAMIONS UNE TONNE. Spécial pour cultivateurs et fermiers. Camions rebâtis comme neufs. $250. à $450. Comptant $75. à $150., balance par versements faciles.

Aussi des camions ½ tonne à des prix tout-à-fait exceptionnels. Vous serez heureux de connaître notre maison.

CONDITIONS FACILES.

Peu de comptant. Balance pour vous convenir. Dans l'intérêt des clients en dehors de Montréal, nous continuerons cette vente jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

ACHETEZ AVEC CONFIANCE.

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

GENEREUX MOTOR Co. Ltd.

DEPARTEMENT DES AUTOMOBILES USAGEES
256, ONTARIO OUEST, près Bleury.

RADICALES Réductions de Prix

Hudson-Essex

EN VIGUEUR IMMEDIATEMENT

Nouveaux Bas Prix:

Coach Essex Six	$885
Coach Hudson	$1320
Brougham Hudson	$1790
Sedan-Hudson, 7 pass.	$1990

Tous Prix f.à.b., Windsor, taxes en plus.

Les prix ci-dessus comprennent l'équipement suivant:

Pare-chocs en avant et en arrière. Essuyeur automatique de pare-brise. Miroir rétroviseur. Serrure de transmission à même. Volets de radiateur. Motomètre. Lumières d'arrêt et d'arrière combinées.

Legaré Automobile & Supply Co., Limited

Bureaux exécutifs: 385, rue Ontario Est. Poste de Service: 375, rue Ontario est.

SUCCURSALES
806-808, rue Sainte-Catherine ouest 215, rue Durocher, et Ave Laurier (Outremont.)
1545, blvd St-Laurent.

COMPAGNIES SUBSIDIAIRES:
PROVINCIAL MOTOR SALES LTD., 2320, rue Lafontaine, Maisonneuve.
LINTEAU AUTOMOBILE LTD., 44, rue Ontario est.

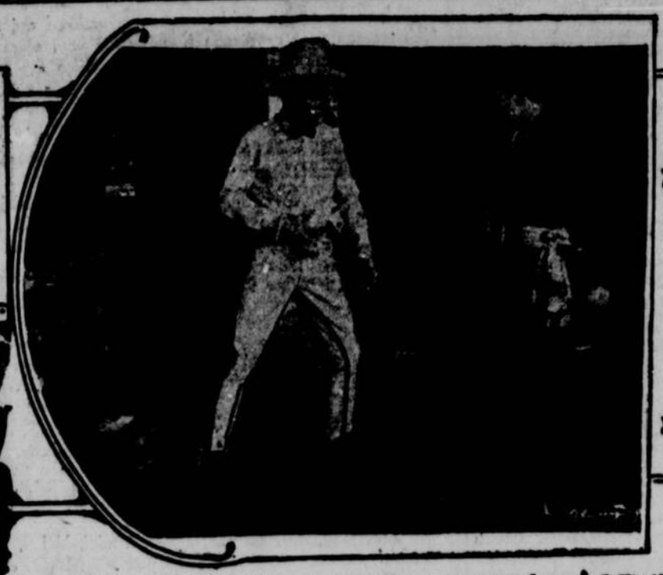
L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL



"THE COHENS AND KELLYS" au CAPITOL



Le ballet de NAP & SHILLET au theatre IMPERIAL



Tom Mix, dans "THE YANKEE SENOR" au LOEWS



Anna Q. Nillsort au PALACE

LA MUSIQUE

Le Prix d'Europe

II—De l'admission des femmes au concours.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

Il a été question, il y a quelques années, d'exclure les femmes du ours du Prix d'Europe. Question délicate entre toutes et qui n'a pas, n temps, été résolue dans le sens proposé. On a maintenu aux fem- le droit de concourir.

L'exclusion des femmes devait être à coup sûr sérieusement motivée u'on se soit arrêté à considérer une telle question. On est parti de cipe que la plupart des boursières, jusqu'à date, n'ayant pas "donné" hose dans leur domaine respectif, la part faite aux femmes avait été rge. On eut pu présenter la question d'une façon plus courtoise, nple et moins partiale et ne pas mettre la faute entièrement sur les es, innocentes, en l'occurrence, des décisions du jury. Et certains là, exquise hypothèse! un acte de faiblesse de la part d'une insti- qui, se voyant dans l'impossibilité de juger hommes et femmes sur un galité absolue, aurait décidé, pour faciliter sa tâche, d'exclure tout ment ces dernières. Mais qu'on ne s'y trompe pas: les raisons de a pagne devaient être plus sérieuses et mieux fondées. D'ailleurs, la st soutenable dans un sens et dans l'autre. Pour trancher un point aussi il faudrait pouvoir répondre à cette question troublante: à talent uel est celui d'un homme ou d'une femme qui fournira la plus sûre e? Et c'est précisément ce qu'on ne peut savoir d'une façon abso- Beaucoup, par habitude et même par principe, diront que c'est l'hom- il ne serait pas exagéré de prétendre, en effet, qu'en général soixante- pour cent des hommes poursuivent la carrière, quand vingt-cinq pour eulement des femmes persistent dans cette chanceuse entreprise. Et roportion est encore large pour les femmes. Car il faut compter avec nstances /La femme, en se mariant, perd beaucoup de liberté d'ac- elle est souvent forcée d'abandonner la carrière. D'autre part, il u'u femme s'intéresse autant que l'homme au métier de musi- même assez souvent réfractaire au côté physique de ce mé- tournées de concerts sont une dure épreuve pour la plupart d'entre Un jury, évidemment, ne peut savoir dans quelle mesure telle ou telle mme qui se présente devant lui résistera par la suite à toutes les du métier. Les femmes, d'ailleurs, ne savent guère ce qui les s l'exercice de cette profession. Elles ignorent tout ce que con- tte et de fatigues ce métier hasardeux qu'elles convoitent quel- s à la légère, comme un sport qui n'engage à rien, un peu com- 'Charleston".

croit volontiers que les femmes sont moins douées que les hommes musique. C'est injuste. Car si cela a été prouvé dans le domaine composition, il n'en est pas de même dans celui de l'exécution et de prétation. D'ailleurs, où prendrait-on les chanteuses, si ce n'est chez mmes? En ce seul domaine, les grands noms sont innombrables. ne faut pas perdre de vue que le Prix d'Europe n'est pas un prix de sition, mais d'exécution.

Jusqu'ici, six femmes ont obtenu le Prix d'Europe. Ce sont: Mlle le Coulombe, piano, 1911 mariée depuis; Mlle Graziella Dumaine, 1916; Mlle Lucile Dompierre, piano, 1919; Mlle Ruth Pryce, 1920, mariée elle aussi; Mlle A.-M. Messenie, piano, 1922.

utes ces boursières "doivent" s'adonner à la musique d'une façon et professionnelle. Nous n'avons pu suivre jusqu'ici et étudier en activité et l'influence qu'exerce chacune d'elles, mais toutes, nous pas le droit d'en douter sans faire une offense au jury qui les a s, ont incontestablement mérité l'ultime récompense dont elles ont ié. Mais le public, qui ne voit que le résultat, mais les gens moins et qui n'ont pas les mêmes raisons et la même manière de comprendre ux, trouvent ce résultat plutôt négatif, et que six femmes sur seize (es) est trop. Il me semble, au contraire, que ce chiffre soit une e sure normale. Il faut considérer que la musique a été de tout au Canada l'affaire des femmes et que notre activité ne s'étant ja- exercée dans le sens de la composition mais presqu'uniquement dans de l'exécution, les femmes devaient naturellement y briller. D'ailleurs, nt toujours pu dépenser aux études musicales beaucoup plus de temps s hommes. Et l'on sait que plusieurs femmes ont déjà fourni au Ca- une carrière musicale intéressante et respectable, que beaucoup d'hom- rraient envier. Mais il faut se garder de l'excès et ne pas crier au us prétexte qu'il s'agit d'une femme et non plus parce que d'un l ne faut pas favoriser un talent féminin au détriment d'un talent lin. Car, à titre égal, il y a plus de ténacité, de sécurité, et de ans l'exercice de la profession chez l'homme. N'en doutons pas.

ne suis pas contre l'admission des femmes au concours du Prix pe. Bien au contraire. Mais j'estime qu'on doit être pour elles, ailleurs que pour les hommes, d'une extrême sévérité. On doit s'as- n seulement de leur talent qui, bien entendu, doit être de premier ais aussi des promesses d'avenir qu'elles représentent profession- t. En quelque sorte, que ce soit hommes ou femmes, ne pas juger ulez sur le déjà acquis, mais aussi et surtout sur ce qui reste à faire, r ce "peut" être fait. Le jury a le devoir de pressentir tout cela et ne pas passer outre. Car donner le prix à une jeune fille qui, bien e trouvée, ne peut ou n'a pas la ferme intention d'entreprendre la car- ère, parfaitement inutile. Le besoin de professionnels est trop grand en otre pour qu'on s'adonne à pareil gaspillage. Agir de la sorte serait ailleurs assez accablant pour un jury, surtout s'il méconnaissait ainsi le lent e jeune homme dont la carrière s'annonce déjà fructueuse.

F de boursières ont entrepris une carrière qui ait déjà donné des sultats brillants. Mais n'y aurait-il parmi celles-là que Mlle Germaine alépa dont le nom est déjà très répandu et qui est une artiste véritable excellente pianiste, cela inviterait à la réflexion et à la prudence. ux autres — je ne peux, faute d'espace, parler de chacune d'elles— ur donner, n'est-ce pas, le temps et toutes les occasions de se ma- Il deviendra plus facile, dans quelques années, de liquider ette le l'admission des femmes au concours du Prix d'Europe.

attendant, considérons qu'il y a femmes et femmes, artistes et aussi hommes et hommes. En un mot, il faut choisir les boursiers ement. Qu'une femme n'ait pas de talent, cela ne veut pas outes en soient dépourvu.

fait peut-être édifiant de voir ce qu'ont donné les hommes dans ge du Prix d'Europe et cela fera l'objet de mon prochain article.

Léo-Pol Morin

Au Palace, la semaine prochaine, Anna-Q. Nilsson dans: "The Greater Glory".

Les coeurs meurtris, brisés à tout jamais, le chaos formidable dans lequel la guerre a jeté l'Autriche et l'aristocratie viennoise, le sacrifice en bloc de la jeunesse, la naissance du nouveau riche, voilà un portrait vivant et terrible.

C'est un des épisodes les plus intéressants et captivants de la grande guerre que nous présentera le théâtre Palace, la semaine prochaine. "The Greater Glory" est certainement le triomphe de June Mathis. Cette artiste s'est appliquée à développer d'une manière saisissante une pensée par le moyen d'un symbole. C'est avec le même succès qu'elle a développé la pensée ou la thèse de "Quatre Cavaliers de l'Apocalypse". On a certainement remarqué la force de l'action de cette grande production, développement d'une idée ou plutôt de trois grandes idées: "la guerre, la peste, la famine". June Mathis, sous l'habile direction de Curt Rehfeld, un nouveau dans le métier, prend sa place, dans cette production, dans le rang des grands artistes. Et Rehfeld lui-même s'affirme comme un talent supérieur dans l'art de diriger. Mlle Mathis est la même actrice qu'on a vue dans "The Four Horsemen" et dans "Blood and Sand".

"The Greater Glory" nous montre Vienne, jadis la ville la plus populaire parce que la plus gaie de l'Autriche. On la voit dans sa gloire, dans les tristes années de la guerre et après cette guerre. L'histoire est due à la plume de Edith O'Shaughnessy, et portait le titre de "Vienna Medley". On assiste, dans cette production, à des révolutions du peuple affamé, à des raids d'avions, à des avances de l'armée pendant la guerre, au travail des postes de secours.

Cette production est le résultat d'un travail immense, qui s'est poursuivi pendant une année antérieurement à la mise en scène.

Anna-Q. Nilson, Conway Tearle, May Allison, Ian Keith, Lucy Beaumont, Jean Hershilt et nombre d'autres acteurs bien connus sont dans la distribution. Il n'est pas utile à la cause de faire le plaidoyer en faveur de chacun de ces artistes. Plus de deux mille acteurs figurants sont aussi vus, dans l'action très vécue et très vivante. "The Greater Glory" est un grande production et sans aucun doute l'une des plus sincères qui soit et que l'art ait jamais produit. Le directeur du Palace, George Rotzky, pour compléter cet excellent programme, a décidé d'offrir un véritable régal à ses habitués en présentant les "Melody Kings" tous les soirs au lieu d'une fois par semaine comme jusqu'à présent.

Tom Mix et son fameux cheval nous feront assister à leurs palpitants exploits, au Loew's.

Tom Mix dans "The Yankee Senor" sera la principale vedette du théâtre Loew's à partir de dimanche prochain. Ce film est l'adaptation cinématographique de "Conquistador", la fameuse nouvelle de Katherine Fullerton Gerould. Plusieurs des scènes sont en couleurs Ttchnicolor. "The Yankee Senor" est une histoire très pittoresque du vieux Mexico. Il permet à Tom Mix de déployer merveilleusement ses qualités d'action. Plusieurs des scènes sont de toute beauté. La distribution comprend Olive Borden, Margaret Livingston, Kathryn Hill, Martha Mattox, Francis McDonald, Alec Francis et autres. Voilà l'une des intrigues les plus romanesques dans lesquelles l'étoile de l'Ouest ait jamais paru au cours de sa longue carrière sur l'écran.

Le programme de vaudeville met en vedette les "Yip Yip Yaphankers" où paraissent Johnny Rothang et Frank Melino. Cette revue de dix hommes sera une nouveauté en fait de chansons, de danses, d'exercices et de comédie. Le "Elida Ballet" de six jeunes filles exécutera des pas de danse merveilleux et de la bonne musique. Joe Young et Ethel Grey paraîtront dans un sketch comique de Williams K. Wells, intitulé "Forget-me-Not". Gotez et Duffy dans "The Romantic Age" sont très amusants. Callaghan et Mann offriront "Smart Fooling" et Bee Star, "The Shooring Star of Spangleland", un programme des plus variés. L'excellent orchestre d'Edmund Sanborn, les actualités Pathé et une comédie de deux rouleaux compléteront ce programme très élaboré.

AU THEATRE FRANÇAIS



Voici la revue des modes de "Monte-Carlo", le film que représentera, la semaine prochaine, le théâtre Français et où l'on pourra voir de magnifiques scènes en couleurs.

Au Saint-Denis, Marion Davies, Aileen Pringle, Lupino Lane dans un grand programme.

Le meilleur programme élaboré par la direction du Saint-Denis depuis l'ouverture de la saison d'été sera présenté dès demain, au grand théâtre de la partie est de la ville. Et, à l'occasion du congé et des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, l'on aura l'un des spectacles les plus attrayants qui se pouvait composer avec les plus récentes productions cinématographiques des grands studios américains.

"Beverley of Graustark", un chef-d'oeuvre de la Cie Metro-Goldwyn-Mayer, figure au premier plan des représentations. C'est une superproduction réalisée par le fameux directeur Sidney Franklin, d'après le roman de George Barr-McCutcheon, avec un déploiement admirable de mise en scène. Les décors d'intérieurs et d'extérieurs sont d'une grande munificence et les costumes, créations dignes de monarques, sont d'un luxe éblouissant. On y voit Moreno, Creighton Hale et Roy D'Arcy, dans les situations originales d'une intrigue puissamment imaginée; la tragédie, la comédie, la sensation, la fantaisie y sont absolument servies et l'on ne saurait trouver de roman cinégraphique plus captivant, mieux interprété et plus satisfaisant. La ravissante Marion Davies est tout charme, toute grâce et toute finesse dans un rôle qui lui va à merveille et qui surpasse en possibilités ses créations précédentes. Le populaire Moreno joue avec une élégance et une aisance qui le rendent tout à fait sympathique et font regretter que le film ne puisse se prolonger plus longtemps. C'est une vue de splendeur et de beauté, l'un des grands succès de l'année.

Dans l'autre film affiché, "The Wilderness Woman", film émouvant de First National, réalisé par Howard Higgin, d'après le roman d'Arthur Stringer, nous trouvons un trio d'artistes distingués qui jouissent de la faveur et la grande popularité parmi tous les amateurs de cinéma: Aileen Pringle, Lowell Shorman et le célèbre Chester Conklin. Différent du précédent, ce film n'en reproduit pas moins un roman d'aventures très joliment présenté, dans une action rapide, enlevante, passionnante, qui ne laisse à l'attention aucun moment de répit.

Le programme comprend en outre une série de divertissements intéressants, de belles sélections musicales et une désopilante comédie de Lupino Lane, l'un des princes de la comédie cinématographique.

L'on peut donc s'imaginer les heures agréables que l'on pourra passer au théâtre Saint-Denis, la semaine prochaine, considérant en plus que la salle de l'immense théâtre, où tous les Canadiens-français se donnent rendez-vous, est la plus confortable, la plus attrayante et la mieux tempérée durant l'époque des chaleurs de l'été.

Chales Murray, au Capitol, dans: "The Cohens and Kellys", tragi-comédie de l'écran.

Si la vie a été faite pour qu'on y puisse rire, tous ceux qui verront la représentation du film "The Cohens and Kellys" qui débutera demain après-midi, au théâtre Capitol, vivront une vie entière, pendant la durée du film, en question.

"The Cohens and Kellys", c'est la vie elle-même remplie d'accents d'humanité tour à tour pathétiques et comiques. C'est une belle [illegible] re due au pinceau du grand artiste, Harri Pollard. Elle s'en tient de très près à l'original, qui est la pièce d'Aaron Hoffman. Cette pièce a pour titre "Two Blocks Away".

Ce n'est pas une comédie-bouffe. C'est le drame des relations qui interviennent entre Juif et Irlandais. Il est conté avec le sens des possibilités comiques que renferme une telle situation. L'homme de police irlandais qui ouvre son coeur à la famille juive est représenté par Charles Murray. On appelle Charles Murray "le père de tous les comédiens". Kate Price lui prête son concours précieux dans les situations comiques. Elle incarne le rôle de la femme de l'homme de police. Georges Sidney et Vera Gordon sont des acteurs de grand talent qui complètent la distribution, accompagnés d'Olive Hasbrouck, à qui l'on doit une interprétation d'une grande intensité dramatique, Jason Robards, Natt Carr, de même que deux petits garçons, Bobby Gordon et Mickey Bennett figurent également dans ce film.

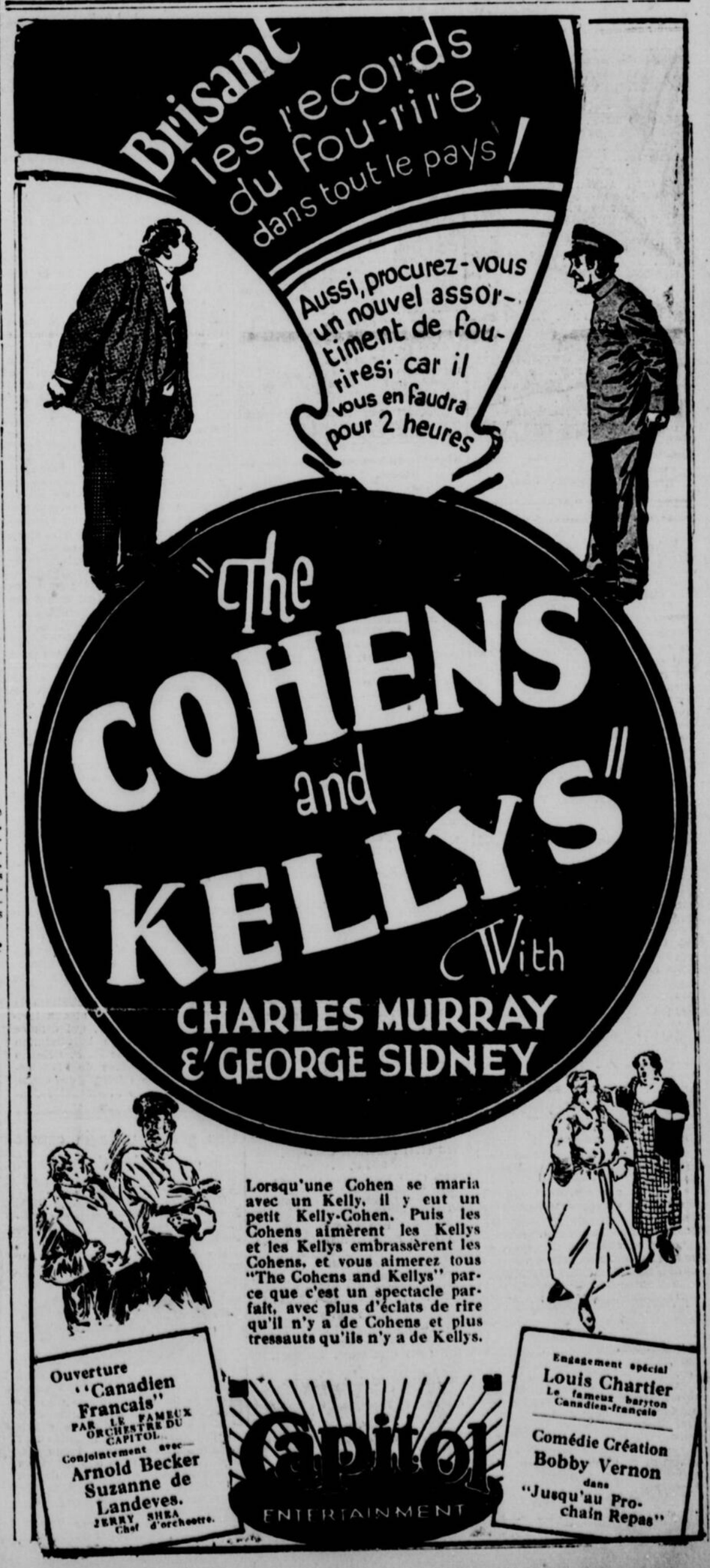
Les autres attractions du Capitol comprendront une ouverture exécutée par le fameux orchestre du Capitol, sous la direction de M. Jerry Shea, en l'honneur de la Saint-Jean-Baptiste. M. Arnold Becker sera l'artiste au programme. La comédie aura pour titre "Till We Eat Again". Sur la scène, on offrira un divertissement de première classe dont la vedette sera le fameux baryton, M. Louis Chartier.

UN MOT DE VOLTAIRE

Un bel esprit avait envoyé à Voltaire une tragédie pour la soumettre à son jugement: il la lut et la pesant ensuite sur la table: "La difficulté dit-il, n'est pas de faire une tragédie comme celle-ci, mais de répondre à celui qui l'a faite."

Accusé de réception

Nous avons reçu le numéro de mai-juin du "Petit Sainte-Marie", organe du Collège Sainte-Marie. Nous en remercions les directeurs. Il est comme toujours très divers, abondamment illustré et rédigé dans une langue très pure. Il fait honneur à ses collaborateurs, aux Révérends Pères Jésuites et à leurs brillants élèves.





Le Radiophone

Aujourd'hui à Montréal

CFCF (Marconi, 411).
12.30 à 1.00 h. p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
1.00 à 1.15 h. p.m. — Température, Bourse. Heure.
1.15 à 1.40 h. p.m. — Continuation d uprogramme de concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger, principale.
CKAC (411 mètres).
4.00 hrs., p.m. — Bourse, Température, côtes de fermeture, grains.
4.00 hrs., p.m., — Causerie sur la prévention des accidents sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.
7.15 hrs. p.m. — Dîner-musical de l'hôtel Windsor.
8.30 hrs., p.m. — Programme du studio.
10.30 hrs., p.m. — Harry Leonard et ses célèbres Red Jackets dans de la musique de danse de l'hôtel Windsor.

Programme de Dimanche 20 Juin

Le haut de l'affiche

10.00 A.M. à 1.00 P.M. WLS (345) —KYW (536); WGN (303) Chicago — Congrès Eucharistique.
1.00 à 10.00 P.M. KYW (536); et WEBH (370) Chicago — Congrès Eucharistique.
10.00 P.M. KOA (322) Denver — Denver. Concert de fanfare.
10.40 P.M. WBBR (273) States Isl. —WBBR Choral Singers.

Postes silencieux

Est: WAHG, WEAO, WHAZ, WOR, WRC, WRVA, WTAM. Centre: KFKU, KPKN, WGST, WHA, WMAQ, WOI. Ouest: KFAU, KLX, KWSC, WJAD.

Postes de Montréal

CHTC (Northern Electric, 411). . .. 9.00 hrs. P.M. — La Chorale Tanguay, sous la direction de M. Roméo-M. Tanguay, directement de l'hôtel de ville de Verdun. N. S. Richards, directeur du studio.
CKAC (Silencieux.

Concerts, Causeries-Sport

1.30 P.M.
WJZ (455) N.-Y. Forum.
2.00 P.M.
WEAF (492) N.-Y. Young People's Conference.
2.15 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Récital d'orgue.
3.00 P.M.
WEAF (492) N.-Y. Men's Y. M. C. A. Conference aussi de WCAE, WLEL, WSAI, WTAG.
WRNY (299) N.-Y. Heure de Religion.
3.30 P.M.
KYW (536) Chicago. Studio.
4.00 P.M.
KDKA (309) E. Pitts. Récital d'orgue.
WEAF (492) N.-Y. Musical.
WMBB (250) Chicago. Trianon Orchestre, Woodlawn Orchestre.
4.30 P.M.
KYW (536) Chicago. Classique.
5.00 P.M.
KOA (322) Denver. Musique.
KFUO (545) St-Louis. Studio programme.
WFAA (476) Dallas. Baseball. Ligue du Texas.
5.30 P.M.
WCAE (462) Pittsburg. Dîner Concert.
6.00 P.M.
WSOE (246) Milwaukee. Concert.
6.20 P.M.
WEAF (492) N.-Y. Capitol Theatre Gang aussi de WCAE, WOAP, WEEI, WJAR, WWJ, WTAG et KSD.
6.30 P.M.
KGO (361) Oakland. Vesper Service.
7.00 P.M.
KYW (536) Chicago. L'heure de la musique.
7.30 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Musical.
WPZ (333) Springfield. Merrill Trio.
8.00 P.M.
WGN (303) Chicago. Concert par le Drake Concert Ensemble.
WBZ (333) Springfield. Récital d'orgue.
WOAI (395) Houston. Baseball.
WBZ (333) Springfield. Choeur du Sacré-Coeur.
WSAI (326) Cinci. Sermonette.
8.30 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Programme.
KOAC (280) Corvallis. Bibliographie.
KFNF (263) Shenandoah. Evangelist Services-Union Tabernacle.
WLW (423) Cinci. Crosley Evening Orch.
WHO (526) Des Moines. Fanfare 14th U. S. Cavalry.
9.00 P.M.
WJZ (455) N.-Y. Violon.
KJR (385) Seattle. Baseball.
WJ (455) N.-Y. Violon.
10.00 P.M.
KOA (322) Denver. Denver fanfare.
10.35 P.M.
WCCO (417) Mpls. St-Paul. Orgue.
10.40 P.M.
WBBR (273) Staten Id. Choral Singers.
12.00 minuit
KGW (492) Portland. Orchestre symphonique Chevrolet.

Orchestre de danse

3.00 P.M.
WHN (361) New-York. Roseland.
4.00 P.M.
WOWL (270) Nouvelle-Orléans. Danse.
4.30 P.M.
WHO (526) Des Moines. Reese Hughes.
5.00 P.M.
WEBH (370) Chicago. Oriole.
6.00 P.M.
WJZ (455) New-York. Abas.
7.00 P.M.
WBON (226) Chicago. Midway.

Programme de Lundi, 21 Juin

Le Haut de l'affiche
1.00 a.m. à 1.00 p.m. WLS (345) KYW (536); WGN (303); WEBH (370); WMAQ (448) Chicago. Congrès Eucharistique.
1.15 p.m. WTIC (476) Hartford. Concert des Yale Glee and Banjo clubs.
7.30 p.m. WHAZ (380) Troy. D et H. Colonie Car Shop Glee Club and Orchestra.

Postes silencieux

Est: WEAO, WFI, WGBS, WIP, WRC, WREO. Centre: KFDM, KLDS, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEBH, WENR, WGES, WGN, WHAS, WHT, WIBO, WJAZ WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBB, WOC, WOK, WORD, WQJ. Ouest: KHJ, WOAI.

Postes de Montréal

CKAC (411)
1.45 heure p.m., concert du lunch de l'hôtel Windsor, avec M. Georges de Noutier, violoniste.
4.00 heures p.m., température, Bourse, grains.
CFCF (Marconi, 411).
12.30 à 1.00 heure p.m., concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
1.00 à 1.15 heure p.m., température, Bourse, heure.
1.15 à 1.40 heure p.m., continuation du programme de concert par l'orchestre de l'Hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
7.00 à 7.30 heures p.m., historiettes du coucher.
7.30 à 8.30 heures p.m., concert par l'orchestre de l'Hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
Programme: (1) Ouverture, Phèdre, Massenet.
(2) Valse du ballet: "Dornroschen", Tschaikowsky.
(3) Pantaisie, The Meistersinger, Wagner.
(4) Solo de piano, Rhapsodie, Brahms, M. Rex Battle au piano.
(5) Extrait, San Toy, Jones.
(6) Chanson, The Last Chord, Sullivan, M. Herbert Spencer à l'orgue.
9.00 à 10.00 heures p.m., programme du studio. Musique instrumentale par M. A. Vander Haeghe et son orchestre Cosy Grill.
10.30 à 11.30 heures p.m., programme de danse par Joseph-C. Smith et son orchestre de danse de l'Hôtel Mont-Royal, directement de la plaza.

Concerts du soir

WCAP (469) Washington. Chant.
6.30 P.M.
WMCA (341) New-York. Musical.
7.00 P.M.
WEAF (492) N.-Y. "Pop" Concert.
WTAM (390) Cleveland. concerts.
WGR (319) Buffalo. Studio.
7.15 P.M.
WRNY (299) N.-Y. Artists Debut.
WTIC (476) Hartford. Yale Glee and Banjo Clubs.
7.30 P.M.
WEEI (349) Boston. Budget Bureau Prog.
WHAZ (380) Troy. Orchestre D. & H. Orchestre et D. & H. Glee Club.
7.45 P.M.
WBBR (273) Staten Isl. Ténor.
7.50 P.M.
WWJ (353) Detroit. Orchestre.
WBAL (246) Baltimore. Musical.
WLW (423) Cincinnati. Concert par le Crosley Salon Orchestre.
WCAE (462) Pittsburg. Studio.
KFNF (263) Shenandoah. Concert.
WTIC (476) Hartford. Musical.
8.30 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Quatuor W.JAL.
WTAM (390) Cleveland. Studio.
8.40 P.M.
WRVA (256) Richmond. Quatuor.
9.00 P.M.
WHAD (278) Milwaukee. U. Marquette programme.
KDKA (309) E. Pitts. Opéra comique Rund.
WRR (246) Dallas. Times-Herald Artists' concert.
WBAL (246) Baltimore. Concert.
WKRC (423) Cincinnati. Studio.
WBZ (333) Springfield. Orchestre Symphonique "18th Century".
WSM (283) Nashville. Studio.
9.10 P.M.
WRVA (256) Richmond. Harmony Boys.
9.30 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Studio.
WEAF (492) N. Y. Grand Opera — "Lucia di Lammermoor", à WOO, WCAE, WJAR, WCAP, WTAG, KSD, WPIC et WSAI.
WFAA (476) Dallas. Studio.
WSAI (326) Cinci. Musical.
10.00 P.M.
KMA (252) Shenandoah. How-do-you-do Boys.
WSOE (246) Milwaukee. Candygram Programme.
WJAR (316) Providence. Grand Opéra.
WLW (423) Cincinnati. Royal-Star Ensemble.
10.05 P.M.
KTHS (375) Hots Springs. Concert.
10.15 P.M.
KOA (322) Denver. Studio.
10.10 P.M.
WLW (423) Cinci. Cinci. Times-Star programme.
WBAL (246) Baltimore. Musical.
10.30 P.M.
WBAP (476) Fort Worth. The Hired Hand.
11.00 P.M.
KGO (361) Oakland. Educationnel.
12.00 minuit
KGW (492) Portland. Concert.
WRNA (256) Richmond. Edgeworth Opera Co.
WHO (526) Des Moines. Orgue.

Causeries-Sports

5.00 P.M.
WFAA (476) Dallas. Baseball. Ligue du Texas.
6.00 P.M.
WEAF (492) N. Y. Columbia. Causerie.
WAAM (263) Newark. Sport.
6.05 P.M.
CFCA (356) Toronto. Nouvelles.
6.15 P.M.
KDKA (309) E. Pittsburg. Baseball.
WGY (380) Schenectady. Agriculture.
6.30 P.M.
WEAF (492) N.-Y. Lullaby Lady.
WEEI (349) Boston. Affaires.
6.55 P.M.
WEEI (416) Minneapolis. Baseball.
7.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Camaraderie.
7.15 P.M.
WLIT (395) Philadelphie. Argo Waves.
WPG (300) Atlantis City. Pour les enfants.
8.30 P.M.
KOAC (280) Cowallis. Bibliographie.
8.45 P.M.
WTIC (476) Hartford. Causerie.
9.00 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Causerie.
KFNF (Shenandoah) Causerie.
WSOD (246) Milwaukee. Causerie.
KJR (385) Seattle. Baseball.
9.30 P.M.
KOA (322) Denver. L'heure de Morphée.
10.00 P.M.
WEBH (370) Chicago. H. & E. Nouvelles-Eclair.
KTHS (375) Hot Springs. Baseball.
10.30 P.M.
KGW (492) Portland. Sport.
11.00 P.M.
WLW (423) Cincinnati. Baseball.

Musique de Danse

(Le nom de l'orchestre est donné)

8.00 P.M.
WGY (380) Schenectady. WGY Orchestre.
8.30 P.M.
WTIC (476) Hartford. Hôtel Bond.
9.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Brown's.
WBZ (333) Springfield. Mass. Musical. Orchestre du théâtre Capitol.
WJZ (455) N.Y. Revelers.
3.30 P.M.
WMC (500) Memphis. Hôtel Gayoso.
9.45 P.M.
WLIT (395) Philadelphie. El Patio.
10.00 P.M.
WLW (423) Cincinnati. Castle Farm.
WGR (319) Buffalo. Statler.
WJAD (353) Waco. Society Ramblers
10.30 P.M.
WEAF (492) N.Y. Palais d'Or.
11.00 P.M.
WAHG (316) Richmond Hill. Ferrancle.
11.15 P.M.
WKRC (423) Cincinnati. Cummins'.
12.00 (Minuit)
WTAM (390) Cleveland. Royal Canadians.
12.30 A. M.
WKRC (423) Cincinnati. Reed.
12.45 A. M.
CFCT (410) Victoria. Crystal Garden.
1.00 A. M.
KGW (492) Portland. McElroy's.

Le Grand Congrès Eucharistique sera transmis par cinq postes

Le 28e congrès eucharistique international qui s'ouvre demain à Chicago et qui se continuera jusqu'au 24 juin, attirant plus d'un million de visiteurs, sera irradié pour le bénéfice des amateurs de radio partout en Amérique par cinq des plus puissants postes émetteurs de Chicago.

Dans le but de régler les détails de l'émission et afin qu'il n'y ait aucune erreur due au hasard, la Chicago Broadcaster's Association a fait un programme détaillé.

Le Rév. Claude-J. Perrin, s.j., de l'Université Loyola, annoncera les programmes au cinq postes: WLS (345); KYW (536); WEBH (370); WGN (303); et WMAQ (448).

Suit une liste des principaux événements du congrès eucharistique que l'on irradiera :

(Temps régulier du centre).

DIMANCHE, le 20 juin, 9 a.m. à midi, WLS, KYW, WGN, ouverture officielle du congrès eucharistique. Sermon par Mgr Bonzano, le délégué papal. 7 à 9 p.m. KYW, WGN, bénédiction pontificale.

LUNDI, 21 juin, 7 a.m. à midi, WLS, KYW, WGN, WEBH, WMAQ, les divers événements du congrès.

MARDI, 22 juin, 7 a.m. à midi, WLS, WGN, WEBH, WMAQ, les principaux événements du congrès. 7 à 10 p.m., WEBH, WMAQ, congrès.

MERCREDI, 23 juin, 7 a.m. à midi, WLS, WGN, WEBH, WMAQ, messe pontificale, à 10 p.m., WMAQ, du Coliseum.

JEUDI, 24 juin, 8 a.m. à midi, WLS, WGN, KYW, WEBH, WMAQ, célébrations finales.

S.-JEAN-BERCHMANS CONVOQUE TOUS LES ANCIENS, DIMANCHE

C'est le premier conventum des anciens de cette institution qui a lieu.

C'est demain qu'à lieu le premier conventum des anciens élèves de l'école Saint-Jean Berchhmans. Un programme de cérémonie et de fêtes a été élabore par le comité d'organisation, qui comprend les articles suivants:

9.30: A la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Immaculée Conception, messe basse dite par un ancien élève, le R. P. Payne, s.j.

Il y aura allocution de circonstance par le R. P. Filiatrault, s.j., recteur de la Maison Immaculée-Conception et premier chapelain de l'Amicale Saint-Jean Berchmans.

Après la messe, tous se rendront à l'école S-Jean Berchmans où on livrera aux membres de l'Amicale ainsi qu'aux invités, un insigne-souvenir de ces fêtes. Il y aura en même temps enregistrement des membres et paiement de la contribution annuelle.

A dix heures et demie: les membres de l'Amicale ainsi que leurs invités se feront photographier tout auprès de l'école.

A midi: lunch au buffet dressé dans la grande salle de l'école Saint-Jean Berchmans et servi par une maison bien connue de Montréal. Après le lunch, il y aura récréation, promenade au cours desquelles les anciens pourront amplement renouveler connaissance. On en profitera également pour visiter l'école.

A deux heures: assemblée générale, sous la présidence active de M. Napoléon Hébert, président du comité de direction temporaire lequel est, en plus, composé des officiers suivants: vice-président Henri Saint-Pierre; secrétaire archiviste, E. Gareau; secrétaire-correspondant, Armand Senécal; trésorier, Ignace Lapierre; directeurs le R. F. André-Marie, Dr A. L'Archevêque, Dr L. Bélanger, Joseph Lagarde, Rodolphe Corbeil, Eugène Doucet, Rosario Giguère et Lucien Marcoux. L'assemblée s'ouvrira par une série de courtes allocutions, par les orateurs suivants: le R. F. André-Marie, le directeur actuel de l'école, qui souhaitera la bienvenue aux anciens et aux invités; le R. P. Recteur, qui dira ce qu'il faut penser de la fondation de cette amicale; le R. F. Célestin provincial des Frères de l'Instruction Chrétienne (chargés des écoles de la paroisse de l'Immaculée-Conception) qui rappellera les souvenirs d'autrefois et particulièrement le R. F. Norbert, premier directeur de cette école; le R. F. Henri, actuellement de Laprairie, ancien directeur de l'école Saint-Jean Berchmans; le R. P. Payne, s.j., ancien élève; Jean Guérin, président de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, un ancien élève; M. Napoléon Hébert, président de la réunion.

Après ces allocutions il y aura une discussion générale des questions intéressant la régie de l'Amicale, puis vers quatre heures, élection des officiers pour l'année 1926-27. Les nouveaux élus seront sans doute appelés, après la proclamation des résultats, à faire leurs débuts comme officiers, en remerciant leurs électeurs. M. Napoléon Hébert agira comme président d'élection. Le conventum prendra fin vers six heures. Le comité d'organisation n'ayant pu atteinde tous les anciens, les invite quand même sans distinction, à ces fêtes.

COUR SUPÉRIEURE
Division de Pratique

18 juin 1926. Séance du matin. Président: Hon. juge Coderre.
Jugements rendus dans les causes suivantes.

Webster Sons limitée vs Léon Dojon et The St-Lawrence Marble Limitée. T.S. Motion de la demanderesse pour forcer T.S. à déclarer de nouv. accordée, déclaration fixée le 28 juin 1926, à 10.30 a.m., au greffe.

Alexandre Gray vs R. W. Truax et al. Motion des défendeurs en garantie pour interroger R. W. Truax accordée, dépens à suivre.

Weldon Dean Co. Coverbor. Requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, accordée.

Metropolitan House Furnishing Co. Limitée. En liquidation et Royal Trust Co. Requête pour autorisation à vendre effets; accordée.

Dame Yvonne Forest vs Georges Martel. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Henri Brault. Requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal. Accordée.

La Compagnie Modern de Construction. Assemblée des créanciers. J. Omer Gagnon nommé liquidateur et J. Aimé Lalonde, J. René Bonhomme, Maurice Prest, J. Henri Mercure et C. A. Fricket nommés inspecteurs.

The J. T. Schell Company vs Elphège Belair. Motion de la demanderesse pour règle nisi; accordée, rapportable le 25 juin 1926.

Joseph Dragon vs Jacob Dewitt et qual., et Levis King McLaurin. Motion du demandeur pour dépôt lors de la vente du shérif; accordée.

A. Hurtubise et al vs J. Hurtubise et al et E. Décary et al mis en cause. Inscription en droit des défendeurs; référée au mérite.

Nathan Hatfield. Requérant. Requête pour corriger les registres de l'état civil; accordée.

William Massey Birks vs Doct. E. W. Thompson. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

W. H. Noble vs D. St-Germain et al et Crane Limitée T.S. Motion du demandeur pour déclarer la saisie tenante; motion renvoyée, avec dépens.

* * *

Séance de l'après-midi. Présidents: Hon. juge Coderre.
Jugements rendus dans les causes suivantes:

Bernstein's Furniture vs Chs. Bloomfield. Motion du défendeur pour amender; accordée en par défendeur payant frais de motion, les autres frais réservés.

Sam. B. Coen vs P. C. Beaumier. Motion du défendeur pour détails; accordée, 5 jours de délai; dépens à suivre.

Alphonse Herbert vs J. David Dubé. Motion du demandeur pour recevoir rapport de l'expert; accordée.

Dame Robin dit Lapointe vs J. A. Caron. Motion du défendeur pour interroger demanderesse; accordée; examen fixé le 19 courant à 10.30 a. M., au greffe, dépens à suivre.

La Compagnie d'accommodation Générale. Débitrice. Assemblée des créanciers; Robert Burelle, nommé syndic.

Dame Yvonne Adam vs Alexandre Lortie. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie conservatoire; accordée; dépens à suivre.

Joseph Alfred Brodeur Débiteur. Assemblée des créanciers; F. R. Paquet, nommé syndic.

Joseph Viens Débiteur. Assemblée des créanciers. Vincent Lamarre, nommé syndic.

Albeni Labelle, Débiteur. Assemblée des créanciers; H. Perras, nommé syndic.

P. B. Lamarre Limitée vs W. Goodkin et Delle J. Alexander, mis en cause. Motion de la demanderesse pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Hugh Kinghorn Mackintosh, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la cour Supérieure, pour le district de Montréal; accordée.

D. Duclos vs E. Sigel. Motion des demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

Spector Simon, débiteurs. Assemblée des créanciers; Paul Vermette, nommé syndic.

PACIFIQUE CANADIEN

Service de wagon-salon-buffet, direct MONTREAL ET PORTLAND via LES MONTAGNES BLANCHES.

A partir du lundi 21 juin, et tous les jours sauf le dimanche par la suite un wagon-salon-buffet-boudoir, (service de grill), servant tous les repas sera attaché au train de 9.00 a.m., l'"Alouette", de la gare Windsor via St-Johnesbury, circulant directement et arrivant à Portland à 7.30 p.m. faisant les raccordements à la même gare pour Old Orchard et Kennebunk.

Au retour, le wagon quittera Portland, gare Union, à 8.00 a.m., les jours de semaine, à partir du 22 juin, et arrivera à Montréal, gare Windsor, attaché à l'"Alouette", lequel le et a.m. le 23 juin, arrivera à Montréal à 6.10 p.m.

Les trains du Pacifique Canadien de Montréal, arrivent et partent de la gare Union, à Portland, de laquelle gare les trains partent pour et arrivent des plages—pas de transbordement pour traverser la ville. Les heures indiquées sont d'après l'heure du méridien de l'Est des Chemins de Fer.

Pour plus amples détails, veuillez vous adresser à F. C. Lidon, agent des voyageurs pour la ville, 141, rue St-Jacques, téléphone Harbour 4001, ou à tout agent de billets du Pacifique Canadien.

S.-BRIGIDE D'IBERVILLE

STE-BRIGIDE D'IBERVILLE, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). —Ces jours derniers à Ste-Brigide, ont eu lieu les funérailles de Mlle Alma Carreau. La levée du corps fut faite au domicile de la défunte par M. l'abbé Guertin, assisté des abbés Godbout et A. Renaud. Le service fut chanté par M. le curé W. Guillet, assisté des abbés M. Godbout et A. Renaud, vicaires, comme diacre et sous-diacre. La chorale était diriger par M. Léon Dextrase et M. P. Dextrase, de S.-Grégoire. Mme A. Quintin touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par MM. Jos. et Philippe Drogue.

Les porteurs étaient: A. Ponton, J. Ponton, A. Boudreau, R. Soutière, O. Galipeau, R. Giroux.

La défunte laisse, son père et sa mère, une soeur Blanche et une nièce, Mlle A. Carreau.

Offrandes de fleurs: le Dr Bissonnette, M. Léger, Saint-Jean, Mlles Blanche et Rose Ponton, tous de Montréal.

Bouquets spirituals: les familles R. Boulais, L. Galipeau, W. Messier, L. Drogue, J. Drogue, P. Drogue, T. Ponton, T. Martel, Paquette, F. Cardinal, Mlles J. et G. Desnoyers, institutrices et leurs élèves.

Achetez les JAMBONS de la marque CONTANT

Une grave maladie causée par la Constipation

Mme Wm. Hill, Wapella, Sask. écrit: — "Je fus, il y a trois ans, affligée d'une très grave maladie, et je souffrais depuis de constipation.

Il y a quelques mois une amie me conseilla d'employer les

LAXA-LIVER PILLS DE MILBURN

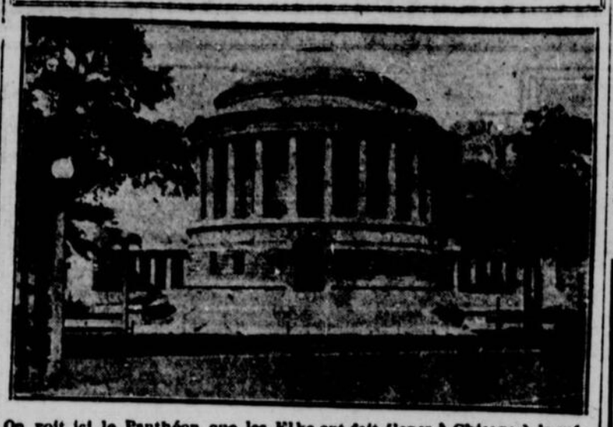
ce que je fis, malgré que je n'en attendais pas de grands résultats, mais je suis heureuse de dire que depuis que j'en fais usage mes intestins sont parfaitement réglés sans aucun malaise ou douleur, et je n'ai jamais eu d'hémorroides saignantes depuis. Maintenant je ne manque jamais de recommander les "Laxa-Liver Pills" à toutes mes amies."

Préparées seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.



Bonne ou mauvaise fortune, toujours indispensable au pêcheur pour le protéger contre les fâcheux effets de l'humidité, le
Gin Canadien Melchers
Croix-d'or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros : - 40 onces $3.65
Moyens : - 26 onces 2.55
Petits : - 10 onces 1.10
Distillerie à Berthierville
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

LE PANTHEON DES "ELKS" A CHICAGO



On voit ici le Panthéon que les Elks ont fait élever à Chicago à la mémoire des membres de cette société morts à la guerre.

Les Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

ENCORE A PROPOS DE LA BAISSE DU FRANC

M. le Rédacteur,

Faisant suite à mon dernier article, je veux vous entretenir de l'Allemagne actuelle.

Celle-ci, après avoir dévasté les territoires ennemis, a conservé le sien intact.

Aujourd'hui, avec le désarmement forcé, elle effectue une très importante économie en n'entretenant plus une formidable armée, se sachant en complète sécurité auprès de ses voisins.

Après avoir inondé le monde d'un stock considérable de papier-monnaie ne valant pas une mauvaise chique de tabac, elle a réussi à stabiliser le mark et elle recommence à répandre ses produits partout.

Ne se considérant pas comme vaincue, elle relève la tête avec fierté, parvient à faire évacuer la Ruhr par les alliés, se présente la tête haute devant la Société des Nations d'où deux pays estimés, le Brésil et l'Espagne, sont quasiment obligés de s'effacer pour lui laisser le passage libre. Et dès qu'elle fera partie de la Ligue des Nations elle réclamera certainement l'annulation ou des modifications du traité de Versailles (qu'elle a dû signer à contre-coeur) en réclamant ses colonies et (il n'y a rien d'étonnant) une grosse indemnité pour la perte de sa flotte, etc...

Pour finir, vous verrez que la douce Allemagne voudra que l'on reconnaisse qu'elle était bien tranquille comme un agneau en 1914 et que ce sont les Belges et les Français qui sont responsables de la guerre.

En effet, ne voulait-elle pas entrer paisiblement en France et en Belgique pour s'emparer tranquillement de ces deux pays quand ceux-ci, c'est intolérable, s'y sont opposés par la force!!!

Réfléchissez bien à la situation actuelle et vous verrez que l'Allemagne se trouve dans une meilleure situation que la France et la Belgique et qu'elle trouvera encore beaucoup de défenseurs surtout en Angleterre et aux Etats-Unis.

Je répète que les vainqueurs ont perdu la guerre financièrement.

Ce que je ne puis comprendre, c'est l'éternelle patience des gouvernants français et belges, leur trop grande conciliation, leur générosité, leur mollesse!

En résumé, ce sont d'honnêtes gens dans toute l'acception du mot.

C'est beau d'être honnête, mais l'être trop c'est ridicule, c'est vraiment trop stupide.

En ce qui concerne la dette due aux Etats-Unis (si vraiment dette il y a après ce que la France a fait pour ce pays) en toute justice aussi longtemps que la haute finance continuera à faire baisser le franc, ni la France ni la Belgique ne devraient pas s'engager à payer un sou.

Lorsque le franc sera stabilisé ou atteindra un taux quelconque, ces deux pays pourront commencer à rembourser. Pas cela, et encore en admettant l'Allemagne effectue ses [illegible] régulièrement.

Renversons les rôles. La France qui a attaqué et dévasté des dévastations en Allemagne demande ce que la France a pris pour son rhume! Rappelons la guerre de 1870, Bismarck, fameuse indemnité de Cinq payée intégralement par [illegible] en cinq sec.

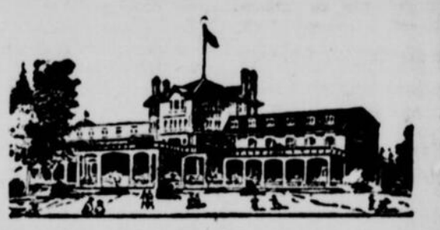
Et alors, c'était encore l'Allemagne qui avait commencé avec Bismark ayant, pour provoquer la guerre, falsifié la fameuse dépêche d'Ems.

FRANCOIS [illegible]
4146 rue [illegible]

Excursion à l'Ile d'Anticosti
par le vapeur "RICHELIEU" organisée par
L'Association Chorale St-Louis de France
Avec visite des Caps Trinité et Eternité sur le Saguenay et arrêt de cinq à l'Ile d'Anticosti, d'une heure et demie à Tadoussac et de cinq heures à La Rédemption.
Départ — Lundi le 28 juin à 1.30 p.m. (heure avancée).
Retour — Vendredi le 2 juillet à 2.30 p.m.
Concerts, comédies et opérettes durant le voyage.
Prix du billet comprenant passage, cabine extérieure (deux par cabine), repas, y compris le repas du vendredi midi: $53.50 pour adultes; $26.75 pour enfants de 5 à 12 ans. La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à quiconque qui le désirera, en remboursant le prix payé pour le billet.
Pour autres détails s'adresser à Larivière Incorporée, 911 bld St-Joseph est, Plateau 7201, le soir — BElair 3917. mai 22-29 juin 5-12-19

Pélerinage à Ste-Anne de Beaupré
Sous la direction de M. l'abbé Ernest Marsan.
JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1926
Retour samedi 11 à 6 a.m.
(Vapeur Montréal.)
Départ du quai Victoria 6 h. p.m. (heure avancée)
Billet (Aller et retour)—Adulte $4.95, Enfant, 2.50, Cabine $5.00, Repas
S'AD. NO. 306 RICHMOND
TEL. MAIN 3776 OU MAIN 3922.
SERVICE D'HOPITAL PAR LES RR. SS. DE L'ESPERANCE.

Au Cap de la Madeleine
(Vapeur Empress)
Samedi et Dimanche, le 17 et 18 septembre
DEPART: 1 h p.m. (heure avancée), Quai Victoria.
Billets: Adulte 2.50—Enfants 1.25
S'adresser au Dir. l'abbé ERNEST MARSAN, 306 Richmond
Tél. MAin 3776—ou MAin 3922.
Repas à bord 50c—Coucher au Cap.
Service d'hôpital par les R.R. S.S. de l'Espérance.

HOTEL LAC ST-JOSEPH

Maintenant ouvert pour Recevoir les Hôtes
L'endroit idéal, à 22 milles de la ville de Québec, par le C.N.R. ou par auto, via la route du Lac St-Joseph, se raccordant à la route principale Montréal-Québec à Cap Santé, à 148 milles de Montréal, 33 milles de Québec ou à Donnacona, à 150 milles de Montréal, 30 milles de Québec, faisant une distance totale de 165 milles de Montréal à l'hôtel.
Surveillez les signaux-indicateurs aux croisées des chemins.
Les trains du Chemin de fer National du Canada conduisent directement les passagers à l'hôtel.
Pour réserver les chambres, littérature et toutes autres informations s'adresser au bureau-chef, 320, rue St-Jacques, Montréal. Tél. MAin ou à Québec, 70, rue Du Pont. Tél. à Québec (Jour) 2-5231 — (Soir) 2-376
Informations et brochurette: Montreal Motorist League, Hotel Windsor Tél. UP. 7175—Quebec Automobile Club, 69, rue Buade Tél. 2-5792 Bureau des billets du C.N.R.
BROCHURETTES.

LES PINS
LAC MASKINONGE, ST-JOVITE, QUE.
L'hôtel le plus moderne des Laurentides.
CANOTAGE, TENNIS, DANSE, ORCHESTRE
A partir du 15 juin.—Cuisine française.—Camps pour jeunes gens, $14.00 par semaine. Repas pris à l'hôtel.—Tous nos produits sont fournis par la maison Stanford Limitée. Pour informations et réservations
CLAIRVAL 4673 74-s-jeu

Confort à Bas Prix
LORSQUE VOUS VOYAGEZ SUR LES
PAQUEBOTS "A CLASSE UNIQUE"

Quand vous irez en Europe, faites la traversée sur un paquebot "à classe unique." Vous serez sûr d'obtenir tout le confort désirable, de vous amuser et de faire un voyage en tous points idéal—et surtout, de ne pas payer trop cher.
Vous êtes parfaitement libre d'aller où vous voulez sur ces bateaux. Il n'y a pas de restrictions, tout le monde étant sur un pied d'égalité. Cabines spacieuses et bien aérées, luxueuses salles publiques, ponts vastes et bien protégés contre les intempéries. Cuisine et service conformes au prototype établi par le Pacifique Canadien dans ses hôtels et sur ses trains.
Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent de navigation ou à
D.-R. KENNEDY, Agt gén. Service océanique.
Tél. MAin 7700, 141, rue St-Jacques, Montréal.
Notre personnel français est à votre service
LES PAQUEBOTS LES PLUS RAPIDES ET LES PLUS PUISSANTS SUR LA ROUTE DU ST-LAURENT
SERVICES MARITIMES DU PACIFIQUE CANADIEN

A TEMPERATURE INCLEMENTE NUIT AUX AFFAIRES . . . L'INDUSTRIE EST PROSPERE

LES AFFAIRES

On constate une amélioration dans toutes les branches.

On ne doit pas considérer l'activité qui se manifeste par une augmen- de constructions nouvelles comme le résultat d'une plus grande con- mais aussi comme l'expression de cette confiance dans les perspec- es affaires en général. Cette activité de la construction nouvelle de continuer. Le prix des matériaux de construction est actuellement vé. Au cours du mois de mai, le chiffre des constructions nouvelles le plus élevé pendant un seul mois de toute l'histoire économique du a. Les contrats qui ont été donnés pendant les cinq premiers mois de excèdent ceux des cinq premiers mois de 1925 par 52 p.c.; 1924 5 p.c.; 1923 par 22 p.c.; 1922 par 44 p.c. Le résultat a été une ntation de la demande pour bois de construction et pour la haux pierre.

Le total des chargements de wagons, depuis le commencement de l'an- passe de 10 p.c. celui de la même période de 1925. Si les condi- changent pas, tout indique cette amélioration du transport des mar- ndises se continuera. Chose intéressante à noter, c'est que, bien que la dans l'est du Canada soit en retard d'un mois, les chargements de ont continuellement excédé ceux de la période correspondante de

Une telle activité du transport suppose que les manufactures produisent t que le commerce d'exportation est plus fort; un tel état de choses t que devenir meilleur lorsque les exigences saisonnières se feront sentir. Plusieurs prétendent que les chargement d'effets divers sont un baro- l'activité du commerce de détail. Il y a une augmentation de 12 p.c. nsport des marchandises et effets divers pendant les cinq premiers le 1926 comparativement à la même période de 1925.

Lorsque l'on veut se rendre compte de l'activité industrielle d'un pays épaisseur des enveloppes de paye, 1926 a débuté avec moins de ge qu'aucune des cinq années précédentes et tout indique que cette té du travail se poursuivra pendant plusieurs semaines. La fabrication luivalente à 58 p.c. du total de l'emploi de main d'oeuvre; elle a nté partout.

Il faut donc conclure que les perspectives du commerce de détail, au de l'été, sont bonnes. Règle générale, il devrait être meilleur que pen- 1924 et 1925.

Dans les centres manufacturiers, on escompte déjà les résultats favo- des récoltes.

En avril, les débits bancaires ont été de 18 p.c. supérieurs à ceux l 1925 et les compensations bancaires de 15 p.c. Les compensations ai 1926 ont été plus élevées de 9 p.c. comparativement à celles de 925. Ce qui est encore plus significatif, c'est la comparaison des bancaires des quatre premiers mois de 1926; ils sont de 12 p.c. su- rs à ceux des quatre premiers mois de 1925.

Dans toutes les parties du Dominion, l'on constate que le commerce us actif.

BOURSE DE MONTREAL

Température a nui beaucoup au commerce de détail. Au point de vue industriel, les affaires sont meilleures.

bulletin de Dun dit:

sque l'on voit des gens por- s paletots au milieu du mois in, il n'y a rien de surprenant les marchandises de saison t négligées plus ou moins chez détaillants. Malgré tout, il se un assez bon volume d'affaires, ut sur les bas de soie, les vêtements, les habits de sport. Quelques jours de temps chaud eraient en une forte amélio- de ce commerce.

gros, il n'y a pas eu de changements depuis une semaine. marchandises sèches, on note assez bonne demande d'effets L'amélioration enregis- a quelque temps dans l'in- de la chaussure se continue ésultat est une demande plus érable de cuir.

me la saison pour mettre les en conserves approche, le é du sucre est plus actif, mais n'ont pas varié à $6.20 la de granulé standard.

bâtiment, l'activité provoque forte demande de vernis, de ures, de vitres, d'acier de cons- ion.

collection s'est généralement orée. Elle n'est pas très sen- mais elle est encourageante. marché de l'argent n'a pas va- Le taux d'escompte est de 6 1-2 our cent; les banques deman- généralement 6 pour cent pour t à demande et l'on dit que ut se procurer les fonds pri- 5 1-4 et 5 1-2 pour cent.

ctivité de l'été est en plein oppement dans le port de réal et plusieurs navires vaga- chargent de grain en destina- des ports de l'Europe continen- de la Méditerranée et de la linavie.

me la navigation a débuté cette année, les exportations ain sont de 4,000,000 à 5,000,- de quintaux moindres que l'an- ernière à pareille époque, mais ussira bientôt à reprendre le perdu.

a eu seize faillites au cours semaine et le passif total est 0,000.

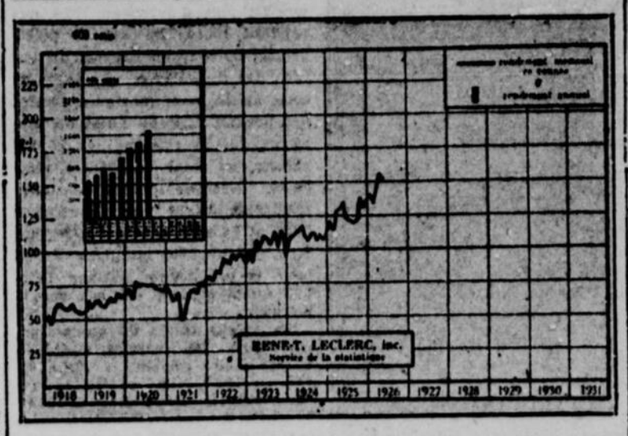
LA SITUATION

an' de la situation actuelle, oni te Canadien dit: prit emps, tardif dans l'Est du a été précoce dans l'Ouest. r vastes superficies ensemen- ajustent déjà d'encourageantes prévisions. D'autre part, on tate des progrès appréciables la production de base: mines, , fer et acier. Le bâtiment con- une expansion sans précédent. élève, dans l'industrie manufac- re, une amélioration qui s'étend à près à toutes les branches. Le merce extérieur continue d'aug- er en valeur, surtout à l'expor- n. Cette reprise générale de ité économique fait sentir ses dans divers domaines. Le re des faillites décroit d'une fa- satisfaisante. L'état du mar- u travail est meilleur qu'il n'a été depuis cinq ans. Les che- de fer connaissent d'importan- gmentations de tonnage et, t, de recettes. Les opérations res prennent de l'ampleur. Il y a longtemps que les pers- ves n'avaient été aussi brillan-

PRODUCTION DE BASE

dice de l'activité dans l'indus- ière, que l'Office fédéral de ique a établi en tenant le l'exportation des métaux miante, de l'extraction du et des livraisons de métaux à la Monnaie, a passé d'augmenté

La production du papier à journal au Canada



La courbe de la production de papier à journal continue victorieusement sa marche ascendante. On touche, de période en période, des maxima nouveaux. Les résultats des quatre premiers mois de l'année atteignent un niveau inespéré C'est en mars que la courbe touche un point-record 154,093 tonnes produites.

Si on analyse le chiffre global de la période, on trouve 581,183 connes comparé à 492,945 tonnes en 1925 et 452,322 tonnes en 1924 C'est une augmentation de 17 p.c. de 1925 à 1926 et de 28 p.c. de 1924 à 1926. Ces chiffres indiquent la vitalité prodigieuse de cette industrie. Les ventes mensuelles se tiennent aux environs de la production et souvent même la dépassent Les stocks sont réduits à un minimum. En 1926, ils s'établissent à 12,415 tonnes, en 1925, ils ressortaient à 25,163 et en 1924, 20,978 tonnes. Aucun danger immédiat d'engorgement ou de sur-production. Les expertations confirment d'ailleurs les facilités de vente à l'étranger.

La production canadienne a pris définitivement le premier rang dans le monde. Les usines américaines ne peuvent plus lutter pour la suprématie Pour la période des quatre premiers mois de 1926, les Etats-Unis ont produit 560,885 tonnes le Canada a donc une avance de 20,000 tonnes environ. En 1925 la production américaine dépassait de 11,698 tonnes la production canadienne; en 1924, l'avance américaine était de 48,142 tonnes.

La situation actuelle apparait des plus favorables et même si l'on tient compte de la période de "chômage" relatif pendant les mois d'été L'année 1926 enregistrera une avance qui fera de l'industrie papetière l'une des plus actives du Canada.

(Etudes économiques—Service de la Statistique—Maison René-T. Leclerc, inc.)

LE MARCHE DU SAINDOUX DE LIVERPOOL

Les acheteurs anglais sont peu familiers avec notre marché.

A cause de l'élevage intensif aux Etats-Unis des porcs nourris au maïs, ce pays contribue de beaucoup la plus grande proportion des importations de saindoux à la Grande-Bretagne, qui représentent un total annuel de 125,000 tonnes écrit le Commissaire intérimaire du Commerce Harry A. Scott, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux Quoiqu'un certain nombre de packers canadiens aient une représentation sur ce marché depuis plusieurs années, il s'offre si peu de saindoux du Canada, par comparaison avec les expéditions régulières des Etats-Unis, que les acheteurs ne sont pas familiers avec nos marques. Le saindoux canadien qui a été importé ici a été reçu favorablement dans le commerce, et si les packers canadiens pouvaient se procurer la matière première nécessaire et développer leur production de façon à pouvoir expédier régulièrement à ce pays et tenir ainsi leurs marques continuellement devant le public acheteur, il devrait y avoir une excellente possibilité d'augmenter sensiblement les exportations de saindoux canadien au Royaume-Uni.

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie, Membres de la Bourse de Montréal, 50 rue Notre-Dame ouest.

	Haut	Bas
Steel of Canada	104 1-2	102 1-2
B. C. Fishing	71	68 1-2
National Breweries	60 1-2	60 1-2
Dom. Bridge	101	99 1-4
Abitibi P & P	74 1-4	74
Dom. Te tile	91	91
Asbestos Corp. New	21	21
do New pfd	75 1-2	75 3-8
Atlantic Sugar New	26	26
East Kootenay	28	28
Bell Telephone	139	138 1-2
Hollinger Mines	20 10	19 95
Brazilian Traction	98	97 1-4
Lake of the Woods	141	141
Brit. Emp. Steel 1st pfd.	12 3-4	12 3-4
Mackay	134	134
B.E. Steel 2nd prf	2	2
Twin City	71 3-4	71 3-4
Brompton P & P	31 1-2	31
Viau Biscuit	28	27
Canada Cement	102 3-4	102 1-2
Belgo Paper pfd	98 1-4	98 1-4
Detroit United	2	2
Cement pfd	113 1-2	113 1-2
Cons. Smelting	212	210 1-2
Cottons pfd	95	95
Dom. Glass	95	95
Gen. Elect. Pfd	55	55
Canada Steams	18 1-4	18 1-4
Dom. Coal pfd	52	50
Canada Steam. pref	70 7-8	70 7-8
Howard Smith	98	98
Laurentide Co	88 1-2	88
Montreal Power	229 3-4	228 1-2
Jamaica Power pfd	98	98
Price Bros	67	67
Lake of the Woods pfd	116	116
Quebec	123	122 1-2
Mackay pfd	70 1-2	70 1-2
Spanish River	100 3-4	100
Price pfd	100	100
Spanish River prf	112	112
Quebec Power pfd	114 1-4	114 1-4
Shawinigan	198 1-2	198 1-4
Steel pfd	116	116
Wayagamack	69 1-2	69 1-2
Viau pfd	86	86
Canada Car	39	39
Winnipeg Elect. pfd	98	98
Canada Car prf	84	83
Howard Smith	90	90
Ottawa Power	97	97
Can. Ind. Alcohol	18 3-4	18 1-2
Canada Locom. Pfd	52	52
Winnipeg Electric	77 1-8	77
Famous Players pfd	90	90
Mackay	134	134
Ottawa Traction	62	62
Wabasso Cotton	61	61

SOUTHEASTERN POWER

En mai, la production en kilowatts-heures de l'Alabama Power Company, Georgia Railway & Power Company et Gulf Electric Company, qui desservent les industries des quatres Etats de Georgie, Alabama, Floride occidentale et Mississipi, a été de 143,114,946 heures, au lieu de 114,824,699 heures en 1925, soit une augmentation de 25 p.c.

La production de kilowatts heures des 12 mois terminés avec mai a été de 1,697,660,850 heures.

International Shoe

L'International Shoe a gagné pendant les cinq premiers mois de 1926 $4.35 par action ordinaire, contre $4.71 pendant la période correspondante de l'année dernière. Cette diminution est due au fait que les ventes ont décliné et que le coût de la production a aug-

Simms Petroleum

Il semble que la Simms Petroleum est entrée dans une période meilleure en fait de production. La production du mois de mai a dépassé de 1,000 barils par jour celle du premier trimestre.

LE MARCHE EN BANQUE DE MAI

Le marché se caractérise depuis quelques mois par le manque relatif d'émissions importantes alors que les capitaux disponibles sont abondants et que la courbe des dépôts en banque atteint de nouveaux niveaux.

Le mois de mai n'apporte aucun changement. C'est pourtant $33,866,652 d'affaires nouvelles qu'enregistre le marché en banque. Le partage entre les différents groupes s'établit ainsi:

Gouvernement	$25,000,000
Municipalités	6,391,652
Sociétés	2,475,000
	$33,866,652

Parmi ces valeurs, on peut signaler:

PROVINCES			
Ontario	$25,000,000	4%	1 à 2 ans
MUNICIPALITES:			
Ontario:			
Hamilton	947,525	4 ½ P 5%	20 ans
Canton de Stamford	407,715	5% & 5 ½%	diverses années
Québec:			
Coaticook	150,000	5%	série 25 ans
Lévis	63,000	5%	série 20 ans
Canton de Chicoutimi	45,000	5 ½%	série 20 ans
Lachine	30,000	5 ½%	30 ans
Nouvelle-Ecosse:			
Glace Bay	100,000	5 ½%	10 versements
Sydney	100,000	5 ½%	15 ans
Manitoba:			
Winnipeg	2,500,000	4 ½%	20 ans
Saskatchewan:			
Districts scolaires	111,710		
Colombie Anglaise:			
District de Point Grey	1,215,800	5%	15 et 40 ans
Trail	100,000	5%	20 ans
Sociétés:			
Canada Biscuit Co	1,600,000	6 ½%	20 ans
Hôpital St-Michel	500,000	5 ½%	série 15 ans
Victoriaville Furniture Co.	175,000	6 ½%	10 ans
Paroisse St-Willibrod	125,000	5%	30 ans.

Nous disions que les valeurs nouvelles sont rares. En effet, sur $33,800,000 d'émission, il faut enlever les $25,000,000 de Bons à court terme du Gouvernement de l'Ontario qui furent placés entièrement sur le marché américain. Le Trésor ontarion poursuit sa politique d'amortissement progressif de la dette publique. Ces emprunts coûteront relativement très bon marché puisque le prix d'adjudication représente un taux de 4.53%.

Faible émission municipale, spécialement dans le Québec. Les cours varient peu et se tiennent aux environs du 5%.

A signaler parmi les valeurs de sociétés, l'offre des Canada Biscuit. Le mouvement de concentration industrielle et commerciale se poursuit et paraît devoir s'accentuer encore dans un proche avenir. L'excès de concurrence tend à amener les ententes qui favorisent à leur tour les fusions. Cette politique offre de nombreux avantages, surtout au point de vue financier.

En dépit d'une activité moindre, le marché des obligations maintient vigoureusement ses cours et il ne semble pas que la période prochaine de "chômage" estival doive le moindrement contrarier la tendance de hausse des cours. Celle-ci s'affirme avec toute la force et la fatalité des lois économiques.

(Etuces économiques—Service de la Statistique—Maison RENE T. LECLERC INC.)

Missouri Pacific

Les actions ordinaires ainsi que celles de priorité sont devenues plus actives et se sont traitées dernièrement à cours de hausse. Pendant les trois premières semaines de mai le chargement de wagons a accusé une augmentation de 5 pour cent comparé à celui de la période correspondante de l'année dernière et comme les frais d'exploitation sont moins élevés, l'on s'attend à ce que les profits nets aient été plus élevés pour le mois de mai.

U. S. Steel

Comme les rapports sur l'industrie de l'acier font voir une amélioration l'on peut s'attendre à ce que la U. S. Steel réalise pendant le deuxième trimestre de 1926 d'aussi bons revenus que durant le premier trimestre, étant donné surtout que les recettes de ses compagnies filiales de transport y seront incluses. L'on ne croit pas que les autres compagnies obtiennent d'aussi bons résultats, à cause de la baisse des prix et de la diminution des ventes.

FAMOUS PLAYERS CORP

La Famous Players-Lasky Corp. a placé son stock ordinaire sur une base de dividende annuel de $10 par action. Les membres du conseil d'administration ont, à la même occasion, autorisé la convocation d'une assemblée spéciale des actionnaires dans le but de donner leur vote sur le projet qui consiste à porter le nombre des actions ordinaires sans valeur au pair de 450,000 à 1,000,000. Cette assemblée aura lieu le 25 juin. Les dividendes seront payés sur une base de $2 par trimestre en espèces et le solde de $2 en espèces ou en stock au gré de la compagnie.

Les directeurs ont aussi déclaré un dividende supplémentaire de $2 par action ordinaire payable en stock le 10 août aux actionnaires enregistrés le 30 juin, mais si le projet d'augmentation du capital-actions ordinaires n'était pas approuvé, il serait payable en espèces.

OBLIGATIONS 6% DU GOUVERNEMENT FRANCAIS

Le Placement du Siècle

Le paiement du principal et de l'intérêt est garanti sans condition par le gouvernement français et par toutes les ressources de la France et ses quarante millions d'habitants.

Une valeur gouvernementale de premier ordre qui offre une occasion de faire un profit de 475% sur le capital et de recevoir un taux d'intérêt variant de 7% à 35%.

La situation politique en France fait présager une forte hausse de la devise française. Ces valeurs sont donc des occasions sans pareilles.

C'EST LE TEMPS D'ACHETER.

ENVOYEZ CE COUPON

pour plus amples détails. Notre "Bulletin du Change Etranger" vous donnera tous les détails concernant cette remarquable occasion. Il vous sera envoyé sans frais ni obligations. Mais remplissez et envoyez le coupon maintenant. La hausse est inévitable. Vos profits seront plus grands si vous achetez aux prix actuels.

LA MAISON DE PLACEMENTS
C. M. CORDASCO & Cie
Spécialisés exclusivement dans les obligations gouvernementales et municipales étrangères.
IMMEUBLE MARCIL TRUST
202 RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL - - CANADA.
Veuillez m'envoyer des détails touchant les obligations 6% du gouvernement français.
NOM.....
ADRESSE.....
.....

5 à 5.90%

Demandez la liste des valeurs de tout repos que nous offrons sur la base de ces rendements.

Achat, Vente, Arbitrage de toutes valeurs sûres et facilement négociables.

Avis financiers.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Banquiers en Obligations
50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone: MAIN 4705

POURQUOI—La croissance de nos affaires — depuis l'établissement de cette firme, en 1904—a suivi les immenses progrès du développement minier Canadien.

PARCE QUE—Il est un fait significatif que "Un Service digne de votre confiance" combinant la rapidité et l'efficacité, en appelle fortement aux spéculateurs et à l'épargnant avisés, dans les parts de mines, comme facteurs d'heureuses opérations.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., LIMITED
FONDEE EN 1904
TELEPHONE MAIN 7311
118, rue S.-Jacques. Montréal

Membres de la Bourse de Montréal
BRUNEAU & RAINVILLE
ACTIONS & OBLIGATIONS
101, rue St-Jacques Montréal. Téléphone HArbour 4286. 10-12-17-19

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg
Raccordées par fils privés.

QUART DE MILLION AU RENTIER DE LA CAISSE NATIONALE

Une somme de $220,458.05 vient d'être distribuée à 9,185 sociétaires. Double avantage.

La Caisse Nationale d'Economie, depuis le mardi, 15 juin courant, époque de ses distributions annuelles, a signé 9,185 chèques à ses sociétaires-rentiers, qui ont reçu de ce fait une somme de tout près d'un quart de million: soit exactement $220,458.05 en retour de la modique somme de $80.00 qu'ils avaient versés en vingt ans, à raison de $4.00 par année seulement, ce qui représente $84.00 par pension, montant toujours payé depuis 1919, date de la première distribution, ou $231.41 au cours des huit ans de cette période, soit un intérêt moyen de 34.44 pour cent sur les déboursés; c'est une augmentation de $16,895.25 sur les rentes payées au cours de l'année dernière.

"Nous avons donc lieu d'être fiers de notre grande et belle oeuvre nationale, nous dit M. Jules de Serres, gérant général de la Caisse. Son développement va toujours grandissant et, par une sage administration, elle rend des services précieux non seulement aux rentiers, mais aussi aux fabriques de paroisse, aux commissions scolaires, aux institutions religieuses, grâce à son capital inaliénable qui est mis à leur disposition au moyen de prêts de tout repos: cette oeuvre est effectivement placée sous la garantie de la loyauté de l'Etat.

"Afin de rendre ce développement encore plus grand, nous sollicitons le concours de tous nos sociétaires et, en particulier, de nos sociétaires-rentiers. Nous espérons qu'ils se feront un devoir à la fois patriotique et humanitaire de nous aider, en nous assurant de nouvelles recrues. Il y va de l'intérêt de tous nos compatriotes: par ce moyen, en effet, ils travailleront pour eux-mêmes, pour leurs concitoyens, pour la race, car ils augmenteront le capital national dont nos institutions ont besoin pour leur expansion, ainsi que les intérêts produits par ce capital et qui leur seront distribués en rentes."

Dominion Bridge

Après avoir passé par des années assez maigres, la Dominion Bridge, c'est du moins l'opinion générale, vient d'entrer dans une période plus active. Outre les importants contrats dont il a été question dans un récent bulletin qui sont ceux du pont de la rive sud et de l'immeuble de la Banque Royale, on apprend que la Dominion Engineering Company, filiale de la Dominion Bridge, fait aussi d'excellentes affaires. Les usines de cette dernière entreprise marchent actuellement à leur pleine capacité. On s'occupe tout spécialement de la fabrication des machines pour les usines de pâtes et de papier.

NOUS CONSEILLONS L'ACHAT DE
WICWAM
Rapport spécial sur demande
MOUNT CO. Limited
Membres de la Bourse des Mines de Montréal.
4, RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.
Téléphone MAin 7327.
Mar. J et S. jno.

Compagnie du Chemin de Fer Pacifique Canadien

Avis de dividende.

A une assemblée du bureau de direction tenue aujourd'hui, un dividende de deux et demie pour cent sur les actions ordinaires pour le trimestre terminé le 31 mars dernier, a été déclaré sur les revenus du chemin de fer et le revenu spécial, payable, le 30 juin prochain aux actionnaires inscrits au registre à trois heures p.m., le 1er juin prochain.

Par ordre du bureau de direction.
ERNEST ALEXANDER,
Secrétaire.
Montréal, 5 mai, 1926. 6 mai-19 juin

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars cinquante cents par action, sur le capital appelé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal à Montréal, le et après vendredi, le deux juillet prochain, aux actionnaires enregistrés mardi, le quinze juin prochain, à trois heures p.m.

Par ordre du conseil d'administration.
A. P. LESPERANCE,
Gérant-général.
Montréal, le 25 mai 1926. 81-27

Votre Testament

Choisissez votre notaire entre cent, votre EXECUTEUR TESTAMENTAIRE, entre mille! Ne remettez pas à demain ce que LA VIE vous permet de faire aujourd'hui.

The Sun Trust Company Limited
Montréal: 26 rue St-Jacques. Tél. MAin 2371 C. Postal 2010. Québec: 66 rue St-Pierre

Que deviendront vos biens à votre mort?

Le bien-être de votre famille finira-t-il avec votre vie? Sera-t-elle aux prises avec toutes sortes de difficultés? Son sort est présentement entre vos mains. L'homme sage y pourvoit en faisant et en confiant l'exécution de son testament à une organisation responsable, durable et compétente. Notre société a été constituée pour remplir ces fonctions, et vous offre des garanties parfaites à tous égards.

La Société d'Administration Générale
EXÉCUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE
35, Rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone - HArbour 4192

Fiske Gold Mines Limited

Le très honorable Sir George E. Foster
G.C.M.G., P.C., Sénateur.
PRÉSIDENT

Archibald F. C. Fiske, troisième vice-président
Metropolitan Life Insurance Company.
VICE-PRESIDENT.

De récentes annonces officielles de sensationnelles découvertes sur des propriétés adjacentes et le fait que nos ingénieurs se sont rendus compte que ces énormes gisements de minerai comportant une forte proportion de cuivre avec d'encourageantes quantités d'or s'étendent directement dans le groupe Fiske Numéro un, sont des plus satisfaisantes.

Un actif travail de développement est actuellement à se faire au groupe Fiske numéro un.

Nous croyons que les actions de la Fiske Gold Mines, Limited présentent aujourd'hui une occasion exceptionnelle de profit d'ici aux quelques prochains mois, laquelle ne devrait pas être ignorée.

Pour renseignements complets, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir par la poste AUJOURD'HUI.

W. H. Thorburn & Company, Limited
Courtiers en Placements
189, rue St-Jacques - Montréal.
Téléphone: HArbour 3018.

Envoyez-nous ce coupon par la poste aujourd'hui

W. H. THORBURN & COMPANY, LIMITED
189, rue St-Jacques, Montréal, Qué.
Veuillez me faire parvenir des renseignements complets concernant la Fiske Gold Mines, Limited.
NOM.....
ADRESSE.....

LE TEXTE DE LA NOUVELLE LOI DESTINEE A DIMINUER LE NOMBRE DES VOLS D'AUTOS

Pour l'information de nos lecteurs nous reproduisons ici le texte de la nouvelle loi sur les droits de propriété relatif aux véhicules automobiles.

Loi concernant les droits de propriété relatifs aux véhicules automobiles.

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1. La présente loi peut être citée sous le nom de "Loi concernant les droits de propriété relatifs aux véhicules automobiles".

2. Pour l'interprétation de la présente loi, à moins que le contexte ne comporte un sens différent:

1. Les expressions "véhicule automobile", "personne", "ministre", "bureau", "propriétaire" et "transport du droit de propriété" ont la même signification que dans la Loi des véhicules automobiles (Statuts refondus, 1925, chapitre 35.);

2. L'expression "partie essentielle" signifie l'engin, le châssis ou la caisse du véhicule automobile;

3. L'expression "propriétaire enregistré" signifie la personne dont le titre de propriété à un véhicule automobile est enregistré en vertu de la présente loi.

3. 1. En sus de l'enregistrement de tout véhicule automobile requis par la Loi des véhicules automobiles:

a) Le droit de propriété à tout véhicule automobile neuf, acquis après l'entrée en vigueur de la présente loi, doit aussi être enregistré au bureau dans les soixante jours de son acquisition;

b) Le droit de propriété à tout véhicule automobile, dont le numéro de série, le numéro de l'engin ou tout autre moyen d'identification que lui avait donné le fabricant est, en tout ou en partie, enlevé, remplacé, couvert, effacé, oblitéré ou autrement disparu ou changé, doit aussi être enregistré au bureau, sans délai.

2. Pour obtenir cet enregistrement, le propriétaire de ce véhicule automobile ou la personne qui s'en prétend le propriétaire doit en faire la demande au bureau en la forme établie par ledit bureau, et produire avec cette demande les documents ou autres preuves que le ministre peut admettre ou exiger, à l'effet d'établir que son droit de propriété à ce véhicule automobile remonte, par une succession ininterrompue de titres d'acquisition, jusqu'à celui donné par le fabricant.

4. Après l'enregistrement, mentionné à l'article 3, du droit de propriété à un véhicule automobile, tout transport de la propriété de ce véhicule automobile, toute transmission qui en est faite par décès, et toute saisie et vente de ce véhicule automobile sous autorité de justice, doivent être enregistrés, et cet enregistrement leur donne effet et établit leur rang, à l'encontre des autres dont les droits n'ont été enregistrés que subséquemment, ou ne l'ont pas été.

5. Aucun transport de la propriété d'un véhicule automobile ne peut être enregistré sous l'article 4, à moins qu'il ne soit fait par son dernier propriétaire enregistré, ou à moins qu'il ne soit fait sous autorité de justice.

6. Après l'enregistrement mentionné à l'article 3, tout jugement qui prononce l'annulation, l'extinction ou la résolution du droit enregistré, tout consentement au même effet, et tout remplacement ou toute destruction complète d'une partie essentielle de ce véhicule automobile, doivent être enregistrés.

7. L'enregistrement d'un véhicule automobile se fait au bureau, à Québec.

8. Cet enregistrement se fait par inscription, au moyen d'un bordereau.

9. Ce bordereau doit être exécuté, signé et attesté sous serment en la manière établie par le contrôleur du revenu de la province.

10. 1. Le bureau émet, sous la signature du contrôleur du revenu de la province, un certificat donnant la description du véhicule automobile, le nom, l'adresse et l'occupation du dernier propriétaire enregistré à la date de l'émission du certificat.

2. Au cas de mutation du droit de propriété autrement que par la saisie et la vente sous l'autorité de justice, un nouveau certificat ne peut être émis à moins que le dernier en date ne soit remis au bureau et annulé.

11. Il est loisible au propriétaire d'un véhicule automobile qui n'est pas dans les conditions voulues par l'article 3 de la présente loi, de demander l'enregistrement de son droit de propriété à ce véhicule automobile conformément à la présente loi, et si cet enregistrement est accordé, le droit de propriété à ce véhicule automobile est ensuite soumis à la présente loi.

12. Quiconque, ayant acquis après l'entrée en vigueur de la présente loi un véhicule automobile neuf, néglige ou refuse de demander l'enregistrement conformément à la présente loi, commet une infraction à la présente loi, et, s'il est trouvé coupable, il doit être condamné, en sus du paiement des frais, au paiement d'une amende ne devant pas excéder vingt-cinq dollars, et, à défaut du paiement de cette amende et des frais et de se conformer aux dispositions de la présente loi, dans les cinq jours de la condamnation, il est passible d'une amende additionnelle de cinq dollars par jour, jusqu'à ce qu'il ait payé ladite amende et les frais et se soit conformé aux dispositions de la présente loi.

13. 1. Tout officier du bureau que le ministre a chargé de l'exécution de la présente loi et des règlements faits sous son autorité ou de l'exécution de partie de ladite loi ou de partie desdits règlements:

a) Peut demander la production de tout véhicule automobile pour lui permettre de l'examiner, d'en faire la description ou de le comparer avec une description déjà faite, de vérifier ses moyens d'identification et leur état;

b) Peut, aux mêmes fins sans permission, entrer à toute heure raisonnable du jour en tout lieu susceptible de contenir un ou des véhicules automobiles;

c) Peut saisir sans mandat et le bureau peut détenir tout véhicule automobile possédé dans la province, dont le numéro de série, le numéro de l'engin, ou tout autre moyen d'identification que lui avait donné le fabricant a été, en tout ou en partie, enlevé, déplacé, remplacé, couvert, effacé, oblitéré, ou est autrement disparu ou changé.

2. Si, dans les deux mois de la date de la saisie de ce véhicule automobile, la personne qui s'en prétend le propriétaire ne prouve pas, à la satisfaction du bureau, qu'elle en est devenue le propriétaire par une succession ininterrompue de titres d'acquisition, dont le premier est la vente de ce véhicule automobile par son fabricant, le ministre peut demander au tribunal d'en prononcer la confiscation au profit de la province.

3. Si le nom, ainsi que l'adresse en cette province, de la personne chez qui ou en la possession de qui ce véhicule automobile a été saisi, ne sont pas connus du ministre, ce véhicule automobile doit être considéré comme confisqué à l'expiration d'un délai de deux mois, à compter de la saisie.

4. Lorsque la confiscation a été ordonnée par un tribunal ou a eu lieu comme résultat de l'expiration du délai de deux mois susdit, le ministre vend publiquement ce véhicule automobile au bénéfice de la province, après l'avoir pourvu de nouveaux numéros ou d'autres moyens d'identification, et après avoir annoncé cette vente au cours des quinze jours qui la précèdent, deux fois dans la "Gazette Officielle" de Québec, et quatre fois dans un journal de langue française et un autre de langue anglaise, publiés dans la localité où la vente doit avoir lieu. Cette vente donne à l'acquéreur un titre absolu à ce véhicule automobile et doit être enregistrée sous l'autorité de la présente loi.

5. S'il est prouvé, à la satisfaction du ministre, que ce véhicule automobile a été volé et que la personne qui a été volée, ou ses ayants cause, en est le véritable propriétaire, par une succession ininterrompue de titres d'acquisition, dont le premier est la vente de ce véhicule automobile par son fabricant, le ministre peut remettre à cette personne volée ou ses ayants cause, soit ce véhicule automobile, si la vente n'en a pas encore eu lieu sous l'autorité du paragraphe 4 du présent article, soit le produit de la vente, si cette dernière a eu lieu.

6. Cette remise ne doit cependant être faite:

a) Qu'après le remboursement à la province, par cette personne ou ses ayants cause, de tous les frais de saisie, de confiscation et de détention de ce véhicule automobile, et de sa vente, au cas où elle a eu lieu; et

b) Qu'après le paiement, par cette personne ou ses ayants cause, à d'autres personnes intéressées ou leurs ayants cause, de toute indemnité que le ministre juge raisonnable et peut établir.

14. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut:

[1o Faire, modifier et révoquer un tarif des honoraires que le bureau peut exiger pour faire l'examen d'un véhicule automobile, en vérifier les titres, constater ou vérifier les moyens d'identification, inscrire un bordereau, émettre un certificat, ou pour copies, ou extraits fournis.]

2o Faire, modifier et révoquer des règlements pour mettre la présente loi à exécution.

15. La mise à exécution de la présente loi fait partie du service des véhicules automobiles, et le lieutenant-gouverneur en conseil peut nommer les employés nécessaires à son fonctionnement.

16. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

DE TAMPA A MONTREAL EN 56 HEURES



Cette photographie représente M. Pierre Chivé, de Tampa, Floride, qui en compagnie de son père et de sa mère, dans une voiture "Jewett" a couvert récemment la distance qui sépare Tampa de Montréal, soit 2175 milles en 56 heures, abaissant un record qui serait de 62 heures. Les voyageurs ont quitté Tampa le 3 juin et sont arrivés à Beloeil le 8 juin dans la soirée. — (Cliché d'un artiste de la "Patrie")

La Holley Co. au Congrès de l'A.E.A.

Une délégation de l'exécutif des ventes de la Holley Carburator Company, a assisté au congrès de l'Automotive Equipment Association, L. D. Burnell, gérant général des ventes, F.-S. Pinto, gérant des ventes de la partie centrale ouest; G. Ford Skinner, gérant des ventes de la partie centrale nord et sud-ouest; M. R.-W. Lindalh, représentant de l'est de la compagnie, composaient cette délégation.

S.-BONAVENTURE

—M. et Mme Norbert Xilliard étaient de passage à Drummondville dimanche, chez M. Adelmart Mahotte.

—M. et Mme Albert Boisvsrt, de La Baie du Febvre, étaient en visite chez M. Emile Lemaire.

—Les examens des classes ont eu lieu le 17 juin.

LA PRODUCTION DES AUTOS EN 1925

Les fabricants d'automobiles ont produit plus d'autos en 1925 que pendant toutes les années précédentes, suivant un rapport du bureau des statistiques. Au cours de cette année, onze fabriques d'autos ont produit 124,458 autos de tourisme, 22,144 camions et 15,368 châssis, un total de 161,970 véhicules. Ceci représente une augmentation de 22 pour cent sur 1924 et 10 pour cent sur 1923, qui était jusqu'ici la meilleure année pour la production, puisque 147,202 autos avaient été mis sur le marché.

La valeur totale de production, y compris les parties, a été de $110,835,380 comparé à $88,480,418 en 1924. Le capital investi dans cette industrie était de $74,578,451, ce qui représente une augmentation de 23 pour cent, sur l'année précédente. Le chiffre des employés était de 10,301 personnes, contre 9,277, l'année précédente.

CHAMPLAIN

CHAMPLAIN, 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Grâce à la température idéale, la procession du S.-Sacrement s'est faite dans un ordre admirable. Chaque congrégation avait sa bannière. Le défilé s'est rendu jusqu'à la résidence de Mme P. Bourbeau où un joli reposoir avait été érigé.

—Un groupe d'amis, M. A. H. Arcand, Solfrid Hébert, Maurice et Charles Chartier et René Chartier, se sont rendus à la rivière Bécancour, pour une partie de pêche. Ils en devinrent avec une pêche fructueuse.

—De passage: M. et Mme Henri Turcotte, M. et Mme A. Garand et Ludovic Marchand, de Montréal, Mme Jos. Langevin, Mlles Anne-Marie Corinne Hébert et Ida Sauvageau se sont rendues aux Trois-Rivières à la distribution des prix du Séminaire St-Joseph.

SAINT-TITE

S.-TITE, Champ., 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mlle Antoinette Lafontaine, licenciée, de notre ville, a présenté devant les examinateurs les diplômes de musique aux élèves dont les noms suivent: Mlle Dorina Carrier, classe senior, avec distinction; Mlle Clara Lebrun, su... avec distinction; Mlle Grenier, associé, grande... tion.

La retraite des Dames... selles, de St-Tite a é... par les Révds Pères... Gauthier, Eudistes, d... Celle des hommes aura... maine prochaine.

Si vous Changez votre Système pour le

Courant Alternatif

CONSULTEZ-NOUS RELATIVEMENT AUX

Séries de Générateurs à Moteurs et des Moteurs A. C.

FRED THOMSON CO. Limited

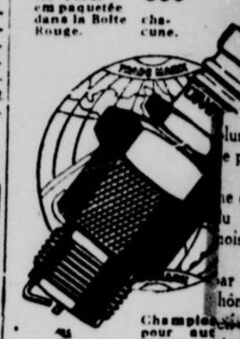
INGENIEURS EN ELECTRICITE

9, rue Sainte-Geneviève, MAin 4900

Démarra...

Vous devriez essay... Bougies d'allumage... pion afin de vous conv... que l'étincelle plus c... et plus intense qu'elle... duisent augmente la... dité de votre démar... Pourquoi rester en arr... lorsque le signal de circ... est donné, alors qu'avec... série de Champion, v... seriez au premier rang...

Champion-X exclusivement pour les Fords — en paquet de dans la Boîte Rouge. 80c chacune.



Champion pour autres les Fords en paquets dans la Bo... Bleue.

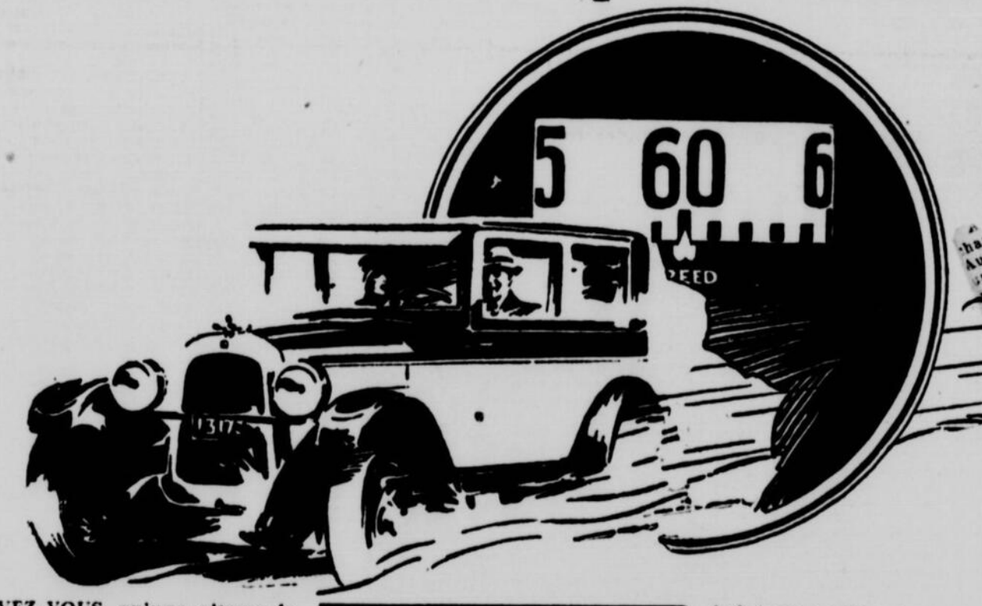
CHAMPI...

Recommandable pour tou...

Un Produit de Fab... Canadienne

Windsor, Ontario

A celui qui se fait gloire de conduire une voiture puissante



TROUVEZ-VOUS qu'une vitesse de 55 à 60 milles soit satisfaisante? Ou que le fait de pouvoir accélérer de 5 à 40 milles à l'heure en 21 secondes soit suffisant? Aimeriez-vous une voiture qui, partant du point mort, pourrait grimper, en troisième, les côtes les plus raides? Vous avez alors l'Overland Six, qui vous est offert comme pouvant l'emporter, pour la performance générale, sur tout autre aute de mêmes dimensions, prix et catégorie.

Achetez un Auto Moderne

La différence radicale qui existe entre l'Overland Six et les autres véhicules actuellement mis sur le marché, réside dans le type nouveau de sa construction.

L'Overland Six ne consiste pas en une carrosserie moderne sur un chassis datant de cinq ans passés. L'ensemble de la voiture a été conçu et créé comme unité, il y a moins de 18 mois.

C'est un auto moderne en tous points, construit pour une vitesse variant de 50 à 60 milles à l'heure sur la route.

Voilà pourquoi vous pouvez, pendant des heures et des heures, conduire le nouvel Overland Six en grande vitesse, sans risquer de détériorer le moteur. Tandis que les lourdes voitures de types anciens tombent bien vite en ruines si elles sont poussées à plus de 45 milles.

Aujourd'hui, un auto de qualité doit nécessairement être pourvu d'un système de lubrification par pression.

Réductions de $45 à $100

Les réductions de la taxe d'accise en même temps que les rajustements des prix de liste, variant de $45 à $100, sur l'Overland Six construit au Canada, sont maintenant en vigueur. Consultez les dépositaires de Willys-Overland pour renseignements.

C'est pour cette raison que l'Overland Six peut rouler en grande vitesse sur de très longues distances, sans jamais développer la moindre friction. Chacune de ses parties fonctionne avec la plus grande souplesse dans un bain d'huile.

L'Overland Six est capable de tourner dans un cercle de quarante pieds. Semi-elliptiques, ses ressorts arrière ont 52 pouces de longueur, 141 pouces carrés de surface de freinage constituent une ample garantie de sécurité.

L'intérieur de cette voiture est plus spacieux que celui de la moyenne des autres de même prix, ou à peu près, grâce à son long empattement. Cinq personnes peuvent s'y asseoir parfaitement à l'aise. Les sièges sont plus larges, de même que les fenêtres et les portes. Et ce sont là des caractéristiques dont vous pouvez apprécier les avantages, lorsque vient le moment pour vous, de comparer l'Overland Six avec les voitures rivales.

Il a fallu deux ans pour concevoir l'Overland Six. Douze mois furent consacrés à l'éprouver de toutes manières. Nous doutons qu'au point de vue génie-construction aucune autre voiture ait été l'objet d'autant d'études et de soins. Ses 100,000 propriétaires actuels en prouvent d'ailleurs la haute valeur.

L'Overland Six comporte les principaux points de supériorité, le style et l'élégance des 18 plus beaux véhicules-moteurs d'Europe et d'Amérique, en même temps que nombre d'améliorations apportées par nos propres experts.

Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de six cylindres offrant autant d'avantages pour un aussi bas prix—pas une voiture mieux construite et faite de matériaux de meilleure qualité. Son riche capitonnage velour est typique de la haute qualité prévzut jusque dans ses moindres détails.

En toute justice pour vous-même, ne manquez pas, avant d'acheter, d'examiner le Coupé, le Sedan ou le Coach Overland.

Overland Six

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Ouvert le Soir.

Garage Morin, 3602 rue Wellington, Verdun, P.Q.
Jos Gauthier, St-Jérôme, P.Q.
Paré & Picard, St-Hyacinthe, P.Q.
Alphonse Rivet, Granby, P.Q.
Emile Quesnel, St-Rédempteur, P.Q.
J.-E. Perrault, Beloeil, Qué.

Avenue du Parc et rue Sherbrooke.

Automobile Limited, 232 rue Sanguinet Montréal, P.Q.
Jos. Raymond, St-Jean, P.Q.
Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.
Henry Lord, Rawdon, P.Q.
Forest E. White, Mont-Laurier, P.Q.
Albert Deguise, Sorel, P.Q.

PLateau 3116

Bergeron & Frère, 412 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
J.-E. Laurion, Joliette, P.Q.
Aime Boisvert, Drummondville, P.Q.
Octave Bourbonnais, St-Polycarpe, P.Q.
Warwick Garage, Warwick P.Q.

FEDERAL-KNIGHT DE DEUX TONNES



La Compagnie des Tramways de Montréal Achète Deux autres Federal-Knight de Deux Tonnes

La Compagnie des Tramways de Montréal a employé des camions Federal depuis plus de huit ans et très fréquemment, depuis, ce fut l'adjonction d'un "autre" Federal.

Des centaines d'autres acheteurs avisés de camions, dans tous les genres de commerce, ont constaté que le Federal-Knight, de deux tonnes, à transmission à 4 vitesses, accomplit leur travail rapidement, avec efficacité et profit.

Des centaines de ces solides et robustes camions de 2 tonnes, à force motrice Knight, se sont acquis une enviable réputation pour leur service incomparable et exempt de tout ennui.

Distributeurs:

Montreal Motor Truck Ltd.

124, RUE ROBERVAL, MONTREAL.

McKinnon Co.



M. D.-S. BRISBIN, gérant général des ventes de la Columbus McKinnon Chain Company, de Columbus, Ohio, délégué au Congrès de l'Automotive Equipment Association. M. Brisbin est né au Canada.

THEATRE MUSIQUE, CINÉMA

REFLEXIONS SUR LE CINEMA

Demi-obscurité. On aperçoit le geste flou du chef d'orchestre. Il dirige d'une baguette invisible des musiciens qui semblent enfouis sous terre. L'écran lumineux. Une histoire d'amour s'y déroule. L'orchestre devient sentimental. On entend quelques légers murmures. La salle est à demi-vide. Une torpeur s'empare de vous contre laquelle vous tentez vainement de réagir.

L'intrigue ne manque pas d'intérêt pourtant. Mais c'est l'heure incertaine où le spectacle est délaissé pour le foyer. C'est le moment où le pouci de boire et de manger attire chez eux ceux que le film avait, jusqu'à cet instant, retenus.

Un à un, les derniers spectateurs s'en vont. On entend, de temps à autre, le bruit sourd d'un fauteuil qui se replie sur lui-même. Nouveau départ. Quelqu'un s'arrête devant vous. C'est à votre tour de le laisser passer. Il sort. Mais, deux secondes plus tard, un nouvel arrivant, auquel il est probablement égal de se passer de diner, vous force à vous relever à nouveau. Vous avez perdu le fil. Vous ne savez plus où l'on en est.

Voilà maintenant que l'orchestre bouge. Il a terminé sa journée. Les instruments luisent d'un éclat passager. Des boites se referment. Des lampes s'éteignent au-dessus des lutrins. Nouvelle cause de distraction. Départ en masse des musiciens, qui vous laisse un certain malaise et vous donne le désir de partir également.

La fraicheur de cet asile, où vous avez choisi de venir quelques instants oublier les problèmes de la vie, vous retient seul. Mais vous avez l'esprit distrait et vous ne commencez de vous absorber que lorsque les départs se font plus rares.

Malheureusement, ils ne sont pas plutôt terminés que c'est l'heure du spectacle suivant. Un à un, les fauteuils se remplissent de nouveau. La va-et-vient, le bruit, reprennent de plus belle. L'attention, un instant recueillie, s'égare de nouveau. Mille incidents, qui se déroulent dans la salle, détournent les yeux de l'écran. Les actualités de la semaine que l'on montre en ce moment favorisent, par la variété des courts tableaux qu'elles nous présentent, ce vagabondage.

C'est fini, maintenant. Vous arrivez au milieu du film dont vous avez vu, en arrivant, la fin. Vous avez raccroché les deux parties et vous vous en allez satisfait.

Le cinéma à représentations continues, où l'on entre comme dans un moulin et que l'on quitte également sans tambour ni trompette, n'est-il pas l'une des causes de cet éparpillement de l'esprit de nos contemporains ? Outre le fait que le cinéma nous présente des images changeantes à l'infini, auxquelles on ne peut s'attacher qu'un instant, il nous accueille à toute heure du jour. Il lui importe peu que nous prenions son spectacle par le début, le milieu ou la fin. Rien d'étonnant à ce que le théâtre, où l'on n'a pas encore acquis, et pour cause, cette liberté d'allure, semble peu attirant pour la plupart et demande à l'attention un effort qu'elle n'est plus en mesure de donner.

JEAN NOLIN.



AU THEATRE PALACE



Une scène du film "The Greater Glory" que l'on pourra voir la semaine prochaine au Palace. Anna-Q. Nilsson, que l'on voit ici, tient en tête de la distribution féminine.

L'arrivée et les représentations du cirque ici lundi et mardi.

Le cirque! C'est le cri qui jaillira de toutes les bouches des enfants qui auront l'occasion de voir défiler les premières voitures de cette immense organisation qu'est un cirque ambulant. C'est en effet dimanche que doit arriver le cirque maintenant célèbre Ringling, Barnum et Bailey, par convoi du Pacifique Canadien. Le cirque arrive directement de Portland, Maine. Les différents convois qui composent tout le cirque seront placés sur une voie spéciale afin de permettre le débarquement rapide.

Il convient de noter de suite que le cirque a été considérablement augmenté depuis l'an dernier. On trouvera cinq pistes à la place de trois qu'il y avait l'an dernier. Il y aura également 350 chevaux, six estrades et plus de 800 personnes dans l'arène. La ménagerie compte 1,000 animaux de toutes les espèces. Le numéro d'ouverture est particulièrement brillant.

Il ne faut pas oublier que c'est lundi et mardi prochain que le cirque sera dans la métropole et se tiendra sur le terrain à l'angle des rues Masson et Iberville.

Les principales représentations du cirque dureront au moins trois heures. Les principaux personnages en scène seront Con Colleano, Ramona Ortiz, Maximo, Berta Beeson, Bert Sloan, la troupe Valdo Meers, Senor Bonar et les Rositas. On remarquera également May Wirth, Phil, Charles Ernesto, les soeurs Reiffenach, les Rooney, Mitzi, Bradna, Compton, Mardos et Renees. Mlle Callo fera sensation dans une chute périlleuse pendant laquelle elle réussit à saisir une barre avec ses talons.

Mlle Jenne est à la tête d'une troupe d'équilibristes qui escaladent une corde tendue perpendiculairement avec une facilité extrême.

La ménagerie a été augmentée de plus de mille spécimens zoologiques. On verra des éléphants dansant avec grâce, des chiens policiers d'un effet merveilleux et un cirque miniature sont quelques-unes des meilleures choses au programme.

Old John, l'éléphant historique, revient encore cette année et fera les délices de la jeunesse. Il est le chef d'une troupe de quarante-deux éléphants. Il se fera un devoir de conduire les siens au terrain quand la dernière section du train arrivera à Montréal, dimanche après-midi.

Il n'y aura pas de parade dans les rues de la ville, lundi. Mais les directeurs du cirque promettent à tous ceux qui visiteront les terrains des surprises de tous genres.

On admirera l'habileté de toute une troupe de joueurs de takraw, venus directement du Siam. Quatorze acrobates et équilibristes sur le fil nous montreront leur savoir.

Il y aura aussi de la bonne comédie avec les cent bouffons qui seront sur la scène.

Il y aura deux représentations par jour, après-midi et soir.

Grand concert à Bordeaux

Le mardi, 29 juin, à huit heures 30 du soir, aura lieu à la salle municipale de Bordeaux un grand concert donné par M. Germain Lefebvre, basse et maitre de chapelle de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et M. Raoul Paquet, organiste des grandes orgues de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, avec le concours de Mme J. E. Blanchard, soprano, et M. Emile Gour, ténor, soliste à Notre-Dame.

L'Association Chorale de Saint-Louis de France vers Anticosti.

Notre association ne trompe jamais ses gens. Elle avait promis une croisière dirigée vers Anticosti, et elle tient parole. Toutes les formalités requises pour débarquer à cet endroit fameux ont été remplies, et les excursionnistes auront le loisir de pouvoir pendant cinq longues heures admirer les beautés naturelles et artificielles de cette île immense placée en guise de sentinelle aux avant-postes de notre pays. N'est-ce pas là un avantage exceptionnel? Et ce n'est pas le seul. D'autres endroits non moins fameux solliciteront l'admiration des voyageurs: Les Sept-Iles, le Saguenay, les caps Trinité et Eternité, Tadoussac et la Malbaie. Ce ne sont pas les villes de la Grèce qui se disputaient l'honneur d'avoir vu naître le grand Homère, mais ces endroits au nombre de sept rivalisent de charmes pour susciter l'admiration de tous ceux qui chez nous se constituent les héros d'une "Iliade" nouveau genre.

Au lieu d'entendre comme autrefois les voix dangereuses des sirènes, nos voyageurs se délecteront aux accords harmonieux de nos artistes. Notre association chorale fera entendre des choeurs de toute beauté. Dirigés par M. Alex. M. Clerk, accompagnés par M. Antonio Létourneau, nos choristes sauront charmer leurs auditeurs. A l'orchestre Markowski et au Trio Desrochers a été confiée l'interprétation de la musique instrumentale. Tout un programme d'opérettes et de comédies sera donné par la Société Canadienne d'Opérette; les rôles seront tenus par les artistes suivants: Mlles Fabiola Poirier et Marie-Rose Descarries, et Madame Eliza Gareau; MM. J. Fournier de Belval, Paul Trépanier, Marcel Noël, Hercule Lavoie, et Ernest Loiselle, le tout sous la direction de M. Honoré Vaillancourt. Le programme musical et scénique ne vaut-il pas le voyage à lui seul? Ceux qui voudront profiter de tous ces avantages, n'ont qu'à s'adresser à M. F.-C. Larivière, 911, Boulevard S.-Laurent, PLateau 7201.

N.-B.—Le vapeur Richelieu quittera le quai Victoria le 28 juin à 1.30 heure p.m., (heure avancée).

Concert de la Chorale Tanguay, à Verdun

La Chorale Tanguay, Inc. de Verdun donnera un concert dans la salle de l'Hôtel de Ville de Verdun. Ce concert dont voici le programme sera irradié par la station CHYC Montréal.

PROGRAMME

1.— a) "O Canada,". . . . Lavallée
b) "Choeurs des Prologues" et 1er Acte de "Roméo et Juliette". . . . . Gounod
c) "Scène Champêtre", Missa a) Les Laboureurs aux Champs
b) L'Orage
c) L'Angelus
d) Reconnaissance au Créateur.
La Chorale
2.— "Le Cidre" . . . . . Massenet
M. E. Michaud, Ténor
3.— "Mon coeur s'ouvre à ta voix" Mme J. H. Plantier, Soprano
4.— a) "Les Bohémiens" Schumann
b) "Guerre de Renty" (sans accompagnement) V. d'Indy
La Chorale
Solistes: Mlles Juliette et Germaine Villeneuve, MM. Geo. Clément, Ant. Dupras.
5.— Chant (Extrait de la "Reine de Sabah"),
Mlle Marguerite Dupré, Mezzo-Sop.
6.— "Chant des Amis"
Quatuor Richard: MM. A. Richard, E. Michaud, A. Trépanier, et M. E. Brisebois.
7.— "Hello" . . . . . Perarnt
M. E. A. Short, Baryton
8.— a) "En Provence" . . Paladille
b) "La Fontaine de Caraouet" Letorey
c) "La Muse Gauloise" Perney
"God Save the King"
La Chorale Tanguay



CAPT. ROMEO M. TANGUAY, Directeur de la Chorale Tanguay, Inc. de Verdun, dont le concert de dimanche prochain, le 20 juin, (de 9.00 à 11.00 p.m.) sera irradié par la station CHYC, Montréal.

Au piano d'accompagnement: Mlles Marguerite Dupré, Normandine Brisson, et M. Paul Campbell.

La Jeunesse Abénakis au Théâtre Archambault

DRUMMONDVILLE, (De notre correspondant) — Jeudi dernier, nous étions conviés au théâtre Archambault pour assister à une séance dramatique et musicale donnée par les jeunes Abénakis d'Odanak. L'annonce d'un tel spectacle il y a quelques trente ans, aurait fait sourire d'incrédulité bien des gens. Mais voilà qu'aujourd'hui, grâce au bienfait de l'instruction et à la direction sage, constante et éclairée de M. l'abbé de Gonzague, nous nous sommes trouvés en face de jeunes gens qui, nous ont donné une représentation très bien montée et habilement interprétée.

La pièce à l'affiche "La fille du Pharisien", grand drame en 3 actes, par l'abbé Gratieux ne manquait pas certes de grandes difficultés d'interprétation. Cependant, nos jeunes acteurs et actrices du village Abénakis ont su s'en tirer avec avantage.

Remplissaient les rôles de ce drame imposant, M. Amb. O'Bomsawin, Mlles Catherine Nolett, Gertrude Nolett, Madeleine Nolett, Marguerite Nolett, M. Alex Nolett, M. Charles Nolett.

Pour terminer la soirée MM. A. O'Bomsawin et Charles Nolett rendirent avec brio l'opérette connue mais toujours aimée "Une Minute trop Tard".

Les entr'actes furent remplis par un solo de cornet de M. Raphael Nolett et un solo de violon par M. Lazare Reimuller.

Nous avons eu aussi l'avantage d'entendre plusieurs jolis morceaux par l'Harmonie de Drummondville, dirigée par M. Léon Ringuette.

La soirée qui était sous le distingué patronage de notre curé M. le chanoine Melançon avait réuni environ 400 auditeurs qui garderont le plus charmant souvenir du passage de la jeunesse Abénakis et de son dévoué missionnaire M. l'abbé Louis de Gonzague.

CONCERT DE FANFARE
GRATUIT
Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C. R.
CE SOIR, 8.30
(Heure avancée)
FERME FLETCHER
Royal Highlanders of Canada.

AU THEATRE SAINT-DENIS



MASTER CONKLIN, AILEEN PRINGLE ET LOWELL SHERMAN qui jouent dans "The Wilderness Woman" qu'on montrera au théâtre Saint-Denis, la semaine prochaine.

THE QUEEN'S MONTREAL
La Direction de
L'Hôtel Queen's
annonce que le Mardi, 22 juin, à sept heures, la nouvelle aile sera ouverte officiellement, par un
Dîner Dansant
Plusieurs artistes distingués ont été retenus et l'orchestre de danse sera dirigé par G. R. Markowski.
Pour célébrer cette inauguration de magnifiques faveurs et souvenirs seront distribués.
Pour réserve des couverts, s'adresser au Maitre d'Hôtel $5.00 par couvert.
12-22

Le Français annonce une belle production: "Monte-Carlo" pour la semaine prochaine.

Contrairement à ce qui se pratique dans certains grands théâtres, de donner de moins bons spectacles durant la saison estivale, le Français lui, maintient la haute qualité de ses spectacles ainsi qu'on peut en juger par les programmes à l'affiche depuis quelque temps et qui seront donnés tout l'été. On en a un exemple par le menu offert pour demain dimanche, lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine: l'affiche du grand théâtre populaire de Montréal annonce en effet "Monte Carlo" cette grande production moderne qui est actuellement la vedette de l'écran à New-York. Cette superbe vue — une des principales sensations cinématographiques de l'année, et sans contredit la pièce la plus délicieusement épicée de la saison, est un film dans lequel on trouve quatre grandes étoiles (Lew Cody, Gertrude Olmsted, Roy D'Arcy et Karl Dane) dont le jeu dans "The Big Parade" a été toute une révélation. Dans "Monte-Carlo" il y a profusion de tout: Toilettes tapageuses, modes élégantes, scènes en couleurs et beaucoup de gaîté, de l'émotion comme il convient, des aventures et tous les tableaux se passent dans un luxe inouï. C'est l'histoire de trois jeunes filles de campagne qui échouent dans la plus grande station de jeu (de tous les jeux) du monde: Monte Carlo. La vue constitue une grande étude de moeurs et de caractères. L'action est rapide, intéressante et certaines scènes offrent des situations allant du gros comique au plus au haut point dramatique, en passant par la fine comédie, qui font de "Monte Carlo" une pièce moderne mondaine et... irrésistible. Le programme comporte en plus, d'autres vues très intéressantes, des scènes de l'actualité et du bon vaudeville venant directement de New-York.

Le sommeil par radio.

Il y a une femme en Angleterre qui dort depuis huit mois. Elle a été prise de ce profond sommeil depuis le jour où elle a entendu au radio un morceau de musique dont, d'ailleurs, on ne sait pas le nom.

Tous les efforts faits pour la réveiller on été vains. Les médecins, jugeant inutile toute nouvelle tentative, attendent patiemment son réveil.

Mais quelle musique lui fut jouée avant qu'elle ne s'endormit? Cette question-là intéresse vivement ceux qui ont des insomnies.

Ah! que le radio pourrait rendre de services, si on savait s'en servir.

A l'Impérial, Mary Astor et Lloyd Hughes dans "High Steppers".

A partir de demain dimanche, le programme de vaudeville comprendra les "Napshillet Novelty Dancers" Jack Cahill et Herb Wills, Betty, Mary et Jeanne, Hilton et Chesleigh, Bordner et Boyer.

Lloyd Hughes et Mary Astor interprèteront l'ébouriffante comédie "High Steppers".

La "Paramount Quintette", à l'Imperial pour aujourd'hui, est composé de cinq solistes brillants, sopranos lyriques et dramatiques, un baryton et deux ténors. Chacun d'eux s'est conquis une réputation solide soit en concert, soit à l'opéra. Ils chantent un groupe d'airs d'opéra bien connus de façon convaincante.

Harry Thurston est l'un des plus célèbres acteurs de genre de l'Angleterre. Le théâtre d'outre-Atlantique l'a applaudi pendant quelque temps. Il retournera de l'autre côté, après une tournée de quelques semaines sur ce continent, pour reprendre son travail à l'Hippodrome. Son acte consiste dans la présentation d'études de la vie londonnienne. Ce sont des compositions saisissantes des personnages divers que l'on peut rencontrer sur les bords de la Tamise.

Muriel Morgan et Van D. Sheldon ont paru dans nombre de comédies musicales. Ils possèdent de brillantes personnalités et leur acte leur rend pleinement justice. May Pollard et Pean Patterson se feront entendre dans des chansons et des danses. Leur choix est de première qualité. Vic et Peggy Bims présentent une petite satire des randonnées transcontinentales. Le film principal l'intitule "Notoriety". Il met en vedette Rod Larocque, Mary Alden et Maurine Powers.

Il sera présenté aujourd'hui.

THEATRE FRANÇAIS
27, rue Ste-Catherine Est
LAncaster 5513
DIMANCHE à MERCREDI
MONTE CARLO
avec LEW CODY, ROY D'ARCY, GERTRUDE HOLSTEAD, ZOZU PITTS, KARL DANE.
Vous verrez dans cette vue la plus grande exposition de modes en couleur jamais montrée sur l'écran.
aussi
CLYDE COOK dans "WANDERING PAPAS"
Attraction supplémentaire
PHONOFILM De FOREST présente
PHIL BAKER
dans "BUNK" — VAUDEVILLE.
PRIX: Matinée 10c et 15c
Soirée et Dim. 15c et 25c

Dimanche Lundi Mardi ST-DENIS Programme Double Spécial
MARION DAVIES dans BEVERLY of GRAUSTARK
Le dimanche, représentation continuelle de 1 à 11 p.m. La semaine de 1 à 5 et 7 à 11 p.m. Adaptation musicale par l'Orchestre augmenté du St-Denis.
Aileen Pringle
Lowell Sherman & Nestor Conklin
—dans—
"The Wilderness Woman"
Soirées et matinées du dimanche: — Adultes 25c et 35c. Enfants 15c et 20c. Matinées sur semaine: Adultes: 20c. Enfants: 10c

Elle Ouvre toutes Grandes les Ecluses de l'Emotion Hu[illegible]maine
jamais auparavant
une aussi grande distribution
ANNE Q. NILSSON
CONWAY TEARLE
May Allison
Van Keith
Jean Hersholt
Virginia Southern
Hall Hamilton
Boris Kanloff
et autres
Ecrite pour l'écran par June Mathis
The GREATER GLORY
OUVERTURE
L'Africaine — par G. Meyerbier, avec Emile Gour, ténor.
MELODY KINGS
Revue Palace, Le Chat Félix Comédie Palace
Commençant Dimanche PALACE

FILM QUI SERA REPRESENTE BIENTOT



Voici l'une des scènes du film intitulé : "Brooding Eyes", qui est édité par la compagnie Banner et distribué par la "Film de Luxe, Limitée". Ce film sera bientôt représenté au Strand. Il met en scène Lionel Barrymore, Ruth Clifford, Montague Love et une importante distribution.

En quoi le Parc Belmont est comparable à la cité romaine de jadis.

Les anciens Romains n'avaient pas inventé le bain, qui fut probablement découvert par notre grand'mère Eve, un jour qu'elle tomba dans son miroir, mais ils eurent le mérite de l'élever à la hauteur d'une institution. Ils avaient de luxueux bains dans leurs palais, et les piscines publiques avaient leur personnel de chanteurs et de joueurs de luths et de lyres. Les différents quartiers de la métropole ont de confortables bains publics, mais le bain qui rappelle le plus le luxe de l'ancienne Rome, c'est le bain en plein air du Parc Belmont, où l'on trouve une grève de sable idéale, une onde cristaline absolument hygiénique, avec tous les accessoires qui plaisent aux naïades et aux plongeurs et plongeuses, sans compter les concerts gratis des oiseaux dans les branches avoisinantes et ceux des musiques lointaines, notamment la célèbre fanfare des Grenadiers, qui nous sérénadera de nouveau demain après-midi, à 3 heures, avec un programme comme seul sait en préparer M. J.-J. Gagnier. Quoi de plus reposant qu'un bain unique après avoir bien dansé dans le pavillon en plein air, après avoir frissonné dans le "thriller", ou avoir vu des baignades comiques au cinéma gratis du théâtre de verdure? Il y a aussi les promenades sur l'eau et une foule d'autres distractions pour tous les goûts. N'oublions pas que nous entrons dans la grande semaine de la fête nationale et que pour le soir du 24 juin, la direction nous prépare un de ces feux d'artifice dont on parlera. Que ce soit par tramway, par les convois du Canadien National ou en auto, le trajet de Cartierville est un des plus agréables de l'île de Montréal.

Programme des concerts du "Royal Montreal Regiment", au Parc Dominion.

Samedi soir, 19 juin

1—Marche, "L'Argonne", McNichol.
2—Ouverture, "My Old Stable Jacket", Bilton.
3—Valse, "Gold and Silver", Lehar.
4—Euphonium Fantasia, "Josephine", Kyri.
(Soliste: Sgt G. Leith).
5—Sélection, "Roméo et Juliette", Gounod.
"O Canada".

Entr'acte

6—Grand Military Tattoo, Rogan.
7—Patrol, "The Wee Macgregor", Amers.
8—Hungarian Fantasia, Tobani.
9—Marche, "Invercargill", Lithgow.
"God Save the King".

Dimanche après-midi, 20 juin.

1—Marche, "Spirit of Minstrelsy", King.
2—Ouverture, "Dramatic", Keler Bela.
3—Valse, "The Wedding of the Winds", Hall.
4—Solo de cornet, "Sérénade", Schubert.
(Soliste: A. Pitt).
5—Sélection, "Sailor Songs", Tobani.
"O Canada"

Entr'acte

6—Andante from 5th Symphony, Beethoven.
7—Morceau charactéristique — "Dawn of Love", Bendix.
8—Sélection, "Reminiscences of the Plantation", Chambers.
9—Marche, "The Man of the Hour", Fillmore.
"God Save the King".

Dimanche soir,

1—Marche, "Silver Jubilee", Fradeneck.
2—Ouverture, "Bronze Horse", Auber.
3—Valse, "Tesoro Mio", Becucci.
4—Descriptive, "The Mill in the Black Forest", Ellenberg.
5—Sélection, "Sounds from England", Langey.
"O Canada"

Entr'acte

6—Coronation March from the Prophet, Meyerbeer.
7—Dance of the Hours from "La Gioconda", Ponchielle.
8—Sélection, "Carmben", Bizet.
9—Marche, "The Thrill of Victory", Fuhrer.
"God Save the King".

Le Film Américain et notre Province

Correspondance que nous communique M. C. Lalumière directeur-gérant de la compagnie "Film de Luxe Limitée"

A propos des récentes menaces de boycottage de la province de Québec, par les compagnies américaines productrices de film, M. C. Lalumière, directeur-gérant de la Compagnie Film de Luxe, a reçu la correspondance suivante qu'il nous communique pour publication:

New-York, 25 mai.

M. C. Lalumière,
Montréal.

Vos diverses lettres au sujet de la situation de la censure dans votre province ont été dûment reçues. J'ai discuté la question avec plusieurs des directeurs de notre compagnie qui sont disposés à laisser la question en suspens pour le moment. Aucune menace de boycottage ni rien d'approchant n'a été faite par une seule de nos compagnie, soit individuellement, soit collectivement, par le canal de notre association. Les "Independent" n'ont entrepris aucune lette avec les autorités de la province de Québec, non plus qu'avec les habitants de cette province. Je vous inclus copie d'une lettre, que j'ai adressée aujourd'hui au colonel Cooper, qui donne de plus amples détails sur la question.

New-York, 25 mai.

Col. John A. Cooper,
Président,
Motion Picture Distributors and Exhibitors of Canada,
Toronto.

Cher Colonel Cooper,

Je m'excuse de ne pas avoir encore accusé réception de votre très courtoise lettre du 7 courant. Nous avons été en communication avec les distributeurs indépendants de la province de Québec et j'ai fait une étude générale de la situation de la censure, mais je doute que quelque mesure définie soit prise pour l'instant, à ce sujet.

Je suis personnellement et officiellement opposé au boycottage. Les "National Producers and Distributors" ont boycotté le Connecticut, et je peux dire de manière autorisée que, si la situation avait été prise de façon intelligente, l'industrie du film aurait épargné environ $200,000 cette année-là et les années qui suivirent. Personne n'a d'autorité pour parler pour les producteurs et les distributeurs indépendants pour ce qui se rapporte à la ssituation canadienne. De plus, notre succursale locale n'a pas lancé de défi ou de menace de boycottage, soit aux directeurs de cinéma dans la province, soit aux autorités de la dite province.

M. Lalumière ajoute à cette correspondance les remarques suivantes: "Nous espérons que le public canadien de la province saura témoigner quelque reconnaissance à la compagnie Film de Luxe pour la façon dont elle a su défendre ses intérêts menacés.

"Nous avons l'assurance que nous recevrons l'encouragement que nous croyons avoir mérité. Notre programme de 1926-1927, que nous communiquons par ailleurs au public, sera une garantie qu'ils trouveront dans nos productions des spectacles d'une moralité indiscutable et du plus haut intérêt."

UNE PRODUCTION BANNER



Voici l'une des scènes du film "The Taxi Mystery" qui est édité par la maison Banner. Ce film est distribué ici par les soins de la compagnie "Film de Luxe Limitée". Il sera montré au Strand, au début de la semaine prochaine.

La Fanfare du "Royal Montreal Regiment" au Parc Dominion.

Les concerts de fanfare du Parc Dominion, ce soir, ainsi que demain après-midi et demain soir seront donnés par la fanfare du "Royal Montreal Regiment", sous la direction du chef, le lieutenant A. H. Mingay. Les solistes seront le sergent T. Leith et le sergent A. Pitt.

La scène vaste et bien construite du Parc Dominion est spécialement aménagée pour projeter le son dans l'auditoire. Quel que soit l'endroit où l'on est placé au milieu des centaines de sièges gratuits, chaque note de l'orchestre ou des solistes peut être entendue à sa pleine valeur.

En montant dans les chutes la semaine dernière, un visiteur américain, arrivé en haut, fut agréablement surpris du spectacle merveilleux qui lui était offert sur le majestueux Saint-Laurent. Ensuite la rapide descente dans les chutes, la sensation de l'eau sur laquelle on glisse à une vitesse vertigineuse a été, à son avis, l'une des sensations les plus agréables qu'il ait jamais éprouvées.

Plusieurs préfèrent une course plus vive et plus affolante encore. Pour ceux-là, le Parc offre les "Dips" et le "Victory Ride", nombre de montées et de descentes qui offrent une parfaite sûreté. Le temps plus chaud donne une grande popularité au pavillon de danse. Le parquet et la musique y sont excellents. Plusieurs attractions à côté ont été retenues pour cette semaine. Le grand parc devrait être plus populaire que jamais.

Séance dramatique à l'Ecole Richard

La séance donnée le 7 juin courant, par les élèves de l'école Richard, à Montréal-Est, dirigée par les Révérendes Soeurs SS. Noms Jésus et Marie, a obtenu un tel succès que, sur demande spéciale, cette séance sera répétée au profit des oeuvres paroissiales, dimanche, le 20 juin courant, à l'école Richard, 40 avenue Lalièvre, Montréal-Est, à 7.30 heures p.m.

Les auditeurs pourront admirer, en même temps, la nouvelle salle de l'école Richard où 800 personnes peuvent prendre place.

Le programme de la séance est le suivant:

PROGRAMME

Entrée, The Imp's Revels ..... G. Kolling
Choeur ..... Farandole
Mme M. Labrecque
Saynète ..... Les Poilus
Dialogue : How the Story Grey
Gymnastique ..... Solo de Piano
Bonsoir ..... Franz Heitz
Marie-Ange Destroismaisons
Saynète ..... Moi d'abord
Solo de Piano
Cuchoo ..... F. Maxim
Mlle M. Guertin
Comédie ..... L'Héritage
Solo de piano
Curly Locks.... L. E. Orth
Mlle Jeanne Ligot
Saynète: Les Vieilles de Chez Nous
Solo de Piano
Idillo ..... Theo. Lack
Mlle F. Coderre
Allégorie : Le Lys de Nazareth
O Canada.

IDA RUBINSTEIN

"Si l'on comptait les diverses incarnations de Mme Ida Rubinstein, tour à tour chanteuse, danseuse, actrice comique, actrice tragique, étoile de cinéma, inspiratrice des poètes, mécène, on verrait que c'est un personnage de Pirandello: une et cent mille".

Ainsi s'exprime un critique italien qui nous annonce en même temps que Mme Ida Rubinstein, après avoir joué "La Dame aux Camélias" à l'Odéon, "L'Impératrice aux Rochers" à l'Opéra, va tourner de nouveau un grand film dont d'Annunzio écrivit spécialement le scénario pour elle.

LES NOIRS A PARIS

Il y eut, l'autre soir, à une représentation de gala, un petit incident qui, heureusement, passa tout à fait inaperçu du public.

Cette artiste américaine qui prêtait son concours, aperçut en coulisse Mlle Joséphine Baker.

— Qui est-ce, cette négresse?
— La danseuse des Folies-Bergère.
— Elle est au programme?
— Oui.
— Alors, je m'en vais.
— Mais, miss...
— En Amérique, on ne peut pas admettre cela...

Et l'on eut toutes les peines du monde à convaincre l'artiste qu'en France nous n'avions pas de ces susceptibilités. Elle céda, et fit son numéro.

SCENES DE CIRQUE



Voici quelques scènes du cirque Ringling Bros. et Barnum &Bailey réunis. Ce cirque, considéré comme le plus grand du monde, le seul à posséder cinq pistes, sera ici lundi et mardi de la semaine prochaine. Il dressera ses tentes dimanche.

1926-27

PROGRAMME DE FILM DE LUXE LIMITEE

1926-27

Quelques-unes des Séries de Films des Grandes Maisons Productrices Indépendantes Américaines

Productions Sterling
IN THE FIRST DEGREE
A WOMAN'S HEART
WOLVES OF THE AIR
TONGUES OF SCANDAL
RED SIGNALS
THE CRUEL TRUTH
HER NEXT STEP
UNKNOWN TREASURES
CLOSED GATES
MEN OF THE NIGHT
BRANKRUPT
SHE'S MY BABY

Productions Banner
DEVIL'S DICE
CHRISTINE OF THE BIG TOPS
THE CANCELLED DEBT
THUMBS DOWN
WANTED A COWARD
DANGEROUS FRIENDS
WANDERING FOOTSTEPS
BROODING EYES
TAXI MYSTERY
CHECKRED FLAG

Productions Golden Arrow
CHILDREN of the WHIRLWIND
SCANDAL STREET
SUBSTITUTE WIFE
SHARE AND SHARE ALIKE
WANDERING FIRES
IN BORROWED PLUMES
MY LADY OF WHIMS
THE PRIMROSE PATH
THE UNNAMED WOMAN
TESSIE

American Cinema Ass'n. (A.C.A.)
JACK OF HEARTS
A FLASH IN THE NIGHT
KIDNAPPED IN NEW YORK
THEN CAME THE WOMAN
ROSE OF THE BOWERY
GODS GREAT WILDERNESS
DAME CHANCE
THE MAN IN THE SHADOW
YOUR BROTHER AND MINE
THE BELOVED FRAUD
STRONGER THAN STEEL
DRIVING MAD

Super Productions "JANS"
THE PLAYTHINGS OF DESIRE
ERMINE AND RHINESTONES
THE ROARING FORTIES
THE MAD DANCER
INDISCRETION

Film De Luxe Limitée
a toujours eu pour principe de donner au public des films choisis qui sont en tous points irréprochables et qui plaisent à tous les clients et de servir à la société canadienne, par l'entremise des théâtres, du cinéma sain et d'une moralité non douteuse, car nous croyons que le public qui fréquente les théâtres, a droit aux meilleures productions de l'écran.

Productions De Luxe
AVEC LES ETOILES FAVORITES
PAULINE GARON — DORIS KENYON
THE AVERAGE WOMAN
RESTLESS WIVES
LEND ME YOUR HUSBAND
FAIR PLAY

Quelques-uns des Théâtres Programmant les Productions "FILM DE LUXE" LIMITEE

STRAND
CRYSTAL
AMHERST
ELECTRA
REGENT
DOMINION
RIALTO
PLAZA
BOURGET
BOULEVARD
LAURIER PALACE
MAISONNEUVE
ST-DENIS
ALEXANDRA
KING EDWARD
REGAL
CENTRE
MAJESTIC
SALLE PERRON
CAMEO
VERDUN PALACE
REX
FAIRYLAND
STAR
EMPIRE, Québec
CANADIEN, Québec
CLASSIC, Québec
CRYSTAL, Québec
GAIETY, Trois-Rivières
IMPERIAL, Trois-Rivières
VICTORIA, Sherbrooke
ROYAL, Valleyfield
IDEAL, Beauharnois
CORONA, St-Hyacinthe
VICTORIA, St-Joseph d'Alma
EMPIRE, La Tuque
POPULAIRE, Rimouski
RIALTO, Drummondville
LAURIER, Hull
VICTORIA, Victoriaville
AUDITORIUM, Shawinigan Falls.

Lionel BARRYMORE
Malcolm McGREGOR
Jack MULHALL
Bryant WASHBURN
Sheldon LEWIS
Wallace McDONALD
Robert FRASER
David BUTTLER
Robert ELLIS
Frank MAYO
Cullen LANDIS
Theodore VAN ELTZ
Arthur RANKIN
Montagu LOVE
John BOWERS
Holmes HERBERT
Stuart HOLMES
Lou TELLIGEN
Herbert RAWLINSON
John MILJEAN
Wm. V. MONG
Lincoln STEDMAN
Alec. B. FRANCIS
Johnnie WALKER
Bruce GORDON
Niles WELCH
Gaston GLASS.
Pauline GARON
Doris KENYON
Myrtle STEADMAN

Anne PENNINGTON
Sylvia BREAMER
Ruth STONEHOUSE
Edna MURPHY
Estelle TAYLOR
Ruth CLIFFORD
Lilian RICH
Ethel SHANNON
Edith ROBERTS
Elaine HAMMERSTEIN
Wanda HAWLEY
Vera LEWIS
Jane NOVAK
Barbara BEDFORD
Clara BOW
Mae McAVOY
Eva NOVAK
Alma BENNETT
Marguerite De LA MOTTE
Constance BENNETT
Mary CARR
Gertrude ASTOR
Rose Mary THEBY
Louise CARTER
Dagmar GODOWSKY
Edith THORNTON
Madge KENNEDY
Elsie FERGUSON
Gladys HULETTE
Betty FRANCISCO

LE CINEMA A NEW-YORK

Pola Negri dans un film tiré d'une pièce française

"Good and Naughty" adapté des "Roublardises de Cendrillon", de René Peter et Henri Falk, par la Compagnie Paramount.

NEW-YORK. (De notre courriériste cinématographique). — Ceux qui connaissent "Les roublardises de Cendrillon", la pièce de René Peter et Henri Falk jouée la saison passée à New-York sous l'appellation de "Naughty Cinderella", par Irène Bordoni, en ont attendu avec impatience, l'adaptation à l'écran par la Cie Paramount.

Pour le public qui ignore l'original, le nouveau film sera un chef-d'oeuvre comique, mais pour ceux qui l'ont vu à la rampe, la production projetée sur le rideau argentée n'est qu'une miniature.

La forte structure de la pièce avec ses situations gaies et complexes est difficile à transposer à l'écran. Le jeu de Pola Negri, qui est l'artiste dramatique par excellence, ne fut à aucun moment de la gaieté qui convenait. La bonne humeur que doit comporter le rôle de Germaine fut absente de l'interprétation de l'actrice polonaise.

M. Malcolm St. Clair a monté avec adresse cette joyeuse comédie, mais le cénariste ne nous a pas donné trop souvent l'occasion de nous amuser. Une scène qui n'a pas manqué de provoquer l'hilarité du public, c'est celle où Ford Sterling, dans le rôle de l'artiste décorateur est atteint du mal de mer, (lors d'un voyage en Floride), au moment où il fait la cour à Germaine et la scène où le même interprète est assigné comme témoin dans le cas d'un divorce que désire obtenir Thomas Fenton, un parasite de haute école.

Le scénariste aurait pu, s'il avait eu quelque peu d'adresse, provoquer des rires bruyants, mais la verve et l'esprit furent des oiseaux assez rares dans cette nouvelle production. La simplicité, la candeur, la naïveté empruntée et les gestes de Pola Negri furent le fait d'une artiste dramatique habituée à laisser couler plus de larmes qu'à manifester de gaieté. Elle n'amuse pas pour s'amuser ni ne nous fait-elle rire pour rire aussi. Elle ne s'est pas révélée comme étant de taille à jouer la comédie, au contraire, la plupart du temps elle a joué avec une tristesse désespérante. Dans le rôle de Germaine elle incarne de type de la jeune fille réservée et pas assez rieuse. Epargnez moi la peine de vous narrer le scénario in extenso.

Germaine, jeune fille riche, entre à l'emploi de MM. Gray et West, parce qu'elle adore le premier de ces messieurs. Mais son amour n'est pas partagé par le jeune décoteur. Il est poursuivi assidu-



POLA NEGRI.

ment par Mrs Fenton qui le prie de l'accompagner en Floride où il est prié de décorer sa maison. Pour éviter un scandale, Germaine se présente élégamment vêtue devant Mrs Fenton comme la fiancée de Gray. Après quelques incidents comiques Gray réalise qu'il aime en vérité la petite Germaine. Et l'histoire finit par l'éternel mariage d'amour. Le vrai héros du film est Ford Sterling qui par sa pantomime et ses grimaces réussit à amuser les spectateurs. A côté de Pola Negri il fut vraiment pétulant. M. Sterling fut une joie véritable dans un film qui n'a par ailleurs rien de remarquable.

Tom Moore, dans le rôle de Gray fut très Américain, dans son jeu, mais nullement antipathique.

Quoique les scènes et les tableaux n'aient pas toujours été remplis d'esprit, d'humour et de saine gaieté, le film passera comme une attraction assez amusante.

JOSEPH DE VALDOR.



Rapport du Secrétaire du Conservatoire Lassalle

Pour faire suite au compte-rendu que nous avons donné de la collation des diplômes au Conservatoire Lassalle, nous publions ci-dessous le rapport de son secrétaire, M. Constant Gendreau:

Il m'est agréable de vous présenter le rapport des activités du Conservatoire Lassalle pour l'année 1925-1926 pour la deuxième année de son secrétariat,

INSCRIPTION DES ELEVES

240 élèves, adultes ou pupilles se sont inscrits durant l'année scolaire écoulée. Le personnel enseignant a donné 203 cours répartis en cours de phonétique, de diction, de déclamation, d'art oratoire et d'art dramatique appliqué.

CONCOURS DE FIN D'ANNEE

115 élèves ont été admis à passer les différents concours de fin d'année sur l'inscription de 240. Les résultats ont été jugés très encourageants et très satisfaisants par le bureau spécial des examinateurs.

Dans le cours de la soirée vous aurez l'occasion de constater ces résultats lorsque vous entendrez un certain nombre d'élèves de notre Conservatoire les démontrer par eux-mêmes.

La direction aurait voulu les faire passer tous devant vous, mais elle a cru bon de choisir au hasard, non pas les plus méritants mais ceux qui pouvaient démontrer l'efficacité de notre enseignement.

DISTRIBUTION DES RECOMPENSES ET COLLATION DES DIPLOMES

La distribution des récompenses et la collation des diplômes de l'année qui finit est la 19ème de la série du Conservatoire Lassalle. Voilà, en effet, dix-neuf ans que cette école nationale d'élocution française, officiellement reconnue d'utilité publique par le gouvernement de la province, et, le ministère des affaires étrangères de France, couronne ses élèves pour les remarquables résultats obtenus, grâce à sa méthode d'enseignement.

Pour compléter cette oeuvre d'éducation notre sympathique directeur, monsieur Eugène Lassalle, a eu l'heureuse idée d'établir cette année des cours spéciaux de pédagogie pour ceux et celles qui se destinent à l'enseignement supérieur de l'élocution française. Ces cours interrompus pour des raisons de force majeure recommenceront au mois d'octobre. Les lauréats des cours pédagogiques recevront en temps opportun le diplôme d'enseignement supérieur après avoir passé l'examen obligatoire.

En somme, notre école d'élocution française, a prouvé depuis de longues années, l'utilité de l'enseignement du bon langage français, et, nous avons bien le droit de le dire en ce moment, où se produit un mouvement fort intéressant en vue de l'instruction de la jeunesse canadienne à ce sujet.

Il n'est pas non plus inutile de signaler encore une fois les résultats obtenus par les milliers d'élèves des deux sexes qui se sont succédés depuis sa fondation. La plupart se servent brillamment tous les jours de ce qu'ils ont appris, cela non seulement comme professeurs, mais aussi comme avocats, hommes politiques, prédicateurs, conférenciers, etc. La jeune fille d'il y a quinze ans, devenue mère de famille, apprend aujourd'hui le bon langage à ses petits enfants dont quelques-uns sont élèves assidus.

LES DISPARUS DE L'ANNEE

Le Conservatoire Lassalle a perdu au cours de la présente année un de ses membres bienfaiteurs qui n'a cessé de lui prodiguer ses encouragements et ses conseils dans la personne de l'honorable Clément Robillard, conseiller législatif. La direction renouvelle de nouveau à sa famille l'expression de ses plus vives condoléances.

LES PUPILLES DU CONSERVATOIRE

Chaque année les élèves du Conservatoire donnent une démonstration publique. Les aînés ont cédé leurs places aux pupilles. Sous l'habile direction de Madame Eugène Lassalle, les petits ont joué les "Précieuses Ridicules" de Molière et les "Cuisiniers de Lemercier de Merveille" à la salle du Gesu. Ils ont obtenu un succès qui ne fait que continuer la tradition établie.

DECORATION FRANÇAISE

Le Conseil d'Administration du Conservatoire Lassalle, son directeur et le personnel enseignant, se sont réjouis avec orgueil de la décoration de Chevalier de la Légion d'Honneur accordée récemment à notre distingué président, M. Fernand Rinfret, M. P. Cette reconnaissance officielle de l'un des nôtres rejaillit sur notre école nationale. Nous l'en félicitons encore une fois.

REMERCIEMENTS AUX BIENFAITEURS

Je ne saurais, avant de terminer ce rapport, oublier d'être l'interprète du directeur, des professeurs et des élèves du Conservatoire Lassalle sans offrir à nos nombreux bienfaiteurs nos remerciements les plus sincères pour leurs dons généreux. Ils démontrent qu'ils ont à coeur notre oeuvre et sa survivance.

REMERCIEMENTS AU PERSONNEL DU CONSERVATOIRE

Le conseil d'administration me prie de présenter aux distingués professeurs du Conservatoire: Madame Eugène Lassalle, M. Eugène Lassalle et M. Georges Landrau, l'expression de leur vive admiration pour le dévouement inlassable à l'oeuvre qui leur tient tant au coeur.

Le conseil d'administration a appris avec un vif regret que notre directeur était indisposé. Il forme des voeux sincères pour que sa santé s'améliore durant les vacances. Il pourra alors reprendre à l'ouverture des cours, en octobre prochain, sa place accoutumée. Ce sera le commencement de la vingtième année d'existence de son oeuvre.

Le conseil d'administration désire mentionner les succès remportés par le sous-directeur, M. Georges Landrau, dans l'enseignement de la langue française. Outre les cours donnés à notre école, notre sous-directeur s'est vu chargé des cours de l'école Normale de S.-Hyacinthe et du Collège de Montréal. Nous devons l'en féliciter et lui souhaiter de continuer à répandre le bon parler français partout où son activité pourra s'exercer.

Qu'il me soit permis de rappeler aux élèves qu'à partir du mois d'octobre 1926, les cours du Conservatoire seront donnés au No 149 rue Cherrier, près Berri.

Tel est le rapport que j'ai l'honneur de vous soumettre respectueusement.

Constant GENDREAU.

A L'IMPERIAL, LA SEMAINE PROCHAINE



BETTY, MARY ET JANE dans "Beauty, Music et Jazz", l'un des bons numéros de vaudeville qui figureront, la semaine prochaine, au programme du théâtre Impérial, jusqu'à jeudi exclusivement.

ECHOS

M. André Antoine écrit ce qui suit dans le "Journal":

Un spectateur s'étant présenté dans un grand établissement théâtral, après avoir payé ses places au bureau, mécontent de celles qui lui étaient offertes au contrôle, a demandé le remboursement de la somme versée. Refus habituel, même lorsque l'administration ne prévient pas sa clientèle par un écriteau quelquefois apposé à l'entrée. Les employés invoquent l'interdiction de tout remboursement édictée formellement par l'Assistance publique. Le public moutonnier se contente ordinairement de protester. Or, récemment, un plaignant décida purement et simplement d'assigner l'établissement en question devant la justice de paix du deuxième arrondissement en remboursement des places qu'il avait refusées et en dommages-intérêts pour le préjudice causé et les frais occasionnés par sa soirée perdue.

Et voici que le juge de paix a décidé que le contrat intervenu entre un spectateur et un entrepreneur de spectacle n'est valable, pour les deux parties, qu'après le paiement du prix déterminé et l' "acceptation" des places offertes. Le spectateur peut préalablement consulter un plan de la salle et s'en aller s'il n'est pas satisfait. Décision dont on aperçoit l'importance, notamment au cinéma. En un mot, les juges n'admettent pas qu'un spectateur puisse se voir imposer une marchandise qui ne lui plaît pas.

Pour souligner ce principe, le tribunal, en ordonnant non seulement la restitution du prix des deux fauteuils, a alloué au plaignant 50 francs de dommages-intérêts, réduits en raison de la vivacité intempestive avec laquelle le spectateur avait protesté.

* * *

Succès de Mistinguett.

Il semble bien que l'artiste qui a fait le plus d'argent le jour de la vente organisée par l'Union des Artistes, rue Saint-Honoré, soit Mistinguett.

Quel fut le secret de sa recette? D'abord, elle a l'habitude de vendre au public, et ce n'est pas la première fois qu'on l'a vue faire l'article dans une boutique. Ensuite, elle avait eu soin d'avoir de nombreux objets à des prix très divers, de sorte qu'on pouvait dépenser à son comptoir vingt francs ou mille francs à volonté.

Et cela lui valut une très nombreuse clientèle.

* * *

Dans la pièce de Piradello que l'on joue actuellement au Théâtre des Arts, il y a une scène dans la salle. "Comme ci ou comme ça" use beaucoup, en effet, du public représenté, en l'occurrence, par des acteurs qui plaisantent l'auteur et les artistes.

Or, l'autre jour, des provinciaux égarés peut-être boulevard des Batignolles, ne comprirent pas ces jeux de la mise en scène et le mari disait à sa femme:

—Viens, je te dis qu'on peut aller voir les coulisses.

—Mais non... C'est des compères, tout ça...

—Je te dis que si... N'importe qui peut monter.

A la fin, la sagesse de la femme l'emporta sur la fougue de l'homme. Et ce fut peut-être dommage pour la bonne humeur de la soirée.

L'ORCHESTRE SANBORN, DU LOEW'S

On peut voir ci-dessus les membres de l'orchestre du théâtre Loew's qui compte parmi les meilleurs de la ville. On remarque de gauche à droite, première rangée: MM. Jones, trombone; W. Finlayson, trompette; B. Newman, banjo; H. Crout, saxophone; R. Boudreau, saxophone; Mlle N. Mantha, piano et orgue; Mlle Berthe Reynaud, pianiste et organiste adjoints. Au second rang, de gauche à droite: M. E. Lagassé, xylophone et tambour; M. Azarie Naud, sousaphon, tuba et basse à cordes, M. Adams, gérant du théâtre Loew's et M. Sanborn, directeur de l'orchestre.

De Candide:

Douglas Fairbanks a vu Mussolini. Et voilà ce qu'il en a dit:

—C'est l'homme le plus extraordinaire qu'on puisse voir. Je ne suis pas très impressionnable, mais vraiment c'est un homme qui m'a profondément troublé.

"On a dit qu'il était malade. Il est, au contraire, en parfait état physique. Et je vous assure que je m'y connais en bonne santé.

"C'est l'homme du monde que je connaisse qui ressemble le plus à notre Roosevelt, que j'ai fréquenté jadis. Si le Prince de Galles était un homme d'action, il devrait faire, en Angleterre, ce que Mussolini a fait en Italie...

Conseils politiques à part, le portrait esquissé par Douglas est intéressant.

COMMENT ON ECRIT A UNE ETOILE



Pour écrire à une étoile du cinéma, il ne paraît plus nécessaire désormais d'inscrire sur l'enveloppe son nom et son adresse. Il suffit de découper sa photo et de la dis poser comme dans la vignette ci-dessus. La carte qui est reproduite ici est parvenue telle quelle, sans autre détail, à sa destinataire, Norma Shearer. Ce fait démontre que les employés des postes américaines sont amateurs de cinéma.

MONTREAL
Rues Iberville et Masson.
DEUX JOURS
Deux fois par jour.

LUNDI 21 JUIN — MARDI 22 JUIN

RINGLING BROS AND BARNUM & BAILEY COMBINED CIRCUS
THE GREATEST SHOW ON EARTH

Présentant de façon grandiose les plus grande spectacles de cirque de l'univers.

1600 Personnages	100 wagons de chemins de fer.	350 chevaux de parade en présentant 200 dans un seul spectacle.	5 massives arènes de bois.	1009 animaux de ménagerie.
800 étoiles de l'arène (hommes et femmes)	5 Troupeaux d'éléphants.		6 scènes.	100 clowns.

LES PORTES OUVRENT A 1 ET 7 P.M.—REPRESENTATIONS A 2 et 8 P.M.
Billets en vente (les jours de cirque seulement) au magasin Lindsay, 317, rue Ste-Catherine ouest.

PARC BELMONT
Cartierville

Toujours l'endroit idéal d'amusement

DES ATTRACTIONS POUR TOUS LES GOUTS:

Le Trailer
L'Aéroplane
Le Skooter
Le Whip
Le canot-automobile
Les poneys
Le Carroussel
Les avions d'enfants

Le pavillon de la danse.
Orchestre Al. Gagnon.

LE BAIN ET SON INVITANTE GREVE DE SABLE.

Demain après-midi: concert des Grenadiers.
(Direction: J.-J. Gagnier)

CINEMA GRATIS TOUS LES SOIRS.

Service des tramways et du Canadian National rapide et régulier.

ADMISSION: Adultes 10 sous, Enfants 5 sous

CONCERT DE FANFARE
GRATUIT
Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C. R.
DEMAIN SOIR, 8.30
(Heure avancée)
PARC LAFONTAINE
Royal Highlanders of Canada

PARC KING EDWARD
OUVERTURE DIMANCHE le 20 JUIN
PROFITEZ DU PLUS BEL ENDROIT DU CANADA POUR PIQUE-NIQUE ET D'UNE PROMENADE IDEALE SUR LE FLEUVE.
Amusements DIVERS — Pavillon de DANSE—Restaurants et Cafés.
"MACK HORNSTEIN" et "SON ORCHESTRE"
Les VAPEURS "IMPERIAL" et "BOUCHERVILLE" partiront du QUAI de la RUE PIE IX, Maisonneuve, A TOUTES LES HEURES de 9 a.m. à 8 p.m.
Adultes 50c — Enfants 25c.

IMPERIAL
NOUVEAU PROGRAMME D'ETE
DEUX NOUVELLES REPRESENTATIONS PAR SEMAINE
LE DIMANCHE ET LE JEUDI
NOUVEAUX PRIX D'ETE!
MATINÉES
1 P.M. 5 P.M. 25¢ Taxe Inc.
SOIRÉES
7 P.M. à 11 P.M. 40¢ Taxe Inc. et 55¢ Taxe Inc.
LE SAMEDI, LE DIMANCHE ET LES JOURS DE FETE
Représentation continuelle 1 P.M. à 11 P.M.
PRIX DU SOIR TOUT LE JOUR
MATINÉE SPÉCIALE LE SAMEDI
2 P.M. à 5.30 P.M. 30¢ Taxe Inc.

B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE
DIM.-LUN.-MAR.-MER.
NAPP SHILLET, DANSEURS DE GENRE
Mettant en vedette EDUARD CATON
(Le Nijinski d'Amérique)
JACK CAHILL & HERR WILLS
dans "A Comedy Mixup"
BETTY-MARY-JANE
dans "Beauté—Musique et Jazz"
BORDNER & BOYER
Dans un rire—une émotion—un rire.
HILTON & CHESLEIGH
dans "Harmonie & Humour"!
Edwin Carewe présente
LLOYD HUGHES ET MARY ASTOR
dans "High Steppers"
JEU.-VEN.-SAM.
PERCY OAKES & PAMELIA DELOUR & CIE
ROY RICE ET MARY WERNER
FABER & MARGIE
MARIE & BILLIE MARLOW
MONTY & CARMO
"ONE GLORIOUS NIGHT"
Mettant en vedette
ELAINE HAMMERSTEIN
Supportée par AL ROSCOE
AUCUN SIÈGE DE RESERVE

DANSE — Merc. Sam. 9 p.m. Salle Stanley 92, rue Stanley
Retour des favoris.
ORCHESTRE DE JACK STHAL
Messieurs: 50c. Dames: 25c
Leçons de danse particulières.
Chaque jour, à toute heure.—UP. 5168
06-19-26

PARC DOMINION
RUE NOTRE-DAME EST
Le plus grand parc d'amusements au Canada.



CONCERTS DE FANFARE
Aujourd'hui et Dimanche—Royal Montreal Regiment
Balançoires — Aéroplanes — Promenade-chenille — Mangeurs de feu — Avaleurs de sabres — Champion danseur de Charleston etc. — Les Dips — Le Dodgem — Les Chutes — Vaudeville — Promenade de la Victoire — Danse.
LICENSE DE BIERES ET VINS
ADMISSION: ADULTES 15c—ENFANTS 7c.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



95 (suite)

— Il ne faudrait peut-être pas me pousser beaucoup pour cela, mais pour le quart d'heure passons...

Comme vous n'êtes pas M. le marquis de Juversac, mais seulement son représentant, et que le cas a été prévu, vous aurez cent mille francs par an pour tenir sa place.

En dehors de cela, vous n'avez pas le droit de vous approprier un fifrelin.

— Allons donc, ce n'est pas possible. Après un affront pareil, j'aime mieux tout envoyer promener.

— Vous êtes libre de refuser. Je vous remplacerai, et sans toucher l'annuité énorme que madame de Baudreuil a laissée comme rémunération de ces peines-là.

Vous avez le droit d'habiter l'hôtel de Baudreuil ou Saint-Martin-des-Anges. Mais tout ce que renferment ces deux maisons a été soigneusement inventorié par moi, avec l'aide du marquis de Juversac, qui a voulu mettre sa conscience en paix, lors de sa prise de possession de l'héritage. Alors, si jamais il manquait quoi ce soit à l'inventaire régulièrement dressé et paraphé, ce serait une plainte en escroquerie que je déposerais. Souvenez-vous-en!

— Contre moi cette plainte?

— Contre qui donc?

— Vous ne la feriez pas.

— Ah! je me générais...! Je ne vous conseille pas d'essayer.

Maintenant autre chose: vous avez touché en Gascogne, paraît-il, des sommes provenant de la vente de denrées. Ce sera autant à valoir sur les cent mille francs qui vous sont attribués.

Je vais aujourd'hui même frapper tout le reste d'opposition. On ne sait pas ce qui peut arriver.

Et, se levant, il ajouta avec un sans-gêne bien plus insultant encore que la familiarité de Chassan:

— Je n'ai plus rien à vous dire, monsieur.

Hervé partit la rage dans l'âme.

Posséder cent mille francs de rentes, plus les intérêts de la fortune personnelle de Philippe et les revenus assez considérables de la Roche-Verte, c'était joli pour un monsieur qui en était réduit quelques mois auparavant, quatre fois par an, à demander à la marquise de Treize-Arbres, née Lunéville, les trois cents francs de son terme et sans jamais pouvoir échapper à cette humiliation.

Mais l'appétit, dit-on, vient en mangeant et après avoir cru toucher à la possession du fameux million de rentes, qu'il pensait déjà tenir, il trouvait très dur de se contenter des deux cent mille francs que représentait à peu près ce que maître Parthenay ne pouvait s'empêcher de le lui livrer.

Arlette, mal renseignée par le notaire, lui avait écrit.

— Abandonnez les jouissances annuelles s'il le faut, mais sauvegardez soigneusement ce qui ne saurait être à nous.

Il semblait à maître Parthenay qu'il avait bien rempli son devoir, tout son devoir, non seulement vis-à-vis du marquis de Juversac, mais encore vis-à-vis de sa vieille amie la comtesse de Baudreuil.

Il restait une question à régler; préserver les cinq cent mille francs de Madeleine.

Si maître Parthenay n'y faisait pas attention, Pauline et son mari voleraient cette somme, comme tout ce qu'ils avaient pu ou pourraient désormais attraper l'un et l'autre.

En effet, c'était par l'intermédiaire de Me Parthenay que Philippe, quelques jours avant son duel, avait fait rentrer les fonds qui d'après lui devaient constituer la fortune de sa soeur.

Il n'avait pas eu le temps de les placer en rentes nominatives, comme il avait exprimé le désir de le faire.

Alors, qu'étaient-ils devenus?

Et encore le notaire ignorait qu'aux cinq cent mille francs que Philippe lui avait demandés le marquis avait joint dans son secrétaire pareille somme ou à peu près provenant de ses économies, et tenue par lui en réserve.

Depuis la mort de la comtesse de Baudreuil, en effet, Philippe avait à peine dépensé le quart de ses revenus.

Maître Parthenay eut d'abord l'idée de déposer une plainte pour retrouver cette somme énorme dont on ne parlait pas d'en exiger la restitution du mari ou de la femme, peut-être des deux.

Certainement, et le notaire n'avait aucun doute à cet égard.

Les Treize-Arbres, c'est-à-dire Pauline et le rapin, avaient ouvert le secrétaire de Philippe et en avaient volé le contenu.

Toujours la peur du scandale l'avait arrêté.

Maintenant, vis-à-vis de Madeleine, il avait une précaution à prendre.

Elle avait vingt ans passés. Il fallait tout simplement la faire émanciper.

C'était la solution.

Avec cette formalité, le notaire, la morigènerait, lui ferait écrire par Arlette.

On lui recommanderait de ne jamais donner aucune sorte de signature à sa soeur ou à son beau-frère.

Alors, peut-être ces deux misérables ne la dépouilleraient-ils pas.

Les affaires qui allaient maintenant appeler fréquemment maître Barthenay à l'hôtel de Baudreuil, pour les divers inventaires à faire signer aux deux complices, le rapprocheraient forcément de Madeleine.

Donc, le notaire attendit, sans grandes appréhensions de ce côté-là.

D'ailleurs, pour l'instant, le mari et la femme allaient avoir assez à faire de combiner, rager, se disputer, pour que cela ne pressât pas trop du côté de mademoiselle de Juversac.

Hervé en effet, rentra comme un fou à l'hôtel.

Pauline, en le voyant, pensa immédiatement que des choses graves venaient de se passer.

Le faux avait-il été découvert par ce notaire d'enfer?... Celui qu'elle appelait constamment "son mortel ennemi" ou "cette odieuse canaille".

Elle ne tarda pas à l'apprendre.

Dans une scène dont l'hôtel de Baudreuil n'avait jamais certainement entendu semblables échos, le comte de Treize-Arbres se chargea de lui faire connaître la vérité.

Il lui apprit tout au long le deuxième testament... et l'existence d'une héritière de madame de Baudreuil... et cette fortune, donnée à la mort de Philippe à la commune de Préchac... et la nécessité pour tout usufruitier, qui ne serait pas Philippe ou ses enfants, de produire des comptes minutieux... et l'impossibilité de faire ce que l'on voudrait...

Tout cela évidemment était dirigé contre Pauline, que la comtesse détestait.

Il ne lui épargna rien.

Avait-il eu peu de chances de se laisser engluer par une fille qui était un objet de haine et de mépris pour tous, même dans sa propre famille!

Une fois de plus, il la blessa, la heurta, la mit hors d'elle-même.

Elle lui montra le poing, criant:

—Misérable!... monsieur Durand! je vous chasse... houste!... hors d'ici...

Mais elle ne savait pas encore à qui elle avait affaire.

Rager, insulter, récriminer, baver sur tout ce qui l'entourait, ce triste sire était coutumier du fait.

Renoncer au bien-être qu'il avait trouvé?

Jamais!

Ah! il y a des choses qui s'expient cruellement!

Pauline devait en faire le cruel apprentissage.

Rosita heureusement entendit les cris de colère, et elle arriva comme le mari et la femme s'envoyaient à la tête tout ce qui leur tombait sous la main.

Elle se mit entre eux, les apaisant, les calmant.

Ce fut pour Hervé qu'elle fut particulièrement dure et sévère.

—Tu devrais rougir, lui dit-elle. Toi, un Treize-Arbres!... Mon cher, je commence à croire que ta famille a raison... Tu n'as pas une goutte de leur sang dans les veines!...

Pauline se sentit subitement calmée.

On la soutenait!...

Elle jeta un regard de reconnaissance à l'adroite Espagnole, qui savait bien de quel côté elle devait se retourner pour être supportée à l'hôtel.

—Merci, Mercédès, dit en effet la comtesse, je n'oublierai pas ce que vous êtes pour moi... Aidez-moi... Conseillez-moi!...

—Je vous aiderai tous les deux, mais à une condition.

—Parlez.

—Vous vous calmerez, car vous avez réellement l'air de deux voyous. Ensuite, vous regarderez froidement la situation, et ensemble nous combinerons ce que nous avons à faire.

Au lieu de se mettre dans ces états révoltants, ne vaut-il pas mieux s'aider, s'entendre, et tirer le meilleur parti d'une situation peut-être délicate, mais certainement encore très belle?

Puis ensuite, on va chez un homme d'affaires habile. On ne discute pas soi-même ces choses-là. On s'énerve trop quand de si graves incidents sont en jeu.

—En sortant de chez ce tabellion d'enfer, dit Hervé, je suis allé chez maître Belmont, cet avocat dont tu parles quelquefois Mercédès.

—Très bien. Au lieu d'insulter la comtesse, qui doit être respectée par toi, c'est cela qu'il fallait tout d'abord raconter.

—Tu as raison. Mais j'avais avalé les injures de ce garde-notes damné pendant une heure et davantage. Je n'en pouvais plus. Pardonnez-moi, Polo. Mes nerfs étaient à fleur de peau.

Elle lui lança un mauvais regard, que Rosita saisit au passage.

—Serin!... va..., murmura l'Espagnole entre ses dents.. Voilà qu'il va se faire prendre en horreur, maintenant.

Il entendit la réflexion, et demeura honteux de ses inutiles violences.

En effet, Pauline ne lui donnait-elle pas aujourd'hui deux cent mille francs de rentes, à lui, le pauvre rapin, sans feu ni lieu, honni et rejeté de tous, même de ses plus proches parents?

L'Espagnole reprit:

—Qu'as-tu dit à maître Belmont, et que t'a-t-il répondu?

—Je lui ai raconté par le menu le deuxième testament de madame de Baudreuil, celui qui nous dépouille si indignement. Je lui ai dit comment Philippe avait été enlevé par Arlette après sa folie. Et je lui ai demandé ce qui nous restait à faire.

—Sa réponse?

—Pas consolante. Il a beaucoup réfléchi. Puis il a fini par dire:

—On pourrait rechercher le marquis de Juversac... le reprendre... le faire interner dans une maison de fous, où tôt ou tard, il mourrait de consomption, sinon autrement. Oui, c'est certain... mais tout cela ne nous avancerait pas à grand'chose, au contraire.

—Comment, au contraire? demanda Pauline.

—Eh oui!... à Philippe fou on donnerait un conseil de famille...

Notre nomination à la tutelle, surtout avec les intrigues de ce notaire, deviendrait très problématique!

Quant à la mort de Philippe, ce serait la même chose, elle ne nous apporterait rien qu'une partie de la Roche-Verte, comme héritage.

Et encore, si Philippe avant son duel, a fait son testament, ce qui est probable, il est sûr que nous ne sommes pas ses héritiers. C'est Madeleine qui aurait le magot.

Enfin, si cette mort de Philippe se produisait, nous devrions renoncer à administrer la fortune de Baudreuil.

—Alors, fit observer l'Espagnole, je vois que tu as tout intérêt à rester tranquille sans protester ni chercher noise à ce notaire, qui me paraît avoir les reins joliment solides, avec un amour peu ordinaire de la lutte.

—Et qui est décidé, énergique... Il faut entendre ses menaces. Il va tout inventorier ici, et le jour où le plus petit bibelot disparaîtra, vite en police correctionnelle le lendemain.

—Mais allons-nous donc déménager? demanda Pauline.

—Non. Nous avons la jouissance de cette demeure, de Saint-Martin-des-Anges et de la Roche-Verte plus cent mille francs par an pour administrer la fortune des revenus de Philippe, ce qui peut monter à pareille somme.

Pauline respira tandis que Rosita disait:

—Tu sais, Hervé, ce n'est évidemment pas ce que vous étiez en droit d'espérer, la comtesse et toi; mais avoue que c'est encore une bien jolie situation.

Si tu es raisonnable, et tu le seras, ne peux-tu pas être heureux comme un prince?... Avec une femme comme Pauline, une si grande dame que tu devrais adorer à deux genoux!...

Deux cent mille francs par an! caramba!... c'est un fort denier, sais-tu?

Madeleine entrait.

A continuer lundi et les jours suivants.



Le Coin de l'Etudiant

Au Revoir

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Cette chronique met fin, pour cette année, à la rubrique hebdomadaire que l'on était maintenant convenu de désigner sous le nom de: "le coin de l'Etudiant". En plein essor de progrès et dans son but d'atteindre toutes les classes de la société, la "Patrie", au cours de l'année qui vient s'écouler, avait cru devoir réserver un coin de son journal à la gent étudiante. Chaque semaine, un chroniqueur devait y venir raconter les potins du jour ou causer de quelqu'une des nombreuses entreprises universitaires. Un courrier enfin à l'usage des lectrices devait rendre ce soin plus charmant et surtout plus intime.

Le nombre et la qualité des missives sont venus nous dire que l'innovation était heureusement appelée à durer. Revêtues d'un cachet littéraire tout à fait remarquable et exprimant des sentiments qui font vraiment honneur à nos canadiennes-françaises, chaque semaine, des petites lettres de toutes formes et de toutes les couleurs nous ont apporté leur chaude sympathie, en même temps que leur réconfort. Quelques-unes racontaient un amour brisé, une déception inattendue; d'autres réclamaient un timide conseil, un remède quelconque; toutes exprimaient l'abandon sincère et surtout la confiance la plus absolue en la discrétion de l'auteur de ces lignes. Pour toutes les délicates attentions dont il a été l'objet, celui-ci ne peut s'empêcher de formuler un cordial merci.

Les questions posées étaient — intentionnellement peut-être — souvent épineuses; l'Etudiant s'est efforcé d'y répondre avec tout le "savoir" que pouvait lui dicter sa jeune expérience et si quelquefois, l'idée n'était pas assez fouillée ou le terme assez choisi, il comptait — et avec raison — sur l'indulgence de ses lecteurs. C'était pour lui un plaisir toujours nouveau de décacheter chaque lettre et d'y lire avec avidité tant de jolies choses, si finement et si diversement tournées. La seule idée, dut-il l'avouer, qu'il ait trouvé commune à toutes, — il le dit sans aucune malice — c'est le désir persistant de dérouler à tout prix la pauvre personnalité de l'auteur; l'on pourrait marquer d'une pierre blanche celle qui ne s'y est pas essayée.

Les sujets les plus divers ont fait l'objet des différentes chroniques: badins et sérieux tour-à-tour, portant sur des choses universitaires et même au-delà, tous avaient pour but de rendre, le moins imparfaitement possible, la pensée des étudiants. Déjà les sujets d'actualité commençaient à se faire plus rares. La vacance définitive ne fait qu'accentuer cette pénurie et le temps est maintenant venu de clore cette chronique pour la saison estivale. Mais pour l'auteur de ces lignes qui, dans "le coin", a mis beaucoup de lui-même et qui, sans seulement s'en douter, s'y trouve attaché par les liens d'une chaude sympathie, ce n'est pas sans une certaine émotion qu'il quitte cette page.

Sans doute ce n'est pas "adieu" mais simplement "au revoir" qu'il doit dire en s'en allant, puisque septembre vous appellera de nouveau à venir causer dans "le coin de l'Etudiant". Mais sous ce nom un peu mystérieux de "l'Etudiant", ce sera peut-être, probablement un autre qui voilera sa personnalité. Et à celui qui aura l'honneur d'inaugurer cette page il ne restera plus que le souvenir, mais tellement doux et tellement réconfortant. Puisque finalement c'est un "au revoir" que je dois prononcer, eh bien, laissez-moi du moins y mettre tout mon coeur.

COURRIER

A Quo Vadis.—Le livre de Bourget dont vous avez fait l'achat n'est certainement pas sa meilleure oeuvre; tout de même je suis assuré qu'il saura vous plaire. Pourquoi, règle générale, les hommes préfèrent les cheveux longs, c'est sans doute parce que, dans la femme, l'homme aime surtout son caractère féminin, fait de grâce et de beauté et il considère que les cheveux courts en enlevant à la femme un peu de grâce et souvent de beauté lui font également perdre quelque peu de sa féminité — si j'ose ainsi m'exprimer. Je crois connaître celui dont vous parlez. Puisque c'est ma dernière chronique, je vous souhaite bonnes vacances et complet rétablissement.

A Cendrillon. — Le physique est sans doute quelque chose, mais combien peu en regard du moral et c'est de ce côté que l'Etudiant craint pour vous quelque déception. Il doute fort que vous n'ayez vu cette photographie sans connaître le nom de la personne qu'elle cachait. Merci de cette confiance que vous me témoignez et si, par un hasard que je n'ose espérer, mes paroles ou conseils pouvaient avoir été cause de quelque atténuation à votre peine, ce serait déjà une récompense encore meilleure que ce que j'aurais pu atendre de mieux. Celui dont vous parlez n'a pas été un myetificateur envers vous; envers moi, peut-être aura-t-il été simplement un peu indiscret? Je vous souhaite donc l'oubli de vos peines et des jours plus heureux.

A Liliane France. — Pas un seul instant, je n'ai cru à l'exactitude de la description de votre personne, mais aurais-je pu pour répondre autrement? Il est vraiment regrettable que vous ne soyez pas désignée pour faire la chronique de l'Etudiant; celui-ci serait prêt de céder sa place à une personne qui sait, en un rien de temps, broder de si jolis tableaux et mettre tant de vie dans ses écrits. L'Etudiant vous remercie des suggestions que vous avez l'amabilité de lui faire; malheureusement il ne pourra les mettre à profit que l'an prochain, si toutefois Dieu lui prête encore vie... comme "l'Etudiant". A vous que puis-je souhaiter, sinon la réalisation de votre désir "si ardemment convoité."

L'ETUDIANT.

Obsèques de Madame Ernest Gaudreau à la Côte-des-Neiges

Ce fut avec un concours considérable de parents et d'amis qu'eurent lieu récemment, en l'église de la Côte-des-Neiges, les obsèques de madame Ernest Gaudreau. Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Benoit, curé de Saint-Nicolas d'Ahuntsic, assisté des abbés Desjardins, vicaire, et Bélanger. M. le curé A. Nantel fit lui-même la levée du corps et M. l'abbé Arthur Quesnel était dans l'abside. Le choeur de la paroisse chanta une messe mortuaire harmonisée.

Très imposant le cortège, au départ du domicile de l'épouse de la défunte, avenue Maplewood. Le deuil était conduit par M. Ernest Gendreau, époux de la défunte; MM. Napoléon Desmaisons, son frère; Fortunat, Achille et Louis Gaudreau, ses beaux-frères; Fortunat Gaudreau, oncle; Louis, François, Fortunat et Paul Gaudreau, Wilf. Carrière, Avila Quesnel, R. Quesnel, Joseph Rodrigue, Paul Carrière, Louis A. Lapointe et Gérard A. Lapointe, Frs Théberge, E. Labrecque, A. Desmaisons, U. Poirier, cousins.

On remarquait dans le cortège: le notaire W. J. Proulx, MM. Jos. Gagnon, Armand et Louis Desjardins, E. A. Méthot, O. Morency, Ernest Mercier, E. Archetto, Jos. Lamarche, Emile Déjocas, Gustave Comte, Henri Hotte, R. Lecavalier, V. Lacroix, J. H. Trudeau, O. Bernier, A. Sanscartier, G. Forest, L. M. et F. H. Lymburner, H. F. Allen, G. Pitt, R. Daoust, L. Roger, A. O. Desrosiers, M. Desgroseliers, E. Poirier, A. Prévost, J. Laframboise, A. Courville, A. Richer, E. E. Mathieu, E. Desmarchais, E. C. Denault, F. G. Fortin, Alb. Beaudoin, A. Boudrias, A. Mercier, K. Métrakos, J. Mélochhe, A. Demers, A. Gohier, J. J. Joubert, L. Laurin, F. Latourelle, J. B. Dagenais Rémi Deslauriers, Julien Joannette, Oct. Guertin, M. McKeleran, Paul Demers, Paul Descarries, Jos. Morin, Noël Comeau, Alf. Desmarais, H. Higginbotton, D. Leclair, F. Lavoie, A. R. Martel, M. Henrichon, etc.

La famille a aussi reçu de nombreux tributs floraux offrandes de messes, bouquets spirituels et autres témoignages de sympathie.

Tributs floraux: M. et Mme G. A. Lapointe, Yvette et Fernande, ses filles, M. et Mme L. G. Gaudreau, MM. Fortunat, Frs. et Paul Gaudreau, M. et Mme Alf. Carrière, Mme A. C. Courville, Mme veuve Roméo Dumont, Mme veuve L. P. Godin, la famille Mercier, M. et Mme Armand Desjardins, M. et Mme Arthur Prévost, M. et Mme Alf. Dagenais, M. Edouard Godin, M. et Mme F. Latourelle, M. et Mme O. A. Desrosiers, M. et Mme S. DeRice, M. L. M. Lymburner, M. et Mme Alp. Demers, la famille Hector Ménard, Mme Nap. Desjardins, Mlles Alice et Evelyn McDougall, M. L. Marcel Lymburner, Mme E. Quenneville, les directeurs du Parc Belmont, le personnel du Parc Belmont et l'Amusement Associated, au Parc Belmont.

Offrandes de messes: M. l'abbé Raoul Thibault, neveu, de Rimouski M. et Mme G. Despatie, M. et Mme Desmaisons, M. Fortunat Gaudreau, oncle, Mlles Amelda et Th. Groulx, Mlle M. Gagnon, MM. et Mmes A. Gaudreau, O. Morency, F. X. Gaudreau, Albert Lalonde, A. Quesnel, E. Labrecque, J. N. Prévost, D. A. Lapointe, A. W. Dubrule, P. Décarie, énon Morin E. Archetto; M. Em. Théberge, M. et Mlles Desmaisons, Mlles Juliette, Françoise et Madeleine Mercier, les directeurs du Parc Belmont, la famille Fortunat Gaudreau, M. et Mme Jos. Houdiney, de Manchester.

Bouquets spirituels et autres sympathies: Les familles L. Thibault, Come Martel, F. Gaudreau, J. E. Desjardins, M. et Mme V. Lacroix, Mlles Claire Anita et Rolande Gaudreau, Mlles Rose et Emilia Gaudreau, M. Jos. Champagne, Mme J. Prévost et famille, M. et Mme Ernest Desrosiers, Mlles et Mad Dagenais et Yvette Déguise, le dr Arthur Beauchamp et Mme Beauchamp, M. et Mme David, etc.

Le rendement de la force hydraulique au Canada, est au minimum de 18 millions et quart de chevaux-vapeur; pendant six mois de l'année, ce rendement s'élève à 32 millions de chevaux-vapeur. La seule province de Québec en fournit près de douze millions sur ce dernier chiffre.

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Toutes les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL



61—8—Jan.

LE TRIO CUTICURA POUR LA TOILETTE

demandez des échantillons

Dépot canadien "Cuticura, boîte postale 2616, Montréal."

Brooklyn Window Cleaning Co.,

Nous nettoyons tout ce qui se trouve sous le soleil.

Toutes sortes de fenêtres, fabriques et bureaux. Nettoyage de maisons—doubles fenêtres, enlevées et nettoyées et persiennes posées, enlevées et nettoyées. Par hommes expérimentés.

Téléphone LAncaster 1557.

39-8-J

Gratis aux asthmatiques et ceux qui souffrent de la fièvre des foins.

Essai gratuit d'une méthode que toute personne peut employer sans ennuis ou perte de temps.

Nous avons une méthode pour le soulagement de l'asthme et nous voulons que vous l'essayiez à nos frais. Peu importe que votre cas soit récent ou chronique, s'il se présente comme de l'asthme chronique ou la Fièvre des Foins, vous devriez écrire pour avoir un essai gratuit de notre méthode. Peu importe le climat où vous viviez, votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'asthme ou de la Fièvre des Foins, notre méthode devrait vous soulager promptement.

Nous voulons surtout envoyer cette méthode à ceux dont les cas sont apparemment désespérés, ou toutes les formes d'inhalateurs, douches, préparations à l'opium, vapeurs, fumées brevetées", etc., ont échoué. Nous voulons montrer à toute personne et à nos frais que notre méthode est faite pour mettre fin à toute respiration difficile et sifflante et à tous ces terribles parroxysmes.

Cet essai gratuit est trop important pour être négligé une seule journée. Ecrivez aujourd'hui et commencez la méthode immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Envoyez simplement le coupon par la poste J'attes cela aujourd'hui — vous n'avez même pas à payer les frais de poste.

Coupon d'essai gratuit.

FRONTIER ASTHMA CO. Chambres 2-2 D rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.Y. Envoyez un essai gratuit de votre méthode à:

.....

.....

.....

86-5-19

Quel Remède Choisir?

Choisirez-vous une préparation coûteuse ou un médicament d'un prix modique?

Un produit étranger qui vous est inconnu ou un produit canadien dont toutes les femmes font l'éloge?

Un remède qui n'a pas fait ses preuves ou un autre dont l'efficacité est admise?

Enfin, un remède qui ne vous soulagera pas ou un autre sur les bons effets duquel vous pouvez compter pour soutenir vos forces, les augmenter et maintenir votre organisme en parfait ordre?

Choisissez les

PILULES ROUGES

parce que leurs succès chez les femmes sont connus et qu'elles sont prises effectivement dans des cas tels que

Anémie, chlorose	Troubles d'estomac
Maux de reins	Douleurs internes
Dérangement	Nervosité
Irrégularités	Douleurs périodiques
Migraine	Troubles du retour d'âge

Toutes les femmes malades peuvent, sans qu'il leur en coûte un sou, consulter notre médecin à notre bureau, No 1570, rue St-Denis, ou lui écrire. Ses consultations se donnent tous les jours, excepté les dimanches et fêtes religieuses, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Rouges sont en vente partout et envoyées par la malle, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine, 1570, St-Denis, Montréal.



Mme J.-B. PARE

"Il y a quelques années j'avais à souffrir de douleurs internes qui me déprimaient, m'enlevaient l'appétit, troublaient mon sommeil. Je me voyais à la tête d'une nombreuse famille et incapable de m'occuper activement comme doit le faire toute mère de ma condition. Après m'être fait traiter sans succès, j'écrivis au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'invita à me rendre à son bureau. Bien que demeurant alors à la campagne, je n'ai pas hésité à aller le voir. Avec les Pilules Rouges qu'il m'a prescrites et ses indications dans le traitement à suivre, mon état s'améliora rapidement. Mes douleurs disparues et mes forces augmentées, je me trouvai bien comme dans les premières années de mon ménage. J'ai pris les Pilules Rouges ensuite chaque fois que je me suis senti un peu de faiblesse et c'est ainsi que je me suis conservée en bonne santé." Mme J.-B. Paré, 107a rue Ste-Marguerite, Montréal.

"Dès la première année de mon ménage mes forces ont diminué et, après la naissance de mon deuxième enfant, j'étais grandement déprimée et nerveuse. L'appétit me manquant, ce que je mangeais n'était pas suffisant pour me soutenir, aussi ma faiblesse s'augmentait-elle sensiblement. Toujours je me sentais fatiguée, le matin j'aurais voulu ne pas avoir à me lever tant la nuit m'avait apporté peu de repos. J'ai alors employé les Pilules Rouges qui m'ont fait du bien tout de suite, ont augmenté mes forces, tonifié mes nerfs et relevé mon appétit. Ma confiance dans les Pilules Rouges était gagnée alors et je les ai ensuite employées chaque fois que je me suis trouvée dans le même état de dépérissement". Mme Olivier Dagenais, Pont-Viau, P.Q.



Mme ANTONIO DESROCHERS

"Depuis des années j'emploie les Pilules Rouges parce qu'elles sont le remède qui relève mes forces le plus rapidement quand elles ont été affaiblies par un travail excessif ou la maladie. Je suis aujourd'hui la mère de neuf enfants; mes obligations sont multiples mais, grâce aux Pilules Rouges, je puis chaque jour m'en acquitter. J'ai aussi fait prendre les Pilules Rouges à une de mes jeunes filles à l'époque de la croissance et elle doit assurément aux effets toniants de ce remède son entrain et sa bonne santé d'aujourd'hui". Mme Antonio Desrochers, Granby, P.Q.

"Après une maternité qui avait épuisé mes forces, appauvri mon sang et affaibli tout mon organisme, je suis devenue de nouveau dans une position intéressante avant d'avoir refait mon état de santé. Je me suis vite sentie si épuisée que je pouvais à peine faire mon ouvrage; j'ai perdu l'appétit et ma digestion est devenue extrêmement difficile; j'avais des vomissements après chaque repas et des douleurs constantes; bref, j'étais découragée. J'ai pensé d'essayer les Pilules Rouges parce que j'avais déjà entendu le récit de jeunes femmes qui les avaient prises dans des moments critiques et qui avaient été soulagées. J'ai constaté, moi aussi, un changement immédiat; mon appétit s'est amélioré, ma digestion s'est faite plus facilement, la sensation de fatigue continuelle que je ressentais a disparu et je me suis sentie plus forte, moins nerveuse et j'ai repris mon entrain et ma gaieté. Je crois les Pilules Rouges incomparables pour le femme surmenée et je ne perds pas l'opportunité de les recommander." Mme H. Bayard, 302, rue Bélanger, Montréal.

LA TEMPÉRATURE

Beau et frais.

La dépression atmosphérique qui était centralisée sur les Grands Lacs a gagné les régions de l'est jusqu'au golfe Saint-Laurent. La pression atmosphérique est élevée au nord-ouest et gagne la province Ontario et les états du centre. On signale des averses dans l'Alberta la région Est de Québec et les provinces maritimes. Ailleurs il a fait généralement beau, assez frais dans le Manitoba et la Saskatchewan. Une vague de froid s'annonce dans l'Ontario.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE : 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BEAUPRE—A Montréal, le 12 juin 1926, M. et Mme E. Beaupré, née Alice Suire, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph-David-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme D. Beaupré, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme G. Suire, grand'mère de l'enfant.

HENRIE — A Montréal, le 8 juin 1926, au No 345 rue Workman, à M. et Mme Napoléon Henrie, née Yvonne Labelle, une fille, baptisée: Marie-Thérèse-Hectorine-Alexina.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-Hector Henrie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eugène Le-Blanc, tante de l'enfant.

MATHIEU—A Montréal, le 11 juin, au No 15 rue Cherrier, l'épouse de M. Emile Mathieu, née Anna Dagenais, une fille, baptisée Marie-Anna-Eva-Carmen.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Mathieu, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Raoul Ouimet, tante de l'enfant.

PAQUETTE — A Terrebonne, le 7 juin 1926, à M. et Mme Léon Paquette née Donalda Lapointe, une fille, Marie-Marguerite-Lucile-Francoise.

Parrain et marraine, M. et Mme Charles Lapointe, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Paquette, tante de l'enfant.

ROYAL — A Montréal, le 15 juin 1926 à M. et Mme Hermas Royal, née Aurore Goulet, une fille baptisée Marie-Thérèse-Marguerite-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Noé Goulet, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme veuve Ovila Royal, grand'mère de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES

VARY-MARANDA— Le 1er juillet prochain sera célébré en l'église de S.-Ours à six hrs et demie, le mariage de Mlle Agathe Vary, fille du docteur et de madame A.-E. Vary, à monsieur René Maranda, fils de monsieur et madame J.-E. Maranda. Pas de faire-part.

LECLERC-MEUNIER—Le 1er juillet prochain sera célébré en l'église paroissiale de Terrebonne, le mariage de Mlle Antoinette Leclerc, fille de M. et madame L. Leclerc, de Terrebonne, à M. Lucien Meunier, fils de M. et madame G. Meunier, de Montréal. Pas de faire-part.

CHARLEBOIS-ARNAUD — Le 24 juin prochain sera célébré en l'église de la Nativité d'Hochelaga, à 8 heures, le mariage de Mlle Lucienne Arnaud, fille de M. Onésime Arnaud, à M. Eugène Charlebois, fils de M. Aurèle Charlebois. Pas de faire-part.

BERTRAND-LAMBERT — Le 29 juin prochain à 8 hrs, sera célébré en l'église Saint-Charles, le mariage de Mlle Blanche Bertrand, fille de M. Emmanuel Bertrand, de Montréal, à M. Léandre Lambert, fils de M. Ernest Lambert, aussi de Montréal. Pas de faire-part.

DECES

DOMPIERRE — A Montréal, le 17 courant est décédé F. Dompierre, exposé à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 19 courant à 7 1-2 heures à la chapelle et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu d la sépulture.

DUBREUIL—A Montréal, le 17 courant à l'âge de 13 ans, est décédée Andrée Dubreuil, morte accidentellement, exposée chez ses parents, 907 Guilford.

Avis des funérailles plus tard.

GREGOIRE—A Napierville, le 17 juin, est décédée Rosa Grégoire, fille de feu M. et Mme Moïse Grégoire.

Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant, à Napierville à 9 heures, heure solaire. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUERIN—A Montréal, le 17 courant à l'âge de 15 ans est décédé Aurèle Guérin, à l'hôpital Dupont, fils de Mme veuve Alexandre Guérin, exposé chez sa mère, 65 Déjalais.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 19 courant à l'église Ste-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

LINTON—A sa demeure, 229 Ave. Beaconsfield, le 18 juin 1926, est décédé William Bertie Linton époux bien-aimé de Sylvia, Clarissa Wide. A l'âge de 46 ans. Départ du convoi funèbre à l'adresse précitée, lundi 21 juin 1926, à 2.30 p.m.

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1.01. 70 Rach l'Est
363-S-jno

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Bell 1258. Assurances Funéraires.
461, RUE STE-CATHERINE EST
323-jeur

Feu Mme David Beauchemin

MARIEVILLE, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme David Beauchemin (Philomène Forget), décédée à l'âge de 86 ans et quatre mois. Elle était la soeur de feu l'hon. sénateur Amédée Forget. La défunte laisse pour pleurer sa perte quatre fils, Adélard, Emile, Arthur et Eugène Beauchemin; deux filles, Mme Geo. Butler (Marie-Rose), de Burlington, Vt.; Mme Jirry Desjardins (Cecilia), d'Albany, New-York.

Le levée du corps fut faite par le chanoine J. B. Houle, curé de la paroisse, qui chanta le service.

Le deuil était conduit par MM. Adélard et Arthur Beauchemin, ses fils.

Les porteurs étaient Emile et Eugène Beauchemin, Chs Pion,



FEU MME DAVID BEAUCHEMIN

Alexis Gomeau et Liboire Tétreault, de Marieville, et Moïse Pariseau, de Burlington, Vt.

Le chant fut exécuté par la chorale Ste-Cécile, de l'Académie Crsévier, sous la direction du Frère Norbert.

Offrandes de fleurs: une couronne par les employés de la maison Wize; une couronne de messes par Mme Alfred Lacroix, de Montréal:

Offrandes de messes, par Mme Joseph Grenier, de Montréal.

Sympathies, par Mlle Anita Davignon, Arthel Beaunoyer et plusieurs autres de Marieville.

Dans le cortège, on remarquait: MM. J. A. Ouellet, maire; Alphé Ladouceur, Sigefroy Gaudreau, Eugène Rainville, notaire; Jos. E. Rondeau, Arthur Gomeau, M. et Mme Liboire Pion, M. et Mme Liboire Tétreault, M. Joseph Pion, M. W. Cadieux, M. et Mme Ambroise Faille, M. Geo. Cadieux, de St-Ignace; M. J. Beaunoyer, M. J. S. Gingras, M. A. Gendreau, Mmes Moïse Pariseau, Ernest Pariseau, Geo. Butler et Eugène Beauchemin, de Purlington, Vt.; Mme Alfred Lacroix, M. Omer Paquetet, Paul Paquette, Paul Forget, Lucien Forget, Gaston Forget, Lucien Lacroix et Mme Joseph Grenier, de Montréal; Mmes Achim, Adélard Beauchemin, Arthel Beaunoyer, Alphé Allaire, M. et Mme Albert Verdon, Mmes Arth. Beauchemin, Emile Beauchemin, A. Beauchemin et autres; Louis, Roger, Henri, Eudore et Rita Beauchemin, ses petits-enfants.

Feu M. A. Lizotte à Saint-Léonard

SAINT-LEONARD, Nicolet, 17. (Du correspondant de la "Patrie") — La mort vient encore d'enlever à l'affection des siens, un jeune homme de 23 ans, Adélard Lizotte, fils de feu Philémon Lizotte et de Mme Philippe Pinard, de notre village.

Son service et sa sépulture eurent lieu en notre église qui avait revêtu, pour la circonstance ses plus riches tentures de deuil, le jeudi, 10 juin, au milieu d'une suite de parents et d'amis qui avaient tenu à rendre à la famille en deuil ce témoignage d'estime.

Le service fut chanté par M. le curé R. Brassard.

Les principaux solistes du choeur de chant furent MM. J. A. Foucault, Nap. Fleury, Eugène et Rodolphe Comeau, Ant. Pratte, J. A. René et Jos. Champagne, Mlle Chrysanthe Bouliane se fit entendre dans les adieux de Schubert.

Portait la croix: Henri Lizotte, frère du défunt. Porteurs: MM. Henri Hébert, Robert Bergeron, Maurice et Daniel Ouellet.

Suivaient la dépouille mortelle: son beau-père et sa mère, M. et Mme Philippe Pinard, son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Hector Lizotte, sa soeur et son beau-frère M. et Mme Napoléon Bouvette, sa soeur Armande, son demi-frère Louis Philippe Pinard, oncles et tantes: M. et Mme Arthur Desharnais, de Warwick, M. Victor Lizotte et Mme Jos. Lizotte, de Nicolet, M. et Mme Aimé Lefebvre, de St-Léonard, Autres parents, M. et Mme Norbert Pinard, Mme Aimé Morrissette, de St-Léonard, Mme Louis Chauvette et son garçon Louis, de Ste-Monique, M. et Mme J. Dumoulin et M. Béliveau, de Visitation, M. Onésime Morrissette de Ste-Monique, Mlle Thérèse Desharnais, de Warwick, et un grand nombre d'autres. On y remarquait aussi les religieuses et les élèves du Pensionnat.

Le disparu laisse pour le regretter outre sa mère et son beau-père, trois frères, Frère Euclide, des Frères du Sacré-Coeur, Hector et Henry. Deux soeurs: Mme Napoléon Bouvette, (née Marie-Rose) et Armande. Un demi-frère, Louis Philippe Pinard.

La collecte au service fut faite par MM. Henri Hébert et Maurice Ouellet.

Bouquets Spirituels: M. et Mme Napoléon Bouvette, M. et Mme Hector Lizotte, Henry Lizotte et Mlle Armande Lizotte, de St-Léonard, M. et Mme Arthur Desharnais, de Warwick, Famille Norbert Pinard, les élèves du Pensionnat, familles Jos. Piché, A. O. Ouellet, Calixte Doucet, Henry Morrissette, François Chartier, M. et Mme Lin Doucet.

Sympathies: M. et Mme J. A. Therrien et la famille Henry Carter.

FUNERAILLES DE Mme C.-A. ROBITAILLE

Elles ont eu lieu à l'église de Saint-Louis de France, ces jours derniers.

Ces jours derniers est décédée à Montréal, Mme C.-A. Robitaille, née Mary Brodrick, à l'âge de 71 ans, épouse de feu C.-A. Robitaille. Elle laisse dans le deuil son fils Charles-Auguste Robitaille, ses filles, Mesdames Maurice LeRoy (Emma), A.-C. Attendu (Alice), Mlle Marie-Anna et Blanche Robitaille, M. A.-C. Attendu, son gendre, et Mme Gaudios Picard, sa belle-fille.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Louis de France. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Labelle, assisté de MM. les abbés Poirier et Dufresne comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, Charles-Auguste Robitaille, son fils, M. A.-C. Attendu, son gendre, MM. Dr Alfred LeRoy, Maurice LeRoy, Charles Antoine Attendu, Girard Attendu, ses petits-fils, M. Olivier Brodrigue, son frère, M. P. Robitaille, M. F. Beaulé, ses beaux-frères, MM. R. Robitaille, A. Robitaille, C. Robitaille, F. Robitaille, C.-A. Robitaille, O. Beaulé, A. Marchand, ses neveux. Dans le cortège on remarquait MM. Paul-Emile Lozeau, A. Thouin, notaire Coutu, Dr Raricot, J.-B. Paquet, A. Lozeau, A. Authier, C.-W. Taylor, P.-L. Tansley, F.-E. Monck, H. Coulombe, J. Cledmont, J.-A. Goulet, O. Bastien, R. Lapointe, P. Morin, C. Marchand, J. Bernard, O. Poitras, R. Péladeau, F. Lafricain, E. Godin, U. Archaud, G. Blanchet, P. Pronoveau, L. Desrochers, G. Mousseau, J. Pony, L.-P. LeBel, D. Gaudry et autres.

Offrandes de fleurs.—La famille LeRoy, la famille A.-C. Attendu, la famille Robitaille, la famille P. Robitaille, M. et Mme A. Robitaille, M. M.-A. Marchand, famille J. Goulet, M. et Mme Rosaire Coutu, M. Paul-Emile Lozeau, le cercle O.M.C., les officiers de l'Attendu Engine C.-G. Greenshields, P.-L. Tansley, M. et Mme F.-A. Monk, Mlle A. Beauchamp, Mlle B. Riopel, Mme A. Villeneuve, la maison Kerhulu et Odiau, M. Lorenzo Prince, Mlle M.-A. Laverdure, M. Louis Seize, M. et Mme R. Péladeau, M. J.-B. Paquet, M. et Mme J.-O. Clément, Mlle Julienne, Chaballe, A.-D. Dress, Co.; offrandes de messes, famille G. Picard, M. et Mme J. Brodrique, M. O. Brodique, Mme A. Robitaille et ses filles, Mme R. Robitaille, la famille R. Robitaille, M. et Mme Cyrille Turcotte, M. et Mme J. Brodeur, M. et Mme J. Turcotte, M. F. Beaulé, M. et Mme A. Talbot, M. et Mme P. Brodrick, M. et Mme O. Poitras, M. et Mme A. Thouin, Mme A. Clermont, M. et Mme A. Léger, M. A. Barbeau, Mlle B. Barbeau, la famille Lavery, Mme Joseph Ampleman, la famille L.-P. LeBel, Mme Derval, M. et Mme C. Perrault, la famille Nelson; bouquets spirituels, Mlle Jeannette Gougeon, Mme G. Blanchet, M. Fernand Dorval, Mlle Victoria Picard, Mme A. Hogue, les élèves du Mont Sainte-Marie, Mme Raoul Robitaille, Mme A. Gougeon, les orphelins de l'hospice Bourget, Mme et Mlles Vennat, la famille Brunelle; dépêches, cartes, lettres de sympathies, M. l'abbé Guillaume et Mlle Déchêne, de Québec, M. et Mme A. Archambault, M. et Mme Ferdinand Turgeon, Neuville, la famille DeLamirande, la famille Trudel, M. Dr et Mme Lavallée, de Neuville, la supérieure et les Aeligieuses de la Congrégation de Notre-Dame Mont Sainte-Marie, M. et Mme A. Robitaille, de Neuville, Mlle Clermont, Neuville, M. et Mme Labelle, Mme Olivier Larue, de Neuville, Mlle Lucienne Bouthiller, Mlle Lévesque, Mlle Reid, M. et Mme Cléophas Brodrique, Québec, Mlle Emélie Barbeau, Québec, Mme J. Lacombe, de Québec, Mme Bélanger, de Québec, M. et Mme J.-A. Guillemet, de Chicoutimi, Révde Mère Sainte-André, la famille Vanthull et Goëmunn, Mlle Marguerite Beaulé, de Québec, Mlle Oliva Hogue, Mme Robillard et autres.

Les compagnies qui fabriquent la pulpe et le papier au Canada emploient une force motrice électrique globale de 645,000 chevaux-vapeur. De ce total, cette industrie développe 484,000 c. v. et elle achète le reste.

DECES

GROULX—A Montréal, le 17 juin 1926, est décédée Eugénie Primeau, épouse de Jos. Groulx.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, M. Thos. Sutton, 905 Boul. Gouin est, à 8 hrs pour se rendre à l'église du Sault-au-Récollet, où le service sera célébré à 8.15 hrs et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAJEUNESSE—A Ste-Scholastique, le 6 juin 1926, à l'âge de 15 mois, 9 jours, est décédé Georges-Guy, enfant bien-aimé de M. et Mme Henri Lajeunesse, née Célina Vadeboncoeur, No 1667 rue Sicard.

Les funérailles ont eu lieu.

POITRAS—A Montréal, le 17 juin, 1926, à l'âge de 74 ans, 4 mois, est décédé Joseph-N. Poitras, époux de Délia Pelletier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 3716 rue S.-Hubert, (ancien numéro), à 9 hrs pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré à 9.15 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VILLEMURE—A Montréal, le 18 juin 1926, est décédé à l'âge de 67 ans, Clovis Villemure, ancien tailleur.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2407 ouest, rue Notre-Dame, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église St-Zotique où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

ST-PIERRE—Madame Philias St-Pierre et sa famille remercient les personnes qui ont bienu voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Philias Saint-Pierre.

GALIPEAU—M. et Mme Jules Galibeau, née Paula Marchand, remercient les parents et amis qui ont manifesté leurs sympathies et ont assisté aux funérailles de leur chère petite fille, Régeanne-Pierrette.

RICHARD—M. Roméo Richard remercie sincèrement les personens qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, Antoinette Chenel, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles.

IL EST UNE LIMITE A LA DIVISION INDEFINIE DES CORPS: L'ELECTRON, CELLULE ULTIME DE L'ARCHITECTURE MATERIELLE, PART D'ATOME

Les infinis de Pascal et la science moderne. – Une infinité d'univers dans un ciron. – Notre monde n'est qu'un atôme.

CE QU'ECRIT NORDMANN

Pascal prétendait, dans le corps d'un ciron, nous faire voir une infinité d'univers dont chacun a son firmament, ses planètes, sa terre, et, dans cette terre, d'autres cirons dont le corps sera composé pareillement d'univers complets, et ainsi de suite. Cette imagination de Pascal est belle, mais un peu choquante à deux égards.

D'abord, le ciron, qui était pour lui "l'extrême petitesse de la nature", nous paraît un animal gigantesque, énorme, depuis qu'on a découvert les infusoires, les moisissures — sujet brûlant où je me garderai de risquer la pointe de ma plume! — les microbes. Cela prouve qu'il y a intérêt, pour le philosophe comme pour le poète, à éviter les précisions techniques, que l'avenir peut rendre ridicules. Le ciron de Pascal rejoint, à cet égard, le "bec de gaz" que Baudelaire a introduit dans un de ses plus beaux poèmes, comme un parangon d'éclatante lumière, et qui aujourd'hui fait sourire.

Mais autre chose est discutable dans la célèbre pensée pascalienne. En fait, la science moderne a montré expérimentalement qu'il y a une limite à la division indéfinie des corps: cette limite, c'est l'électron, cellule ultime de toute architecture matérielle, matériau — comme disent les ingénieurs — de tous les atômes. Et lorsque, dans le corps d'un ciron on aura trouvé une quantité de choses plus petites qui en renferment d'autres plus minuscules encore, il faudra bien s'arrêter lorsqu'on sera parvenu aux électrons. Car les mêmes électrons, car des électrons de dimensions identiques composent le corps gigantesque des étoiles et les atomes des infimes microbes. Pour autant que "l'expérience est la source unique de la vérité", suivant l'expression poincaréiste, l'imagination de Pascal est donc ici en défaut... jusqu'à nouvel ordre.

* * *

Mais que faut-il penser de l'antithèse, de la pensée parallèle où, passant du petit au très grand, Pascal assure que tout l'univers étoilé visible n'est qu'un atome d'autres univers de plus en plus vastes, "n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature" ? On a cru longtemps avoir prouvé que c'était impossible. On objectait, en effet, à cela que le nombre des astres gravitants doit nécessairement être fini, sans quoi l'attraction totale exercée devrait imprimer aux étoiles des vitesses beaucoup plus grandes que celles que nous leur voyons.

La conception de Pascal, systématisée scientifiquement par Lambert au dix-huitième siècle, revient à admettre des univers de différents ordres. De même que les étoiles visibles forment la Voie Lactée, la Galaxie — comme disent les astronomes en leur argot international — de même un grand nombre de voies lactées forment une galaxie de deuxième ordre, et ainsi de suite, sans fin. A cette conception d'un univers matériellement infini, on avait donc opposé l'objection que nous avons dite et qui est tirée de la gravitation.

Mais cette objection a été récemment levée par l'astronome Charlier, de Lund (Suède). Il a montré que l'attraction d'un nombre infini d'étoiles peut être fini, pourvu qu'entre les dimensions d'une galaxie d'un certain ordre, celles des galaxies de l'ordre inférieur, et le nombre de celles-ci, existe une condition, une relation numérique dont je fais grâce à mes lecteurs, et qui s'exprime par une formule mathématique très simple.

Or, lorsque, avec Charlier, on considère les nébuleuses spirales comme des assemblages de voies lactées, comme des galaxies du second ordre, on trouve, en comparant leurs dimensions et leurs espacements, que la condition précédente est effectivement réalisée. Existe-t-il des galaxies du troisième ordre, c'est-à-dire des univers dont le nôtre n'est qu'un atome, et qui seraient, par rapport aux nébuleuses spirales, ce que la Voie Lactée est par rapport au soleil et aux étoiles visibles? C'est bien probable. Mais le calcul montre que ces astres, ou pour mieux dire ces collections d'astres énormes, doivent être, à cause de la condition numérique de Charlier, difficilement visibles dans nos lunettes, à cause de la petitesse de leurs images. Les nébuleuses globulaires comme celle qui s'appelle N. G. C. 3379 sont probablement des galaxies de troisième ordre.

* * *

Ainsi, s'il se trompait pour l'infiniment petit, Pascal avait peut-être raison pour l'infiniment grand. Il se peut que des univers de plus en plus vastes existent, dont chacun n'est qu'un atome du précédent. Après cela, on reste toujours libre d'admirer combien est grande notre place de la Concorde... et surtout notre concorde.

Charles Nordmann

(Le Matin)

En 28 jours



EDWARD-S. EVANS que l'on voit ici tente actuellement avec d'autres de faire un voyage autour du monde en 28 jours.

Autour du monde



LINTON WELLS, de New-York, que l'on voit ici a commencé un voyage autour du monde qu'il espère accomplir en 28 jours.

Que ces hauts fonctionnaires

(Suite de la page 29)

((17) Pour la prévention de la contrebande et autres fraudes, une forte force préventive sous les ordres d'un administrateur capable est nécessaire. Le comité recommande donc :

1o. Que le service préventif soit réorganisé sous les ordres d'un chef doué des plus hautes qualifications, revêtu de larges pouvoirs d'initiative, de direction et de contrôle.

2o. Que le chef du service soit autorisé à choisir son personnel en consultation avec la commission du service civil.

3o. Que le chef de prévention soit autorisé à organiser dans le sein de sa force un service préventif secret avec entrainement spécial dans le travail d'investigation criminelle, laquelle force sera sous la direction générale du chef de prévention.

4o. Que les officiers de prévention et les personnes autorisées à agir comme officiers de douanes et accise aient le pouvoir d'arrêter sans mandat les personnes trouvées en flagrant délit, commettant une offense prévue par la loi des douanes et accise.

(5) Qu'en rapport avec le travail de prévention de la Police à cheval les services de ce corps soient donnés sur la frontière, que ces policiers aient les pleins pouvoirs d'officiers de douane, et que pendant la réorganisation du département cette police soit envoyée immédiatement pour faire le service de patrouille à tous les points importants de la frontière.

(18) La preuve donnée devant le comité a révélé deux grands faits, voici:

(1) Les méthodes d'évaluation sont lâches et manquent de sauvegarder les intérêts du pays qui se voit privé par fraude d'un gros revenu.

(2) Les personnes nommées comme évaluateurs sont dans bien des cas sans aucune expérience. Nous recommandons que l'évaluation soit réorganisée et que tous les évaluateurs soient nommés à cause de leur compétence pour estimer la valeur de la classe de marchandises qu'ils sont chargés par leur engagement d'évaluer.

(10) Le comité recommande qu'à l'avenir les sections 213 et 213a de la loi des douanes qui demandent la démolition immédiate des édifices situés à 100 verges de la frontière et servant pour fins de contrebande soient mises en forcce strictement.

La situation créée par le site de Derby Line, Vermont, et de Rock Island, Québec, tel que porté à l'attention du comité est d'une nature grave; et nous recommandons qu'un entrepôt soit établi dans chaque fabrique où seront placées les marchandises importées des Etats-Unis jusqu'à ce qu'elles sortent pour fins de manufacture et qu'un officier soit nommé pour surveiller l'entrepôt aux frais du propriétaire.

(20) Le comité recommande que la cédule C, Marchandises Prohibées, de la Loi des douanes, soit amendée de façon à inclure la marchandise qui est marquée en contravention avec la loi de l'étiquetage. La loi pourvoit à la prohibition de l'importation des articles improprement étiquetés, mais les officiers de douanes ne sont pas ordinairement familiers avec les dispositions de cette loi et, pour cette raison, le comité recommande d'inclure la prohibition dans la cédule C de la loi des douanes.

(21) Quand des articles contenant des métaux sont saisis, le comité recommande qu'ils ne soient pas vendus à marché ouvert comme actuellement, mais fondus et vendus en bloc.

(22) Le comité recommande que les règlements régissant la distribution des produits d'amendes et forfaitures soit revisés et qu'un traitement plus libéral soit donné aux informateurs et aux officiers de douane. Les moitiés accordées aux officiers qui ont opéré les saisies ne devraient pas cependant être distribuées à ces officiers quand la saisie est faite. Ces moitiés devraient être versées à un fonds spécial et distribuées périodiquement à tous les membres des services des douanes et de prévention.

(23) Le comité recommande que dans les cas de contrebande commerciale ou de sous-évaluation, alors que les coupables sont connus, ils devraient être arrêtés sur-le-champ et on devrait leur faire subir leur procès avec la plus grande célérité possible. Le comité recommande de plus que l'on demande au département de la justice de choisir immédiatement des avocats compétents et expérimentés dans les centres importants et de les nommer procureurs du département des douanes et accise pour les cas futurs.

(24) La solution réelle des difficultés à des endroits tels que Windsor, Niagara Falls, où le trafic est lourd et où un examen complet des vaisseaux et des véhicules est impossible, sera trouvée en découvrant à l'avance, grâce aux investigateurs du service secret, les personnes qui font une pratique de la contrebande à ces endroits. On pourra ensuite les arrêter à leur passage suivant à la frontière. Le comité recommande qu'aux ponts, aux traverses et aux grands chemins là où le trafic entre au Canada, en addition du service régulier, les vaisseaux et les véhicules soient fouillés à intervalles réguliers et de la plus grande incertitude. L'incertitude elle-même du temps où on fera la râfle, et des voitures que l'on râflera, jettera une grande crainte dans l'esprit des contrebandiers et préviendra ainsi la contrebande. Votre comité recommande que les livres de comptes et autres livres et papiers des compagnies mentionnées dans la clause 12 de ce rapport soient conservés par la Chambre de façon à ce qu'on puisse s'en servir si on se décide de poursuivre ces compagnies.

Votre comité vous soumet pour l'information de la Chambre, les minutes de leurs procédures et la preuve prise par eux.

—Chan-So-Lin et Joffre:

Pierre Benoit rentrant d'une longue tournée en Extrême-Orient, a eu, à Marseille, une conversation avec M. Jean Robert, du "Soleil de Marseille":

A Moukden, j'ai vu le général chinois Chan-So-Lin.

La guerre civile n'est pas terminée, et elle en est loin.

On devine qu'il y a, sous tout cela, l'influence de plusieurs grandes puissances.

L'ancienne rivalité russo-japonaise paraît se faire sentir à nouveau.

—Serait-ce grave?

—Peut-être... J'ai eu l'impression, au cours de mon voyage, qui a duré six mois, qu'une guerre "couve" quelque part, dans le monde asiatique...

Le général Chan-So-Lin s'enquiert de la santé du maréchal Joffre, qui passa à Moukden voilà quelques années. Chan-So-Lin lui posa deux questions: "A combien de soldats commandiez-vous pendant la guerre? Combien gagnez-vous par an?" Il manifesta, paraît-il, quelque étonnement de la disproportion...

Une nomination



JEFFERSON MYERS, que l'on voit ici, vient d'être nommé membre du Shipping Board des Etats-Unis, par le président Coolidge.

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES FEMMES

Ont assisté les milliers de cas de la nature depuis le dernier demi-siècle corrigeant la cause, reconstituant et fortifiant les organes soulageant la MENSTRUATION RETARDEE et DOULOUREUSE, la NERVOSITE, le MAL DE DOS, les ETOURDISSEMENTS etc., pas besoin de drogues dangereuses. Vendu seulement en des BOITES DE FER BLANC avec couvercle à penture portant notre signature. Partout chez les pharmaciens, ou directement par la poste en des paquets ordinaires. $2.00

Knickerbocker Remedy Co.
71-E rue Front, Toronto, Can. Prospectus envoyé par la poste sur demande

24 — Mar. J.S. Jno.

OMBRES CHINOISES

UN DINER CHEZ TCHANG SO LIN

Les impressions de M. Pierre Benoît à Moukden. – Celui qui fait trembler toute la Chine. – Un étrange menu.

UNE ROBE DE BROCHE NOIR

M. Pierre Benoit vient, on le sait, de rentrer en France après un voyage d'études en Extrême-Orient. Voici un article qu'il adressait au "Journal" lors de son récent séjour à Moukden:

Moukden, avril 1926.

Comme j'étais en train de contempler mélancoliquement, de la fenêtre de ma chambre, un cerf-volant qui oscillait dans le vent poussiéreux, là-bas, au-dessus d'un cimetière jaune, l'interprète du maréchal Tchang So Lin est venu et m'a remis cérémonieusement une immense enveloppe rouge vif. C'est le maréchal qui me convie à "m'asseoir, ce soir, sur ses nattes". En 'autres termes, je suis invité à dîner.

A Moukden, la vieille ville est ceinte d'une double rangée de remparts, et le palais de Tchang So Lin se trouve au centre. L'automobile se met à errer dans un dédale de rues pouilleuses et noires. Soudain, des appels, des sentinelles, un brouhaha, de la lumière, un poste qui sort. C'est ici.

Curieuse impression que cette haie de soldats chinois, vêtus et équipés à l'européenne. Ils sont alignés sous un porche dont on entrevoit mal, dans la pénombre, les détails fantasmagoriques: dragons dédorés, statues d'arceners monstrueux, peints de couleurs plus monstrueuses encore. Ce à quoi je songe d'ailleurs, en cette minute, c'est qu'il vaut mieux venir ici en ami qu'autrement. Nombreux sont, paraît-il, ceux qui n'ont passé cette porte qu'une fois — en vie, s'entend.

Un commandement, des bruits de crosses sur le pavé. Un autre commandement, plus lointain, qui fait écho au premier et se répercute à l'infini dans l'obscurité merveilleuse du bâtiment qu'on ne voit pas. Une première cour. Dans cette cour trois messieurs chinois civils, des secrétaires, des interprètes. Je suis ces robes de soies bruissantes, ces semelles de feutre. De nouveau, commandements, chocs de fusils. Encore des militaires. Une autre cour. Nous tournons à gauche pour pénétrer dans un endroit bizarre, qui a l'air, sous la lune roussâtre, d'une collection de monuments mégalithiques. Ah! j'y suis, un jardin chinois, un vrai, reconnaissable à ce détail: que les arbres y sont remplacés par des rochers.

Même si j'en avais le désir, je ne pourrais m'arrêter à prendre le frais, sous ces ombrages si particuliers. On m'entraine. Je gravis un perron lumineux en haut duquel je me heurte à un petit homme qui s'incline. Comment! lui, déjà... je suis presque déçu.

* * *

Nous voici dans un grand salon, meublé de canapés recouverts de housses. Celui sur lequel Tchang So Lin m'invite à m'asseoir à son côté se trouve être entre deux tigres empaillés, deux tigres mandchous, les plus formidables de tous, des tigres hauts comme des boeufs, à fourrure épaisse. Je dis quelques paroles de remerciement. Pendant que l'interprète traduit, je peux le regarder tout à loisir, cet homme que je suis venu voir de si loin.

Un soudard, allons donc! J'ai devant moi une sorte de séminariste frileux, mince, émacié, dans sa robe de broché noir. Les mains sont d'une finesse extraordinaire. Le sourire, ambigu, à l'air de s'excuser. Tchang So Lin parle doucement, de façon posée, avec, de temps à autre, un geste pour remercier. Je ne regrette pas de ne pas le voir en uniforme, avec les épaulettes et les décorations qui écraseraient ce torse étroit. Le voilà donc, celui qui, à l'heure présente, fait trembler toute la Chine.

Avec quelle amabilité il me présente une tasse de thé vert!

Le maréchal est fier de son cuisinier, le meilleur, paraît-il, des provinces du Nord. A l'usage des gastronomes de chez nous, je transcris la liste des plats devant lesquels j'ai dû mener la redoutable danse des baguettes. Tout commentaire en affaiblirait le pittoresque: Potage aux nids d'hirondelle; ailerons de requins; barbe de dragon en sauce blanche; canard de Pékin laqué; oreilles d'argent du Sen Tchouan; gésiers de volailles; moelle de bambou du Seu Tchouan; oeufs de pigeon en peau de tigre; tranches de poisson marinées au Chaoshing; beignets de crevettes; rognons de canard; Anabis aux choux-fleurs; rouleaux du printemps; clous de porte à la crème chaude... Et puis il y a les vins, trois espèces de vins, servis dans des tasses minuscules, mais qu'on ne laisse jamais vides: vin de Chaoshing blanc, vin de rose; et cet étrange vin de Ou-Kia-Pi, dans la composition duquel entrent cinq sortes de simples... C'est le maréchal qui me sert lui-même, avec son éternel sourire modeste. Quelle placidité! Quelle humeur égale! Qui se douterait que ce matin, vers quatre heures, il a eu la contrariété d'interrompre le voyage en chemin de fer qui le ramenait à Moukden pour faire fusiller un de ses préfets qui ne lui donnait pas toute satisfaction!

Nous causons de choses et autres, lentement, ainsi qu'il sied à des gens qui se servent d'un interprète, et lardent chacune de leurs phrases de cinq ou six formules de politesse. Je lui demande des nouvelles de ses troupes. Il me répond, souriant toujours, qu'elles sont aux portes de Pékin, et qu'il espère avoir bientôt l'agrément de s'emparer de la capitale. Il s'enquiert de la santé du maréchal Joffre, qui passa à Moukden voilà quelques années. Tchang So Lin lui posa deux questions: "A combien de soldats commandiez-vous pendant la guerre? Combien gagnez-vous par an?" Il manifesta, paraît-il, quelque étonnement de la disproportion...

C'est par ces nuits où l'on voit s'élever, petit à petit, la Croix du Sud au-dessus des flots, là-bas, ent

FIN DE CAUCHEMAR...

La destinée d'Abd-el-Krim et l'histoire de la révolte rifaine

Il s'agissait, pour la France de conserver ou de perdre son domaine nord-africain.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par Eugène QUINCHE

PARIS, 19 juin. — (Ecrit spécialement pour la "Patrie"). — Pour comprendre exactement ce qui s'est passé au Maroc, il faut se souvenir tout d'abord du résultat de la conférence d'Algésiras: 1. la France et l'Espagne y avaient délimité nettement leurs zones d'influence, acceptées par le Sultan; 2. les tribus rifaines, qui n'avaient pas assisté aux délibérations, ne reconnurent jamais cet accord.

Elles se soumirent pourtant, avec plus ou moins de bonne foi: elles ne disposaient pas des moyens nécessaires à la résistance. La France toutefois eut la sagesse de ne pas pénétrer à l'intérieur du massif montagneux, qu'une expérience millénaire réputait inexpugnable. Il en allait du Rif un peu comme de la Kabylie: les Romains déjà s'y étaient vainement attaqués. Ce nom méprisant de "roumi", dont les indigènes nord-africain accablent les blancs, ne signifie d'ailleurs rien autre que romain: les envahisseurs des galères d'autrefois et des paquebots d'aujourd'hui font partie, pour eux, de la même famille ennemie...

Il faut reconnaitre aussi que certaines fautes furent commises et les Espagnols — pourtant leurs demi-frères ethniques — ne surent pas respecter la religion du Prophète. Et c'est là qu'il faut rechercher l'origine de la première guerre du Rif, celle de 1920.

Les "roguis", c'est-à-dire les révoltés, ne s'attaquèrent alors qu'aux seuls Espagnols, auxquels ils infligèrent une cuisante défaite. On se souvient sans doute encore du désastre d'Anoual, et de la perte de Chechaouen. Les soldats d'Abd-El-Krim allèrent jusqu'à menacer Tetouan, et par conséquent la ville neutre de Tanger. Et c'est alors déjà une intervention française officieuse qui mit fin au conflit.

Mais la victoire d'Abd-El-Krim provoqua un profond retentissement dans tout l'Islam, et les fanatiques virent en lui plus qu'un vainqueur: ils devinaient le conquérant, le libérateur. Et le chef rifain se laissa griser par les louanges qui montaient vers lui...

LE SAID DEVIENT EMIR...

Etrange destinée que la sienne. Il n'était, à l'origine que caid de la tribu des Beni-Ouriaghels, et "Fils du Prophète" au surplus. Les fils du prophète, il est vrai, sont aujourd'hui au nombre de plusieurs centaines, mais leur prestige ne s'affaiblit pas. Les Espagnols en firent un fonctionnaire, avec résidence à Mélilla. Mais il durent l'emprisonner à la suite d'une échauffourée... Abd-El-Krim parvint néanmoins à s'échapper et il se réfugia dans le "Cled" natal après s'être cassé la jambe en escaladant une muraille. Il voua à ses anciens géôliers une haine implacable et c'est lui qui passa de vallée en vallée, de tribu en tribu, pour prêcher la sainte révolte. Après sa victoire de 1920, il prit le titre d'émir et rêvait de supplanter le sultan, ce "fils de chien" qui pactisait avec les 'roumis'. Peut-être alors commença-t-il déjà à préparer la campagne contre Fez...

Quoi qu'il en soit, à la résidence Française du Maroc, on se sentit peu rassuré. Fallait attendre les événements? Fallait-il au contraire montrer que l'on se tenait prêt? Le maréchal Lyautey recourut à une mesure que personne alors ne discuta: il fit occuper par les troupes françaises une partie des territoires placés sous notre surveillance par le traité d'Algésiras, et qui n'avaient pas encore été envahis: c'est ainsi que fut franchi l'Ouergha et que nos soldats s'installèrent à Taounat. Il s'agissait là, dans l'esprit du gouvernement français, d'une mesure de protection. Abd-El-Krim voulut y voir une marque de défiance et d'hostilité. Les hostilités apparurent bientôt inévitables.

ATTAQUE BRUSQUEE

Elles reprirent en janvier de l'année dernière contre l'Espagne d'abord, et Tanger fut une seconde fois encerclée. Contre la France, la lutte ouverte débuta les 15 et 16 avril 1925: Abd-El-Krim fit envahir par les rebelles les tribus qui se disaient amies et qui levèrent brusquement de gré ou de force, l'étendard de la révolte. Nos avant-postes furent encerclés, assiégés, et plusieurs succombèrent avant l'arrivée des secours. Les révoltés avancèrent jusqu'à trente kilomètres au nord de Fez, et le chef rifain crut qu'il allait y entrer. La mise en ligne de renforts promptement amenés déjoua ce projet. Une lutte terrible s'engagea, dans un pays difficile, contre un ennemi extraordinairement habile à profiter du terrain. Abd-El-Krim, d'ailleurs, disposait de quelques vieux canons et d'un héroplane — peut-être deux, mais le second n'a jamais été retrouvé...

Fez ne fut pas menacée longtemps et l'envahisseur fut retenu par un front rapidement consolidé sur l'Ouergha. Mais en juin, l'offensive se prit à l'est, contre Taza, et à l'ouest contre Ouezan. Ces deux villes se trouvèrent à leur tour si sérieusement menacées que la population civile en fut évacuée. Un soir, même, la nouvelle de la prise de Taza se répandit à Paris, et l'on eut beau la démentir le lendemain: on devina dans tous les milieux une situation très grave. C'est alors que M. Painlevé, qui était président du conseil, partit en avion pour Fez. Il se rendit compte que des mesures beaucoup plus graves, que celles qui avaient été prises s'imposaient. Le maréchal Pétain, ancien chef suprême de l'armée française, arriva lui aussi sur les lieux et dressa le plan d'ensemble qu'il confia au général Boichut. Bientôt Abd-El-Krim mis sur tout son front en échec recula. Quelques tribus demandèrent l'aman. D'autres hésitaient... L'hiver suspendit les hostilités.

UNE TEMPETE SOUS UN CRANE!

On peut l'avouer maintenant: certains des hommes chargés du pouvoir se trouvèrent placés devant un cas de conscience redoutable. Abd-El-Krim pouvait ignorer la convention d'Algésiras: c'était son droit. C'était son droit aussi de soulever les montagnards du Rif contre l'envahisseur: les peuples qui résistèrent aux invasions sont tous qualifiés d'héroïques dans les livres d'histoire. Mais ce n'était là qu'un petit côté de la question. Le chef des "roguis" ne se contentait pas de se défendre: il attaquait. L'exemple d'Abd-El-Kader, le révolté d'Alger, aurait du lui suffire. En rester au "statu quo", c'était s'exposer à de continuelles batailles: à chaque instant, les "karkas" rifaines seraient revenues à l'attaque, puis seraient reparties se reformer dans leurs montagnes. Il fallait choisir entre deux soultions: ou bien laisser Krim maitre des tribus, ou bien pousser la lutte à outrance et monter le vaincre chez lui. Maitre des tribus, le fils du Prophète aurait repris tôt ou tard son plan, et il pouvait par surprise gagner Fez ou Taza. C'était alors le grand appel à la guerre sainte, et tout le Maroc, et toute l'Algérie, et Oran et Tunis bouleversées par la contagion de la révolte. Pouvait-on laisser anéantir un siècle de colonisation? Fallait-il renoncer à toutes les richesses de l'industrie et de l'agriculture importées en Afrique? Fallait-il abandonner les routes, les ports et les cités modernes? Ce n'était pas possible. Il fallait lutter. Il fallait surtout en finir le plus vite possible...

REPRISE DES HOSTILITES

Cet hiver passé en plein "bled" fut des plus pénible aux soldats. Ceux de l'arrière avaient des baraquements et des abris. Ceux du front dormaient sous leurs tentes. Des semaines entières de pluie et de boue passèrent. Puis vinrent des semaines blanches, et la neige ensevelit les camps protégés de fils de fer barbelés. Les premiers coups de fusil éclatèrent avec les premiers bourgeons...

Mais on s'aperçut rapidement que le mordant de l'adversaire avait diminué et que la foi de vaincre s'était éteinte. Les Rifains pressentirent que la "grande conquête" manquée la première fois ne réussirait pas davantage la seconde. Après quelques semaines de lute, Abd-El-Krim edmanda à M. Steeg — qui avait remplacé le maréchal Lyautey — d'ouvrir des négociations. Et c'est alors que commença la conférence d'Oudjda...

On sait qu'elle se termina sans résultat et que l'offensive française reprit de plus belle. Le 23 mai, douze jours après la rupture, nos troupes entraient à Targuist. Pas sans peine, d'ailleurs, car Azd-El-Krim la défendait opiniâtrement et l'on raconte qu'il commandait lui-même, et qu'il faisait le coup de feu parmi ses soldats épuisés... Trois jours plus tard Abd-El-Krim annonça qu'il libérait nos prisonniers, et qu'il venait se mettre, lui, sa famille et ses biens, sous la protection de la France... Il capitulait.

"C'ETAIT ECRIT..."

Et voici le dernier acte, le plus court, mais le plus émouvant. Le révolté a quitté sa montagne et il s'est avancé vers ses vainqueurs. Un détachement de spahis est allé l'attendre à Boured. Le voici. Il est à cheval, comme Vercingétorix lorsqu'il arriva se livrer à César.

Abd-El-Krim n'est plus maintenant qu'un petit homme timide, un vaincu. Il porte sa longue djellaba rayée de brun et des sandales, et un turban. Et des chameaux le suivent et le précèdent, ainsi que des ânes chargés d'or. On pourrait croire sans doute qu'il s'agit d'une page biblique subitement ressuscitée: Abraham et Jacob devaient lui ressembler, et le Liban, comme le Rif, ondoyait à l'horizon lointain...

—Je vais avec confiance vers mon destin, dit-il. Le sort des armes m'a été contraire après m'avoir souri. La France était trop forte...

Puis il ajouta:

—Je demande que l'on ne me livre pas aux Espagnols, et que l'on n'accuse personne. Je suis seul responsable, car je commandais.

Il faudrait être bien difficile pour ne pas reconnaitre la noblesse de ce discours... De Boured, le vaincu et sa suite furent conduits à Targuist et plusieurs fois au cours du voyage on vit l'émir sourire aux légionnaires qui le contemplaient étonnés. Ils s'attendaient à un homme d'aspect imposant et brutal, et ils ne voyaient défiler qu'une sorte de patriarche nostalgique, un Rifain pareil aux autres Rifains... Mais à Targuist, lorsqu'on lui annonça que l'on repartait pour Taza, Abd-El-Krim se mit à pleurer...

Il fit son entrée à Taza en auto, entre deux haies de soldats, mais qui ne présentaient pas les armes. On le conduisit jusqu'à une grande maison blanche, la maison du pacha, celle même où le maréchal Lyautey descendait lorsqu'il arrivait en cette ville. Mais le gynécée est vide et les pièces se succèdent désertes... C'est ici même que le prisonnier aurait inauguré son règne s'il avait triomphé. Il descendit de machine en hésitant, puis regarda le ciel comme pour y chercher la consolation ou le pardon...

—Mektoleb, dit-il.

C'était écrit.

Eug. QUINCHE.

MONTEBELLO

MONTEBELLO, 18—(Du correspondant de la "Patrie")—Mme S. Fortin, de Montréal, passe l'été à la pension de Mme Laverdière.

—De passage dans notre localité dimanche dernier: M. et Mme L. Thomas et leur fils Robert; M. et Mme G. Thomas, Mme J. Lavictoire et son fils Laurent, MM. Ovila Augustin et René Blais, tous de Montréal.

—M. Louis Charron autrefois de S.-André Avellin, a fait l'acquisition du magasin de Mme veuve Wm Lefebvre.

—Etaient en fin de semaine à la pension chez Mme Laverdiere, Mlle Y. Leblanc, MM. S. Fortin, G. Tétreault, L. Corbeil, J. Baron, W. Genest et A. Roy.

—Plusieurs de nos collégiens sont revenus dans leur famille.

Henry Morgan & Co. Limited

"De beaux spectacles vous attendent!



Photographiez-les en route!"

Conserver des photographies de vos joyeux jours de vacances sera les prolonger en votre mémoire, pendant des années. Il vous faudra prendre beaucoup d'instantanés.

Brownie-pliant No 6 2A; avec lentille simples: 10.00

Les pellicules laissées pour développement et impression avant 9.30 a.m., seront prêtes à 5 p.m. le même jour.

— Rez-de-chaussée.



Une Sacoche en cuir

Très pratique pour l'acheteuse.

L'élégance même, cependant sacoches des plus pratiques, dans lesquelles vous pouvez mettre vos divers achats. En rouge, vert, bleu, brun et tan 1.95, aussi en cuir suède 1.50

— Rez-de-chaussée.



Bas de Sport importés POUR DAMES

Dans des dessins nouveaux et attrayants.

Pour le golf et les sports en général, vous les aimerez. Tous pure laine et entièrement façonnés et d'ajustement parfait. Dans des motifs attrayants et originaux de patrons rayés et quadrillés. Fonds beige, fauve clair et gris. — 2.50 la paire.

— Rez-de-chaussée.

Chaussez-vous pour le sport.

Pour compléter le costume blanc de sport, nous suggérons des Oxfords de peau de daim blanc, avec semelles en caoutchouc crêpé, faits sur formes exceptionnellement élégantes et confortables. Pointures 2 ½ à 7: 11.00 la paire.

Aussi, pour le sport, nous offrons des Oxfords en élan fumé, garnis de veau tan, et avec semelles en caoutchouc crêpé. Vous serez agréablement surpris de la grande durée que vous en obtiendrez. Pointures 2 ½ à 7: 10.00 la paire.

— Deuxième étage.

Un Chapeau de Sport de Gage

Le nom "Gage" est, naturellement, synonyme de ce qu'il y a de mieux en fait de chapeaux de sport, et ces modèles en fine Milan maintiennent la haute réputation de leur illustre créateur. Chapeaux à hautes calottes et à bords étroits, dans les sable, blanc, bleu, rose, vert et jaune. Garnis de gros-grain assorti: 7.50

— Deuxième étage.

Les écharpes sont caractérisées par les pois polka.

Dans l'écharpe se manifeste la vogue actuelle des pois polka, qui semblent devoir éclipser tous les autres dessins en popularité. Un modèle en georgette française, avec bordure à pointe d'ourlet, montrant des pois de gaies couleurs, sur fond blanc 3.95

— Rez-de-chaussée.

Les clients demeurant hors la ville trouveront dans notre

SERVICE DES ACHATS

Une grande commodité. Donnez vos commandes par lettre, télégramme ou téléphone.

PLateau 6261

La Jeune Génération est Fervente de la Vie au Grand Air

ET TROUVE, DANS L'ATTRAIT DE LA VIE DE CAMP L'ELEMENT NECESSAIRE A SA SURABONDANTE ENERGIE. DES VACANCES DEBORDANTES DE JOYEUX ET SAINS EXERCICES, TROUVANT DE QUOI S'OCCUPER TOUT LE LONG DU JOUR.



Ci-dessus

Middy Kaki

fait de coutil de bonne qualité supérieure, de modèle règlementaire, avec longues manches.

Tailles 4 à 14 ans.

1.50

Bloomers assortis:

1.50

Elle Fait un Parfait Plongeon de Cygne

Prête pour tout exploit aquatique, la jeune fille trouve son costume de bain "Jantzen" ce qu'il y a de plus confortable et de plus élégant. Costume tout laine, en tricot élastique, qui ne se rétrécira pas ni ne fera de poches — Dans le modèle en faveur, d'un seul morceau, avec jupe à même. En orange, marine, vert et rouge, avec bordure contrastantes Tailles 6 à 12 ans: 3.75 — 14 et 16 ans: 4.95

Illustré ci-dessous.

— Deuxième étage.



CI-DESSUS

Middy

en coutil bleu marine, modèle règlementaire, avec longues manches.--Tailles 6 à 16 ans 2.75

Bloomers assortis:

2.50

Les deux morceaux peuvent être obtenus en bleu Copen, dans les mêmes tailles et aux mêmes prix.

—Deuxième étage.



Pour Mettre dans sa Malle de Vacances

ACCESSOIRES DE TOILETTE

Etuis à éponges en cretonne caoutchoutée, dans une grande variété de dessins et de couleurs .65

Eponges .40 et 1.00

Cold Cream Pond .40

— Rez-de-chaussée.

UN CANIF

Un article indispensable pour la vie de camp. En acier anglais de belle qualité à deux lames et étui en celluloide: 1.00

— Rez-de-chaussée.

BONBONS

Une boite de chocolat "Private Stock", de Patterson. 1.00 la boite d'une livre.

— Rez-de-chaussée.

POUR ECRIRE

Naturellement, elle aimera à écrire à la maison—soit pour raconter une émouvante aventure—ou pour redemander de l'argent! Dans l'un ou l'autre cas, elle aura besoin d'une plume-fontaine "Ideal" de Waterman, à remplissage automatique, avec cercle et anneau d'attache en or. En cardinal, couleur mouchetée et noir: 3.50

Un crayon assorti: 1.00

Un bloc-note à lettres, du papier de forte qualité, avec enveloppes assorties, à doublure tissu—le tout dans un étui compact. Choix de nuances, azur et bleu foncé: .85 la boite.

— Rez-de-chaussée.



La petite soeur revêt un costume combinaison, pour le jeu, en coutil kaki, et considère que le retour à la nature est ce qui est logique. 4, 5 et 6 ans: 1.75

—Deuxième étage.

BAS DE GOLF

Bas de golf tout laine, longueur trois-quarts, avec hauts retournés, de fantaisie. En fauve clair, muffin, sable et gris. Pointures 6 à 7: .85; pointures 7 ½ à 9: 1.00

— Rez-de-chaussée.

UNE SERVIETTE DE BAIN

Une serviette de bain anglaise, avec surface hydrophile, exactement ce qu'il lui faudra pour une vigoureux essuyage après son bain. En blanc uni. Dimension 33" x 58": 1.75

— Rez-de-chaussée.

UN COUSSIN

Un coussin rempli de Kapok, pour le camp ou le canot, recouvert de reps, avec galon d'or. Facile à transporter, vue qu'il est complété d'une poignée: et d'un sac à livre 2.50

— Cinquième étage.

Complets de Golf Anglais

QUATRE PIECES Pour HOMMES 60.00

Deux complets pour le prix d'un. Portez ce complet avec les pantalons au bureau, et plus tard durant la journée, portez les knickers pour votre joute de golf.

Complets habilement confectionnés à la main en de nouveaux et exclusifs patrons. Faits dans le modèle sac à 3 boutons, avec 3 poches extérieures. Manches avec poignet ouvert pour plus de liberté de mouvement, avec 1 ou 2 boutons.

Doublés au quart en soie rayon. Tailles 34 à 44.

— Rez-de-chaussée.



Pour la Fraîcheur durant l'Eté! Pour l'Elégance durant l'Eté!

Casquettes de Golf

Un attrayant assortiment de casquettes en Palm Beach et toile, pour la saison de chaleurs, de même qu'un assortiment de choix dans les plus nouveaux tweeds. Modèles non doublés, avec pleines bandes de cuir à l'intérieur: 2.50

— Rez-de-chaussée.

Souliers de Golf pour Hommes

Souliers de golf "Royal" et "Ancient" pour lesquels nous avons l'agence exclusive à Montréal. En élégant modèle en veau tan, avec semelle en caoutchouc dessinée scientifiquement pour adhérer au gazon. Pointures 6 à 11: 15.00

Souliers de golf en cuir à grain écossais, avec semelle crêpée. Pointure 5 ½ à 11: 10.50

— Rez-de-chaussée.

Pantalons de Flanelle pour Hommes

En flanelle cricket anglaise, confectionnés en Angleterre, en d'attrayantes nuances de gris. Précédemment 15.00 et 17.50. Pour 9.75

Knickers de Golf pour Hommes

"Plus Four" en tweeds tout laine, en les nouveaux patrons et coloris: 7.00



Joueurs de Golf!

Comment est votre Partie?

Notre rayon d'articles de sports a en magasin un assortiment complet de tout ce qui est nécessaire en fait d'accessoires de golf pour vous permettre de jouer dans la meilleure forme.

BATONS

Drivers de Burke avec surface fibreuse, tige en noyer d'Amérique choisie et piquée en cuir: 7.00 chacun.

Drivers "Autograph" de Burke, avec surface et talon en fibre incrusté, poignée spéciale en cuir, ne glissant pas et tige en noyer d'Amérique: 18.00 chacun.

Bâton "Plus Four" de Burke avec surface en fibre incrusté, chevrons d'ivoire et talon d'acier. Poignée en cuir, ne glissant pas, et tige en noyer d'Amérique: 18.50 chacun.

Mashies, Cleeks, Putters, Mid-irons et jiggers de Burke, avec tête en acier forgé à la main, tige en noyer d'Amérique et poignée en cuir: 6.00 chacun

BALLES

Balles de golf "Fore". Rég. 4.50 la douzaine. Pour 3.45

Balles "Maxfli" de Dunlop, .85 chacune, 10.00 la douzaine.

Balles captives pour la pratique de golf: 1.25 chacune.

SACS

Sacs en canevas, de pesanteur légère, avec base en cuir et supports d'acier: 8.00

TEES

Tees de golf en caoutchouc, chargés à un bout, .35 chacun.

"PUTTING DEVICE"

Pour usage à l'intérieur et à l'extérieur: .25

Accessoires Divers de Golf

Nettoyeur de balles de golf, complet avec pochette en caoutchouc et éponge: .35

Email pour bâtons de golf, pour balles de golf usagées .50 la boite métallique.

— Quatrième étage.



Séries de Bas et Chandails

Pour le golf et les sports en général, ces séries consistant en un chandail, et une paire de bas, sont tout ce que puisse désirer l'homme bien mis — et qu'il portera aussi. Pullovers écossais en les patrons Fair Isle, Jacquard et autres, en une profusion d'effets de couleurs.

Chandails: 21.50

Bas de golf pour assortir: 8.50

— Rez-de-chaussée.

Les clients d'en dehors de la ville sont priés de téléphoner au Service des Achats: PLateau 6261